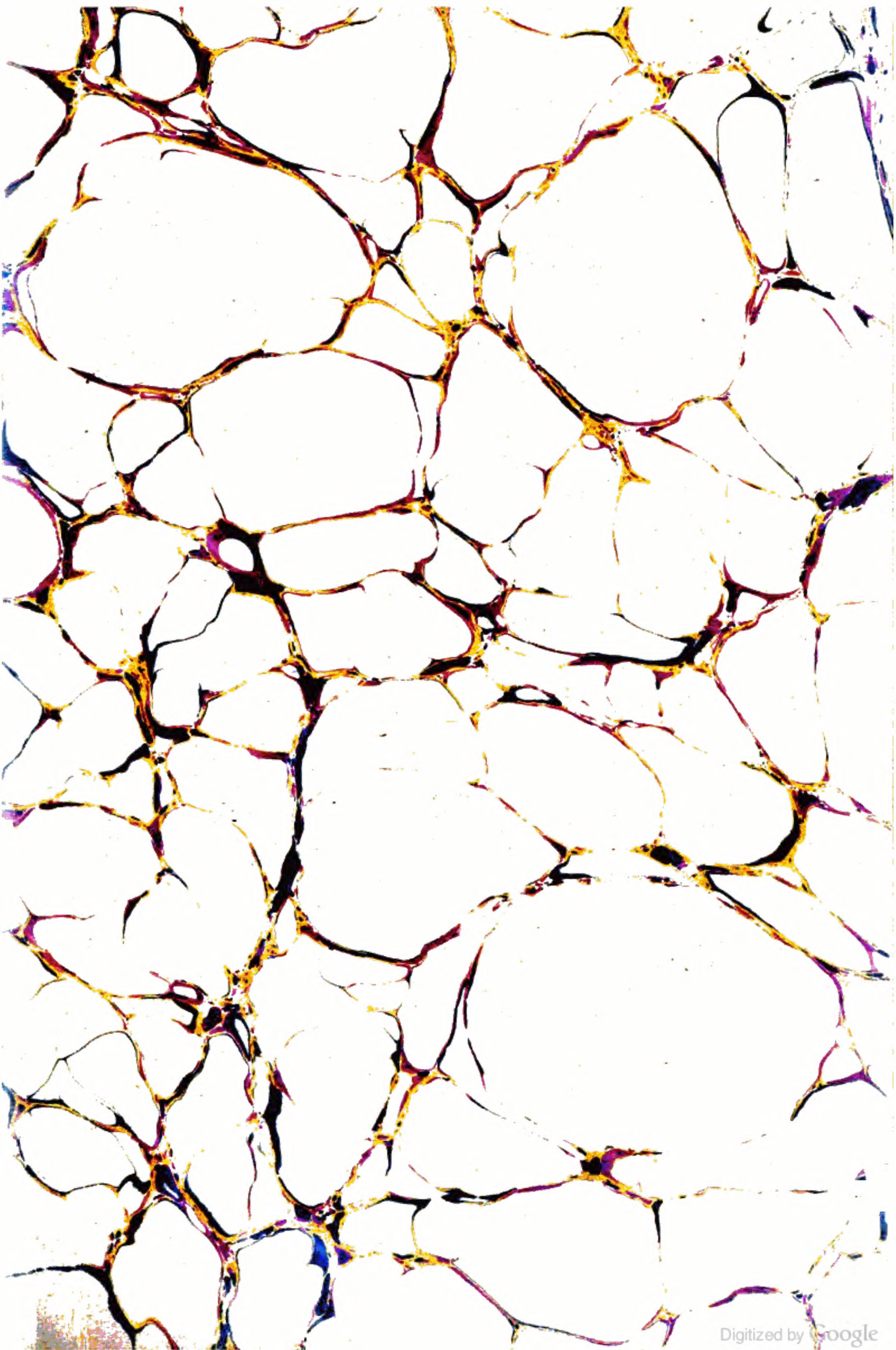
Koan-hoa tche-nan

Henri Boucher

IN LVMINE TVO VIDEBIMVS LVMEN
SIGILLVM · COLLEGII · COLVMBIAE · NOVI · EBORACI



官話指南

KOAN-HOA TCHE-NAN

BOUSSOLE

DU

LANGAGE MANDARIN

TRADUITE ET ANNOTÉE

PAR

LE PÈRE HENRI BOUCHER, S. J.

MISSIONNAIRE AU KIANG-NAN

DEUXIÈME ÉDITION

PREMIER VOLUME

ZI-KA-WEI

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

A L'ORPHELINAT DE T'OU-SÈ-WÈ

1893

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

La Boussole du Langage mandarin (官話指南 *Koan-hoa tche-nan*), publiée par les soins de la légation japonaise à Pékin, en faveur des Japonais qui étudient dans cette ville la langue chinoise, a déjà eu deux éditions, l'une à Pékin même, l'autre à Chang-hai. Nous reproduisons aujourd'hui le texte chinois (moins les préfaces et quelques phrases que nos lecteurs préfèreront ne pas avoir sous les yeux), en y joignant, outre la traduction, la romanisation complète du texte, de nombreuses notes explicatives et un vocabulaire de tous les mots employés dans l'ouvrage.

La première partie se compose de phrases détachées; elle offre donc bien moins d'intérêt que les dialogues ou narrations qui constituent le reste de l'ouvrage. Les commençants ne devront pas non plus se laisser rebuter par les difficultés spéciales de ces premières pages, dans lesquelles l'auteur semble avoir accumulé comme à plaisir bon nombre d'expressions qu'il est impossible d'analyser; on pourrait du reste sans inconvénient commencer par la seconde partie, *Dialogues des Mandarins et des Marchands.*

La quatrième partie ne pourra pas manquer d'attirer l'attention de tous ceux que leur position met en relation avec les mandarins. Missionnaires et interprètes l'étudieront avec profit.

L'idéal d'une traduction est d'unir l'élégance à la fidélité, les agréments du style à l'exactitude de la version : bien des causes nous ont empêché d'atteindre cet idéal : en particulier, l'inexpérience de l'auteur qui réclame toute l'indulgence de ses lecteurs. Mais, puisqu'il ne nous a pas été possible d'unir ces deux qualités, du moins, avons-nous constamment tendu à la seconde. Avant tout, nous avons voulu être utile aux étudiants : c'est pourquoi, sauf la correction, dont aucun écrivain n'a le droit de se dispenser,

tout a été sacrifié à une scrupuleuse fidélité, surtout dans les premières pages; tout au plus, avons-nous supprimé quelques formules de politesse qui surchargeraient par trop la phrase française. Pour atteindre ce résultat, nous avons eu recours à de nombreuses notes explicatives. Leur but est de rendre un compte exact de ce que la traduction ne fait comprendre que d'une manière vague ou imparfaite. Toutefois, nous n'avons pas cru devoir expliquer tous les caractères à mesure qu'ils se présentent, quand leur sens est suffisamment clair dans la version française : on trouvera facilement dans la figuration le son et l'accent de chaque caractère.

Du reste, la Boussole est un livre de lecture et non un Cours régulier de chinois; qu'on ne s'attende donc à y trouver aucune remarque, soit de construction, soit de grammaire.

Nous offrons ce travail aux missionnaires et à nos compatriotes qui sont en relation avec les Chinois. Puissions-nous venir en aide à ceux qui, de quelque manière que ce soit, se dévouent au bien religieux et moral du Céleste Empire.

Zi-ka-wei près Chang-hai.

1er Avril 1887

N. B. En l'absence et à la prière de l'auteur, quelques Pères ont bien voulu se charger du soin de cette seconde édition. Il a confiance que, leur collaboration et les remarques bienveillantes de plusieurs missionnaires ayant permis de l'améliorer notablement, ses lecteurs y trouveront plus d'exactitude, de précision et de clarté.

Zi-ka-wei, 25 Mars 1893.

AVERTISSEMENT.

Le signe = veut dire que les deux caractères qu'on vient de citer et d'expliquer, forment en se réunissant une expression dont la traduction suit le signe =. v. g. 明 *Ming :* clair. 天 *T'ien :* jour. = Demain.

On n'a employé qu'un petit nombre d'abréviations qui seront facilement comprises : *p. n.* particule numérale. — *aux.* auxiliaire. — *fin.* finale. etc.

La figuration adoptée est celle du R. P. Zottoli S. J. dans son Cours de littérature chinoise, sauf deux changements imposés par la nécessité.

1°. Les sons *yn* et *yng* sont figurés : *in* et *ing.*

2°. L'accent aigu dans le système du R. P. Zottoli a la même valeur qu'en français et donne à l'*e* le son d'un *é* fermé. Nous avons suivi le même principe, soit dans le texte français, soit dans les notes. Mais, à notre grand regret, nous avons dû l'abandonner dans la figuration. Devant marquer les cinq tons ou accents, et désirant adopter les signes conventionnels que le R. P. Couvreur S. J. a employés dans ses différents ouvrages sur la langue chinoise, signes parmi lesquels l'accent aigu représente le *K'iu-cheng;* tenant d'autre part à éviter la confusion que produirait la rencontre de deux accents aigus sur une même syllabe, nous avons cru pouvoir remplacer l'accent aigu par le point.

Ainsi donc, dans la figuration, le son d'*é* fermé est indiqué, non par l'accent aigu, mais par le point. Des exemples feront mieux comprendre.

Les cinq tons sont représentés par cinq signes conventionnels. 1°. (¯) *chang-p'ing :* ex. 身 *chēn*, 他 *t'ā.* 2°. (^) *hia-p'ing :* ex. 無 *ôu*, 拿 *nâ.* 3°. (\`) *chang-cheng :* ex. 打 *tà*, 里 *lì.* 4°. (´) *k'iu-cheng :* ex. 去 *k'iú*, 大 *tá.* 5°. (˘) *jou-cheng :* ex. 的 *tĭ*, 落 *lŏ.*

La voyelle *e*, quand elle n'a qu'un de ces cinq signes, est toujours muette : ex. 師 *chē*, 時 *chê*, 使 *chè*, 士 *ché*, 十 *chĕ.*

Mais le point lui donne le son d'*e* fermé : ex. 也 *yĕ*, 舍 *chĕ*, 設 *chĕ.*

Il ne s'agit évidemment que de l'*e* final : car *e* suivi d'une consonne n'est jamais muet. (cf. P. Zottoli, vol. I. p. 11).

TABLE DES MATIÈRES

DU

PREMIER VOLUME.

官話指南

BOUSSOLE

DU

LANGAGE MANDARIN.

官話指南第一卷

應對須知

你納貴姓、賤姓吳、請教台甫、草字資靜、貴昆仲幾位、我們弟兄三個、貴處是那一省、敝處河南省城、府上在城裡住麼、是、在城裡住、久仰得很、沒會過、失敬得很、先生今年高壽、我虛度六十歲了、好福氣、很康健、鬚髮並不很白、

KOAN-HOA TCHE-NAN TI I KIUEN.

YNG-TOEI SIU TCHE.

Nì-nā koéi síng. — Tsíen síng Oû. — T'síng kiáo t'āi foù. — T'sáo tsé Tsé-tsíng. — Koéi koēn-tchóng kì wéi. — Ngò-mên tí-hiōng sān-kó — Koéi t'chóu ché nà i chèng. — Pí t'chóu Hô-nân chèng-t'chêng. — Foù-cháng tsái t'chêng lì tchóu mò. — Ché, tsái t'chêng lì tchóu. — Kièou yàng tĕ-hèn; mŏu hoéi-koúo, chĕ king tĕ-hèn.

Siēn-chēng kīn nîen kāo chéou. — Ngò hiū toú loŭ-chĕ soéi leào. — Hào foŭ-k'í, hèn k'āng-kién, siū fā píng pŏu hèn pĕ. — T'oŭo-foŭ, ngò siū

官 Koan : mandarin; commun. 話 Hoa : langage. = langage de la cour; *al.* langage commun. 指 Tche : doigt, indiquer. 南 Nan : sud. 指南針 Tche nan tchen : Boussole.

第 Ti : *sert à former les nombres ordinaux.*

卷 Kiuen : division dans un ouvrage.

應 Ing : répondre. 對 Toei : id. = conversation. 須 Siu : nécessairement. 知 Tche : savoir.

你 Ni . tu, toi. 納 Na : *finale.* = vous. 您 Nin : vous,

貴 Koei : précieux, votre. 姓 Sing : nom de famille.

賤 Tsien : à bas prix, vil, mon.

BOUSSOLE DU LANGAGE MANDARIN

PREMIÈRE PARTIE.

FORMULES DE CONVERSATION QU'IL FAUT SAVOIR.

Votre noble nom? — Mon nom est « Ou ». — Indiquez-moi, s'il vous plait, votre surnom. — Mon surnom est « Tse-tsing ». — Combien êtes-vous de frères? — Nous sommes trois frères. — De quelle province êtes-vous? — Mon lieu d'origine est la capitale du Ho-nan. — Votre demeure est-elle dans la ville? — Oui, j'habite en ville. — Depuis longtemps je désirais beaucoup vous voir; nous ne nous sommes pas rencontrés, je vous ai gravement manqué de respect.

Monsieur, quel âge avez-vous cette année? — J'ai passé inutilement soixante ans. — (Vous avez) beaucoup de bonheur! (vous êtes encore) très robuste; votre barbe et vos cheveux ne sont pas très blancs. — Grâce à

請 T'SING : prier, inviter; s'il vous plait.
敎 KIAO : enseigner. = *forme polie d'interrogation.*
台 T'AI : élevé, votre. 甫 FOU : nom dont on s'appelle entre amis. *On dit aussi* 號字 HAO TSE.
草 T'SAO : paille, vil, mon.
昆 KOEN : aîné. 仲 TCHONG : cadet. = frères. 位 WEI : dignité, monsieur; *particule numérale des hommes de qualité.*
我 NGO *ou* WO : je, moi. 們 MEN : marque du pluriel.
弟 TI : cadet. 兄 HIONG : aîné. = frères.
處 T'CHOU : place, lieu. *litt.*, en quelle province est votre lieu d'origine?
那 NA : *interroge.* 敝 PI : vil, mon.
城 T'CHENG : ville. 省城 CHENG-T'CHENG : capitale de province. 在 TSAI : dans; *précède le nom.*
府 FOU : palais. 府上 FOU-CHANG. = id. Votre résidence : *forme polie.*
住 TCHOU : habiter, arrêter. 裡 LI : dans.
麼 MO *ou* MA : *interrogation.*
久 KIEOU : longtemps. 仰 YANG : regarder en haut, désirer. = *formule.*
得很 TÉ-HEN : superlatif : *suit l'adjectif.*
會 HOEI : se rencontrer, visite.
過 KOUO : *marque du passé.*
敬 KING : respecter. 失 CHE : perdre. = irrévérence, manque de respect. = *formule.*
先 SIEN : avant. 生 CHENG : naître. = monsieur.
今 KIN : maintenant. 年 NIEN : année.
高 KAO : élevé, votre. 壽 CHEOU : âge, au dessus de 50 ans. = *formule.*
虛 HIU : inutile. 度 TOU : mesure, passer. = *formule.*
歲 SOEI : année, *quand on indique l'âge.*
了 LEAO : *finale, a des sens divers : indique ordinairement le passé.*
好 HAO : bon, bien, très, interjection, etc.
福 FOU : bonheur. 氣 K'I : air, esprit, notion très vague et très commune. = bonheur.
很 HEN : superlatif, précède l'adjectif.
康 K'ANG : paisible, en santé. 健 KIEN : robuste.
並 PING : ensemble.

託福。我鬍鬢已經也半白了。我今年纔五十歲。鬍鬢已經白了多一半兒了。

尊姓大名。我賤姓張。官名叫守先。尊行排幾。我居長。貴甲子。我還小哪。今年二十四歲。恭喜在那兒。我在通州做買賣。我和你令叔相好。故此特來請安。不敢當。請問寶號。小號信昌。

久違久違。實在渴想得很。今兒早起聽見老兄到了。特過來拜訪。不敢當。勞您駕。我本要到府上請安去。就因為昨天晚上纔到的。行李各件還

---

fū ì-kīng yĕ pán pĕ leào. — Ngò kīn niên, tʻsâi où-chĕ soéi, siū ì-kīng pĕ leào toūo ī-pán-eûl leào.

Tsūen síng tá mîng. — Ngò tsién síng Tchāng, koān mîng kiáo Chèou-sīen. — Tsūen hâng-pʻâi kì. — Ngò kīu tchàng. — Koéi kīa-tsè. — Ngò hoân siào ná. Kīn niên eúl-chĕ-sé soéi. — Kōng-hì tsái nà eûl. — Ngò tsái Tʻōng-tcheōu tsó mài-mái. Ngò hoûo nì líng chōu siang-hào, kóu tʻsè tʻĕ lâi tʻsìng-ngān. — Pōu kàn-tāng. Tʻsìng wén pào háo. — Siào háo, sín-tʻchāng.

Kièou wêi kièou wêi, chĕ-tsái kʻŏ-siàng tĕ-hèn. Kīn-eûl, tsào-kʻì tʻīng-kién lào hiōng táo leào, tʻĕ koúo-lâi, pái-fàng. — Pōu kàn-tāng, lâo nìn-kía. Ngò pèn yáo táo fòu-cháng tʻsìng-ngān kʻíu, tsiéou īn-wéi tsō tʻien wàn-cháng tʻsâi táo-tĭ, hîng-lì kŏ kién hoân mōu chĕ-toūo hào leào, siāng-tsè yĕ hoân

---

託 福 Tʻouo : s'appuyer sur, charger de. Fou : bonheur. = litt. je m'appuie sur votre bonheur, grâce à vous, merci. — *formule païenne.*

已 經 I-king : déjà.

也 Yĕ : aussi, cependant.

纔 Tʻsai : alors, maintenant, précisément.

多 Touo : beaucoup, plus.

兒 Eul : finale. 一 半 兒 I-pan-eul : à moitié.

尊 Tsuen : noble, votre.

名 Ming : nom propre à chacun, suit le 姓 Sing et avec lui forme le nom ordinaire au complet.

官 名 Koan ming : nom officiel.

叫 Kiao : appeler, s'appeler, ordonner.

行 Hang : ordre. 排 Pʻai : placer. = Votre rang (d'âge dans votre famille) est placé lequel? 幾 Ki : lequel.

居 Kiu : habiter. 長 Tchang : supérieur.

vous! ma barbe et mes cheveux sont cependant déjà à moitié blancs. — Moi, cette année, me voici juste à cinquante ans. Et ma barbe a déjà blanchi plus qu'à moitié.

Votre nom et votre prénom? — Mon nom de famille est «Tchang»; mon nom officiel, «Cheou-sien». — Quel est votre rang d'âge dans votre famille? — Je suis l'aîné. — Quel est votre âge? — Je suis encore jeune; j'ai cette année vingt-quatre ans. — Où habitez-vous? — Je fais le commerce à T'ong-tcheou. Je suis en relations d'amitié avec votre oncle; aussi suis-je venu exprès pour vous souhaiter le bonjour. — Merci. Permettez-moi de vous demander quelle est votre enseigne. — Mon enseigne est «Sin t'chang.»

Il y a longtemps que nous sommes séparés. Vraiment je désirais beaucoup (vous voir). Ce matin, j'ai entendu dire que vous étiez arrivé, et je suis passé par ici exprès pour vous saluer et demander (de vos nouvelles). — Je suis confus. Je vous ai donné de l'embarras. J'aurais vraiment voulu aller chez vous, vous rendre mes devoirs; mais je ne suis arrivé qu'hier dans la soirée, mon bagage n'était encore nullement

---

甲 KIA : premier caractère du cycle. 甲子 KIA-TSE : âge, *au dessous de 50 ans.*
哪 NA : finale.
恭 KONG : honorer. 喜 HI : joie, féliciter. 恭喜 KONG-HI : féliciter. = *formule qui ici ne peut se traduire exactement.*
在 TSAI : dans. 那兒 NA-EUL : où.
買 MAI : acheter. 賣 MAI : vendre. 買賣 MAI-MAI : commerce. TSO : faire.
和 HOUO : avec.
令 LING : illustre, votre. 叔 CHOU : frère cadet du père.
相 SIANG : avec. 相好 SIANG-HAO : ami.
故 KOU : cause. 此 T'SE : cela. = c'est pourquoi.
特 T'É : unique, exprès.
請安 T'SING-NGAN : bonjour, demander si on est bien portant. 安 NGAN : en paix.
敢 KAN : oser. 當 TANG : supporter. 不敢當 POU-KAN-TANG : je n'oserais, merci. = *formule très usitée.*
寶 PAO : précieux, votre. 號 HAO : enseigne.
違 WEI : éloigner. 久 KIEOU : longtemps.
實在 CHE-TSAI : vraiment.
渴 K'O : avoir soif. 想 SIANG : penser à.
早 TSAO : de bon matin. 起 K'I : se lever, sert ici de finale. = matin, de bon matin.
聽 T'ING : entendre. 見 KIEN : voir, percevoir. = entendre dire, apprendre.
老兄 LAO-HIONG : vieux frère aîné ; monsieur ; *à plus âgé que soi.*
過 KOUO : passer. 來 LAI : venir.
拜 PAI : saluer. 訪 FANG : s'enquérir.
勞 LAO : fatiguer, ennuyer. 駕 KIA : char. 您駕 NIN-KIA : monsieur, vous.
本 PEN : fondement, naturellement.
要 YAO : vouloir, devoir, marque du futur.
就 TSIEOU : mais. 因爲 IN-WEI : parce que, comme.
昨 TSO : hier. 天 T'IEN : jour. = hier.
晚 WAN : soir. 上 CHANG : sur. = le soir.
到 TAO : arriver. 的 TI : *marque du génitif, de l'adjectif, du participe, etc., etc.*
行 HING : aller, voyager. 李 LI : prunier. = bagages. (expression corrompue p.-ê. de 使理).
各 KO : chaque. 件 KIEN : objet, article.
拾 CHE : disposer. 掇 TOUO : prendre. = arranger. 好 HAO : bien, complètement.

沒拾掇好了、箱子也還沒打開了、身上的衣服都沒換、哪、恕兒弟明天再過去謝步、

不敢當、

少見少見、我這幾天沒見着你、很想你、莫不是又病了麼、

可不是麼、

我那天看你病纔好、臉上氣色還沒復元兒哪、怕是你出到外邊兒去又重落了、

我這回是着點兒涼、覺着頭疼、渾身痠痛、

那總得請太夫好好兒治一治就得了、

這個人實在靠不住、說話竟是雲山霧照的、您想和他要準兒、那算是白用心了、您還不知道他那脾氣嗎、一味的愛說大話、胡吹混嗙、您要是信他的話、那就難免

mŏu tà-k'āi leào, chēn cháng tĭ ī-fŏu tōu mŏu hoán ná, chóu hiōng-tí míng t'iēn tsái kouó-k'íu siĕ póu. — Pŏu kàn tāng.

Chào kién, chào kién. Ngò tchĕ kì t'iēn mŏu kién-tchŏ nì, hèn siàng nì, mŏ pŏu ché yeóu píng leào mò. — K'ò pŏu ché mò. — Ngò ná t'iēn k'án nì, píng t'sâi hào. lièn cháng k'í-chĕ hôan mŏu fŏu yuên-eûl ná, p'á ché nì t'chōu táo wái piēn-eûl k'íu, yéou t'chông lŏ leào. — Ngò tchĕ hoêi ché tchŏ tièn-eûl liâng, kío-tchŏ t'eôu t'êng, hoên chēn soān-t'óng. — Ná tsòng tĕ t'sìng tái-fōu hào-hào-eúl tché-ī-tché tsieóu tĕ leào.

Tchĕ-kó jên chĕ-tsái k'áo-pŏu-tchóu. Choŭo-hóa king ché yún chān oú tcháo tĭ. — Nìn siàng hoúo t'ā yáo tchòen-eûl, ná soán ché pĕ yóng-sīn leào; nìn hoân pŏu tchē-táo t'ā ná p'ì-k'í mà : ī-wéi-tĭ ngái choŭo tá hóa, hôu t'choēi hoèn p'ang. Nìn yáo ché-sín t'ā tĭ hóa, ná tsieóu nân mièn

---

打 Ta : *auxiliaire*. 開 K'ai : ouvrir, séparer.
身 Chen : corps. 上 Chang : sur.
衣服 I-fou : habits.
都 Tou : tous, toujours. *Universalité*.
恕 Chou : être indulgent, pardonner.
明 Ming : clair. 明天 Ming-t'ien : demain.
謝 Sié : remercier. 步 Pou : pas. = rendre visite.
少 Chao : peu. 見 Kien : voir.
着 Tcho : *auxiliaire*.
莫 Mo : négation. 莫不是 Mo-pou-che: n'est ce pas?

en ordre, mes malles n'étaient pas encore ouvertes et je n'avais pas changé d'habits; excusez-moi donc : j'irai demain vous rendre votre visite. — Comment donc?

On vous voit rarement. Je ne vous ai pas vu ces jours-ci, mais j'ai beaucoup pensé à vous. Ne serait-ce pas que vous auriez été de nouveau malade? — Mais oui. — L'autre jour, quand je vous ai vu, vous étiez justement relevé de maladie, mais vous n'aviez pas encore repris votre teint ordinaire. Peut-être êtes-vous sorti, et avez-vous eu une rechute. — Cette fois-ci j'ai pris un peu froid, je souffre du mal de tête, et j'ai tout le corps courbaturé. — Alors il faut absolument appeler un médecin qui vous soigne bien, et tout sera fini.

On ne peut vraiment pas se fier à cet homme-là. Ses paroles ne sont que nuages amoncelés éclairés par le brouillard. — Si vous croyez qu'on puisse compter sur lui, soyez persuadé que c'est peine perdue. Ne connaissiez-vous donc pas encore son caractère? Il n'aime qu'à dire de grands mots, vantard et hâbleur au dernier point. Si vous voulez

---

又 YEOU : de nouveau. 病 PING : maladie.
可 K'O : pouvoir; *comment en serait-il autrement? comment ne serait-ce pas cela!*
那 NA : celui-là. NA-T'IEN : l'autre jour.
色 CHÉ : couleur. 氣色 K'I-CHÉ : id., teint.
復 FOU : de nouveau, revenu. 元 YUEN : origine.
怕 P'A : craindre, peut-être.
出 T'CHOU : sortir. T'CHOU et K'IU, *quoique séparés, ne font qu'un verbe.*
外 WAI : dehors. 邊 PIEN : côté. = au dehors.
重 T'CHONG : double, de nouveau. 落 LO : tomber.
回 HOEI : fois. 是 CHE : *explétif, explicatif.*
着 TCHO : souffrir de, être atteint par. 一點兒 I-TIEN-EUL : un peu.
覺 KIO : sentir. 頭 T'EOU : tête. 疼 T'ENG : douleur.
酸 SOAN : acide. 痛 T'ONG : souffrir. = mal à l'aise
那 NA : alors. 總 TSONG : en somme, absolument.
大 TAI : grand. 夫 FOU : homme. = médecin.
好 好兒 HAO-HAO-EUL : *un mot répété renforce l'affirmation.* 治一治 TCHE-I-TCHE : soigner.

得 TÉ : obtenir, pouvoir, falloir, etc.
靠 K'AO : s'appuyer. 住 TCHOU : *aux.* 不 POU : *négation placée, comme cela se fait souvent, entre le verbe et l'auxiliaire.*
說 CHOUO : parler. 話 HOA : parole. = parler.
竟 KING : seulement.
雲 YUN : nuée. 山 CHAN : montagne. 霧 OU : brouillard. 照 TCHAO : éclairer. = sans consistance.
準 TCHOEN : sûr, se fier à.
算 SOAN : compter, croire.
白 PÉ : blanc, inutile. 用心 YONG-SIN : employer son cœur. se donner de la peine.
知 TCHE : savoir. 道 TAO : science. = savoir.
他 T'A : lui. 那 NA : de la sorte, ce.
脾 P'I : rate, estomac, bile. 脾氣 P'I-K'I = caractère, humeur.
嗎 MA : interrogatif.
味 WEI : goût. 一味 I-WEI : seulement, toujours. 愛 NGAI : aimer.
胡 HOU : trouble. 吹 T'CHOEI : souffler.
混 HOEN : confus. 嗙 P'ANG : se vanter, hâbler.
是 CHE : regarder comme vrai. 信 SIN : croire.
難 NAN : difficile. 免 MIEN : éviter.

要上當了、

您這一向貴恙都好了麽、　託福都好了、可是咳嗽纔輕省一點兒、　這回您病的日子久了、雖然都好了、還得請大夫吃幾劑補藥、安心調養纔好哪、　是、承您關照、謝謝、

你在這兒可以隨便、不要拘禮、　我蒙您的擡愛、已經不拘禮了、　照這麽樣就好、我以後有事纔可以敢勞動你、　您肯叫我做事、那就是賞我臉了、

昨天蒙你賞我的那茶葉、味道很好、謝謝、謝謝、　好說、我這回到崇安去、就到了武彝山逛了兩天、不過買了一點兒茶葉、送了去的不多、不成敬意的很、　好說、朋友交情要緊是在情意、不在東西、

---

yáo chàng-táng leào.

Nìn tchĕ ī-hiáng koéi yáng tōu hào leào mò. — T'oūo-fŏu tōu hào leào, k'ò-ché k'ŏ-séou t'sâi k'ìng-chèng ī tièn-eûl. — T'chĕ hoêi nìn píng tĭ jĕ-tsè kieòu leào, soēi-jân tōu hào leào, hoân tĕ t'sìng tái-foū, t'chĕ kì tsí pòu yŏ, ngān sīn t'iâo-yàng, t'sâi hào ná. — Ché, t'chêng nìn kōan-tcháo, siĕ-siĕ.

Nì tsái tchĕ-eûl k'ò-ì soêi-pién, pŏu yáo kīu lì. — Ngò mông nìn tĭ t'âi ngái, ì-kīng pŏu kīu lì leào. — Tcháo tchĕ-mò yáng tsiéou hào. Ngò ì-heóu yeòu ché, t'sâi k'ò-ì kàn lâo-tóng nì. — Nìn k'èng kiáo ngò tsó ché, ná tsiéou ché chàng ngò lièn leào.

Tsŏ t'iēn, mông nì chàng ngò tĭ ná t'châ-yĕ, wéi-táo hèn hào, siĕ-siĕ, siĕ-siĕ. — Hào choūo. Ngò tchĕ hoêi táo T'chông-ngān k'íu, tsiéou táo leào Où-î chān, k'oáng leào leàng t'iēn, pŏu-koúo mài leào ī tièn-eûl t'châ-yĕ, sóng leào k'íu tĭ pŏu toūo; pŏu t'chêng kíng í tĭ hèn. — Hào-choūo, p'ông-yeòu kiāo-t'sîng yáo-kìn ché tsái t'sîng-í, pŏu tsái tōng-sī.

croire ses paroles, alors vous éviterez difficilement d'y être pris.

Êtes-vous tout à fait remis de votre récente indisposition? — Merci, cela va bien mieux; ma toux a un peu diminué. — Cette fois, vous avez eu une longue attaque. Bien que vous alliez mieux, il faut demander au médecin de vous donner quelques doses de médecine tonique, vous tenir tranquille et vous soigner. — Merci pour l'intérêt que vous me portez. Merci, merci.

Ici, vous pouvez agir à votre guise, il ne faut pas vous occuper de l'étiquette. — Je reçois avec reconnaissance (les marques de) votre haute bienveillance : déjà je ne m'astreignais plus à l'étiquette. — S'il en est ainsi, c'est bien. Si par la suite j'ai quelque affaire, je ne craindrai pas de vous importuner. — Si vous voulez bien me charger de quelque affaire, vous me ferez beaucoup d'honneur.

Le thé que vous avez bien voulu m'envoyer hier a un excellent goût; merci, merci. — Que dites-vous là? Dans cette dernière visite à T'chong-ngan, j'ai passé deux jours à me promener sur les collines de Ou-i, et je n'y ai acheté qu'un peu de thé. Excusez-moi si je vous en ai envoyé une si petite quantité. — Que dites-vous là? Dans les rapports d'amitié, l'important c'est le sentiment, et non pas la valeur des présents.

上當 ou plutôt 上檔 CHANG-TANG : être dupé, être pris au piège.
向 HIANG : vers. 一向 I-HIANG: jusqu'ici. 這一向 TCHÉ-I-HIANG : dernièrement.
恙 YANG : indisposition, maladie.
可是 K'O-CHE : *formule initiale.*
咳 K'O : tousser. 嗽 SEOU : id. = tousser.
輕 K'ING : diminuer. 省 CHENG : id. = id.
日 JE : jour. 子 TSE : *finale.* = jour, temps.
雖然 SOEI-JAN : quoique.
吃 T'CHE ou K'I : manger. 藥 YO : médecine. 補 POU : réparer, restaurer. 劑 TSI : ajuster, particule numérale, dose.
調 T'IAO : soigner. 養 YANG : nourrir, soigner = soigner.
關 KOAN : fermer, s'occuper de. 照 TCHAO: illuminer, s'occuper de. = sollicitude.
隨 SOEI : selon. 便 PIEN : commode. = à sa guise.
拘 KIU : saisir, s'arrêter à. 禮 LI : rites, politesse. cérémonies. = faire des cérémonies.
蒙 MONG : recevoir, tromper. 擡 T'AI : élever, votre.

照 TCHAO : éclairer, selon.
這麼樣 TCHÉ-MO-YANG: de cette manière.
後 HEOU : après. 以後 I-HEOU: à l'avenir.
勞 LAO : fatiguer. 動 TONG : remuer. = id.
臉 LIEN : face. 賞臉 CHANG-LIEN : accorder la face.
武彝山 OU-I-CHAN : collines dans le nord du Fou-kien, où l'on récolte le fameux thé Bohea.
逛 K'OANG : errer, se promener.
茶 TCHA : thé. 葉 YÉ : feuilles. = thé.
味 WEI : goût. 道 TAO : action. = goût.
好說 HAO-CHOUO : bien dit.
不過 POU-KOUO : seulement, cela ne dépasse pas....
敬 KING : respecter. 意 I : intention. = respect. 成 T'CHENG : accomplir, remplir.
朋友 P'ONG-YEOU : amis.
交 KIAO : joindre, relations. 情 T'SING : affection. = amitié, rapports amicaux.
要 YAO : il faut. 緊 KIN : serré. = nécessaire.
情意 T'SING-I : sentiment.
東 TONG : est. 西 SI : ouest. = chose, objet.

你上那兒去、我想上張老師那兒拜客去、那麽我求你替我問張兄好、說我很想他、有閒空兒請他來坐坐、前幾天我去的時候、他也託我問您好來着、因為他夫人有一點兒欠安、所以他總沒能出門、

凡人說話總要實誠、那是一定的理、若是有撒謊騙人的事、叫人看破了、自己也丟臉、你所論的正合我的心了、

這件東西你看是真的是假的、我看是假的、我也看是這麽着、就因為分辨不出來不敢說、是、你沒細看、這刻的也粗、顏色也不光潤、

我們倆如今都閒着、可作甚麽好呢、

Nì cháng nà-eûl k'íu. — Ngó siàng cháng Tchāng lào-chē ná-eûl pái-k'ŏ k'íu. — Ná-mò ngò k'ieôu nì t'í ngò wén Tchāng-hiōng hào, choūo ngò hèn siàng t'ā, yèou hiên-k'ōng-eûl, t'sìng t'ā lâi tsoúo-tsoúo. — T'siên kì t'iēn, ngò k'íu-tī chê-heóu, t'ā yě t'oūo ngò wén nìu hào lâi-tchŏ : īn-wéi t'ā fōu-jên yeòu ī-tièn-eûl k'ién-ngān, soúo-ì t'ā tsòng mōu nêng t'chōu mên.

Fân jên choūo-hóa tsòng yáo chě-t'chêng. — Ná ché ī-tíng-tī lì. Jŏ-ché yeòu sā-hoàng p'ién jên tī ché, kiáo jên k'án-p'oúo leào, tsé-kì yě tieōu lièn. — Nì soúo luén-tī tchéng hŏ ngò-tī sīn leào.

Tchě kién tōng-sī nì k'án ché tchēn-tī ché kia-tī. — Ngò k'án ché kia-tī. — Ngò yě k'án ché tchě-mò-tchŏ, tsiéou īn-wéi fēn-pien pŏu t'chōu-lâi, pŏu kàn choūo. — Ché, nì mŏu si k'án, tchě k'ŏ-tī yě t'sōu, yên-chě yě pŏu koāng-joén.

Ngò-mên lèa jôu-kīn tōu hiên-tchŏ. K'ò tsŏ chén-mò hào nī. — Nì

老 LAO : vieux. 師 CHE : maître. = *plus distingué que* SIEN-CHENG.
那兒 NA-EUL : là-bas.
客 K'O : hôte. 拜客 PAI-K'O : faire visite.
那麽 NA-MO : ainsi, alors, dans ce cas.

Où allez-vous? — Je pense aller rendre visite au professeur Tchang. —Dans ce cas, je vous prie de saluer de ma part mon ami Tchang. Dites-lui que je pense beaucoup à lui, et, que s'il en a le loisir, je le prie de venir me voir.—Il y a quelques jours, quand j'ai été chez lui, il m'a aussi chargé de vous saluer; mais une petite indisposition de sa femme l'a tout à fait empêché de sortir.

Tout homme doit absolument être sincère dans ses paroles. — Cela est un principe certain. Toute affaire où l'on ait menti et trompé, si la chose est découverte, vous fait perdre la face. — Ce que vous dites là est conforme à ma manière de voir.

Voyez si cet objet est vrai ou faux. — Je crois qu'il est faux. — Je le croyais aussi, mais ne pouvant pas bien juger, je n'osais pas le dire. — Ah oui, vous n'avez pas regardé de près; la ciselure est grossière et n'a pas d'éclat.

Nous voici tous deux pour le moment sans emploi. Que pourrions-nous bien faire? — Que pensez-vous que nous puissions faire? En vé-

---

替 T'I : pour, à la place de.
閒 HIEN : loisir. 空 K'ONG : vide. = loisir.
坐坐 TSOUO-TSOUO : s'asseoir *pour causer.*
前 T'SIEN : avant, auparavant, *il y a quelques jours.*
時 CHE : temps. 候 HEOU : attendre. = temps. *Après le verbe, se traduit par* quand.
來着 LAI-TCHO : *finale auxiliaire; a le sens du présent, du temps dont on parle.*
夫人 FOU-JEN : épouse.
欠 K'IEN : manque, défaut.
所 SOUO : lieu, qui. SOUO-I : c'est pourquoi.
出 T'CHOU : sortir. 門 MEN : porte. = sortir.
凡 FAN : tout, quiconque.
實 CHE : vrai. 誠 T'CHENG : sincère. = id.
定 TING : sûr. I-TING : certainement. 理 LI : doctrine, raison.
若 JO : si. JO-CHE : si.
撒 SA : répandre. 謊 HOANG : mensonge. = mentir.
騙 P'IEN : tromper.
叫 KIAO : être cause de, *marque du passif.*
破 P'OUO : briser, deviner. K'AN-P'OUO : voir clair dans une affaire.
自 TSE : soi. 己 KI : soi. = soi-même.
正 TCHENG : droit, précisément. 合 HO : s'accorder, convenir.
眞 TCHEN : vrai. 假 KIA : faux.
這麽着 TCHÉ-MO-TCHO ou 這麽樣 TCHÉ-MO-YANG : de cette manière.
分 FEN : diviser. 辨 PIEN : discerner. = discerner. 出來 T'CHOU-LAI : *finale auxiliaire; séparée du verbe par* 不 POU, *a le sens de :* ne pas pouvoir.
細 SI : fin, minutieux, en détail.
顏 YEN : visage, couleur. 顏色 YEN-CHÉ : couleur.
光 KOANG : brillant. 潤 JOEN : riche, brillant.
倆 LEANG : habileté, adresse. LEA (Pékin) : deux.
如 JOU : comme. JOU-KIN : maintenant.
甚 CHEN : quel. CHEN-MO : quoi, quel.
呢 NI : interrogation.

你看有甚麼可做的、我看實在難的很、若說做生意、你我又沒有本錢、若說做夥計、又沒手藝、 照你這麼說、偺們倆豈不餓死了麼、 究竟上天不生無祿的人、等慢慢再打算就是了、

我想到那兒逛逛、就是我一個人又懶怠去、 我也想去逛逛、因爲沒有件兒不高興、既是這麼着、偺們倆一同去好不好、 你納可以一塊兒搭件兒去、與我也很方便了、

你納說話聲音太小、人好些個聽不清楚、 我的聲音生來不能大、對人說話又不敢大聲嚷、所以顯着聲兒小、 凡人說話嗓子要緊、若嗓子好、自然響亮、字音清楚、自然沒含糊、

我剛纔隔着隔扇和他說話、你聽見了麼、 我

k'án yeòu chén-mò k'ò tsó-tĭ. Ngò k'án chĕ-tsâi nân-tĭ-hèn. Jŏ choŭo tsó chĕng-í, nì ngò yeóu mŏu yeóu pèn-t'siên; jŏ choŭo tsó hoùo-kí, yeóu mŏu cheòu-í. — Tcháo nì tchĕ-mò choŭo, tsàn-mên lèa k'í pŏu ngó-sè leào mò. — Kieóu-kíng, cháng t'iēn pŏu chēng oû lŏu-tĭ jên, tèng mán-mán tsái tà-soán, tsieóu ché leào.

Ngò siàng táo ná eûl k'oáng-k'oáng; tsieóu-ché ngò ĭ-kó jên yeóu làn-tái k'íu. — Ngò yĕ siàng k'íu k'oáng-k'oáng; īn-wéi mŏu yeòu pán-eûl, pŏu kāo híng; kí ché tchĕ-mò-tchŏ tsàn-mên lèa ĭ-t'ông k'íu hào-pŏu-hào. — Nì-nă k'ò-ì ĭ-k'oái-eûl tă pán-eûl k'íu, yū ngò yĕ hèn fāng-pién leào.

Nì-nă choŭo-hóa chēng-īn t'ái siào. Jên hào-siē-kó t'īng pŏu t'sīng-t'chòu. — Ngò-tĭ chēng-īn chēng-lâi pŏu nêng tá, toéi jên choŭo hóa yeóu pŏu kàn tá chēng jàng, soùo-ì hièn-tchŏ chēng-eûl siao. — Fân jên choŭo-hóa sàng-tsè yáo-kìn, jŏ sàng-tsè hào, tsé-jân hiàng leáng, tsé-īn t'sīng-t'chòu, tsé-jân mŏu hân-hôu.

Ngò kāng-t'sâi kŏ-tchŏ kó-chán, hoùo t'ā choŭo-hóa, nì t'īng-kién leào

rité, je nous vois en mauvaise passe. Si vous parlez de faire le commerce, ni vous ni moi n'avons de capital; s'il s'agit d'être employés, nous ne savons aucun métier. — A vous entendre, nous n'avons tous deux qu'à mourir de faim? — Après tout, le ciel ne crée pas d'homme sans moyens de subsistance. Attendons un peu, puis nous aviserons à nouveau, et tout ira bien.

Je voudrais aller me promener par là, mais seul, je n'en sens pas le courage. — Moi aussi, j'avais l'intention d'aller faire un tour; mais sans compagnon, il n'y a guère d'entrain. Puisqu'il en est ainsi, que dites-vous d'aller tous deux ensemble? — Si vous pouvez venir avec moi et me servir de compagnon, ce sera tout à fait à mon goût.

Vous parlez trop bas. On n'entend pas distinctement une bonne partie de ce que vous dites. — Ma voix a naturellement peu de force, et quand je parle à quelqu'un, je n'ose pas crier : cela fait paraître ma voix encore plus faible. — En général, pour la parole, l'important c'est le ton de voix. Si le ton est bon, le son sera naturellement clair, les mots seront distincts, et par suite il n'y aura rien de confus.

Avez-vous entendu ce que je lui ai dit tout à l'heure derrière le para-

---

生 **Cheng** : produire. 意 **I** : intention. = négoce.
本 **Pen** : propre. 錢 **T'sien** : sapèques, argent. = capital.
夥 **Houo** : compagnon. 計 **Ki** : id. = commis.
手 **Cheou** : main. 藝 **I** : habileté. = métier.
照 **Tchao** : selon. **Tché-mo** : de la sorte. litt. *d'après ce que vous dites ainsi.*
偺 **Tsan** : je, moi. 豈 **K'i** : comment?
餓 **Ngo** : souffrir de la faim. 死 **Se** : mourir.
究 **Kieou** : scruter.
竟 **King** : entièrement. 究竟 **Kieou-king** : approfondir, tout bien examiné.
祿 **Lou** : bonheur, salaire, traitement. 無 **Ou** : négation.
慢 **Man** : lent. 等 **Teng** : attendre, degré.
再 **Tsai** : de nouveau, alors.
打 **Ta** : *auxiliaire.* 算 **Soan** : compter.
懶 **Lan** : paresseux. 怠 **Tai** : id.
伴 **Pan** : compagnon. 兒 **Eul** : *finale.*
高 **Kao** : grand, haut. 興 **Hing** : joie, entrain. = entrain, plaisir.
塊 **K'oai** : morceau. **I-k'oai-eul** : ensemble.
與 **Yu** : *signe du datif*, pour, à.
方 **Fang** : carré, place. **Fang-pien** : commode.
聲 **Cheng** : son. 音 **In** : id. = id., voix.
太 **T'ai** : trop.
些 **Sié** : quelques. **Hao-sié-ko** : un bon nombre, beaucoup.
清 **T'sing** : pur. 楚 **T'chou** : ordre. = net, distinct.
生 **Cheng** : naître. **Cheng-lai** : naturellement.
對 **Toei** : s'adresser à, répondre.
嚷 **Jang** : crier fort.
顯 **Hien** : paraître, manifester.
響 **Hiang** : bruit. 亮 **Leang** : clair, éclatant.
字 **Tse** : mot. **Tse-in** : son des mots, mots.
自然 **Tse-jan** : naturellement.
含 **Han** : tenir quelque chose dans la bouche. 糊 **Hou** : colle; confus. = confusément, hésiter, indécis.
剛纔 **Kang-t'sai** : tout à l'heure.
隔 **Ko** : séparer, fermer. 隔扇 **Ko-chan** : paravent.

沒聽見、近來我的耳朵、有點兒聾、不管怎麼樣、我求你千萬別把這個事給洩漏了、這是一件機密的事情、既是這麼着、我不說總不至於壞事了罷、

你懂得中國話麼、畧會一點兒、那廈門的話別處不甚懂、中國話本難懂、各處有各處的鄉談、就是官話通行、我聽見人說、官話還分南北音哪、官話南北腔調兒不同、字音也差不多、

老沒見了、你納還認得我麼、瞧着好面善、不記得在那兒會過、失敬得很、不敢冒昧稱呼、偺們倆前年在張二家一個桌子上喝酒、你怎麼忘了麼、提起來我認得了、你是何二爺麼、

---

mò. — Ngò mŏu t‘ing-kién, kín-lâi ngò-tĭ eùl-toùo yeòu tièn-eûl lông. — Pŏu koàn tsén-mò yáng, ngò k‘iêou nì t‘siĕn-wán piĕ pà tchĕ-kó ché kĭ siĕ-leóu leào. Tchĕ ché ĭ-kién kĭ-mĭ-tĭ ché-t‘sîng. — Kí ché tchĕ-mò-tchŏ, ngò pŏu choŭo, tsòng pŏu tché yū hoái ché leào pá.

Nì tòng-tĕ tchōng-koŭo hóa mò. — Lĭo hoéi ĭ-tièn-eûl. Ná Hía-mên-tĭ hóa piĕ-t‘chóu pŏu chén tòng. — Tchōng-koŭo hóa pèn nân tòng. Kŏ-t‘chóu yeòu kŏ-t‘chóu-tĭ hiāng-t‘ân, tsiéou-ché koān-hóa t‘ōng hîng. — Ngò t‘ing-kien jên choŭo koān-hóa hoân fēn nân pĕ ĭn ná. — Koān-hóa nân pĕ k‘iāng-tiáo-eûl pŏu t‘ông. Tsé-īn yĕ t‘chā-pŏu-toūo.

Lào mŏu kién leào, nì-nă hoân jén-tĕ ngò mò. — T‘siâo-tchŏ hào mién-chán. Pŏu kí-tĕ tsái-nà-eûl hoéi-koúo, chĕ-kíng tĕ-hèn, pŏu kàn máo-méi t‘chēng-hōu. — Tsàn-mên lèa t‘sien niên tsái Tchāng-eúl kia ĭ-kó tchoŭo-tsè cháng hŏ tsièou, nìn tsén-mò wáng leào mò. — T‘i-k‘ì-lâi, ngò jén-tĕ leào, nìn ché Hô-eúl-yĕ mò.

vent? — Je n'ai rien entendu. Depuis quelque temps j'ai l'oreille un peu dure. — Quoi qu'il en soit, je vous prie mille et mille fois de ne laisser rien transpirer de la chose. C'est un secret. — En tout cas, je n'irai certainement pas, en parlant, compromettre votre affaire.

Comprenez-vous le chinois? — Je le comprends un peu. Mais le dialecte d'Amoy n'est guère compris ailleurs. — Le chinois est naturellement difficile à comprendre; chaque pays a son patois; mais le mandarin a cours partout. — J'ai entendu dire que le mandarin même avait deux prononciations, celle du sud et celle du nord. — L'accent n'est pas le même dans le mandarin du sud et celui du nord; mais la prononciation des mots est à peu près la même.

Il y a longtemps que nous nous sommes vus. Me reconnaissez-vous? — En vous regardant je reconnais bien votre figure, mais je ne me rappelle pas en quel endroit nous nous sommes rencontrés. Excusez-moi, mais je n'ose pas dire un nom à l'aventure. — Comment! avez-vous oublié que nous avons pris le vin à la même table, il y a deux ans, chez Monsieur Tchang-eul? — Vos paroles me le remettent en mémoire : n'êtes-vous pas Monsieur Ho-eul?

近 Kin : près. Kin-lai : dernièrement.
耳朶 Eul-touo : oreille.
管 Koan : s'occuper de. 怎 Tsen : quel. *litt.* Je ne m'occupe pas, peu importe que ce soit d'une manière ou d'une autre.
千 T'sien : mille. 萬 Wan : dix mille. = de toute manière.
別 Pié : il ne faut pas, *contraction de* 不要 Pou-yao.
把 Pa : prendre, *signe de l'accusatif.*
給 Ki : *signe du datif.*
洩漏 Sié-leou : dégoutter, transpirer.
機 Ki : secret. 密 Mi : caché. = secret.
至 Tche : jusque, aller à, de manière à.
於 Yu : à. 壞 Hoai : gâter, *et je n'irai pas.* Tsong : *du tout*, jusqu'à gâter l'affaire.
罷 Pa : finale, voilà, *signe de l'impératif.*
懂 Tong : comprendre. Té : *auxil.*
中 Tchong : milieu. 國 Kouo : royaume. = Chine.
畧 Lio : un peu. 會 Hoei : savoir.
別 Pié : autre. 處 T'chou : lieu. = ailleurs.
鄉 Hiang : district, pays. 談 T'an : causer, patois. *Chaque pays a le patois de chaque pays.*
通 T'ong : aller à travers, partout. 行 Hing : aller.
腔 K'iang : ton, patois. 調 Tiao : ton. = accent.
差 T'chà : se tromper. 差不多 T'cha-pou-touo : *L'erreur est petite, il y a peu de différence, à peu près.*
瞧 T'siao : regarder. 面 Mien : visage. 善 Chan : bon, habitué. Mien-chan : connaître de vue.
冒 Mao : témérairement. 昧 Mei : obscur. = à la légère.
稱 T'cheng : louer, nommer. 呼 Hou : appeler à haute voix. = nommer.
二 Eul : deux, second, cadet. 家 Kia : maison, famille, chez. 桌子 Tchouo-tse : table.
提 T'i : mentionner, suggérer. K'i-lai : *auxil.*
爺 Yé : père. *Titre honorifique.* Ho-eul : second fils de la famille Ho.

你納這一向好、我有件事託你辦辦、甚麼事請說罷、我記得前天新聞紙上記載、有一位會寫字畫的姓祝、實在羨慕得很、聽說你認得他、所以懇求閣下代爲介紹、那容易、我總要給你効勞的、你放心罷、交給我了、

所有偺們逛過的這些個名勝地方、就是我們今兒晌午到的那座山上景緻好的很、是我最喜歡那半山亭外兩三里的竹徑、頂好是打那竹徑、轉過灣兒去、在那塊大石頭上坐着、聽那水聲兒、眞叫人萬慮皆空、

你昨兒去遊湖回來、早啊是晚哪、回來有四更天了、想昨兒晚上月亮很好、湖

Nì-nă tchĕ-ī-híang hào; ngò yeòu kién-ché t'oŭo nì pán-pán. — Chén-mò ché. T'sìng choŭo pá. — Ngò kí-tĕ t'siên t'iēn sīn-wên-tchè cháng kí-tsái yeòu ī-wéi hoéi siĕ-tsé-hŏa-tī síng-Tchóu, chĕ-tsái sién-móu tĕ-hĕn. T'īng choŭo nì jén-tĕ t'ā, soúo-ì k'èn-k'ieôu kŏ-hía tái wéi kiái-cháo. — Ná yông-í, ngò tsòng yáo kī nìn hiáo-lào-tī. Nìn fáng-sīn pá. Kiāo-kī ngò leào.

Soúo yeòu tsàn-mên k'oáng-koúo-tī tchĕ-siê-kó míng-chéng tí-fāng, tsieóu-ché ngò-mên kīn-eûl chàng-où táo-tī ná-tsoúo chān cháng kìng-tché hào-tī-hèn. — Ché, ngò tsoéi hì-hoān ná pán chān t'îng wái leàng sān lì tī tchōu kíng — Tìng hào ché tà ná choŭo kíng tchoàn-koúo wān-eûl k'íu, tsái ná-k'oái tá chĕ-t'eôu cháng tsoúo-tchŏ, t'īng ná choèi chēng-eûl, tchēn kiáo jên wān liú kiāi k'ōng.

Nì tsŏ-eûl k'íu yeôu hôu hoêi-lâi tsào-ō ché wàn-ná. — Hoêi-lâi yeòu sé kēng-t'iēn leào. — Siàng tsŏ-eûl wàn cháng yuĕ-leáng hèn hào; hôu cháng

---

新 SIN : nouveau. 聞 WEN : entendre, bruit. = nouvelle. 紙 TCHE : papier. SIN-WEN-TCHE : journal.
記 KI : se rappeler. 載 TSAI : contenir. =

Comment allez-vous? Je veux vous prier de faire quelque chose pour moi. — Dites-moi ce que c'est. — Je me rappelle avoir vu mentionné avant-hier dans un journal un nommé Tchou qui sait écrire des inscriptions. Je désirerais beaucoup le voir. Ayant appris que vous le connaissez, je vous prierais de me mettre en rapport avec lui. — C'est facile; je veux absolument vous rendre ce service. Soyez tranquille; remettez-vous en à moi.

Parmi les lieux célèbres où nous sommes passés, c'est la montagne où nous sommes arrivés aujourd'hui à midi qui a la plus belle vue. — Oui, j'aime par dessus tout cette allée de bambous de deux ou trois *li* qui passe près du pavillon à mi-côte. — Le plus délicieux, c'est de se promener dans cette allée en en suivant tous les détours, de s'asseoir sur la grosse pierre et d'écouter le murmure du ruisseau; on en oublie vraiment toutes ses préoccupations.

Hier êtes-vous revenus de bonne heure ou bien tard de votre excursion au lac? — Nous sommes revenus à la quatrième veille. — Je crois qu'hier soir il y avait un très beau clair de lune; sur le lac le spectacle

---

rapporter.

寫 SIÉ : écrire. 字 TSE : caractère. 畫 HOA : dessiner. SIÉ-TSE-HOA : écrire des inscriptions.

羨慕 SIEN-MOU : aimer, aimable.

懇 K'EN : prier instamment.

閣 KO : salle supérieure. KO-HIA : votre excellence, monsieur, vous.

代 TAI : à la place de. 爲 WEI : faire, servir de.

介 KIAI : aide, aider. 紹 CHAO : joindre. unir. = intermédiaire.

容 YONG : visage, tolérer. 易 I : facile. = id.

効 HIAO : se dépenser. HIAO-LAO : se donner de la peine.

放 FANG : laisser aller. FANG-SIN : soyez tranquille.

交 KIAO : relations, échanger, transmettre.

所 SOUO : qui, ce qui; *ce qu'il y a....*

名 MING : renommée. 勝 CHENG : surpasser. = célèbre.

地 TI : terre, lieu. TI-FANG : place, pays.

晌 CHANG : midi. 午 OU : de 11h. a. m. à 1h. p. m. = midi.

座 TSOUO : siège. p. n. des maisons, montagnes, etc.

景 KING : grand, aspect. 緻 TCHE : joli. = vue, paysage. *litt.* NA-TSOUO CHAN CHANG : *sur cette montagne.* CHANG-OU TAO-TI : *où nous sommes arrivés à midi.* KING-TCHE : *la vue.*

最 TSOEI : surtout. 喜歡 HI-HOAN : aimer, se réjouir.

亭 T'ING : pavillon. T'ING-WAI : hors, près du pavillon.

竹 TCHOU : bambou. 徑 KING : allée. 頂 TING : superlatif.

塊 K'OAI : p. n. 石 CHE : pierre. CHE-T'EOU : id.

皆 KIAI : tous. TCHEN-KIAO : *cela fait vraiment.* K'ONG : *évanouir.* KIAI : *toutes.* WAN-LIU : *les* 10 000 *préoccupations des hommes.*

遊 YEOU : se promener, errer. 湖 HOU : lac.

回 HOEI : en arrière. HOEI-LAI : revenir.

啊 O : finale.

更 KENG : veille. KENG-T'IEN : id. la 4e veille. = 1h.-3h. a. m. 更 KENG : plus, mieux.

上風景一定是更好看了、夜景比白天還好、足有加倍的好看、

這個廟很大、大的很、在這兒算是第一個大廟、後頭還有一座寶塔高的很、好上去麼、有一層的塔梯、如今拿開了、不好上去了、那梯子爲甚麼拿開了、因爲人多上去竟混蹧塌、

昨兒前半夜月亮很好、我躺在炕上看窗戶上的月光、捨不得睡了、可是赶到了夜深了、忽然颳起一陣風來、黑雲彩在滿天上直飛、打的霹雷很利害、那巧了是在我睡着了之後罷、我可知道昨兒晚上下雨來着、

這時正晌午太陽很毒、暑氣很利害、怎麼好出門呢、但是我有要緊的事、沒法子得出門、

---

fōng-king ĭ-tíng ché kéng hào-k'án leào. — Yĕ-king pì pĕ-t'iēn hoân hào; tsōu yeòu kīa-péi-tĭ hào-k'án.

Tchĕ-kó miáo hèn tá. — Tá-tĭ-hèn; tsái tchĕ-eûl soán ché tí-ĭ-kó tá miáo. Heóu-t'eôu hoân yeòu ĭ-tsoúo pào-t'ă kāo-tĭ-hèn. — Hào cháng-k'íu mò. — Yeòu ĭ-t'sêng-tĭ t'ă t'ī, jôu-kīn nâ-k'āi leào, pōu hào cháng-k'íu leào. — Ná t'ī-tsè wéi-chén-mò nâ-k'āi leào. — In-wéi jĕn toūo cháng-k'íu kíng hoèn tsāo-t'ă.

Tsŏ-eûl, t'sien pán yĕ yuĕ-leáng hèn hào, ngò t'àng tsái k'áng cháng k'án t'choāng-hóu cháng tĭ yuĕ koāng, chĕ-pōu-tĕ choéi leào. — K'ò-ché kàn-táo-leào yĕ chēn leào, hōu-jân kōa-k'ì ĭ-t'chén-fōng lâi, hĕ yûn-t'sâi tsái màn t'iēn cháng tchĕ fēi, tà-tĭ p'ĭ-lêi hèn lí-hái. — Ná k'iào-leào ché tsái ngò choéi-tchŏ leào tchē heóu pá. Ngò k'ò tchē-táo tsŏ eûl wàn cháng hía yù lâi-tchŏ.

Tchĕ chê tchéng chàng-òu, t'ái-yâng hèn tŏu, chòu-k'í hèn lí-hái, tsén-

devait être encore plus ravissant. — La nuit, la vue est plus belle que le jour; c'était bien deux fois plus beau.

Cette pagode est très grande. — Très grande; elle passe pour la plus grande pagode du pays; et par derrière, il y a une tour très élevée. — Peut-on y monter? — Il y a maintenant un étage de la tour où l'escalier a été enlevé; il n'est pas possible d'y monter. — Et pourquoi cet escalier a-t-il été enlevé? — C'est qu'il y montait beaucoup de monde, et qu'on ne se gênait pas pour faire des dégâts.

Hier, dans la première moitié de la nuit, il y avait un beau clair de lune. Étendu sur le *k'ang*, je le contemplais par la fenêtre, sans pouvoir me résoudre à dormir. — Ah oui; mais plus avant dans la nuit, il vint soudain un coup de vent; le ciel était rempli de nuages noirs qui fuyaient en droite ligne, et les coups de tonnerre étaient effrayants. — Cela a dû arriver précisément après que je me fus endormi; mais je savais bien qu'il avait plu hier soir.

Comment pouvez-vous sortir maintenant, en plein midi, quand le soleil est très mauvais et la chaleur terrible? — Mais c'est que j'ai une affaire importante; il n'y a pas moyen, il faut que je sorte. —

---

mò hào t'chŏu-mên nĭ. — Tán ché ngò yeòu yáo-kìn-tĭ ché, mŏu fă-tsè, tĕ

風 FONG : vent. FONG-KING : spectacle, vue.
比 PI : comparer, en comparaison de. PÉ-T'IEN : le jour (blanc).
足 TSOU : pied, suffire. 加 KIA : ajouter. 倍 PEI : *signe de multiplication; litt. cela suffisait à être deux fois (le double) plus beau.*
塔 T'A : tour. PAO-T'A : tour de pagode.
層 T'SENG : étage. 梯 T'I : escalier. *litt. l'escalier d'un étage.*
拿 NA : prendre. K'AI : séparer. = enlever.
蹧 TSAO : marcher. 塌 T'A : tomber en ruines. = faire des dégâts. KING-HOEN : confusément, sans se gêner.
炕 K'ANG : lit en briques, chauffé en hiver.
窗 T'CHOANG : fenêtre. 戶 HOU : ouverture. = fenêtre.
捨 CHÉ : laisser. CHÉ-POU-TÉ : ne pas pouvoir se résigner à se séparer de quelqu'un ou de quelque chose.
趕 KAN : poursuivre, se hâter. KAN-TAO : arriver à, quand.
深 CHEN : profond; *nuit profonde, noire.*
忽然 HOU-JAN : soudain.
颳 KOA : coup de vent. KOA-K'I-LAI : il commença à souffler. 陣 T'CHEN : p. n. des coups de vent.
黑 HÉ : noir. YUN-T'SAI : nuages. MAN : plein, tout.
直 TCHE : droit. 飛 FEI : voler.
霹 P'I : bruit du tonnerre. 雷 LEI : tonnerre. = id. TA : frapper.
利 LI : gain, aigu. 害 HAI : nuire. = terrible.
巧 K'IAO : rusé, précisément. 之 TCHE : signe du génitif. TCHE-HEOU : après.
下 HIA : en bas, tomber. 雨 YU : pluie. = pleuvoir.
太 T'AI : grand. 陽 YANG : briller, principe supérieur. = soleil. 毒 TOU : poison, nuire.
暑 CHOU : chaleur extrême. CHOU-K'I : id.
法 FA : loi, moyen. TSE : *fin.* TÉ : il faut.

就是有要緊的事、也要待一會兒、等太陽斜過去涼快些兒、再出門去罷、也好、

早起天纔亮、我起來出去走動、看見瓦上的霜厚的很、原來昨兒夜裏有大霜、怪不得我睡到五更天醒了、覺着冷的很、可就嫌棉被窩太薄了、

夜深了、想這時候有三點鐘了、我剛纔聽見自鳴鐘噹噹的打了兩下兒似的、那架鐘怕不準罷、看看我那個表、這個表走到三點鐘了、到底鐘還是慢點兒、

你看四季的時候、那一季兒好、四季兒各有好處、

你喜歡那季兒、這個不用問、誰不是頂喜歡的春暖花香、誰不怕夏熱秋涼、最怕的是冬天太冷、我喜歡春秋兩季、

---

t'chŏu-mên. — Tsieóu-ché yeòu yáo kìn tĭ ché, yĕ yáo tái i-hoéi-eûl, tèng t'ái-yâng siê-koúo-k'íu leâng-k'oái siê-eûl, tsái t'chŏu-mên k'íu pá. — Yĕ hào.

Tsào-k'ì t'ien t'sâi leáng, ngò k'ì-lâi t'chŏu-k'íu tseòu-tóng; k'án-kién wà cháng tĭ choāng heóu-tĭ-hèn. — Yuên-lâi tsŏ-eûl yé lì yeòu tá choāng, koái-pŏu-tĕ ngò choéi táo où-kēng-t'iēn sìng leào. kío-tchŏ lèng-tĭ-hèn, k'ò tsieóu hièn mièn peí-wō t'ái pŏ leào.

Yĕ chēn leào, siàng tchĕ ché-heóu yeòu sān tièn-tchōng leào. — Ngò kāng-t'sâi t'īng-kién tsé-mîng tchōng tāng-tāng-tĭ tà-leào leàng-hía-eûl sé-tĭ. — Ná-kía-tchōng p'á pŏu tchoèn pá; k'án-k'án ngò ná-kó piào. Tchĕ-kó piào tseòu táo sān tièn-tchōng leào. — Táo-tì tchōng hoân ché mán tièn-eûl.

Quoique vous ayez des affaires pressées, il faut cependant différer un peu; attendez pour sortir que le soleil ait baissé et qu'il fasse un peu plus frais. — Très bien.

Ce matin, m'étant levé au point du jour et étant sorti pour aller au cabinet, j'ai vu sur le toit une gelée blanche très épaisse. — Ainsi donc, la nuit dernière, il y a eu une forte gelée. Cela m'explique comment, m'étant réveillé vers 4 h., je sentis vivement le froid, et je trouvai ma couverture ouatée trop légère.

La nuit est avancée; je crois qu'il est maintenant trois heures. — Tout à l'heure j'ai entendu la pendule sonner; elle semble avoir sonné deux heures. — Je crains que la pendule ne soit pas juste; je vais regarder à ma montre; elle marque trois heures. — Ainsi la pendule retarde encore un peu.

Parmi les quatre saisons, quelle est à votre avis la meilleure? — Des quatre saisons chacune a ses avantages. — Laquelle préférez-vous? — Inutile de le demander. Qui ne préfère la tiède température du printemps et le parfum des fleurs? Qui ne redoute les chaleurs de l'été et la fraîcheur de l'automne? Ce que l'on craint surtout, ce sont les froids excessifs de l'hiver. — Pour moi, j'aime les deux saisons de printemps et d'automne.

Nì k'án sé kí-tī chê-heóu nà-ī kí-eûl hào. — Sé kí-eúl kŏ yeòu hào-t'chóu. — Nì hì-hōan nà-kí-eûl. — Tchĕ-kó pŏu yóng wén; choĕi pŏu ché tìng hì-hoān-tī, t'choēn noàn hōa hiāng. Choĕi pŏu p'á hiá jĕ t'sieōu leâng. Tsoĕi p'à-tī ché tōng-t'iēn t'ái lèng. — Ngò hì-hoān t'choēn t'sieōu leàng kí.

斜 SIÉ : incliner. KOUO-K'IU : *aux.* LEANG-K'OAI : frais.

走 TSEOU : marcher. 動 TONG : remuer. = aller au cabinet. K'AN-KIEN : voir. 厚 HEOU : épais. WA : tuile. CHOANG : gelée blanche.

原 YUEN : origine. YUEN-LAI : naturellement, de fait.

怪 KOAI : étonnant. KOAI-POU-TÉ : je ne m'étonne pas. 五 更 OU-KENG : la 5e veille, 3h–5h a. m. SING : s'éveiller.

嫌 HIEN : avoir du dégoût pour, se plaindre de. 綿 MIEN : coton, ouaté. 被 PEI : couverture. 窩 WO : nid, trou. PEI-WO : couverture.

鐘 TCHONG : cloche, horloge. 點 TIEN : point, division. = heure.

鳴 MING : chanter. 自 TSE : soi-même.

噹 TANG-TANG : *onomatopée.*

打 TA : frapper, sonner. HIA : abaisser, coup.

似 SE : comme; *quelque chose comme 2 h.*

架 KIA : p. n.

季 KI : saison.

冬 TONG : hiver. TONG-T'IEN : id.

聽說你上學房在那兒啊、學房就在這拐彎兒、那門口有報子、+師傅是那一位、師傅是姓金的、同窗朋友有多少、不多、

你看過史記麽、沒看過、讀書人不可不看史記、看過史記、纔知道歷代的典故、人物的好歹哪、學的是甚麽字、學的是王右軍的字帖、那好極了、

你的師傅教法好不好、很好、講書極細心、寫字的筆畫很講究、改詩文很用心、不埋沒我們的一點兒好處、品行端正、規矩嚴緊、這樣的好師傅、你肯用心、還怕學文有不進益的麽、

和尚、阿彌陀佛、大和尚在山上了麽、大和尚昨兒下山去了、請問你的法名、僧人

T'ing-choūo nì cháng hío-fâng tsái nà-eûl ō. — Hío-fâng tsiéou tsái tchĕ koùi-wān-eûl, ná mên-k'eōu yeòu páo-tsè. — Chē-fóu ché nà-ī wéi. — Chē-fóu ché síng Kīn tĭ. — T'ông-t'choāng p'ông-yeòu toūo-chào. — Pōu toūo.

Nì k'án-koúo chè-kí mò. — Môu k'án-koúo. — Toū-choū jên pōu k'ò pōu k'án chè-kí. K'án-koúo chè-kí, t'sâi tchē-táo lĭ-tái-tĭ hīng-pái, jên ŏu tĭ hào-tài ná; hío-tĭ ché chén-mò tsé. — Hío-tĭ ché Wâng-yeóu-kiūn-tĭ tsé-t'iĕ. — Ná hào-kĭ-leào.

Nì-tĭ chē-fóu kiáo fă hào-pōu-hào. — Hèn hào; kiàng choū kĭ sí sīn, siĕ tsé tĭ pĭ-hōa hèn kiàng-kieóu, kài chē wên hèn yóng-sīn, pōu mâi-mŏu ngò-mên tĭ ĭ-tièn-eûl hào-t'chóu; p'ìn-hîng toān-tchéng, koēi-kìu yên-kìn. — Tchĕ-yáng-tĭ hào chē-fóu, nì kèng yóng-sīn, hoân p'á hío-wén yeòu pōu tsín-ĭ-tĭ mò.

J'ai entendu dire que vous alliez en classe : où est-ce donc? — Notre école est là-bas au coin, à cette porte où il y a une affiche. — Et le maître, qui est-il? — C'est un nommé «Kin». — Combien avez-vous de condisciples? — Pas beaucoup.

Avez-vous lu le Che-ki? — Non. — Un homme instruit ne peut pas se dispenser de lire le Che-ki. C'est le Che-ki qui nous montre les dynasties successives dans leur éclat et dans leur décadence, les qualités et les défauts des hommes et des choses. Quels caractères étudiez-vous? — Nous suivons les modèles d'écriture de Wang-yeou-kiun. — Ils sont très bons.

La méthode d'enseignement de votre professeur est-elle bonne? — Très bonne. Il explique les livres avec un soin tout à fait scrupuleux; les traits de son écriture sont très élégants; il corrige nos vers et notre prose avec beaucoup d'attention, et il ne dissimule pas un iota de notre mérite; sa tenue est excellente et il est strict pour la discipline. — Avec un si bon maître, si vous voulez vous appliquer, comment craindre que vous ne fassiez pas de progrès?

Eh, houo-chang! — O-mi-t'ouo-fou. — Le supérieur y est-il? — Le supérieur est parti hier. — Puis-je demander votre nom de religion? — En

---

Hoûo-cháng. — O-mi-t'oûo-fŏu. — Tá hoûo-cháng tsái chān cháng leào mò. — Tá hoûo-cháng tsŏ-eûl hía chān k'íu leào. — T'sìng wén nì-tĭ fă

學 **Hio** : étudier. 房 **Fang** : maison. = école.

拐 **Koai** : tourner. 彎 **Wan** : détour. = coin de rue.

門 **Men** : porte. 口 **K'eou** : bouche, entrée. = porte.

多 **Touo** : beaucoup. 少 **Chao** : peu. = combien. 同窓 **T'ong-t'choang** : de la même fenêtre, condisciples.

讀 **Tou** : lire. 書 **Chou** : livre. = qui étudie, lettré.

歷 **Li** : ordre, suite. **Tai** : génération, dynastie. **Hing** : s'élever. **Pai** : détruire.

物 **Ou** : être. **Hao-tai** : bon et mauvais.

字帖 **Tse-t'ié** : modèles d'écriture où les caractères sont en blanc sur un fond noir.

極 **Ki** : superlatif.

傅 **Fou** : maître. **Che-fou** : id. *au sud, signifie patron.*

筆 **Pi** : pinceau, trait. **Hoa** : trait. = id. **Kiang** : expliquer. **Kieou** : à fond. = joli, élégant.

改 **Kai** : corriger. 詩 **Che** : poésie. 文 **Wen** : prose.

埋 **Mai** : enterrer, cacher. **Mou** : dissimuler. = id.

品 **P'in** : ordre. **Hing** : conduite. = tenue.

端 **Toan** : vrai, droit. 正 **Tcheng** : id. = id.

規 **Koei** : compas. 矩 **Kiu** : équerre. = règles, coutumes. 嚴 **Yen** : sévère.

進 **Tsin** : avancer. 益 **I** : utilité. = progrès. **Hio-wen** : science des classiques.

和尙 **Houo-chang** : bonze boudhiste. **O-mi-t'ouo-fou** : *salutation boudhique qui n'a pas de sens en chinois.*

山上 **Chan-chang** : sur la montagne, c.-à-d. au couvent, les couvents de bonzes étant le plus souvent placés sur des montagnes.

僧人 **Seng-jen** : bonze.

名字叫了空、俗家怎麼稱呼。俗家姓顧。

你這一塊地很大、並沒人作田園。豈不可惜麼。

這一塊地不中用了。土是鹹的。種甚麼都不長、

今兒個是令尊大人的千秋。我特意來拜壽。預備一點兒薄禮。請您賞收。千萬別推辭。還請您帶我去見一見令尊大人致賀。不敢當。實在勞駕費心了。

嗐、這孩子實在沒出息、整天家遊手好閒、不做點兒正經事。他老子娘也不管他麼。這麼由着他的性兒鬧、多偺是個了手啊。依我說。不如把他活活兒的埋了就完了。

無論作甚麼事情、都要努力向前、不可自己哄

---

mîng — Sēng-jên mîng-tsé kiáo Leào-k'ōng. — Sōu-kīa tsén-mò t'chēng-hōu. — Sōu-kīa síng Kóu. — Nì tchĕ ī-k'oái tí hèn tá, píng mōu jên tsŏ t'iên yuên, k'ì pōu k'ò sī mò. — Tchĕ-ī-k'oái tí pōu tchóng-yóng-leào. T'òu ché hiên-tí. Tchóng chén-mò, tōu pōu tchàng.

Kīn-eûl-kó ché líng-tsūen tá-jên-tī t'siēn t'siēou. Ngò tĕ-í lâi pái cheóu; yú-péi ī-tièn-eûl pŏ-lì; t'sìng nìn chàng cheōu, t'siēn-wán piĕ t'oēi-t'sê. Hoân t'sìng nìn tái ngò k'íu kién-ī-kién líng-tsūen tá-jên tché-hó. — Pōu kàn-tāng, ché-tsái lâo kía féi sīn leào.

Hái! Tchĕ hâi-tsè chĕ-tsái mōu t'chōu-sī, tchèng t'iēn-kīa yeôu-cheòu háo hiên, pōu tsò tièn-eûl tchéng-kīng ché. — T'ā lào-tsè niāng yĕ pōu koàn t'ā mò. — Tchĕ-mò yeôu-tchŏ t'ā-tī síng-eûl náo, toūo-tsàn ché kó leào-cheòu ō. — I ngò choūo, pōu jôu pà t'ā hoūo-hoūo-eûl mâi leào, tsiéou wân leào.

religion je m'appelle «Leao-k'ong». — Quel était votre nom dans le monde? — Dans le monde j'avais nom «Kou». — Vous avez ici un très grand terrain; quel dommage que personne n'y fasse des champs ou des jardins! — Ce terrain n'est bon à rien; le sol est imprégné de sel; semez-y n'importe quoi, rien ne vient.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de Monsieur votre père; je suis venu exprès pour lui souhaiter de longues années, et j'ai préparé un petit présent; faites-moi, s'il vous plaît, l'honneur de le recevoir; vous ne pouvez absolument pas refuser. Je vous prie aussi de m'introduire pour voir Monsieur votre père et lui présenter mes félicitations. — Je suis trop honoré. Vraiment nous vous donnons beaucoup de peine; vous en faites trop.

Eh! cet enfant n'est absolument bon à rien. Tout le jour il paresse; il perd son temps et ne fait rien qui vaille. — Son père et sa mère ne s'occupent donc pas de lui? — Si on le laisse ainsi s'en donner au gré de sa fantaisie, où s'arrêtera-t-il? — A mon avis, le mieux serait de l'enterrer vif, et d'en finir ainsi.

Quelque chose que l'on fasse, toujours il faut s'efforcer d'aller de l'avant. Il ne faut pas se nuire à soi-même; alors on pourra s'avan-

---

Oû-luén tsŏ chén-mò ché-t'sîng tōu yáo nòu-lĭ hiáng t'siēn. Pŏu k'ò tsé-

---

俗 Sou : monde, mondain.
中 Tchong : atteindre. Yong : utilité. = utile.
秋 Tsieou : automne. 1000 *automnes*, anniversaire de naissance. Ling-tsuen : père. Ta-jen : *titre.* Tĕ-i : exprès.
預 Yu : à l'avance. 備 Pei : préparer. = id.
薄 P'o : mince, petit. 禮 Li : rite, présent.
推 T'oei : repousser. 辭 T'se : refuser. = id.
帶 Tai : porter, conduire. 致 Tche : offrir. 賀 Ho : félicitations.
息 Si : intérêt. T'chou-si : produire des intérêts, être utile.
整 Tcheng : tout. T'ien-kia : jour.
手 Cheou : main, individu. Yeou-cheou : vagabond, paresseux.
娘 Niang : mère. Lao-tse : père.
由 Yeou : d'après, en suivant. T'a-ti-sing-eul : son naturel, son bon plaisir. 鬧 Nao : tumulte, faire du bruit.
偺 Tsan : espace de temps. Touo-tsan : quand?
了 Leao : achever. Leao-cheou : mettre la dernière main.
依 I : selon. Pou-jou : non comme, il n'y a rien de tel, le mieux est....
論 Luen : expliquer, distinguer. Ou-luen : sans distinguer, n'importe quel.
努 Nou : s'efforcer. Nou-li : id. Hiang : vers. T'sien : en avant. 哄 Hong : tromper, escroquer.

自己、纔能彀往上巴結哪、 雖是那麼說、我的差使不悮就是了、我不能像人家竟會要馬前刀兒、幹那些下賤營生、我是來不及的、

作好官的、皇上一定喜歡、不會作官的、皇上必要有氣的、好歹總在乎各人、 這還用說麼、人操守好、再明白公事、那一定保得住、若是才幹平常的、又愛要錢、那就快回家抱孩子去了、

如今的京官大人們都好、也都有本事、認眞辦事、所以這些外官、也都學得好了、 甚麼事都得有個榜樣兒、上行下效、在上的不要錢、在下的還敢貪賍嗎、

他來過幾回、我總沒大理他、他還涎皮賴臉的

---

kì hòng tsé-kì, t'sâi nêng-keóu wàng cháng pā-kiě ná. — Soēi ché ná-mò choūo, ngò-tĭ t'chāi-chè pŏu oú, tsiéou ché leào. Ngò pŏu nêng siáng jên-kiā kíng hoéi chòa mà t'siên tāo-eûl. Kán ná-siē hiá-tsién îng-chēng, ngò ché lâi-póu-kĭ-tĭ.

Tsŏ hào koān-tĭ, hoâng-cháng ĭ-tíng hì-hoān; pŏu hoéi tsŏ koān-tĭ, hoâng-cháng pĭ yáo yeòu-k'í-tĭ. Hào-tài tsòng tsái-hôu kŏ jên. — Tchě hoân yóng choūo mò. Jên t'sāo-chèou hào, tsái mîng-pĕ kōng ché, ná ĭ-tíng pào-tĕ-tchóu. Jŏ-ché t'sâi-kán p'îng-t'châng-tĭ, yeóu ngái-yáo t'siên, ná tsieóu k'oái hoêi kiā páo hâi-tsè k'iú leào.

Jôu-kīn-tĭ kīng koān tá-jên-mên tōu hào. yĕ tōu yeòu pèn-ché, jén-tchēn pán-ché, soùo-ì tchĕ-siē wái-koān, yĕ tōu hiŏ-tĕ hào leào. — Chén-mò ché, tōu tĕ yeòu kó pàng-yáng-eûl. Cháng hîng, hía hiáo. Tsái cháng-tĭ pŏu yáo t'siên, tsái hía-tĭ hoân kàn t'ān tsāng mò.

T'ā lâi-koúo kì hoêi, ngò tsòng mŏu tá lì t'ā. T'ā hoân siên-p'î lái-lièn-tĭ

cer et faire sa fortune. — Dites ce que vous voudrez, mais pour moi, pourvu que ma charge ne soit pas négligée, cela me suffit. Je ne puis pas, comme certaines gens, faire parade d'un faux zèle. Ces moyens vils et bas de gagner sa vie, je ne puis me résoudre à les employer.

L'empereur est sûrement satisfait des bons mandarins et aussi sûrement mécontent de ceux qui ne savent pas exercer leur charge. Quelle sera la fortune de chacun, bonne ou mauvaise, cela dépend de lui. — Cela va sans dire. Un homme qui se conduit bien, qui de plus s'entend au maniement des affaires publiques, un tel homme, à coup sûr, se maintiendra. Mais si à des talents vulgaires il joint la soif du gain, qu'il retourne vite chez lui garder ses enfants.

Actuellement tous les grands mandarins de la capitale sont bons. De plus ils sont tous intelligents et s'occupent avec soin de l'administration; il en résulte que les mandarins de province imitent leur bon exemple. — En toute espèce de choses, il faut un modèle. Le supérieur agit, l'inférieur imite. Si les supérieurs sont désintéressés, les inférieurs oseront-ils se montrer rapaces?

Il est venu plusieurs fois et je ne me suis pas beaucoup occupé de lui; mais lui, avec son effronterie, s'insinue comme devant. Vrai, c'est une vieille

---

彀 ou 够 KEOU: assez, suffire. NENG-KEOU: pouvoir.
往 WANG : vers. WANG-CHANG : en haut, en avant.
巴 結 PA-KIÉ : flatter, chercher à avancer par faveur.
差 T'CHAI : envoyer, employé. T'CHAI-CHE: office, emploi.
像 SIANG : comme. JEN-KIA : homme.
耍 CHOA : jouer. KING-HOEI : ils savent seulement. 耍 馬 前 刀 to do eye service; to make a show before one's face of doing work, but to leave off when out of sight (Giles).
幹 KAN : s'occuper de. HIA-TSIEN : vil.
營 ING : plan, expédient. ING-CHENG : chercher un moyen de gagner sa vie.
及 KI : atteindre. LAI-POU-KI : ne pas pouvoir arriver à.
作 TSO : faire, exercer. TSO-KOAN : être mandarin.
皇 HOANG : suprême. HOANG-CHANG : Empereur.
必 PI : pour sûr. YEOU-K'I-TI : il y a de la colère, se fâcher. TSAI-HOU : dépend de. 各 人 KO-JEN : chacun, soi-même.
操 TSAO : se conduire. 守 CHEOU : se modérer. = se bien conduire.
明 白 MING-PÉ : clair, bien comprendre.
保 PAO : garder, être sûr.
才 T'SAI : talent. T'SAI-KAN : id. 平 P'ING: ordinaire. 常 T'CHANG : id. = id.
抱 PAO : porter dans les bras. HAI-TSE : petit enfant.
本 事 PEN-CHE : savoir-faire.
認 JEN : bien savoir. JEN-TCHEN : s'occuper avec soin de. 辦 PAN : faire, s'occuper de.
外 WAI : hors *de Pékin*.
榜 PANG : règle. YANG : modèle. = id. 效 HIAO : imiter.
貪 T'AN : désirer avec avidité. TSANG : choses volées, présents offerts pour corrompre un juge.
涎 SIEN : salive. 皮 P'I : peau. 賴 LAI : tromper. 涎 皮 賴 臉 SIEN-P'I-LAI-LIEN : effronterie éhontée.

儘自來、實在是不知好歹的一塊死肉、 他是個欺軟怕硬的草雞毛、那兒算是人呢、你老別理他、他自然的就不來了、

那個姑娘剛纔起這兒過、也不知是誰家的、長得很標緻、又穩重、明兒給我們舍親作個媒、這個姑娘眞不錯、 我認得是那邊兒張老二跟前的、若給你們令親說、倒也配得過、

這個孩子有出息兒、又能熬夜、又能作活、有耐心煩兒、靠得住、怎麼不叫人疼呢、 你是那麼說、我瞧他很懶、一黑就睡、俗語兒說的、馬尾兒穿豆腐、提不起來了、實在叫人生氣、

素日受您的栽培、我本就感激不盡、現在爲這件事、又承您抬愛、像這麼疼我、怎麼補報您的情呢、

tsīn-tsé lâi : chĕ-tsái ché pŏu tchē hào-tài-tĭ ĭ-k'oái sè-jŏu. — T'ā ché kó k'ĭ joàn, p'á íng-tĭ t'sào-k'ĭ mâo. Nà-eûl soán ché jên nĭ. Nì lào piĕ lì t'ā, t'ā tsé-jân-tĭ tsiéou pŏu lâi leào

Ná-kó kōu-niāng kāng-t'sâi k'ì tchĕ-eùl koúo, yĕ pŏu tchē ché choêi kiā-tĭ, tchàng-tĕ hèn piāo-tché, yeóu wèn-tchóng; mîng-eûl kĭ ngò-mên chĕ-t'sīn tsŏ kó mêi, tchĕ-kó kōu-niāng tchēn pŏu t'só. — Ngò jén-tĕ ché ná-piēn-eûl Tchāng-lào-eúl kēn-t'siên-tĭ, jŏ kĭ nì-mên líng-t'sīn choŭo, táo yĕ p'éi-tĕ-koúo.

Tchĕ-kó hâi-tsè yeòu t'chŏu-sĭ-eûl, yeóu nêng ngâo-yĕ, yeóu nêng tsŏ-hoŭo, yeòu nái-sīn fân-eûl, k'áo-tĕ-tchóu; tsén-mò pŏu kiáo jên t'êng nĭ. — Nì ché nà-mò choŭo, ngò t'siâo t'ā hèn làn. I-hĕ tsiéou choéi, sŏu-yù-eûl choŭo-tĭ, mà-weì-eûl t'choān teóu-foú, t'î-pŏu-k'i-lâi-leào, chĕ-tsái kiáo jên chēng-k'í.

Sóu-jĕ cheóu nìn-tĭ tsāi-p'êi, ngò pèn tsiéou kàn-kĭ pŏu-tsín. Hién-tsái wéi tchĕ-kién ché, yeóu t'chêng nìn t'āi ngái, siáng tchĕ-mò t'êng ngò, tsén-

charogne qui ne sait pas distinguer le bien du mal. — C'est une plume de poule qui tyrannise les faibles et craint les forts. Comment peut-on appeler cela un homme? Ne vous occupez pas du tout de lui, et alors tout naturellement il ne reviendra plus.

Je ne sais pas de quelle famille est cette jeune fille qui vient de passer par ici; elle est très jolie et bien modeste. Je veux demain faire l'entremetteur et proposer mon parent. Elle conviendra vraiment à merveille. — Je la reconnais; elle est de la famille de Monsieur Tchang-eul qui demeure là-bas. Si vous parliez pour votre parent, ce serait une union bien assortie.

Ce garçon-là est un bon enfant. Il peut veiller la nuit, il sait travailler, il supporte bien les ennuis, on peut se fier à lui; on ne peut s'empêcher de l'aimer? — Comment parlez-vous ainsi? Moi, je le trouve très paresseux. Dès qu'il fait nuit, il se met à dormir. C'est, comme dit le proverbe, un fromage de haricots enfilé sur un crin qui ne peut pas le soulever. Cela vraiment me met en colère.

J'ai toujours eu l'avantage de votre protection, et je ne puis vous en être assez reconnaissant. Mais dans cette occasion, j'ai été de nouveau l'objet de votre haute bienveillance; après une telle marque d'affection, comment pourrais-je vous payer de retour? — Que dites-vous là? Pour

---

儘 Tsin : complètement. Tsin-tse : toujours. 肉 Jou : chair. Se : morte.

欺 K'i : tromper. 軟 Joan : faible, mou. 硬 Ing : dur. 雞 Ki : poulet. Tsao-ki : poule. 毛 Mao : plume.

老 Lao : toujours, jamais.

姑 Kou : jeune fille. Kou-niang : = id.

剛纔 Kang-t'sai : à l'instant.

起 K'i : marcher, par, de, etc., etc.

長 T'chang : long, grandir. T'chang-tè : elle a grandi, elle est.

標 Piao : beau. 緻 Tche : délicat. = beau.

穩 Wen : solide. 重 Tchong : grave. = modeste.

舍 Ché : petite maison, laisser; mon (parent plus jeune). 親 T'sin : parent. 媒 Mei : entremetteur.

錯 T'so : se tromper. *Vere non dedecet.*

老 Lao-ta : aîné; *lao-eul, cadet; lao-san, lao-se.*

跟 Ken : talon; suivre. Ken-t'sien : en présence de, avec.

倒 Tao : mais, *explétif.* 配 P'ei : égal, semblable; assortir.

熬 Ngao : giiller, rôtir. Ngao-yé : veiller toute la nuit.

活 Houo : travail.

耐 Nai : supporter. 心煩兒 Sin-fan-eul : ennui, contrar.été. 疼 T'eng : aimer tendrement.

一 I : dès que.

俗 Sou : commun. 語 Yu : parole. = proverbe.

尾 Wei, i : queue, crin. 穿 T'choan : percer, passer à travers, mettre un vêtement.

豆腐 Teou-fou : fromage de haricots.

素 Sou : ordinaire. 日 Je : jour, tempa. Cheou : recevoir.

栽 Tsai : planter. 培 P'ei : amonceler la terre aux racines. = protection.

感 Kan : gratitude. 激 Ki : id. = remercier. Tsin : achever complètement.

現 Hien-tsai : maintenant. Wei : pour.

像 Siang : particule initiale, puisque.

補 Pou : réparer, suppléer. Pao : rendre la pareille. 承 T'cheng : recevoir *une fareur.* = répondre à.

那兒的話呢、我這不過効點兒勞、你倒不必這麼多心、

牙沒了、甚麼都嚼不動了、燉的爛爛兒的纔好哪、別弄的那麼挺梆硬的不能吃、我的牙比你的强、不論甚麼硬的脆的都能吃、連瓜子兒還能磕哪、

我請教你這件事應當怎麼辦、我心裡想着他若是一定不依、我就給他實端出來怎麼樣、我告訴你、你的性子太耿直、也得隨和些兒纔好、凡事也不可太刻薄、人家既肯認不是也就罷了、何苦老沒完呢、

這個猫怎麼總不管閒事、滿地的耗子他也不拿、明兒個不用餧他就好了、這耗子眞鬧的兇、吵的睡不着覺、東西也咬了個稀爛、這可怎麼好、

---

mò pòu-páo nìn-tĭ t'sìng nī. — Nà-eûl-tĭ hóa nī, ngò tchĕ pŏu-kouo hiáo tièn-eûl lâo, nì táo pŏu pĭ tchĕ-mò touo-sīn.

Yâ mŏu leào, chén-mò tōu tsiŏ-pŏu-tóng leào, t'oên-tĭ lán-lán-eûl-tĭ t'sâi hào ná, piĕ lóng-tĭ ná-mò t'ìng-pāng íng-tĭ pŏu nêng t'chĕ. — Ngò-tĭ yâ pì nì-tĭ k'iâng. Pŏu luén chén-mò íng-tĭ t'soéi-tĭ tōu nêng t'chĕ, liên kōa-tsè-eûl hoân nêng k'ŏ ná.

Ngò t'sìng kiáo nì tchĕ-kién ché īng-tāng tsén-mò pán. Ngò sīn-lì siàng-tchŏ, t'ā jŏ-ché ĭ tíng pŏu ĭ, ngò tsiéou kĭ t'ā chĕ-toān t'chŏu-lâi tsén-mò-yáng. — Ngò káo-sóu nì, nì-tĭ síng-tsè t'ái kèng-tchĕ, yĕ tĕ soêi-hoûo siĕ-eûl t'sâi hào; fân-ché yĕ pŏu k'ò t'ái k'ŏ-pŏ. Jên-kia kí k'èng jén pŏu-ché yĕ tsiéou pá leào. Hô-k'oú lào mŏu wân nī.

Tchĕ-kó miâo tsén-mò tsòng pŏu koàn hiên-ché. Màn-tí-tĭ háo-tsè, t'ā yĕ

un si petit service, il n'y a pas à avoir tant de gratitude.

Je n'ai plus de dents, je ne puis plus rien mâcher, et il me faut les aliments bien cuits et comme réduits en bouillie. Qu'on ne me les apprête pas durs comme du bois, impossibles à manger. — Mes dents sont meilleures que les vôtres; je puis tout manger quelque dur ou croquant que ce soit; je puis même briser les pépins de melon.

Veuillez, je vous prie, me donner votre avis sur la manière de traiter cette affaire. S'il refuse absolument de céder, je pense lui dire son fait ouvertement. Que vous en semble? — Permettez-moi de vous dire que vous êtes d'un caractère trop inflexible. Il vaudrait mieux être plus conciliant. Il ne faut jamais être trop exigeant; dès lors qu'un homme consent à reconnaître ses torts, cela suffit; à quoi bon ne jamais en finir?

Pourquoi ce chat est-il si paresseux? Il y a partout des rats, et il ne les prend pas! Il vaut mieux ne pas lui donner à manger demain. — Ces rats sont un vrai fléau. Leur tapage ne laisse pas dormir, et ils mettent tout en pièces. Qu'y faire?

---

pŏu nâ, mîng-eûl-kó pŏu yóng wéi t'ă, tsiéou hào-leào. — Tchĕ hào-tsè tchén náo-tĭ hiŏng, t'chào-tĭ choéi-pŏu-tchŏ-kiŏ, tōng-sī yĕ yào leào kó hī-lán, tchĕ kó tsén-mò hào.

嚼 Tsio : mâcher. Tong : remuer. = mâcher. Chen-mo : quoi que ce soit.
燉 T'oen : faire cuire au bain-marie, étuver. 爛 Lan : très cuit.
弄 Long : préparer.
挺 T'ing : raide, rigide, inflexible.
梆 Pang : cylindre de bois des veilleurs de nuit.
硬 Ing : dur. T'ing-pang-ing-ti : m. à. m., dur comme le rigide instrument des veilleurs. = dur comme du bois.
脆 T'soei : fragile, croquant, *n'importe quels (aliments) durs ou croquants.*
連 L'ien : aussi, même. 瓜 Koa : melon. Tse : graine. K'o : briser.
應 Ing-tang : falloir. T'sing-kiao : *est un verbe dont* Ni *est le régime.*
實 Che : vérité, vrai. 端 Toan : origine, circonstances. = la vérité des faits. Ki-t'a-t'chou-lai : pour les lui faire ressortir.
告 Kao : avertir. 訴 Sou : id. = id.
耿 Keng : rigide. Tche : droit.
隨 Soei : suivre. Houo : concorde.
刻 K'o : blesser, nuire. Po : mince, traiter avec mépris. = vexer; cruel, exacteur.
是 Che : être, ce qui est, la vérité. Pou-che : défaut, tort.
何 Ho : quoi, pourquoi. K'ou : peine. = pourquoi? à quoi bon?
閒 Hien-che : affaire privée, chose sans importance. Pou-koan-hien-che : il ne s'occupe de rien.
滿地 Man-ti : à pleine terre, le sol est couvert.
耗 Hao : riz de qualité supérieure; ronger, détruire. 耗子 Hao-tse : rat.
餧 Wei : nourrir *un animal.*
兇 Hiong : méchant, cruel.
吵 T'chao : faire du bruit. Choei-kio : dormir. Choei-pou-tcho-kio : ne pouvoir dormir.
咬 Yao : mordre. 稀 Hi : rare, clair-semé. Hi-lan : en lambeaux.

我在抬階兒上站着、他抽冷子把我往後一推、幾乎沒栽了個大觔斗、那兒有這麼促狹的呢、他再不敢和我這麼玩兒、他要招着我、我就攢足了勁兒、給他一個冷不防、叫他吃不了得兜着走、

Ngò tsái t'ái kiāi-eûl cháng tchán-tchŏ, t'ā t'chēou-lèng-tsè pà ngò wàng héou ĭ-t'oēi, kī-hôu mŏu tsāi leào kó tá kíng-tèou. — Nà-eûl yeòu tchĕ-mò t'sŏu-hiâ-tĭ nī. T'ā tsái pŏu kàn hoûo ngò tchĕ-mò wân-eûl; t'ā yáo tchāo-tchŏ ngò, ngò tsiéou tsàn-tsŏu-leào kíng-eûl kĭ t'ā ĭ-kó lèng-pŏu-fâng, kiáo t'ā t'chĕ-pŏu-leào tĕ teōu-tchŏ tseóu.

J'étais debout sur le palier de l'escalier, quand tout d'un coup il me poussa en arrière; peu s'en fallut que je ne fisse une lourde chute. — Quelle brutalité! Mais il n'osera pas me jouer de semblables tours. S'il me provoque, de toutes mes forces je lui porterai un coup auquel il ne s'attendra pas. Je ferai en sorte qu'il en ait plus que son content, et qu'il soit obligé d'emporter son reste.

階 KIAI : degrés, escalier. 抬階兒 T'AI KIAI EUL : une volée d'escalier. 站 TCHAN : être debout.
抽冷子 T'CHEOU-LENG-TSE : à l'improviste. T'OEI : pousser.
幾 KI-HOU : presque.
裁 T'SAI : tailler (un habit). 觔斗 KIN TEOU (*vulg.* KEN TEOU) : culbute. *Comp. l'anglais, cut capers.*
促 T'SOU : urgent, pressant. 狹 HIA : étroit, familier, méprisant.
玩 WAN : s'amuser.
招 TCHAO : chercher.
攢 T'SOAN, TSAN : réunir, amasser. TSOU : suffisamment.
勁 KING : ferme, solide, force.
冷不防 LENG POU FANG : imprévu.
兜 TEOU : capuchon, poche. Mettre ou porter un objet dans sa poche ou dans le pan de sa robe.

官話指南第二卷

官商吐屬第一章

您貴姓、豈敢、賤姓王、府上在那兒住、舍下在東單牌樓總布衚衕、您在那衙門行走、我是在兵部當差、您到舍下來是有甚麼事情麼、是我來是和您打聽一件事情、是我聽見說您這西院裡那處房要出租、是眞的麼、不錯、是眞的、怎麼您要租麼、是、我打算要租、您來遲了、那個房子我已經租出去了、您租給誰了、我租給我們一個親戚了、那

KOAN-HOA TCHE-NAN TI-EUL KIUEN.

KOAN CHANG T'OU CHOU TI-I TCHANG.

Nìn koéi síng. — K'ì-kàn, tsién síng Wâng. — Fòu-cháng tsái nà-eûl tchóu. — Chě-hía tsái tōng tān p'âi-leôu Tsòng-póu hôu-t'ông. — Nìn tsái nà yâ-mên hîng-tsèou. — Ngò ché tsái Pīng-póu tāng-t'chāi. — Nìn táo chě-hiá lâi ché yeòu chén-mò ché-t'sîng mò. — Ché, ngò lâi ché hoûo nìn tà-t'īng ī-kién ché-t'sîng; ché ngò t'īng-kién choŭo nìn tchě sī-yuén lì ná t'chóu-fâng yáo t'chŏu-tsoū; ché tchēn-tī mò. — Pŏu-t'só, ché tchēn-tī; tsén-mò nìn yáo tsōu mò. — Ché, ngò tá-sóan yáo tsōu. — Nìn lâi t'chê leào; ná-kó fâng-tsè ngò ì-kīng tsōu-t'chŏu-k'íu leào. — Nìn tsōu kī choêi leào. — Ngò tsōu kī ngò-mên ī-kó t'sīng-t'sī leào. — Ná tsiéou ché leào; ná-mò nìn piĕ t'chóu hoân

BOUSSOLE DU LANGAGE MANDARIN

SECONDE PARTIE.

MANDARINS ET MARCHANDS

PARLANT DE LEURS AFFAIRES.

CHAPITRE PREMIER.

UNE LOCATION DE MAISON.

Puis-je vous demander votre nom? — Je m'appelle Wang. — Où habitez-vous? — Ma maison est située dans la rue Tsong-Pou au Tan P'ai Leou est. — A quel Yamen êtes-vous employé? — Je suis employé au ministère de la guerre. — Est-ce une raison d'affaire qui vous amène chez moi? — Oui, je viens vous demander un renseignement. J'ai entendu dire que vous vouliez louer la maison située dans votre cour de l'ouest; est-ce vrai? — Vous ne vous trompez pas, c'est bien vrai. Comment? Est-ce que vous voudriez la prendre? — Oui, c'est mon intention. — Vous venez trop tard; je l'ai déjà louée. — A qui? — Je l'ai louée à un de mes parents. — Cela suf-

---

吐 T'OU : cracher, parler. 屬 CHOU : qui a rapport *à leurs affaires.*

舍 CHÉ : maison. HIA : humble. = ma demeure.

牌 P'AI : enseigne. 樓 LEOU : construction. P'AI-LEOU : arc de triomphe construit en l'honneur des veuves qui gardent la continence, etc. 單 TAN : seul, isolé.

衚 衕 HOU-T'ONG : petite rue.

衙 YA : bureaux des grandes administrations publiques; résidence d'un officier civil ou militaire; tribunal, audience. 衙 門 YA-MEN : id. 行 走 HING-TSEOU : être attaché à.

兵 PING : soldat. 部 POU : cour, ministère. TANG : exercer. T'CHAI : charge. = être employé dans un YAMEN.

打 TA : *aux.* 打 聽 TA-T'ING : s'informer.

院 YUEN : enclos.

房 FANG : maison, chambre. T'CHOU : p. n. = ensemble des bâtiments qui ont une même sortie sur la rue.

租 TSOU : louer, donner ou prendre à loyer. T'CHOU : indique la transmission.

親 T'SIN : proche. 戚 T'SI : allié. = parent *de nom différent.*

就是了、那麼您別處還有房麼、我別處沒房了、我有個朋友他有一處房要出租、在甚麼地方、在這北邊兒安福衚衕、有多少間房子、有三十多間房子、三十多間房子太多、我住不了那麼些個、您若是住不了那麼些間、您可以都租下、除了您自己住多少間、下剩多少間、您可以轉租給別人住、那麼我就是包租了、不錯、您包租、我包租、我又怕一時租不出去、我每月得如數給房東房錢、我想那層倒沒甚麼可慮的、脚下房子往外租着很容易、那麼我租妥之後、除了我住多少間、下餘多少間、還要求您替我招租、那好辦赶您租妥之後、您可以告訴我說、您是匀出多少間來出租、我可以替您招住房的、那麼着很好了、可是您知道一月是多少房錢麼、我那個朋友告

---

yeòu fâng mò. — Ngò piĕ tʻchóu, mŏu fâng leào; ngò yeòu kó pʻông-yeòu tʻā yeòu ĭ-tʻchóu fáng yáo tʻchŏu-tsōu. — Tsái chén-mò tí-fāng. — Tsái tchĕ pĕ piēn-êul Ngān-fōu hôu-tʻông. — Yeòu toūo-chào kiēn fâng-tsè. — Yeòu sān-chĕ toūo kiēn fâng-tsè. — Sān-chĕ toūo kiēn fâng-tsè tʻai-toūo; ngò tchoú-pŏu-leào ná-mò siē-kó. — Nìn jŏ-ché tchóu-pŏu-leào ná-mò siē-kiēn, nìn kʻò-i toū tsōu-hiá; tʻchôu-leào nìn tsé-ki tchóu toūo-chào kiēn, hiá-chéng toūo-chào kiēn, nìn kʻo-i tchoàn tsōu kĭ piĕ-jên tchóu. — Ná-mò ngò tsiéou ché pāo-tsōu leào. — Pŏu-tʻsó, nìn pāo-tsōu. — Ngò pāo tsōu, ngò yéou pʻá ĭ-chê tsōu-pŏu-tʻchŏu-kʻiú, ngò mèi-yuĕ tĕ joû-choú kĭ fâng-tōng fâng-tʻsiên. — Ngò siàng ná-tʻsêng táo mŏu chén-mò kʻò-lìu-tĭ. Kiŏ-hiá fâng-tsè wàng-wái tsōu-tchŏ hèn-yông-í.

fit. Mais avez-vous des maisons ailleurs? — Non, je n'en ai pas, mais j'ai un ami qui a une maison à louer. — En quel endroit? — Au nord d'ici, dans la rue Ngan Fou. — Combien y a-t-il de chambres? — Il y a plus de trente chambres. — Plus de trente chambres, c'est trop; je ne puis pas en occuper tant que cela. — Si vous ne pouvez pas occuper tant de chambres, vous pouvez cependant les louer. Celles qui vous resteront en plus de ce que vous occuperez, vous pourrez les sous-louer à d'autres. — Mais alors je serai responsable du loyer? — Ah! oui, vous serez responsable du loyer. — Si je suis responsable du loyer, il est à craindre que je ne puisse pas immédiatement sous-louer, et que chaque mois il me faille cependant payer le même loyer au propriétaire. — A mon avis, cela ne vaut vraiment pas la peine de vous en inquiéter. Les maisons, pour le moment, se louent très facilement. — Eh bien! après que j'aurai conclu définitivement le contrat de location, pour les chambres qui resteront en plus de celles que j'occuperai, je vous prierai de me procurer un locataire. — Cela peut très bien se faire; quand vous aurez loué définitivement, vous pouvez m'avertir et me dire combien de chambres vous réservez pour être sous-louées, et je pourrai vous procurer un locataire. — Comme cela c'est très bien. Mais savez-vous quel est le loyer par mois? — Mon ami m'a dit

---

— Ná-mò ngò tsōu-t'oüo tchē-héou, t'chôu-leào ngò tchóu toūo-chào kiēn, hiá-yû toūo-chào kiēn, hoán yáo k'iëou nìn t'í ngò tchāo tsōu. — Ná hào-pán; kán nìn tsōu-t'oüo tchē-héou, nìn k'ò-ì káo-soú ngò chŏuo, nìn ché yûn-t'chōu toūo-chào kiēn lâi t'chōu-tsōu, ngò k'ò-ì t'í nìn tchāo tchóu-fâng-tī. — Ná-mò-tchŏ hèn-hào-leào; k'ò-ché nín tchē-táo ī-yuĕ ché toūo-chào fâng-t'siên mò. — Ngò má-kó p'ông-yèou káo-sóu-kóuo ngò mèi-yuĕ ché t'sī-chĕ

閒 KIEN : travée, espace compris entre quatre piliers; chambre.
不 POU : entre un verbe et un auxiliaire, nie la possibilité. 了 LIAO : *aux* : finir, compléter.
除 T'CHOU : exclure, retrancher. 下剩 HIA-CHENG : le surplus. 轉 TCHOAN : tourner, changer, transmettre. 轉租 TCHOAN-TSOU : sous-louer.
一時 I-CHE : en un instant.
每 MEI : chaque. YUÉ : lune, mois.
數 CHOU : compte. JOU-CHOU : comme le compte, exactement. FANG-TONG : propriétaire. FANG-T'SIEN : loyer.
層 T'SENG : article, cela.
脚 KIO-HIA : à vos pieds, actuellement. 往外 WANG-WAI : à l'extérieur, à d'autres.
妥 T'OUO : sûr, fixe, définitivement. 招 TCHAO : appeler, chercher.
餘 YU : en surplus. HIA-YU : id.
找 TCHAO : chercher.
匀 YUN : diviser. T'CHOU-LAI : *aux*.

訴過我、每月是七十吊錢的房錢、　七十吊錢的房錢太多、您聽着這房錢彷彿是太多、您不知道那房子可是頂好、院子又大、地勢又好、離大街也近、買東西也很方便、　那麼我租那房子、還有茶錢麼、　那茶錢自然是有的、　怎麼我起您手裡租房、還得給茶錢呢、　雖然您是起我手裡租房、沒有別的中人、到底這茶錢您也是得給、我告訴明白你納、您給的這茶錢、並不是我落、也不是我那個朋友得、是給我的那個朋友的底下人們大家分的、　那麼是幾分兒茶錢呢、　就是一茶一房、　那就是了、那麼我還得有舖保罷、舖保自然是得有的、您找得出舖保來麼、　是我找得出舖保來、　您都是有甚麼舖保、要甚麼舖保有甚麼舖保、那就行了、您打算多喒瞧那房子去、　我打算過一兩天我

---

tiáo-t'siên-tĭ fâng-t'siên. — T'sī-chĕ tiáo-t'siên-tĭ fâng-t'siên t'ái-toūo. — Nìn t'īng-tchŏ tchĕ fâng-t'siên fàng-foŭ ché t'ai-toūo; nìn pōu tchē-táo ná fâng-tsè k'ò-ché tìng-hào, yuén-tsè yéou tá, tí-ché yéou hào, lî tá-kiāi yĕ kín, mài tōng-sī yĕ hèn fāng-pién. — Ná-mò ngò tsōu ná fâng-tsè, hoân yèou t'châ-t'siên mò. — Ná t'châ-t'siên tsé-jân ché yèou-tĭ. — Tsén-mò ngò k'ì nìn chèou-lì tsōu fâng, hoân tĕ kĭ t'siên nĭ. — Soēi-jân nìn ché k'ì ngò chèou-lì tsōu-fâng, mōu-yèou piĕ-tĭ tchōng-jên, táo-tì tchĕ t'châ-t'siên nìn yĕ ché

que le loyer était de 70 *tiao* par mois. — 70 *tiao* de loyer, c'est trop. — A entendre ce prix, il vous semble que c'est trop; mais vous ne savez pas que cette maison est excellente; l'enclos est vaste, la situation avantageuse; on est tout près d'une grande rue, et on a toute commodité pour les emplettes. — Maintenant, si je loue cette maison, aurai-je encore à donner des pourboires? — Naturellement. — Comment! si je prends cette maison à loyer de votre main, il me faudra encore donner des pourboires? — Quoique vous preniez la maison à loyer de ma main, et qu'il n'y ait pas d'autre entremetteur, cependant, ces pourboires il vous faudra les donner. Je vous le dis clairement: les pourboires que vous donnerez, ne me reviendront en aucune façon; ce n'est pas non plus mon ami qui les aura; on les donnera aux domestiques de mon ami pour qu'ils soient partagés entre eux tous. — Alors combien de pourboires aurai-je à donner? — Un pour le thé et un pour le loyer. — C'est bien. Maintenant je suppose qu'il me faudra fournir une caution? — Naturellement : en pouvez-vous trouver une? — Oui, j'en puis trouver une. — Quelle caution pouvez-vous trouver? — Celle que vous désirerez, je l'aurai. — C'est bien; quand comptez-vous aller voir la maison? — Je compte aller la voir avec vous

---

tĕ kī; ngò káo-sóu ming-pĕ nì-nă, nìn kī-tī t'chĕ tchâ-t'siên píng pŏu ché ngò lŏ, yĕ pŏu ché ngò ná-kó p'ông-yèou tĕ, ché kī ngò-tī ná-kó p'ông-yèou-tī tì-hiá-jên-mên tá-kiā fēn-tī. — Ná-mò ché kì-fén-êul t'châ-t'siên nī. — Tsiéou ché ī-t'châ ī-fāng. — Ná tsiéou ché leào; ná-mò ngò hoân tĕ yèou p'óu-pào pá. — P'óu-pào tsé-jân ché tĕ yèou-tī, nìn tchào-tĕ-t'chŏu p'óu-pào lâi mò. — Ché ngò tchào-tĕ-t'chŏu p'óu-pào lâi. — Nìn tōu ché yèou chén-mò p'óu-pào. — Yáo chén-mò p'óu-pào, yèou chén-mò p'óu-pào. — Ná tsiéou hîng leào; nìn tà-sóan toūo-tsàn t'siño ná fāng-tsè k'íu. — Ngò tà-sóan koúo ī-leàng

---

吊 TIAO : pendre; ligature de sapèques. *V. vol. II. p. 47. note.*
彷 彿 FANG-FOU : il semble.
勢 CHE : force, position, dignité, etc.
離 LI : éloigné de, distance. 街 KIAI : rue.
茶 T'CHA-T'SIEN : argent du thé, pourboire.
起 您 手 K'I-NIN-CHEOU : de votre main.
底 TI : fond. TAO-TI : au fond, malgré cela.
落 LO : tomber, échoir. TI-HIA : en bas. TI-HIA-JEN : domestique. TA-KIA : tous, toute la maison. FEN : partager.
舖 保 P'OU-PAO : caution donnée par un commerçant. = garantie sérieuse. 罷 PA : *part. fin.* = n'est-ce pas?
找 TCHAO-TÉ-T'CHOU-LAI : pouvoir trouver.
過 KOUO : passer, étant passé un jour ou deux.

來同您看看去、 那麼咱們一兩天準見、 是一兩天準見、

第二章

您貴姓、 豈敢賤姓李、未領教你納、 我賤姓趙、 貴處是甚麼地方、 敝處張家口、 到京來有甚麼貴幹、 我是賣貨來了、 您販來的是甚麼貨物、 我販來的是皮貨、 您在那兒住着了、 我在城外頭店裡住着了、 在那個店裡住着了、 在西河沿大成店裡住着了、 今年皮貨的行情怎麼樣、 今年皮貨的行情還算是平和、 我聽見說、前幾年皮貨的行情很大、 不錯、前幾年皮貨的行市大的很了、 是怎麼個緣故呢、 總是因爲貨短的緣故、 您現在帶來的貨都賣完了麼、 還沒都賣完了、 您賣完了皮貨、是帶回銀

---

t'iēn ngò lâi t'ông nìn k'án-k'án k'íu. — Nà-mò tsàn-mên ī-leàng t'iēn tchoèn kíen. — Ché ī-leàng t'iēn tchoèn kíen.

Ti-eul tchang.

Nìn koéi síng. — K'ì-kàn, tsién síng Lì, wéi lìng-kíao nì-nă. — Ngò tsién síng Tcháo. — Koéi t'chóu ché chén-mò tí-fāng. — Pí t'chóu ché Tchāng-kīa-k'èou. — Táo kīng lâi yèou chén-mò koéi-kán. — Ngò ché mái houó lâi leào. — Nìn fán-lâi-tī ché chén-mò houó-ōu. — Ngò fán-lâi-tī ché p'ī-houó.

dans un jour ou deux. — Alors dans un jour ou deux nous nous reverrons, pour sûr. — Oui, pour sûr, dans un jour ou deux.

CHAPITRE SECOND.

Fourrures, médecine, etc.

Puis-je vous demander votre nom? — Je m'appelle Li. Je n'ai pas eu le plaisir d'apprendre le vôtre. — Je m'appelle Tchao. — De quel pays êtes-vous? — Je suis de Kalgan. — Qu'êtes-vous venu faire à Pékin? — Je suis venu vendre des marchandises. — Quelles marchandises êtes-vous venu vendre? — Je suis venu vendre des pelleteries. — Où logez-vous? — Je loge à l'auberge dans la ville chinoise. — A quelle auberge? — A l'auberge Ta T'cheng, sur le canal de l'ouest. — Comment sont les prix des fourrures cette année? — Cette année, les prix des fourrures sont passables. — J'ai entendu dire que les prix des fourrures étaient très élevés, il y a quelques années. — Mais oui, il y a quelques années, les prix des fourrures étaient très élevés. — Quelle en était la cause? — C'est uniquement parce que la marchandise était rare. — Avez-vous maintenant fini de vendre toutes les marchandises que vous avez apportées? — Non, je n'ai pas encore tout vendu. — Quand vous aurez vendu toutes vos fourru-

---

— Nìn tsái nà-êul tchóu-tchŏ leào. — Ngò tsái t'chêng wái-t'eôu tién lì tchóu-tchŏ leào. — Tsái nà-kó tién-lì tchóu-tchŏ leào. — Tsái sī-hô yên Tá-t'chêng tién-lì tchóu-tchŏ-leào. — Kīn-niên p'ì-hoúo-tī hâng-t'sīng tsén-mò yáng. — Kīn-niên p'i-hoúo-tī hâng-t'sīng hoân soán ché p'ìng-hoúo. — Ngò t'īng-kién choūo t'siên-kì-niên p'ì-hoúo-tī hâng-t'sīng hĕn-tá. — Pŏu-t'só, t'siên-kì-niên p'ì-hoúo-tī hâng-ché tá-tī-hèn-leào. — Ché tsén-mò kó yuên-kóu nī. — Tsòng ché īn-wéi hoúo toàn-tī yuên-kóu. — Nìn hién-tsái tái-lâi-tī hoúo tōu mái wân-leào mò. — Hoân mŏu tōu mái wân-leào. — Nìn mái wân-leào p'i-houo,

---

未 Wei : non, pas encore. Ling : recevoir. *je n'ai pas encore reçu vos instructions.*

張家口 Tchang-kia-k'eou : ville frontière sur la grande muraille, communément appelée par le nom mongol Kalgan.

貴幹 Koei-kan : votre noble occupation.

販 Fan : trafiquer. 貨 Houo : marchandise. Houo-ou : id.

城外頭 T'cheng wai t'eou : en dehors des murs *de la ville du nord, c.-à.-d. dans la ville chinoise.*

沿 Yen : le long, auprès *du canal.*

行 Hang : maison de commerce, classe, rang. Hang-t'sing : prix courant.

市 Che : marché. Hang-che : prix courant.

緣 Yuen : cause. 故 Kou : id. = cause; circonstances.

短 Toan : court, peu. In-wei : par. Yuen-kou : la raison. Houo-toan-ti : de la rareté des marchandises.

子去呀、還是販貨回去呢、是販貨回去、都是販回
甚麽貨物去呢、竟是洋廣雜貨、您在張家口是有
鋪子麽、是有鋪子、寶字號、小號益泰、您向來
往回裡帶貨、都是買誰家的貨呀、那也倒不一定、誰
家的貨合式、我就買誰家的、既是這麽着、我現在有
個朋友、他在哈達門外頭新開了個洋廣雜貨棧、他都
是自己起廣東帶來的貨、價值比別的棧裡全便宜、您
後來買甚麽貨、可以到他那棧裡買去、令友那個棧
房寶字號是甚麽、字號是德發、那麽底下、我到那
棧裏買貨去、我提您就得了、是等底下我也可以同
您去一輪、那更好了、我請問你納、您當初也做過買
賣麽、是做過買賣、您都是做過甚麽買賣、我開
過藥棧、是在城外頭麽、不錯、是在城外頭、現在

ché tái-hoêi în-tsè k'iú yā, hoân-ché fán hoúo hoêi-k'iú nī. — Ché fán hoúo hoêi-k'iú. — Tōu ché fán-hoêi chén-mò hoúo-oŭ k'iú nī. — Kíng ché yâng-koàng tsă-hoúo. — Nìn tsái Tchāng-kīa-k'eōu ché yèou p'óu-tsè mò. — Ché yèou p'óu-tsè — Pào-tsé-háo. — Siào-háo I-t'ái. — Nìn hiáng-lâi wàng-hoêi-lì tái hoúo, tōu ché mài choêi-kīa-tī hoúo yā. — Ná yĕ táo pŏu î-tíng, choêi kīa-tī hoúo hŏ-chĕ, ngò tsiéou mài choêi-kīa-tī. — Kí ché tchĕ-mò-tchŏ, ngò hién-tsái yèou kó p'ông-yèou, t'ā tsái Hà-tă mên wái-t'eôu sīn k'āi-leào kó yâng-koâng tsă-hoúo tchán. T'ā tōu ché tsé-kì k'ì Koàng-tōng tché-lâi-tī hoúo. Kiá-tchĕ pì piĕ-tī tchán-lì t'siuên p'iên-î; nìn héou-lâi mài chén-mò hoúo, k'ò-ì táo t'ā ná tchán-lì mài k'iú. — Líng-yèou ná-kó tchán-fâng pào-

res, remporterez-vous de l'argent, ou bien un stock de marchandises? — Je remporterai des marchandises. — Quelles marchandises remporterez-vous? — Rien que des marchandises étrangères de différentes espèces. — Avez-vous une boutique à Kalgan? — Oui, j'en ai une. — Votre enseigne? — Mon enseigne est I T'ai. — Par le passé, où achetiez-vous les marchandises pour le retour? — Cela dépendait. Si les marchandises de telle maison me convenaient, j'achetais à telle maison. — S'il en est ainsi, je vous dirai que j'ai un ami qui a ouvert dernièrement un magasin de marchandises assorties de l'étranger et de Canton, en dehors de la porte Hata; toutes ses marchandises, il les fait venir lui-même de Canton, et ses prix sont plus bas que partout ailleurs. Quand dans la suite vous achèterez des marchandises, vous pourrez aller les prendre à son magasin. — Quelle est l'enseigne du magasin de votre ami? — Son enseigne est Té Fa. — Ainsi donc, si dans la suite je vais acheter des marchandises dans ce magasin, il suffira de dire votre nom? — Oui, et puis je pourrai y aller une fois avec vous. — Cela vaut mieux. Puis-je vous demander si vous aussi, vous avez fait le commerce? — Oui, je l'ai fait. — Quelle espèce de commerce? — J'avais une pharmacie. — Dans la ville chinoise? — Oui, dans la ville chinoise. — Tenez-vous encore cette phar-

---

tsé-háo ché chén-mò. — Tsé-háo ché Tĕ-fă. — Ná-mò tì-hía, ngò táo ná tchán-lì mài hoúo k'iú, ngò t'ì nìn tsiéou tĕ-leào. — Ché tèng tì-hía ngò yĕ k'ò-ì t'ông nìn k'iú î-t'áng. — Ná kéng-hào-leào; ngò t'sing-wén nì-nă, nìn tāng-t'chōu yĕ tsó-kóuo mài-mái mò. — Ché tsó-kóuo mài-mái. — Nìn tōu ché tsó-kóuo chén-mò mài-mái. — Ngò k'āi-kóuo yŏ-tchán. — Ché tsái t'chêng wái-teôu mò. — Pŏu-t'só, ché tsái t'chêng wái-t'eôu. — Hién-tsái ná-kó yŏ

呀 YA : finale, *interrog.* IN-TSE : argent.
販 FAN : acheter, trafiquer, exporter. 貨 HOUO : marchandises.
洋 YANG : océan, étranger. KOANG : de Canton. 雜 TSA : varié.
字 TSE-HAO : enseigne. 寶 PAO : précieux, votre.
向 來 HIANG-LAI : jusqu'à présent, par le passé. WANG-HOEI-LI : en vous en retournant.
合 HO : convenir. 式 CHE : modèle. = convenir; *de quelle maison les marchandises me plaisent, de telle maison, j'achète.*
棧 TCHAN : enclos, magasin, dépôt.
置 TCHE : déposer. TCHE-LAI : faire venir.
價 KIA : prix. 値 TCHE : prix. = id.
全 T'SIUEN : complètement. PIEN-I : avantageux. HEOU-LAI : à l'avenir.
底 TI-HIA : en bas, à l'avenir, la prochaine fois.
等 TENG : attendez, quand. 趟 T'ANG : fois.
當 初 TANG-T'CHOU : d'abord; autrefois.

那個藥棧還開着了麼、沒有、關了有七八年了、那麼您現在有甚麼貴幹呢、我現在是行醫、您行醫是竟瞧門脈呀、還是出馬呢、早起瞧門脈、晌午出馬、您行醫總比做買賣強啊、也倒沒甚麼別的強的、不過是不像做買賣那麼累心就是了、您府上在那兒住、舍下是在東四牌樓報房衚衕住、等改天我到府上望看您去、豈敢、我過兩天還要到店裡望看您去哪、不敢當、您沒事的時候、可以到店裏去偺們談一談、是那麼偺們改天見、

第三章

老弟是起家裏來麼、喳是起家裡來、老弟還沒定規日子起身哪、也就是這三五天、就起身了、今兒個是特意來見兄台辭行、這實在多禮了、老弟這輪是連家眷

tchán hoân k'āi-tchŏ-leào mò. — Mŏu-yeòu, koān-leào yeòu t'sī-pă niên leào — Ná-mò nìn hién-tsái yeòu chén-mò koéi-kán nī. — Ngò hién-tsái ché hîng ī. — Nìn hîng-ī ché kíng t'siâo-mên-mĕ yā, hoân ché t'chŏu-mà nī. — Tsào-k'ì t'siâo-mên-mĕ, chàng-où t'chŏu-mà. — Nìn hîng-ī tsòng pì tsó mài-mái k'iâng ō. — Yĕ táo mŏu chén-mò piĕ-tī k'iâng-tī, pŏu-kóuo ché pŏu siáng tsó mài-mái ná-mò léi-sīn tsieóu-ché-leào. — Nìn foù-cháng tsái nà-eûl tchóu. — Chĕ hiá ché tsái tōng sé-p'âi-leôu Páo-fâng hoû-t'ông tchóu. — Tèng kài-t'iēn ngò táo foù-cháng wáng-k'án nìn k'íu. — K'ì-kàn, ngò kóuo leàng-t'iēn hoân yáo táo tién-lì wáng-k'án nìn k'íu ná. — Pŏu kàn-tāng, nìn mŏu ché-tī chê-

macie? — Oh non. Je l'ai fermée il y a sept ou huit ans. — Mais maintenant, quelle est votre profession? — Actuellement, j'exerce la médecine. — Votre pratique consiste-t-elle seulement à donner des consultations chez vous, ou bien allez-vous à domicile? — Le matin, je donne des consultations chez moi, et à midi, je sors en visites. — Vous trouvez sans doute que la médecine est plus avantageuse que le commerce? — Mais non; elle a seulement l'avantage de ne pas donner tant d'anxiété. — Où habitez-vous? — Je demeure dans la rue Pao-fang, aux Se Pai Leou de l'est. — Quelque autre jour j'irai vous voir chez vous. — Merci. Et moi, dans un jour ou deux, j'irai vous voir à votre hôtel. — Très obligé. Quand vous n'aurez rien à faire, venez à mon hôtel pour causer ensemble. — Oui. Ainsi au revoir.

CHAPITRE TROISIÈME.

VISITE D'ADIEU.

Vous venez de chez vous? — Oui, je viens de chez moi. — N'avéz-vous pas encore fixé le jour de votre départ? — Je partirai dans quatre ou cinq jours et je viens exprès aujourd'hui pour vous voir et prendre congé de vous. — C'est vraiment trop de politesse. Cette fois,

---

héou, k'ò-ì tào tién-lì k'íu tsàn-mên t'ân-ī-t'ân. — Ché ná-mò tsàn-mên kài-t'iēn kién.

TI-SAN TCHANG.

Laò-tí ché k'ì kiā-li lâi mò. — Tchā, ché k'ì kiā-li lâi. — Laò-tí hoân mŏu tíng-koēi jĕ-tsè k'ì-chēn nā. — Yĕ tsieòu ché tchŏ sān-où t'iēn tsieóu k'ì-chēn leào; kīn-eûl-kó ché t'ĕ-í lâi kién hiōng-t'āi t'sê-hîng. — Tchŏ chĕ-tsái toūo-lì leào; lào-tí tché-t'áng ché liên kiā-kiúen tōu k'íu mò. — K'ò-pōu

---

沒 MOU-YEOU : non. KOAN : fermer. YEOU : il y a.

脈 MÉ : veine, pouls. 脈門 MÉ-MEN : pouls au poignet. 瞧門脈 T'SIAO-MEN-MÉ : recevoir des malades, donner des consultations chez soi. T'CHOU-MA : sortir à cheval, *visite à domicile.*

强 K'IANG : fort, robuste ; bon, avantageux.

累 LEI : attacher, embarrasser, impliquer.

改 KAI : changer. KAI-T'IEN : un autre jour.

望 WANG : regarder. WANG-K'AN : visiter.

弟 TI : cadet. LAO TI : vieux frère cadet, Monsieur, *à plus jeune que soi.* HIONG-T'AI ou LAO-HIONG : *à plus âgé que soi.*

定 TING : fixer. 規 KOEI : règle. = fixer. 起身 K'I-CHEN : lever le corps, partir.

辭 T'SE : dire adieu, partir. T'SE-HING : prendre congé.

眷 KIUEN : aimer tendrement. KIA-KIUEN : famille, épouse.

都去麼、可不是麼、打算連家眷都去、是和人搭幫走啊、還是自己單走呢、是和人搭幫走、搭幫走的那位、也是作官的麼、是作官的、他是新捐的通判、到外頭候補去、像您這到省之後、就可以上任去罷、是到省之後、大概就可以上任去了、您補的這個缺、是煩缺麼、不是煩缺、是簡缺、現在署您這個缺的那位姓甚麼、是一位姓周的、是補過實缺的麼、也是新近纔補的缺、這等我到任之後、他就交卸上新任去了、那麼老弟這幾天總在家罷、是這兩天總在家、我這兩天還要到府上給老弟送行去哪、不敢當、我也要回去了、您回去了、到家裏都替我請安問好罷、是回去都替您說、

---

ché mò, tà-soán liên kiā-kiúen tōu k'íu. — Ché houo jên tā-pāng tsèou ō hoân ché tsé-kì tān tsèou nî. — Ché houo jên tā-pāng tsèou. — Tā-pāng tsèou tī ná-wéi yě ché tsŏ-koān-tī-mò. — Ché tsŏ-koān-tī, t'ā ché sīn kiuēn-tī t'ōng-p'án, táo wái-t'eôu héou-pòu k'íu. — Siáng nìn tchě táo chèng tchē-héou, tsiéou k'ò-ì cháng-jén k'íu pà. — Ché tào chèng tchē-héou tá-kái tsiéou k'o-ì cháng-jén k'íu leào. — Nìn pòu-tī tchě-kó k'iuě ché fán-k'iuě mò. — Pŏu-ché fán k'iuě, ché kièn-k'iuě. — Hién-tsái chóu nìn tchě-kó k'iuě-tī ná-wéi síng chén-mò. — Ché ī-wéi síng Tchēou-tī. — Ché pòu-kóuo chě k'iuě-tī mò. — Yě ché sīn-kín t'sâi pòu-tī k'iuě, tchě tèng ngò táo jén tchē-héou, t'ā-tsiéou kiāo

votre famille ira-t-elle avec vous? — Mais oui; je compte que ma famille viendra avec moi. — Voyagez-vous en compagnie d'autres personnes, ou allez-vous tout seul? — J'aurai un compagnon de voyage. — Le monsieur qui vous accompagne est-il aussi mandarin? — Oui. Il vient d'acheter le grade de sous-préfet adjoint, et s'en va en province attendre une vacance à remplir. — Je suppose que vous pourrez entrer en charge dès votre arrivée à la capitale de la province. — Probablement. — Le poste auquel vous êtes nommé est-il laborieux? — Non, c'est un poste commode. — Comment s'appelle celui qui vous supplée maintenant dans votre charge? — C'est un Monsieur Tcheou. — A-t-il rempli de vraies charges? — Lui aussi vient tout justement d'être nommé à un emploi, en sorte que, dès que je serai arrivé à mon poste, il me remettra son office et s'en ira prendre possession de sa nouvelle place. — Je suppose que vous resterez chez vous ces jours-ci. — Oui, pour deux ou trois jours je serai toujours chez moi. — Dans un jour ou deux je ne manquerai pas d'aller vous faire ma visite d'adieu. — Vous êtes trop bon. Mais il faut que je m'en retourne. — Vous partez. Eh bien, rentré chez vous, veuillez présenter mes compliments. — Oui, je n'y manquerai pas.

---

sié cháng sīn jén k'íu leào. — Ná-mó lào-tí tchĕ kì t'iēn tsòng tsái kīa pá. — Ché tchĕ leàng t'iēn tsòng tsái kīa. — Ngò tchĕ leàng t'iēn hoân yáo táo foù-cháng kī lào-tí sóng-hing k'íu ná. — Pŏu kàn-tāng. ngò yĕ yáo hôei-k'íu leào. — Nìn hôei-k'íu leào, táo kīa-lì tōu t'í ngò t'sìng-ngān wén-hào pá. — Ché hôei-k'íu tōu t'í nìn choũo.

連 Lien : aussi.
搭 Ta : *aux.* 幫 Pang : aider. = compagnon.
捐 Kiuen : acheter un titre. Sin : dernièrement. T'ong-p'an : sous-préfet adjoint. Wai-t'eou : hors de Pékin.
補 Pou : remplacer. Heou : attendre. Heou-pou : se dit de tous les officiers expectants, qui ont un titre sans office.
省 Cheng : province, capitale de province.
任 Jen : charge. Chang : entrer. Ta-kai : en somme, probablement.
缺 K'iué : vase cassé; défaut; poste vacant. 簡 Kien : diminuer, abréger; modéré.
實 Che : vrai : *charge exercée régulièrement, et non par intérim, ou par délégation.*
交 Kiao : transmettre. 卸 Sié : déposer. = remettre.
送 Song : accompagner. Ki-song-hing : accompagner au départ, visite d'adieu.

第四章

回稟老爺、李老爺給您拜年來了、 你去請進來、讓到書房裏坐、 兄台新喜了、 老弟新喜了、兄弟請上、我給您拜年、 不敢當、 一說就是了、老弟請坐喝茶、 兄台請坐、 老弟今兒個是頭一天出來麼、 我是起昨天出來的、 得拜幾天哪、也不過五六天就拜完了、 打算多喒到省裏去呀、 我打算初八進省、 得多喒回來、 得過了節回來罷、 老弟起頭年封了印、總沒到衙門去罷、 封了印之後還去了兩輪、辦了幾件零碎的事情、 起開了印之後、就該忙了罷、 可不是麼、起開了印之後、就所沒甚麼閒工夫了、 是老

TI-SE TCHANG.

Hôei-pìn lào-yē, Lì lào-yē kī nìn pái-nîen lâi-leào. — Nì k'íu t'sìng tsín-lâi jáng táo chōu-fâng-lì tsoúo. — Hiōng-t'āi sīn-hì leào. — Laò-tí sīn-hì leào. — Hiōng-t'āi t'sìng cháng, ngò kī nìn pái-nîen. — Pōu kàn-tāng, ī-choūo tsiéou-ché-leào. Laò-tí t'sìng tsoúo hŏ-t'chá. — Hiōng-t'āi t'sìng tsoúo. — Lào-tí kīn-eûl-kó ché t'êou-ī-t'iēn t'chōu-lâi mò. — Ngò ché k'ì tsŏ-t'iēn t'chōu-lâi-tī. — Tĕ pái kì-t'iēn nà. — Yĕ pōu-koúo où-lōu-t'iēn tsiéou pái wân-leào. — Tà-soán toūo-tsàn táo chèng-lì k'íu yā. — Ngò tà-soán t'choū-pā tsín-chèng. — Tĕ toūo-tsàn hoêi-lâi. — Tĕ koúo-leào tsiĕ hoêi-lâi pá. — Laò-tí k'ì t'eôu-niên fōng-leào-ín, tsòng mōu táo yâ-mên k'íu pá. — Fōng-leào-ín tchē-heóu, hoân k'íu-leào leàng-t'áng, pán-leào kì-kién ling-soéi-tī ché-t'sîng.

CHAPITRE QUATRIÈME.

VISITE DE BONNE ANNÉE.

Pardon Monsieur. Voici Monsieur Li qui vient vous souhaiter la bonne année. — Va le prier d'entrer et fais-le asseoir dans la bibliothèque. — Monsieur, une bonne année (nouvelle joie)! — Bonne année, cher ami! Veuillez prendre la place d'honneur, que je vous fasse les salutations de la nouvelle année. — Allons donc! Vous l'avez dit, cela suffit; asseyez-vous, je vous prie, et prenez le thé. — Après vous. — Est-ce aujourd'hui le premier jour que vous sortez? — Non, je suis déjà sorti hier. — Combien de jours de visites aurez-vous? — Mes visites seront toutes finies dans cinq ou six jours. — Quand pensez-vous aller à la capitale de la province? — Je compte y aller le huit. — Et quand reviendrez-vous? — Il me faudra revenir après les vacances. — N'êtes-vous pas allé du tout à votre Yamen depuis l'année dernière que vous avez mis les sceaux sous les scellés? — J'y suis encore allé deux fois, pour traiter quelques petites affaires. — Mais après la levée des scellés, vous serez nécessairement très occupé? — Pour sûr, après la levée des scellés, nous n'aurons plus absolument aucun loisir. — C'est

---

— Kàn k'āi-leào-ín tchē-heóu, tsiéou kāi mâng-leào pá. — K'ò-pŏn-ché-mò, kàn k'āi-leào-ín tchē-heóu, tsiéou soúo mŏu chén-mò hiên-kōng-fōu leào. —

稟 PIN : annoncer à un supérieur. HOEI-PIN : id. LAO-YÉ : Monsieur. PAI-NIEN : saluer l'année, visite du premier jour de l'an.

讓 JANG : céder, faire une politesse, introduire.

上 CHANG : *allez vous asseoir au haut de la salle, à la place d'honneur, et alors je...* CHOUO : *inutile de le faire, le dire suffit.*

頭一 T'EOU-I : le premier (en tête).

初 T'CHOU : commencement, origine. *S'emploie pour désigner les dix premiers jours du mois :* T'CHOU-I, T'CHOU-EUL... *le* 1er, *le* 2d,... *Au delà de* 10, *on dit* CHE-I, CHE-EUL... *le onze, le douze...*

節 TSIÉ : une des 24 périodes dont se compose l'année chinoise; *ici*, les vacances.

封 FONG : cacheter, mettre les scellés. IN : sceau. T'EOU-NIEN : l'année dernière. *Au jour désigné par l'astronome impérial (ordinairement le 20 ou le 21 de la 12e lune, les sceaux de chaque mandarin sont renfermés dans une boîte, et y restent sous les scellés pendant les vacances. Ils en sont retirés un mois après, au jour également désigné par l'astronome impérial. Les deux opérations se font en présence de tous les mandarins inférieurs, et avec prostrations, encens, etc.*

零 LING : fraction. 碎 SOEI : briser. = objets divers, de peu d'importance.

該 KAI : falloir, nécessaire. 忙 MANG : affairé.

就所 TSIEOU-SOUO : en arriver à.

弟請再喝盃茶罷、不喝了、我該走了、忙甚麼了、天還早哪、是因爲該去的家數多、去晚了不像事、那麽勞老弟的駕、到家裏先替我請安道新喜罷、是、回去都替您說、

第五章

老兄、我昨兒個聽見說、您現在升任太守了、所以我今兒個特意給您道喜來了、不敢當、實在勞駕得很了、老兄大概得多喒上新任去呀、還不能預定了、總得等上司派委員來接署、纔能交卸了、您交卸之後、是就上新任去呀、是還得先進省裏去呢、是先得到省裏去、請問老兄貴科分、我是辛酉科的舉人、會試是那科呢、會試是壬戌科、原來老兄是連捷、實在是才高

Ché, laò-tí, t‘sìng tsái hō pēi-t‘châ pá. — Pŏu hō-leào, ngò kāi tsèou leào. — Mâng chén-mò leào, t‘iēn hoân tsào ná. — Ché în-wéi kāi k‘íu-tī kiā chóu-toūo, k‘ió wàn-leào pŏu siáng-ché. — Ná-mò laô laò-tí-tī kía, táo kīa-lì siēn t‘í ngò t‘sìng-ngān táo sīn-hì pá. — Ché, hoêi-kíu tōu t‘í nìn choūo.

Ti-ou tchang.

Laò-hiōng, ngò tsŏ-eùl-kó t‘īng-kién-choūo nìn hién-tsái chēng-jén t‘ái-cheòu leào; soúo-ì ngò kīn-eûl-kó t‘ĕ-í kī nìn táo-hì lâi-leào. — Pŏu kàn-tāng, chĕ-tsái laô-kía tĕ-hèn leào. — Laò-hiōng tá-kái tĕ toūo-tsàn cháng sīn-jén k‘íu yā. — Hoân pŏu nêng yú-tíng leào, tsòng tĕ tèng cháng-sē p‘ai wèi-yuên lâi tsiĕ-chóu, t‘sâi nêng kiāo-siĕ-leào. — Nìn kiāo-siĕ tchē-heóu, ché tsiéou cháng sīn jén k‘íu yā, ché hoân tĕ siēn tsín-chèng-lì k‘íu nī. — Ché siēn tĕ táo chèng-lì k‘íu. — T‘sìng-wén laò-hiōng kóei k‘ō fén. — Ngò ché Sīn Yèou k‘ō

vrai prenez encore une tasse de thé. — Rien de plus; il faut que je m'en aille. — Qu'est-ce qui vous presse? L'heure n'est pas avancée. — C'est que le nombre des maisons où je dois aller est considérable, et il ne convient pas d'y aller trop tard. — Ainsi vous vous êtes dérangé pour moi; rentré chez vous, veuillez tout d'abord présenter mes hommages et mes compliments de nouvel an. — Oui, je le ferai en rentrant.

CHAPITRE CINQUIÈME.

Congratulations, charges.

J'ai entendu dire hier que vous aviez été élevé au grade de préfet; aussi je viens aujourd'hui tout exprès pour vous féliciter. — Je suis confus; vraiment je vous suis bien obligé. — Quand pourrez-vous probablement vous rendre à votre nouveau poste? — Je ne puis pas encore le fixer à l'avance; il faut absolument attendre que les chefs envoient un délégué faire l'intérim, et alors je pourrai lui remettre ma charge. — Quand vous lui aurez remis votre charge, irez-vous droit à votre nouveau poste, ou devrez-vous d'abord aller à la capitale de la province? — Il me faudra d'abord aller à la capitale. — Permettez-moi, Monsieur, de vous demander de quelle promotion vous êtes? — Je suis licencié de la promotion *Sin Yeou* (1861). — Et à quelle promotion avez-vous passé le doctorat? — J'ai passé mon doctorat à l'examen de *Jen Siu* (1862). — Dans le fait, vous avez gagné vos grades sans intervalle; c'est vraiment un talent éminent. — Vous

---

tĭ kiu-jên. — Hóei-ché ché nà-k'ō nī. — Hóei-ché ché Jên Siu k'ō. — Yuên-lâi laò-hiōng chĕ liên-tsiĕ, chĕ tsái ché t'sâi kāo tĕ-hèn leào. — T'chêng koúo

---

像 Siang-che : comme le devoir, comme il faut.
道 Tao : dire. Sien : d'abord.
升 Cheng : monter. T'ai-tcheou, *vulgo* 知府 Tche-fou : préfet.
司 Se : administrer. Chang-se : chef.
派 P'ai : déléguer. 委 Wei : id. 員 Yuen : officier. = délégué.
接 Tsié : recevoir. Chou : suppléer, intérim.

科 K'o : examen, année? Fen : part, degré, grade. K'o-fen : année de l'examen.
舉 Kiu : élever. Kiu-jen : licencié. Sin-Yeou : nom de l'année 1861 dans le cycle chinois. (V. II, à la fin).
會 Hoei : savoir. Che : examiner. = examen pour le doctorat.
連 Lien : aussi, continu. 捷 Tsié : vaincre; succès; annonce d'une victoire.

得很了、承過獎了、不過是一時的微倖、就是了、老兄太謙了、請問老兄、都是榮任過甚麼地方、我是做過一任上元縣的知縣、後俸滿、蒙前任撫台保升今職、數年以來、寸功未立、實在慚愧得很了、那兒的話呢、老兄如此大才、無怪上游器重、況且又愛民如子、如今升任太守、實在是彼處百姓之福也、不敢當、不敢當、那麼等老兄行期有日、我再過來送行就是了、那實在當不起、這就勞駕得很了、等改天我再到貴衙門謝步去、豈敢、豈敢、

第六章

老弟我聽見說、前幾天晚上有幾個人、到東街上一個銀號裏搶去了、是有這麼件事麼、不是搶銀號

tsiàng-leào, pŏu-koúo ché ĭ-chê-tĭ kiāo-híng, tsiéou ché-leào. — Laŏ-hiōng t'ái k'iēn-leào, t'sìng-wén laò-hiōng toū ché yông-jén-koúo chén-mò tí-fāng. — Ngò ché tsó-koúo ĭ-jén Cháng-yûen-híen tchē-híen; héou-lâi fóng màn, mông t'siên-jén foú-t'āi pào, chēng kīn-tchĕ; chóu-niên ì-lâi, t'suén kōng wéi-lĭ, chĕ-tsái t'sân-koeĭ tĕ-hèn leào. — Nà-eûl-tĭ hóa nī, laò-hiōng joû-t'sè tá-t'sâi, oû koái cháng-yêou k'ì-tchóng; hoáng-t'siĕ yéou ngái mîn joû-tsè, joû-kīn chēng-jén t'ái-cheōu, chĕ-tsái ché pèi-t'chóu pĕ-síng tchē foū yĕ. — Pŏu kàn-tāng, pŏu kàn-tāng. — Ná-mò tèng laò-hiōng hing-k'î yèou jĕ, ngò tsái koúo-lâi sóng-hîng tsiéou-ché-leào. — Ná chĕ-tsái tāng-pŏu-k'ì, tchĕ tsiéou laô-kiá tĕ-hèn leào; tèng kài-t'iēn ngò tsái táo koeĭ yâ-mên siĕ-póu k'íu. — K'í-kàn, k'í-kàn.

me faites des compliments exagérés; ce n'est que la chance d'un moment, et voilà tout. — Vous êtes trop humble; permettez-moi de vous demander où vous avez illustré votre charge? — J'ai servi un terme comme sous-préfet de Chang Yuen; puis, à l'expiration de cette charge, grâce à la faveur du précédent gouverneur, je montai à ma position présente. Depuis tant d'années, je n'ai pas encore acquis le moindre mérite, j'en suis vraiment tout honteux. — Que dites-vous là, Monsieur? Avec un pareil talent, il n'est pas étonnant que vos chefs fassent grand cas de vous; d'autant plus que vous aimez le peuple comme vos enfants. Maintenant, votre élévation au grade de préfet est un vrai bonheur pour le peuple de ce pays-là. — Je ne puis accepter ces compliments. — Quand vous aurez fixé le jour de votre départ, je viendrai vous faire ma visite d'adieu. — Cela, vraiment, je ne puis le souffrir. Merci pour la peine que vous avez prise; un de ces jours, j'irai à votre Yamen vous rendre votre visite. — Merci, merci.

CHAPITRE SIXIÈME.

Rixe à propos d'un billet de banque.

J'ai entendu dire qu'il y a quelques jours, un certain nombre de gens sont allés un soir, piller une banque dans une rue à l'est. Est-ce vrai? — Ce n'a pas été un vol à la banque, mais bien une bataille avec les gens de

---

Ti-lou tchang.

Laò-tí, ngò t'ing-kién-choŭo, t'sien kì-t'iēn wàn-cháng, yèou kì-kó-jên táo tōng-kiāi-cháng ĭ-kó în-háo-lì t'siàng-k'íu-leào, ché yèou tchĕ-mò kíen-ché mò.

奬 Tsiang : louange. Tcheng : je reçois *trop de louanges.*

徼 Kiao : chance. 倖 Hing : heureux. = bonne fortune. Yong-jen : illustrer une fonction, l'exercer avec honneur.

任 Jen : *charge.* 一任 I-jen : un terme, *régulièrement de trois ans pour les charges de mandarins; — peut être renouvelé.*

縣 Hien : sous-préfecture. Tche-hien : sous-préfet.

俸 Fong : salaire, charge. Man : rempli. Pao : aide. Fou-t'ai : gouverneur. Tche : charge.

以 I-lai : depuis. Chou : nombre, beaucoup.

寸 T'suen : pouce, 10e du 尺 Tche ou pied chinois. Wei : pas encore. Li : établir.

慚 T'san : rougir. 愧 Koei : id. = id. Na-eul-ti-hoa-ni : d'où vient cette parole? *comment donc!*

上游 Chang-yeou : supérieur, chef.

器 K'i : vase, capacité. Tchong : lourd, estimer. = id.

况 Hoang : d'autant plus. T'sié : aussi.

百 Pé : cent. Sing : nom, famille. = peuple.

期 K'i : temps fixé. Quand il y aura un jour pour le temps de votre départ (Hing).

號 Hao : enseigne. In : argent. In-hao : banque.

去了、是和銀號打架來着、

是為甚麼打架呀、

是因為有一個無賴子、撿了一張銀票、到銀號裏取銀子去了、銀號裏人說、這是一張失票、已經有人掛了失票了、你等一等、我們把那個丟銀票的那個人找來、你們倆人當面一說、他也不能白了你、總得謝和你幾兩銀子、那個無賴子不答應、說是這張銀票是我各人的、我就知道拿銀票來取銀子、你們說是別人丟的銀票、那都不與我相干、我通不管那些個、你們就是給我銀子、沒別的話、銀號裏不肯給他銀子、這麼着、他要把那張原銀票拿回去、銀號裏把那張銀票也扣下了、不肯給他、這麼着、他就走了、趕到晚上、那個無賴子、又約了四個無賴子、到銀號裏打架去了、趕他們到了銀號、就這麼一罵、把櫃上的一個夥計、揪他出來給打了、把欄櫃上

— Pŏu-ché t'siàng în-háo k'íu-leào, ché hoûo in-háo tà-kiá lâi-tchŏ. — Ché wéi chén-mò tà-kiá yā. — Ché în-wéi yèou î-kó oû-lái-tsè kièn î-tchāng în-p'iáo, táo în-háo-lì t'siù în-tsè k'íu-leào; în-háo-lì-jên choŭo, tchĕ che î-tchāng chĕ-p'iáo, ì-kíng yèou jên koá-leào chĕ-p'iáo leào, nì tèng-í-tèng, ngò-mên pà ná-kó tiēou-în-p'iáo-tī ná-kó jên tchào-lâi, nì-mên leàng-jên tāng-míen î-choŭo; t'ā yĕ pŏu-nêng pĕ-leào nì; tsòng tĕ siĕ-hoûo nì kì-leàng în-tsè; ná-kó oû-lái-tsè pŏu tā-íng, choŭo ché tchĕ-tchāng in-p'iáo ché ngò kŏ-jên-tī, ngò tsiéou tchē-táo nà în-p'iáo lâi t'siŭ în-tsè, nì-mên choŭo ché piĕ-jên tieōu-tī în-p'iao, ná toū pŏu yù ngò siāng-kān, ngò t'ōng pŏu-koàn ná siē-kó; nì-mên tsiéou ché kī-ngò în-tsè, mŏu piĕ-tī hoá. In-háo-lì pŏu k'èng kī t'ā în-tsè; tchĕ-mò-tchŏ,

la banque. — Pourquoi s'est-on battu? — C'est qu'un vaurien, ayant trouvé un billet de banque, se rendit à la banque pour en toucher le montant. Les gens de la banque lui dirent : «Ce billet est un billet perdu et déjà signalé comme tel. Attendez un peu, nous allons faire venir l'homme qui l'a perdu et vous vous arrangerez ensemble; il ne pourra pas vous laisser sans récompense. Il faudra bien qu'il vous donne quelques taëls pour vous remercier.» Mais le vaurien n'y voulut pas consentir. «Le billet, dit-il, est bien à moi; tout ce que je sais c'est que celui qui apporte un billet en touche le montant; vous dites que c'est un billet perdu par une autre personne, tout cela ne me regarde pas. Je ne m'occupe pas de tout cela. Donnez-moi l'argent, et que tout soit dit.» Les gens de la banque refusèrent de lui donner l'argent. Il voulut alors emporter le billet, mais les gens de la banque le retinrent et refusèrent de le lui donner. Sur ce il s'en alla. Mais le soir, ce vagabond ayant ramassé quatre de ses pareils, retourna à la banque pour y faire du tapage. Quand ils y furent arrivés, tout en débitant leurs malédictions, ils se saisirent d'un employé au comptoir et l'entrainèrent au dehors pour le

---

t'ā yáo pà ná-tchāng yûen în-p'iáo nâ hoêi-k'íu; în-háo-lì pà ná-tchāng în-p'iáo yĕ k'éou-hía-leào, pŏu k'èng kĭ t'ā; tchĕ-mò-tchŏ, t'ā tsiéou tsèou-leào; kàn-táo wàn-cháng, ná-kó oû-lái-tsè yèou yŏ-leào sé-kó oû-lái-tsè táo în-háo-lì tà-kia k'íu-leào; kàn t'ā-mên táo-leào în-háo, tsiéou tchĕ-mò ĭ-mà pà koéi-cháng-tĭ ĭ-kó hoùo-kí, tsiéou-t'ā t'chŏu-lâi kĭ-tà-leào; pà lân-koéi-cháng kŏ-

---

打 Ta : frapper. 架 Kia : appui, étagère; résister. = se battre.

無 Ou : n'avoir pas. 賴 Lai : appui, s'appuyer. Tse : finale. = vagabond.

張 Tchang : p. n. des arcs, des tentes, des feuilles de papier, des tables, des lits, et en général des choses qui présentent une grande surface plane. P'iao billet. In-p'iao : billet de banque.

掛 Koa : pendre, noter, désigner. Yeou-jen : il y a quelqu'un.

丢 Tieou : perdre. 找 Tchao : appeler, chercher, faire venir.

面 Mien : face. Tang-mien : face à face, tête à tête.

白 Pé : blanc, inutilement.

謝 Sié : remercier. Houo ; concorde, à l'amiable.

兩 Leang : deux; once; taël.

答 Ta : répondre. Ing : répondre, = consentir.

各 Ko : chaque, propre.

拿 Na : prendre. Na-lai : apporter.

干 Kan : concerner. Siang : mutuellement. Pou-siang-kan : cela ne me regarde pas. Yu : signe du datif. T'ong : universalité.

原 Yuen : origine, cause de tout ce bruit.

扣 K'eou : soustraire. K'eou-hia : garder.

罵 Ma : dire des injures, *maudire*.

櫃 Koei : comptoir. 揪 Tsieou : saisir. Ki-ta : donner une volée de coups.

欄 Lan : barrière. 擱 Ko : déposer.

擱着的算盤也給摔了、這個工夫兒汎官聽見說了、當是搶銀號的了、就帶兵去把他們五個人都拿了去了、送了縣了、後來查明白了、他們是打架的、就把他們五個人都枷號在東街上了、半個月之後、纔能放他們了、

第七章

院子裏坐着的那個拿着包袱的人、是幹甚麼的、　他是個賣珐藍的、　你認得他麼、　我不認得他、　你不認得他怎麼知道他是賣珐藍的呢、　我剛纔問他來着、他說他是珐藍作的人、　那麼他那包袱裏包着的、就是藍貨麼、　大概就是罷、　那麼你出去把他叫進來、　掌櫃的你進來罷、　你是賣珐藍的麼、　是、　你這包袱裏包着的、是甚麼藍貨呀、　這是一對珐藍瓶、　你打開包袱我

---

tchŏ-tĭ soán-pʻân yĕ kĭ choāi-leào; tchĕ-kó kōng-foū-eûl siùn-koān tʻing-kíen-choŭo-leào táng-chê tʻsiàng în-háo-tĭ leào; tsiéou tái pīng kʻiu pà tʻā-mên où-kó jên toū nâ-leào kʻíu-leào, sóng-leào hién-leào; heóu-lâi tʻchâ mîng-pĕ leào, tʻā-mên ché tá-kiá-tĭ, tsiéou pà tʻā-mên où-kó jên toū kiā-haó tsái tōng-kiāi-cháng leào. Pán-kó yuĕ tchē-héou, tʻsâi nêng fáng tʻā-mên leào.

Ti-tʻsi tchang

Yuén-tsè-lì tsoúo-tchŏ tĭ ná-kó nâ-tchŏ pāo-fōu-tĭ jên ché kán chén mò-

battre. Ils prirent aussi les abaques sur le comptoir et les jetèrent à terre. Sur ces entrefaites l'officier de police, ayant eu vent de la chose et croyant qu'on était en train de piller une banque, amena des soldats; ils prirent ces cinq vauriens et les emmenèrent à la sous-préfecture. Ayant ensuite tiré la chose au clair et constaté que c'était une affaire de batterie, on les a condamnés tous cinq à porter la cangue avec leur sentence dans une rue à l'est et dans une quinzaine on pourra les relâcher.

CHAPITRE SEPTIÈME.

ÉMAUX CLOISONNÉS.

Que fait là cet homme assis dans la cour, et tenant un paquet? — Il vend des émaux cloisonnés. — Vous le connaissez? — Je ne le connais pas. — Si vous ne le connaissez pas, comment savez-vous qu'il vend des cloisonnés? — Je l'ai interrogé tout à l'heure et il m'a dit qu'il appartenait à une fabrique de cloisonnés. — Seraient-ce donc des émaux qu'il tient enveloppés dans son paquet? — Oui, probablement. — Alors, allez lui dire d'entrer. — Entrez, Maître. — Vous vendez des cloisonnés? — Oui. — Quels cloisonnés tenez-vous enveloppés dans ce paquet? — C'est une paire de potiches en cloisonné. — Défaites votre paquet pour que je les voie. —

---

tĭ. — T'ā ché kó mái fă-lân-tĭ. — Nì jén-tĕ t'ā mò. — Ngò pŏu jèn-tĕ t'ā. — Nì pŏu jén-tĕ t'ā, tsén-mò tchē-táo t'ā ché mái fă-lân-tĭ nī. — Ngò kāng-t'sâi wén t'ā lâi-tchŏ, t'ā choŭo t'ā ché fă-lân tsŏ-tĭ jên. — Ná-mò, t'ā ná pāo-fŏu-lì pāo-tchŏ-tĭ, tsiéou ché lân-houó mò. — Tá-kái tsiéou-ché pá. — Ná-mò nì t'chŏu-k'iú pà t'ā kiáo tsín-lâi. — Tchàng-koéi-tĭ nì tsín-lâi pá. — Nì ché mái fă-lân-tĭ mò. — Ché. — Nì tchĕ pāo-fŏu-lì pāo-tchŏ-tĭ, ché chén- mò lân-houó yā. — Tchĕ ché I-toéi fă-lân p'îng. — Nì tá-k'āi pāo-fŏu ngò k'án-k'án.

盤 P'AN : plat, châssis. SOAN-P'AN : abaque. 摔 CHOAI : jeter à terre.
汛 SIUN ou SIN : poste de police.
當是 TANG-CHE : comme si c'était.
拿 NA-K'IU : emmener. SONG : conduire.
查 T'CHA : examiner.
枷 KIA : cangue. HAO : sentence affichée près du condamné.
包 PAO : envelopper. 袱 FOU : pièce d'étoffe carrée pour envelopper. = paquet.
琺藍 FA LAN *ou* 琺琅 FA-LANG : émaux cloisonnés; plus correctement 景泰藍 KING T'AI LAN, d'après le 7me empereur de la dynastie des Ming.
掌 TCHANG : gouverner. 櫃 KOEI : armoire, coffre, comptoir. 掌櫃的 TCHANG-KOEI-TI : *titre donné aux patrons marchands, artisans, etc.*
對 TOEI : répondre, paire. 瓶 P'ING : bouteille, potiche, pot.

看看、您看這對瓶好不好、這對瓶太大、有比這對小一點兒的沒有了、我們局子裏、有一對比這個小的、是作樣子的、不是賣的、您要買多大尺寸的、那都可以定燒、我白問一問、像這對瓶得多少塊錢、這對瓶、得一百多塊錢、你們有甚麼小物件沒有、您問的是甚麼小物件哪、就像甚麼小筆桶、小印色盒子、小蠟燈、這些個小物件、您說的這幾樣兒小物件、現在做着了、還沒燒得了、那麼得多咱就燒得了、過個四五天、就可以燒得了、等這小物件燒得了、你可以拿幾樣兒來、再把你們局子裏那對瓶樣子拿來我瞧瞧、若是合式、我可以照樣兒定燒一對、是、我過幾天給您拿來罷、你們局子在甚麼地方、我們局子在後門大街、寶字號、小號廣成、你們先頭裏也來這公館裏賣過東西麼、我們

— Nìn kʻán tchě-toéi pʻìng hào-pōu-hào. — Tchě-toéi pʻìng tʻái-tá, yeòu pì tchě toéi siào-ī-tièn-eûl-tī mōu-yèou leào. — Ngò-mên kiū-tsè lì, yèou ī-toéi pì tchě-kó siào-tī, ché tsō yáng-tsè-tī, pōu ché mái-tī; nìn yáo mài toūo-tá tʻchě-tʻsuén-tī, ná toū kʻò-ì tíng-chāo. — Ngò pě wén-ī-wén, siáng tchě toéi pʻìng tě toūo-chào kʻoái tʻsiên. — Tchě toéi pʻìng tě ī-pě toūo kʻoái-tʻsiên. — Nì-mên yèou chén-mò siào oū-kién mōu-yèou. — Nìn wén-tī ché chén-mò siao oū-kién ná. — Tsiéou siáng chén-mò siào pì-tʻòng, siào ín-chě hŏ-tsè, siào lă-tēng, tchě siē-kó siào oū-kién. — Nìn choūo-tī tchě kì-yáng-eûl siào oū-kién, hién-tsái tsó-tchŏ leào, hoân mōu chāo-tě-leào. — Ná-mò tě toūo-tsàn tsiéou

Voyez cette paire de vases, ne sont-ils pas beaux? — Ils sont trop grands. En avez-vous d'un peu plus petits que cette paire-ci? — Nous en avons à l'atelier une paire plus petite que celle-ci, mais elle sert de modèle et n'est pas à vendre; quelles que soient d'ailleurs les dimensions que vous désiriez, on peut en cuire suivant la commande. Je demandais simplement par curiosité; mais, par exemple, combien de piastres vaudrait une paire de vases comme ceux-ci? — Elle vaudrait plus de cent piastres. — Avez-vous quelques petits objets? — De quels petits objets voulez-vous parler? — Oh! par exemple, de petits tubes pour pinceaux, de petites boites pour l'encre du sceau, de petits chandeliers ou autres objets de ce genre. — Ces petits objets de différentes espèces dont vous parlez, nous sommes actuellement occupés à en faire; mais ils ne sont pas encore cuits. — Dans combien de temps seront-ils cuits? — Dans quatre ou cinq jours ils pourront être cuits. — Quand ces petits objets seront cuits, vous pourrez m'en apporter de plusieurs sortes. Prenez aussi à l'atelier cette paire de vases qui sert de modèle et apportez-la moi pour que je la voie; si elle me convient, je pourrai vous en faire cuire une paire d'après le même modèle. — Bien, dans quelques jours je vous les apporterai. — Où se trouve votre atelier? — Notre atelier est à Heou Men, dans la grande rue. — Votre enseigne? — Notre enseigne est Koang T'cheng. — Étiez-vous déjà venus vendre dans cette maison? — Non, nous n'y

---

chāo-tĕ-leào. — Koúo-kó sé-où t'iēn tsiéou k'ò-ì chāo-tĕ leào. — Tèng tchĕ siào oŭ-kién chāo-tĕ leào, nì k'ò-ì nà kì-yáng-eûl lâi, tsái pà nì-mên kiŭ-tsè lì ná toéi p'ing yáng-tsè, nâ-lâi ngò t'siâo-t'siâo. jŏ-ché hŏ-chĕ ngò k'ò-ì tcháo yáng-eûl tíng chāo ĭ-toéi. — Ché, ngò koúo kì-t'iēn kĭ-nìn nâ-lâi pá. — Nì-mên kiŭ-tsè tsài chén-mò tí-fāng. — Ngò-mên kiŭ-tsè tsái Héou-Mên tá-kiāi. — Paŏ-tsé-haó. — Siào-haó Koàng-T'chêng. — Nì-mên siēn-t'êou-lì, yĕ lâi tchĕ kōng-koàn-lì mái-koúo tōng-sī mò. — Ngò-mên siēn-t'êou lì mŏu-lái

---

局 Kiu-tse : atelier, fabrique, dépôt.
尺 T'che : pied. T'suen : pouce. = dimensions. Touo-ta : n'importe quelle grandeur.
白 Pé : blanc, vide, pas sérieux, pour savoir.
一塊錢 I-k'oai-t'sien : une piastre.
桶 T'ong : tube, étui.
印 In : sceau. Ché : couleur. Ho-tse : boîte à couvercle.
蠟 La : cire, bougie. 燈 Teng : lampe. = chandelier.
先 Sien-t'eou-li : auparavant.
公 Kong : public. 館 Koan : maison où l'on descend en voyage : = salle publique, maison distinguée, club, etc.

先頭裏、沒來這公館裏賣過東西、這對瓶、我嫌他太太、你可以拿回去罷、是、我失陪了你納、你回去了、

第八章

你們老爺在家裏了麽、是、在家裏了、你進去告訴你們老爺、就提我在後門住姓徐、來見你們老爺有話說、是、我們老爺請您進來、到書房裏坐、老弟久違、彼此、彼此、這一向到好啊、好啊、你納您倒好、託福託福、老弟偺們這一向沒見、是上甚麽地方去了麽、可不是麽、我是出了輪外、上甚麽地方去了、出口收租子去了、是了、大哥、我今兒個特意來、和您商量一件事、是甚麽事情、我有個朋友、他在京西住家、他有幾頃地、有一處果木園子、一處菜園子、因爲他現在等錢用、託我

---

tchĕ kōng-koàn-lì mái-koúo tōng-sī. — Tchĕ-toéi p'íng ngò hiên t'ā t'ái-tá, nì k'ò-ì ná hoêi-k'iú-pá. — Ché, ngò chĕ-p'êi-leào nì-nă. — Nì hoêi-k'iú-leào.

Ti-pa tchang.

Nì-mên laò-yĕ tsái kiā-lì-leào mò. — Ché, tsái kiā-lì-leáo. — Nì tsín-k'íu káo-soú nì-mên laò-yĕ, tsiéou t'ì ngò tsái Heóu-Mên tchóu síng-Siû, lâi kién nì-mên laò-yĕ yèou hóa choŭo. — Ché. — Ngò-mên laò-yĕ t'sìng-nìn tsín-lâi, taó choū-fâng-lì tsoúo. — Laò-tì kièou-wêi. — Pèi-t'sè, pèi-t'sè. — Tchĕ-ĭ-hiáng taò haò-a. — Haò-ō nì-nă, nìn taò haò. — T'oŭo-foŭ, t'oŭo-foŭ. — Laò-tí, tsàn-mên tchĕ-ĭ-hiáng mŏu-kién, ché cháng chén-mò tí-fāng k'iú-leào

étions pas encore venus. — Quant à cette paire de vases, je la trouve trop grande; vous pouvez la remporter. — Bien. Pardon si je vous quitte. — Adieu.

CHAPITRE HUITIÈME.

Hypothèque ou vente à réméré.

Votre maître y est-il? — Oui, il y est. — Allez lui dire que je suis un nommé Siu, demeurant à Heou Men, et que je viens le voir parce que j'ai à lui parler. — Oui. — Mon maître vous prie d'entrer et de vous asseoir dans la bibliothèque. — Oh! cher monsieur! il y a longtemps que je ne vous ai vu. — C'est réciproque. — Comment avez-vous été? — Bien, merci; et vous? — Bien, merci. — Tout ce temps que nous ne nous sommes pas vus, est-ce que vous avez été en voyage? — Mais oui, je suis allé faire un tour au dehors. — Où êtes-vous allé? — Je suis allé en Mongolie pour toucher mes fermages. — Oh! — Je suis venu aujourd'hui tout exprès, pour traiter une affaire avec vous. — Quelle affaire? — Un de mes amis qui demeure à l'ouest de la ville possède quelques centaines de *meou* de terre, avec un verger et un potager. Se trouvant

---

mò. — K'ò poŭ-ché-mò, ngò ché t'chŏu-leào t'áng wái. — Cháng chén-mò tí-fāng k'iú-leào. — T'chŏu-k'eōu cheōu tsōu-sè k'iú-leào. — Ché-leào. — Tá-kō ngò kīn-eûl-kó t'ē-í lâi, houo nìn chāng-leàng ī-kién-ché. — Ché chén-mò ché-t'sing. — Ngò yèou kó p'ông-yèou, t'ā tsái kīng-sī tchóu-kiā, t'ā yèou kì-k'ing tí. Yèou ī-t'chóu kouo-mōu yuên-tsè, ī-t'chóu t'sái-yuên-tsè; īn-wéi t'ā

嫌 Hien : aversion, dégoût; se plaindre de.
失 Che : perdre. 陪 P'ei : accompagner. Je perds votre compagnie.
彼 Pei : celui-ci. 此 T'se : celui-là. = réciproquement, de même.
好 Hao-ni-na : bien, grâce à vous, *merci*.
出 T'chou-k'eou : sortir de port, exporter, *ici sortir de défilé, d'une porte de la grande muraille, aller en Mongolie.*
租 Tsou : louer. Tsou-tse : loyer, fermage *en argent et non en nature.*
商量 Chang-leang : délibérer.
頃 K'ing : 100 畝 Meou, = 6,11 *hectares.*
處 T'chou : p. n. de lieux. 果 Kouo : fruit. Mou : arbre. Kouo-mou : arbre fruitier. 園 Yuen-tse : jardin. 菜 T'sai : légumes. T'sai-yuen-tse : potager.
等 Teng : attendre. Yong : se servir de. *Il attend de l'argent pour s'en servir, i. e. il a besoin d'argent.*

把他這地畝園子、給他典出去、所以我來問問你納、若是您願意典過來、我可以給您辦辦、這個地畝、現在是他自已種着哪、還是有佃戶種着呢、是他自已種着了、他打算典多少銀子呢、他打算要典一千兩銀子、他若是打算典一千兩銀子、我怕是湊不出那麼些個來、那麼您可以湊得出多少來呢、若湊個六七百兩銀子、還可以行、那層您等我回去、和他商量去罷、可是他打算典多少年呢、這層我也問他來着、他說是不用寫典多少年、就寫錢到回贖就得了、不寫典多少年、總不大妥當、因爲這幾年、我若是放下外任來、我就得用這個銀子、所以總還是說明白了典幾年纔好哪、是、那我還可以和他商量、您約摸您大概還得幾年、可以放下外任來呀、我約摸着還得過個五六年罷、我想和他商量

---

hién-tsái tèng t'siên yóng, t'oūo ngò pà t'ā tchē tí-meòu yuên-tsè, kī-t'ā tièn-t'chŏu-k'iú, soúo-ì ngò lâi wén-wén nì-nă. Jŏ-ché nìn yuén-í tièn-kouo-lâi, ngò k'ò-í kì nìn pán-pán. — Tchē-kó tí-meòu, hién-tsái ché t'ā tsé-kì tchóng-tchŏ ná, hoân-ché yeòu tién-hóu tchóng-tchŏ nī. — Ché t'ā tsé-kì tchóng-tchŏ leào. — T'ā tà-sóan tièn toūo-chào în-tsè nī. — T'ā tà-sóan yaó tièn ī-t'siēn leàng în-tsè. — T'ā jŏ-ché tà-sóan tièn ī-t'siēn leàng în-tsè, ngò p'á ché t'seóu-pŏu-t'chŏu ná-mò siē-kó lâi. — Ná-mò nìn k'ò-ì t'seóu-tĕ-t'chŏu toūo-chào lâi nī. — Jŏ t'seóu kó loŭ-t'sī pĕ leàng în-tsè hoân k'ò-ì hîng. — Ná t'sêng nìn tèng ngò hoêi-k'iú hoūo t'ā chāng-leàng k'iú pá. — K'ò-ché, t'ā tà-soán tièn

actuellement avoir besoin d'argent, il m'a chargé d'hypothéquer pour lui sa terre et ses jardins; voilà pourquoi je suis venu vous parler. Si vous êtes disposé à prendre hypothèque, je puis arranger cela pour vous. — Ces propriétés, est-ce lui maintenant qui les fait valoir, ou bien a-t-il un fermier? — C'est lui qui les fait valoir. — Et quelle somme compte-t-il emprunter? — Il compte emprunter mille taëls. — S'il compte emprunter mille taëls, je crains de ne pas pouvoir réunir tant que cela. — Combien pourrez-vous réunir? — Si je puis réunir six ou sept cents taëls, ce sera tout. — Quant à cela, veuillez attendre que je retourne en causer avec lui. — Soit; mais maintenant pour combien d'années compte-t-il emprunter? — Oh! cela, je le lui ai demandé. Il dit qu'il n'est pas nécessaire de spécifier pour combien d'années se fait l'emprunt; il suffit d'écrire que l'hypothèque sera purgée par le fait même du remboursement. — Ne pas spécifier pour combien d'années se fait l'emprunt, cela n'est nullement sûr; parce que, si d'ici à quelques années, je suis nommé à une charge en province, j'aurai besoin de cet argent. C'est pourquoi, somme toute, il faut dire clairement pour combien d'années se fait l'emprunt. — Très bien, je puis encore traiter ce point avec lui. Dans combien d'années pouvez-vous bien supposer que vous serez nommé à une charge en province? — Je crois que cela pourrait bien être dans cinq ou

---

toŭo-chào niên nĭ. — Tchĕ t'sêng ngò yĕ wén t'ā lâi-tchŏ. T'ā choŭo ché pŏu-yóng siĕ tièn toŭo-chào niên, tsieóu siĕ t'siên-taó hoêi-choŭ tsieóu tĕ-leào. — Pŏu-siĕ tièn toŭo-chào niên, tsòng pŏu tá t'oùo-táng. In-wéi tchĕ kì-niên, ngò jŏ-ché fáng-hiá wái-jén lâi, ngò tsieóu tĕ-yóng tchĕ-kó în-tsè, soúo-ì tsòng hoân ché choŭo ming-pĕ-leào tièn kì-niên, t'sâi hào ná. — Ché, ná ngò hoân k'ò-ì hoûo t'ā chāng-leàng, nìn yŏ-mŏ nìn tá-kái hoân tĕ kì-niên, k'ò-ì fáng-hiá wái-jén lâi yā. — Ngŏ yŏ-mŏ-tchŏ hoân tĕ koúo kó où-loŭ niên pá. —

畝 MEOU : mesure agraire contenant 240 步 POU carrés, de 6 尺 TCHE : = 6,11. ares.

典 TIEN : hypothèque, vente avec droit de rachat.

種 TCHONG : cultiver. 佃 TIEN : cultiver. HOU : porte, famille. TIEN-HOU : fermier. HOAN-CHE : ou, ou bien.

湊 T'SEOU-POU-T'CHOU-LAI : ne pouvoir pas réunir. T'SEOU-TÉ-T'CHOU-LAI : pouvoir réunir.

行 HING : aller. K'O-I-HING : cela peut aller.

用 YONG : utile. T'SIEN-TAO : que l'argent revienne. HOEI-CHOU : le rachat. TSIEOU-TÉ-LEAO : *sera dès lors opéré.*

放 FANG : envoyer. HIA-LAI : descendre, *auxiliaire.*

約 YO : contrat, à peu près. 摸 MO : toucher. = calculer approximativement.

寫五六年、他也沒甚麼不願意的、還有那地契、您都看見了麼、我都看見了、是幾張紅契、幾張白契、兩張紅契、兩張白契、那麼您就回去、和他商量去罷、他若是願意就這銀數兒辦、願意寫五六年、偺們就辦、趕這事定妥的時候、您還得先照回地去哪、那層是這麼着、您若是肯出切實的保、保這事決不錯的、那我就不必先照地去了、這事是決不錯的、那我可以落切實的保、既是這麼着、那我就憑您一句話了、趕偺們把事情都辦完了之後、我再同他到地裏看一看去就得了、

第九章

回稟老爺、大恒布鋪的徐掌櫃的來了、說是要見您有話說、你出去請進來、讓在客廳裏坐、是、我們老爺請您

Ngò-siàng hoúo-t'ā chāng-leàng siĕ oú-loŭ niên, t'ā yĕ mŏu chén-mò pŏu yuén-í-tĭ. — Hoân yèou ná tí-k'í, nìn toū k'án-kién-leào mò. — Ngò toū k'án-kién-leào. — Ché kì tchāng hōng-k'í, kì-tchāng pĕ-k'í. — Leàng-tchāng hōng-k'í, leàng-tchāng pĕ-k'í. — Ná-mò nìn tsiéou hoêi-k'íu hoûo-t'ā chāng-leàng-k'íu pá. T'ā jŏ-ché yuén-í tsiéou tchĕ în-chóu-êul pán, yuén-í siĕ où-lŏu-niĕn, tsàn-mên tsiéou pán. — Kàn tchĕ-ché tíng-t'oùo-tĭ chê-heóu, nìn hoân tĕ siēn tcháo-hoêi tí k'íu ná. — Ná t'sêng ché tchĕ-mò-tchŏ, nìn jŏ-ché k'èng t'chŏu t'siĕ-chĕ-tĭ pào, pào tchĕ-ché kiuĕ-pŏu-t'só-tĭ, ná ngò tsieóu pŏu pĭ siēn tcháo tí k'íu leào. — Tchĕ-ché ché-kiuĕ pŏu t'só-tĭ, ná ngò k'ò-ì lŏ t'siĕ-chĕ-tĭ pào.

six ans. — Je crois que si je lui propose de faire le contrat pour cinq ou six ans, il n'y a là rien qui lui soit désagréable. — Puis encore, les titres de propriété, les avez-vous vus? — Oui, je les ai tous vus. — Combien y en a-t-il de timbrés et de non timbrés? — Il y en a deux timbrés et deux non timbrés. — Alors, retournez et traitez cela avec lui. S'il est disposé à traiter pour cette somme d'argent et à fixer un terme de cinq ou six ans, alors nous conclurons l'affaire. — Quand tout sera définitivement réglé, ne voudrez-vous pas aussi aller d'abord voir les terrains?— Quant à cela, voici : si vous voulez me donner une garantie absolue et me répondre qu'en cette affaire il n'y a rien que de parfaitement correct, il ne sera pas nécessaire que j'aille voir les terrains.—L'affaire est parfaitement correcte; je puis vous en donner une garantie absolue. — Puisqu'il en est ainsi, je me fie à votre seule parole. Quand nous aurons achevé de traiter, je me rendrai avec lui à sa terre pour l'examiner, et tout sera dit.

CHAPITRE NEUVIÈME.

EMPRUNT.

Pardon, Monsieur : Maître Siu, directeur du magasin de toiles Ta Heng est là; il dit qu'il voudrait vous voir et qu'il a à vous parler. — Va, prie-le d'entrer et fais-le asseoir au salon. — Bien!

— Kí-ché tchĕ-mò-tchŏ, ná ngò tsiéou p'íng nìn Ī-kiú hóa leào; kàn tsàn-mên pà ché-t'sìng tōu pán-wân-leào tchē-héou, ngò tsái t'ōng t'ā táo tí-lì k'án-ī-k'án k'íu tsiéou tĕ leào.

TI-KIEOU TCHANG.

Hoêi-pìn lào-yĕ, Tá Hêng póu-p'óu-tī Siû tchàng-koéi-tī lâi-leào, choŭo ché yáo-kién nìn yèou hóa-choŭo. — Nì t'chŏu-k'íu t'sìng tsín-lâi, jáng tsái k'ŏ-t'īng-lì tsoúo. — Ché, ngò-mên lào-yĕ t'sìng nìn tao k'ŏ-t'īng lì tsoúo ná.

契 K'I : acte, contrat. 紅 HONG : rouge, *i. e.* timbré, légalisé. 白 PÉ : blanc, *i. e.* sans timbre, non légalisé.
照 TCHAO : examiner. HOEI : une fois, un voyage.
切 T'SIÉ : décisif, pressé. CHE : vrai, solide. = décisif, solide.
决 KIUÉ : certainement, sans doute aucun.
落 LO : laisser tomber, déposer.
憑 P'ING : s'appuyer sur, se fier à. I-KIU-HOA : une phrase, un mot.
客 K'O : hôte. 廳 T'ING : salle. = salon.

到客廳裏坐哪、徐掌櫃的、您怎麼這麼閒在呀、我是來找您說句話、是、您請坐、您坐下、您這幾天沒出門麼、沒有、因為我這幾天、有點兒不舒坦、所以沒出去、現在倒大好了、是大好了、我來找您、是和您借一項銀子、是用多少呢、總得五百兩銀子、是又買着甚麼俏貨了麼、不是、是因為我倒過一個舖子來、倒過一個甚麼舖子來呀、倒過一個錢舖來、是幾間門面、兩間門面、在甚麼地方兒、在咱們這城外頭八寶街路西裏、原先是誰的舖子、原先是一個南邊人的舖子、怎麼是關了之後、纔倒的麼、沒關、是因為那舖子的東家、是候選知縣、新近選上了、他得出去作官去、他又沒有弟兄本家、可以照應買賣、所以得倒出去、您是多少銀子倒過來的、一千銀的倒價、連傢具都在其

— Sîu tchàng-koéi-tî, nìn tsén-mò tchě-mò hiēn tsái yā. — Ngò ché lâi tchào nìn choūo kiú-hóa. — Ché, nìn t'sìng-tsoúo. — Nìn tsoúo-hiá, nìn tchě-kì-t'iēn mōu t'chōu-mên mò. — Mōu yèou, īn-wéi ngò tchě kì-t'iēn yèou tièn-eûl pōu chōu-t'àn, soúo-ì mōu t'chōu-k'íu. — Hién-tsái táo tá hào-leào. — Ché tá hào-leào. — Ngò lâi tchào nìn ché hoûo nìn tsiě ī-hiàng în-tsè. — Ché yóng toūo-chào nī. — Tsòng tě où-pě leàng-in-tsè. Ché yèou mài-tchŏ chén-mò t'siáo-houó leào mò. — Pōu-ché, ché īn-wéi ngò táo-koúo ī-kó p'óu-tsè lâi. — Táo-koúo ī-kó chén-mò p'óu-tsè lâi yā. — Táo-koúo ī-kó t'siên-p'óu lâi. — Ché kì-kién mên-mían. — Leàng kién mên-mían. — Tsái chén-mò tí-fāng-

Mon maître vous prie de vous asseoir au salon. — Maître Siu, comment vous trouvez-vous ainsi libre? — Je suis venu vous dire un mot. — Bien, asseyez-vous, je vous prie. — Après vous. Ces jours-ci, vous n'êtes pas sorti? — Non : ces jours-ci j'ai été un peu indisposé; c'est pourquoi je ne suis pas sorti. — Et maintenant êtes-vous tout à fait remis? — Oui, tout à fait. — Je suis venu vous trouver pour vous emprunter une somme d'argent. — Combien vous faut-il? — Il me faut bien 500 taëls. — Est-ce que vous avez encore fait de beaux marchés? — Non, c'est que j'ai acheté un fonds de boutique. — Quelle espèce de boutique avez-vous prise? — Une banque. — Combien de pièces sur la rue? — Deux. — En quel endroit? — C'est ici, dans la ville chinoise, dans l'ouest de la rue Pa Pao. — A qui appartenait cette boutique auparavant? — Auparavant, elle appartenait à un homme du midi. — Comment? Est-ce qu'on a vendu après avoir fermé? — On n'a pas fermé. Le fait est que le propriétaire de cette boutique était un sous-préfet expectant. Ayant dernièrement reçu sa nomination, il lui faut s'en aller exercer sa charge et, comme il n'a ni frère ni aucun autre parent qui puisse mener le commerce, il a été forcé de vendre son fonds. — Combien de taëls l'avez-vous acheté? — Je l'ai acheté au prix de 1000 taëls. — Tout le mobilier y compris?

---

eúl. — Tsài tsàn-mên tchĕ t'chêng wái-t'eôu Pā Pào kiāi-loú sī lì. — Yûen-siēn ché choêi-tĭ p'óu-tsè. — Yuên-siēn ché ĭ-kó nân-piēn jên-tĭ p'óu-tsè. — Tsén-mò ché koān-leào tchē-heóu t'sâi táo-tĭ mò. — Mōu koān, ché īn-weī ná p'óu-tsè-tĭ tōng-kiā ché heóu siuèn tchē-hién; sīn-kín siuén-cháng-leào; t'ā tĕ t'chŏn-k'íu tsŏ-koān k'íu. T'ā yéou mōu-yèou tí-hiōng pèn-kiā k'ò-ì tcháo-íng mài-mái, soúo-ì tĕ taó-t'chōu-k'íu. — Nìn ché toūo-chào īn-tsè taó-koúo lâi-tĭ. — I-t'siēn īn-tĭ táo kiá. — Liên kiā-kiú toū tsái k'ì-néi mò. — Chè,

---

間 在 HIEN-TSAI : qui a du loisir.
舒 CHOU : tranquille. 坦 T'AN : de niveau, égal. = en bonne santé.
借 TSIĔ : prêter, emprunter. 項 HIANG : espèce, somme.
俏 T'SIAO : beau, joli, élégant. 俏 貨 T'SIAO-HOUO : de belles marchandises; à *Pékin*, de bons marchés.
倒 TAO : transférer. TAO-T'CHOU-K'IU : vendre son fonds. TAO-KOUO-LAI : l'acheter.

門 MEN : porte. MIEN : face, façade. KI-KIEN : combien de KIEN, *i. e.* de pièces ou de travées donnant sur la rue?
選 SIUEN : choisir, nommer. SIUEN-CHANG : id.
照 TCHAO : s'occuper de. ING : id. = gérer.
傢 具 KIA-KIU : ustensiles, mobilier. LIEN : aussi, ensemble.
其 K'I : lui, ceci. 內 NEI : dans. = dedans. PAO : envelopper. I-PAO : tout compris.

內麽、是、連傢具一包在內、倒價都給完了麽、是、都給完了、那麽您現在就是用銀子作買賣了、不錯、我手裏現在還有五百兩銀子、不彀週轉的、還得有五百兩銀子、纔行哪、是、我可以借給您五百兩銀子就是了、費心費心、您可以作項怎麽個利息、這是甚麽話呢、偺們這樣兒的交情、您用這點兒銀子、還提甚麽利錢哪、您若是給利錢、我就不借了、是了、那麽我從命了、豈敢、那個錢舖原來是甚麽字號、原字號是德合、您倒過來、還改字號麽、是改字號、打算改甚麽字號呢、打算改裕成字號、您想好不好、這個字號狠好、這錢行的買賣、您也通達麽、那錢行的買賣、我不通行、我們舍姪、學的是錢行、我打算把他安置在那舖子裏了事、這倒狠妥當、打算多喒開市呀、總得下月初開纔能開市您、等開市、我過去給您道喜去、

---

liên kiā-kiú ī-paō tsái-néi. — Taó-kiá tōu kī wân-leào mò. — Ché tōu kī wân-leào. — Ná-mò, nìn hién-tsái tsiéou-ché yóng în-tsè tsō mài-mái leào. — Pōu t'só, ngò chèou-lì hién-tsái hoân yeòu où-pĕ leàng în-tsè, pōu kéou tchēou-tchòan-tĭ, hoân tĕ yeòu où-pĕ leàng în-tsè, tsiéou hîng ná. — Ché, ngò k'ò-ì tsiĕ-kì nìn où-pĕ leàng în-tsè, tsiéou ché-leào. — Féi-sīn féi-sīn, nìn k'ò-ì tsŏ-hiàng tsén-mò-kó lí sĭ. — Tchĕ ché chén-mò hóa nî; tsàn-inên tchĕ-yáng-eûl-tī kiāo-t'sīng, nìn yóng tchĕ tiên-eûl în-tsè, hoân t'î chén-mò lí-t'siên ná; nìn jŏ-ché kì lí-t'siên, ngò tsiéou pōu tsiĕ-leào. — Ché-leào, nà-mò ngò t'sông-míng-leào.

— Oui, tout le mobilier y est compris. — Le prix d'achat est-il payé en entier? — Oui, complètement. — Mais maintenant, vous avez besoin d'argent pour faire le commerce? — Précisément. J'ai maintenant encore en main 500 taëls, mais ce n'est pas assez pour les affaires courantes. Il me faudrait 500 taëls de plus et alors je pourrais marcher. — Bien, je puis vous prêter 500 taëls. — Merci, merci. Fixez vous-même votre chiffre pour le taux de l'intérêt. — Que dites-vous là? Amis comme nous le sommes, pour ce peu d'argent dont vous avez besoin, comment venez-vous encore parler d'intérêt? Si vous payez l'intérêt, je ne prête pas. — Bien donc, je vous obéis. — Merci. Quelle était autrefois l'enseigne de cette banque? — Son enseigne primitive était Té Ho. — La vente faite, allez-vous changer l'enseigne? — Oui, je vais la changer. — Pour quelle autre pensez-vous la changer? — Je pense la changer pour cette autre : Yu T'cheng. Trouvez-vous que ce soit bien? — Oui, cette enseigne est très bonne. Mais vous entendez-vous bien aux affaires de banque? — Non, je ne m'y entends pas; mais mon neveu en a fait son étude; je compte le mettre dans cette boutique pour en conduire les affaires. — C'est très bien arrangé. Quand comptez-vous ouvrir boutique? — Ce ne pourra pas être avant le commencement du mois prochain. — Quand vous aurez ouvert, j'irai vous présenter mes félicitations. — Vous êtes trop

---

— K'í-kàn, ná-kó t'siên-p'oú yuên-lâi ché chén-mò tsé-haó. — Yuên tsé-haó ché Tĕ Hŏ. — Nìn taó-koúo-lâi hoân kài tsé-haó mò. — Ché, kài tsé-haó. — Tà sóan kài chén-mò tsé-haó nī. — Tà-sóan kài Yú T'chêng tsé-haó, nìn siàng hào-pŏu-hào. — Tchĕ-kó tsè-háo hèn-hào. Tchĕ t'siên-hâng-tī mài-mái, nìn yĕ t'ōng-tă mò. — Ná t'siên-hâng-tí mài-mái ngò pŏu t'ōng-hâng, ngò-mên chĕ-tchĕ hiŏ-ti ché t'siên-hâng, ngò tá-sóan pà t'ā ngān-tché tsái p'óu-tsè-lì leào-ché. — Tchĕ taò hèn t'oúo-táng; tà-sóan toūo tsàn k'āi ché yā. — Tsòng tĕ hiá-yuĕ t'chōu-kiēn t'sâi nêng k'āi-ché ná. — Tèng k'āi-ché, ngò koúo-k'iú

迴 TCHEOU : faire le tour. TCHOAN : id. = id. *roulement de fonds.*

作項 TSO-HIANG : nommer son chiffre (pour le taux de l'intérêt).

利 LI : gain, intérêt. 息 SI : id. = id. 利錢 LI-T'SIEN : id.

從 T'SONG : suivre. 命 MING : ordre. = obéir.

行 HANG : branche de commerce, maison de commerce. T'SIEN-HANG : commerce de l'argent, banque.

通 T'ONG : aller à travers, bien comprendre. 達 TA : parvenir à. = bien comprendre.

姪 TCHE : neveu.

了 LEAO : mener à bonne fin, administrer.

下月 HIA-YUE : le mois prochain.

不敢當、我也要回去了、 您忙甚麼了、再坐一坐兒罷、 不咖了、我鋪子裏還有事哪、 那項銀子、明天晚上我給您送到鋪子裏去罷、 就是、就是、 您回去了、 您請進去罷、

第十章

回稟老爺、劉木匠來了要見您、 叫他進來、 劉師傅、我們老爺叫您進去哪、 老爺您好啊、 好啊、您好啊、 好啊、你納、 怎麼這程子、我總沒見你呀、 我是回了一輪家、 幹甚麼回家去了、 回家收莊稼去了、 今年你們那兒年頭兒怎麼樣、 穀八成年景呀、 你種着有多少畝地呀、 我種着有一頃多地、 今年打了有多少石糧食啊、 今年打了有一百石糧食、 你這回來應着甚麼活了沒有、 還沒應着活了、我今兒來見您、是因爲有一處活我要應、就是沒

---

kī-nìn taó-lì k'iú. — Pŏu kàn-tāng, ngò yĕ yaó hôei-k'iú-leào. — Nìn mâng chén-mò leào, tsaí tsoúo-ī tsoúo-eûl pà. — Pŏu-kiā-leào, ngò p'óu-tsè-lì hoân yeòu ché ná. — Ná-hiáng în-tsè, mîng-t'iēn wàn-cháng ngò kī-nìn sóng taó p'óu-tsè-lì k'iú pà. — Tsieóu-ché, tsieóu-ché. — Nìn hôei-k'iú-leào. — Nìn t'sìng tsín-k'iú pà.

TI-CHE TCHANG.

Hôei pìn laò yĕ Lieôu mŏu-tsiáng lâi-leào, yaó kién nìn. — Kiaó-t'ā tsín-

aimable; mais il faut que je m'en retourne. — Qu'est-ce qui vous presse? asseyez-vous encore un peu, allons! — Non, non. J'ai encore affaire au magasin. — Cet argent, demain soir je le ferai porter à votre magasin. — Très bien, très bien. — Ainsi vous vous en retournez. — Eh! rentrez, je vous prie.

CHAPITRE DIXIÈME.

ENTREPRISE DE CHARPENTERIE.

Pardon, Monsieur, Lieou le charpentier est là, qui voudrait vous voir. — Fais-le entrer. — Maître Lieou, Monsieur vous prie d'entrer. — Monsieur, vous allez bien? — Oui, bien. Et vous? — Bien, merci. — Comment est-ce que je ne vous ai pas vu du tout ces temps-ci? — C'est que je suis allé chez moi. — Pourquoi êtes-vous allé chez vous? — Je suis allé faire la moisson. — Quelle récolte avez-vous eue là-bas cette année? — Pas loin d'une pleine récolte. — Combien de *meou* cultivez-vous? Je cultive plus de cent *meou*. — Combien de piculs de grain avez-vous eus cette année? — Cette année j'ai eu cent piculs. — Maintenant que vous êtes revenu, avez-vous entrepris quelque travail? — Non, pas encore, et je viens aujourd'hui vous voir, parce qu'il y a un travail que je voudrais entreprendre, mais je n'ai

---

lâi. — Liêou chē-fóu, ngò-mên laó-yě kiaó-nìn tsín-k'iú ná. — Lào-yě, nìn haó-ō. — Haò-ō, nìn haò-ō. — Haò-ō, nì-na. — Tsén-mò, tchě t'chêng-tsè ngò tsòng mŏu kién nì yā. — Ngò ché hôei-leào ī-t'áng kiā. — Kàn chén-mò hôei-kiā k'iú-leào. — Hôei-kiā cheōu tchōang-kiá k'iú-leào. — Kīn-niên nì-mên ná-eûl niên-t'eôu-eûl tsén-mò-yáng. — Keòu pā-t'chêng niên-kí yā. — Nì tchŏng-tchŏ yèou toūo-chào meòu-tí yā. — Ngò tchóng-tchŏ yèou ī-k'ìng toūo tí. — Kīn-niên tà-leào yèou toūo-chào tān leâng-chĕ ō. — Kīn-niên tà-leào yèou ī-pĕ tān leâng-chĕ. — Nì tchĕ-hôei-lâi íng-tchŏ chén-mò-hoūo-leào mŏu-yèou. — Hoân mŏu íng-tchŏ-hoūo- leào. Ngò kīn-eûl lài kién nìn, ché īn-wéi yèou ī-t'chóu hoūo ngò yaó íng, tsiéou ché mŏu-yèou tsién-tchòu. Ngò tà-

---

咖 KIA : finale, *caractère non approuvé.*
匠 TSIANG : ouvrier. 木 MOU : bois. = charpentier, menuisier.
程 T'CHENG : ordre, période.
莊 TCHOANG : végétation vigoureuse. 稼 KIA : grain. = moisson.
成 T'CHENG : dixième partie. 年 NIEN : année. 景 KING : perspective, circonstances. = année bonne ou mauvaise. KEOU : équivalant à. PA-T'CHENG : huit parties sur dix de la récolte maximum.
打 TA : battre, recueillir. 石 TAN : picul, *mesure variable. D'après le traité franco-anglais, le picul vaut* 100 *livres chinoises* = 60kil. 400.
糧 LEANG : nourriture. CHE : id. = grain.

有薦主、我打算求您給我舉薦舉薦、　你要應那兒的活呀、　西城江老爺那兒、不是要蓋房了麼、我打算要應那個活、　我聽見說、江老爺找了好幾個人看過了、可不知道有人應妥了沒有、　不錯、我聽見說、有三個人看過了、有倆要了八千兩銀子、有一個要了七千五百兩銀子、江老爺都不願意、所以都還沒定規了、　那麼若是你包那個活、自然總比別人便宜點兒啊、　那是自然的、我若是包那個活、不但比別人便宜幾百兩銀子、工程準還要堅固、一點兒也不能含糊、　我給你說說、那倒容易、可有一層、我聽見說、江老爺的意思、打算說定規了之後、立合同的時候、先給一半兒銀子、下剩的那一半兒銀子、總得等完了活、纔能給呢、你可以先墊辦的起麼、　是、我也知道是先領一半兒銀子、我也打算了打算、可以墊辦的了、因爲

---

sóan k'ieôu-nìn kí-ngò kiù-tsién kiù-tsién. — Nì yaó íng nà-eûl-tī hoūo yā. — Sī-t'chêng Kiāng lào-yè ná-eûl, pōu-ché yaó kái-fâng-leào mò, ngò tà-sóan yaó íng ná-kó hoūo. — Ngò t'īng-kién choūo, Kiāng laó-yè tchào-leào haò kì-kó jên k'án-koúo-lào; k'ò pōu tchē-taó yèou jên íng-t'oùo-leào mōu-yèou. — Pōu-t'só, ngò t'īng-kién-choūo yèou sān-kó jên k'án-koúo-leào, yeòu leà yaó-leào pā-t'siēn leàng în-tsè. Yeòu ī-kó yaó-leào t'sī-t'siēn où-pĕ-leàng în-tsè. Kiāng laó-yè toū pōu yuén-í, soúo-ì toū hoân mōu tíng-kōei-leào. — Ná-mò jŏ-ché nì paō ná-kó hoūo, tsé-jān tsòng pì piĕ jên piēn-i tièn-eûl ō. — Ná ché tsé-jān-tī. Ngò jŏ-ché pāo ná-kó hoūo, pou tán pì piĕ-jên piēn-î kì pĕ leàng

personne pour me recommander et j'ai pensé vous prier de m'appuyer. — Où serait ce travail que vous voulez entreprendre? — C'est dans le quartier de l'ouest, là-bas chez Monsieur Kiang; ne veut-il pas bâtir une maison? Je voudrais avoir l'entreprise de ce travail. — J'ai entendu dire que Monsieur Kiang avait fait venir plusieurs personnes pour prendre une idée de ce travail, mais je ne sache pas que quelqu'un ait soumissionné définitivement. — C'est vrai. J'ai entendu dire qu'il y avait eu trois personnes à le voir; deux d'entre elles demandaient 8000 taëls, et la troisième, 7500; mais Monsieur Kiang ne veut pas de tout cela: voilà pourquoi il n'y a encore rien de réglé. — Maintenant, si vous entreprenez ce travail, naturellement ce sera à un prix un peu plus bas que les autres. — Naturellement! Si je prends cette entreprise, non seulement je demanderai quelque centaines de taëls de moins que les autres, mais de plus mon ouvrage sera certainement plus solide, sans que la moindre partie en puisse être moins soignée. — Que je parle pour vous, il n'y a pas de difficulté, mais il y a encore une chose. J'ai entendu dire que Monsieur Kiang a l'intention, quand tout sera bien réglé, au moment de passer le contrat, de payer à l'avance la moitié de l'argent. La moitié qui restera, il attendra pour la payer que le travail soit achevé. Pouvez-vous commencer à travailler en faisant les avances? — Oui, je sais qu'on ne recevra d'abord que la moitié de l'argent; mais en faisant mon compte, il me semble que je puis travailler en avançant le reste. En effet, j'ai un

---

în-tsè, kōng-t'chêng-tchoèn hoân yaó kiēn-hoú, ī-tièn-eûl yĕ pŏn-nêng hân-hoû. — Ngò kī-nì choŭo-choŭo ná taò yông-í, k'ò yeòu ī-t'sêng, ngò t'īng-kién choŭo, Kiāng laò-yē-tī í-sē, tà-soán choŭo tíng-koēi-leào tchē-heóu, lī hŏ-t'ōng-tī chê-heóu, siēn kī ī-pán-eûl în-tsè, hiá-chéng ná ī-pán-eûl în-tsè, tsòng-tĕ tèng wân-leào hoŭo, t'sâi nêng kī nì; nì k'ò-ì siēn tién pán-tī k'ì mò. — Ché, ngò yĕ tchē-taó ché siēn lìng ī-pán-eûl în-tsè, ngò yĕ tà-soán-leào tà-soán, k'ó-ì

薦 Tsien : donner son suffrage. Tchou : seigneur. = personne qui recommande. 舉 Kiu : élever. Kiu-tsien : recommander.

西城 Si-t'cheng : l'une des cinq divisions 五城 de Pékin.

蓋 Kai : couvrir, bâtir. Pou-che..... mo : ne va-t-il pas?

工程 Kong-t'cheng : travail. Tchoen : certainement.

堅 Kien : dur, solide. 固 Kou : id. = id.

含糊 Han-hou : confus; mal fait, négligé.

意 I : intention. 思 Se : penser. = intention, sens.

合 Ho : s'accorder. T'ong : ensemble. = contrat. En Chine, les contrats faits en plusieurs exemplaires portent chacun une partie des deux caractères 合同: la concordance des deux parties est une des preuves de l'authenticité du document. Li : établir.

墊 Tien : ajouter, avancer *de l'argent*. Pan : exécuter. Tien-pan : avancer son travail, *sans être payé immédiatement*. K'i : commencer. Sien : à l'avance.

我有個朋友、開着個甎瓦窰、用多少甎瓦、他多可以供、不用給現錢、趕完了活再給錢、很可以行、還有我的個小舅子、現在開着個木廠子、他存着的木料很多、我可以隨便用、也不用先給錢、我領這一半兒銀子、不過是預備着買石頭、買灰、開發大家的工錢、算了一算、也不差甚麼彀了、既是這麼樣、很好了、趕明天我就見江老爺去、給你說說、那麼費老爺的心罷、我多喒來聽老爺的信哪、你後兒來聽信罷、是了、那麼我回去了、你回去了、

第十一章

老弟是甚麼時候來的、我先來過一輪了、聽說您是沒在家、這麼着我又上別處去了、這剛纔我回來、聽他們說您還沒回來了、所以我在這兒竟等着您回來哪、那麼叫老弟

---

tién-pán-tī-leào, īn-wéi ngò yeòu kó p'ông-yeòu, k'āi-tchŏ k'ó tchoān-wà-yâo, yóng toūo-chào tchoān-wà t'ā tōu k'ò-ì kōng, pŏu yóng kī hién-t'siên; kàn wân-leào hoūo, tsái kī t'siên, hèn k'ò-ì hing; hoân yeòu ngò-tī kó siào-kieóu-tsè,hién-tsái k'āi-tchŏ kó mŏu-t'chàng-tsè; t'ā t'sōen-tchŏ-tī mòu-leáo hèn-toūo, ngò k'ò-ī soêi-pién yóng; yĕ pŏu yóng siēn kī t'siên. Ngò lìng tchĕ ī-pán-eûl în-tsè, pŏu-koúo ché yú-péi-tchŏ mài chĕ-t'côu, mài hoēi, k'āi-fă tá-kiā tī kōng-t'siên, soán-leào-ī-soán yĕ pŏu t'chā chén-mò keóu-leào. — Kí ché tchĕ-mò yáng, hèn-hào-leào, kàn ming-t'iēn, ngò tsieóu kién Kiāng lào-yĕ k'iú, kī-nì

ami qui a un four à briques; quelle que soit la quantité de briques et de tuiles qu'il me faille, il pourra me la fournir sans que je sois obligé de lui donner de l'argent comptant; et quand j'aurai achevé mon travail, alors je le paierai; cela peut très bien aller. De plus, il y a le frère cadet de ma femme qui tient actuellement un chantier de bois; la quantité de bois qu'il y garde est très considérable, et je puis en user à mon gré sans être toutefois obligé de le payer d'abord. La moitié de l'argent que je toucherai ne sera donc employée qu'à acheter la pierre et la chaux et à payer le salaire de tout mon monde. Tout compte fait, cela me suffira, sans aucun doute. — S'il en est ainsi, c'est très bien. Demain j'irai voir Monsieur Kiang et je lui parlerai pour vous. — Si vous voulez bien, je vous serai très obligé. Quand viendrai-je recevoir votre réponse? — Venez après-demain. — Bien, alors je m'en retourne. — Très bien.

CHAPITRE ONZIÈME.

UNE SÉPARATION DE BIENS ENTRE FRÈRES.

Quand est-ce que vous êtes venu, cher ami? — Je suis d'abord venu une fois, mais, ayant appris que vous n'y étiez pas, je suis allé ailleurs. Je viens de revenir, et l'on m'a dit que vous n'étiez pas encore rentré; c'est pourquoi je suis ici, n'attendant que votre retour. — Ainsi donc, je vous ai fait

---

choŭo-choŭo. — Ná-mò féi lāo-yē-tĭ sīn pá; ngò toūo-tsàn lâi t'ĭng lāo-yē-tĭ sín ná. — Ní heóu-eûl lâi t'īng-sín pá. — Ché-leào, ná-mò ngò hoêi-k'íu-leào. — Nì hoêi-k'iú-leào.

TI-CHE-I TCHANG.

Lāo-tí ché chén-mò chê-heóu lâi-tĭ. — Ngò siēn lâi-koúo ĭ-t'áng leào. T'ĭng-choŭo ché nìn mōu tsái kīa : tchĕ-mò-tchŏ ngò yeóu cháng piē-t'chóu k'íu-leào. Tchĕ kāng-t'sâi ngò hoêi-lâi, t'ĭng t'ā-mên choŭo nìn hoân mōu hoêi-lâi-leào, soúo ì ngò tsái tchĕ-eûl kìng tèng-tchŏ nìn hoêi-lâi ná. — Ná

甎 TCHOAN : brique. 瓦 WA : tuile. 窰 YAO : four. K'AI : ouvrir, tenir boutique.
現 HIEN : présent. HIEN-T'SIEN : argent comptant.
舅 KIEOU : oncle. SIAO-KIEOU-TSE : frère cadet de la femme.
存 T'SOEN : conserver. 料 LEAO : matériaux.
灰 HOEI : cendre, chaux.
開 K'AI : ouvrir sa bourse, ses comptes. FA : émettre, payer. = solder. KONG : travail. KONG-T'SIEN : salaire.
信 SIN : lettre, nouvelle, réponse. HEOU-EUL : après-demain.

受等。好說你納。您是上那兒去了一輪。我是出城去。到莊稼地裏看了看。現在的莊稼所都長起來了罷。是。都長起來了。那麽今年秋收有望了。按着脚下看。今年準可以豐收的。您到莊稼地裏。看見他們種地的做活了麽。是。我去的時候。他們正在地裏鋤地了。趕晌午的時候。他們就都回去吃晌飯去了。這麽着我就找了一棵大樹。在樹底下涼快了半天。瞧了一回放牛放羊的。趕涼快彀了。我這纔溜打着回來了。您倒眞是會高樂的。甚麽會高樂呀。不過是在家裏坐着也是悶得慌。睡晌覺起來。也是不舒服。莫若出去溜打溜打倒好。您這倒也是養身之法。那兒的話呢。老弟今兒到舍下來。是有甚麽話說麽。大哥。我來是有件爲難的事。要求您替我辦辦。是甚麽事情。是因爲我兄弟現在忽然要分

mò kiáo lāo-tí cheòu-tèng. — Hào-choŭo nì-nă, nìn ché cháng nà-eûl k'íu-leào ī-t'áng. — Ngò ché t'chŏn-t'chêng k'íu, táo tchoāng-kía-tí-lì k'án-leào-k'án. — Hièn-tsái-tĭ tchoāng-kía soùo tōu tchàng-k'ì-lâi-leào pá. — Ché tōu tchàng-k'ì-lâi-leào. — Nà-mò kīn-niên tsieōu cheōu yeòu wáng-leào. — Ngán-tchŏ kiŏ-hiá k'án, kīn-niên tchòen k'ò-ì fōng-cheōu-tĭ. — Nìn táo tchōang-kiá-tí-lì, k'án-kién t'ā-mên tchòng-tí-tĭ tsŏ-hoŭo-leào mò. — Ché ngò k'íu-tĭ chê-heóu, tā-mên tchéng tsái tí-lì t'chôu-tí-leào, kàn chàng-où-tĭ chê-heóu, t'ā-mên tsieóu tōu hoêi-k'íu t'chĕ chàng-fán k'ìu-leào, tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsieòu tchào-leào ī-k'oùo tá chóu, tsái chóu tì-hía, leâng k'oái-leáo pan-t'iēn

attendre! — Que dites-vous? Où êtes-vous donc allé faire un tour? — Je suis allé hors de la ville, voir un peu l'aspect des moissons à la campagne. — Actuellement les grains doivent être hauts partout. — Oui, ils le sont. — Eh bien! cette année, la récolte d'automne donne des espérances? — D'après ce qu'on voit maintenant, cette année nous pourrons certainement avoir une bonne récolte. — Étant à la campagne, avez-vous vu les laboureurs travailler aux champs? — Oui, quand j'y allai, ils étaient précisément dans les champs à biner la terre, mais à midi ils s'en allèrent tous prendre leur diner. Je trouvai un grand arbre, au pied duquel je me reposai un bon bout de temps : je regardai un peu les gardeurs de bœufs et de moutons; puis, quand je me fus assez reposé, je revins en me promenant. — Vraiment vous entendez bien la manière de vous divertir. — Comment, me divertir! C'est uniquement qu'il est fort ennuyeux de rester assis à la maison, et si on fait la sieste, on se trouve mal à l'aise au réveil; il n'y a rien de tel que sortir et se promener. — Votre manière est aussi un bon système d'hygiène. — Allons donc! Mais, si vous êtes venu chez moi aujourd'hui, ne serait-ce pas que vous avez quelque chose à me dire? — Cher Monsieur, je suis venu parce que j'ai une affaire difficile que je veux vous prier de traiter pour moi. — Quelle affaire? — C'est que maintenant mon frère cadet exige subitement que nous fassions le partage des

---

t'siâo-leào hoéi-tsè, fáng-niêou fáng-yâng-tĭ, kàn leâng-k'oái keóu-leào, ngò tchĕ-t'sâi lieôu-tà-tchŏ hoêi-lâi-leào. — Nìn tào tchēn ché hoèi kāo-lŏ-tĭ. — Chén-mò hoéi kāo lŏ yā, pŏu-koúo ché tsái kia-lì tsoúo-tchŏ yĕ ché mén-tĕ-hoàng, choéi-chàng-kĭo k'ì-lâi, yĕ ché pŏu chōu-foŭ, mŏ-jŏ t'chŏu-k'íu liêou-tà liêou-tà tào-hào. — Nín tchĕ táo yĕ ché yàng-chēn-tchē fă. — Nà-eûl-tĭ hóa-nī, lāo-tí kīn-eûl táo chĕ-hía lâi, ché yeòu chén-mò hóa-choŭo mò. — Tá-kō, ngò lâi ché yeòu kién wêi-nán-tĭ ché, yào k'ieôu nìn t'í ngò pán-pán. — Ché chén-mò ché-t'sing. — Ché īn-wéi ngò hiōng-tí hién-tsái hŏu-jân yáo

---

受 CHEOU : souffrir, recevoir; *je vous ai fait souffrir l'attente.*

趟 T'ANG : fois, p. n. des voyages, excursions.

長 TCHANG : haut. TCHANG-K'I-LAI : grandir. SOUO : partic. explétive.

按 NGAN : selon, d'après. TCHOEN : certainement. 豐 FONG : abondant, riche.

棵 K'OUO : p. n. des arbres. PAN-T'IEN : demi-journée, assez longtemps.

放 FANG : envoyer, conduire. HOEI-TSE : quelque temps.

溜打 *ou* 蹓躂 LIEOU-TA : aller sans but, se promener, flâner.

高 KAO : élevé, distingué. HOEI : savoir.

悶 MEN : triste. TĔ-HOANG : *superlatif.* CHOEI-KIO : dormir. CHANG : midi. K'I-LAI : se lever. POU-CHOU-FOU : pas à l'aise.

爲 WEI : faire. NAN : difficulté. = difficile.

分 FEN : diviser. KIA : maisons, propriétés.

家、你們弟兄們、素日不是很和睦麼、怎麼他忽然想起要分家來呢、我也不知道是甚麼緣故、我想他大概是受了人的挑唆了、所以纔要和我分家、莫非偺們這些親友裏頭、誰還能離間你們弟兄麼、偺們這些親友裏頭、自然誰也不能挑唆他分家呀、我知道、他近來交了幾個新朋友、都不是很好的人、我想必是他們挑唆的、那麼您來找我、打算是怎麼個辦法呢、我來是因爲我兄弟素日和您對勁、我打算求您這幾天、把他找到您家裏來、勸勸他、總能叫他不分家纔好哪、我把他找來勸勸他、那倒沒甚麼不行的、可有一層、我們倆平常雖然對勁、無奈令弟的那個左脾氣、我也不敢保他準聽我的話、儻或他不聽勸、又該當怎麼辦呢、他若實在不聽勸、那沒法子、只可由着他分家就是了、若是他一定要分家、

fēn-kīa. — Ní-mên tí-hiōng-mên sóu-jĕ pŏu-ché hèn hoûo-mŏu mò. Tsén-mò t'ā hōu-jân siàng-k'ì yáo fēn-kīa lâi nī. — Ngò yĕ pŏu tchē-táo ché chén-mò yuên-kóu, ngò siàng t'ā tá-kái ché cheóu-leào jên-tī t'iào soūo-leào, soùo-ì t'sâi yáo hoûo ngò fēn-kīa. — Mō-fēi tsàn-mên tchĕ siē t'sīn-yèou lì-t'eôu, choêi hoân nêng li-kién nì-mên tì-hiōng-mên. — Tsàn-mên tchĕ siē tsīn-yeòu lì-t'eôu, tsé-jân choêi yĕ pŏu nêng t'iào-soūo t'ā fēn-kīa yā, ngò tchē-táo, t'ā kín-lâi kiāo leào kì-kó sīn p'ông-yeòu, tōu pŏu-ché hèn háo-tī jên, ngò siàng pī ché t'ā-mên t'iào soūo-tī. — Ná-mò nìn lâi tchào ngò, tà-soán ché tsén-mò kó pán-fă nī. — Ngò lâi ché īn-wéi ngò hiōng-tí sóu jĕ hoûo nìn toéi-kíng,

biens. — Ordinairement vous et votre frère n'étiez-vous pas en parfaite harmonie? Comment s'est-il mis tout à coup en tête de vouloir ce partage? — Je ne sais pas quelle en est la cause. Je crois que probablement il a écouté les excitations de quelqu'un, et que, par suite, il veut se séparer de moi. — Y aurait-il parmi vos parents et amis quelqu'un qui pût amener une rupture entre vous? — Parmi nos parents et amis, il n'y a vraiment personne qui puisse par ses excitations le pousser à ce partage; mais je sais : depuis quelque temps il s'est lié avec de nouveaux amis, qui sont loin d'être tous gens de bien; et je crois que, pour sûr, ce sont eux qui l'excitent ainsi. — Vous venez me trouver; mais quel moyen voyez-vous d'arranger cela? — Je suis venu parce que, d'ordinaire, mon frère s'entend bien avec vous, et je voudrais vous demander de le faire venir chez vous ces jours-ci pour lui parler raison; en un mot, si vous pouvez l'amener à renoncer au partage, ce sera bien. — Le faire venir et lui parler raison, il n'y a là rien d'impossible. Seulement il y a une difficulté. Quoique, en temps ordinaire, nous soyons bons amis tous deux, cependant, avec le caractère singulier de votre frère, je n'ose pas répondre qu'il écoutera mes paroles. S'il ne voulait pas se rendre à mes conseils, alors à quoi se résoudre? — Si vraiment il n'écoute pas vos conseils, il n'y aura plus qu'à faire le partage selon son désir. — Mais

---

ngò tà-sóan k'ieôu nín tchĕ ki-t'iēn, pà t'ā tchào táo nìn kīa-lì lái, k'iúen-k'iúen t'ā, tsòng ché nêng kiáo t'ā pōu fēn-kīa t'sāi hào-má. — Ngò pà t'ā tchào-lâi k'iúen-k'iúen t'ā, nà tào mōu chén-mò pōu hìng-tī K'ò yeòu I-t'sêng, ngò-mén lèa p'ing-t'châng soēi-jân toéi-kíng, oû-nái líng-tí ná-kó tsoùo-p'i-k'í ngò yĕ pōu kàn pào t'ā tchòen t'īng ngò-tī hóa, t'àng-hoūo t'ā pōu t'īng k'iúen, yeóu kāi-tāng tsén-mò pán nī. — T'ā jō chĕ-tsái pōu t'īng k'iúen, ná mòu fă-tsè, tchĕ k'ò yeóu-tchŏ t'ā fēn-kīa tsieóu-ché-leào. — Jō-ché t'ā i-tíng

---

和 睦 Houo-mou : bon accord. 素 Sou-je : jours ordinaires.
挑 T'iao : exciter. 唆 Souo : id. = mettre la brouille.
莫 非 Mo-fei : *double négation*. = n'est-ce pas que?
能 Neng : pouvoir. 離 Li : séparer. Kien : id. = id.
對 Toei : s'accorder, conforme, semblable.
勁 King : robuste, force. Toei-king : être de même force, de même caractère; en bonne intelligence.
無 奈 Ou-nai : il n'y a pas moyen; malheureusement.
左 Tsouo : gauche, mauvais.
儻 T'ang : si par hasard. 或 Houo : si, *doute*.
法 Fa : loi; moyen.
由 Yeou : suivre, selon, *marque l'origine*.

您打算是怎麼個分法呢。

我們的房產、是兩處住房、兩處鋪面房、西城那處住房、和城外頭那處鋪面房、那兩處的房契、全都在外頭押着了、現在就是我們住着的這處房、和我們鋪子那個房子、這兩處的房契沒押、我可以分給他這兩處房產就是了、其餘我們家裏的傢具東西、他愛甚麼、都可以拿了去、我決沒甚麼不願意的、

您這麼辦、是公道極了、親友們決不能有甚麼議論您的了。

第十二章

老兄、怎麼這程子、我總沒見您哪、

我回家收莊稼去了、

今年收成的、怎麼樣啊、

今年收成的、還算好啊、

您種着有多少地呀、

我的地不多、纔一頃多地、

今年您打了有多少石糧食啊、

打了有一百多石糧食、

那麼今年您打的糧食、比

---

yáo fēn-kīa, nìn tà-sóan ché tsén-mò kó fēn fă nī. — Ngò-mên-tĭ fâng-t'chàn, ché leàng-t'chóu tchóu-fâng, leàng-t'chóu p'óu-mién-fâng, sī-t'chêng ná-t'chóu tchóu-fâng, hoûo t'chêng-wái-t'eôu ná-t'chóu p'óu-mién-fâng, ná-leàng-t'chóu-tĭ fâng-k'í, t'siûen-tōu tsái wái-t'eôu yă-tchŏ-leào, hién-tsái tsiéou-ché ngò-mên tchóu-tchŏ-tĭ tchĕ-t'chóu-fâng hôuo ngò-mên p'óu-tsè ná-kó fâng-tsè, tchĕ leàng-t'chóu-tĭ fâng-k'í mŏu yă, ngò k'ò-ì fēn kĭ t'ā tchĕ-leàng-t'chóu-fâng

s'il veut absolument partager, à quel mode de partage penseriez-vous? — Nos propriétés immobilières consistent en deux maisons d'habitation et deux magasins sur la rue. La maison située dans le quartier de l'ouest et le magasin dans la ville chinoise ont tous deux leurs titres engagés au dehors comme sécurité : mais maintenant la maison que nous habitons et celle de notre magasin n'ont pas leurs titres engagés et je puis lui donner pour sa part la possession de ces deux maisons. De plus, parmi les meubles et autres objets qui sont à la maison, qu'il prenne tout ce qui lui fera plaisir; il n'y a absolument rien que je lui refuse. — Cette manière d'agir est extrêmement équitable. Vos parents et vos amis ne peuvent avoir absolument rien à vous reprocher.

CHAPITRE DOUZIÈME.

Procès avec un voisin. Vente des grains.

Comment se fait-il, cher Monsieur, que je ne vous ai pas même aperçu tous ces temps-ci? — Je suis allé chez moi faire la moisson. — Comment est la moisson cette année? — Cette année la moisson peut encore passer pour bonne. — Combien de terre cultivez-vous? — Pas beaucoup; cent et tant de *meou*. — Combien avez-vous eu de piculs de grain cette année? — Cent et tant de piculs? — C'est alors plus que l'année dernière.

---

t'chàn tsiéou-ché-leào. K'i-yû ngò-mên kīa-lī-tī kīa-kiú tōng-sī, t'ā ngái chén-mò, tōu k'ò-ì ná-leào-k'íu, ngò kiuě mōu chén-mò pōu yuén-í-tī. — Nìn tchě-mò pán ché kōng-tāo-kī-leào; t'sīn-yèou-mên kiuě pōu-nêng yèou chén-mò í-luén nìn-tī leào.

Ti-che-eul tchang.

Lào-hiōng, tsén-mò tchě t'chêng-tsè, ngò tsòng mōu-kién nì-nă. — Ngò hoêi-kīa cheōu tchoūng-kìa k'ìu-leào. — Kīn-niên cheōu-t'chêng-tī tsén-mò yáng ō. — Kīn-niên cheōu-t'chêng-tī hoán soán hào ō. — Nìn tchóng-tchō yèou toūo-chào tí yă. — Ngò-tī tí pōu toūo, t'sâi-ī-k'ìng toūo tí. — Kīn-niên nìn tà-leào yeòu toūo-chào tān leâng-chě ō. — Tà-leào yeòu ī-pě toūo tān leâng-chě. — Ná-mò kīn-niên, nìn tà-tī leâng-chě, pì k'ìu-niên toūo. —

產 T'chan : patrimoine, propriété. Fang-t'chan : maisons. P'ou-mien : façade de magasin.

押 Ya : garder, retenir, donner ou recevoir en gage.

公 Kong : juste. Tao : raison. = justice.

議 I : discuter. 論 Luen : id. = id.

收 Cheou : recueillir. T'cheng : mûr, récolte. = récolte.

去年多、是、去年纔打了六十石糧食、今年比去年、多打着有四十多石糧食了、您去了日子不少了罷、可不是麼、我去了有倆多月了、怎麼您這輪回家、去了這麼些日子呢、我是和人打了一塲官司、又賣了一回地、您是和誰打官司來着、是和我們一個地隣打官司來着、是爲甚麼事情、是因爲我有十幾畝窪地、每年夏天一下大雨就淹了、所以這幾年、我也沒種、竟荒着了、我那個地緊挨着一個姓于的地畝、這幾年我不是沒種那個地麼、可就叫那個姓于的、零碎佔了、有幾畝地去、我常在外頭、所以也不知道這個事、趕我這輪回去、聽見我們長工說、我親自到地裏去一查、可不是叫他佔了我的地去了麼、這麼着、我就找那個姓于的去、問他這件事、他一定不認、我可就到衙門去、把他告下來了、趕知縣查明白了、就叫他把佔去我的地、都給我退出來了、這麼着、我就都把他

Ché, k'íu-niên tsòng tà-leào lŏu-chĕ tān leâng-chĕ, kīn-niên pì k'íu-niên toūo tà-tchŏ yeòu sé-chĕ-toūo tān leâng-chĕ leào. — Nìn k'íu-leào jĕ-tsè pŏu chào-leào pá. — K'ò-pŏu-ché-mò, ngò k'íu-leào yeòu leàng-toūo yuĕ leào. — Tsén-mò, nìn tchĕ t'âng hoêi-kīa, k'íu-leào tchĕ-mò siē jĕ-tsè nī. — Ngò ché hoûo-jên tà-leào ĭ-t'châng koān-sē, yeóu mái-leào ĭ-hoêi tí. — Nín ché hoûo choêi tà-koān-sē lâi-tchŏ. — Ché hoûo ngò-mên ĭ-kó tí-lîn tà-koān-sē lâi-tchŏ. —

— Oui, l'année dernière j'avais eu soixante piculs; cette année j'ai eu quarante et quelques piculs de plus. — Vous avez été absent bien longtemps. — Mais oui, j'ai été absent plus de deux mois. — Pourquoi, à ce voyage-ci, avez-vous été si longtemps chez vous? — C'est que j'ai eu un procès avec quelqu'un; j'ai aussi vendu une terre. — Avec qui avez-vous eu un procès? — Avec un propriétaire voisin. — Pour quelle affaire? — Voici : j'ai dix et quelques *meou* de terre basse, qui, chaque année, aux grandes pluies d'été, est inondée; voilà pourquoi depuis quelques années, je ne la cultivais point, et elle était laissée en friche. Cette terre était contiguë à une terre d'un nommé Yu. Ces années-ci donc, je ne l'avais pas cultivée, et cela a donné occasion à ce nommé Yu d'empiéter petit à petit de quelques *meou*. J'étais toujours absent, et par suite, je ne savais rien de cette affaire. Mais cette fois, à mon retour, j'en entendis parler à mes ouvriers; je me rendis immédiatement et en personne sur les lieux pour examiner la chose, et de fait, il avait empiété sur ma propriété. J'allai donc trouver ce nommé Yu pour lui parler de cette affaire, mais il refusa obstinément d'avouer. Alors je me rendis au tribunal et présentai une accusation contre lui. Quand le sous-préfet eut tiré la chose au clair, il lui ordonna de me restituer tout ce qu'il

---

Ché wéi chén-mò ché-t'sing. — Ché īn-wéi ngò yeòu chĕ-kì mèou wā-tì, mèi-niēn hìa-t'iēn, ī-hìa tá yù tsiéou yēn-leào, soùo-ì tchĕ-kì-niēn ngò yĕ mŏu tchóng, kíng hoāng-tchŏ-leào. Ngò ná-kó tí kìn-yāi-tchŏ ī-kó síng-Yū-tī tí-meòu. Tchĕ-kì niēn ngò pŏu-ché mŏu tchóng ná-kó tí mò. K'ò-tsiéou kiáo ná-kó síng-Yū-tī lìng-soéi tchán-leào yeòu kì-meòu tí k'íu. Ngò t'châng tsái wái-t'eôu, soúo-ì yĕ pōu tchē-táo tchĕ-kó ché, kàn ngò tchĕ-t'áng hoêi-k'íu, t'īng-kién ngò-mên t'châng-kōng choŭo, ngò tsieóu t'sín-tsé táo tí-lì k'íu ī-t'châ, k'ò-pŏu-ché kiáo t'á tchán-leào ngò-tī tí k'íu-leào. Tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsiéou tchào ná-kó síng-Yū-tī k'íu, wén t'ā tchĕ-kién-ché. T'ā ī-tíng pŏu-jén. Ngò k'ò-tsiéou táo yâ-mên k'íu pà t'ā káo-hía-lâi-leào. Kàn tchē-hién t'châ míng-pĕ-leào, tsiéou kiáo-t'ā pà tchán-k'íu ngò-tī tí, tōu kī ngò t'oéi-t'chŏu-lâi-leào; tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsiéou tōu pà t'ā mái-t'chŏu-k'íu-leào. — Ché-leào.

塲 T'CHANG : p. n. des affaires. 司 SE : présider. KOAN-SE : procès.
隣 LIN : voisin.
一 I : dès que. 淹 YEN : inonder, noyer.
緊 KIN : serré. 挨 YAI : contigu. = id.
佔 TCHAN : usurper.

長 T'CHANG : long. KONG : travail. = gens à l'année.
叫 KIAO : causer, *marque du passif. J'ai subi cet empiètement de sa part.*
告 KAO : accuser. HIA-LAI : *auxiliaire.*
退 T'OEI : reculer, en arrière; revenir.

賣出去了、是了、像您每年打的這個糧食、都是留着自己吃啊、還是賣呢、不是都留着自己吃、我們家裏、也就是留個三十石糧食、下剩的都就賣了、您的糧食、都是賣在甚麼地方啊、離我們住的那個地方有幾里地、有個大鎭店、每五天一集、我們都是拿牲口馱上糧食、到那個鎭店上賣去、到了鎭店上、是賣給糧食店哪、還是賣給客人呢、都是賣給客人的時候多、是您自己賣給客人麼、不是、都是經紀給賣、那經紀都是奉官的麼、是奉官的、他們都得有官給的牙帖、纔能當經紀了、賣糧食用的斛斗、那也都是官定的麼、是、那都是官定的、那麼那經紀掙的、都是甚麼錢呢、那經紀就是得用錢、那糧食的行情、是經紀定麼、不是經紀定、是誰定呢、沒人定、大概是這麼着、若是這天糧食來的多、自然行市往下落、若是這天糧

Siáng nìn mèi-nien tá-tī tchĕ-kó leâng chĕ, tōu-ché lieôu-tchŏ tsé-kì t'chĕ ō, hoân ché mái nī. — Pōu-ché tōu lieôu-tchŏ tsé-kì t'chĕ, ngò-mên kīa-lì yĕ tsieóu-ché lieôu kó sān-sé-chĕ tān leâng-chĕ, hía-chéng-tī tōu tsieóu mái-leào. — Nìn-tī leâng-chĕ tōu ché mái tsái chén-mò tí-fāng ō. — Lī ngò-mên tchóu-tí ná-kŏ tí-fāng yèou kí-lì-tí yèou kó tá tchén-tién, mèi oú t'iēn ī-tsī. Ngò-mên tōu ché nâ chēng-k'eōu t'oūo-cháng leâng-chĕ, táo ná-kó tchén-tién-cháng mái k'íu.—Táo-leào tchén-tién-cháng ché mái kī leâng-chĕ-tién nā, hoân ché mái kī k'ŏ-jên nī. — Tōu ché mái kī k'ŏ-jên tī ché-heóu toūo. — Ché

m'avait enlevé; après quoi, je vendis le tout. — Très bien. Maintenant, le grain que vous récoltez chaque année, le gardez-vous pour votre propre consommation ou bien le vendez-vous? — Je ne garde pas tout pour mon usage personnel; je garde chez moi trente ou quarante piculs : le surplus, je le vends. — Où le vendez-vous? — A quelques *li* de l'endroit où nous demeurons, il y a un gros bourg, avec un marché tous les cinq jours; nous chargeons notre grain sur des bêtes de somme et nous allons le vendre au bourg. — Arrivé là, vendez-vous à un magasin de grains, ou bien à des acheteurs étrangers? — C'est le plus souvent à des acheteurs étrangers que nous vendons. — Leur vendez-vous par vous-même? — Non, la vente est faite par des courtiers. — Ces courtiers sont-ils reconnus officiellement? — Oui; il leur faut avoir une patente pour pouvoir faire courtage. — Les mesures qui servent à la vente des grains sont-elles aussi déterminées par l'autorité? — Oui, tout est réglé par l'autorité. — Et le bénéfice de ces courtiers, en quoi consiste-t-il? — Ils ont leur commission. — Le prix du grain est-il fixé par les courtiers? — Non. — Qui est-ce qui le fixe? — Personne; en somme voici ce qui arrive. Si tel jour il vient beaucoup de grain, naturellement le prix baisse; si tel autre jour il en vient

---

nìn tsé-kì mái kī k'ō-jên mò. — Pōu-ché, tōu ché kīng-kí kī-mái. — Ná kīng-kí tōu-ché fóng-koān-tī mò. — Ché fóng-koān-tī, t'ā-mên tōu tĕ yeòu koān-kī-tī yâ-t'iĕ t'sâi nêng tāng kīng-kí leào. — Mái leâng-chĕ yóng-tī hŏu-teòu, ná yĕ tōu ché koān tíng-tī mò. — Ché, ná tōu ché koān tìng-tī. — Ná-mò ná kīng-kí tchèng-tī tōu ché chén-mò t'siên nī. — Ná kīng-kí tsiéou-ché tĕ yóng-t'siên. — Ná leâng-chĕ-tī hâng-t'sing ché kīng-kí tíng mò. — Pŏu-ché kīng-kí tíng. — Ché choêi tíng nī. — Mŏu jên tíng; tá-kái ché tchĕ-mò-tchŏ. Jŏ-ché tchĕ t'iēn leâng-chĕ lâi-tī toūo, tsé-jân hâng-ché wáng-hía lŏ, jŏ-ché

鎮店 Tchen-tien : gros bourg. 集 Tsi : réunion, foire.
牲 Cheng : bête de somme. K'eou : bouche. = bêtes de somme.
馱 *ou* 駄 T'ouo : charger un fardeau sur une bête de somme. T'ouo-chang : charger.
店 Tien : auberge, boutique. 客 K'o *ou* K'é : étranger.
經 King : disposer, régler. 紀 Ki : savoir, connaître, expert. = courtier.
奉 Fong : recevoir avec respect, dépendre, servir.
牙 Ya : agent du fisc. 帖 T'ié : certificat.
斗 Teou : boisseau, dont la capacité a beaucoup varié avec les temps et varie encore avec les pays. Le plus employé actuellement contient un peu plus de dix litres. 斛 Hou : dix 斗.
用 Yong : se servir, dépense. = commission.
往 Wang : vers. Hia : le bas.

食來的少、自然行市往上長、這是一定的理、並不是有人先定出一個行市來、是了、您這麼說、我就明白了、

第十三章

老弟、我來是問你一件事情、您是問甚麼事情、你西山裏不是有一處果木園子麼、不錯、是有一處果木園子、是多少畝地的園子啊、五十多畝地的園子、每年你那園子是自己收果子賣呀、還是把樹包給別人呢、前些年、我都是自己收果子賣、這幾年、我可是把樹包給別人、你都是包給誰呢、我都是包給海淀順義雜貨鋪、我今兒個來見你、是因爲我有個相好的、他現時在西城開了一個乾果子鋪、他再三的求我、給他辦這包果子的事情、我知道你有果木園子、所以我來問問你、若是你願意過年把樹包給他、我可以給你們拉這縴、他若是願意包、那也沒甚麼不行的、他還叫我問問

---

tchĕ-t'iēn leâng-ché lâi-tĭ chào, tsé-jân hàng-ché wàng-cháng tchàng. Tchĕ ché ĭ-tíng-tĭ lì; ping pōu-ché yeòu jên siēn tíng-t'chōu ĭ-kó hâng-ché lâi. — Ché-leào, nìn tchĕ-mò chouŏ ngò tsieóu ming-pĕ- leào.

TI-CHE-SAN TCHANG.

Lào-tí ngò lâi ché wén nì ĭ-kién ché-t'sîng. — Nìn ché wén chén-mò

peu, naturellement aussi il monte; c'est une chose qui va de soi, et il n'y a personne qui fixe le prix à l'avance. — Très bien; grâce à vos explications, me voici parfaitement renseigné.

CHAPITRE TREIZIÈME.

Locations d'arbres à fruits.

Je viens vous demander un renseignement. — De quoi s'agit-il? — N'avez-vous pas un verger aux collines de l'ouest? — Oui, j'en ai un. — De combien de *meou*? — De cinquante et quelques *meou*. — Chaque année est-ce que vous en recueillez les fruits vous-même pour les vendre; ou bien donnez-vous vos arbres à forfait à quelqu'un? — Il y a quelques années, je recueillais les fruits moi-même pour les vendre; mais ces dernières années j'ai loué mes arbres à quelqu'un. — A qui les louez-vous? — Je loue tout au magasin d'objets variés Choen I de Hai Tien. — Si je viens vous voir aujourd'hui, c'est que j'ai un ami qui a ouvert récemment un magasin de fruits secs dans la ville occidentale, et il m'a prié plusieurs fois de lui procurer une location d'arbres à fruits. Je savais que vous aviez un verger; c'est pourquoi je suis venu vous en parler. Si, à la fin de l'année, vous êtes disposé à lui louer vos arbres, je puis vous servir d'intermédiaire. — S'il désire louer, il n'y a là rien qui ne puisse se faire. — Il

---

ché-t'sîng. — Nìn sī-chān-lì, pōu-ché yeòu ī-t'chóu koùo-mōu yuên-tsè mò. — Pōu-t'só, ché yeòu ī-t'chóu koúo-mōu yuên-tsè. — Ché toūo-chào mèou-tí-tī yuên-tsè ō. — Où-chĕ toūo mèou-tí-tī yuên-tsè. — Mèi-niên nì-ná-yuên-tsè ché tsé-kì chēou koùo-tsè mái yā, hoân ché pá-chóu pāo-kī piĕ-jên nī. — T'siên siĕ niên, ngò toū-ché tsé-kì cheōu koùo-tsè mái, tchĕ kì-niên ngò k'ò-ché pá chóu pāo-kī piĕ-jên. — Nì tōu-ché pāo-kī choêi nī. — Ngò tōu ché pāo-kī Hài Tién Choén I tsā-hoúo p'óu. — Ngò kīn-eûl-kò lâi kién nì ché īn-wéi ngò yeòu kò siāng-hào-tī, t'ā hién-chê tsái sī-t'chêng k'āi-leào ī-kó kān-koùo-tsè p'óu, t'ā tsái-sān-tī k'iêou ngò kī-t'ā pán tchĕ pāo-koùo-tsè-tī ché-t'sîng. Ngò tchē-táo nì yeòu koùo-mōu yuên-tsè, soúo-ì ngò lâi wén-wén nì, jŏ-ché nì yuén-í koúo-niên pà chóu pāo-kī t'ā, ngò k'ò-ì kī-nì-mên lā tchĕ k'ién. — T'ā jŏ-ché yuén-í pāo, ná yĕ mōu chén-mò pōu hîng-tī. — T'ā hoân

---

再 Tsai : une seconde fois, deux fois. San : une troisième, trois fois. = plusieurs fois, bien des fois, souvent.

過 Kouo : passer. Nien : année.

拉 La : tirer. 縴 K'ien : corde de halage. = tirer la corde pour quelqu'un, *i. e.* rendre un service.

這包果子、都是怎麽個規矩、

那麽您這個相好的、他是外行麽、

可不是麽、他本是外行、他這是頭一回作這果行的買賣、

那包果子也沒有多規矩、就是結果子的時候、我同他到園子裏看一看、然後就商量包價是多少、趕說妥了、把銀子給了、這一年的果子、就是他的了、趕包妥之後、還得有個看果子的了罷、

那是自然的、總得找一個人、黑夜白日在園子裏看着纔行哪、

這個看園子的、是偺們給他找啊、還是他各人找呢、

那是隨他、若是他託偺們給他找、偺們就給他找、若是他願意他自己找也使得、

那看園子的人不至於偷果子賣呀、

那是這麽着、若我給他找的人、那自然我得下保、若是有偷果子賣的事情、有我一面承管了、

那看園子的、每月就是給他工錢、沒別的麽、

是、就是給他工錢、不過還有那搭窩棚用的蓆、木板、繩子、杆子、這些個

kiŭo ngò wén-wén tchĕ pāo kouo-tsè tōu ché tsén-mò kò koēi-kiù. — Ná-mò nìn tchĕ-kó siāng hào-tĭ t'ā ché wái-hâng mò. — K'ò-pŏu-ché-mò, t'ā pèn ché wái-hâng, t'ā tchĕ-ché t'eôu-ī-hoêi tsŏ tchĕ kouo-hâng-tĭ mài-mái. — Ná pāo kouo-tsè yĕ mōu-yeòu toūo koēi-kiù, tsiéou-ché kiĕ kouo-tsè-tĭ chê-heóu ngò t'ông t'ā táo yuên-tsè lì k'án-ī-k'án, jân-heóu tsiéou chāng-leâng pāo-kía ché toūo-chào, kàn choūo-t'ouo-leào, pà in-tsè kì-leào, tchĕ-ī-niên-tĭ kouo-tsiéou ché t'ā-tĭ leào. — Kàn pāo-t'ouo-tchē-heóu hoân tĕ yeòu kó k'án kouo-tsè-tĭ leào pá. — Ná ché tsé-jân-tĭ, tsòng tĕ tchào ī kó-jên, hĕ-hía pĕ-jĕ tsái yuên-

m'a dit aussi de vous demander quels sont les usages pour cette location d'arbres à fruits. — Est-ce donc que votre ami est étranger à ce commerce? — Mais oui, il y est complètement étranger; c'est la première fois qu'il fait ce commerce de fruits. — Les conditions pour une location d'arbres à fruits sont bien simples. A l'époque où le fruit se noue, j'irai avec lui examiner le verger, et ensuite nous débattrons le prix de la location. Quand cela sera convenu, il donnera l'argent, et alors les fruits de l'année seront à lui. — La location une fois arrêtée, il faudra encore avoir un gardien pour les fruits, n'est-ce pas? — Bien entendu. Il faut absolument se procurer un homme qui soit dans le verger jour et nuit à monter la garde. — Ce gardien du verger, est-ce nous qui le lui procurerons, ou en cherchera-t-il un lui-même? — Cela dépend de lui. S'il nous charge de lui en procurer un, nous lui en procurerons; s'il préfère en chercher un lui-même, il n'y a pas de difficulté. — Ce gardien des fruits n'ira-t-il pas jusqu'à voler du fruit pour le vendre? — Voilà ce qui en est : si c'est un homme que je lui ai procuré, naturellement je le garantis, et s'il vient à voler du fruit et à le vendre, c'est moi seul qui en suis responsable. — Ce gardien du verger, chaque mois, on lui donne son salaire; n'y a-t-il rien de plus? — Oui, on lui donne son salaire; seulement, en plus, il y a les nattes qui servent à bâtir sa cabane, les planches, les cordes, les poteaux; tout

---

tsè-lì k'án-tchŏ t'sâi hīng ná. — Tchĕ-kó k'án yuên-tsè-tī ché tsàn-mên kī-t'ā tchào ō, hoân ché t'ā kŏ-jên tchào-nī. — Ná ché soêi t'ā, jŏ-ché t'a t'oūo tsàn-mên kī t'a tchào, tsàn-mên tsiéou kī t'ā tchào, jŏ-ché t'ā yuén-í t'ā tsé-kì tchào, yĕ chè-tĕ. — Ná k'án yuên-tsè-tī jên pŏu tché yū t'eōu koùo-tsè mái yā. — Ná ché tchĕ-mŏ-tchŏ, jŏ ngò kī t'ā tchào-tī jên, ná tsè-jân ngò tĕ hiá-pào, jŏ-ché yeòu t'eōu koùo-tsè mái-tī ché-t'sing, yeòu ngò ī-mién t'chêng-koàn leào. — Ná k'án yûen-tsè-tī mèi yuĕ tsiéou ché kī t'ā kōng t'sien, mŏu piĕ-tī mŏ. — Ché, tsiéou-ché kī t'ā kōng-t'sien, pŏu-kóuo hôan yeòu ná tà-wŏ-p'ông yóng-tī sī, mōu-pàn, chêng-tsè, kān-tsè, tchĕ siĕ-kó tōng-sī tōu-ché pāo-

---

外 行 WAI-HANG : étranger à une affaire, qui n'est pas de la partie.
內 行 NEI-HANG : qui est bien au courant.
結 KIĔ : attacher, se nouer (fruit).
使 CHE : faire. 得 TĔ : pouvoir. = c'est possible.
偷 T'EOU : voler. 至 TCHE : jusque. 于 YU : à.
下 HIA : déposer. 保 PAO : caution.
承 T'CHENG : recevoir. 管 KOAN : s'occuper.
一 面 I-MIEN : une seule face, uniquement.
席 SI : natte. 搭 TA : faire. 窩 WO : nid dans une cavité, abri, repaire.
棚 P'ONG : hangar, abri. WO-P'ONG : petite hutte.

東西、都是包果子的給他買、趕後來拆窩棚的時候、可也是那包果子的、把這些個東西拿回去、那麼若是樹上掉下果子來、該當怎麼樣呢、若是平常掉下來的果子不多、那就在地下擱着、等包果子的多啫去了、告訴他就是了、若是偶然遭大風、或是遭雹子、掉下來的果子太多了、那個看園子的、應當趕緊的去告訴那個包果子的、叫他好去收那掉下來的果子、是了、我回去就照着你所說的這話、告訴我那相好的、等他有甚麼話、我再來見你罷、就這麼樣罷、

第十四章

劉才、喳、書房裏那架坐鐘不走了、你回頭到祥盛鐘表舖、把許掌櫃的請來、給收拾收拾、是了、辛苦衆位、您來了、您請坐、我們老爺打發我來、請許掌櫃的到

koŭo-tsè-tī kī-t'ā mài, kàn héou-lâi tchē wō-p'ông tī chê-héou k'ò yĕ ché ná pāo-koŭo-tsè-tī pá tchĕ-siê-kó tōng-sī nâ-hoêi-k'íu. — Ná-mó jŏ-ché chóu-cháng tiáo-hiá koùo-tsè lâi kái tāng tsén-mò yáng nī. — Jŏ-ché p'ing-t'châng tiáo-hía-lâi-tī koùo-tsè pŏu toūo, ná tsieóu tsái tí hiá kŏ-tchŏ, tèng pāo-koùo-tsè-tī toūo-tsàn k'íu-leào, káo sóu t'ā tsieóu ché-leào. Jŏ-ché ngeòn-jân tsāo tá-fōng, hoŭo-ché tsāo paô-tsè tiáo-hía-lâi-tī koŭo-tsè t'ái-toūo-leào, ná-kó k'an yuên-tsè-tī īng-tāng kàn-kìn-tī k'íu káo-sóu ná-kó pāo koùo-tsè-tī, kiáo t'ā hào k'íu cheoū ná tiáo-hía-lâi-tī koŭo-tsè. — Ché-leào, ngò hôei-k'íu tsieóu tcháo-tchŏ nì soúo choŭo-tī tchĕ hóa, káo-sóu ngò nà siāng-hào-tī; tèng t'ā

cela est acheté pour lui par le locataire du verger; mais ensuite, quand on démolit la cabane, il peut tout remporter. — Maintenant, s'il y a du fruit tombé des arbres, que faut-il faire? — Si c'est du fruit tombé à la manière ordinaire, en petite quantité, on le rassemble à terre, on attend la venue du locataire pour l'avertir, et cela suffit; mais si par hasard il arrive un grand vent ou de la grêle, et qu'il tombe par trop de fruit, alors le gardien du verger doit se hâter d'avertir le locataire, pour qu'il puisse aller ramasser le fruit tombé. — C'est bien, je m'en retourne rapporter à mon ami tout ce que vous m'avez dit, et s'il a quelque message, je reviendrai vous voir. — Très bien.

CHAPITRE QUATORZIÈME.

Horlogerie.

Lieou T'sai. — Monsieur! — La pendule de la bibliothèque est arrêtée. Va au magasin d'horlogerie Siang Cheng, et prie Maître Hiu de venir l'arranger. — Bien. — Pardon, messieurs. — Ah! vous voilà! veuillez vous asseoir. — Mon maître m'envoie prier monsieur Hiu de se rendre à sa demeure;

---

yeòu chén-mò hóa, ngò tsái lâi kién nì pá. — Tsiéou tchĕ-mò-yáng pá.

Ti-che-se tchang.

Lieôu T'sâi. — Tchā. — Chōu-fāng-lì ná-kiá-tsoúo-tchōng pŭ tseóu-leào, nì hoêi-t'eôu táo Siāng Chéng tchōng-piào p'óu, pà Hiù tchàng-koéi-tī t'sìng lâi kĭ cheōu-chĕ cheōu-chĕ. — Ché-leào. — Sīn-k'òu tchóng-wéi. — Nìn lâi-leào, nìn t'sìng tsoúo. — Ngò-mên lào-yĕ tà-fā ngò lâi, t'sìng Hiù tchàng-koéi-

---

掉 Tiao : secouer, tomber. Hia-lai : *auxil.*
多 喒 Touo-tsan : quand, le moment de.
偶 Ngeou-jan : par hasard.
遭 Tsao : rencontrer. 雹 Po-tse *ou* Pao-tse : grêle.
叫 Kiao : faire en sorte que; *syn. de* 着.
好 hao : avoir la possibilité, la facilité de.
地 下 Ti-hia : à terre.
擱 Ko : placer; mettre de côté.
趕 Kan : vite. 緊 Kin : serré, vite.
架 Kia : p. n. des pendules, écrans, lits, etc.
坐 Tsouo : posée sur un meuble et non pas accrochée à un mur.
回 Hoei : tourner. 頭 T'eou : la tête. = le temps de tourner la tête, tout de suite.
鐘 Tchong : horloge. 表 Piao : montre.
給 Ki : donner, procurer. 收 拾 Cheou-che : raccommoder.
辛 Sin : douleur. 苦 K'ou : id. = pardon, je vous incommode.
衆 Tchong : tous, compagnie. 位 Wei : monsieur. = messieurs.
打 Ta : *auxiliaire.* 發 Fa : faire sortir. = envoyer.

宅裏、有一架坐鐘、給收拾收拾、您在那宅裏、我在富宅裏、是棉花衚衕富宅麼、不錯、是棉花衚衕富宅、您貴姓、我賤姓劉、未領教你納、我賤姓許、啊您就是許掌櫃的、我照應點兒罷、彼此彼此、您那宅裏、還是那位姓朱的管事麼、不是、換了人了、換了那位了、換了一位姓范的、怎麼那位姓朱的擱下了麼、可不是麼、散了、是爲甚麼散的、是因爲病散的、是得了甚麼病了、他本來是個弱身子、又吃烟、今年他忽然一忌烟、烟也沒斷成、可就得了病了、一天比一天重、後來簡直的成了癆病了、甚麼都不能幹了、這麼着、他就把事情辭了、回家養病去了、是了、可是您知道、是竟收拾鐘啊、是還收拾表呢、我們老爺就說是收拾鐘、可沒提還收拾表、到底據我想、您把收拾表的傢伙帶上、萬一收拾

---

tĭ tào tchĕ lì yeòu ĭ-kiá tsoúo-tchōng kĭ cheōu-chĕ cheōu-chĕ. — Nìn tsái nà-tchĕ-lì. — Ngò tsái Fóu-tchĕ lì. — Ché Miên-hōa hôu-t'ông Fóu-tchĕ-mò. — Pŏu t'só, ché Miên-hōa hôu-t'ông Fóu-tchĕ. — Nìn koéi-síng. — Ngò tsién-síng Lièou, wéi lìng-kiáo nì-nă. — Ngò tsién-síng Hiù. — O nìn tsieóu-ché Hiù tchàng-koéi-tĭ, nìn tcháo-íng tièn-eùl pá. — Pèi-t'sè pèi-t'sè. — Nì ná tchĕ-lì hoân-ché ná wéi síng Tchōu-tĭ koàn-ché mò. — Pŏu-ché hoán-leào jên leào. — Hoán-leào nà-wéi-leào. — Hoán-leào ĭ-wéi síng Fán-tĭ. — Tsén-mò, ná wéi síng Tchōu-tĭ kŏ-hiá-leào mò. — K'ò-pŏu-ché-mò, sán-leào. — Ché wéi-chén-mò sán-tĭ. — Ché īn-wéi píng sán-tĭ. — Ché tĕ-leào-chén-mò píng leào.

il a une pendule à lui donner à raccommoder. — Dans quelle maison êtes-vous? — Je suis dans la maison Fou. — Est-ce la maison Fou de la rue Mien hoa. — C'est cela, c'est la maison Fou de la rue Mien hoa. — Comment vous appelle-t-on? — Mon nom est Licou. Mais je n'ai pas encore appris le vôtre. — Mon nom est Hiu. — Ah! c'est vous qui êtes Maître Hiu; je me recommande à vous dans l'occasion. — Et réciproquement. — Est-ce que c'est toujours ce Monsieur Tchou qui est intendant chez vous? — Non, il a été changé. — Contre qui? — Il a été changé pour un Monsieur Fan. — Comment! est-ce que ce Monsieur Tchou n'est plus employé? — Il ne l'est plus; c'est-à-dire qu'il a quitté. — Pourquoi a-t-il quitté? — C'est pour cause de maladie. — Quelle maladie avait-il contractée? — Il était naturellement faible, et puis il fumait l'opium. Cette année il renonça tout à coup à l'opium; mais, avant de l'avoir abandonné tout à fait, il contracta une maladie qui s'aggrava de jour en jour et finit bientôt par devenir une phthisie déclarée; incapable de quoique ce fût, il renonça aux affaires et retourna chez lui se soigner. — Ah! Savez-vous s'il ne s'agit que de raccommoder une pendule, ou s'il y a aussi des montres à réparer? — Mon maître a parlé de raccommoder une pendule; il n'a pas fait mention de montres à arranger; mais, si vous m'en croyez, apportez les outils à réparer les montres; peut-être y en a-t-il aussi

---

— T'ā pèn-lâi ché-kó jŏ-chēn-tsè, y óu t'chē-yên, kīn-niên t'ā hōu-jân ī-kí-yōn, yēn yĕ mōu toán-t'chêng, k'ò tsieóu tĕ-leào píng leào, ī-t'iēn pà ī-t'iēn tchóng. heóu-lâi kièn-tchē-tī t'chêng-leào láo-píng-leào; chén-mò tōu pŏu-nêng kán leào; tchĕ-mò-tchō, t'ā tsieóu pà ché-t'sīng t'sê-leào, hoêi-kiā yàng-píng k'iú-leào. — Ché-leào, k'ò-ché nìn tchē-táo, ché kíng cheōu-chĕ tchōng ō ché hoân cheōu-chĕ piào nī. — Ngò-men lào-yĕ tsiéou choūo ché cheōu-chĕ tchōng, k'ò mōu t'ì hoân cheōu-chĕ piào, táo-tì kiú-ngò-siàng, nìn pà cheōu-chĕ piào-tī kiā-houo tái-cháng, wán-ī cheoū-chĕ piào leào, yĕ pŏu tíng. — Ná

宅 Tché : habitation.
照 Tchao-ing : s'occuper de, avoir soin de.
彼 此 Pei-t'se : vous et moi, réciproquement; *formule de politesse.*
散 San : se disperser, s'en aller.
吃 T'che : manger. 烟 Yen : fumée. = fumer le tabac, l'opium.
忌 Ki : cesser. 斷 Toan : couper.
成 T'cheng : achever, réussir, complètement.
比 Pi : comparer, *un jour comparé à un jour.*
簡 Kien : abréger. 直 Tche : droit. = directement, tout droit.
癆 Lao : phthisie.
據 Kiu : soutenir, d'après.
萬 一 Wan-i : un sur 10000, il est absolument possible.

表了也不定、那麼偺們這就走罷、掌櫃的、您先請在書房裏坐一坐、我進裏頭告訴我們老爺去、是了、許掌櫃的、這一向好啊、好啊、富老爺倒好、好啊、你納、買賣好啊、託您福、倒還好、現在打夜作了麼、是、打夜作了、現在舖子裏幾位夥計、脚下是四個夥計、幾個徒弟、倆徒弟、都可以上案子做活了麼、有一個可以上案子做活了、那個是新來的、還不行哪、您見天也在舖子裏做活麼、我是不能整工夫在舖子裏做活、總是在外頭辦事的時候多、脚下您那舖子裏、每月做多少錢的手工啊、現在每月、也就是做個四百來吊錢的手工、四百多吊錢的手工、也就算不少了、不過算可以的就是了、到底比上從先、可差多了、先頭裏、每月可以做多少錢的手工呢、早先、每月總做七百吊錢的手工、敢情先頭裏、每月做這麼些個手工哪、是、那個時候、每月

mò tsàn-mên tchĕ-tsieóu tseòu pá. — Tchàng-koéi-tī, nìn siēn t'sìng tsái chōu-fâng-lì tsoúo-ī-tsoúo, ngò tsín lì-t'eôu káo sóu ngó-mên lào-yĕ k'iú. — Ché-leào. — Hiù tchàng-koéi-tī, tchĕ-ī-hiáng hào-ō. — Hào-ō, Fóu-lào-yĕ tào hào. — Hào-ō nì-nă, mài-mái hào-ō. — T'oūo nìn fōu tào hoân hào. — Hién-tsái tà-yĕ tsŏ-leào mò. — Ché, tà-yĕ tsŏ-leào. — Hién-tsái p'óu-tsè-lì kì-wéi hoùo-kí. — Kiŏ-hiá ché sé-kó hoùo-kí. — Kì-kó t'ôu-tí. — Leà t'ôu-tí. —

à réparer, quoique ce ne soit pas sûr. — Eh bien! en route. — Maître Hiu, veuillez d'abord vous asseoir dans la bibliothèque, pendant que je vais avertir Monsieur. — Bien. — Maître Hiu, comment allez-vous pour le moment? — Bien; et vous, Monsieur Fou? — Bien, merci; le commerce va bien? — Merci, assez bien! — Actuellement travaillez-vous le soir? — Oui, nous travaillons à la veillée. — Combien avez-vous maintenant d'employés dans votre magasin? — Présentement il y a quatre commis. — Combien d'apprentis? — Deux apprentis. — Tous peuvent travailler à l'établi? — Il y en a un qui peut travailler à l'établi; l'autre est nouveau venu, et ne le peut pas encore. — Travaillez-vous tous les jours à l'atelier? — Je ne puis pas travailler tout le temps à l'atelier; j'ai le plus souvent affaire au dehors. — Maintenant, à l'atelier, pour combien d'argent faites-vous de travail par mois? — Actuellement, nous faisons pour 400 et tant de *tiao* par mois. — 400 et tant de *tiao*, ce n'est pas peu de chose. — C'est seulement passable; au fond, il y a beaucoup de différence avec le passé. — Autrefois pour combien faisiez-vous de travail par mois? — Autrefois nous en faisions pour 700 *tiao*. — Vraiment, vous faisiez autrefois tant de travail que cela par mois! — Oui, dans ce temps-là, nous faisions

---

Tōu k'ò-ì cháng ngán-tsè tsó-hoũo-leào mò. — Yeòu ī-kó k'ò-ì cháng ngán-tsè tsó-hoũo-leào, ná-kó ché sīn-lâi-tī, hoân pŏu hîng ná. — Nìn kién-t'iēn yĕ tsái p'óu-tsè lì tsó-hoũo mò. — Ngò ché pŏu-nêng tchèng kōng-fōu tsái p'óu-tsè-lì tsó-hoũo, tsòng ché tsái wái-t'côu pán-ché-tī chê-heóu toũo. — Kiŏ-hiá nìn ná p'óu-tsè lì, mèi-yuĕ tsó toũo-chào t'siên-tī cheòu-kōng ō. — Hién-tsái méi-yuĕ yĕ tsieóu-ché tsò kó sé-pĕ lâi tiáo-t'siên-tī chèou-kōng. — Sé-pĕ toũo tiáo-t'siên-tī cheòu-kōng, yĕ tsieóu sóan pŏu chào leào. — Pŏu koúo sóan k'ò-ì-tī, tsieóu-ché-leào, táo-tì pì cháng t'sông-siēn, k'ò t'chā toũo-leào. — Siēn-t'eôu-lì, mèi-yuĕ k'ò-ì tsó toũo-chào t'siên-tī cheòu-kōng nī. — Tsào-siēn mèi-yuĕ tsòng tsó t'sī-pĕ tiáo-t'siên-tī cheòu-kōng. — Kàn-t'sîng siēn-t'côu-lì mèi-yuĕ tsŏ tchĕ-mò siĕ-kó cheòu-kōng ná. — Ché, ná-kó chê-heóu, mèi-yuĕ tsòng

---

打夜 TA-YÉ : travailler à la nuit; veiller.
作 TSO : travailler.
徒 T'OU : disciple. T'OU-TI ; apprenti.
案 NGAN : table, établi.
見天 KIEN-T'IEN : chaque jour.
整 TCHENG : en ordre, tout.
手 CHEOU-KONG : travail manuel : *pour quelle somme faites-vous du travail!*
從前 T'SONG-T'SIEN : le passé, autrefois.
上 CHANG : d'autrefois.
早 TSAO : de bonne heure. 先 SIEN : auparavant.
敢情 KAN-T'SING : vraiment! réellement!

總有這麼些個、

今兒個我請您來、給瞧瞧這架坐鐘、是怎麼個緣故不走了、

我瞧瞧這個鐘、是鍊子折了、

那麼得換一根新鍊子了罷、

不用換新的了、我把這根鍊子、拿到鋪子去釘上、再拿回來安上就得了、

那麼更好了、您請喝茶罷、

您喝罷、

我請問你納、像你這貫行、都是學幾年哪、

我們做行、都是學六年、

是還得寫個字據麼、

是、得寫一張字據、

這張字據、是徒弟剛一上鋪子就寫麼、

不是、先得瞧一年、若是徒弟好、纔寫字據哪、

那麼赶他學滿了之後、還在本鋪子裏要手藝啊、是就上別處要手藝去呢、

那都是隨他的便、若是他還願意在本鋪子裏要手藝、也是給他開出工錢來、按着夥計一個樣、若是他不願意在本鋪子裏要手藝、願意上別處當夥計去、也使得、

那就是了、還有上回、我託您給買一個醒鐘、您給買了沒有、

是、我在這城裏頭、各鋪子裏都給您找了、

---

yeòu tchĕ-mò siē-kó. — Kīn-eûl-kó ngò t'sìng nìn lâi kī t'siâo-t'siâo tchĕ-kiá tsoúo-tchōng, ché tsén-mò-kó yûen-kóu pŏu tseòu-leào. — Ngò t'siâo-t'siâo tchĕ-kó tchōng, ché soŭo-tsè tchĕ leào. — Ná-mò tĕ hoán ī-kēn sīn soŭo-tsè-leào pá. — Pŏu-yóng hoán sīn-tī leào; ngò pà tchĕ-kēn soŭo-tsè, nâ táo p'óu-tsè k'iú tíng-cháng, tsái nâ-hoêi-lâi ngān-cháng tsieóu tĕ-leào. — Ná-mò kéng-hào-leào, t'sìng hŏ-t'châ pá. — Nìn hŏ pá. — Ngò t'sìng wén nì-nă, siáng nìn tchĕ

tant que cela par mois! — Aujourd'hui je vous ai prié de venir voir pour quelle cause cette pendule ne va plus. — Je vais regarder; c'est que la chaine est cassée. — Alors, il faut la changer pour une neuve. — Non, il n'est pas nécessaire d'en mettre une neuve à la place; je vais prendre cette chaine, l'emporter à l'atelier et la river; puis je la rapporterai, je la remettrai en place et cela suffira. — Oh! comme cela, c'est encore mieux; veuillez prendre le thé. — Après vous. — Dites-moi un peu : dans votre métier, combien d'années d'apprentissage fait-on? — Dans notre métier le temps de l'apprentissage est de six ans. — Faut-il aussi prendre un engagement par écrit? — Oui, il faut s'engager par écrit. — Cet engagement se prend-il dès la première entrée de l'apprenti à l'atelier? — Non, il faut d'abord qu'on le voie (à l'œuvre) pendant un an; si l'apprenti est bon, alors on conclut l'engagement. — Quand son apprentissage est achevé, exerce-t-il encore le métier dans le même atelier, ou va-t-il l'exercer ailleurs? — Cela dépend complètement de son bon plaisir; s'il désire exercer son métier dans le même atelier, on lui donne son salaire comme aux autres employés; s'il ne désire pas l'exercer dans le même atelier, mais qu'il préfère être employé ailleurs, cela peut aussi se faire. — Très bien. La dernière fois, je vous avais chargé de m'acheter un réveille-matin; me l'avez-vous acheté?—Ah! oui, j'en ai cherché dans toutes les boutiques de la ville et il n'y

---

koéi-hâng tōu-ché hiŏ kì-niên ná. — Ngò-mên pí-hâng tōu-ché hiŏ lŏu-niên. — Ché hôan tĕ siĕ kó tsé-kiú mò. — Ché, tĕ siĕ ĭ-tchāng tsé-kiú. — Tchĕ-tchāng tsé-kiú ché t'oû-tí kāng ĭ-cháng p'óu-tsò tsieóu siĕ mò. — Pŏu-ché, siēn tĕ t'siâo ĭ-niên; jŏ-ché t'ôu-tí hào, t'sâi siĕ tsé-kiú ná. — Ná-mò, kàn t'ā hiŏ màn-leào tchĕ-heóu, ché hôan tsái pèn-p'óu-tsè-lì chòa-cheòu-í ō, ché tsieóu cháng piĕ-t'chóu chòa-cheòu-í k'iú nĭ. — Ná tōu-ché soêi t'ā-tī pién; jŏ-ché t'ā hoân yuén-í tsái pèn p'óu-tsè-lì chòa-chèou-í, yĕ ché kī-t'ā k'āi-t'chŏu kōng-t'siên lâi, ngán-tchŏ houo-kí ĭ-kó yáng; jŏ-ché t'ā pŏu yuén-í tsái pèn p'óu-tsè-lì chòa-chèou-í, yuén-í cháng piĕ-t'chóu tāng houo-kí kiú, yĕ ché-tĕ. — Ná tsieóu ché-leào; hoân yeòu cháng-hoêi ngò t'oūo nìn kī-mài ĭ-kó sìng-tchōng, nìn kī-mài-leào mŏu-yeòu. — Ché, ngò tsái tchĕ t'chêng-lì-t'eôu kŏ p'óu-tsè-lì,

---

鏁 Soto : chaine, fil de fer. 根 Ken : p. n.
釘 Ting : clouer, river. 上 Chang : monter, remonter.
字 Tse : billet. 據 Kiu : témoignage.
剛 Kang : précisément. 一 I : dès que.

耍 Choa : jouer, pratiquer. 手藝 Cheou-i : habileté de main, métier.
開 K'ai : ouvrir un compte. T'chou-lai : auxil.
醒 Sing : éveiller.

沒有、新近有我們一個同行的人、下天津買貨去、我已經託他到洋行裏給您找一找、若是有、他回來的時候、就給您帶來了、

那實在費心的很了、

那兒的話呢、我也該回去了、偺們改天見罷、

您回去了、累掯你納、

好說好說、

第十五章

老弟是解家裏來麼、

嗻、是解家裏來、

怎麼這幾天、我沒見你呀、是幹甚麼來着、

我是出外打圍去了、

是同誰去的、

是同着我們一個街坊去的、

是上那兒打圍去了、

上東山打圍去了、

多喒回來的、

昨兒晚上回來的、

打了些個甚麼野牲口來、

打了些個野雞野猫、還打了個野猪、

那麼你們這輪圍、打的不錯呀、

不錯可是不錯、到底受的累也不輕、

受了甚麼累了、

我們倆人、是一個人騎着一匹馬去的、趕

---

tōu kĭ nìn tchào-leào, mŏu yeòu; sīn-kín yeòu ngò-mên ĭ-kó t'ông-háng-tĭ jên, hiá T'iēn-tsīn mái-houó k'iú; ngò ì-kīng t'oŭo t'ā táo yâng-hâng-lì, kĭ nìn tchào-ĭ-tchào, jŏ-ché yeòu, t'ā hoêi-lâi-tĭ chê-heóu, tsieóu kĭ nìn tái-lâi-leào. — Ná chĕ-tsái féi-sīn-tĭ-hèn-leào. — Ná-eûl-tĭ hóa nī; ngò yĕ kāi hoêi-kiú-leào, tsàn-mên kài-t'iēn kién pá. — Nìn hoêi-kiú-leào; lèi-k'èng nì-nă. — Hào choŭo, hào choŭo.

en avait pas; mais un homme de notre métier est allé dernièrement à Tientsin acheter des marchandises, et l'ai chargé d'aller aux magasins européens en chercher un pour vous; s'il y en a un, il l'apportera pour vous à son retour. — Oh! vraiment, vous vous donnez beaucoup de peine. — Que dites-vous là? mais il faut que je m'en retourne. Nous nous reverrons un autre jour. — Vous vous en allez! Je vous ai donné bien de l'embarras. — Allons donc! Allons donc!

CHAPITRE QUINZIÈME.

À LA CHASSE.

Cher ami, vous venez de chez vous? — Eh! oui, je viens de chez moi. — Comment ne vous ai-je pas vu ces jours-ci? Que faisiez-vous donc? — Je suis sorti de la ville pour chasser. — Avec qui êtes-vous allé? — Je suis allé avec un de nos voisins. — Où êtes-vous allé à la chasse? — Aux collines de l'est. — Quand êtes-vous revenu? — Hier soir. — Quelle espèce de gibier avez-vous tué? — Nous avons tué des faisans, des lièvres, et aussi un sanglier. — Oh! mais cette fois, vous avez fait bonne chasse. — Bonne chasse, bonne chasse! Oui, mais ce n'a pas été sans peine. — Quelle peine avez-vous eue? — Nous allions tous deux montant chacun notre cheval; mais, quelques *li* avant d'arriver aux collines de

---

Ti-che-ou tchang.

Lào-tí ché kiài kiā-lì lâi mò. — Tchā, ché kiài kiā-lì lâi. — Tsén-mò, tchĕ kì-t'iēn ngò mŏu kién nì yā, ché kàn chén-mò lâi-tchŏ. — Ngò ché t'chŏu-wái tà-wêi k'iú-leào. — Ché t'ông choêi k'iú-tĭ. — Ché t'ông-tchŏ ngò-mên ī-kó kiāi-fāng k'iú-tĭ. — Ché cháng nà-eûl tà-wêi k'iú-leào. — Cháng tōng-chān tà-wêi k'iú-leào. — Toūo-tsàn hoêi-lâi-tĭ. — Tsŏ-eûl wàn-cháng hoêi-lâi-tĭ. — Tà-leào siĕ-kó chén-mò yĕ chēng-k'eōu lâi. — Tà-leào siĕ-kó yĕ-kī yĕ-mâo, hôan tà-leào kó yĕ-tchōu. — Ná-mò, nì-mên tchĕ-t'áng-wêi tà-tĭ pŏu-t'só yā. — Pŏu-t'só k'ò-ché pŏu-t'só, táo-tì cheōu-tĭ lèi yĕ pŏu-k'ïng. — Cheōu-leào chén-mò lèi-leào. — Ngò-mên lèa-jên ché ī-kó jên k'ì-tchŏ ī-p'ī mà k'iú-

---

掯 K'eng : vexer.
解 Kiai : détacher, de.
打 Ta : auxiliaire. 圍 Wei : entourer. = chasser.
街 Kiai : rue. 坊 Fang : boutique, quartier d'une ville ou d'un village. = id, voisinage.
野 Yé : campagne, sauvage. 牲口 Cheng-k'eou : bête.
騎 K'i : monter à cheval. 匹 P'i : *p. n. des chevaux ; se dit aussi des ânes et des mulets.*

到了離東山還有幾里地、有個鎮店、我們可就在那個鎮店上、找了個店住下了、趕第二天、我們就在店裏吃完了飯、把那兩匹馬、寄放在店裏了、我們倆就扛着鎗、溜打着上山去了、趕到了山上、我們先是竟打了些個野雞野貓、趕天有平西的時候、忽然跑出了個野猪、我們倆就拿鎗一打、可就打死了、那個地方、又雇不出人來抬那個野猪、這麼着我們倆人、就把那個野猪、拉回店裏去了、趕回來的時候、我們就用一匹馬馱着野猪、我們倆人、換替着騎那一匹馬、趕到了家、就累的動不得了、您說受的這個累還輕麼、你們雖然受了些個累、到底還打着野牲口了、我們有個親戚、前幾天打圍去了、不但沒打着甚麼、倒把他的一匹馬丟了、怎麼打圍去、會把馬丟了呢、他告訴我說、他騎着一匹馬、上北山打圍去了、他把他的那匹馬、就

---

tī, kàn táo-leào lî tōng-chān hôan yeòu kì-lī-tí, yeòu kó tchén-tién. Ngò-mên k'ò tsieóu tsái ná-kó tchén-tién tchào-leào kó-tién tchóu-hiá-leào; kàn tí-eúl t'iēn ngò-mên tsieóu tsái tién-lì t'chē wân-leào fán, pà ná-leàng-p'ī-mà, kí-fáng tsái tién-lì leào. Ngò-mên lèa, tsieóu káng-tchŏ t'siāng lieôu-tà-tchŏ cháng-chān k'iú-leào. Kàn táo-leào chān-cháng, ngò-mên siēn ché kíng tà-leào siē-kó yě-kī yě-mâo, kàn t'iēn yeòu p'ing-sī-tī chê-heóu, hōu-ján p'ào-lâi-leào kó

l'est, il y a un bourg; dans ce bourg nous trouvâmes une auberge où nous descendîmes. Le jour suivant, ayant fini notre repas à l'auberge, nous y laissons nos chevaux; puis tous deux, le fusil sur l'épaule, nous montons les collines en nous promenant; arrivés en haut, nous ne tirons d'abord que quelques faisans et quelques lièvres. Mais vers le coucher du soleil, soudain un sanglier arrive en courant. Nous prenons tous deux notre fusil, et du premier coup il est abattu. En cet endroit nous ne pouvions louer personne pour le porter, de sorte que, à nous deux, nous le traînâmes jusqu'à l'auberge; et, pour revenir, nous le chargeâmes sur un des chevaux, et nous montâmes l'autre à tour de rôle. Quand nous arrivâmes à la maison, nous étions si fatigués que nous ne pouvions plus remuer. Direz-vous encore que ce sont de légers ennuis que nous avons supportés? — Quoique vous ayez eu quelques ennuis à supporter, au moins, vous avez encore abattu quelque gibier; mais il y a un de nos parents, qui, il y a quelques jours, s'en alla à la chasse : non seulement il ne tua rien, mais encore il perdit son cheval. — Comment, en chassant, a-t-il pu perdre son cheval? — Voici ce qu'il m'a raconté. Il s'en alla, à cheval, chasser aux collines du nord. Il attacha

---

yĕ-tchōu, ngò mên lèa tsieóu nâ t'siāng ī-tà, k'ò tsieóu tà-sè-leào. Ná-kò tí-fāng, yeóu kóu-pŏu-t'chōu jên lâi t'âi ná-kó yĕ-tchōu. Tchĕ-mò-tchŏ, ngò-mên lèa-jên tsieòu pà ná-kó yĕ-tchōu, lă-hoêi tién-lì k'iú-leào. Kàn hoêi-lâi-tī chê-heóu, ngò-mên tsieóu yóng ī-p'ī-mà t'oūo-tchŏ yĕ-tchōu, ngò-mên lèa-jên hoán-t'í-tchŏ k'ì ná-ī-p'ī-mà. Kàn táo-leào kiā, tsieóu lèi-tī tóng-pŏn-tĕ-leào. Nìn choūo cheōu-tī tchĕ-kó-lèi hoân k'ìng mò. — Nì-mên soēi-jân cheōu-leào siê-kó lèi, táo-tì hoân tà-tchŏ yĕ-chēng-k'eōu leào, ngò-mên yèou kó t'sīn-t'sí pŏu-tān mŏu tà-tchŏ chén-mò, tào pà t'ā-tī ī-p'ī-mà tieōu-leào. — Tsén-mò tà-wêi-k'ín hoéi pà mà tieōu-nī. — T'ā káo-souo ngò choūo : t'ā k'ì-tchŏ ī-p'ī-mà, cháng pĕ-chān tà-wêi k'iú-leáo; t'ā pà t'ā-tī ná-p'ī-mà tsieóu choān tsáī chān-tì-

---

雕 Li : séparer, distance, *litt. en arrivant à une distance des collines, où il y a encore quelques li de terre.*

寄 Ki : confier. 放 Fang : placer. = id.

扛 Kang : porter sur l'épaule.

平 P'ing : égal, de niveau. 平西 P'ing-si : de niveau avec l'ouest, *i. e.* près de se coucher.

拿 Na : prendre. 鎗 T'siang : fusil.

一打 I-ta : un coup. Ta : frapper. 死 Se : mourir, à mort.

雇 Kou : louer. 抬 T'ai : porter à deux; *le fardeau est suspendu au milieu d'un bambou dont chaque porteur soutient une extrémité.*

換 Hoan : changer. 替 T'i : id. = tour à tour.

會 Hoei : savoir, pouvoir, arriver à.

拴在山底下一棵樹上了、他就扛着鎗、上山找野牲口去了、他找了半天、連一個野牲口也沒找着、這麼着、他就下山來了、趕到了山底下一瞧、他的那匹馬沒了、這個工夫兒、天忽然下起雪來了、他就頂着雪、各處找了會子、所沒有、這個時候、天也就黑上來了、他就找了一個破廟、將就着住了一夜、趕到第二天早起、他就覺着身上很不舒服、他沒法子、就扎掙着到衙門裏去報了官、那個官把他丟馬的緣故、都問明白了、可就和他說、我這就派差到各處給你找馬去、若是這本地人偷了你的馬去、終久總找的着、若是過路的人、把你的馬偷了去了、那可就難找了、你先回家去就是了、這麼着他就雇了一匹驢回來了、到了家病更利害了、到如今還沒好了、你瞧他這運氣、有多麼背呀、

hía ĭ-k'oūo chóu-cháng leào, t'ā tsieóu káng-tchŏ-t'siāng, cháng-chān tchào yĕ chēng-k'eōu k'iú-leào. T'ā tchào-leào pán-t'iēn, liên ĭ-kó yĕ-chēng-k'eōu yĕ mŏu tchào-tchŏ. Tchĕ-mò-tchŏ t'ā tsieóu hía chān lâi-leào. Kàn táo-leào chān-tì-hía ĭ-t'siâo, t'ā-tĭ ná-p'ĭ-mà mŏu-leào. Tchĕ-kó kōng-fōu-eûl, t'iēn hŏu-jân hiá-k'ì-siuĕ-lâi-leào. T'ā tsieóu tìng-tchŏ siuĕ, kŏ-t'chóu tchào-leào hoéi-tsè, soùo mŏu-yeòu, tchĕ-kó chê-heóu, t'iēn yĕ tsiéou hĕ-cháng-lâi-leào. T'ā tsieóu tchào-leào ĭ-kó p'oúo-miáo, tsiāng-tsieóu-tchŏ tchóu-leào ĭ-yĕ. Kàn tào tí-eúl-

son cheval à un arbre au bas d'une colline : puis, le fusil sur l'épaule, il monta en quête du gibier. Il chercha longtemps sans en trouver une seule pièce. Il descendit donc de la colline; mais arrivé au bas, il regarde : plus de cheval. A ce moment, il commença tout à coup à neiger; sous la neige, il chercha son cheval de tous côtés pendant quelque temps, mais il ne le trouva nulle part. Le ciel commençait alors à s'obscurcir; enfin il trouva une pagode en ruines où il passa la nuit tant bien que mal. Le lendemain matin, il se sentit le corps très mal à l'aise. Mais que faire? Il se traîna avec beaucoup de peine au tribunal pour informer le mandarin. Celui-ci lui fit expliquer clairement comment il avait perdu son cheval, puis il lui dit : «Je vais maintenant envoyer chercher partout votre cheval. Si c'est un homme du pays qui l'a volé, on finira certainement par le trouver; mais si c'est un passant, ce sera difficile. Pour vous, en attendant, retournez chez vous». Il loua donc un âne et revint chez lui. Après son retour, la maladie s'aggrava, et il n'est pas encore remis. Voyez un peu : n'est-ce pas avoir bien mauvaise chance?

---

t'iēn tsào-k'ì t'ā tsiéou kiŏ-tchŏ chēn-cháng hèn pŏu-chōu-fōu. t'ā mōn fă-tsè, tsiéou tchă-tchèng-tchŏ táo yâ-mên-lì k'iú, páo-leào koān; ná-kó koán pà t'ā tieōu-mà-tĭ yuên-koú, tōu wén mîng-pĕ-leào, k'ò tsieóu hoûo-t'ā choūo. Ngò tchĕ-tsieóu p'ái-t'châi táo kŏ-t'chóu kĭ-nì tchào-mà k'iú. Jŏ-ché tchĕ pèn-tí-jên t'eōu-leào nì-tĭ mà k'iú, tchōng-kieòu tsòng tchào-tĭ-tchŏ. Jŏ-ché ché koúo-lóu-tĭ jên pà nì-tĭ-mà t'eōu-leào k'iú-leào, ná-kó tsieóu nân-tchào-leào. Nì siēn hoêi-kĭa k'iú, tsieóu ché-leào. Tchĕ-mò-tchŏ, t'ā tsieóu kóu-leào ĭ-p'ĭ liû hoêi-lâi-leào, táo-leào kiā, píng kéng lí-hái-leào, táo-jôu-kīn hoân môu hào-leào; nì t'siâo t'ā tchĕ yún-k'í yeòu toūo-mò péi yā.

拴 CHOAN : attacher.

雪 SIUÉ : neige. K'I-LAI : commencer. T'IEN : le temps, le ciel, commença, etc.

頂 TING : sommet de la tête; soutenir sur la tête.

將 就 TSIANG-TSIEOU : vaille que vaille, se contenter de.

扎 TCHA : pousser. 掙 TCHENG : s'efforcer. = à grand'peine.

派 P'AI : déléguer. 差 T'CHAI : envoyer, envoyé.

終 TCHONG : fin. 久 KIEOU : longtemps. = à la fin.

運 YUN : vicissitudes, fortune. YUN-K'I : id. 背 PEI : tourner le dos, défavorable.

第十六章

兄台、您沒聽見說、偺們那個朋友馮子園死了麼、我沒聽見說呀、他是多喒死的、今兒早起有人說、他是昨兒晚上死的、你知道他是甚麼病死的麼、我聽見說、他不是好死的、是怎麼死的、說是吞烟死的、他爲甚麼吞烟死了呢、我聽見說是怎麼件事、他有一個朋友是外鄉人、去年到京裏來、有幾千兩銀子、交給他收着、那個人可就回家去了、趕到今年、那個人又上京來了、可就和他要那幾千兩銀子、子園就不認了、這麼着、那個人到衙門去、就把他告下來了、趕官把子園傳到衙門去一問、子園說、並沒這麼件事、又說、若是我存着他的銀子、必有個憑據、如今他一點兒憑據沒有、這是他訛我了、這麼着官就問那個人、有甚麼憑據沒有、那個人說、因爲相好、當初並沒立憑據、官說、你既沒有憑據、竟憑口說、我不能給你辦

TI CHE-LOU TCHANG

Hiōng-t'āi nîn mŏu t'īng-kién-choŭo, tsàn-mên ná-kó p'ông-yeòu, Fông Tsè-yûen sè-leào mò. — Ngò mŏu t'īng-kién-choŭo yā. T'ā ché toūo-tsàn sè-tĭ. — Kīn-eûl tsào-k'ì yeòu jên choŭo, t'ā ché tsŏ-eûl wàn-cháng sè-tĭ. — Nì tchē-táo t'ā ché chén-mò píng sè-tĭ mò. — Ngò t'īng-kién-choŭo t'ā pŏu-ché hào-sè-tĭ. — Ché tsén-mò sè-tĭ. — Choŭo-ché t'oēn-yēn sè-tĭ. — T'ā wéi chén-

CHAPITRE SEIZIÈME.

Abus de confiance.

Cher Monsieur, n'avez-vous pas entendu dire que notre ami Fong Tse-yuen était mort? — Non, je n'ai rien entendu dire; quand est-il mort? — Quelqu'un m'a dit ce matin qu'il était mort hier soir. — Savez-vous de quelle maladie? — J'ai entendu dire que ce n'était pas de sa belle mort. — Comment donc serait-il mort? — On dit qu'il s'est tué en avalant de l'opium. — Pourquoi s'est-il tué ainsi? — Voici la chose telle que je l'ai entendu raconter. Il avait pour ami un homme de la province qui vint l'année dernière à Pékin. Cet homme avait quelques milliers de taëls, qu'il lui donna à garder, puis il retourna chez lui. Cette année, il vint de nouveau à Pékin et demanda son argent, mais Tse-yuen nia avoir rien reçu. Cet homme se rendit alors au tribunal et présenta une accusation contre lui. Le juge, ayant cité Tse-yuen au tribunal et l'ayant interrogé, il dit qu'il n'y avait absolument aucune affaire de cette espèce. «Si j'avais gardé son argent, ajouta-t-il, pour sûr, il y aurait une reconnaissance; or il n'y en a pas la moindre trace, c'est lui qui veut m'extorquer de l'argent.» Sur ce, le juge demanda à cet homme s'il avait une preuve. Non, répondit-il, nous étions si bons amis qu'il ne fut donné aucune reconnaissance sur le moment. — Puisque vous n'avez point d'acte, lui dit le juge, et que vous n'apportez d'autre preuve que votre parole, je ne

---

mò t'oēn-yēn sè-leào-nī. — Ngò t'īng-kién-choŭo ché tchĕ-mò kién-ché. T'ā yèou ī-kó p'ông-yeōu ché wái-hiāng-jên, k'iú-niên táo kīng-lì lâi, yèou kì-t'siēn leàng-în-tsè, kiāo-kī t'ā cheōu-tchŏ, ná-kó jên k'ò tsieóu hoêi-kiā kiú-leào. Kàn kīn-niên ná-kó-jên yeóu cháng-kīng lâi-leào. K'ò-tsiéou hoŭo-t'ā yáo ná-kì-t'siēn leàng-în-tsè. Tsè-yûen tsieóu pŏu-jén-leào. Tchĕ-mò-tchŏ, ná-kó-jên táo yâ-mên k'iú, tsieóu pà-t'ā káo-hiá-lâi-leào. Kàn koān pà Tsè-yuên t'choàn-táo yá-mên k'iú ī-wén, Tsè-yuên choŭo, píng mŏu tchĕ-mò kién-chĕ, yeóu-choŭo, jŏ-ché ngò t'soēn-tchŏ t'ā-tī în-tsè, pī yeòu kó p'îng-kiú, jôu-kīn t'ā ī-tièn-eúl p'îng-kiú mŏu-yeòu. Tchĕ ché t'ā ngô-ngò-leào. Tchĕ mò-tchŏ, koān tsieóu wén ná-kó-jên, yeòu chén-mò p'îng-kiú mŏu-yeòu; ná-kó jên choŭo, în-wéi siāng-hào, tāng-t'chōu píng mŏu-lī p'îng-kiú. Koān choŭo: nì kí mŏu-yeòu p'îng-kiú, kíng p'îng k'eōu choŭo, ngò pŏu-nêng kī-nì pán

---

馮 P'ING : *se prononce* FONG *quand il est nom propre.*
去 K'IU : s'en aller. K'IU-NIEN : l'année passée.
要 YAO : réclamer *de l'argent.*
傳 T'CHOAN : transmettre; citer en justice.
憑 P'ING : s'appuyer. 據 KIU : aide, secours. = preuve, certificat.
訛 NGO : faux; tromper, duper.
竟 KING : uniquement. 憑 P'ING : appuyé sur. 口 K'EOU : la bouche, la parole.

這個事、這麼着就散了、那個人起那麼一氣、可就回家去了、到了家不多幾天、就弔死了、趕知縣去驗屍的時候、起死鬼套褲裡頭、翻出一張陰狀來、上頭寫的都是告子園的話、這麼着他聽見這個風聲不好、他一害怕、就吞烟死了、你提這件事情、我想起來了、今年春天我恍惚聽見人說、他和人打官司來着、巧了就是爲這件事、光景就是這件事罷、還有一件事、你管保不知道、在咱們沒認得他之先、他已經就作過一件屈心的事了、作過一件甚麼屈心的事、他先頭裏、不是開過一個錢舖麼、不錯、他是開過一個錢舖、他開錢舖的時候、有一個外省的人、和他相好、就在他那舖子裏借住、後來那個人得了重病了、臨死的時候、可就和他說、我那箱子裏、有一千多兩銀子、借們倆相好一場、我死之後、所有我那銀子和東西、都求你給我寄回

---

tchĕ kó ché. Tchĕ-mò tchŏ tsieóu-sán-leào. Ná-kó jên k'ì ná-mò ĭ-k'í, k'ò-tsieóu hoêi-kiā k'iú-leào, táo-leào-kiā pŏu toūo kì-t'iēn, tsieóu tiáo-sè-leào. Kàn tchē-hiên k'iú yén chē tĭ chê-heóu, k'ì sè-koèi t'áo-k'óu lì-t'eôu, fān-t'chŏu ĭ-tchāng īn-tchóang lâi. cháng-t'eôu siĕ-tĭ tōu-ché káo Tsè-yûen tĭ hóa. Tchĕ-mò-tchŏ t'ā t'īng-kién tchĕ-kó fōng-chēng pŏu-hào, t'ā ĭ-hái-p'á, tsieóu t'oēn-yēn sè-leào. — Nì t'î tchĕ-kién ché-t'sîng, ngò siàng-k'ì-lâi-leào, kīn-niên t'choēn-t'iēn, ngò hoàng-hŏu t'īng-kién jên choūo t'ā hoūo-jên tà-koān-sē lâi-tchŏ, k'iào-leào tsieóu-ché wéi tchĕ-kién-ché. — Koāng-kìng tsieóu-ché tchĕ-kién ché pá. — Hoân-yeòu ĭ-kién ché, nì koàn-pào pŏu-tchē-táo. Tsái

puis rien pour vous dans cette affaire». Là-dessus, on s'en alla chacun de son côté. Cet homme en conçut une telle colère qu'il retourna chez lui et, peu de jours après son arrivée, il se pendit. Quand le sous-préfet alla examiner le cadavre, des jambières du mort, quand on les retourna, il tomba une accusation posthume; c'était une accusation contre Tse-yuen. Là-dessus, entendant dire qu'il courait de mauvais bruits sur son compte, il prit peur et se tua en avalant de l'opium. — Ce que vous venez de raconter me rappelle que cette année, au printemps, j'avais entendu dire vaguement qu'il avait eu un procès avec quelqu'un; ce devait être cette même affaire. — D'après les circonstances, c'est bien cette affaire. — Il y en a encore une autre, que, pour sûr, vous ne savez pas. Avant que nous eussions fait sa connaissance, il avait déjà commis une friponnerie. — Quelle friponnerie avait-il donc commise? — N'avait-il pas autrefois tenu une banque? — Mais oui, il en avait tenu une. — Pendant qu'il tenait cette banque, il y eut un homme de la province, son ami, qui prit logement chez lui, et qui ensuite tomba gravement malade. Quand il fut près de mourir, il lui dit : «Dans cette caisse, j'ai plus de mille taëls; voici longtemps que nous sommes amis; après ma mort, cet argent et les objets qui

---

tsàn-mên, mōu jén-tĕ t'ā tchē-siēn, t'ā ì-kíng tsieóu tsŏ-koúo ī-kién k'iŭ-sīn-tī ché. — Tsŏ-koúo ī-kó chén-mò k'iŭ-sīn-tī ché. — T'ā siēn-t'eôu-lì pŏu-ché k'āi-koúo ī-kó t'siên-p'óu mò. — Pŏu-t'só t'ā ché k'āi-koúo ī-kó t'siên p'óu. — T'ā k'āi t'siên-p'óu-tī chê-heóu, yeòu ī-kó wái-chèng-tī-jên, hoûo-t'ā siāng-hào, tsieóu tsái-t'ā ná p'óu-tsè-lì tsiĕ-tchóu. Héou-lâi ná-kó-jên tĕ-leào tchóng-píng leào. Lîn-sè-tī chê-heóu, k'ò-tsieóu hoûo t'ā choŭo, ngò ná siāng-tsè-lì, yeòu ī-t'siēn-toūo-leàng īn-tsè. Tsàn-mên lèa siāng-hào i-t'châng, ngò sè-tchē-heóu, soúo-yeòu ngò ná īn-tsè hoûo tōng-sī, tōu k'ieôu nì kī-ngò kí

起 K'I : commencer, concevoir. 一氣 I-K'I : une colère.
驗 YEN : enquête. 屍 CHE : cadavre. 鬼 KOEI : génie ou esprit inférieur; âme sensitive qui, après la mort, demeure avec le corps dans la tombe. 死鬼 SE-KOEI : cadavre.
套 T'AO : enveloppe. 褲 K'OU : culottes. = jambières.
翻 FAN : retourner. 陰 IN : secret, caché : *ce qui était écrit,* CHANG-T'EOU : *dessus, c'étaient des paroles accusant* TSE-YUEN.
風 FONG : vent. CHENG : bruit. = rumeur.
恍 HOANG : obscur. 惚 HOU : trouble. = vague.
光景 KOANG-KING : circonstances.
管 KOAN : s'occuper. 保 PAO : caution. = répondre de.
屈 K'IU : incliner, abaisser. 屈心的事 K'IU-SIN-TI-CHE : bassesse, friponnerie.
借 TSIÉ : emprunter. TCHOU : le logement.

家裏去、他當時就都答應了、趕那個人死之後、他就變了心了、他竟把他東西、給那個人寄回家去了、可就把那一千多兩銀子、昧起來了、後來那個人家裏給他來信、問他死鬼留下銀子沒有、他就寫了一封回信、告訴人家說、沒留下銀子、趕後來他忽然得了一場病、他在家裏養病的時候、他鋪子裏有一個夥計、就偷了他幾百兩銀子跑了、趕他病好了、就把買賣也收了、

您這都是聽誰說的、

我這都是聽有在他鋪子裏學過買賣的、一個徒弟說的、

像他先頭裏、既然做過一件屈心的事了、就敢當悔改纔是的、怎麽後來又做這麽件屈心的事呢、到如今還是各人把各人的命要了、

你不知道、凡這宗沒良心的人、大概都是這麽着、若是一見錢立刻就把天理報應全都忘在九霄雲外去了、他現在吞烟死了、這簡直的就是遭了報了、

hoêi kiā-lì k'iú. T'ā tāng-chê, tsicóu tōu tā-íng-leào. Kàn ná-kó-jên sè-tchě-heóu t'ā tsieóu pién-leào sīn-leào. T'ā kíng pà tōng-sī, kí ná-kó-jên kí hoêi-kiā k'iú-leào, k'ò-tsieóu pà ná ī-t'siēn toūo leàng-în-tsè, méi-k'ì-lâi-leào. Heóu-lâi ná-kó-jên kiā-lì kī-t'ā lâi-sín, wén t'ā sè-k'oèi lieôu-hiá în-tsè mŏu-yeòu; t'ā tsiéou siè-leào ī-fōng hoêi-sín, káo-soú jên kiā choūo, mŏu lieôu-hiá în-tsè. Kàn heóu-lâi t'ā hŏu-jân tĕ-leào ī-t'châng píng, t'ā t'sái kiā-lì yàng-píng-tī chê-heóu t'ā p'oú-tsè-lì yeóu ī-kó hoùo-kí tsiéou t'eōu-leào t'ā kì-pĕ-liàng în-tsè p'âo-leào. Kàn t'ā píng hào-leào, tsiéou pà mài-mái yĕ cheōu-leào.

m'appartiennent, je vous prie de tout renvoyer chez moi». Sur le moment, il promit tout; mais quand son ami fut mort, il changea d'avis. Toutes les autres choses, il les renvoya à la famile; mais il garda le secret sur les mille et tant de taëls, et quand plus tard la famille de cet homme écrivit pour demander si le mort avait laissé de l'argent, il répondit qu'il n'en avait pas laissé. Dans la suite il tomba subitement malade, et pendant qu'il se soignait chez lui, un employé de sa banque s'enfuit en emportant quelques centaines de taëls. Quand il fut remis de sa maladie, il liquida son commerce. — A qui avez-vous entendu dire tout cela? — A un apprenti qui avait appris le commerce dans sa banque. — Pour lui, après avoir fait une friponnerie, il fallait se repentir et se corriger et voilà tout. Pourquoi venir encore en faire une autre, pour arriver maintenant à s'ôter la vie à lui-même? — Ne savez-vous pas qu'avec cette espèce de gens sans conscience, il en est presque toujours de la sorte. Dès qu'ils aperçoivent de l'argent, tout de suite la justice du ciel rémunérateur est oubliée et reléguée au delà de la neuvième région des nuages. Maintenant le voilà qui s'est empoisonné en prenant de l'opium; il a tout simplement reçu sa récompense.

— Nìn tchĕ tōu-ché t'ĭng choēi choŭo-tĭ. — Ngò tchĕ tōu-ché t'ĭng yeòu tsái t'ā p'oú-tsè-lì hĭo-koúo mài-mái-tĭ, ĭ-kó t'ôu-tí choŭo-tĭ. — Siáng t'ā siēn-t'eôu-lì kí-jân tsó-koúo ĭ-kién k'iŭ-sīn-tĭ ché leào, tsiéou kāi-tāng hoèi-kài t'sâi-ché-tĭ. Tsén-mò héou-lâi yéou tsó tchĕ-mò kién k'iŭ-sīn-tĭ ché nĭ. Táo jôu-kīn hoân-ché kŏ-jên pà kŏ-jên-tí míng-yáo-leào. — Nì pŏu tchē-táo. Fân tchĕ-tsōng mŏu leâng-sīn-tĭ jên, tá-kái tōu-ché tchĕ-mò-tchŏ. Jŏ-ché ĭ-kién t'siên, lĭ-k'ŏ tsiéou pà t'iēn-lì páo-íng t'siûen tōu wâng tsái kièou-siāo-yûn wái k'iú-leáo, t'ā hién-tsái t'oēn-yēn sè-leào, tchĕ kièn-tchĕ-tĭ tsiéou tsáo-leào páo-leào.

當時 TANG-CHE : dans ce temps-là. 答應 TA-ING : répondre, consentir.

信 SIN : lettre. 封 FONG : p. n. des lettres. 回信 HOEI-SIN : réponse.

收 CHEOU : recueillir, liquider.

悔 HOEI : se repentir. 改 KAI : corriger.

各人 KO-JEN : chacun; *ici*, lui-même. 要命 YAO-MING : en vouloir à la vie de quelqu'un, la lui enlever.

良 LEANG : bon, honnête. LEANG-SIN : conscience.

立 LI : établir. 刻 K'O : instant. = tout de suite.

理 LI : doctrine, manière de faire.

霄 SIAO : la plus haute région de l'air. 雲 YUN : nuages.

九霄 KIEOU-SIAO : les neuf cieux.

第十七章

老兄剛纔那個姓馬的進來、找您是說甚麼話來着、他說他現在要贖當、託我給他借幾十吊錢、另外還託我給他找個跟官的事情、他託您這兩件事、您都應了麼、是、我都應了、我這麼告訴他的、我說、現在我手底下沒錢、等我上別處給你借去、若是借着了、你就使喚、若是借不着、你再另打主意就是了、至於說找事這層、等底下有跟官的事、我必給你舉薦、依我勸您、他託的這兩件事、您都別給他管、怎麼、您若是給他借錢、他一定不還您、你怎麼知道他一定不還我呢、他向來借人家的錢、都沒還過、所以我知道他如今借您的錢、將來也是一定不還您、我想這幾十吊錢、他不至於不還我、別說幾十吊錢、就是幾吊錢、他也是不還、況且他借這個錢、也不

TI-CHE-T'SI TCHANG.

Lào-hiōng, kāng-t'sâi ná-kó síng-Mà-tī tsín-lâi, tchào nìn ché choūo chén-mò hóa lâi-tchŏ. — T'ā choūo t'ā hién-tsái yáo chōu-táng, t'oūo ngò kì-t'ā tsiĕ kì-chĕ-tiáo t'siên, líng-wái hoân t'oūo ngò kì-t'ā tchào-kó kēn-kōan-tī ché-t'sîng. — T'ā t'oūo nìn tchĕ leàng-kién-ché, nìn tōu íng-leào mò. — Ché, ngò tōu íng-leào. Ngò tchĕ-mò káo-sóu t'ā-tī. Ngò choūo, hién-tsái ngò chèou-tì-hiá mŏu t'siên, tèng ngò cháng piĕ-t'chóu kì-nì tsiĕ-k'iu, jŏ-ché tsiĕ-tchŏ-leào, nì tsiéou chè-hoán, jŏ-ché tsiĕ-pŏu-tchŏ, nì tsái líng tà tchòu-í tsiéou ché-leào. Tché-yū choūo tchào ché tchĕ-t'sêng, tèng tì-hía yèou kēn-koān-tī-

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME.

Un homme peu scrupuleux.

Cher Monsieur, ce nommé Ma qui est entré tout à l'heure, pour quelle affaire est-il venu vous trouver? — Il m'a dit qu'il voudrait maintenant retirer un objet du mont-de-piété, et il m'a prié de lui prêter quelques dizaines de *tiao;* de plus, il m'a demandé de lui chercher une place de domestique de mandarin. — Ah! il vous a demandé ces deux choses! Lui avez-vous promis? — Oui, je lui ai tout promis. Voici ce que je lui ai dit: «Pour le moment, je n'ai pas d'argent sous la main; attendez; j'irai en emprunter pour vous autre part. Si je réussis à en emprunter, vous pourrez vous en servir; sinon, vous aviserez autrement. Pour ce qui est de vous chercher une place, attendez que par la suite il se présente un poste de domestique de mandarin, et pour sûr je vous recommanderai.» — Si vous vous en rapportez à moi, il ne faut pas vous occuper de traiter pour lui les deux affaires qu'il vous a confiées. — Comment? — Si vous lui prêtez de l'argent, il est sûr qu'il ne vous le rendra pas. — Comment savez-vous qu'il ne me le rendra certainement pas? — Par le passé il a emprunté de l'argent à d'autres, et ne l'a jamais rendu; voilà comment je sais que, s'il emprunte maintenant votre argent, il ne vous le rendra certainement pas non plus. — Je ne puis pas croire qu'il ne me rende pas ces quelques dizaines de *tiao*. — Ne dites pas quelques dizaines, même quelques *tiao*, il ne vous les rendrait point. D'autant plus que, s'il

---

ché, ngò pī kī-nì kiū-tsién. — I-ngò k'iúen nìn, t'ā t'oūo-tī tchě leàng-kién-ché, nìn tōu piě kī t'ā kòan. — Tsén-mò. — Nìn jŏ-ché kī-t'ā tsiĕ-t'siên, t'ā ī-tíng pŏu-hoân nìn. — Nì tsén-mò tchē-táo t'ā ī-tíng pŏu-hoân ngò nī. — T'ā hiáng-lâi tsiĕ jên-kiā-tī-t'siên, toū mŏu-hoân-koúo. Soùo-ì ngò tchē-táo t'ā jôu-kīn tsiĕ nìn-tī t'siên, tsiāng-lâi yĕ-ché ī-tíng pŏu-hoân nìn. — Ngò siàng tchĕ kì-chĕ tiáo-t'siên, t'ā pŏu tché-yū pŏu-hoân ngò. — Piĕ-choūo kì-chĕ tiáo-t'siên, tsiéou-ché kì-tiáo t'siên, t'ā yĕ-ché pŏu-hoân, hoáng-tsiĕ t'ā t'siĕ tchĕ-kó

贖 Chou : racheter. 當 Tang : mettre au mont-de-piété, objet qui y est engagé.
另 Ling : autre. 外 Wai : en dehors. = en outre, de plus.
跟 Ken : talon ; suivre, accompagner.
底 下 Ti-hia : en bas, sous *la main*.
使 Che : employer. 喚 Hoan : appeler. = employer.

主 Tchou : maître, chef. 意 I : intention, = dessein.
至 Tche : jusque. 於 Yu : à. = quant à parler de. Tché-t'seng : cette affaire.
依 I : selon. 勸 K'iuen : exhorter.
向 來 Hiang-lai : jusqu'ici, par le passé.
將 來 Tsiang-lai : désormais, à l'avenir.

是眞拿去贖當、他不是拿去贖當、是拿去幹甚麼呢、他是拿去耍去、怎麼、他還耍錢麼、他最愛耍錢、他整天家竟在寶局上、他家裏都是有甚麼人哪、他母親早死了、現在就是他父親還活着了、他沒有弟兄姐妹麼、他沒有哥哥、也沒有兄弟、就有一個姐姐、早就出了門子了、他還沒成家了麼、他沒成家了、他父親有多大年紀了、他父親今年總有七十多了、是個做甚麼的、是木作的手藝、先頭裏開過一個小木廠子、後來也關了、如今是竟仗着給人家做活、掙錢來過日子、他這個人、會幹甚麼呀、他任甚麼都不會幹、就爲花錢、他沒學過買賣麼、他學過一回買賣、他學過甚麼買賣、他在一個藥鋪裏學過買賣、去了有一個月、掌櫃的就不要他了、是爲甚

---

t'siên, yĕ pŏu-ché tchēn nâ-k'iú chŏu-táng. — T'ā pŏu-ché nâ-k'iú chŏu-táng, ché nâ-k'iú kán chén-mò nī. — T'ā ché nâ-k'iú chòa k'iú. — Tsén-mò t'ā hoân chòa-t'siên mò. — T'ā tsoéi-ngái chòa-t'siên. T'ā tchèng t'iēn-kiā kíng tsái pào-kiŭ cháng. — T'ā kiā-lì tōu-ché yeòu chén-mò jên ná. — T'ā mòu-t'sīn tsào sè-leào. Hién-tsái tsiéou-ché t'ā fóu-t'sīn hoân hoŭo-tchŏ-leào. — T'ā mŏu-yèou tí-hiōng tsiĕ-méi mò. — T'ā mŏu-yèou kō-kō, yĕ mŏu-yèou hiōng-tí, tsiéou yèou ĭ-kó tsiĕ-tsiĕ, tsào tsiéou t'chŏu-leào mên-tsè leào. — T'ā hoân mŏu t'chêng-kiā-leào mò. — T'ā mŏu t'chêng-kiā-leào. — T'ā fóu-t'sīn yèou toŭo-tá niên-kì leào. — T'ā fóu-t'sīn kīn-niên tsòng yèou t'sî-chĕ toŭo-leào.

vous emprunte cet argent, ce n'est réellement pas pour racheter un gage. — Si ce n'est pas pour racheter un gage, pour quoi est-ce faire? — C'est pour aller jouer. — Comment! Est-ce qu'il joue? — Il aime par dessus tout à jouer; il est toute la journée dans les maisons de jeu. — Comment est composée sa famille? — Sa mère est morte depuis longtemps, mais son père vit encore. — N'a-t-il ni frères ni sœurs? — Il n'a aucuns frères, plus âgés ou plus jeunes que lui, mais il a une sœur aînée, mariée depuis longtemps. — Et lui n'est pas encore marié? — Non, pas encore. — Quel âge a son père? — Son père a bien maintenant soixante-dix ans et plus. — Qu'est-ce qu'il est? — Il est charpentier de son métier. Il avait autrefois un petit chantier de bois, ensuite il l'a fermé, et maintenant il n'a d'autre ressource que de travailler pour les autres et de gagner ainsi de quoi vivre. — Et lui, que sait-il faire? — Oh! lui, il ne sait rien faire que dépenser de l'argent. — Il n'a pas appris le commerce? — Si, une fois il s'est mis à apprendre le commerce. — Quelle espèce de commerce? — Il était dans une pharmacie pour apprendre le commerce, mais au bout d'un mois, le patron n'en a plus vou-

---

— Ché-kó tsó chén-mò tĭ. — Ché mŏu-tsŏ-tĭ cheòu-í, siēn-t'eôu-lì k'āi-koúo ĭ-kó siào mŏu-t'chàng-tsè, héou-lâi yĕ koān-leào. Jôu-kīn ché kíng tcháng-tchŏ kí jên-kiā tsó-hoúo, tchèng-t'siên-lâi koúo-jĕ-tsè. — T'ā tchĕ-kó jên hoéi kán chén-mò yā. — T'ā jén chén-mò toū-pŏu-hoéi-kán, tsiéou hoéi hōa-t'siên. — T'ā mŏu hiŏ-koúo mài-mái mò. — T'ā hiŏ-koúo ĭ-hoêi mài-mái. — T'ā hiŏ-koúo chén-mò mài-mái. — T'ā tsái ĭ-kó yŏ-p'óu-lì hiŏ-koúo mài-mái; k'iú-leào yèou ĭ-kó yuĕ, tchàng-koéi-tĭ tsiéou pŏu-yáo t'ā-leào. — Ché wéi chén-mò

寶 Pao : précieux. 局 Kiu : magasin. = maison de jeu. 竟 King : uniquement.
姐 Tsié : sœur aînée. 妹 Mei : sœur cadette.
出門 T'chou-men : sortir, se marier, *pour une jeune fille.* 成家 T'cheng-kia : établir une famille, *pour un homme.*
紀 Ki : année. 年紀 Nien-ki : id.
木作 Mou-tso : ouvrier en bois, charpentier ou menuisier. 手藝 Cheou-i : métier, ouvrier.
仗 Tchang : s'appuyer sur. *Il a pour ressource.* King : *unique.* Tso-houo : *de faire du travail.* Ki jen-kia : *pour les autres.* Kouo je-tse : *pour passer ses jours, pour vivre.*
任 Jen : exercer un emploi; 甚麼 Chen-mo : quel qu'il soit.

麽不要他了、是因爲他又饞又懶、不守舖規、所以就不要他了、那麽他後來、沒作別的事麽、他後來又跟過一回官、跟過甚麽官、那一年、有一個外任的官、進京引見來了、住在城外頭會館裏了、有人把他舉薦了去當跟班的、那個官見天叫他出去給買古玩玉器各樣兒的東西、他就撒開了一賺錢、倆月的工夫、他就賺了有好幾百兩銀子、後來那個官知道他這個毛病了、可就把他辭了、現在那幾百兩銀子、巧了是都花完了、所以纔來找您給借錢、依我勸您、也別給他借錢、也別給他找事、您若是給他借錢、他必不還您、若是給他找事、他必不能給您作臉、索性不管他的事倒好、那麽據你這麽說、將來他父親死了、他可就要遭了、我早給他斷就了、他父親死之

pŏu-yáo t'ā leào. — Ché īn-wéi t'ā yeóu t'chân yeóu làn, pŏu-cheōu p'óu-koēi, soúo-ì tsieóu pŏu-yáo t'ā leào. — Ná-mò, t'ā héou-lâi mōu-tsŏ piĕ-tĭ ché mò. — T'ā héou-lâi yéou kēn-koúo ĭ-hoêi kōan. — Kēn-koúo chén-mò kōan. — Ná-ĭ-niên yèou ĭ-kó wái-jén-tĭ kōan, tsín-kīng ìn-kién lâi-leào, tchóu-tsái t'chêng wái-t'eôu hoéi-koàn-lì-leào. Yèou-jên pà-t'ā kiù-tsién-leào-k'iú tāng kēn-pān-tĭ, ná-kó koān kién-t'iēn kiáo t'ā t'chōu-k'iú kĭ-mài kòu-wán yŭ-k'í, kŏ-yáng-eûl-tĭ tōng-sī. T'ā tsiéou sā-k'āi-leào ĭ-tchoán-t'siên, leà yuĕ-tĭ kōng-fōu, t'ā tsiéou tchoán-leào yèou hào-kì pĕ leàng în-tsè. Héou-lâi ná-kó kōan tchē-táo t'ā tchĕ-kó mâo-píng leào, k'ò-tsiéou pà-t'ā t'sê-leào. Hién-tsái ná

lu. — Pourquoi n'en a-t-il plus voulu? — C'est qu'il est gourmand et paresseux et qu'il n'observait pas le règlement du magasin ; voilà pourquoi on n'a plus voulu de lui. — Mais, depuis n'a-t-il pas fait autre chose ? — Oui, depuis il a été domestique d'un mandarin. — De quel mandarin? — Cette année-là, il y avait un mandarin de province venu à la capitale pour une audience de l'Empereur; il logeait hors de la ville dans un hôtel. Quelqu'un lui recommanda notre homme comme domestique; ce mandarin l'envoyait chaque jour lui acheter des curiosités, des objets en jade et toute sorte de choses. Il se donna libre carrière pour faire de l'argent, et en deux mois il gagna bien quelques centaines de taëls. Mais, ensuite, ce mandarin eut connaissance de ce défaut et le congédia. Maintenant voilà que ces quelques centaines de taëls sont dépensés en entier : c'est pourquoi il vient vous chercher, pour que vous lui trouviez à emprunter de l'argent ; mais, si vous m'en croyez, vous n'emprunterez pas d'argent pour lui et vous ne lui procurerez pas de place. Si vous empruntez de l'argent pour lui, il ne vous le rendra certainement pas, et si vous lui procurez une place, sûrement il ne pourra pas vous faire honneur. Le plus simple et le mieux c'est de ne pas vous occuper de ses affaires. — D'après ce que vous dites, plus tard, quand son père sera mort, cela ira mal pour lui. — Pour moi, voilà longtemps que je l'ai jugé. Après la mort de son

---

kì-pĕ-leàng în-tsè, k'iào-leào ché tōu hōa wân-leào, souó-ì tsâi lâi tchào nìn kī tsiĕ-t'siên. I-ngò k'iuén nìn, yĕ-piĕ kí-t'ā tsiĕ-t'siên, yĕ-piĕ kī-t'ā tchào-ché. Nìn jŏ-ché kī-t'ā tsiĕ-t'siên, t'ā pī pŏu-hoân nìn, jŏ-ché kī-t'ā tchào-ché, t'ā pī pŏu-nêng kí-nìn tsŏ lièn. Soŭo-síng pŏu-koàn t'ā-tī-ché, tào hào. — Ná-mò kiú-nì tchĕ-mò choŭo, tsiāng-lâi t'ā fóu-tsīn sè-leào, t'ā k'ò-tsiéou yáo tsāo-leào. — Ngò tsào kī-t'ā toán-tsiéou-leào. T'ā fóu-t'sīn sè tchē-héou, t'ā

引 In : conduire. 見 Kien : voir. = visite à l'Empereur.

會 Hoei : se réunir. 舘 *ou* 館 Koan : club. = id. hôtel, lieu de réunion.

古 Kou : antique. 玩 Wan : jouet, *curiosité*. 玉 Yu : pierre précieuse, jade. 器 K'i : objet, vase.

撒 Sa : disperser. 開 K'ai : ouvrir, séparer. = prodiguer *l'argent d'autrui, et y trouver son profit.*

賺 Tchoan : vendre plus cher qu'on n'a acheté. Gagner; tromper.

毛 Mao : poil. 病 Ping : maladie. = petite maladie; défaut.

巧 了 K'iao-leao : précisément.

作 臉 Tso-lien : faire la face, faire honneur à.

索 性 Souo-sing : le plus simple et le mieux, définitivement. *très usité.*

遭 Tsao : rencontrer. Cf. 傮 Tsao : fin, finir. *C'en sera fait de lui.*

斷 Toan : couper, décider, juger. 就 Tsieou : achever.

後、他一定抱沙鍋、那麼他託我的那兩件事、我怎麼回復他呢、您就告訴他、錢是借不出來、找事是沒有、就得了嗎、這麼着、我就照您這話告訴他、免得他來了、

第十八章

李起、喳、你把這套書、給琉璃廠寶文堂書鋪裏送了去、告訴兪掌櫃的說、叫他給配一個書套、還有這個單子、也交給他、叫他按着這個單子上所開的書、每一部先拿一套、交給你帶回來我看看、是、老爺若沒甚麼別的事、我現在就去罷、我沒別的事、你這就去罷、辛苦衆位、兪掌櫃的在鋪子裏了麼、是、在裏頭了、您請進來坐罷、辛苦兪掌櫃的、

ī-tíng páo chā-koūo. — Ná-mò t'ā t'oūo ngò-tī ná-leàng kién-ché, ngò tsén-mò hoêi-fōu t'ā nī. — Nìn tsiéou káo-sóu t'ā : t'siên ché tsiĕ-pōu-t'chōu-lâi; tchào-ché ché mōu-yeòu tsiéou-tĕ-leào-má. — Tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsiéou tcháo nìn-tī hóa káo-sóu t'ā mièn-tĕ t'ā lâi-leào.

Ti-che-pa tchang.

Lì-k'ì. — Tchā. — Nì pà tchĕ t'áo-chōu, kī liêou-li t'chàng Pào-wên-t'âng chōu-p'óu-lì sóng-leào-k'iú, káo-sóu Yû tchàng-koéi-tī, kiáo t'ā kī-p'éi ī-kó chōu-t'áo; hoân yeòu tchĕ-kó tān-tsè, yĕ kiāo-kī t'ā. Kiáo t'ā ngán-tchŏ tchĕ-kó tān-tsè-cháng soúo k'āi-tī-chōu, mèi-ī-póu siēn nâ-ī-t'áo, kiāo-

père, il ne peut manquer de se faire mendiant. — Et maintenant, pour ces deux affaires dont il m'a chargé, comment lui répondrai-je? — Dites-lui que, pour de l'argent, vous ne pouvez pas lui en prêter, et que, quant à une place, il n'y en a pas, et tout sera dit. — Très bien. Je lui parlerai comme vous dites, et éviterai ainsi qu'il y revienne.

CHAPITRE DIX-HUITIÈME.

ACHAT DE LIVRES.

Li-k'i! — Voilà! — Va porter ce paquet de livres à la librairie Pao Wen T'ang, dans le Lieou-li T'chang, et dis à Maître Yu de lui mettre un étui. Remets-lui aussi cette liste et dis-lui de te donner d'abord un exemplaire de chacun des ouvrages qui y sont marqués pour me les apporter, afin que j'y jette un coup d'œil. — Bien! Si Monsieur n'a pas autre chose, j'y vais tout de suite. — Non, je n'ai pas autre chose; va maintenant.***** Pardon, messieurs; Maître Yu y est-il? — Oui, il est à l'intérieur; entrez, je vous prie, asseyez-vous. — Pardon, Maître Yu! — Ah! Monsieur Li! Vous

---

kĭ nì tái-hoêi-lâi, ngò k'án-k'án. — Ché, lào-yĕ jŏ mŏu chén-mò piĕ-tĭ ché ngò hién-tsái tsiéou k'iú-pá. — Ngò mŏu-piĕ-tĭ-ché, nì tchĕ-tsiéou k'iú-pá. — Sīn-k'òu tchóng-weï; Yû tchàng-koéï-tĭ tsái p'óu-tsè-lì-leào mò. — Ché tsái-lì-t'eôu leào; nìn t'sìng tsín-lâi tsoúo pá. — Sīn-k'òu Yû tchàng-koéï-tĭ. — Lì

抱 PAO : prendre entre les bras; porter. 沙 CHA : sable. 鍋 KOUO : marmite, pot. 抱沙鍋 PAO-CHA-KOUO : porter le pot de terre, *i. e.* être mendiant.

復 FOU : de nouveau, en retour. HOEI-FOU : répondre.

嗎 MA : finale, n'est-ce pas?

免 MIEN : éviter. MIEN-TÉ : id.

套 T'AO : enveloppe; p. n. des séries de livres. I-T'AO-CHOU : un exemplaire d'un ouvrage; ou bien, (comme ici), un paquet de 6, 8, 10 volumes (本 PEN). I-CHOU-T'AO : un étui, une couverture de livres.

琉璃 LIEOU-LI : perle, espèce d'émail. LIEOU-LI-T'CHANG : rue de Pékin célèbre pour ses nombreuses librairies.

配 P'EI : mariage, assortir.

按 NGAN : selon. NGAN-TCHO : conformément à, CHOU : les livres, SOUO : qui, K'AI-TI : sont désignés. TAN-TSE-CHANG : sur le billet; qu'il prenne un paquet de chaque ouvrage, etc. 部 POU : ouvrage. *Un ouvrage* (POU) *peut être contenu dans* 5, 6, 10 *paquets ou étuis* (T'AO), *renfermant chacun* 8 *ou* 10 *volumes* (PEN).

李爺、您起宅裏來麼、

是、起宅裏來、

您來是有甚麼事麼、

可不是麼、我們老爺打發我拿這套書來、叫您給配個套、這兒還有一個單子、您瞧瞧、我們老爺說、叫您按着這個單子上所開的書、每一部交給我拿回一套去先看看、

這個書套、我們給配一個就是了、這個單子上所開的書、我們這鋪子裏就有兩部、下餘的那幾部、我還得上別處找去、

那麼您就先把鋪子所有的這兩部、交給我帶回去、下餘的那幾部、您上別處給找找去、過幾天我再上您這兒取來罷、

我想您不用上這兒取來了、趕過幾天、若是我找着了、我就親自給送到宅裏去罷、

那更好了、

這兩套書、給您包好了、

那麼我先陪了、

您回去了、

回老爺知道、那套書、我交給俞掌櫃的了、告訴他給配個套了、您要的那幾部書、他們那鋪子裏就有兩部、叫我先把那兩部拿了兩套來、給您看看、下餘的那幾部、俞掌櫃的得上別處找找去、趕過幾天、他若是找着了、他親身給您送來、

是了、你先把這兩套書、擱在書槅子

---

yĕ nìn k'ì tchĕ-lì lâi mò. — Ché k'ì tchĕ-lì lâi. — Nìn lâi ché yèou chén-mò ché mò. — K'ò-pŏu-ché-mò. Ngò-mên lào-yê tà-fă ngò nâ tchĕ-t'áo-chōu-lâi, kiáo nìn kĭ-p'éi kó t'áo, tchĕ-eûl hoân yeòu ĭ-kó tān-tsè nìn t'siâo-t'siâo. Ngò-mên lào-yĕ choŭo : kiáo nìn ngán-tchŏ tchĕ-kó tān-tsè-cháng soúo k'āi-tĭ chōu,

venez de la maison! — Oui, je viens de la maison. — Vous venez pour affaire? — Mais oui; mon maître m'envoie vous porter ce paquet de livres, et vous dire de lui faire mettre un étui. De plus, voyez cette liste; Monsieur m'a dit de vous demander un exemplaire de chacun des ouvrages qui y sont marqués, que j'emporterai pour qu'il puisse d'abord les voir. — L'étui, nous le mettrons; quant aux ouvrages marqués sur cette liste, nous en avons deux en magasin; les autres, nous devrons aller les chercher ailleurs. — Alors, donnez-moi d'abord les deux ouvrages que vous avez ici pour que je les emporte; les autres, cherchez-les ailleurs : dans quelques jours, je viendrai les prendre. — Je crois inutile que vous veniez les prendre : dans quelques jours, si je les trouve, je les porterai moi-même chez vous. — Encore mieux. — Voici ces deux ouvrages bien enveloppés. — Ainsi donc adieu. — Adieu. ***** Pardon, Monsieur : j'ai donné le paquet de livres à maître Yu, et je lui ai dit d'y mettre un étui. Des ouvrages que vous désiriez, ils en avaient deux en magasin. Il m'a dit d'apporter d'abord un exemplaire de chacun, pour que vous les voyiez. Quant aux autres ouvrages, maître Yu devra aller les chercher ailleurs. S'il les trouve, il vous les apportera lui-même dans quelques jours. — Bien! prends ces deux

---

mèi-ī-póu kiāo-kī ngò nâ-hoêi ī-t'ào k'iú siēn k'án-k'án. — Tchĕ-kó chōu-t'áo, ngò-mên kī-p'éi ī-kó tsieóu ché-leào. Tchĕ-kó tān-tsè-cháng soúo-k'āi-tī chōu, ngò-mên tchĕ p'óu-tsè-lì tsiéou yeòu leàng póu, hía-yû-tī ná kì-póu, ngò hoân tĕ cháng piĕ-t'chóu tchào-k'iú. — Ná-mò nìn tsiéou siēn pá p'óu-tsè soúo yèou-tī tchĕ-leàng póu, kiāo-kī ngò tái-hoêi-k'iú, hiá-yû-tī ná kì-póu, nìn cháng piĕ t'chóu kī-tchào-tchào k'iú, koúo kì-t'iēn ngò tsái cháng nìn tchĕ-eûl tsiù lâi pá. — Ngò siàng nìn pŏu-yóng cháng tchĕ-eûl tsiù-lâi-leào, kàn-koúo kì-t'iēn, jŏ-ché ngò tchào-tchŏ-leào, ngò tsiéou t'sīn-tsé kī-sóng táo tchĕ-lì k'iú pá. — Ná kéng hào-leào. — Tchĕ-leàng t'áo-chōu, kī nìn pāo hào-leào. — Ná-mò ngò chĕ-p'êi-leào. — Nìn hoêi-k'iú-leào. — Hoêi lào-yĕ tchē-táo, ná-t'áo-chōu, ngò kiāo-kī Yû tchàng-koéi-tī-leào, káo-sóu t'ā kī-p'éi kó t'áo-leào. Nìn yáo-tī ná-kì póu-chōu, t'ā-mên ná p'óu-tsè-lì tsiéou yeòu leàng-póu, kiáo ngò siēn pà ná-leàng-póu nâ-leào leàng t'áo lâi, kī nìn k'án-k'án. Hiá-yû-tī ná-kì-póu, Yû tchàng-koêi-tī tĕ cháng-piĕ-t'chóu tchào-tchào k'iú. Kàn-koúo kì-t'iēn t'ā jŏ-ché tchào-tchŏ-leào, t'ā t'sīn-chēn kī-nìn sóng-lâi. — Ché-leào, nì siēn pà tchŏ

上去罷、 辛苦李爺、 俞掌櫃的、您纔進城麼、 可不是麼、纔進城、 您這拿來的、都是甚麼書啊、 這就是上回老爺叫找的那幾部書、我都找着了、拿來了、 我們老爺下天津去了、 多喈走的、 昨兒早起起的身、 是有官差去的麼、 不是官差、是辦自己私事去了、 得去多少日子、 連來帶去、總得十天罷、 那麼我拿來的這書、怎麼樣呢、 我們老爺留下話了、說是若是您拿了書來、就先留下罷、 那麼您瞧、這是六套書、那個原單子上開的是八部、上回您拿了兩套來、我今兒個每一部、又拿了一套來、前後共總拿了八套書來、還有這個單子、也託您交給老爺、所有這幾部書的價值、都在這個單子上寫着了、 是了、還有配套的那套書、您給配得了沒有、 配得了、我今兒個忘了帶來了、等底下我再來的時候、給帶來罷、 那就是了、 您想我可以多喈來好呢、 我算計着、我們老爺總

leàng-t'ào-chōu kŏ-tsái chōu-kŏ-tsè-cháng k'iú pà. — Sīn-k'òu Lì-yĕ. — Yû tchàng-koéi-tĭ, nìn t'sâi tsín-t'chêng mò. — K'ò pŏu-ché mò, t'sâi tsín-t'chêng. — Nìn tchĕ nâ-lâi-tĭ tōu-ché chén-mò chōu ō. — Tchĕ tsiéou-ché cháng-hoêi lào-yĕ kiáo tchào-tĭ ná-kì póu-chōu. Ngò tōu tchào-tchŏ-leào nâ-lâi-leào. — Ngò-mên lào-yĕ hiá T'iēn-tsīn k'iú-leào. — Toūo-tsàn tsèou-tĭ. — Tsŏ-eûl tsào-k'ì k'ì-tĭ-chēn. — Ché yeòu kōan-t'chāi k'iú-tĭ mò. — Pŏu-ché kōan-

paquets et va les mettre dans les rayons de la bibliothèque. — Pardon, Maître Li! — Ah! Maître Yu, vous venez en ville! — Mais oui! — Quels livres apportez-vous là? — Ce sont les ouvrages que votre maître m'a chargé l'autre jour de lui procurer. Je les ai tous trouvés, et je les apporte. — Mon maître est allé à Tientsin. — Quand est-il parti? — Il est parti hier matin. — Y est-il allé pour une commission officielle? — Non, il est allé y traiter ses affaires particulières. — Combien de temps doit-il être absent? — Aller et retour, en tout il lui faut dix jours. — Eh bien! les livres que j'ai apportés, que vais-je en faire? — Mon maître a laissé des ordres; il a dit que si vous apportiez des livres, il fallait les laisser en l'attendant. — Alors, voyez. Voici six ouvrages. La liste originale en portait huit. L'autre jour, vous en avez pris deux, et aujourd'hui j'apporte un exemplaire de chacun des autres; soit, en somme, avant et après, huit ouvrages. Et voici une liste que je vous chargerai de donner à votre maître : le prix de tous ces ouvrages y est inscrit. — Bien! Mais vous deviez faire mettre un étui à un paquet de livres; l'avez-vous fait? — Oui, oui. Aujourd'hui, j'ai oublié de l'apporter; plus tard, quand je reviendrai, je vous l'apporterai. — C'est bien. — Quand croyez-vous que je puisse bien revenir? — Je calcule que mon maître pourra être de retour

---

t'châî. ché pán tsé-kì sē-ché k'iú-leào. — Tĕ-k'íu toūo-chào jĕ-tsè. — Liên-lâi tái-k'íu, tsòng tĕ chĕ-t'iēn pá. — Ná-mò ngò nâ-lâi-tī tchĕ-chōu, tsén-mò-yáng nī. — Ngò-mên lào-yĕ lieôu-hía hóa-leào, choŭo-ché jŏ-ché nìn nâ-leào chōu lâi, tsiéou siēn liêou-hiá pá. — Ná-mò, nìn t'siâo; tchĕ ché lōu-t'áo chōu, ná-kó yuên-tān-tsè-cháng k'āi-tī ché pă póu; cháng-hoêi, nìn nâ-leào leàng-t'áo lâi, ngò kīn-eúl-kó mèi-ī-póu yéou nâ-leào ī-t'áo lâi. T'siên-heóu kóng-tsòng nâ-leáo pă-t'áo-chōu lâi. Hoân yèou tchĕ-kó tān-tsè, yĕ t'oūo nìn kiāo-kī lào-yĕ, soúo-yèou tchĕ-kì-póu-chōu-tī kiá-tchĕ, tōu tsái tchĕ-kó tān-tsè-cháng siĕ-tchŏ-leào. — Ché-leào, hoân-yèou p'éi t'áo-tī ná t'áo-chōu nìn kī-p'éi-tĕ-leào mŏu-yèou. — P'éi-tĕ-leào, ngò kīn-eúl-kó wâng-leào tái-lâi-leào, tèng tì-hiá ngò tsái lâi-tī-chê-héou kī-tái-lâi-pá. — Ná tsiéou-ché-leào. — Nìn siàng ngò k'ò-ì toūo-tsàn lâi hào nī. — Ngò soán-kí-tchŏ, ngò-mên lào-yĕ tsòng-tĕ

私 SE : privé.
連 帶 LIEN-TAI : et.....et. 來去 LAI-K'IU : venir et aller.

共 KONG : ensemble, en tout.
價 KIA : prix. 値 TCHE : id. = id.

得月底纔能回來了、這麼着罷、趕我們老爺回來的時候、我出城請您去罷、那倒不用勞動你納、我月底月初、還有別的事進城來了、我可以順便到這兒來、打聽打聽就得了、那麼也好、那麼我失陪了、您回去了、偺們過幾天見、

第十九章

老兄、怎麼我來找您好幾輪、您都沒在家、您是忙甚麼了、我是給人說合事情了、您是給人說合甚麼事情來着、告訴我、告訴不得、沒甚麼告訴不得的、是我們舍親認得的一個朋友、和人打了官司了、我們親戚託我出去、給他們說合說合、是爲銀錢帳目的事情麼、不是銀錢帳目、是爲買貨的事、爲買貨、怎麼會打了官司了呢、是這麼件事、我們這個親戚認得的這個朋友姓沈、

---

yuĕ-tì t'sâi-nêng hoêi-lâi-leào. Tchĕ-mò-tchŏ pá, kàn ngò-mên lào-yĕ hoêi-lâi-tĭ chê-heóu, ngò t'chŏu-t'chêng t'sìng-nìn k'iú-pá. — Ná tào pōu-yóng lào-tóng nì-nă. Ngò yuĕ-tì yuĕ-t'chōu, hoân yèou piĕ-tĭ ché tsín-t'chêng lâi-leào, ngò k'ò-ì choén-pién táo tchĕ-eûl lâi tà-t'īng tà-t'īng, tsieóu tĕ-leào. — Ná-mò yĕ hào. — Ná-mò ngò chĕ-p'êi-leào. — Nìn hoêi-k'iú leào. — Tsàn-mên koúo kì-t'ien kién.

vers la fin du mois; mais voici : quand il sera revenu, j'irai à la ville vous avertir. — Oh! il n'est pas nécessaire de vous déranger. Soit à la fin du mois, soit au commencement du mois prochain, j'ai d'autres affaires qui m'amèneront en ville; je puis à cette occasion passer ici pour avoir des nouvelles. — Très bien. — Ainsi donc adieu. — Adieu. — Nous nous reverrons dans quelques jours.

CHAPITRE DIX-NEUVIÈME.

UN ARBITRAGE.

Comment se fait-il que, toutes les fois que je suis allé vous trouver, vous n'y étiez pas? Qu'est-ce qui vous tenait ainsi occupé? — Je servais d'arbitre à quelqu'un dans une affaire. — En quelle affaire serviez-vous d'arbitre? Pouvez-vous me le dire? — Il n'y a rien que je ne puisse vous dire; voici : un ami d'un de mes parents avait un procès avec quelqu'un, et mon parent m'avait prié d'aller leur servir d'arbitre. — C'est pour un compte d'argent? — Non, ce n'est pas une affaire d'argent; c'était pour un achat de marchandises. — Pour un achat de marchandises, comment avaient-ils pu en venir à un procès? — Voici l'affaire : l'ami de mon

---

TI-CHE-KIEOU TCHANG.

Lào-hiōng, tsén-mò ngò lâi tchào-nìn hào-kì-t'áng, nìn tōu mŏu-tsái-kiā, nìn ché mâng chén-mò leào. — Ngò ché kī-jên choŭo-hŏ ché-t'sîng-leào. — Nìn ché kī-jên choŭo-hŏ chén-mò ché-t'sîng lài-tchŏ; káo-sóu-tĕ ngò, káo-sóu pŏu-tĕ. — Mŏu chén-mò káo-sóu pŏu-tĕ-tī. Ché ngò-mên chĕ-t'sīn jén-tĕ-tī ī-kó p'ông-yèou hoûo-jên tà-leáo kōan-sē-leào, ngò-mên t'sīn-t'sī t'oŭo ngò t'chōu-k'iú. kī t'ā-mên choŭo-hŏ choŭo-hŏ. — Ché wéi in-t'siên tcháng-mŏu-tī ché-t'sîng mò. — Pŏu-ché în-t'sien tcháng-mŏu, ché wéi mài-hoúo-tī ché. — Wéi mài-hoúo, tsén-mò hoéi tà-leào koān-sē leào nī. — Ché tchĕ-mò kién-ché, ngò-mên tchĕ-kó t'sīn-t'sī jén-tĕ-tī tchĕ-kó p'ông-yèou síng-T'chên, t'ā ché tsái

---

順 CHOEN : favorable. 便 PIEN : commode. = à l'occasion.
合 HO : accord, accorder. CHOUO-HO : faire l'arbitre.
帳 TCHANG : compte, dette. 目 MOU : compte. = id.

他是在保定府開着個大洋貨舖、字號是信義、他今年夏天到這兒來的、就住在這東關外頭福盛店裏了、在偺們這大東街泰和洋貨棧裏、批了六十包洋布、批單上寫明白的、是倆月交貨、趕到上月就到了日子了、沈掌櫃的就到泰和棧去、問貨到了沒有、他們說、還沒到了、這麼着、沈掌櫃的又等了些日子、又去打聽、貨還沒來了、趕到前幾天、沈掌櫃的到西街棧房裏、有別的事情去了、聽見說新近有一個客人、買妥了泰和棧裏的六十包洋布、是起一個姓王的經紀手裏買的、聽那個客人買的那個價值、比沈掌櫃的原定的價值貴、銀子可還沒兌了、貨也還沒起哪、沈掌櫃的一想、這一定是他定的那六十包洋布、泰和棧如今是貪多賺錢、又轉賣給別人了、心裏可

Pào-tíng-fòu k'āi-tchŏ kó yâng-houó p'óu, tsé-háo che Sín I. T'ā kīn-niên hiá-t'iēn, táo tchĕ-eùl lâi-tī, tsiéou tchóu tsái tchĕ tōng-kōan wái-t'eôu Fŏu Chéng tién-lì leào. Tsái tsàn-mên tchĕ tá tōng-kiāi T'ái Hoûo yâng-houó tchán-lì p'ī-leào lŏu-chĕ pāo yâng-póu, p'ī-tān-cháng siĕ mîng-pĕ-tī ché leà-yuĕ kiāo-houó, kàn táo cháng-yuĕ tsiéou táo-leào jĕ tsè leào. T'chên tchàng-koéi-tī tsiéou táo T'ái Hoûo tchán k'iú, wén houó tào-leào mŏu-yeòu. T'ā-mên choŭo hoân mŏu táo-leào. Tchĕ-mò tchŏ T'chên tchàng-koéi-tī yéou tèng-leào siē jĕ-tsè, yéou k'iù tà-t'īng, houó hoân mŏu lâi-leào. Kàn táo t'siên kì-t'iēn, T'chên tchàng-koéi-tī táo sī-kiāi tchán-fâng-lì yeòu piĕ-tī ché-t'sîng k'iú-leào, t'īng-kién choŭo sīn-kìn yèou ī-kó k'ŏ-jên mài-t'oùo-leào T'ái Hoûo tchán-lì tī lŏu-

parent a nom Chen et habite Pao Ting Fou où il a un grand magasin de marchandises étrangères dont l'enseigne est Sin I. Cet été il est venu ici et a pris son logement hors du faubourg de l'Est dans l'auberge Fou Cheng, puis il commanda soixante balles de toile européenne au magasin d'articles européens T'ai Ho, ici dans la grande rue de l'Est. Il était dit bien clairement dans le mémorandum de commande que la marchandise serait livrée au bout de deux mois. Le mois dernier, le temps étant venu, Maître Chen alla à T'ai Ho pour demander si sa marchandise était arrivée; on lui répondit que non. Là-dessus, il attendit encore quelques jours et alla de nouveau s'informer; rien n'était encore venu. Enfin, il y a quelques jours, il alla dans un magasin de la rue de l'Ouest pour une autre affaire, et il y apprit que dernièrement un marchand étranger avait conclu avec T'ai Ho l'achat de soixante balles de toile européenne; que l'achat s'était fait par l'entremise d'un courtier nommé Wang. Il apprit aussi que le prix d'achat de cet étranger était plus élevé que le prix originairement fixé par lui-même, et que l'argent n'était pas encore versé, ni la marchandise livrée. Maître Chen, en y réfléchissant, fut frappé de la pensée que c'étaient sûrement les soixante balles qu'il avait retenues; et que T'ai Ho, avide d'un profit plus considérable, les avait vendues à un autre. Cela le mit en grande colère, et le soir même

---

chĕ pāo yàng-póu, ché k'ì ī-kó síng Wâng-tī kīng-kì cheoù-lì mài-tī, t'īng ná-kó k'ŏ-jén mài-tī ná-kó kiá-tchĕ, pī T'chên tchàng-koéi-tī yuên tíng-tī kiá-tchĕ koéi, īn-tsè k'ò hoân mŏu toéi-leào, hoúo yĕ hoân mŏu-k'ì ná. T'chên tchàng-koéi-tī ī-siàng tchĕ ī-tíng ché t'ā tíng-tī ná lŏu-chĕ pāo yâng-póu. T'ái Hoûo tchán jôu-kīn ché t'ān toūo tchóan-t'siên, yéou tchòan mái-kī piĕ-jên-leào.

關 Koan : fermer, barrière, faubourg, douane.

批 P'i : frapper de la main, commander des marchandises en donnant des arrhes. *On acquiert ainsi droit sur ces marchandises.* P'i-tan : est l'acte de cet engagement.

日子 Je-tse : jour, temps fixé.

沒有 Mou-yeou : ou non.

妥 T'ouo : solide, stable, définitif.

起 K'i : *marque le point de départ.* K'i...... Cheou-li : par les mains, par l'entremise de.

兌 Toei : verser *de l'argent.*

轉 tchoan : tourner, transmettre.

就氣的了不得、這麼着他這天晚上、就到太和棧裏間這件事情去了、泰和棧不認、說是沒這麼件事、後來沈掌櫃的指出那個王經紀來了、泰和棧沒法子、可就認了、就是下月還有六十包洋布來哪、叫沈掌櫃的等那六十包洋布來、沈掌櫃的不等、說是就要這現在有的那六十包洋布、泰和棧不肯給、說是若實在不能等那六十包洋布、只可把原給的定銀退回去、把批單一燒、就算沒這麼件事了、沈掌櫃的不答應、說是竟退定銀不行、還得包賠賺利纔行哪、泰和棧一定不肯認包賠賺利、這麼着、沈掌櫃的就寫了一張呈詞、粘連那張批單、在縣裏就把泰和棧告下來了、前兒個知縣過堂、把他們兩造大概問了一問、就吩咐叫他們下去、找人先說合、若是說合不了、再補一張呈詞、再問就是了、這麼着、我們親戚找我

Sīn-lì k'ò tsiéou k'ì-tí leào-pòu-tĕ; tchĕ-mò-tchŏ t'ā tchĕ-t'iēn wàn-cháng, tsiéou táo T'ài Hoúo tchán-lì wén tchĕ-kién ché-t'sîng k'iú-leào. T'ái Hoûo tchán pŏu-jén; choŭo ché mŏu-tchĕ-mó kién-ché, heóu-lâi Chên tchàng-koéi-tī tchè-t'choŭ ná-kó Wâng kīng-kì lâi-leào, T'ái Hoúo tchán mŏu-fă-tsè, k'ŏ tsiéou jén-leào. Tsiéou-ché hiá-yuĕ hoân-yeòu lŏu-chĕ pāo yâng-póu lâi-ná, kiáo Chên tchàng-koéi-tī t'èng ná lŏu-chĕ pāo yâng-póu lâi. Chên tchàng-koéi-tī pŏu-t'èng, choŭo chĕ tsiéou-yáo tchĕ hién-tsái yèou-tī ná lŏu-chĕ pāo yâng-póu. T'ái Hoúo tchán pŏu-k'èng-kī, choŭo ché jŏ chĕ-tsái pŏu-nêng t'èng ná lŏu-chĕ pāo yâng-póu, tchĕ k'ò pà yuên-kī-tī tìng-în t'oéi-hoéi-k'iú, pà p'ī-tān ī-chāo, tsiéou soán mŏu-tchĕ-kién-ché leào. T'chên tchàng-koéi-tī pŏu-tă-íng, choŭo-ché kíng t'oéi tíng-în pŏu-hîng, hoân tĕ pāo-p'êi tchoán-lí t'sâi hîng ná. T'ái-houo tchán ī-tíng pŏu-k'èng jén pāo-p'êi tchán-lí. Tchĕ-mò-tchŏ

il alla à T'ai Ho, parler de cette affaire. On n'avoua rien et l'on dit qu'il n'y avait rien de semblable. Mais quand Maître Chen indiqua le courtier Wang, T'ai Ho n'eut plus d'échappatoire, et dut avouer. Maintenant, le mois prochain, il doit arriver encore soixante balles de toile européenne. On proposa à Maître Chen d'attendre l'arrivée de ces soixante balles, mais il s'y refusa et dit qu'il voulait tout de suite les soixante balles actuellement présentes. T'ai Ho ne voulait pas les donner, et dit que, si vraiment il ne pouvait pas attendre les soixante autres balles de toile européenne, il n'y avait qu'à rendre les arrhes autrefois données, à brûler le mémorandum de vente, et à regarder la transaction comme non avenue. Maître Chen n'y consentit pas; il dit que la simple restitution des arrhes était inadmissible, et qu'il fallait encore lui payer l'intérêt de son argent. Mais T'ai Ho ne voulut absolument pas entendre parler de payer l'intérêt de l'argent. Maître Chen dressa alors un exposé des faits, auquel il joignit le mémorandum de vente, puis il alla à la sous-préfecture et présenta une accusation contre T'ai Ho. Avant-hier le sous-préfet se rendit à son tribunal, et interrogea sommairement les deux parties; puis il leur recommanda de s'en aller et de chercher d'abord quelqu'un qui les mît d'accord; que si l'on ne réussissait pas à les mettre d'accord, alors, ils feraient un autre rapport, il les interrogerait de nouveau, et tout s'arrangerait. Là-dessus mon parent

---

Chen tchàng-koéi-tĭ tsiéou siĕ-leào ĭ-tchāng t'chêng-sê, niên-liên ná tchāng p'ĭ-tān tsái hién-lì tsiéou pà T'ái Hoùo tchán káo-hiá-lâi-leào. T'siên-eûl-kó tchē-hién koúo-t'âng pà t'ā-mên leàng-tsáo tá-kái wén-leào ĭ-wén, tsiéou fén-fóu kiáo t'ā-mên hiá-k'iú tchào jên siēn choŭo-hŏ; jŏ-ché choŭo-hŏ-pŏu-leào, tsái pòu ĭ-tchāng t'chông-sê tsái-wén tsiéou ché-leào. Tchĕ-mò-tchŏ, ngò-mên

---

了 LEAO-POU-TÉ : sans fin, extrêmement.
指 TCHE : montrer.
只 TCHE : seulement. 可 K'O : on peut, il est convenable.
定 TING : affermir. TING-IN : arrhes.
退 T'OEI : reculer.
包 PAO : entreprendre, assurer. 賠 P'EI : indemnité. = id.
呈 T'CHENG : pétition, rapport. 詞 SE : pièce de procès.
粘 NIEN : coller, joindre. 連 LIEN : avec. = joindre.
堂 T'ANG : salle, tribunal. KOUO-T'ANG : siéger, juger. 造 TSAO : partie dans un procès.
吩 FEN : recommander. 咐 FOU : id. 叫 KIAO : id.
下去 HIA-K'IU : descendre, s'en aller.
補 POU : raccommoder, refaire.

幫着他出去、給他們說合、昨天晚上、算是纔給他們都說合完了、　您怎麼給他們說合完了的呢、我們給他們這麼說合的、還是叫泰和棧、先把這現在有的那六十包洋布、給沈掌櫃的、叫和那個客人說、等下月那六十包洋布到了、再給他們那個客人就是了、這麼着大家都答應了、昨兒個晚上、把貨也起了去了、銀子也兌了、就等明兒個沈掌櫃的在縣裏遞一張和息呈詞就結了、

第二十章

兄台、您這是解舖子來麼、　不是、我是到天盛當舖封貨去了纔回來、　您用過飯了麼、　我吃過了、　您若是沒吃飯、我可以叫廚子給您快預備飯、　我眞吃了、我是同着一位相好的、在外頭吃的、　那就是了、今兒個天盛當舖、貨多不多、　古玩玉器少、衣

---

t'sīn-t'sī tchào ngò pāng-tchĕ-t'ā t'chŏu-k'iú kī-t'ā-mên choŭo-hŏ. Tsŏ-t'iēn wàn-cháng, soán ché t'sâi kī t'ā-mên toū choŭo-hŏ wân-leào. — Nìn tsén-mò kī-t'ā-mên choŭo-hŏ wân-leào-tī nī. — Ngò-mên kī-t'ā-mên tchĕ-mò choŭo-hŏ-tī. Hoân-ché kiáo T'ái Hoúo tchán siēn pà tchĕ hién-tsái yèou-tī ná lŏu-chĕ pāo yâng-póu kī Chên tchàng-koéi-tī; kiáo t'ā-mên hoûo ná-kó k'ŏ-jên choŭo, t'èng hiá-yuĕ ná lŏu-chĕ pāo yâng-póu táo leào, tsái kī ná-kó k'ŏ-jên tsiéou ché-leào. Tchĕ-mò tchŏ tá-kiā tōu tă-íng-leào. Tsò-eûl-kó wàn-cháng, pà hoúo yĕ kī-leào k'iú-leào, în-tsè yĕ toéi-leào; tsiéou t'èng mîng-eûl kó Chên tchàng-koéi-tī tsái hién-lì tí ī-tchāng hoûo-sī t'chêng-sê tsiéou kiĕ-leào.

---

vint me chercher pour aller l'aider à les mettre d'accord, et hier soir, on peut dire que nous avons fini d'arranger l'affaire. — Et comment les avez-vous mis définitivement d'accord? — Voici comment nous les avons mis d'accord : nous avons encore forcé T'ai Ho à donner tout d'abord à Maître Chen les soixante balles de toile européenne actuellement présentes, et à dire au marchand étranger que, le mois prochain, quand arriveront les soixante autres balles, elle les lui donnera, et voilà tout. A ces conditions, tout le monde a consenti. Hier soir, la marchandise a été livrée et l'argent versé, et demain Maître Chen déposera à la sous-préfecture une attestation de leur accord, et tout sera ainsi arrangé.

CHAPITRE VINGTIÈME.

Achats au mont-de-piété.

Venez-vous de la boutique? — Non, je reviens à l'instant du mont-de-piété T'ien Cheng, où je suis allé choisir des marchandises. — Avez-vous dîné? — Oui, j'ai dîné. — Si vous n'aviez pas dîné, je pourrais dire au cuisinier de vous préparer bien vite quelque chose. — Non, vraiment, j'ai dîné; j'ai mangé dehors avec un ami. — Très bien. Y avait-il beaucoup de marchandises aujourd'hui au mont-de-piété T'ien Cheng? — Pas beaucoup de curiosités ni d'objets en jade; beaucoup

---

Ti-eul-che tchang.

Hiōng-t'āi nìn tchĕ-ché kiài p'óu-tsè lâi mò — Pŭu-ché, ngò ché táo T'iēn Chéng táng-p'óu fōng-houó k'iú-leào, t'sâi hoêi-lâi. — Nìn yóng-koúo-fán-leào mò. — Ngò t'chĕ-kouó-leào. — Nìn jŏ-ché mŏu-t'chĕ-fán, ngò k'ò-ì kiáo t'choû-tsè kī-nìn k'oái yú-péi fán. — Ngò tchēn t'chĕ-leào. Ngò ché t'ông-tchŏ ī-wéi siāng-hào-tī tsái wái-t'eôn t'chĕ-tī. — Ná tsiéou ché-leào; kīn-eûl-kó T'iēn Chéng táng-p'óu houó toūo-pŏu-toūo. — Kòu-wán yŭ-k'í chào, ī-fōu t'ông-sī-k'í toūo.

和 Houo : d'accord. 息 Si : éteindre. 結 Kié : conclure.

封 Fong : cachet, mettre un cachet sur. 封貨 Fong-houo : retenir des marchandises dans un mont-de-piété. Les acheteurs proposent leur prix, que le mont-de-piété accepte ou non. Dans le premier cas, les marchandises sont marquées et les acheteurs auront le droit de les prendre, sur paiement du prix convenu, à l'expiration du délai accordé aux emprunteurs, lequel varie suivant les établissements. Le minimum légal est de 18 mois; il était autrefois de 32 mois.

用 Yong : se servir de. Fan : riz. = manger.

廚 T'chou : cuisine. T'chou-tse : cuisinier.

17

服銅錫器多、

您都是封了些個甚麽貨、

我就封了倆表、沒封別的、

我看封貨得便宜的少、總是上當的多、

那也是碰運氣、若是走紅運的人、他去封貨、就許遇見俏貨、趕他封了、當舖就賣漏給他了、他就可以賺了好錢了、若是走背運的人、他一封貨、就打眼、當舖本就當打了眼了、他又封打了眼了、不但不能賺錢、倒還得賠出好些個錢去、

您說的這話實在不錯、我們這舖子、前幾年封了好幾回貨、沒一回不賠錢的、所以現在不論那個當舖請、我們決不去封貨了、

我告訴你、去年有一個封貨得了便宜的、這個人是我們一個遠親、去年十月裏、西城恒順當舖請他去封貨、他封了一個銅表、四兩銀子、當舖就賣給他了、趕他拿回家去、一

— Nìn tōu-ché fōng-leào siē-kó chén-mò hoúo. — Ngò tsiéou fōng-leào leà-piào, mŏu fōng piĕ-tĭ. — Ngò k'án fōng-hoúo tĕ piên-î-tĭ chào, tsòng-ché cháng-táng-tĭ toūo. — Ná yĕ ché p'óng yún-k'í. Jŏ-ché tsèou hōng-yún-tĭ jên, t'ā k'íu fōng-hoúo, tsiéou hiù yú-kién t'siáo-hóuo. Kàn t'ā fōng-leào, táng-p'óu tsiéou mái-leóu-kĭ t'ā leào. T'ā tsiéou k'ò-ì tchóan-leào hào t'siên-leào. Jŏ-ché tsèou péi-yún-tĭ-jên, t'ā ĭ-fōng-hóuo, tsiéou tà-yèn. Táng-p'óu pèn tsiéou táng tà-leào yèn-leào, t'ā yéou fōng tà-leào yèn-leào, pŏu-tán pŏu-nêng tchóan t'siên, tào hoân-tĕ p'êi-t'chŏu hào siē-kó t'siên k'íu. — Nìn choūo-tĭ tchĕ-hóa chĕ-tsái pŏu-t'só; ngò-mên tchĕ p'óu tsè, t'siên kì-nièn fōng-leào hào-kì-hoêi hóuo,

de vêtements et d'objets en cuivre et en étain. — Quelles marchandises avez-vous choisies? — J'ai retenu deux montres, et rien autre chose. — J'ai vu peu de personnes trouver avantage à acheter ainsi; et, en somme, beaucoup y sont pris. — Cela dépend de la chance. Si c'est un homme favorisé de la fortune qui va choisir quelque chose, il est sûr de trouver d'excellente marchandise, et, quand il l'a choisie, le mont-de-piété la laisse filer, et il peut y gagner une bonne somme. Si c'est un homme qui a la chance contre lui, en offrant pour un objet, il se met le doigt dans l'œil; le mont-de-piété l'avait fait à l'origine en prêtant sur cet objet, et maintenant l'acheteur fait de même. Non seulement il ne peut rien gagner, mais il ne manque pas de perdre une bonne somme. — Ce que vous dites là est bien vrai. Notre boutique, il y a quelques années, a de la sorte acheté des marchandises un bon nombre de fois, il n'y a pas eu une seule fois où nous n'ayons perdu de l'argent. Aussi, actuellement, quel que soit le mont-de-piété qui nous invite, nous n'allons jamais rien acheter. — Je vais vous dire comment l'an dernier, il y a quelqu'un qui a fait ainsi un bon marché. C'est un de nos parents éloignés. L'an dernier à la dixième lune, le mont-de-piété Heng Choen situé dans le quartier ouest, l'invita à faire des offres; il offrit quatre taëls pour une montre en cuivre, et le mont-de-piété la lui vendit. Il l'emporte

---

mŏu ī-hoêi pŏu-p'êi-t'siên-tĭ. Souo-ì hién-tsái pŏu-luén ná-kó táng-p'óu t'sìng ngò-mên, kiuĕ pŏu-k'íu fōng-hóuo-leào.— Ngò káo sóu nì, k'íu-niên yéou ī-kó fōng-hóuo tĕ-leào piên-ì-tĭ Tchĕ-kó jên ché ngò-mên ī-kó yuèn-t'sīn. K'íu-niên chĕ-yuĕ-lì sī-t'chêng Hêng Choén táng-p'óu t'sìng t'ā k'íu fōng-hóuo. T'ā fōng-leào ī-kó t'ông-piào sè-leàng in-tsè, táng-p'óu tsiéou mái-kĭ t'ā leào. Kìn

---

銅 T'ONG : cuivre. 錫 SI : étain.
碰 P'ONG : rencontrer par hasard. 運 YUN : tourner, fortune. YUN-K'I : id.
紅 HONG : rouge, bonne fortune. 走 TSEOU : marcher, *avec une bonne fortune.*
遇 YU : rencontrer.
許 HIU : promettre. *On peut lui promettre, il est sûr de.*
漏 LEOU : laisser couler, laisser aller par oubli.
背 PEI : tourner le dos, contraire.
打 眼 TA-YEN : se frapper l'œil. *Cf. l'expression française, se mettre le doigt dans l'œil.*
本 PEN : origine, au début en achetant.
賠 P'EI-T'CHOU-K'IU : perdre.
不 POU-LUEN : n'importe quel. 决 KIUÉ : certainement.

細瞧、敢情是個金表、後來他拾掇好了、賣了四十多兩、賺了有十倍利、這就是遇見俏貨、得了便宜了、

第二十一章

大哥、剛纔我到棧裏找您去了、夥計們說、您上西街去了、所以我迎着頭找您來了、可巧就遇見了、您作甚麼這麼早上西街去了、今兒早起火輪船到了、我們棧裏、給一個客人雇小車子、運行李來着、推小車子的、給客人運錯了兩隻箱子、客人不答應了、夥計們沒了主意了、打發人到家裏找我去了、我纔起來、聽見這個事情、我就趕緊的洗了臉、到棧裏見了客人一問、那個客人說、他姓陳、是福建人、在江蘇作官、如今是要上京去、今兒早起火輪船到了、他就下

---

t'ā nà hoêi kiā k'ín i-sí-t'siâo, kàn-t'sîng ché kó kīn-piào, heóu-lâi t'ā chĕ-toŭo hào-leào, mái-leào sé-chĕ toŭo leàng, tchóan-leào yeòu chĕ-péi-lí. Tchĕ tsiéou-ché yú-kién t'siáo-hóuo, tĕ-leào piên-î-leào.

Ti-eul-che-i tchang.

Tá-kō, kāng-t'sâi ngò táo tchán-lì tchào nìn k'íu-leào, houo-kí-mên choŭo, nìn cháng sī-kiāi k'íu-leào, soúo-ì ngò îng-tchŏ-t'eôu tchào nìn lâi-leào. K'ò-k'iào tsiéou yú-kién-leào. Nìn tsŏ chén-mò tchĕ-mò tsào cháng sī-kiāi k'íu-leào. — Kīn-eûl tsào-k'ì houo-luên-t'chôan táo-leào. Ngò-mên tchán-lì

chez lui et la regarde de près : c'était de fait une montre en or. Il la remit ensuite en bon état et la vendit plus de quarante taëls, gagnant ainsi dix fois ce qu'il avait dépensé. Cela s'appelle trouver de bonne marchandise, et l'avoir à bon marché.

CHAPITRE VINGT-ET-UNIÈME.

Une erreur au débarcadère.

Je viens d'aller vous chercher à votre hôtel, mais les employés m'ont dit que vous aviez monté la rue vers l'ouest; c'est pourquoi je suis venu à votre rencontre, pour vous chercher, et j'ai eu la chance de vous trouver; qu'êtes-vous allé faire si matin dans la rue Ouest? — Ce matin il est arrivé un bateau à vapeur; les gens de notre hôtel ont loué des brouettes pour transporter les bagages d'un voyageur, et les brouettiers, en les lui apportant, ont fait erreur pour deux caisses. Le voyageur n'était pas content, et les employés, ne sachant quel moyen prendre, envoyèrent quelqu'un me chercher chez moi; je me lève et, informé de l'affaire, je me lave bien vite la figure, j'arrive à l'hôtel, je vois le voyageur et je l'interroge; il me dit qu'il se nomme T'chen, qu'il est du Fou-kien, mandarin au Kiang-sou, en route pour Pékin. Le bateau à vapeur est arrivé ce matin de bonne heure; il est aussitôt descendu à terre, et a pris logement à

---

kĭ i-kó k'ŏ-jên kóu siào-t'chê-tsè yún bĭng-lì lâi-tchŏ. T'oêi siào-t'chê-tsè-tĭ kĭ k'ŏ-jên yún t'só-leào leàng-tchĕ siāng-tsè. K'ŏ-jên pŏu-tă-íng-leào. Hoùo-kí-mên mŏu-leào tchòu-í-leào tà-fă-jén táo kiā-lí tchào ngò k'iú-leào. Ngò t'sâi-k'ì-lâi, t'ĭng-kién tchĕ-kó ché-t'sîng, ngò tsiéou kàn-kìn-tĭ sì-leào-lièn, táo tchán-lì kién-leào k'ŏ-jên ĭ-wén. Ná-kó k'ŏ-jên choŭo; t'ā síng T'chên, ché Fŏu-kién jên, tsāi Kiāng-sōu tsŏ-koūn, jôu-kin ché yáo cháng-kīng k'íu. Kīn-eûl tsào-k'ì hoùo-luên-t'chôan táo-leào. T'ā tsiéou hiá t'chôan, tchóu tsái-

---

倍 Pei : multiplier.
迎 Ing : aller au devant. Tcho-t'eou : id.
火 Houo : feu. 輪 Luen : roue. 船 T'choan : navire. = navire à roues mû par le feu, par la vapeur.

車 T'ché : voiture. Siao-t'ché : brouette.
運 Yun : transporter.
推 T'oei : pousser. 隻 Tche : p. n. des voitures, des navires,....

船、住在我們棧裏了、他就叫我們夥計、給他雇了倆小車子、叫他兩個跟人帶着、到船上去、把行李起下來、趕把行李運到棧裏來了、他一瞧、他短了兩隻紅皮箱、這裏頭又有兩隻白皮箱不是他的、那白皮箱上寫着徐子芹三個字、他就問他那倆底下人、怎麼會運錯了兩隻箱子呢、那倆跟人說、不是他們的錯、他們倆人在船上歸着零碎東西來着、是那倆推小車子的、自己上船、把箱子搬下來的、所以纔搬錯了、這麼着、那個客人就告訴我們棧裏的夥計、叫那倆推小車子的、快去把他那倆紅皮箱給找回來、那倆推小車子的去找了半天、也沒找着、客人是所不答應、要定了箱子了、夥計們也都着了忙了、就趕緊的打發人找我去了、

您給那個客人、找回那兩隻箱子來了麼、

是、我已經找着那位姓徐的客人了、姓陳的那兩隻紅皮箱、是在他那兒了、我現在回棧裏去先雇一個小車子、把姓徐的

ngò-mên tchán-lì-leào. T'ā tsiéou kiáo ngò-mên hoùo-kí, kī t'ā kóu-leào leà siào-t'chē-tsè, kiáo t'ā leàng-kó kēn-jên tái-tchŏ, táo t'chôan-cháng k'íu pà hîng-lì k'í hiá-lâi; kàn pà hîng-lì yún táo tchán-lì lâi-leào, t'ā i-t'siâo, t'ā toàn-leào leàng-tchĕ hōng-p'i siāng, tchĕ lì-t'eôu yéou-yèou leàng-tchĕ pĕ-p'î

notre hôtel; il a dit à nos employés de lui louer deux brouettes, et a ordonné à ses deux domestiques d'accompagner les brouettiers au bateau, et de descendre ses bagages. Quand ses bagages eurent été transportés à l'hôtel, il les inspecta : il manquait deux caisses en cuir rouge; mais aussi il y avait deux caisses en cuir blanc qui n'étaient pas à lui. Sur ces caisses en cuir blanc étaient écrits ces trois caractères : «Siu Tse-k'in». Il demande à ses deux domestiques comment ils ont pu faire l'erreur d'apporter ces deux caisses en cuir blanc; les domestiques lui dirent que ce n'était pas leur faute; qu'ils étaient montés tous deux à bord pour rassembler les petits objets; que les deux brouettiers y étaient montés eux-mêmes; qu'ils avaient descendu les caisses, et ils s'étaient ainsi trompés, en les descendant. Le voyageur dit alors aux employés de l'hôtel d'envoyer bien vite les deux brouettiers chercher les deux caisses en cuir rouge et les rapporter; les deux brouettiers y allèrent et cherchèrent longtemps, sans rien trouver, ce dont le voyageur ne fut pas content; il voulait absolument ses caisses. Les employés étaient très ennuyés; ils envoyèrent vite quelqu'un me chercher. — Et avez-vous retrouvé les deux caisses de ce voyageur? — Oui, j'ai maintenant trouvé ce voyageur nommé Siu. Les deux caisses rouges de Monsieur T'chen sont là-bas avec lui. Je retourne maintenant à l'hôtel pour louer une brouette, prendre les deux caisses blanches

---

siāng pŏu-ché t'ā-tī, ná pĕ-p'ī siāng-cháng siĕ-tchŏ: Siû Tsè-k'în sān-kó-tsé; t'ā tsiéou wén t'ā ná-leà tì-hiá-jên, tsén-mò hoêi yún-t'só-leào leàng-tchĕ siāng-tsè-nī. Ná leà-kēn-jên choŭo, pŏu-ché t'ā-mên-tī t'só, t'ā-mên leà-jên tsái t'choân-cháng koēi-tchŏ ling-soéi tōng-sī lâi-tchŏ, ché ná leà t'oêi siào t'chê-tsè-tī tsé-kì cháng-t'chôan, pà siāng-tsè pān-hiá-lâi-tī, soúo-ì pān t'só-leào. Tchĕ-mò-tchŏ ná-kó k'ŏ-jên tsiéou káo-sóu ngò-mên tchán-lì-tī hoūo-kí, kiáo ná leà t'oêi siào-t'chê-tsè-tī k'oúi-k'iú pà t'ā-ná leàng-hōng p'î-siāng kī tchào hoêi-lâi. Ná leà t'oêi-siào-t'chê-tsè-tī k'iú tchào-leào pán-t'iēn, yĕ mŏu-tchào-tchŏ, k'ŏ-jên ché soúo pŏu-tă-íng, yáo-tíng-leào siāng-tsè leào; hoūo-kí-mên yĕ tōu tchŏ-leào mâng-leáo, tsiéou k'àn-kìn-tī tà-fā jên tchào ngò k'iú-leào. — Nìn kī ná-kó k'ŏ-jên tchào-hoêi ná leàng-tchĕ siāng-tsè lâi-leào mò. — Ché ngò ì-kīng tchào-tchŏ ná-wéi síng-Siû-tī k'ŏ-jên leào; síng T'chên-tī ná leàng-tchĕ hōng-p'î-siāng, ché tsái t'ā ná-eûl leào. Ngò hién-tsái hoêi-tchán-lì k'iú siēn-kóu ī-kó siào-t'chê-tsè, pà síng Siû-tī ná leà pĕ-p'î-siāng, kī-t'ā

歸 Koei : revenir à la maison, réunir, rapporter. 搬 Pan : transporter. | 着忙 Tcho-mang : inquiet, affairé.

那倆白皮箱、給他推了去、把那倆紅皮箱就換回來了、

您怎麼找着那位姓徐的客人了、

我先在偺們那條街上、各棧裏都問了、並沒有姓徐的客人、這麼着、我就到了西街、挨着各棧一間、趕問到永利棧了、他們說是有一位姓徐的客人、是剛纔到的、這麼着、我就進那個客人的屋裏去了、一問他的號、他說是叫子芹、我就把運錯了箱子的事情、告訴他說了、他說我的行李是纔運來的、還沒查點了、等我現在一查點就知道了、趕他一查點、可就說是錯了兩隻箱子、我這兒短了兩隻白皮箱、多出兩隻紅皮箱來、我一聽這話對了、這麼着、我就和他說、回頭我就打發小車子、把您那兩隻箱子送來、您把這兩隻紅箱子、就交給他們帶回去就得了、這麼着、我就回來了、你這麼早忙着找我、是有甚麼要緊的事情麼、

因為我們今兒個有點兒緊用項、找您摘給我們幾百

---

t'oêi-leào-k'iú, pà ná-leà hōng-p'i-siāng tsiéou hoán hoêi-lâi-leào. — Nìn tsén-mò tchào-tchŏ ná-wéi síng-Siû-tĭ k'ŏ-jên leào. — Ngò siēn tsái tsàn-mên ná-t'iâo kiāi-cháng kŏ-tchán-lì tōu wén-leào, píng mŏu-yeòu síng-Siû-tĭ k'ŏ-jên; tchĕ-mò-tchŏ ngò tsiéou táo-leào sī-kiāi, yāi-tchŏ kŏ-tchán ĭ-wén. Kàn wén táo Yòng Lí tchán-leào, t'ā-mên choŭo ché yeòu ĭ-wéi síng Siû-tĭ k'ŏ-jên, ché

de Monsieur Siu, les lui faire porter et rapporter en échange les deux caisses rouges de Monsieur T'chen. — Comment avez-vous trouvé ce voyageur du nom de Siu? — Je suis d'abord allé dans notre rue, m'informant dans chaque hôtel; il n'y avait aucun voyageur du nom de Siu. Je suis alors allé dans la rue Ouest, d'hôtel en hôtel. Quand je posai la question à l'hôtel Yong Li, on me dit qu'il y avait en effet un voyageur du nom de Siu qui venait d'arriver. Là-dessus, j'entre dans la chambre de ce voyageur, et je lui demande son petit nom. Il me dit s'appeler «Tse-k'in». Alors je lui raconte l'affaire des caisses apportées par erreur; il me répondit : «Mes bagages viennent d'être apportés; je n'en ai pas encore fait la vérification; attendez : je vais les examiner tout de suite, et alors je saurai ce qui en est». Dès qu'il les eut regardés : «On a fait erreur pour deux caisses, me dit-il; il me manque deux caisses en cuir blanc, et l'on m'a apporté en plus deux caisses en cuir rouge». Quand j'entendis ces mots si bien d'accord avec les faits, je lui dis : «Je vais tout à l'heure envoyer une brouette vous apporter vos deux caisses; et vous, donnez ces deux caisses rouges au brouettier qui les remportera, et tout sera dit». Me voici donc de retour. Mais vous êtes venu me chercher si matin et avec tant d'empressement! est-ce que vous auriez quelque affaire urgente? — C'est que nous avons aujourd'hui un besoin pressant d'une petite somme.

---

kāng-t'sâi táo-tī. Tchĕ-mò-tchŏ ngò tsiéou tsín ná-kó k'ŏ-jên-tī oŭ-lì k'iú-leào, ī-wén t'ā-tī hào. T'ā choŭo ché kiáo "Tsè-k'in". Ngò tsiéou pà yún t'só-leào siāng-tsè-tī ché-t'sîng. káo-són t'ā choŭo-leào; t'ā-choŭo, ngò-tī hîng-lì ché t'sâi yún-lâi-tī, hoân mŏn t'châ-tièn-leào, tèng ngò hién-tsái ī-t'châ-tièn tsiéou tchē-táo-leào; kàn t'ā ī-t'châ-tièn, k'ò tsiéou choŭo ché t'só-leào leàng-tchĕ-siāng-tsè, ngò tchĕ-eûl toàn-leào leàng-tchĕ pĕ-p'î siāng, toŭo-t'chŏu leàng-tchĕ hōng-p'î-siāng lâi; ngò ī-t'īng tchĕ-hóa toéi-leào, tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsiéou hoŭo-t'ā choŭo: Hoêi-t'eôu ngò tsiéou tà-fā siào-tchê-tsè, pà nìn ná-leàng-tchĕ siāng-tsè sóng-lâi, nìn pà tchĕ leàng-tchĕ hōng-siāng-tsè, tsiéou kiāo-kí t'ā-mên tái-hoêi-k'iú, tsiéou tĕ-leào. Tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsiéou hoêi-lâi-leào. Nì tchĕ-mò tsào mâng-tchŏ tchào-ngò, ché yeòu ché-mò yáo-kìn-tī ché-t'sîng mò. — In-wéi ngò-mên kīn-eûl-kó yèou tièn-eûl kìn-yóng hiáng, tchào nìn tchĕ

換 Hoan : changer.

條 T'iao : p. n. des choses longues, des rues...

挨 Yai : contigu, de l'un à l'autre.

查 T'cha : examiner. 點 Tien : marquer.

摘 Tché : cueillir, ramasser, enlever.

塊錢用、有、您跟我到棧裏取去罷、

第二十二章

老弟、我聽見說、你們那位令親王子泉被叅了、是眞的麽、不錯、是眞的、你知道是爲甚麽事被叅、我起去年就聽見說他要被叅、我還不很信、如今果然眞被叅了、前幾天我見了子泉他哥哥、據他說、是因爲兩案事壞了的官、一案是前年秋天、縣城裏頭有一個錢舖被刼、搶了有幾百兩銀子、賊去、他連一個賊也沒拿着、那個時候撫台就出了叅了、把他的頂戴摘了、給他幾個月的限、還留在任上、叫他趕緊的拿賊、趕到滿了限了、還是一個賊也沒拿着、這麽着、他又展了好幾回限、直展到去年冬天、那一夥子賊、始終也沒拿着、偏巧今年春天、縣城裏頭有一個人、半夜裏進了一個人家兒

---

kī ngò-mên kì pĕ-k‘oái t‘siên yòng. — Yèou, nìn kēn-ngò táo tchán-lì t‘siù k‘iú pá.

Ti-eul-che-eul tchang.

Lào-tí, ngò t‘īng-kién choŭo nì-mên ná-wéi líng-t‘sīn Wâng Tsè-t‘siûen péi-t‘sān-leào, ché tchēn-tī mò. — Pŏu-t‘só, ché tchēn-tī. — Nì tchē-táo ché wéi chén-mò ché péi-tī-t‘sān. — Ngò k‘ì k‘iú-niên t‘siēou t‘īng-kién choŭo t‘ā yáo péi-t‘sān, ngò hoân pōu-hèn-sín, jôu-kīn koùo-jân tchēn péi-t‘sān-leào, t‘siên kì-t‘iēn ngò kién-leào Tsè-t‘siûen t‘ā kō-kō, kiú t‘ā choŭo, ché īn-wéi leàng ngán-ché hoái-tī-kōan. I-ngán ché t‘siên-niên t‘siēou-t‘iēn, hién-t‘chêng-

Je voulais vous demander de nous prêter quelques centaines de piastres. — Je les ai; venez avec moi à l'hôtel, vous les emporterez.

CHAPITRE VINGT-DEUXIÈME.

Un mandarin privé de son emploi.

Est-il vrai, comme je l'ai entendu dire, que votre parent Wang Tse-t'siuen a été dénoncé? — Mais oui, c'est vrai. — Savez-vous pour quelle raison? — L'an dernier j'avais déjà entendu dire qu'il allait être dénoncé, et je n'y croyais pas encore beaucoup; mais maintenant il a réellement été dénoncé. Il y a quelques jours, j'ai vu le frère aîné de Tse-t'siuen; d'après ce qu'il m'a dit, il aurait perdu sa place pour deux affaires judiciaires. L'une d'elles est que, il y a deux ans, à l'automne, dans la sous-préfecture même, une banque fut dévalisée; on y vola des valeurs pour quelques centaines de taëls et il ne prit pas un seul voleur. Le gouverneur le dénonça alors et lui enleva son bouton, mais il lui donna plusieurs mois de répit et le laissa en charge, lui disant d'arrêter les voleurs au plus vite. À l'expiration du délai, il n'y avait pas un seul voleur arrêté; il eut encore plusieurs prorogations du délai et put ainsi arriver jusqu'à l'hiver de l'année dernière. Mais dans tout ce temps, il ne prit pas un seul voleur de la bande. La chance voulut qu'au printemps de cette année, dans la capitale de la sous-préfecture, il y eut un homme qui entra au milieu

---

lì-t'êou yèou ī-kó t'siên-p'óu péi-kiĕ, t'siàng-leào yeòu kì-pĕ-lèang in-tsè tsāng k'iú, t'ā liên ī-kó tsĕ yĕ mŏu nâ-tchŏ. Ná-kó chê-heóu, fòu-t'āi tsiéou t'chŏu-leào t'sān leáo, pà t'ā-tī tìng-tái tchĕ-leào, kī t'ā kì-kó-yuĕ tī hién hoân lieôu tsái jén-cháng, kiáo-t'ā kàn-kìn-tī nâ-tsĕ. Kàn-táo màn-leào hién-leào, hoân ché ī-kó tsĕ, yĕ mŏu-nâ-tchŏ, tchĕ-mò-tchŏ t'ā yèou tchàn-leào hào-kì hoêi hién, tchŏ tchàn-táo k'iú-niên tōng-t'iēn, ná-ī-houó-tsè-tsĕ, chè-tchōng yĕ mŏu nâ-tchŏ. P'iēn-k'iào kīn-niên t'chōen-t'iēn, hién-t'chêng lì-t'eôu yèou ī-kó

被 Pei : marque du passif. 叅 T'san : accuser, dénoncer un inférieur à l'empereur. 叅革 T'san-ko : dénoncer un inférieur et le dégrader. 果然 Kouo-jan : en effet, réellement.
案 Ngan : affaire judiciaire.
壞 Hoai : corrompre, abimer, perdre.
刼 Kié : piller 贓 Tsang : butin.

頂 Ting : bouton. 戴 Tai : porter sur la tête. = bouton.
限 Hien : limite, temps.
展 Tchan : développer, prolonger.
夥 Houo-tse : bande. 始 Che : commencement. 終 Tchong : fin. = en somme.
偏 P'ien : incliné. 巧 K'iao : fortune, hasard. = chance, bonne ou mauvaise.

裏去、殺死了倆人、兇手逃跑了、又添上了這麼一件案兇逃走的案、這麼着、撫台就把他叅革了、那麼他現在已經離了任了麼、是、已經離了任了、在省裏住着了、他宦囊怎麼樣、他有甚麼宦囊啊、他現在是兩袖清風、他既是宦囊羞澁、何必還在省裏住着呢、他倒願意回來哪、就是一時回不來、怎麼回不來呢、是沒有盤費麼、倒不是沒有盤費、是因爲他革職之後、撫台派委員到他衙門盤查倉庫去了、查出他虧短有四千多兩銀子的錢糧、委員問他怎麼會虧短了這麽些個錢糧呢、他認了是他挪用了、這麽着、那個委員就稟報撫台了、撫台就派員到他寓所裏的東西都封了、把王子泉調到省裏去、給他倆月的限、叫他把虧短國家的這個錢糧、都交還上、若是過了限期不交還、就

---

jên pán-yĕ-lì tsín-leào ī-kó jên-kiā-eùl-lì k'iú, chă-sè-leào leà-jên, hiōng-chèou t'âo-p'âo-leào, yéou t'īēn-cháng-leào tchĕ-mò ī-kién k'í-hiōng t'âo-tsèou-tĭ-ngán. Tchĕ-mò tchŏ, foù-t'âi tsiéou pà t'ā t'sān-kŏ-leào. — Ná-mò t'ā hién-tsái ì-kīng lî-leào jén-leào-mò. — Ché ì-kīng lî-leào jén-leào, tsái chèng-lì tchóu-tchŏ-leào. — T'ā hoán-nâng tsén-mò yáng. — T'ā yèou chén-mò hóan-nâng ō, t'ā hién-tsái ché leàng-siéou t'sīng-fōng. — T'ā kí-ché hoán-nâng siēou-chĕ, hô-pĭ hoân-tsái chèng-lì tchóu-tchŏ nī. — T'ā tào yúen-í hoêi-lái ná, tsiéou-ché ī-chê hoêi-pŏu-lâi. — Tsén-mò hoêi-pŏu-lâi nī, ché mŏu-yèou p'ān-féi mò. — Tào pŏu-ché mŏu-yèou p'ān-féi, ché īn-wéi t'ā kŏ-tchĕ tchē-heóu, fou-t'âi

lieu de la nuit dans une maison et y tua deux personnes, et le meurtrier s'échappa. Cela ajouta au reste la faute d'avoir laissé échapper un meurtrier; et alors le gouverneur le dégrada définitivement. — A-t-il déjà quitté son poste? — Oui, il l'a déjà quitté; il habite à la capitale de la province. — Quelle fortune a-t-il? — Quelle fortune! Il n'a pas un sou vaillant. — S'il est tellement à court, pourquoi reste-t-il encore à la capitale de la province? — Eh! il voudrait bien revenir; mais dans ce moment il ne le peut pas. — Comment! il ne peut pas revenir! est-ce qu'il n'a pas d'argent pour le voyage? — Ce n'est pas qu'il n'ait pas l'argent nécessaire pour le voyage, mais voici: quand il eut été privé de sa charge, le gouverneur envoya un délégué à son tribunal pour examiner sa caisse, et à l'examen on trouva qu'il manquait plus de 4000 taëls de l'argent des taxes; le délégué lui demanda comment il avait pu arriver à un tel déficit dans cet argent; il avoua qu'il l'avait employé à son usage; là-dessus, le délégué ayant fait son rapport au gouverneur, celui-ci envoya immédiatement un officier mettre les scellés sur tout ce qu'il avait dans sa maison, et transféra Wang Tse-t'siuen à la capitale de la province, lui fixant un terme de deux mois pour rembourser ce qui manquait des impôts; s'il n'avait pas remboursé au terme

---

p'ái wèi-yuên táo t'ā yâ-mên p'ān-t'châ t'sāng-kón k'iú-leào. t'chā-t'chōu t'ā k'oēi-toán yèou sé-t'siēn-toño-leàng în-tsè-tī t'siên-leâng. Wèi-yûen wén t'ā tsén-mò hoéi k'oēi-toàn-leào tchě-mò-siê-kó t'siên-leâng nī; t'ā jén-leào ché t'ā nô-yóng-leào. Tchě-mò-tchō nà-kó wèi-yuên tsiéou pìn-páo fōu-t'āi-leào. Fòu-t'ái tsiéou p'ái yuên pà t'ā yú-souo-lî-tī tōng-si tōu fōng-leào, pà Wâng-Tsè-t'siûen t'iāo-táo chèng-lì k'iú, kī-t'ā leà-yuě-tī hién, kiáo t'ā pà k'oēi-toàn koūo-kiā-tī tchě-kó t'siên-leàng tōu kiāo-hoân-cháng. Jō-ché koúo-leào

---

兇 HIONG : cruel. HIONG-CHEOU : meurtrier.
逃 T'AO : échapper. 跑 P'AO : courir.
添 T'IEN : ajouter. 棄 K'I : laisser aller.
革 KO : dégrader.
官 HOAN : dignitaire, employé du gouvernement. 囊 NANG : salaire, bourse. = épargnes faites en charge.
袖 SIEOU : manche. 清風 T'SING-FONG : vent pur, *il n'a que du vent dans les manches.*
羞 SIEOU : honte. 澁 CHÉ : rude. = à court, gêné.
何 HO : quel? HO-PI : à quoi bon?
盤 P'AN : enrouler. 費 FEI : dépenser, frais. = argent qu'on porte autour des reins ou à la ceinture : argent pour un voyage, frais de voyage.
職 TCHE : charge, occupation.
倉 T'SANG : grenier. 庫 KOU : trésor.
虧 K'OEI : défaut, manquer. 短 TOAN : id.
糧 LEANG : ration, taxe en nature.
挪 NO : déplacer, changer l'usage, la destination.
寓 YU : maison. 所 SOUO : demeure. = id.
調 T'IAO : changer, transférer.
國 KOUO : royaume, KIA : famille. = État.

要請旨、抄他京裏的家了、這麼着、他急了、就寫了一封信、打發了他一個家人、到京裏來見他哥哥、叫他哥哥不論怎麼想法子、趕緊的給他湊五千兩銀子、交給這個家人給他帶回去、他哥哥見着這封信、着急的了不得、找我去了、託我把他城外頭那處舖面房、給他賣了、這麼着我就趕緊的一給他賣、還算好、賣了五千兩銀子、前兒個他哥哥交給來的那個家人、給他帶了去了、

那麼他若是把虧短的錢糧、如數都交還上、他寓所裏封着的那個東西、怎麼樣呢、

趕他把這銀子交還之後、上司自然派官、到他寓所裏去啟封、就把東西照舊還給他了、那他也就可以回來了、

第二十三章

大哥、我問您一件事、令友錢輔臣那個當舖、現在止當候贖

---

hién-k'ì pŏu-kiāo-hoân, tsiéou yáo t'sìng-tchè, t'chāo t'ā kīng-lì-tī kiā leào. Tchĕ-mò-tchŏ t'ā kī-leào, tsiéou siĕ-leào ī-fōng-sín; tà-fā-leào t'ā ī-kó kiā-jên táo kīng-lì lâi kién t'ā kō-kō, kiáo t'ā kō-kō pŏu-luén tsén-mò siàng fā-tsè, kàn-kìn-tī kì t'ā t'séou oú-t'siēn-leàng în-tsè kiāo-kì tchĕ-kó kiā-jên kì t'ā tái-hoêi-k'iú. T'ā-kō-kō kién-tchŏ tchĕ-fōng-sín, tchŏ-kī-tī leào-pŏu-tĕ, tchào ngò k'iú-leào, t'oūo ngò pà-t'ā t'chêng wái-t'eôu ná-t'chóu p'óu mién-fâng kì-t'ā mái-leào. Tchĕ-mò-tchŏ ngò tsiéou kàn-kìn-tī ī-kì t'ā mái, hoân soán-hào, mái-leào où-t'siēn-leàng în-tsè, t'siên-eûl-kó, t'ā kō-kō kiāo-kì lâi-tī ná-kó kiā-

fixé, il demanderait la sanction de l'Empereur pour saisir sa maison à Pékin. Dans cette extrémité, il envoya un de ses domestiques à Pékin avec une lettre pour voir son frère aîné et lui dire d'employer tous les moyens imaginables pour réunir au plus vite 5000 taëls qu'il donnerait à cet homme pour les lui rapporter. Son frère, au reçu de cette lettre, fut terriblement agité; il vint me trouver et me pria de vendre pour lui sa maison avec boutique dans la ville chinoise. Je fis cette vente pour lui et, par une heureuse chance, je vendis pour 5000 taëls. Avant-hier son frère a remis l'argent à ce domestique pour le lui porter. — Mais s'il rembourse exactement l'argent des taxes qui manquait, que sera-t-il fait relativement à ses effets qui sont sous les scellés dans sa maison? — Quand il aura remboursé cet argent, alors naturellement ses chefs enverront un officier à son domicile, lever les scellés et lui rendre son mobilier comme il était auparavant, et alors il pourra revenir ici.

CHAPITRE VINGT-TROISIÈME.

COMMERCE DE L'OPIUM.

Dites-moi un peu : pour quelle raison le mont-de-piété de votre ami T'sien Fou-t'chen n'accepte-t-il plus maintenant de gages et attend-il qu'on

---

jên kī t'ā tái-leào k'iú-leào. — Ná-mò, t'ā jō-chē pà k'oēi-tòan-tī t'siên-leàng, jôu-chóu tōu-kiāo hoân-cháng, t'ā yú-soúo-lì fōng-tchŏ-tī ná-kó tōng-sī tsén-mò yáng nī.—Kàn t'ā pà tchĕ ìn-tsè kiāo hoân tchē-heóu, cháng-sē tsé-jân p'ái koān táo t'ā yú-soúo-lì k'iú k'ì fōng tsiéou pà tōng-sī tcháo-kiéou hoân-kī t'ā leào, ná t'ā yĕ-tsiéou k'ò-ì hoéi-lâi-leào.

TI-EUL-CHE SAN TCHANG.

Tá-kō, ngò wén nìn ī-kién-ché; líng-yèou T'siên Fôu-t'chên ná-kó táng-p'óu, hién-tsái tchè-táng heóu-chŏu-leào, ché wéi-chén-mò yā. — Ná-kó mài-

---

旨 TCHE : volonté (de l'Empereur). 抄 T'CHAO : saisir, confisquer; copier.

急 KI : urgent; être dans une nécessité pressante, dans un extrême embarras.

舖面 P'OU-MIEN : devanture de boutique, boutique. 舖面房 P'OU-MIEN-FANG : maison de boutique, maison avec boutique.

数 CHOU : nombre. JOU-CHOU : comme le nombre requis, exact.

照 TCHAO : selon, comme. 舊 KIEOU : vieux, autrefois. = comme auparavant.

止 TCHE : arrêter. 當 TANG : prêter sur gager, gage.

候 HEOU : attendre.

了、是爲甚麼呀、那個買賣不行了、快收了、怎麼、聽說那個買賣不是很好麼、怎麼會不行了呢、你止知其外、不知其內、當初他開那個當舖、並不是都是他自己的銀子、他有一個親戚、是個作官的、有一萬多兩銀子、白借給他使喚、不要利錢、他自己不過有幾千兩銀子、就這麼把那個當舖開了、這幾年買賣倒很好、賺的錢也不少、趕到前年、他那個親戚放下知府來了、可就把那一萬多兩銀子、要回去了、雖然撤出那一萬多兩銀子去、把他那個買賣還可以支持得住、忽然他無故的想做洋藥的買賣、起初還不過買個一兩箱子洋藥賣、偏巧賺了錢了、膽子可就壯了、這麼着、又買了七八箱子洋藥賣了、賺了錢了、所以膽子更大了、趕到了去年快封河的時候、有一個廣棧裏、來了一百箱子烟土、他聽見說、沒有別的火輪船來了、他一想、他若是把那一百箱子烟

mái pŏu-hîng-leào, k'oái chēou-leào. — Tsén-mò, t'îng-choūo ná-kó mài-mái pŏu-ché hèn-hào mò, tsén-mò, hoéi pŏu-hîng-leào nī. — Nì tchè tché k'ī-wái, pŏu-tchē k'ī-néi, tāng-t'chōu t'ā k'āi ná-kó táng-p'óu, píng pŏu-ché tōu-ché t'ā-tsé-kì-tī în-tsè. T'ā yèou ī-kó t'sīn-t'sī, ché-kó tsŏ koān-tī, yèou ī-wán-toūo leàng-în-tsè, pĕ-tsiĕ kī-t'ā chè-hoán, pŏu-yáo lí-t'siên. T'ā-tsé-kì pŏu-koúo yèou kì-t'siēn-leàng în-tsè, tsiéou tchĕ-mò pà ná-kó táng-p'óu k'āi-leào, tchĕ-kì-nién mài-mái tào hèn-háo, tchóan-tī t'siēn yĕ pŏu-chào, kàn táo t'siên-niên, t'ā

rachète les anciens? — Ce commerce ne va plus, il se hâte de liquider. — Comment! d'après les ouï-dire, ce commerce n'est-il pas très fructueux? Comment se fait-il qu'il n'aille plus? — Vous jugez uniquement par les apparences. Autrefois, quand il ouvrit ce mont-de-piété, ce n'était pas tout avec son argent; il avait un parent mandarin, qui, ayant plus de 10000 taëls, lui en concéda gratuitement la jouissance sans vouloir d'intérêts; il n'avait lui-même que quelques milliers de taëls. Il ouvrit donc ce mont-de-piété, et pendant quelques années, le commerce alla très bien, les bénéfices n'étaient pas minces; mais, il y a deux ans, son parent fut nommé préfet, et redemanda ses 10000 taëls. Même sans cet argent, son commerce pouvait encore se soutenir; mais tout à coup et sans aucune raison, il se mit en tête de faire le commerce de l'opium. Il commença par n'acheter qu'une caisse ou deux d'opium pour les revendre, et il eut la chance d'y gagner quelque argent; son audace s'en augmenta, et il acheta sept ou huit caisses qu'il revendit encore avec profit; aussi bien son audace grandit encore. L'année dernière, au moment où la rivière allait se prendre, une maison cantonaise reçut cent caisses d'opium. Ayant entendu dire qu'il n'y avait pas d'autre bateau à vapeur à venir, il se prit à penser que s'il achetait ces cent

---

ná-kó t'sīn-t'sī fáng-hiá tchē-fōu lâi-leào, k'ò-tsiéou pà ná-ĭ-wán-toūo leàng-în-tsè, yáo-hoêi k'iú-leào. Soēi-jân t'chē-t'chōu ná-ĭ-wán-toūo-leàng în-tsè k'iú, t'ā ná-kó mài-mái hoân k'ò-ì tchē-t'chê-tē-tchóu. Hōu-jân t'ā oû-kóu-tī siàng táo yâng-yō-tī mài-mái. K'ì-t'chōu hoân pōu-koùo mài kó-ĭ-leàng-siāng-tsè yâng-yō mái, p'iēn-k'iào tchóan-leào t'siên-leào, tàn-tsè k'ò-tsiéou tchóang-leào. Tchē-mò-tchō yéou mài-leào t'sī-pā siāng-tsè yâng-yō mái-leào, yéou tchóan-leào t'siên-leào, soùo-ì tàn-tsè kéng-tá-leào. Kàn táò-leào k'iú-niên k'oái-fōng-hô-tī chê-héou, yèou ĭ-kó koàng-tchán-lì lâi-leào ĭ-pē siāng-tsè yēn-t'òu. T'ā t'īng-kién-choūo mōu-yèou piē-tī hoùo-luên-t'choân lâi-leào, t'ā ĭ-siàng, t'ā jō-

---

其外 K'I-WAI : l'extérieur; 其內 K'I-NEI : l'intérieur.
白 PÉ : gratuitement.
放 FANG : envoyer. HIA-LAI : *aux.*
撤 T'CHÉ : enlever, retirer.
支 TCHE : appuyer. 持 T'CHE: tenir, maintenir. = rester, subsister. 住 TCHOU : demeurer.
洋 YANG : océan, étranger. 藥 YO : drogue.
膽 TAN : fiel, courage.
封河的時候 FONG-HO-TI-CHE-HEOU : le temps où la rivière se prend.
快 K'OAI : vite, *immédiatement avant.*
烟 YEN : fumée, tabac, opium. 土 T'OU : terre. = opium.

土買下、留着冬天賣、必賺好錢、這麼着、他就到了那個廣棧裏、和那個廣棧的掌櫃的一商量、願意把那一百箱子烟土都留下、倆月之後付銀子、那個廣東人也答應了、趕他買妥了、過了有兩三天、忽然又來了一隻火輪船、裝了有五六百箱子烟土來、這個行市就直往下這麼一掉、他沒法子了、就趕緊的都賣出去了、賠了有好幾千兩銀子、可就把那個當舖也拉躺下了、這都是他放着穩當買賣不做、妄想發財、所以纔壞了事了、大哥您看、獨做那洋藥買賣的、總沒有常久富貴的、就是有起這上頭發了財的、也不過是眼前歡、不多幾年自然的就敗了、 那是一定的理、那本是損人利己的買賣、怎麼能長享富貴呢、 我們本鄉有一個恒原土局子、買賣很大、四遠馳名、那個東家姓郝、都是自己下

---

ché pà ná ī-pĕ siāng-tsè yēn-t'òu mài-hià lieôu-tchŏ tōng-t'iēn mài, pĭ tchóan hào-t'siên. Tchĕ-mŏ-tchŏ t'á tsiéou táo-leào ná-kó koàng-tchán-lì hoúo-ná-kó koàng-tchán-tĭ tchàng-koéi-tĭ ī-chāng-leâng, yuén-í pà ná ī-pĕ siāng-tsè yēn-t'òu toū lieôu-hià, leà-yuĕ tchē-heóu fóu în-tsè. Ná-kó koàng-tōng-jên yĕ tă-íng-leào. Kàn t'ā mài-t'oùo-leào, koúo-leào yèou leàng-sān-t'iēn, hŏu-jân yéou lâi-leào ī-tchĕ hoùo-luên-t'choân, tchoāng-leào yèou où-lŏu-pĕ siāng-tsĕ yēn-t'òu lâi, tchĕ-kó hâng-ché tsiéou tchĕ-wàng-hià tchĕ-mò ī-tiáo, t'ā mŏu-fă-tsè-leào. Tsiéou kàn-kìn-tĭ tōu mái-t'choŭ-k'iú-leào, p'êi-leào yèou hào-kì-t'siēn-leàng în-tsè, k'ò-tsiéou pà ná-kó táng-p'óu yĕ lă-t'àng-hià-leào, tchĕ tōu-ché t'ā fáng tchŏ wèn-táng mài-mái pŏu-tsó, wàng siàng fā-t'sâi, soùo-ì t'sâi

caisses d'opium, et s'il les gardait pour les vendre en hiver, il ferait sûrement de grands bénéfices. Il alla donc à cette maison cantonaise et entra en marché avec le patron, disant qu'il désirait retenir toutes les cent caisses d'opium et qu'il paierait au bout de deux mois. Ce cantonais y consentit, et le marché fut conclu. Mais deux ou trois jours après, voilà tout à coup qu'il arriva un autre bateau à vapeur ayant à bord cinq ou six cents caisses d'opium. Le cours baissa à l'instant et si bas qu'il n'eut pas d'autre ressource que de revendre bien vite tout son opium en y perdant quelques milliers de taëls, ce qui fit tomber son mont-de-piété. C'est ainsi qu'il a ruiné ses affaires en laissant un commerce sûr, dans la folle pensée de s'enrichir. — Voyez-vous, cher Monsieur, il n'y a que ceux qui font ce commerce de l'opium qui ne puissent pas être riches pour longtemps; et bien qu'il y en ait qui au commencement gagnent de l'argent, toutefois ce n'est qu'un bonheur d'un moment, et en peu d'années, ils en viennent naturellement à la ruine. — C'est là une vérité certaine. Comment pourrait-on jouir longtemps de la richesse dans un commerce qui consiste proprement à nuire aux autres pour son avantage personnel? — Dans mon propre pays, il y avait un magasin d'opium appelé Heng Yuen dont le commerce était très considérable et la renommée répandue au loin. Le propriétaire, appelé Ho,

---

hoái leào-ché-leào. — Tá-kō nìn k'án, tōu tsó nā yâng-yŏ mài-mái-tĭ tsòng mōu-yèou t'châng-kièou fóu-kóei-tĭ, tsiéou-ché yèou k'ì tchĕ cháng-t'eôu fā-leào t'sâi-ti, yĕ pōu-kouó-ché yèn-t'siên-hoān, pōu-toūo kì-niên, tsé-jân-tĭ tsiéou pái-leáo. — Ná ché ĭ-tíng-tĭ-lì. Ná pèn-ché suèn-jên lí-kì-tĭ mài-mái, tsén-mò nêng t'châng-hiàng fóu-koeĭ nĭ. — Ngò-mên pèn-hiāng yèou ĭ-kó Hêng Yuên t'òu-kiū-tsè, mài-mái hèn-tá, sé-yuèn t'chê-mîng. Ná-kó tōng-kiā síng Hŏ

留 LIEOU : garder, arrêter.
付 FOU : donner, confier, livrer.
裝 TCHOANG : emballer dans une caisse; charger sur une voiture, sur un navire.
直 TCHE : directement. 往 WANG : vers. 下 HIA : en bas. 一掉 I TIAO : un saut brusque.
拉 LA : tirer. 躺 T'ANG : être couché. = faire tomber. HIA : en bas.
放 FANG : abandonner. 穩 WEN : solide. 當 TANG : id.
妄 WANG ; sans discernement.
發 FA : produire. 財 T'SAI : richesses. = devenir riche.
獨 TOU : seul, seulement.
長 T'CHANG : long. 久 KIEOU : longtemps. = id.
富 FOU : riche. 貴 KOEI : noble. = riche.
起 K'I : commencer, de. 上頭 CHANG-T'EOU : d'abord.
眼 YEN : œil. = YEN-T'SIEN : devant les yeux, présent. HOAN : joie. 敗 PAI : détruire.
損 SUEN : nuire. 利 LI : gain, se faire du bien à soi.
享 HIANG : jouir. 土 T'OU : terre, opium.
四 SE : quatre. 遠 YUEN : loin. = quatre extrémités du monde.
馳 T'CHE : courir.

天津、起洋行裏買貨、一回總買幾百箱子的貨、鋪子裏總有幾十個貨計、這些年數發了財了、家裏蓋的房子很多、上下有百數多號人、騾馬成羣、這麼樣兒的財主、趕到去年、會一敗塗地了、我先還不知道是怎麼敗的這麼快、趕後來我細一打聽、纔知道敢情是這幾年買賣發了財了、東家所不上鋪子了、竟在家裏納福、也老沒算大賬、鋪子裏那些個夥計們、見天黑下往外偷烟土、東家是一概不知道、趕到去年、還是姓郝的有倆朋友、知道他鋪子裏有了毛病了、可就叫他上鋪子算賬盤貨去、這麼着、他纔到了鋪子裏一算賬、虧空有好幾萬兩銀子、又一盤貨剩了不過有幾箱子土了、他就問夥計們、賬怎麼虧空的、貨怎麼短的、那些個夥計們都說不知道、這麼着、他沒法子了、就把房子牲口都賣了、

---

toū-ché tsé-kì hiá T'iēn-tsīn, k'ì yâng-hâng-lì mài-hoúo. I-hoêi tsòng mài kì-pĕ siāng-tsè-tī hoúo. P'óu-tsè-lì tsòng yèou kì-chĕ-kó hoúo-kí. Tchĕ-siē niên souo fă-leào t'sâi-leào. Kiā-lì kái-tī fâng-tsè hèn-toūo. Cháng-hía yèou pĕ-choú toūo-háo-jên, loûo mà t'chêng-k'iūn. Tchĕ-mò yáng-eûl-tī t'sâi-tchòu, kàn-táo k'iú-niên hoéi ĭ-pái-t'ôu-tí-leào. Ngò siēn hoân pŏu-tchē-táo ché tsèn-mò pái-tī tchĕ-mò-k'oái, kàn héou-lâi ngò sí ĭ-tà-t'īng t'sâi tchē-táo kàn-t'sìng ché tchĕ-kì niên mài-mái fă-leào t'sâi-leào, tōng-kiā souo pŏu-cháng-p'óu-tsè-leào, kíng tsái kiā-lì nă-foŭ, yĕ lào mŏu-sóan tá-tcháng, p'óu-tsè-lì ná-siē-kó hoúo-kí-mên, kién-t'iēn hĕ-hià wàng-wái t'eōu-yēn-t'òu. Tōng-kiā ché ĭ-kái pŏu-tchē-táo. Kàn-táo k'iú-niên hoân-ché síng Hĕ-tī yèou lèa p'ông-yèou

allait toujours faire ses achats lui-même à Tientsin dans une maison européenne; il achetait en une seule fois des centaines de caisses de marchandise; dans son magasin il y avait des employés par dizaines. Pendant quelques années il continua à s'enrichir; son habitation comprenait nombre de bâtiments qu'il s'était fait construire, et sa maison, plus de cent personnes de divers degrés; ses mulets et ses chevaux formaient un vrai troupeau. Eh bien! cet homme si riche réussit l'année dernière à se ruiner complètement. Je ne sus pas d'abord pourquoi sa ruine avait été si rapide; mais, plus tard, ayant pris des informations très minutieuses, j'appris que, dans le fait, pendant ces quelques années où son commerce donnait de si gros bénéfices, le propriétaire n'allait jamais au magasin, mais jouissait de sa fortune à la maison, sans jamais vérifier les comptes généraux. Au magasin, chaque jour à la tombée de la nuit, les employés volaient et emportaient l'opium au dehors; le maître n'en savait pas la moindre chose. Enfin, l'année dernière, deux amis de ce Ho, sachant le désordre qui régnait dans son magasin, lui conseillèrent d'y aller, de vérifier les comptes et de faire un inventaire. Il s'y rendit donc, et vérifia les comptes : il manquait plusieurs dizaines de milliers de taëls; il fit l'inventaire des marchandises : il ne restait plus que quelques caisses d'opium. Il demanda aux employés comment il pouvait y avoir un tel déficit dans les comptes et dans les marchandises; tous dirent qu'ils n'en savaient rien; de sorte qu'il n'eut d'autre ressource que de vendre ses maisons et ses bêtes de somme, et cela

---

tchē-táo t'ā p'óu-tsè-lì yèou-leào mâo-píng-leáo. K'ò-tsiéou kiáo t'ā cháng p'óu-tsè soán-tchàng p'ân-houó k'iú. Tchĕ-mò-tchŏ t'ā t'sâi táo-leào p'òu-tsè-lì ī-soán tcháng. K'ōei-k'ōng yèou hào-kì wán-leàng in-tsè; yéou ī-p'ân houó, chéng-leào pŏu-kouó yèou kì siāng-tsè t'òu-leào. T'ā tsiéou wén houò-kí-mên, tcháng tsén-mò k'oēi-k'ōng-tí, houó tsén-mò toàn-tì. Ná-siē-kó houò-kí-mên tōu choūo pŏu-tchē-táo. Tchĕ-mò-tchŏ t'ā mŏu-fā-tsè-leào. Tsiéou pà fâng-tsè chēng-

---

上 下 Chang-hia : haut et bas, de différentes classes.
號 Hao : particule. 數 Chou : nombre.
羣 K'iun : troupeau.
財 主 T'sai-tchou : maître des richesses, propriétaire, richard.
塗 T'ou : boue. Ti : terre. I-pai-t'ou-ti : déconfiture, se ruiner, tomber à terre, dans la boue.
納 福 Na-fou : prendre, jouir du bonheur.
老 Lao : vieux, longtemps. Ta-tchang : comptes généraux, de l'année.
虧 K'oei : déficit. 空 K'ong : vide. = déficit.

算是把該洋行的銀子都歸上了、然後把舖子也關了、他起那麼一口氣、得了一場病就死了、家裏底下人們也都散了、就剩了他們本家的人了、脚下是吃一頓挨一頓、這麼樣兒的苦法、你瞧、這都是賣藥的收場、

第二十四章

老弟、你是多咱回來的、我是新近回來的、你這是解江西回來麼、不是、我是起江蘇回來、你當初不是上江西去了麼、怎麼如今是解江蘇回來呢、我是原本上江西去了、後來又到蘇州去了、你這幾年在外頭、事情怎麼樣、在江西那幾年、事情倒很好、就起到了蘇州之後、事情就所不順了、你既在江西很好、作甚麼又到蘇州去呢、因爲我們那位舊居停、去年調任雲南了、打算要邀我一同去、我

kʻeōu tōu mái-leào, soán ché pà kāi yâng-hâng-tĭ în-tsè tōu kōei-cháng-leào, jân-héou pà pʻóu-tsè yĕ kōan-leào. Tʻā kʻì ná-mò ĭ-kʻeōu-kʻí, tĕ-leào ĭ-tʻcháng-píng, tsiéou sè-leào; kiā-lì tì-hiá jên-mên, yĕ tōu sán-leào. Tsiéou chéng-leào tʻā-mên pèn-kiā-tĭ jên leào, kiŏ-hiá ché tʻchĕ ĭ-toén yāi ĭ toén; tchĕ-mò yáng-eûl-tĭ kʻòu-fă, nìn tʻsiáo tchĕ tōu-ché mái yâng-yŏ-tĭ cheōn-tʻchâng.

Ti-eul-che-se tchang.

Láo-tì nì ché toūo-tsàn hoêi-lâi-tĭ. — Ngò ché sīn-kín hoêi-lâi-tĭ. — Nì

suffit à rembourser tout l'argent qu'il devait à la maison européenne, puis il ferma son magasin; mais il en ressentit un tel chagrin qu'il en tomba malade et mourut. Tous les domestiques qu'il avait chez lui s'en allèrent; les membres de sa famille qui lui survécurent vivent maintenant au jour le jour. Voilà à quelle misère ils en sont réduits. Voyez; voilà quelle est la fin du commerce de l'opium!

CHAPITRE VINGT-QUATRIÈME.

Un secrétaire.

Quand êtes-vous revenu? — Tout dernièrement! — Vous revenez du Kiang-si? — Non, je reviens du Kiang-sou. — N'étiez-vous pas allé originairement au Kiang-si? comment est-ce que vous revenez maintenant du Kiang-sou? — De fait, je suis allé au Kiang-si : mais ensuite à Sou-tcheou. — Durant ces années passées en province, comment ont été vos affaires? — Très bien pendant ces quelques années au Kiang-si, mais après mon arrivée à Sou-tcheou, tout a mal marché. — Puisque tout allait bien au Kiang-si, pourquoi êtes-vous allé à Sou-tcheou? — C'est que mon ancien patron fut nommé l'an dernier à un poste au Yun-nan, et il comptait m'inviter à y aller avec lui. Je

---

tchĕ-ché kiài Kiāng-sī hoêi-lâi mò. — Pŏu-ché, ngò ché k'ì Kiāng-sōu hoêi-lâi. — Nì tāng-t'chōu pŏu-ché cháng Kiāng-sī k'iú-leào mò; tsén-mò jôu-kīn kiài Kiāng-sōu hoêi-lâi nī. — Ngò ché yuên-pèn cháng Kiāng-sī k'iú-leào, heóu-lâi yéou táo Sōu-tcheōu k'iú-leào. — Nìn tchĕ kì-niên tsái wái-t'eôu, ché-t'sîng tsén-mò-yáng. — Tsái Kiāng-sī ná-kì-niên, ché-t'sîng tào hèn-hào, tsiéou k'ì táo-leào Sōu-tcheōu tchē-heóu ché-t'sîng tsiéou soúo pŏu-choén-leào. — Nì kí tsái Kiāng-sī hèn-hào, tsŏ-chén-mò yéou táo Sōu-tcheōu k'iú nī. — In-wéi ngò-mên ná-wéi kieóu-kiū-t'îng k'iú-niên tiáo-jén Yûn-nân leào, tà-sóan yáo

---

該 Kai : devoir de l'argent. 歸 Koei : envoyer, rendre. Koei-chang : rembourser.
起 K'i : commencer, produire. 口 K'eou : *litt.* bouchée. Na-mo-i-k'eou-k'i : un tel chagrin.
場 *ou* 塲 T'chang : p. n.
頓 Toen : repas. 挨 Yai : contigu; *ils mangent un repas, puis manquent le suivant.* La phrase complète serait. 挨餓一頓 Yai-ngo-i-toen : ensuite ils jeûnent un repas.
苦 K'ou : misère. 苦法 K'ou-fa : sorte de misère.
收 Cheou : recueillir, finir. 場 T'chang : place, arène. = lever la séance, finir.
居 Kiu : habiter. 停 T'ing : s'arrêter. = hôte, amphitryon, patron.
調 Tiao : nommer ou envoyer un officier à un poste; changer un officier de poste.
邀 Yao : inviter.

是嫌路太遠、不願意去、打算要回京來、他勸我不叫我回來、他說他有一位同年的、在蘇州是候補道姓和、他要把我舉薦到那兒去辦書啟、我也願意去、這麼着、他就寫了一封薦信、打發我到蘇州去了、趕我到了蘇州、纔知道和公那兒、還有兩位師爺了、那倆人都是浙江人、見我去了、都很欺生、我是諸事掣肘、他們倆人若是打起鄉談來、我是連一句也不懂得、若是偶然我問他們一件事、他們都和我粧不知道、不肯告訴我、就連出了走走逛逛、他們倆都掰着我、我看他們那光景、是過於咬羣、我一想、我們若是再往下混、可就要生分了、這麼着我就辭了館回來了、

那位和公待你怎麼樣、

那位和公待我、倒還罷了得、就是這回我辭館的時候、他還問我是爲甚麼

---

yāo ngò î-t'ông k'iú. Ngò ché hiên-lóu t'ái-yuèn, pŏu yuén-í k'iú, tá-sóan yáo hoêi-kīng-lâi. T'ā k'iúen ngò pŏu-kiáo ngò hoêi-lâi. T'ā choŭo t'ā yèou î-wéi t'ông-niên-tî tsái Sōu-tcheōu ché heóu-pòu-táo síng Hoûo; t'ā yáo pà ngò kiù-tsién táo ná-eûl k'iú pán-chōu-k'ì. Ngò yĕ yuén-ì k'iú. Tchĕ-mò-tchŏ t'ā tsiéou siĕ-leào î-fōng tsién-sín, tà-fă ngò táo Sōu-tcheōu k'iú leào; kàn ngò táo-leào Sōu-tcheōu, t'sâi tchē-táo Hoûo-kōng ná-eûl, hoân yèou leàng-wéi chē-yĕ leào. Ná leà-jên tōu-ché Tchĕ-kiāng jên, kién ngò k'iú-leào, tōu hèn k'ī-chēng, ngò ché tchōu-ché t'ché-tchèou, t'ā-mên leà-jên jŏ-ché tà-k'ì hiāng-t'ân-lâi, ngò ché liên î-kiú yĕ pŏu-tòng-tĕ; jŏ-ché ngèou-jân ngè wén t'ā-mên î-kién-ché, t'ā-mên tōu hoûo-ngò tchoāng pŏu-tchē-táo, pŏu-k'èng káo-sóu ngò. Tsiéou liên-t'chōu-k'iú tsèou-tsèou k'oáng-k'oáng, t'ā-mên-leà tōu p'ai-

trouvais la route trop longue; je ne désirais pas y aller et je comptais revenir à la capitale; mais il me dissuada; il avait à Sou-tcheou, me disait-il, un ami de la même promotion que lui, appelé Houo, qui attendait dans cette ville une place d'intendant; il me recommanderait à lui pour que j'allasse remplir là-bas la charge de secrétaire. Je n'étais pas fâché d'y aller; il écrivit donc une lettre de recommandation, et m'envoya à Sou-tcheou. Quand j'y arrivai, j'appris qu'il y avait déjà là chez Monsieur Houo deux secrétaires. Tous deux étaient du Tché-kiang; quand ils me virent arriver, ils abusèrent de mon ignorance au point que j'étais empêché en tout. S'ils se mettaient à parler leur patois, je n'y comprenais pas un seul mot; si par hasard je leur demandais quelque chose, ils feignaient l'ignorance, et refusaient de me renseigner; si nous allions ensemble faire un tour de promenade, ils s'éloignaient de moi. — Trouvant ainsi leurs manières tellement désagréables, je me dis : «Si nous continuons à vivre ensemble, nous ne pouvons manquer d'en venir à une querelle ouverte.» Je renonçai donc à mon engagement et revins. — Comment ce Monsieur Houo vous traitait-il? — Il me traitait d'une manière convenable. Ainsi, ce jour-là, quand je quittai la place, il me demanda pourquoi je partais. Je ne pouvais guère lui dire que je

---

tchŏ ngò. Ngò k'án t'ā-mên ná koāng-kìng, ché-koúo-yū yào-k'iūn, ngò t-siàng, ngè-mên jŏ-ché tsái wàng-hiá hoèn, k'ò tsiéou yáo chēng-fēn-leào. Tchĕ-mò-tchŏ ngò tsiéou t'sê-leào koàn hoêi-lâi-leào. — Ná-wéi Hoûo-kōng, tái nì tsén-mò-yáng.—Ná-wéi Hoûo-kōng tái ngò tào-hoân pá-leào-tē; tsiéou-ché, tchĕ-hoêi ngò t'sê-koàn-tĭ chê-heóu, t'ā hoân wén ngò ché wéi-chén-mò

同 年 T'ONG-NIEN : de même âge, de même promotion.
道 TAO : *ou* 道 台 TAO-T'AI : intendant.
辦 PAN : faire l'office de. 書 啓 CHOU-K'I : secrétaire.
公 KONG : monsieur, *après le nom.*
師 CHE : maître. 爺 YÉ : monsieur. = secrétaire.
欺 K'I : tromper, insulter. 生 CHENG : inaccoutumé, inexpérimenté.
諸 TCHOU : tout. 掣 T'CHÉ, T'CHE : empêcher, saisir. 肘 TCHEOU : coude. = saisir le coude. Se dit de toute affaire ou de tout état de choses qui ôte la liberté d'action.
談 T'AN : converser. HIANG-T'AN : dialecte. TA K'I-LAI : se mettre à parler. 句 KIU : mot, phrase.
粧 TCHOANG : feindre, faire semblant.
偶 然 NGEOU-JAN : par hasard.
掰 *ou* 擘 P'AI : diviser, briser, se séparer de.
咬 YAO : mordre. K'IUN : troupeau : se dit proprement d'une brebis méchante qui mord ses compagnes. = bourru, hargneux.
過 KOUO : dépasser. 於 YU : au delà. = être par trop.
混 HOEN : confus, mal assorti.
生 CHENG : produire. 分 FEN : division. = causer une querelle.
罷 了 PA-LEAO : assez. TÉ : *aux.*

緣故辭館、我也不便提我和同人不合、我就說、我京裏有件要緊的事、得回去一輪、他還說、若是我到京辦完了事、還請我回去哪、
那麼你這輪回來、還打算出外去、不出外去呢、
我這輪回來、原打算是要考供事、着比若是考上了、我就要在京裏當差、不出外去了、趕我到京裏、一打聽已經考過去了、現在我的意思是這麼着、若是有合宜的事、我就可以出去、若沒有相當的事、我就先在京裏、就是了、
現在可有個出外的事、不知道你願意就、不願意就、
是怎麼個事情呢、
我有個至好的朋友、他新近放下山西太原府遺缺知府、來了、前兩天他託我給請一位書啟師爺、我現在意中也是沒人可薦、如今你回來了、若是願意就、我可以給你舉薦舉薦、
此公怎麼稱呼、
他姓常、號叫春圃、
是在旗麼、
不錯、是旗人、
他那個人

yuên-kóu t'sê koàn. Ngò yĕ pŏu-pién t'ì ngò hoûo t'ông-jên pŏu-hŏ. Ngò tsiéou choūo, ngò kīng-lì yèou kién yáo-kìn-tī ché, tĕ hoêi-k'iú ī-t'áng. T'ā hoân choūo; jŏ-ché ngò táo-kīng pán wân-leào ché, hoân t'sìng ngò hoêi-k'iú ná. — Ná-mò nì tchĕ-t'áng hoêi-lâi, hoân tà-soán t'chŏu-wái k'iú pŏu-t'chŏu-wái k'iú nī. — Ngò tchĕ-t'áng hoêi-lâi, yûen tà-soán ché yáo k'ào kōng-ché; tchŏ-pì jŏ-ché k'ào-cháng-leào ngò tsiéou yáo tsái kīng-lì tāng-t'châi, pŏu-t'chŏu-wái k'iú-leào; kàn ngò táo kīng-lì, ī-tà-t'īng, ì-kíng k'ào-koúo-k'iú-leào; hién-tsái ngò-tī í-sē ché tchĕ-mò-tchŏ. Jŏ-ché yèou hŏ-i-tī-ché, ngò tsiéou k'ò-ì t'chŏu-k'iú, jŏ mŏu-yèou siāng-tāng-tī ché, ngò tsiéou siēn tsái kīng-lì, tsiéou-

ne m'accordais pas avec mes compagnons; je lui dis donc que j'avais une affaire importante à Pékin, et qu'il fallait que j'y allasse. Il me répondit en m'invitant à revenir quand j'y aurais terminé mon affaire. — Eh bien! maintenant que vous voici de retour, comptez-vous aller de nouveau en province? — Cette fois, en revenant, je comptais d'abord me présenter à l'examen des secrétaires; alors, si j'avais bien passé mon examen, j'aurais aimé à être employé à Pékin, et je ne serais pas allé en province; mais à mon arrivée ici, je trouvai que l'examen était déjà passé. Maintenant, voici quelles sont mes intentions : s'il y avait quelque chose qui me convînt, je pourrais aller en province; s'il n'y a rien qui m'aille, je resterai à Pékin pour le moment; voilà tout. — Il y a bien actuellement une place en province, mais je ne sais pas si vous seriez disposé à y aller. — Quelle sorte de place? — J'ai un de mes meilleurs amis qui vient d'être nommé au Chan-si à la place de préfet de T'ai Yuen, vacante par promotion du titulaire. Avant-hier, il m'a chargé de lui engager un secrétaire; or, je n'ai encore personne en vue que je puisse lui proposer, et maintenant que vous êtes revenu, si vous désirez y aller, je puis vous recommander. Comment s'appelle ce Monsieur? — Son nom est T'chang, son petit nom Tchoen-p'ou. — Il est dans les bannières? — Oui, c'est un homme des bannières. — Quelle

---

ché-leào. — Hién-tsái k'ò-yèou kó t'chōu-wái-tī ché, pŏu-tchē-táo nì yuén-í tsiéou, pŏu-yuén-í tsiéou. — Ché tsén-mò kó ché-t'sīng nī. — Ngò yèou kó tché-hào-tī p'ông-yèou, t'ā sīn-kìn fáng-hiá Chān-sī T'ái-yuên-fòu ī-kiuĕ tchē-fòu lâi-leào. T'siên leàng-t'iēn t'ā t'oūo-ngò kī-t'sìng ī-wéi chōu-k'ì chē-yĕ; ngò hién-tsái í-tchōng yĕ-ché mōu-jên k'ò-tsién. Jôu-kīn nì hoêi-lâi-leào, jŏ-ché yuén-ì tsiéou, ngò k'ò-ì kī-nì kiú-tsién kiú-tsién. — T'sè-kōng tsén-mò t'chēng-hōu. — T'ā síng T'châng, háo-kiáo T'choēn-p'òu. — Ché tsái k'ī mò.

便 Pien : commode.
考 K'ao : examen, examiner, être examiné.
供事 Kong-che : emploi d'écrivain ou secrétaire.
着比 Tcho-pi : par exemple, si.
合 Ho : convenir. 宜 I : id.
相 Siang : mutuellement. 當 Tang : être. = qui convient. 先 Sien : d'abord en attendant.
就 Tsieou : aller. 至 Tche : superlatif.
遺 I : délaissé. 缺 K'iuê : manque, vacance, poste officiel. = place vacante par promotion du titulaire.
中 Tchong : dans l'intérieur, *dans mon intention.*
旗 K'i : drapeau. 八旗 Pa-k'i : les huit divisions de l'armée impériale, comprenant des Mantchous, des Mongols et des Chinois descendant de ceux qui avaient pris parti pour les conquérants.

怎麼樣、是個極忠厚、極和平的人、既是這麼着、您就給我說說罷、束脩這層、你打算怎麼樣、那層倒好說、您給作項說就是了、只要人對勁、錢多多少少的、甚麼要緊、

他那個人、我管保你們倆人準可以對勁、那麼明兒個、我就見他、給你說去、

費心費心、

好說好說、

可是您現在沒當甚麼差使麼、

沒有、我就起那年告病回來、到如今舊病還是時常的犯、怎麼能當差呢、

那麼您見天在家裏、作甚麼呢、

好天的時候、可以找朋友去談一談、颳風下雨的時候、就是在家裏看書、

那麼您倒是很清閒哪、

甚麼清閒哪、不過是虛度歲月就是了、

第二十五章

老弟、我告訴你一件可笑的事、

甚麼可笑的事、

月裏頭、有一天夜裏頭、有三更多天、我剛睡着、就聽見我們後

— Pŏu-t'só, ché k'i-jên — T'ā ná-kó jên tsén-mò-yáng. — Ché kó kĭ tchōng-héou, kĭ hoŭo-p'ing-tĭ jên. — Kí-ché tchĕ-mò-tchŏ, nìn tsiéou kĭ-ngò choŭo-choŭo-pá. — Chōu-sieōu tchĕ t'sêng nì tà-soán tsén-mò-yàng. — Nà t'sêng tào hào-choŭo, nìn kĭ tsŏ-hiáng tsiéou-ché-leào. Tchĕ-yáo jên toéi-kíng, t'siên toūo-toūo chào-chào-tĭ chén-mò yáo-kìn.—T'ā ná-kó jên, ngò koàn-pào nì-mên leà-jên tchoèn k'ò-ì toèi-kíng; ná-mò mîng-eûl-kó ngò tsiéou kién-t'ā, kĭ-nì choŭo-k'iú. — Féi-sīn, féi-sīn. — Hào-choŭo, hào-choŭo. — K'ò-ché nìn hién-tsái mŏu-tāng chén-mò t'chāi-chè mò. — Mŏu-yèou; ngò tsiéou k'ì ná-niên káo-píng hoêi-lâi táo jôu-kīn kiéou-píng hoân-ché chê-t'châng-tĭ fán. Tsén-mò

espèce d'homme est-ce? — C'est un homme très loyal et d'humeur très égale. — S'il en est ainsi, parlez-lui pour moi. — Quelles sont vos intentions au sujet du traitement? — Oh! cela est facile à arranger; fixez une somme, ce sera bien. L'important est qu'on s'entende bien; un peu plus, un peu moins d'argent, qu'est-ce que cela fait? — Avec cet homme-là je réponds que vous vous entendrez certainement très bien. Eh bien! demain j'irai le voir et lui parler pour vous. — Merci, merci. — C'est bien, c'est bien! — Et vous maintenant, n'avez-vous aucun emploi? — Non, aucun. Depuis cette année que je suis revenu en congé pour cause de maladie, mon vieux mal a été chronique; comment pourrais-je remplir un emploi? — Mais alors, que faites-vous chez vous tous les jours? — Quand le temps est beau, je puis aller voir mes amis et causer avec eux; s'il y a du vent ou de la pluie, je reste à la maison à lire. — De cette manière, vous passez le temps dans un doux loisir. — Quel doux loisir? Ce n'est que consumer sans profit les années et les mois.

CHAPITRE VINGT-CINQUIÈME.

Jeu et opium.

Je vais vous raconter une chose amusante. — Quoi donc? — Une nuit dans le courant du mois, entre 1h. et 2h., je venais de m'endormir, quand j'entendis un homme sauter lourdement dans notre cour de der-

---

nêng tāng-t'chāi nī. — Ná-mò nìn kién t'iēn tsái-kiā-lì tsŏ chén-mò nī. — Hào t'iēn-tī chê-heóu, k'ò-ì tchào p'ông-yèou k'iú t'ān-ī-t'ān; kōa-fōng hiá-yù-tī chê-héou, tsiéou-ché tsái kiā-lì k'án-chōu. — Ná-mò nìn tào-ché hèn-t'sīng-hiên ná. — Chén-mò t'sīng-hiên ná. Pōu-kouo ché hiū-tón soéi-yuĕ, tsiéou-ché-leào.

Ti-eul-che-ou tchang.

Lào-tí, ngò káo-sóu nì ī-kién k'ō-siáo-tī ché. — Chén-mò k'ò-siáo-tī ché. — Yuĕ-lì-t'êou yèou ī-t'iēn, yĕ-lì-t'eôu, yèou sān-kēng toūo t'iēn, ngò kāng chóei-tchō. Tsiéou t'īng-kién ngò-mên héou-t'eôu yuén-tsè-lì kōu-tōng-tī ī-

---

忠 Tchong : loyal. 厚 Heou : grave. = sur qui on peut compter.

和 Houo : d'accord facile. 平 P'ing : calme, tranquille. = id.

束 Chou : paquet. 脩 Sieou : viande séchée. = salaire d'un maître, etc., *allusion classique*. V. Luen-yu. c. 4.

告病 Kao-ping : accuser la maladie, *i. e.* demander congé pour cause de maladie.

三更 San-keng : la troisième veille, dont le milieu correspond à minuit. San-keng-touo : *litt.* la 3e veille et plus.

犯 Fan : offenser, nuire.

清 T'sing : pur, tranquille. Hien : loisir.

可笑 K'o-siao-ti : dont on peut rire, risible.

頭院子裏、咕咚的一聲、跳進一個人來、把我嚇醒了、我當是有了賊了、就趕緊的叫底下人們起來、快打着燈籠照照去、這麽着、那幾個底下人們、聽見說有了人了、就都趕緊的起來、點上了燈籠、拿上了棍子、就往後頭院裏去了、這個工夫兒、我也起來了、開開了屋門、就往後頭院裏瞧去了、趕我到了後頭院裏、就聽見底下人們說、拿住了一個人、身上可穿的很體面、又不像個作賊的、又聽見那個人說、你們別拉我、我的脚踒了很疼、我不是作賊的、我是避難的、我聽見他說他是避難的、我可就往前去一看、長得很體面的個年輕的人、我又一細瞧、認得他是個念書的人、他姓蔣、在城外頭住、我們倆在城外頭一個古玩鋪裏遇見過兩回、彼此倒還很相得、這麽着、我就叫倆底下人攙着他、溜了半天、可就好了、然後我就把他讓到書房裏去了、趕到了書房、他一瞧是我、

---

chēng, t‘iáo-tsín ī-kó-jên lâi, pà ngò hŏ-sìng-leào. Ngò táng-ché yèou-leào tsĕ leào, tsiéou kàn-kìn-tĭ kiáo tì-hiá jên-mên k‘ì-lâi, k‘oái tà-tchŏ tēng-lông tcháo-tcháo k‘iú. Tchĕ-mò-tchŏ ná-kí-kó tì-hiá jên-mên, t‘īng-kién-choūo yèou-leào jên-leào, tsiéou tōu kàn-kín-tĭ k‘ì-lâi, tièn-cháng-leào tēng-lông, nâ-cháng-leào kóen-tsè, tsiéou wàng héou-t‘êou yuén-lì k‘iú-leào; tchĕ-kó kōng-fōu-eûl, ngò yĕ k‘ì-lâi-leào, k‘āi-k‘āi-leào ŏu-mên, tsiéou wàng héou-t‘êou yuén-lì t‘siâo k‘iú-leào. Kàn ngò táo-leào héou-t‘êou yuén-lì, tsiéou t‘īng kién

rière. Le bruit m'avait éveillé en sursaut; pensant qu'il y avait des voleurs, je m'empressai de crier aux domestiques de se lever, de prendre vite des lanternes et d'aller voir. M'entendant dire qu'il y avait quelqu'un, ils s'étaient tous levés en grande hâte, avaient allumé des lanternes, et, armés de bâtons, s'en étaient allés dans la cour de derrière. En même temps, je m'étais levé; j'ouvris la porte de ma chambre, et je m'en allai voir dans la cour. Quand j'y arrivai, j'entendis les domestiques dire qu'ils avaient pris un homme très élégamment vêtu et qui n'avait pas l'air d'un voleur. J'entendis aussi cet homme qui disait : « Ne me tiraillez pas; je me suis foulé le pied, et je souffre beaucoup; je ne suis pas un voleur, je fuis un danger. » L'entendant dire qu'il fuyait un danger, je m'avançai pour voir; c'était un jeune homme de très bonne apparence; je le regardai de plus près, et je le reconnus : c'était un lettré, appelé Tsiang, qui habite dans la ville chinoise, où nous nous étions rencontrés deux fois dans un magasin d'antiquités, et nous étions très bien ensemble. Je dis à deux domestiques de le soutenir, et au bout de quelque temps, il se remit; je le fis alors conduire à la bibliothèque. Quand il y arriva, et quand il vit que

---

tì-hiá jên-mên choũo, nâ-tchóu-leào ĭ kó jên, chēn-cháng k'ò-t'chōan-tĭ hèn-t'ì-mién, yéou pŏn-siáng kó tsŏ-tsĕ-tí, yéou t'īng-kién ná-kó-jên choũo; nì-mên piĕ lă ngò, ngò-tĭ kiŏ wō-leào hèn-t'êng. Ngò pōn-ché tsŏ-tsĕ-tĭ, ngò ché pí-nán-tĭ. Ngò t'īng-kién t'ā choũo t'ā-ché pí-nán-tĭ, ngò k'ò-tsiéou wàng-t'siên k'iú ĭ-k'án. Tchāng-tĕ hèn-t'ì-mién-tĭ kó niên-k'īng-tĭ-jên; ngò yéou ĭ-sí-t'siâo, jén-tĕ t'ā, ché kó nién-chōu-tĭ-jên, t'ā sìng Tsiàng, tsái t'chêng wái-t'êou tchóu; ngò-mên leà tsái-t'chêng wái-t'êou ĭ-kó kòu-wán p'óu-lì yú-kién-kouó leàng-hoêi. Pèi-t'sè tào hoâu hèn-siāng-tĕ; tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsièou kiáo lèa tì-hiá-jên t'chān-tchŏ t'ā, liêou-leào pán-t'iēn, k'ò-tsiéou hào-leào, jân-héou ngò tsiéou pà t'ā jáng táo chōu-fâng-lì k'iu-leào. Kàn-táo-leào chōu-fâng, t'ā ĭ-t'siâo

---

咕咚 Kou-tong : onomatopée, imitation du bruit de la chute.
跳 T'iao : sauter.
嚇 Ho, Hé, Hia : effrayer.
當 Tang : comme si, croire, faire comme si.
燈 Teng : lampe. 籠 Long : cage. = lanterne.
照 Tchao : éclairer, examiner à la lumière.
體 T'i : corps. 面 Mien : face. = riche, beau.
踒 Wo : faire un faux pas; entorse.
避 Pi : éviter. 難 Nan : difficile, danger.
年 Nien : année. 輕 K'ing : léger. = jeune.
念 Nien : étudier, lire.
彼此 Pei-t'se : l'un et autre, lui et moi, tous deux.

臉上很不得徑、我就間他、是遇見甚麼事了、他說他是在我們房後頭、寶局裏要錢來着、忽然有一個官、帶着兵去抓局去了、他先跑出來了、因爲沒地方藏、所以他就爬到墻上去、跳到這院裏來了、這麼着、我勸了他半天、叫他後來改了、別要錢了、留他住了一夜、趕到天亮、回去的、昨天他給我道謝來了、他告訴我說他現在已經起下誓了、從此決不要錢了、像這個人、能彀聽您一勸他、立刻就改過了、這就是個有志氣的、我先頭裏有一個相好的、他吃大烟、因爲我勸他戒烟、他倒惱了我了、不和我來往了、

你們這個相好的、也眞別致、怎麼你勸他戒烟、他到惱了你了、

他那個人、實在的是糊塗、他原先本不吃烟、後來是因爲他挨着一個吃烟的朋友、慢慢兒的可就吃上癮了、先吃的還不多、後來是一天比一天吃的多、到了去年、

---

ché ngò lién-cháng hèn pŏu-tĕ-kíng. Ngò tsiéou wén t'ā, ché yú-kién chén-mò ché leào. T'ā choūo t'ā ché tsái ngò-mên fâng heóu-t'eôu, pào-kiū-lì chòa-t'siên lâi-tchŏ; hōu-jân yeòu ī-kó koān, tái-tchĕ pīng k'iú tchāo kiū k'iú-leào. T'ā siēn p'ào t'chōu lâi-leào, īn-wéi mōu tí-fāng t'sâng. Soúo-ì t'ā tsiéou p'â táo tsiâng-cháng k'iú, t'iáo táo tchĕ yuén-lì lâi-leào, tchĕ-mò-tchŏ, ngò kiúen-leào t'ā pán-t'iēn, kiáo t'ā heóu-lâi kài-leào, piĕ chòa-t'siên-leào, liêou t'ā tchóu-leào ī-yĕ, kàn táo t'iēn-leáng hoêi-k'iú tī. Tsŏ-t'iēn t'ā kí-ngò táo siĕ lâi-leào. T'ā káo-sóu ngò choūo, t'ā hién-tsái ì-kíng k'ì-hiá-ché-leào, t'sông t'sè kiuē

c'était moi, il fut tout penaud. Je lui demandai ce qui lui était arrivé; il me dit qu'il était à jouer dans un tripot, derrière ma maison, quand tout à coup, il y était venu un mandarin avec des soldats faire une saisie. Il s'était sauvé bien vite, et comme il n'y avait point d'endroit pour se cacher, il avait grimpé sur le mur et sauté dans la cour. Je lui fis une longue exhortation, l'engageant à changer de conduite à l'avenir, et à ne plus jouer; je le gardai à coucher pour la nuit, et puis, au jour, il retourna chez lui. Hier, il est venu me remercier; il m'a dit qu'il avait maintenant juré de ne plus jouer jamais. Si cet homme peut se corriger sur-le-champ, après avoir écouté vos avis, c'est un homme de volonté! Autrefois j'avais un ami qui fumait l'opium; et parce que je l'exhortai à cesser de fumer, il se fâcha contre moi et cessa toute relation avec moi. — Votre ami était vraiment un original. Comment! se fâcher contre vous parce que vous lui conseilliez de ne plus fumer! — Oh! cet homme est vraiment stupide. A l'origine, il ne fumait pas lui-même, puis s'étant lié avec un ami qui fumait, petit à petit, il en prit l'habitude. Tout d'abord, il ne fumait pas beaucoup; mais ensuite il augmenta de jour en jour.

---

pŏu-chóa t'siên-leào. — Siáng tchĕ-kó jên nêng-keóu t'ĭng nìn k'iuén t'ā, lĭ-k'ŏ tsiéou kài-koúo-leào, tchĕ tsiéou-ché kó yeòu tché-k'í-tĭ. Ngò siēn-t'êou-lì yeòu ĭ-kó siāng-hào-tĭ, t'ā t'chĕ tá-yēn, īn-wéi ngò k'iúen t'ā kí yēn, t'ā tào nào-leào ngò leào, pŏu houo ngò lài-wàng-leào. — Nì-mên tchĕ-kó siāng-hào-tĭ yĕ tchēn piĕ-tché. Tsén-mò nì k'iúen t'ā kí yēn, t'ā tào nào-leào nì leào. — T'ā ná-kó jên chĕ-tsái-tĭ ché hôu-t'ôu. T'ā yuên-siēn pèn pŏu t'chĕ-yēn, heóu-lâi ché īn-wéi t'ā yāi-tchŏ ĭ-kó t'chĕ-yēn-tĭ p'ông-yèou, mán-mán-eûl-tĭ k'ò tsiéou t'chĕ-cháng-ìn-leào. Siēn-t'chĕ tĭ hoân pŏu-toūo, heóu-lâi che ĭ-t'iēn pì ĭ-t'iēn t'chĕ-tĭ toūo. Táo-leào k'iú-niên t'ā lièn-cháng soúo tái-leào yēn-k'í leào,

---

抓 TCHAO (à Pékin, TCHOA) : égratigner, saisir.
爬 PA : ramper, grimper. 牆 T'SIANG : mur.
誓 CHE : serment. K'I-HIA : émettre.
從 T'SONG : depuis. 此 T'SE : ce moment-ci. = désormais.
彀 KEOU : assez. NENG-KEOU : pouvoir.
志 TCHE : volonté. TCHE-K'I : force de volonté.
忌 KI : cesser. 惱 NAO : se fâcher. LAI-WANG : venir et aller, rapports d'amitié.
別 致 PIÉ-TCHE : original. (Pékin).
糊 塗 HOU-T'OU : stupide, sot, insensé.
癮 IN : besoin impérieux qu'éprouvent les fumeurs. T'CHE : *en fumant*, CHANG-IN : il en arriva au besoin.

他臉上所帶了烟氣了、精神也不佳了、我看他那光景很不好、我就和他說、依我勸你、把烟忌了罷、再要往下吃、可就怕不好了、我可以起上海、給你買忌烟藥來、見天你就安着那個方子吃藥、慢慢兒的、自然就把烟斷了、他聽我這話、就答應了一聲、這麽着、我就託朋友、起上海買了好幾塊錢的忌烟藥來、給他送了去了、趕又過了些日子、我遇見他的底下人了、我就打聽他忌了烟了沒有、他的跟人說、他並沒吃那忌烟藥、現在他吃的、比先頭裏更多了、這還不要緊、後來我聽見他在一個朋友家裏、說我多事、無故的勸他忌烟、他很不喜歡、我給他送去的那忌烟藥、他也不敢吃、說是怕是裏頭有毒藥害他、這麽着、那個朋友聽不過他這話了、就說他、你說的這話不對、人家勸你忌烟、不是好意麽、人家和你又沒仇、作甚麽拿毒藥害你呢、你說這話、實在是不說理、起那

tsīng-chên yĕ pŏu kīa-leào. Ngò k'án t'ā ná koāng-kìng hèn-pŏu-hào, ngò tsiéou hoûo t'ā choūo. I ngò k'iuén nì, pà yēn kí-leào pá. Tsái yáo wàng-hía t'chĕ, k'ò-tsiéou p'á pŏu-hào-leào. Ngò k'ò-ì k'ì Chàng-hài kī-nì mài kí-yēn-yŏ lâi, kién t'iēn nì tsiéou ngan-tchŏ ná-kó fāng-tsè t'chĕ-yŏ, mán-mán-eûl-tī, tsè-jân tsiéou pà-yēn toàn-leào. T'ā t'īng ngò tchĕ-hoá, tsiéou tă-íng-leào ī-chēng. Tchĕ-mò-tchŏ ngò tsiéou t'oūo p'ông-yeòu k'ì Chàng-hài mài-leào hào-kì-k'oái t'siên-tī kí-yēn-yŏ lâi kī-t'ā sóng-leào k'iú-leào. Kàn yeou koúo-leào siē jĕ-tsè, ngò yú-kién t'ā-tī tì-hía jên-leào, ngò tsiéou tà-t'īng t'ā kí-leào-

Enfin l'an dernier, il avait sur son visage le vrai teint du fumeur d'opium, et ses forces avaient diminué. Le voyant en si mauvaises conditions, je lui dis : «Si vous m'en croyez, vous cesserez de fumer, car si vous voulez continuer, je crains que cela ne vous joue un mauvais tour. Je puis vous faire acheter à Changhai une médecine contre l'opium, et si vous en prenez chaque jour suivant l'instruction, vous arriverez naturellement peu à peu à cesser de fumer.» Quand il m'entendit parler ainsi, il me dit un mot de consentement. Là-dessus je chargeai un de mes amis d'acheter à Changhai pour un bon nombre de piastres d'une médecine contre l'opium, que je lui envoyai. Au bout de quelques jours, rencontrant un de ses domestiques, je lui demandai s'il avait cessé de fumer; mais cet homme me dit qu'il n'avait pas du tout pris de médecine contre l'opium, et qu'il fumait maintenant plus que jamais. Quant à cela, après tout, peu importe, mais j'ai appris depuis que, chez un ami, il avait dit que j'étais un brouillon, que sans raison je l'avais exhorté à cesser de fumer, ce qui lui avait fortement déplu; quant à la médecine contre l'opium que je lui avais envoyée, il n'avait pas osé en prendre; craignant, disait-il, qu'il n'y eût dedans du poison qui lui fît mal. Mon ami ne put l'entendre parler ainsi : «Ce que vous dites là, lui répondit-il, est insensé. Si quelqu'un vous conseille de cesser de fumer, n'est-ce pas dans une bonne intention? Pourquoi, sans avoir d'inimitié contre vous, irait-on prendre du poison pour vous nuire? Ce que vous dites n'est vraiment pas juste.»

---

yēn-leào mŏu-yèou, t'ā-tĭ kēn-jên choŭo, t'ā píng mŏu t'chĕ ná kí-yēn-yŏ, hién-tsái t'ā t'chŏ-tĭ pì siēn-t'eôu-lì kéng-toŭo-leào. Tchĕ hoân pŏu yáo-kìn, heóu-lâi ngò t'īng-kién t'ā tsái ī-kó p'ông-yèou kiā-lì choŭo ngò toŭo-ché, oû-kóu-tĭ k'inén t'ā kí-yēn, t'ā hèn pŏu hì-hoān, ngò kĭ t'ā sóng-k'iú ná kí-yēn yŏ, t'ā yĕ pŏu kàn t'chĕ, choŭo ché p'á ché lì-t'eôu yeòu tŏu-yŏ hái-t'ā. Tchĕ-mò-tchŏ ná-kó p'ông-yèou t'īng-pŏu-koúo t'ā tchĕ-hóa leào, tsiéou choŭo t'ā, nì choŭo-tĭ tchĕ hóa pŏu tóei. Jên-kiā k'iúen nì kí-yēn, pŏu ché hào-í mò. Jên-kiā hoŭo nì yeóu mŏu t'cheôu, tsŏ chén-mò nâ toŭ-yŏ hái nì nī, nì choŭo tchĕ hóa, chĕ-tsái ché pŏu choŭo-lì; k'ì ná-mò t'ā liên ná-kó p'ông-yeóu yĕ nào-leào,

---

烟氣 YEN-K'I : teint des fumeurs d'opium.
精 TSING : pur, éthéré. 神 CHEN : esprit. = âme végétative, forces. 佳 KIA : beau.
方子 FANG-TSE : ordonnance, instruction.
多事 TOUO-CHE : brouillon, qui se mêle des affaires d'autrui.
仇 T'CHEOU *ou* K'IEOU : inimitié.
理 LI : vérité, doctrine, règle.

麽他連那個朋友也惱了、趕到今年年下、他也沒給我拜年來、我知道他是和我絕了交了、您說像這樣兒的人性、天下還有麽、

第二十六章

老兄、我告訴您一件可氣的事、甚麽可氣的事、我認得那個相好的姓江的、他前幾天、和別人夥同一氣、哄騙我好幾千吊錢去、他怎麽會哄騙你這麽些個錢去呢、那天他到我家去了、他說他認得一個人、脚下在家裏弄局、約我去耍去、我就跟他去了、趕到了那家兒、一瞧、有七八個人、都坐在那兒耍哪、我連他們一個人也不認得、他這麽一給我引薦、他告訴我說、都不是外人、都是他認得的、這麽着、我就坐下一耍、可贏了幾十吊錢、然後就散了、趕下回、我本打算不去要去了、他一定

kàn-táo kīn-niên niên-biá t'ā yĕ mŏu kí ngò pái-niên lâi, ngò tchē-taó t'ā ché hoûo ngò tsiuĕ-leào kiāo leào. Nìn choūo siáng tchĕ yáng-eûl-tí jên-síng, t'iēn-biá hoân yeòu mò.

Ti-eul-che-lou tchang.

Laò-hiōng, ngò káo-sóu nìn i-kién k'ò-k'í-tí chó. — Chén-mò k'ò-k'í-tí

Depuis lors, il est aussi fâché avec cet ami. Cette année, au nouvel an, il n'est pas venu me souhaiter la bonne année; je sais donc qu'il a rompu tous rapports avec moi. Dites-moi! y a-t-il au monde un caractère semblable?

CHAPITRE VINGT-SIXIÈME.

Maisons de jeu.

Je vais vous raconter une affaire bien irritante! — Quoi donc? — Il y a quelques jours, cet ami nommé Kiang, que je connais bien, s'est entendu avec d'autres pour m'escroquer bon nombre de milliers de *tiao*. — Comment est-ce qu'il a réussi à vous escamoter tant d'argent? — L'autre jour, il vint chez moi, et me dit qu'il connaissait quelqu'un qui tenait actuellement chez lui une maison de jeu, et il m'invita à y aller jouer. J'y allai donc avec lui; arrivé dans cette maison, je regarde : il y avait sept ou huit personnes assises et occupées à jouer; je n'en connaissais pas une seule. Alors il m'introduisit, et me dit qu'il n'y avait là aucun étranger, que tous étaient connus de lui. Je m'assis donc pour jouer, et je gagnai quelques dizaines de *tiao*, puis on se sépara. Le jour suivant, je comptais bien ne pas aller jouer; mais il insista pour que j'y

---

ché. — Ngò jén-tĕ ná kó siāng-hào-tī síng Kiāng tī, t'ā t'siên kì t'iēn hoûo piĕ-jên hoùo-t'ông ī-k'í hòng-p'ién ngò hào-kí t'siên tiáo t'siên k'iú. — T'ā tsén-mò hóei hòng-p'ién nì tchĕ-mò siê-kŏ t'siēn k'iú nī. — Ná-t'iēn t'ā táo ngò kiā k'iú-leào, t'ā choŭo t'ā jén-tĕ ī-kó jên, kiĕ-hiá tsái kiā-lì lóng-kiŭ, yŏ ngò k'iú chòa k'iú. Ngò tsiéou kēn t'ā k'iú-leào. Kàn-táo-leào nà kiā-eûl ī-t'siāo, yèou t'sī-pă-kó jên toū tsoúo tsái ná-eúl chòa-ná. Ngò liên t'ā-mên ī-kó jên yĕ pŏu-jén-tĕ. T'ā tchĕ-mò ī-kī ngò ìng-tsién; t'ā kaó-soú ngò choŭo, tōu pŏu-ché wái-jên, tōu ché t'ā jén-tĕ-tī. Tchĕ-mò-tchŏ ngò tsiéou tsoúo-hiá ī-chòu. K'ò ìng-leào kì-chŏ tiáo t'siên, jân-heóu tsiéou sán-leào. Kàn hiá-hoêi, ngò pèn tà-soán pŏu k'iú chòa k'iú-leào. T'ā ī-tíng yŏ ngò k'iú, ngò mŏu fă-

---

年下 Nien-hia : le commencement de l'année.

性 Sing : nature, caractère.

天下 T'ien-hia : sous le ciel, le monde, la Chine.

可氣 K'o-k'i : capable de faire fâcher.

夥 Houo : bande. 同 T'ong : associé. I-k'i : un plan, de concert.

哄 Hong : tromper. 騙 P'ien : id. = id.

弄 Long : exercer, tenir, pratiquer.

引 In : conduire. 薦 Tsien : recommander.

約我去、我沒法子又去了一輪、可就輸了好幾百吊、他就和我說、不要緊、再去幾回、就可以贏他們幾千吊錢、我就信了他的話了、又跟他去了五六輪、又輸了四千多吊錢、他們把局也收了、見天總有兩三個人、到我家裏去要賭帳、我找姓江的去、他藏起來不見我了、這麼着、我當了兩箱子衣服、纔把賭帳還了、到了昨天、有一個朋友告訴我說、是那個姓江的、和那幾個人商量好了的哄騙我、您說可氣不可氣、

那個姓江的、自然是可惡、到底也怨你自己不好、你若不跟他要錢去、他也不能哄騙你、

這話也不錯、到底他旣和我相好、又幫着別人賺我、他也太不是人行了、

你提起這設局誆騙來、我告訴你一件事、我們那本鄉地方、有一年有幾個本地的無賴子、開了一個賭局、竟打算哄騙人、上了他們當的人、可也不少了、並且都兒橫的了不得、誰若是輸給他們

---

tsè yéou k'iú-leào ɪ-t'áng. K'ò tsiéou choū-leào hào-kī-pĕ tiáo. T'ā tsiéou hoûo ngò choūo: poū yáo-kìn, tsái k'iú kì-hoêi, tsiéou k'ò-ì îng t'ā-mên kì t'siēn tiáo t'siên, ngò tsiéou sín-leào t'ā-tī hóa-leào, yéou kēn t'ā k'iú-leào oú-lōu t'áng, yéou choū-leào sé-t'siēn toūo tiáo-t'siên: t'ā-mên pà kiŭ yĕ cheōu-leào. Kién-t'iēn tsòng yèou leàng-sān-kó jên, táo ngò kiā-lì k'iù yáo toū-tcháng; ngò tchào síng Kiāng tī k'iú, t'ā t'sâng-k'ì-lâi poū kién ngò leào. Tchĕ-mo-tchŏ ngò táng-leào leàng siāng-tsè ɪ-fōu, t'sâi pà toū-tcháng hoân-leào. Táo-leào tsŏ-t'iēn, yèou ī-kó p'ông-yèou káo-sóu ngò choūo, ché ná-kó síng Kiāng-

allasse; je ne pus résister; j'y allai donc encore cette fois, et je perdis des centaines de *tiao*. «Cela ne fait rien, me dit-il, revenez encore quelques fois, et vous pourrez leur gagner quelques milliers de *tiao*.» Je crus à ses paroles, j'y retournai avec lui cinq ou six fois et je perdis plus de 4000 *tiao*. Alors ils fermèrent le tripot. Chaque jour, il venait chez moi deux ou trois d'entre eux pour réclamer ma dette de jeu; j'allai chercher ce nommé Kiang, mais il se cacha pour ne pas me voir. Là-dessus, je mis en gage deux caisses d'habits, et je payai ainsi ma dette de jeu. Mais hier un ami m'a dit que c'était ce nommé Kiang qui s'était bien concerté avec ces gens-là pour m'escroquer; n'y a-t-il pas de quoi se fâcher? qu'en dites-vous? — Ce nommé Kiang est vraiment odieux, mais vous-même, vous n'êtes pas sans reproche. Si vous n'étiez pas allé avec lui pour jouer, il n'aurait pas pu vous tromper. — Ce que vous dites est vrai; mais lui qui était mon ami, aider les autres à me filouter, c'est par trop indigne! Parlant de cette manière d'escroquer en ouvrant une maison de jeu, je vais vous raconter une autre histoire. Dans ma localité, il y eut, une année, quelques gens sans aveu du pays même qui ouvrirent une maison de jeu, simplement dans le but de voler le monde, et ceux qui se laissaient prendre à leurs pièges n'étaient pas en petit nombre. C'étaient des gens méchants à l'excès; si quelqu'un perdait avec eux et ne pouvait pas payer, il

---

tĭ, hoûo ná-kì-kó-jên chāng-leâng hào-leào-tĭ hòng-p'ién ngò, nìn choŭo k'ò k'í pŏu k'ò-k'í. — Ná-kó síng Kiāng-tĭ tsé-jān ché k'ò-oú. Táo-tì yĕ yuén nì tsé-kì pŏu-hào; nì jŏ pŏu kēn t'ā chòa t'siên k'iú, t'ā yĕ pŏu nêng hòng-p'ién nì. — Tchĕ hóa yĕ pŏu t'só. Táo-tì t'ā kí hoûo ngò siāng-hào, yéou pāng-tchŏ piĕ-jên tchóan ngò, t'ā yĕ t'ái pŏu-ché jên-híng leào.—Nì t'ì-k'ì tchĕ chĕ kiŭ k'oáng-p'ién lâi: ngò káo-sóu nì ĭ-kién-ché. Ngò-mên ná pèn-hiāng tí-fāng, yèou-ĭ-niên yèou kì-kó pèn-tí-tĭ oû-lâi-tsè, k'āi-leào ĭ-kó tòu-kiŭ. Kíng tà-soán hòng-p'ién jên. Cháng-leào t'ā-mên táng-tĭ jên, k'ò yĕ pŏu-chào-leào. Píng-tsiĕ tōu hiōng-hông-tĭ leào-pŏu-tĕ, choêi jŏ-ché chōu kĭ t'ā-mên t'siên,

---

賭 Tou : jouer. 帳 Tchang : dette.
怨 Yuen : haïr, regretter. Litt. : je regrette ce que vous-même avez fait de mal.
惡 Ou: haïr. K'o-ou : digne de haine, odieux.
人行 Jen-hing : conduite d'un homme de cœur.
設 Ché : préparer, établir.
誆 K'oang : tromper.
兇 Hiong : cruel. 橫 Hong : en travers, méchant. = id.

錢、還不起他們、就得把房產地產折給他們、就這麼樣兒的不說理、我們本地有一個財主、這人很聰明、待本地的人也很好、他聽見說了很有氣、這麼着、這天晚上、他就坐着自己的車、到那個賭局去了、趕他進了那個賭局、見了那幾個無賴子、就提他是誰、特意到這兒要錢來了、大家聽說、都知道他是本地財主、可就喜歡的了不得、叫他們那幾個無賴子、就背地裏一商量、說他這乍來、偺們先叫他贏幾回錢去、後來他就肯來了、等着抽冷子一天、叫他輸個一萬八千的、偺們可就發了財了、趕都商量好了、就坐下了一要、果然那個財主贏了、他們當時就把錢給了、後來那個財主又去了兩輪、又贏了、又給的是現錢、趕到這天晚上、那個財主又去了、就起定更天要起、直要到天快亮了、那個財主輸了有一萬多吊錢、趕到大天大亮了、那個財主就和他們說、我先回家去把

hoân-pŏu-k'ì t'ā-mên, tsiéou tĕ pà fâng-t'chàn tí-t'chàn tchĕ kĭ t'ā-mên. Tsiéou tchĕ-mò yáng-eûl-tĭ pŏu choŭo-lì. Ngò-mên pèn-tí yéou ĭ-kó t'sâi-tchòu, jên hĕn t'sōng-míng, tái pèn-tí-tĭ jên yĕ hèn-hào. T'ā t'īng-kién-choŭo-leào hen yèou k'í. Tchĕ-mò-tchŏ tchĕ-t'iēn wàng-cháng, t'ā tsiéou tsoúo-tchŏ tsé-kì-tĭ t'chĕ, táo ná-kó tòu-kiŭ k'iú-leào: kàn t'ā tsín-leào-ná-kó tòu-kiŭ, kién-leáo ná kì-kó oû-lâi-tsè, tsiéou t'ì t'ā ché choêi, t'ĕ-í táo tchĕ-eúl chòa t'siên lâi-leào. Tá-kiā t'īng-choŭo, tōu tchē-táo t'ā ché pèn-tí t'sâi-tchòu, k'ò tsiéou hì-hoān-tĭ leào-pŏu-tĕ. T'ā-mên ná kì-kó oû-lái-tsè, tsiéou péi-tí-lì ĭ-chāng-leâng,

était obligé de leur abandonner ses propriétés en maisons ou en terres; tel était leur mépris de toute justice. Dans notre pays, il y avait un riche propriétaire, homme très intelligent, et qui traitait fort bien les gens de la contrée. Ayant appris tout cela, il entra en une grande colère, et un beau soir, il se rendit à cette maison de jeu dans sa propre voiture. Quand il fut entré dans ce tripot et qu'il vit ces vauriens, il leur déclara qui il était, ajoutant qu'il venait tout exprès pour jouer. A cette annonce, et sachant bien que c'était le richard de l'endroit, ils se réjouirent outre mesure, et ils dressèrent leurs batteries en cachette. «Puisque c'est sa première visite, dirent-ils, faisons-le d'abord gagner quelques fois, et ainsi il aura envie de revenir par après. Un beau jour, à l'improviste, nous lui ferons perdre 8 ou 10000 *tiao*, et nous deviendrons riches.» Quand ils se furent bien entendus, ils s'assirent pour jouer. De fait, ce Monsieur gagna, et on le paya immédiatement. Après cela, il y retourna deux fois, et il gagna encore; on le payait toujours argent comptant. Or donc, l'autre jour au soir, ce Monsieur y étant retourné, on joua depuis le commencement des veilles jusqu'au point du jour, et il perdit plus de 10000 *tiao*. Enfin, au grand jour : «Je m'en vais, dit-il, d'abord à la maison

---

choŭo t'ā tchĕ tchá-lâi, tsàn-mên siēn kiáo-t'ā îng kì-hoêi-t'siên k'iú. Heóu-lâi t'ā tsiéou k'èng lâi-leào, tèng-tchŏ t'chēou-lèng-tsè i-t'iēn, kiáo t'ā chōu kó ī-wán pă-t'siēn-tī, tsàn-mên k'ò-tsiéou fā-leào t'sâi-leào. Kàn tōu cháng-leâng hào-leào, tsiéou tsoúo-hía-leào ī-chòa; koŭo-jân ná-kó t'sâi-tchòu îng-leào, t'ā-mên tāng-chê tsiéou pà t'siên kí-leào. Heóu-lâi ná-kó t'sâi-tchŏu yéou k'iú-leào leàng-t'áng, yéou îng-leáo, yéou kī-tī ché híen-t'siên. Kàn-táo tchĕ-t'iēn wàn-cháng, ná-kó t'sâi-tchòu yéou k'iú-leào, tsiéou k'ì tíng-kēng-t'iēn chòa-k'ì, tchĕ chòa táo t'iēn k'oái-leáng-leào, ná-kó t'sâi-tchòu chōu-leào yèou ī-wán toŭo tiáo-t'siên, kàn-táo tá-t'iēn tá-leáng-leào, ná-kó t'sâi-tchòu tsiéou hoûo t'ā-mên choŭo. Ngò siēn hoêi-kīa-k'iú, pà t'siên kī-nì-mên yú-péi t'chŏu-

---

折 TCHÉ : couper, séparer.
聰 T'SONG : clair. MING : id. = intelligent.
背 PEI : dos, derrière. 背地裏 PEI-TI-LI : en arrière, en cachette.
乍 TCHA : commencer, d'abord; soudain, inopinément.
果然 KOUO-JAN : de fait.
當時 TANG-CHE : à ce moment-là.
定更天 TING-KENG-T'IEN : au temps de fixer les veilles, *i. e.* au commencement de la première veille (初更 T'CHOU-KENG), vers sept heures du soir. 快 K'OAI : sur le point de.
亮 LEANG : lumière, éclat.

錢給你們預備出來,趕到晌午,你們到我家裏取去就是了,他們都答應了,那個財主就回去了,趕到晌午,他們就去了倆人,到那個財主家取錢去了,底下人回進去了,那個財主就把他們叫到書房裏去,就間他們倆,你們是幹甚麼的,到我這兒來作甚麼,那倆人說,您怎麼不認得我們了,我們是在某處開賭局的,您忘了,您昨兒夜裏,不是在我們那塊兒要錢,輸了一萬多吊錢,叫我們現在取錢來麼,那個財主聽這話,立刻就生了氣了說,你們倆別胡說,我一個財主,和你們無賴子要錢,你們眞是發昏了,你們打算訛我來,你們可是瞎了眼了,你們倆快走,是你們的便宜,不然,我把你們倆送衙門,辦你們訛詐,那倆人聽這話,嚇的也不敢言語了,就趕緊的跑回去了,

第二十七章

老弟,你是怎麼了,臉上這麼刷白的, 我是不舒坦了幾天,

lâi, kàn-táo chàng-oú, nì-mên táo ngò kiā-lì t'siú k'iú, tsiéou-ché-leào. T'ā-mên tōu tă-íng-leào, ná-kó t'sâi-tchòu tsiéou hoêi-k'iú-leào, kàn-táo chàng-où t'ā-mên tsiéou k'iú-leào leà-jên, táo ná-kó t'sâi-tchòu kiā t'siú-t'siên k'iú-leào. Tì-hía jên hoêi-tsín k'iú-leào, ná-kó t'sâi-tchòu tsiéou pà t'ā-mên kiáo táo chōu-fâng-lì k'iú, tsiéou wén t'ā-mên leà, nì-mên ché kàn chén-mò-tĭ, táo ngò tchĕ-eûl lâi tsŏ chén-mò. Ná-leà-jên choŭo. Nì tsén-mò pŏu jèn-tĕ ngò-mên leào; ngò-mên ché tsái mèou t'chóu k'āi tòu-kiŭ-tĭ, nìn wâng-leào,

vous préparer l'argent : vers midi, venez le prendre chez moi.» Tous y consentirent. Ce Monsieur s'en étant donc retourné chez lui, deux d'entre eux y allèrent à midi pour recevoir l'argent, et furent annoncés par les domestiques. Ce Monsieur les introduisit dans sa bibliothèque et leur demanda : «Qu'est-ce que vous voulez? que venez-vous faire ici chez moi?» «Comment, répondirent-ils, ne nous reconnaissez-vous pas? C'est nous qui tenons une maison de jeu en tel endroit; l'avez-vous oublié? La nuit dernière, n'avez-vous pas joué dans notre réunion, et perdu plus de 10000 *tiao*, que vous nous avez dit de venir chercher à cette heure?» Dès qu'il entendit ces paroles, le richard leur dit avec colère : «Trêve aux sottises; moi, un riche propriétaire, jouer de l'argent avec vous, des hommes de rien! Vous perdez la tête vraiment! Vous voudriez me tromper; mais vous vous méprenez; allez-vous en bien vite tous deux, c'est votre intérêt; sinon, je vous fais conduire au tribunal où l'on punira vos tromperies.» A ces paroles, ces deux hommes furent effrayés et n'osèrent pas souffler mot; mais ils s'en allèrent bien vite en courant.

CHAPITRE VINGT-SEPTIÈME.

Manque de parole.

Eh! cher ami, qu'est-ce qu'il y a donc que vous avez l'air si pâle? — Je ne suis pas bien depuis quelques jours. — Qu'est-ce que vous avez?

---

nìn tsĕ-eûl yĕ-lì pŏu-ché tsái ngò-mên ná k'oái-eûl chòa-t'siên, chōu-leào ĭ-wàn toŭo tiáo-t'siên, kiáo ngò-mên hién-tsái t'siù-t'siên lâi mò. Ná-kó t'sâi-tchòu t'ĭng tchĕ hóa, lĭ-k'ŏ tsiéou chēng leào-k'í-leào choŭo, nì-mên leà piĕ hôu choŭo, ngò ĭ-kó t'sâi-tchòu, hoûo nì-mên oû-lái-tsè chòa-t'siên, nì-mên tchēn ché fŭ-hoēn-leào, nì-mên tà-soán ngô ngò lâi, nì-mên k'ò-ché hiā-leào-yèn-leào, nì-mên leà k'oái tsèou, ché nì-mên-tĭ pién-ĭ, pŏu-jân ngò pà nì-mên leà sóng yâ-mên, pán nì-mên ngô-tchá. Ná leà-jên t'ĭng tchĕ-hoá, hĕ-tĭ yĕ pŏu kàn yên-yù-leào, tsiéou kàn-kìn-tĭ p'âo-hoĕi-k'iú-leào.

Ti-eul-che-t'si tchang.

Lào-tí nì ché tsén-mò-leào, lièn-cháng tchĕ-mò chōa-pĕ-tĭ. — Ngò ché

某 Meou : tel.
胡 *pour* 糊 Hou : sot, stupide.
昏 Hoen : obscur, confus. 訛 Ngo : tromper. 瞎 Hia : aveugle, devenir aveugle.
眼 Yen : œil.

辦 Pan : traiter une affaire, punir. 詐 Tcha : tromper.
刷 Choa : brosser, enduire à la brosse. Choa-pé-ti : pâle.

是怎麼不舒坦了、

我是給人管了件閒事、受了點兒氣、把肝氣的病凶起來了、

給誰管閒事來着、受了甚麼氣了、

上月咱們那個相好的溫子山、託我給他買地、我認得有一個京東的人姓孫、他有一頃多畝地要賣、這麼着、我就把那個姓孫的帶了去見了溫子山、然後他們倆到了京東、把地都瞧了、回來就請我作中人、給他們說合價值、說妥了的、是一千兩銀子、兩下裏都答應了、就定規是大前兒個立字據過錢了、趕大前天我一早、和兩個姓孫的、到溫子山家裏去了、趕到了他家裏、他還沒起來了、我們、倆就在他書房裏、等了、他半天、他這纔起來、趕他見了我們、他說那個地、他不能買了、我們就問他、是怎麼不能買了、他說他湊了會子、不彀一千兩銀子、我們問他、湊了有多少銀子呢、他說他湊了有九百五十兩銀子、那個姓孫的聽這話就說、那麼九百五十

---

pŏu chōu-t'ǎn-leào kí-t'iēn. — Ché tsén-mò pŏu chōu-t'ǎn-leào. — Ngò ché kǐ-jên koàn-leào kién hiên-ché, chéou-leào tiēn-eúl k'í, pà kān-k'í-tī píng hiōng-k'ì-lâi-leào. — Kǐ-choêi koàn hiên-ché lâi-tchŏ, chéou-leào chén-mò k'í leào. — Cháng-yuĕ tsàn-mên ná-kó siāng-hào-tī Wēn Tsè-chān t'oūo ngò kǐ-t'ā mài-tí, ngò jén-tĕ yèou ĭ-kó kīng-tōng-tī jên síng Suēn, t'ā yéou ĭ-k'ìng toūo mèou-tí yào mái. Tchĕ-mò-tchŏ ngò tsiéou pà ná-kó síng Suēn-tī tái-leào k'iú kién-leào Wēn Tsè-chān, jân-heóu t'ā mên leà táo-leào kīng-tōng pá tí tōu t'siâo-leào, hoêi-lâi tsiéou t'sìng ngò tsŏ tchōng-jên, kǐ t'ā-mên choūo-hŏ kía-tchĕ;

— En traitant pour un ami une petite affaire, j'ai eu à supporter quelques ennuis, et ma maladie de foie a empiré. — Pour qui avez-vous donc traité une affaire, et quels ennuis avez-vous eus? — Le mois dernier, notre ami Wen Tse-chan me chargea de lui acheter une terre. Je connaissais à l'est de la ville un nommé Suen, possédant cent et tant de *meou* de terre qu'il désirait vendre. Je pris donc avec moi ce nommé Suen et je le menai voir Wen Tse-chan. Tous deux se rendirent ensuite à l'est de la ville pour examiner la terre, et à leur retour, ils me prièrent de servir d'entremetteur et de les mettre d'accord sur le prix. Il fut fixé à 1000 taëls; tous deux l'acceptèrent et le troisième jour avant celui-ci fut choisi pour dresser le contrat et verser l'argent. Ce jour-là, de bon matin, Suen et moi, nous nous rendîmes chez Wen Tse-chan, mais quand nous y arrivâmes, il n'était pas encore levé, et nous attendîmes longtemps dans sa bibliothèque, qu'il se levât. Dès qu'il nous vit, il nous dit qu'il ne pouvait pas acheter la terre en question, et quand nous lui demandâmes pourquoi il ne pouvait pas l'acheter, il nous dit qu'il avait été occupé quelque temps à faire de l'argent, mais que ce qu'il avait réuni ne montait pas à 1000 taëls. Nous lui demandâmes combien il avait, et il dit qu'il avait 950 taëls. Alors Suen l'entendant ainsi parler, dit aussitôt : «Oh! 950 taëls! passe pour

---

choŭo t'oùo leào-tĭ, ché ĭ-t'siēn leàng în-tsè. Leàng-hía-lì tōu tă-íng-leào. Tsiéou tíng-koēi ché tá-t'siên-eûl-kó lí tsé-kiú, koúo-t'siên-leào. Kàn tá-t'siên-t'iēn, ngò ĭ-tsào hoûo ná-kó síng Suēn-tĭ táo Wēn-tsè-chān kiā-lì k'iú-leào. Kàn-táo-leào t'ā kiā-lì, t'ā hoân mŏu k'ì-lâi-leào. Ngò-mên leà tsiéou tsái t'ā chōu-fâng-lì tèng-leào t'ā pán-t'iên, t'ā tchĕ-t'sâi k'ì-lâi, kàn t'ā kién-leào ngò-mên, t'ā choŭo ná-kó tí, t'ā pŏu-nêng mài-leào. Ngò-mên tsiéou wén t'ā ché tsén-mò pŏu-nêng mài-leào, t'ā choŭo t'ā t'séou-leào hoéi-tsè, pŏu keóu ĭ-t'siēn leàng în-tsè. Ngò-mên wén t'ā t'seóu-leào yèou toŭo-chào în-tsè nī, t'ā choŭo t'ā t'séou-leào yèou kièou-pĕ où-chĕ leàng în-tsè, ná-kó síng Suēn-tĭ t'īng tchĕ-hóa, tsiéou choŭo, ná-mò kièou-pĕ où-chĕ leàng în-tsè, tsiéou

---

肝 Kan : foie. 凶 Hiong : mal, mauvais.
下 Hia : partie, les deux parties.
前兒 T'sien-eul : avant-hier. 大 Ta : le jour précédent; il y a trois jours.
字據 Tse-kiu : contrat, attestation.

過 Kouo : faire passer, livrer l'argent.
會 Hoei, Hoei-tse : intervalle du temps.
不彀 Pou-keou : cela n'égalait pas 1000 taels.
就 Tsieou : ce sont, passe pour.

兩銀子、就九百五十兩就是了、這麼着、就立了字據、過了錢了、鬧得我好對不過那個姓孫的、他若是果然眞湊不出那五十兩銀子來、那還倒情有可原、他那麼財主、別說是五十兩、就是五萬兩、也現成、我可恨他、他安心佔人家的便宜、叫我對不住人、趕我那天回到家裏去、越想越可氣、就因爲這個、凶起我的舊病來了、就不舒坦了、

你不知道、溫子山他那個兄弟、比他還可惡了、先頭裏他常和我夥辦買賣、凡經他手賣的貨、到了分賺帳的時候、他總短分給我這麼三千兩吊、他知道我也不好意思和他要、他嘴裏可老說、我這回短您是兩吊是三吊、過兩天我給您找補、起那麼可就永遠不提了、趕擱得日子多了、我也忘了、這件事就筭化了、他就這麼小取、那幾年我吃了總有幾百吊錢的虧、再若

---

kièou-pĕ où-chĕ leàng tsiéou-ché-leào, tchĕ-mò-tchŏ tsiéou lĭ-leào tsè-kiú koúo-leào t'siên leào. Náo-tĕ ngò hào toéi-pŏu-koúo ná-kó síng Suēn-tĭ. T'ā jŏ-ché koūo-jân tchēn t'seóu-pŏu-t'chŏu ná où-chĕ leàng în-tsè lâi, ná hoân tào t'sîng yèou k'ò-yuên : t'ā ná-mò t'sâi-tchòu, piĕ-choŭo ché où-chĕ leàng, tsiéou-ché où-wán leàng, yĕ hién-t'chêng. Ngò k'ò hén t'ā, t'ā ngān-sīn tchán jên-tī p'iên-î, kiáo ngò toéi pŏu-tchóu jên; kàn ngò ná-t'iēn hoêi-táo kiā-lì k'iú, yuĕ siàng yuĕ k'ò-k'ì, tsieóu în-wéi tchĕ-kó hiōng-k'ì ngò-tī kieóu píng lâi-leào, tsiéou pŏn-chōu-t'àn-leào. — Nì pōu-tchē-táo, Wēn Tsè-chān t'ā ná-kó hiōng-tí pì t'ā hoân k'ò-oú-leào. Siēn-t'êou-lì t'ā t'châng hoûo-ngò hoúo-pán mài-

950 taëls! et que tout soit dit!» On dressa donc le contrat, et l'argent fut versé. Mais cela me mettait dans une position très désagréable vis-à-vis de Suen. S'il n'avait vraiment pas pu réunir ces 50 taëls, en de telles circonstances, il serait encore excusable; mais lui, un pareil richard! je ne dis pas 50 taëls, mais c'est 50000 taëls qu'il pourrait présenter sur l'heure. Ah! je lui en veux! de gaîté de cœur, usurper le bien d'autrui, me mettre en fausse position avec un autre! Ce jour-là, quand je retournai chez moi, plus j'y pensais, plus ma colère s'augmentait; cela fit empirer ma vieille maladie, et je me suis trouvé indisposé. — Mais vous ne savez pas! Wen Tse-chan a un frère encore bien plus odieux que lui. Autrefois, il était toujours mon associé pour faire le commerce; or toutes les fois que quelque vente passait par ses mains, au moment de partager le profit, il diminuait toujours ma part de 3000 sapèques ou de deux *tiao;* et sachant que je n'oserais pas les lui réclamer, il avait toujours à la bouche des paroles comme celles-ci : «Cette fois, je vous dois deux *tiao* ou bien trois *tiao*, mais dans deux jours, je vous donnerai compensation de quelque manière.» Après cela, jamais, au grand jamais, il n'en reparlait, et quand la chose était restée ainsi pendant quelques jours, je l'oubliais, c'était une affaire finie. Avec de petites fraudes de cette espèce, en l'espace de ces quelques années, j'ai bien perdu quelques centaines de

---

mái, fân kīng t'ā-chèou mái-tī houo, táo-leào fēn-tchán-tcháng-tī chê-heóu, t'ā tsòng toàn fēn kī-ngò tchĕ-mò sān-t'siēn leàng-tiáo, t'ā tchē-táo ngò yĕ pŏu-hào-í-sē hoûo t'ā yáo, t'ā tsoèi-lì k'ò lào-choūo, ngò tchĕ-hoêi toàn nìn ché leàng-tiáo ché sān-tiáo, koúo leàng-t'iēn ngò kī-nìn tchào-pòu. K'ì ná-mò k'ò-tsiéou yòng-yuèn pŏu t'ì-leào. Kàn kŏ-tē jĕ-tsè toūo-leào, ngò yĕ wáng-leào. Tchĕ-kién ché tsiéou soán hóa-leào. T'ā tsiéou tchĕ-mò siào-t'siù, ná kì-niên ngò t'chĕ-leào tsòng yèou kì-pĕ tiáo-t'siên-t'ī k'oēi. Tsái jŏ-ché luén wái-t'êou kiāo

---

鬧 NAO: troubler. 對 TOEI : se tenir en face de. TOEI-POU-KOUO, TOEI-POU-TCHOU : ne pas pouvoir paraître devant quelqu'un sans rougir.
情 T'SI G : cas, circonstance, vraiment. 原 YUEN : pardonner.
恨 HEN : haïr. NGAN-SIN : cœur tranquille.
越 YUĔ : augmenter, surpasser, plus...plus.
凡 FAN : chaque marchandise vendue.
經 KING: par. 他手 T'A-CHEOU: ses mains.
不好意思 POU-HAO-I-SE : ne pas oser par délicatesse.
要 YAO : exiger, réclamer.
找 TCHAO : compenser. 補 POU : id.
永 YONG : éternel. YUEN : loin. = toujours.
擱 KO : laisser de côté, négliger.
化 HOA : changer, dissoudre, finir.
吃 T'CHE: manger. 虧 K'OEI: perte. = perdre.

是論外頭交朋友走親戚的道理、他是一概不懂、就這麼道人、去年他家裏辦白事、再三的求我、給約兩位朋友、在他家裏幫着他家裏熬熬夜、我就請了兩位至好的朋友去、帮着他熬了五六夜、人家還是眞盡心竭力的給他照應、趕辦完了事之後、他並沒到人家裏給人道乏去、後來有一天、在街上遇見人家、他一低頭、就過去了、簡直的沒理人家、你瞧他這宗人性、有多麼可惡、近起來、我聽見說更好了、他在家裏放重利息錢了、誰借他的錢使喚、都是八分的利錢、外頭已經有了重利盤剝的名聲了、我早就看透了、他那個財主、不久就敗、古人說的、刻薄成家、理無久享、是一定的理、

第二十八章

老弟、我聽見說、你們令弟、不是回來了麼、怎麼還沒見他

---

p'ông-yèou tsèou t'sīn-t'sī-tī táo-lì, t'ā ché ī-kái pŏu-tòng. Tsiéou tchĕ-mò táo jên, k'iú-niên t'ā kiā-lì pán pĕ-ché, tsái-sān-tī k'iêou ngò kĭ-yŏ leàng-wéi p'ông-yèou, tsái t'ā kiā-li pāng-tchŏ t'ā ngâo-ngâo yĕ. Ngò tsiéou t'sìng-leào leàng-wéi tché-hào-tī p'ông-yèou, pāng-tchŏ t'ā ngâo-leào oû-lŏu yĕ. Jên-kiā hoân-ché tchēn tsín-sīn kiĕ-lĭ-tī kĭ-t'ā tcháo-íng, kàn pán-wân-leào ché tchē-héou, t'ā píng mŏu táo jên-kiā-lì kĭ-jên táo-fă k'iú, héou-lâi yèou ī-t'iēn tsái kiāi-cháng, yú-kién jên-kia, t'ā i tī-t'côu, tsiéou kouó-k'iú-leào, kièn-tchĕ-tī mŏu-lì jên-kīa, nì t'siâo t'ā tchĕ tsōng jên-síng yèou toūo-mò k'ò-oú. Kín-k'ì-lâi ngò t'īng-kién-choūo kéng-hào leào. T'ā tsái kia-lì fáng

tiao. D'autre part, si vous en venez à la manière de traiter les amis et les parents dans les rapports extérieurs, il n'y comprend absolument rien. Tel est l'homme. L'an dernier, il y eut des funérailles dans sa famille, et il me demanda à plusieurs reprises de lui amener deux amis pour l'aider et passer la nuit avec lui. Je priai donc deux de mes meilleurs amis d'aller passer avec lui cinq ou six nuits; ils s'y mirent de tout cœur et se dépensèrent pour lui rendre ce service; et quand la chose fut finie, il n'alla même pas chez eux pour les remercier de la peine qu'ils avaient prise; et depuis, rencontrant un jour l'un d'eux dans la rue, il baissa la tête et passa sans faire aucune attention à lui. Dites-moi : un homme d'un pareil naturel, n'a-t-on pas mille sujets de le détester? Et j'ai appris dernièrement quelque chose de mieux : il prête chez lui à gros intérêts; si on lui emprunte de l'argent, c'est à 8°/ₒ par mois. Au dehors, il a déjà une réputation d'usurier écorcheur. De bonne heure je l'ai prévu d'une manière assurée : quoiqu'il soit très riche, avant longtemps, il sera ruiné. Les anciens disaient, et c'est un principe certain : «Si une famille s'est élevée par l'avarice, il est dans l'ordre qu'elle ne jouisse pas longtemps de la richesse.»

CHAPITRE VINGT-HUITIÈME.

UNE BARQUE DÉVALISÉE.

J'ai entendu dire que votre frère était revenu. Comment se fait-il

---

tchóng-lí-sǐ t'siên-leào. Choéi-tsiě t'ā-tǐ t'siên chè-hoán, tōu-ché pă-fén-tǐ lì-t'siên, wái-t'eôu í-kīng yèou-leào tchóng-lí p'ân-pŏ-tǐ mîng-chēng leào, ngò tsào-tsiéou k'án-t'éou-leào. T'ā ná-kó t'sái-tchòu, pŏu-kièou tsiéou pái. Kòu-jên choŭo-tǐ : k'ŏ-pŏ t'chêng-kīa, lì oû-kièou hiàng. Tchě ché ī-tíng-tǐ lì.

TI-EUL CHE-PA TCHANG.

Lào-tí, ngò t'īng-kién choŭo, nì-mên líng-tí pŏu-ché hoêi-lâi-leào mò.

外頭 WAI-T'EOU : au dehors, vie publique.
走 TSEOU : exercer, aller avec les parents.
道理 TAO-LI : principe, doctrine, procédé.
一概 I-KAI : entièrement, tout à fait.
白 PÉ : blanc, *couleur de deuil*. PÉ-CHE : funérailles.
盡 TSIN : épuiser. 心 SIN : son cœur. 竭 KIÉ : épuiser. 力 LI : ses forces.
乏 FA : fatigué. TAO-FA : dire : vous vous êtes fatigué pour moi, merci!

低 TI : baisser.
理 LI : traiter poliment, faire attention à.
宗 TSONG : espèce, famille.
放 FANG : laisser aller, prêter *de l'argent*.
重 TCHONG : lourd, à gros intérêts.
盤 P'AN : arranger. 剝 PO : écorcher.
透 T'EOU : pénétrer, comprendre,
刻 K'O : graver. 薄 PO : mince. = cruel, exacteur, avare.

出來了、他回來就病了、是怎麼了、在道兒上受了熱了麼、倒不是受了熱了、是受了點兒驚恐、受了甚麼驚恐了、是在船上遇見了賊了、你告訴我說、是怎麼遇見賊了、他是和一個朋友、搭幫回來、倆人帶着一個底下人、雇了一隻船、這天晚上、船灣在一個地方了、趕到夜靜的時候、忽然起岸上來了十幾個賊、都拿着火把刀槍、就上船上來了、拿刀把艙板砍開了、就進了艙裏頭去了、就拿着刀指着我們舍弟、間都是有甚麼東西、我們舍弟說、我們的東西、都在這艙裏頭擺着了、別處沒有了、這麼着、那羣賊就把箱子和包袱現錢、都拿了去了、就是把舖蓋給留下了、幸虧我們舍弟身上、有一個銀兜子、裏頭裝着有十幾兩金子、還有幾十兩銀子沒丟、趕到天亮了、他們到了一個馬頭上、我們舍弟就和那個朋友商量、打算

Tsén-mò hoân mõn-kién t'ā t'chŏu-lâi-leào. — T'ā hoêi-lâi tsiéou píng-leào. — Ché tsén-mò-leào, tsái táo-eûl-cháng chéou-leào jĕ leào mò. — Tào pŏu-ché chéou-leào jĕ-leào, ché chéou-leào tièn-eûl kīng-k'òng. — Chéou-leào chén-mò kīng-k'òng-leào. — Ché tsái t'choân-cháng yú-kién tsĕ-leào. — Nì káo-sóu ngò choŭo, ché tsén-mò yú-kién tsĕ-leào. — T'ā ché hoûo ĭ-kó p'ông-yèou tà-pāng hoêi-lâi, leà-jên tái-tchŏ ĭ-kó tì-hiá jên, kóu-leào ĭ-tchĕ-t'choân. Tchĕ-t'iēn wàn-cháng t'choân wān tsái ĭ-kó tí-fāng leào. Kàn-táo yĕ tsíng-tĭ chê-héou, hŏu-jân k'ì ngàn-cháng lâi-leào chĕ-kì-kó tsĕ, toū nâ-tchŏ hoùo-pà tāo-t'siāng tsiéou cháng t'chôan-cháng lâi-leào, nà-taō pà t'sāng-pàn k'àn k'āi-

que je ne l'ai pas encore vu? — Dès qu'il a été revenu, il est tombé malade. — Comment! Est-ce qu'il a attrapé un coup de soleil en route? — Non pas un coup de soleil, mais une petite frayeur. — Comment cela? — Voyageant en barque, il a rencontré des voleurs. — Racontez-moi cela. — Il était sur son retour, en compagnie d'un ami. Ils avaient avec eux un domestique et avaient loué une barque. Un soir, on avait mouillé en un certain endroit; quand on fut en pleine nuit, soudain, parurent sur le rivage dix et quelques voleurs, tous avec des torches allumées, des sabres et des lances. Ils montèrent sur la barque, forcèrent avec leurs sabres la cloison de la cabine, et y entrèrent; dirigeant alors leurs sabres vers mon frère, ils lui demandent : «Quels effets avez-vous? Tous nos effets, leur répondit-il, sont dans cette cabine; nous n'avons rien ailleurs.» Là-dessus, cette bande de voleurs de prendre les caisses, les paquets, l'argent, et de tout emporter; cependant ils laissèrent la literie. Heureusement que mon frère avait sur lui une ceinture de voyage où il avait mis dix et quelques onces d'or; ils sauvèrent aussi quelques dizaines de taëls. Au point du jour, ils arrivèrent à un lieu d'arrêt; alors, mon frère et son ami se consultèrent; mon frère comptait descendre

---

leào, tsiéou tsín-leào t'sāng lì-t'eôu k'iú-leào. Tsiéou nâ-tchŏ tāo tchè-tchŏ ngò-mên chĕ-tí, wén toū ché yèou chén-mò tōng-sī. Ngò-mên chĕ-tí choŭo, ngò-mên-tī tōng-sī toū tsái tchĕ-t'sāng lì-t'eôu pài-tchŏ-leào, piĕ-t'chóu mŏu-yèou-leào. Tchĕ-mò-tchŏ ná k'iūn-tsĕ tsiéou pà siāng-tsè hoûo pāo-fōu hién-t'siên tōu nâ-leào k'iú-leào. Tsiéou-ché pà p'ōu-kái kī-liêou-hiá-leào, híng-k'ōei ngò-mên chĕ-tí chēn-cháng yèou ī-kó în-teōu-tsè, lì-t'eōu tchōang-tchŏ yèou chĕ-kì leàng kīn-tsè, hoân yèou kì-chĕ leàng în-tsè mŏu-tieōu. Kán-táo t'iēn-leáng-leào, t'ā-mên táo-leào ī-kò mà-t'êou-cháng. Ngò-mên chĕ-tí tsiéou hoûo ná-kó p'ông-yèou chāng-leâng, tà-soán hiá-t'choân, k'ì hán-lóu tseòu,

---

驚 KING : effrayé. 恐 K'ONG : craindre.
灣 WAN : détour, s'arrêter, jeter l'ancre.
靜 TSING : tranquille, en silence.
把 PA : poignée. 火把 HOUO : torche.
艙 T'SANG : cale, cabine de barque. 板 PAN : planche. 砍 K'AN : briser, trancher à coups de hache.
擺 PAI : ranger, mettre en ordre.
現錢 HIEN-T'SIEN : argent comptant.
鋪 P'OU : étendre. 蓋 KAI : couvrir. = literie.
幸 HING : heureusement. 虧 K'OEI : id. = id.
兜 TEOU : sac. IN-TEOU : ceinture de voyage.
馬頭 ou plutôt 碼頭 MA-T'EOU : jetée, quai, port, village où les barques s'arrêtent ordinairement.
商 CHANG : marchand; consulter, délibérer. 量 LIANG : me urer, estimer. = délibérer, se concerter.

下船、起早路走、那個朋友也很願意、這麼着、他們就把鋪蓋搬下來了、到了馬頭上、雇了兩輛車、就起早回來了、趕到了家、可就病了、請大夫來瞧、說他是驚嚇、夾着點兒時令、現在吃着藥了、還沒好了、

第二十九章

老弟、你提你們令弟走路遇見賊了、我也想起一件事來告訴你說、有一年我們先伯、同着一位朋友上甘肅去、雇了兩輛車、帶着倆跟人、一個人坐着一輛車、就起了身了、有一天走到一個地方、那倆趕車的、路都不熟、可就走岔了道了、直走到掌燈的時候、也找不着一個鎮店、大家很着急、沒法子、就這麼瞎走、趕走到快定更了、就走到了一座大樹林子裏、就看見樹林子那邊兒、露出一點兒燈光來、這麼着他們這

---

ná-kó p'ông-yèou yě hèn yuén-í. Tchě-mò-tchŏ t'ā-mên tsiéou pà p'ōu-kái pān hiá-lâi-leào, táo-leào mà-t'êou-cháng, kóu-leào leàng leáng-t'chê, tsiéou k'ì hán hoêi-lâi-lèao. Kàn-táo-leào kiā, k'ò-tsiéou píng-lèao. T'sing t'ái-fōu lâi t'siâo, choŭo t'ā ché kīng-hŏ, kiā-tchŏ tièn-eûl chê-líng, hién-tsái t'chĕ-tchŏ yŏ-leào, hoân mŏu-hào-leào.

Ti-eul-che-kieou tchang.

Lào-tí, nì t'ì nì-mên líng-tí tsèou-lóu yú-kién tsĕ-leào, ngò yĕ siàng-k'ì

de barque et prendre la route de terre; son ami y était aussi tout disposé; ils débarquèrent donc leur literie, et, s'étant rendus au village, ils louèrent deux chars, et s'en vinrent par terre. Dès que mon frère fut arrivé chez lui, il tomba malade; on appela un médecin qui le vit et dit que la frayeur lui avait donné une secousse, et qu'il s'y joignait une légère atteinte de la maladie régnante. Maintenant, il a pris des remèdes, mais il n'est pas encore guéri.

CHAPITRE VINGT-NEUVIÈME.

Un guet-apens.

Ce que vous venez de me dire de la rencontre de voleurs par votre frère en voyage, me rappelle une affaire que je veux vous raconter aussi. Une certaine année, feu mon oncle se rendait au Kan-sou avec un ami. Ils avaient loué deux chars et avaient avec eux deux domestiques; montés chacun sur un char, ils se mirent en marche. Un beau jour, arrivés à un certain endroit, les deux conducteurs n'étant pas sûrs de la route, prirent une fausse direction; on marcha jusqu'au moment d'allumer les lanternes, sans trouver de village : tous étaient très inquiets; que faire? Allant ainsi à l'aventure, ils marchèrent jusque vers le commencement de la première veille et arrivèrent alors à un grand bois, au delà duquel, ils virent briller

---

Ĭ-kién-ché-lâi káo-sóu nì choŭo. Yèou ĭ-niên ngò-mên siēn-pĕ t'ông-tchŏ ĭ-wéi p'ông-yéou, cháng Kān-sŏu k'iú, kóu-leào leàng leáng-tchē, tái-tchŏ leàng kēn-jên, ĭ-kó jên tsoúo-tchŏ ĭ-leáng t'chê. Tsiéou k'ì-leào chēn-leào; yèou ĭ-t'iēn tsèou-táo ĭ-kó tí-fāng, ná-leà kàn-t'chê-tĭ, lóu tōu-pŏu chŏu. K'ò tsiéou tsèou t'chá-leào táo-leào, tchĕ tsèou táo tchàng-tēng-tĭ chê-héou, yĕ tchào-pŏu-tchŏ ĭ-kó tchén-tién. Tá-kīa hèn tchŏ-kĭ. Mŏu fă-tsè, tsiéou tchĕ-mò hiă-tsèou; kàn tsèou-táo k'oái tíng-kēng-lèao, tsièou tsèou táo-lèao ĭ-tsoúo tá chóu-lîn-tsè-lì. Tsiéou k'án-kién chóu-lîn-tsè ná-piēn-eûl lóu-t'chŏu ĭ-tièn-eûl tēng

---

旱 Han : sec. Han-lou : voie de terre.
輛 Leang : p. n. des voitures.
夾 Kia : serré, pressé, mêlé à.
時 令 Che-ling : saison.
伯 Pĕ : oncle, frère aîné du père.
趕 Kan : conduire une voiture. 熟 Chou : accoutumé à, familier avec.
岔 T'cha : embranchement, fausse route.

掌 Tchang : arranger. 燈 Teng : lampe, lanterne. = allumer les lanternes.
直 Tche : droit, sans interruption.
座 Tsouo : p. n. 樹 林 Chou-lin : bois, forêt.
露 Lou : apparaître. T'chou-lai : *auxil.* 光 Koang : lueur.

倆車、就奔了那個燈光去了、趕臨近了一瞧、是個店外頭掛着倆麵幌子、店門關着了、臨街是個窗戶、裏頭可點着燈了、這麼着、他們就叫開店門了、把車趕進去了、趕到了裏頭一瞧、冷冷清清、連一個客人也沒有、這麼着、他們就挑了三間屋子、把行李都搬進去了、然後就叫店家、打洗臉水、沏茶弄飯吃、我們先伯就見那幾個店家、都那麼賊眉鼠眼的、心裏可就有點兒犯疑、趕吃完了飯了、那位朋友在炕上拾掇行李、這個工夫兒、就進來了一個店家沏茶、我們先伯就見他、不住的拿眼睛瞧炕上的行李、我們先伯看他這分光景、更疑惑了、可不敢說、恐怕那位朋友知道害怕、趕喝完了茶、我們先伯就到後頭院裏出恭去了、趕他納到了後頭院裏一瞧、有三間屋子一

koāng-lâi, tchĕ-mò-tchŏ t'ā-mên tchĕ leào-t'chê, tsiéou pēn-leào ná-kó tēng-koāng k'iú-lèao. Kàn lìn-kín-lèao ĭ-t'siâo, ché-kó tién. Wái-t'eôu kóa-tchŏ lèa-mién-hòang-tsè, tièn-mên koān-tchŏ-leào, lîn kiāi ché kó t'choāng-hóu; lì-t'êou k'ò tièn-tchŏ tēng-leào. Tchĕ mò-tchŏ t'ā-mên tsiéou kiáo k'āi tién-mên-leào, pà t'chê kàn-tsín k'iú-leào. Kàn-táo-leào lì-t'eôu ĭ-t'siâo, lèng-lèng t'sīng-t'sīng, liên ĭ-kó k'ŏ-jên yĕ mŏu-yèou. Tchĕ-mò-tchŏ t'ā-mên tsiéou t'iāo-leào sān-kiēn oŭ-tsè, pà hîng-lì tōu pān-tsín k'iú leào. Jân-héou tsiéou kiáo tién-kiā tà sì-lièn-chòei t'sī-t'chā lóng-fán-t'chĕ. Ngò-mên siēn-pĕ tsiéou kién ná kì-kó tién-kiā, tōu ná-mò tsĕ-mêi chòu-yèn-tĭ, sīn-lì k'ò-tsiéou yèou-tièn-eûl fán-î. Kàn t'chĕ-wân-leào-fán-leào, ná-wéi p'ông-yèou tsái k'áng-cháng chĕ-toūo hîng-lì. Tchĕ-kó kōng-fōu-eûl, tsiéou tsín-lâi-leào ĭ-kó tién-kiā t'sī-

une faible lueur de lampe. Les deux chars se dirigèrent vers la lumière ; on arrive tout près, on regarde : c'était une auberge ; au dehors, étaient suspendus deux faisceaux de vermicelle servant d'enseigne. La porte de l'auberge était fermée : mais il y avait une fenêtre sur la rue et une lampe brûlait à l'intérieur. Ils crièrent donc d'ouvrir la porte de l'auberge, et ils y firent entrer les chars. Arrivés à l'intérieur, ils regardent : solitude parfaite ; il n'y avait pas un seul voyageur. Là-dessus, ils choisirent trois chambres, et y firent apporter tous leurs bagages, puis ils dirent aux gens de l'auberge de leur donner de l'eau pour se laver le visage, de faire le thé et de préparer le repas. Mon oncle, voyant la mine suspecte de tous les gens de l'auberge, conçut en lui-même quelques soupçons. Quand ils eurent fini leur repas, pendant que son ami était sur le *K'ang*, à ranger le bagage, il entra un homme de la maison pour faire le thé. Mon oncle remarqua que son regard ne quittait pas le bagage sur le *K'ang*, et cette circonstance augmenta sa défiance ; mais il n'osa rien dire, de peur d'alarmer son ami. Quand ils eurent fini de prendre le thé, mon oncle s'en alla dans la cour de derrière pour se soulager. Arrivé dans cette cour, il regarde : il y avait trois pièces : l'une, les lieux d'aisance ; les

---

t'châ, ngò-mên siēn-pĕ tsiéou kién-t'ā,pŏu-tchóu-tĭ nâ yèn-tsīng t'sīâo k'áng-cháng-tĭ hîng-lì. Ngò-mên siēn-pĕ k'án t'ā tchĕ-fén koūng-kìng, kéng î-hoŭo-leào, k'ò pŏu kàn-choŭo, k'òng-p'á ná-wéi p'ông-yèou tchē-táo hái-p'á. Kàn hŏ-wân-leào-t'châ, ngò-mên siēn-pĕ tsiéou táo héou-t'eôu yuén-lì t'chŏu-kōng k'iú-leào. Kàn t'à nă táo-lèao héou-t'eôu yuén-lì ī-t'siâo, yèou sān-kiēn oŭ-tsè,

---

奔 PEN : courir, se diriger vers. 掛 KOA : suspendre.
麪 MIEN : farine, vermicelle. 幌 HOANG : spécimen de ce qui se vend, comme enseigne.
冷 LENG : froid, vide, solitaire. 淸 T'SING : calme.
打 水 TA-CHOEI : apporter de l'eau. 洗 SI : laver.
沏 T'SI : verser de l'eau sur le thé.
眉 MEI : sourcils. 鼠 CHOU : rat.
犯 FAN : offense. 疑 I : soupçon. = soupçon.
拾 掇 CHE-TOUO : arranger.
不 住 POU-TCHOU : il ne cessait pas. 拿 NA : de porter. 眼 睛 YEN-TSING : les yeux, etc.
分 FEN : part, condition ; ici équivalent à 樣 YANG.
恭 KONG : respect. 出 恭 T'CHOU-KONG : signifie proprement "sortir du respect," "manquer à la tenue respectueuse."
納 NA : entrer.
茅 MAO : herbe, chaume. 茅 房 MAO-FANG : lieux d'aisance.

間是茅房、那兩間是堆草料的屋子、趕我們先伯進到茅房裏去正出恭了、這個工夫兒、就聽見起前頭院裏來了倆人、把堆草料的那屋裏的門推開了、進去拿草料去了、就聽見這個和那個說、剛纔掌櫃的把你叫了去、到底是這麽商量的呢、就聽見那個說、是這麽商量的、趕到夜靜的時候、偺們倆人去殺那倆趕車的、他們三人去殺那倆客人、和那倆跟人、我已經和掌櫃的說開了、事完之後、就把那兩輛車、分給偺們倆人、一個人一輛、不論那倆客人有多少銀子、偺們倆人全不管、我的意思是這麽着、趕偺們倆人把這兩輛車分到手、明兒個早起、偺們把買賣一辭、一個人趕着一輛車、就回家去了、從今以後、偺們倆人改邪歸正、再別作那害人的事情了、你想這麽辦好不好、那個人就說、不錯、這麽辦很好、說完了、就聽見他們倆人上前頭去了、我們先伯心裏說、怪不得我看那幾個店家、那麽賊形

ı kiēn ché máo-fâng. Ná lèang-kiēn ché tōei t'sào-léao-tī oū-tsè. Kàn ngò-mên sīen-pĕ tsín táo mâo-fâng-lì-k'iú, tchéng-t'chōu-kōng-leào, tchĕ-kó kōng-fōu-eûl, tsiéou t'īng-kién k'ì t'siên-t'êou yuén-lì lâi-lèao lèa-jên, pà tōei t'sào-léao-tī ná oū-lì-tī-mên t'oêi-k'āi-leáo, tsín-k'iú nâ t'sào-léao k'iú-lèao. Tsiéou t'īng-kién tchĕ-kó hoûo-nâ-kó choūo. Kāng-t'sâi tchàng-koéi-tī pà nì kiáo-lèao-k'iú, táo-tì ché tsén-mò chāng-leâng-tī nī. Tsiéou t'īng-kién ná-kó choūo, ché tchĕ-mò chāng-leâng-tī. Kàn-táo yĕ tsíng-tī chê-héou, tsàn-mên

deux autres servant de grenier pour le fourrage. Quand mon oncle fut entré aux lieux d'aisance, et pendant qu'il était occupé à se satisfaire, il entendit venir de la cour de devant deux hommes, qui ouvrirent la porte du grenier et y entrèrent pour prendre du fourrage; et il entendit l'un d'eux dire à l'autre : «Qu'est-ce que le patron a arrangé avec toi, quand il t'a mandé tout à l'heure?» Il entendit l'autre répondre : «Voici le plan : quand il fera bien nuit, nous deux, nous irons tuer les deux conducteurs de chars, et eux trois iront tuer les deux voyageurs et leurs deux domestiques. Je suis convenu avec le patron que, l'affaire finie, il nous donnera à tous deux, pour notre part, les deux chars, chacun un char; quelle que soit la quantité d'argent que possèdent les voyageurs, nous n'aurons rien à y voir. Voici quelle est mon idée : une fois ces chars entre nos mains pour notre part, demain de bon matin, laissant notre commerce ici, nous retournons chez nous, chacun conduisant un char; et à partir de ce moment, nous nous réformons et renonçons à ces choses qui nuisent au prochain; que dis-tu de cet arrangement? Eh bien, répondit l'autre, ce plan est excellent.» Quand ils eurent fini de parler, il les entendit s'en aller tous deux dans la cour de devant. Feu mon oncle se dit alors en lui-même : «Je ne m'étonne plus d'avoir trouvé à ces gens de l'auberge une mine de

---

lèa-jên k'iú chă ná-lèa kàn-t'chê-tĭ, t'ā-mên sān-jên k'iú chà ná-lèa k'ŏ-jên hoûo ná-lèa kēn-jên. Ngò ì-kĭng hoûo tchàng-koéi-tĭ choŭo k'āi-lèao. Ché wân tchē-héou, tsiéou pà ná léang léāng-t'chê, fēn-kĭ tsàn-mên lèa-jên ĭ-kó-jên ĭ-léang, pŏu-luén ná-lèa k'ŏ-jên yèou toūo-chào în-tsè, tsàn-mên lèa-jên t'siûen pŏu-kòan. Ngò-tĭ í-sē ché tchĕ-mò-tchŏ. Kàn tsàn-mên lèa-jên pá tchĕ-lèang léang-t'chê fēn táo-chèou, mĭng-eûl-kó tsào-k'ì, tsán-mên pá mái-mài ĭ-t'sê, ĭ-kó jên kàn-tchŏ ì-leáng-t'chê tsiéou hoêi-kiā k'iú-leào. T'sông-kīn ì-heóu tsàn-mên leà-jên kài-siĕ koēi-tchéng, tsái piĕ-tsŏ nà hái-jên-tĭ ché-t'sing-leào. Nì siàng tchĕ-mò-pán hào-pŏu-hào. Ná-kó-jên tsiéou choŭo : pŏu-t'só, tchĕ-mò-pán hèn-hào. Choŭo wân-léao, tsiéou t'ĭng-kién tā-mên leà-jên cháng t'siên-t'êou k'iú-leào. Ngò-mên siēn-pĕ sīn-lì choŭo, koái-pŏu-tĕ ngò k'án ná-kì-kò tién-kiā ná-mò tsĕ-hing k'ò-ì-tĭ, kàn-tsîng tchēn

---

堆 Toei : amas, amonceler. 草 T'sao : paille. 料 Leao : matière. = paille, fourrage.
正 Tcheng : précisément à ce moment.
開 K'ai : ouvrir, expliquer, décider.

全 T'siuen : complètement.
改 Kai : corriger. 邪 Sié : mauvais.
怪 Koai : étonnant. Koai-pou-té : il ne faut pas m'étonner.
形 Hing : apparence.

可疑的、敢情眞是個黑店、這麼着、可就出了茅房、到了自己的屋裏、就把剛纔聽的話、都告訴那個朋友說了、那位朋友聽這話、就害怕的了不得、大家正在屋裏爲難、沒有主意了、這個工夫兒、忽然聽見來了好幾輛車、直叫店門、趕店門開開了、就見趕進六輛鏢車來、是倆客人四個保鏢的、我們先伯就說、這可不怕了、偺們回頭可以放心睡覺罷、這麼着、又打發了一個跟人、過去問了問鏢車、他們說是明兒早起五更天起身、這麼着、我們先伯他們也睡到五更天起來、叫趕車的套上了車、就跟鏢車一塊兒搭幫走了、這算是纔免了那個大難了、你說險不險、

第三十章

大哥、您聽我告訴您一件事、我們那個村莊兒裏、住着有一個小財主、素日人很嗇刻、向來他不幫人、不作好事、前幾天

ché-kó hĕ-tién. Tchĕ-mò-tchŏ k‘ò tsiéou t‘chŏu-lèao máo-fàng, táo-leào tsé-kì-tĭ oŭ-lì. Tsiéou pà kāng-t‘sâi t‘īng-tĭ hóa, toū káo-sóu nà-kó p‘ông-yèou choŭo-leào. Ná-wéi p‘ông-yèou t‘ïng tchĕ-hóa, tsiéou hái-p‘á-tĭ leào-pŏu-tĕ. Tá-kīa tchéng tsái oŭ-lì wêi-nân, mŏu-yeoù tchòu-í-leào. Tchĕ-kó kōng-foū-êul, hoŭ-jân t‘īng-kíen lâi-leào hào-kì leáng t‘chê tchĕ kiáo tién-mên, kàn tién-mên k‘āi-k‘āi-leào tsiéou kíen kàn-tsín loŭ leáng piao-t‘chê lâi. Ché leà-k‘ŏ-jên sé-kó pào-piāo-tĭ. Ngò-men sien-pĕ tsiéou choŭo; tchĕ-k‘ò pŏu p‘á-leào. Tsàn-mên hoêi-t‘eôu k‘ò-ì fáng-sīn choéi-kiŏ pá. Tchĕ-mò-tchŏ yéou tà-fā-

brigands bien suspecte; évidemment, c'est un vrai coupe-gorge. Là-dessus, il sortit des cabinets; arrivé dans sa chambre, il rapporta à son ami tout ce qu'il venait d'apprendre; celui-ci, à cette nouvelle, fut effrayé outre mesure. Comme ils étaient tous deux dans la chambre, très embarrassés et sans savoir à quoi s'arrêter, soudain, ils entendent arriver bon nombre de chars : on vient frapper à la porte de l'auberge; et, quand elle est ouverte, ils voient entrer six chars de convoi : c'étaient deux voyageurs avec quatre hommes d'armes. «Oh! maintenant, dit mon oncle, il n'y a plus à craindre : nous pouvons dormir tranquilles.» Là-dessus, il envoya un des domestiques s'informer aux chars de convoi. On lui dit qu'ils partiraient le lendemain matin à la cinquième veille; mon oncle et ses compagnons dormirent aussi jusqu'à cette heure; ils se levèrent alors, ordonnèrent aux conducteurs d'atteler et partirent en compagnie des chars de convoi. De cette manière, ils évitèrent un grand danger. N'était-ce pas l'échapper belle?

CHAPITRE TRENTIÈME.

TOUR JOUÉ À UN AVARE.

Écoutez-moi vous raconter une histoire. Dans notre village, habite un petit richard habituellement très avare; jamais il n'a rendu service à personne, ni fait aucune bonne œuvre. Il y a quelques jours, une de ses sœurs

---

leào ĭ-kó kēn-jên koúo-k'iú wén-leào-wén piao-t'chê. T'ā-mên choŭo ché mîng-êul tsaò-k'ì où-kēng-t'ien k'ì-chēn. Tchĕ-mò-tchŏ, ngò-mên siēn-pĕ t'ā-mên yĕ chóei táo où-kēng-t'ien k'ì-lâi, kiáo kàn-t'chê-tĭ t'aó-cháng-leào-t'chê. Tsiéou kēn piāo-t'chê ĭ-k'óai-êul tă-pàng tsèou-leào. Tchĕ sóan ché t'sâi mièn-leào ná-kó tá nán leào. Nì choŭo hièn-pŏu-hièn.

TI-SAN-CHE TCHANG.

Tá-kō, nìn t'īng ngò kāo-sóu nìn ĭ-kién-ché. Ngò-mên ná-kó t'suén-tchoāng-eûl-lì tchóu-tchō yeòu ĭ-kó siào t'sâi-tchòu, sŏn-jĕ hèn chĕ-k'ŏ. Hiáng-lâi t'ā pŏu pāng-jên, pŏu tsŏ hào-ché. T'siên kì t'iēn t'ā yeòu ĭ-kó

黑店 HÉ-TIEN : auberge noire, *i. e.* coupe-gorge.

鑣車, ou plutôt 標車 PIAO-T'CHÉ : chars de convoi pour protéger les voyageurs contre les brigands. Ils portent des hommes armés, ou bien ont des intelligences avec l'ennemi.

套 T'AO : atteler.

村 T'SUEN : village. 莊 TCHOANG : id., ferme. = village.

嗇 CHÉ : avare, cupide. 刻 K'O : vexer, opprimer. = avare.

他有一個出了門子的妹妹、頂着雨到他家來、說是他男人現在找了一個海船上管帳的事情、前兩天已經開船出海去了、現在家裏沒有飯吃、所以頂着雨來要借一石米、和幾兩銀子、等着他男人回來、必都還的、這個人聽這話、和他妹妹說、他米也沒有、錢也沒有、辦不了、叫他妹妹另上別處借去罷、他妹妹聽他不管、可就哭了、趕他見他妹妹哭了、他就賭氣子出去躲開了、他同院子住着有一個街坊、是個爽快人、聽他不管他妹妹的事、很有氣、這麼着、就把他妹妹請過來、借給他一石米、還有幾兩銀子、另外又給他雇了一匹驢、可就把他送回去了、趕這個人回來了、聽見他家裏人說、是他街坊借給他妹妹錢米回去的、他也不說長、也不道短、粧作不知道的樣子、可巧這天夜裏來了一個賊、起他後墻上挖了一個窟窿、進他屋裏

t'chŏu-leào-mên-tsè-tī méi-méi tīng-tchŏ-yù taó t'ā kiā lâi choŭo ché t'ā nân-jên hién-tsái tchào-leào ĭ-kó hài-t'choân-cháng kòan-tcháng-tī ché-t'sing, t'siên leàng-t'iēn ì-kīng k'āi-t'choân t'chŏu-hài k'iú-leào, hién-tsái kiā-lì mŏu-yeòu fán-t'chĕ; soúo-ì tìng-tchŏ yù lâi yáo tsiĕ ĭ-tān mì, hoûo kì-leàng în-tsè; tèng-tchŏ t'ā nân-jên hoêi-lâi pĭ tōu hoân-tī. Tchĕ-kó jên t'īng tchĕ hóa, hoûo t'ā méi-méi choŭo : t'ā mì yĕ moŭ-yèou, t'siên yĕ moŭ-yéou, pán pŏu-leào, kiáo t'ā méi-méi líng cháng piĕ-t'chóu tsiĕ k'iú pá. T'ā méi-méi t'īng t'ā pŏu-koàn, k'ò tsiéou k'oŭ-leào, kàn t'ā kién t'ā méi-méi k'oŭ-leào, t'ā tsiéou tōu k'í-tsè t'chŏu-k'iú toùo-k'āi-leào. T'ā t'ông-yúen-tsè tchóu-

plus jeune que lui, qui est mariée, vint chez lui sous la pluie, et lui dit que son mari, ayant maintenant trouvé une place d'agent comptable sur une jonque de mer, était parti en mer depuis deux jours et que, n'ayant rien à manger à la maison, elle était venue sous la pluie, dans l'intention d'emprunter un picul de riz et quelques taëls qu'elle lui rendrait sans faute au retour de son mari. Quand cet homme eut entendu ce discours, il répondit à sa sœur qu'il n'avait ni riz, ni argent, qu'il n'y pouvait rien, et qu'il lui conseillait d'aller emprunter ailleurs. Sa sœur, l'entendant dire qu'il ne pouvait rien faire pour elle, se prit à pleurer, il entra alors en colère et s'en alla pour se débarrasser d'elle. Dans la même cour que lui, habite un voisin, homme franc et vif, qui lui entendant dire qu'il ne voulait rien faire pour sa sœur, se mit dans une grande colère. Il invita la sœur de son voisin à entrer, lui prêta un picul de riz et quelques taëls; de plus, il loua pour elle un âne, et la renvoya ainsi chez elle. Quand l'autre revint, et qu'il apprit des gens de la maison que son voisin avait prêté à sa sœur de l'argent et du riz à emporter, il n'en dit pas un mot, et feignit de ne rien savoir. Or il arriva par hasard que la nuit suivante, il vint chez lui un voleur, qui perça un trou dans le mur de derrière, entra

---

tchŏ yeòu ī-kó kiāi-fāng ché kó choàng-k'oái jên, t'ĭng t'ā pŏu-koàn t'ā méi-méi-tī ché hèn-yeòu-k'í. Tchĕ-mò-tchŏ tsiéou pà t'ā méi-méi t'sìng-koúo-lâi, tsiĕ kī-t'ā ī-tăn mì, hoân-yeòu kī-leàng în-tsè. Líng-wái yeóu kī-t'ā koú-leào ī-p'ī liû, k'ò tsiéou pà-t'ā sóng hoêi-k'íu-leào. Kàn tchĕ-kó jên hoêi-lâi-leào, t'ĭng-kién t'ā kiā-lì-jên choūo, ché t'ā kiāi-fāng tsiĕ-kī-t'ā méi-méi t'siên-mì hoêi-k'íu-tī, t'ā yĕ pŏu choūo-t'châng pŏu taó-toàn, tchoāng-tsŏ pŏu tchē-taó-tī yáng-tsè. K'ò-k'iaò tchĕ-t'iēn yĕ-lì lâi-leào ī-kó tsĕ, k'ì t'ā héou-t'siâng-cháng wā-leào ī-kó k'oū-lōng, tsín t'ā oū-lì k'íu t'eōu-leào t'ā kì-chĕ-

---

妹 Mei : sœur cadette.
男 Nan : mâle. 男 人 Nan-jen : mari; homme. 管 帳 Koan-tchang : tenir des comptes.
開 船 K'ai-t'choan : lever l'ancre, partir.
另 Ling : autre. 别 處 Pié-t'chou : ailleurs.
賭 Tou : jouer. 賭 氣 子 Tou-k'i-tse : pour faire sentir sa colère.
躱 Touo : éviter, fuir. 開 K'ai : se séparer de.
爽 Choang : actif, ardent. 快 K'oai : vif, prompt. = allègre, dispos, franc.
不 說 長 也 不 道 短 Pou-chouo-t'chang yé-pou-chouo-toan : il ne dit ni le long ni le court, *i. e.*, il ne dit rien d'une manière ou de l'autre.
挖 Wa : creuser. 窟 窿 K'ou-long : trou.

去、偷了他幾十兩銀子和幾件衣裳去、趕到第二天早起、他知道鬧賊丟了東西了、他怕是他妹妹聽見說他丟了銀子衣服了、所以他沒敢到衙門去報他家裏失盜、他還囑咐他同院子住着的這個街坊、外頭不用告訴人說、他家裏鬧賊丟東西的事情、誰知道、那個賊那天夜裏偷了他的東西去、偏巧走到大街上、叫下夜的兵給拿住送了衙門了、官就問那個賊、那個銀子和衣裳是起誰家偷出來的、那個賊就招了、說是起某村莊兒裏某家偷出去的、這麽着、官就打發衙役來、叫事主領贓去、這個人聽這話就爲了難了、不到衙門領贓去不行、到衙門領贓去、又怕他妹妹知道這件事、這麽着、他就想了個主意、託他同院子住的那個街坊、頂他的名、到衙門替他領贓去、那個人就應了、替他去了、那個人因爲那天他不幫他妹妹、很瞧不起他、就有意要收拾他、趕起衙

---

leàng in·tsè hoúo kì-kién ī-châng k'íu. Kàn-táo tí-eûl t'iēn tsào-k'ì, t'ā tchē-táo náo-tsē tiēou-leào tōng-sī leào. T'ā p'á ché t'ā méi-meï t'īng-kién choūo t'ā tiēou-leào în-tsé ī-foū leào, soúo-ì t'ā mŏu-kàn táo yâ-mên k'íu páo t'ā kiā-lì chē-taó. T'ā hoân tchoū-foú t'ā t'ông-yuén-tsè tchóu-tchŏ-tī tchĕ-kó kiāi-fāng, wái-t'eôu pŏu-yóng káo-sóu jên choūo t'ā kiā-lì naó-tsē tieōu tōng-sī-tī ché-t'sing; choêi tchē-táo ná-kó tsē ná-t'iēn yĕ-lì t'eōu-leào t'ā-tī tōng-sī k'íu, piēn-k'iào tseòu-taó tá kiāi-cháng kiáo hía-yĕ-tī píng kī

dans sa maison, et s'en alla en emportant quelques dizaines de taëls et quelques vêtements. Le lendemain matin, il s'aperçut qu'il avait été victime d'un vol avec effraction; mais craignant que sa sœur n'apprît qu'il avait perdu de l'argent et des habits, il n'osa pas aller déclarer au tribunal qu'il avait été volé. De plus, il fit ses recommandations à ce voisin qui habite dans la même cour; il était inutile de répandre au dehors cette affaire du vol commis chez lui. Mais voyez un peu : la nuit même où il avait emporté les objets, il arriva que le voleur, étant allé sur la grande rue, il y fut arrêté par les gardes de nuit et conduit au Yamen. Le mandarin lui demanda chez qui il avait volé l'argent et les habits; il avoua tout, et dit qu'il les avait volés dans tel village, telle maison. Le mandarin envoya donc un satellite dire au propriétaire de venir recevoir les objets volés. Celui-ci, à cette intimation, fut très embarrassé; ne pas aller au tribunal chercher les objets volés, cela ne se pouvait pas; s'il y allait, il craignait que sa sœur n'apprît la chose. Il lui vint alors en pensée de charger son voisin de cour d'aller au Yamen en son nom et de recouvrer pour lui les objets volés. Cet homme y consentit et y alla pour lui. Mais depuis le jour où l'autre n'avait pas secouru sa sœur, il le méprisait et il avait le désir de lui faire la leçon.

---

nâ-tchoú sóng-leào yâ-mên leào. Koūn tsiéou wén ná-kó tsē, ná-kó în-tsè hoûo ī-châng ché k'ì choêi-kiā t'eōu t'choū-lâi-tī. Ná-kó tsē tsieóu tchaō-leào, choūo ché k'ì mèou t'suèn-tchoāng-eûl-lì mèou kiā t'eōu-t'chŏu-k'iú-tī. Tchĕ-mò-tchŏ koūn tsieóu tà-fā yâ-ī lâi, kiáo ché-tchòu lìng-tsāng k'íu. Tchĕ-kó jên t'îng tchĕ-hóa tsieóu wéi-leào nân-leào. Pŏu-táo yâ-mên lìng-tsāng k'íu pŏu-hîng, taó yâ-mên lìng-tsāng k'íu, yeóu p'á t'ā méi-méi tchē-táo tchĕ-kién ché. Tchĕ-mò-tchŏ t'ā tsieóu siàng-leào kó tchòu-í. T'oūo t'ā t'ông yuén-tsè tchóu-tī ná-kó kiāi-fāng, tìng t'ā-tī mîng, táo yâ-mên t'í-t'ā lìng-tsāng k'íu. Ná-kó jên tsieou íng-leào, t'í-t'ā k'íu-leào. Ná-kó jên în-wéi ná-t'iēn t'ā pŏu pàng t'ā méi-méi hèn t'siào-pŏu-k'ì t'ā, tsiéou yeòu-í yáo

---

衣裳 I-CHANG : vêtements.
鬧賊 NAO-TSÉ : vol avec effraction.
失 CHE : perdre. 盜 TAO : voler. = être volé.
囑 TCHOU : ordonner. 附 FOU : recommander. = id.
叫 KIAO : faire que; de sorte que.

下夜兵 HIA-YÉ-PING : patrouille.
招 TCHAO : avouer.
衙役 YA-I : satellites.
贓 TSANG : butin, choses volées.
頂 TING : prendre le nom d'un autre, se faire passer pour un autre.

門把銀子和衣服都領出來了、那個人就都給他妹妹送了去了、趕回到家裏來、見了他、就撒了一個謊說、我剛纔解衙門出來、走到街上、正遇見令妹、他問我是上那兒去了、我說是到衙門替你領銀子衣服去了、這麼着、他就叫我把那銀子和衣服給他罷、我因爲他是你的親妹妹、不好推辭、不給他、這麼着、我就都給了他了、這個人聽這話、不但不敢生氣、倒還得給那個人道謝、現在大家聽見這件事、都說那個人實在是快人作快事、

第三十一章

你提起這慳吝人遭報來了、我也告訴你一件事、那一年我在南邊一個客店裏住着的時候、同店裏住着有一個山西買賣客人、這天忽然來了一個窮人、也是山西人、身上穿的衣服很襤褸、到店裏找那個買賣客人來了、店家可就把他帶進來了、

---

cheōu-chĕ t'ā. Kàn k'ì yâ-mên pà în-tsè hoûo ī-foū toū lìng-t'chŏu-lâi-leào, nà-kó jên tsiéou toū kì-t'ā méi-méi sóng-leào k'íu-leào. Kàn hoêi-táo kiā-lì lâi kién-leào t'ā, tsiéou sā-leào ī-kó hoàng-choūo. Ngò kāng-t'sâi kiài yâ-mên t'chŏu-lâi, tseòu-táo kiāi-cháng, tchéng yú-kién líng-méi, t'ā wén ngò ché cháng nà-eûl k'íu-leào. Ngò choūo ché táo yâ-mên t'í-nì lìng în-tsè ī-foū k'íu-leào. Tchĕ-mò-tchŏ t'ā tsiéou kiáo ngò pà ná în-tsè hoûo ī-foū kì-t'ā pá.

Ayant donc reçu au Yamen l'argent et les habits, il envoya le tout à la sœur, et, de retour à la maison, quand il aperçut son voisin, il lui débita une histoire. «Tout à l'heure, lui dit-il, en sortant du Yamen, comme je passais par la rue, j'ai rencontré précisément votre sœur, qui m'a demandé où j'allais; je lui dis que j'étais allé au tribunal recevoir à votre place de l'argent et des habits. Elle me dit alors de les lui donner, et comme elle est votre propre sœur, je ne pouvais guère refuser; je lui ai donc remis le tout.» L'autre, entendant cela, non seulement n'osa pas se fâcher, mais fut même obligé de lui dire merci. Maintenant, tout le monde sait l'affaire et dit que c'est un tour fort spirituel joué par un homme d'esprit.

CHAPITRE TRENTE-ET-UNIÈME.

Une aumône extorquée.

Vous venez de me dire comment cet avare avait trouvé sa récompense; je vais aussi vous raconter une histoire. Il y a quelques années, j'étais dans le midi, et je logeais dans un hôtel où se trouvait aussi un marchand du Chan-si. Un jour, il arrive tout à coup un pauvre homme, également du Chan-si, qui était tout en haillons, et venait à l'hôtel chercher ce marchand.

Ngò īn-wéi t'ā ché nì-tī t'sīn méi-méi, pŏu-hào t'oēi-t'sē pŏu-kī-t'ā. Tchĕ-mò-tchŏ ngò tsiéou toū kī-leào t'ā leào. Tchĕ-kó jên t'īng tchĕ-hoá pŏn-tán pŏu-kàn chēng-k'í, tào hoân tĕ kī ná-kó jên táo-siĕ. Hién-tsái tá-kiā t'īng-kién tchĕ-kién ché, toū choŭo ná-kó jên chĕ-tsái ché k'oāi-jên tsŏ k'oái-ché.

Ti-san-che-i tchang.

Nì t'i-k'ì tchĕ kiēn-lín jên tsāo-páo lâi-leào, ngò yĕ káo-soú nì ī-kién ché. Ná-ī-niên ngò tsái nân-piēn ī-kó k'ŏ-tién-lì tchóu-tchŏ-tī chê-heóu, t'ông-tién-lì tchóu-tchŏ yeòu ī-kó Chān-sī mài-mái k'ŏ-jên. Tchĕ-t'ién hŏu-jân lâi-leào ī-kó k'iông-jên, yĕ-ché Chān-sī jên, chēn-cháng t'chōan-tī ī-foŭ hèn lân-liù, táo tién-lì tchào ná-kó mài-mái k'ŏ-jên lâi-leào. Tién-kīa k'ò-tsiéou pà-

---

推 T'oei : pousser, mettre en avant. 辭 T'se : refus.
慳 Kien : avare. 吝 Lin : parcimonieux.= avare.
襤 褸 Lan-liu : vêtement usé et rapiécé; déguenillé.
買 賣 客 人 Mai-mai-k'o-jen: marchand voyageur.

起見了那個買賣客人、就說、如今我流落這兒了、因爲沒有
盤費、不能回家去、苦的了不得、昨兒個有偺們一個同鄉的
朋友、告訴我說、你到這兒辦貨來了、住在這個店裏了、我聽
見說很喜歡、所以現在我來找你、求你念其偺們倆舊日的
交情、借給我一百兩銀子、我作盤費回家去、等我到了家裏、
再設法還你、那個客人聽這話、就說、我的銀子、已經都買了
貨了、現在我手底下連一兩銀子也沒有、你另打主意罷、我
實在不能爲力、那個窮人聽他說不能爲力、可就掉下眼淚
來了、這個工夫兒、那個買賣客人就上裏間屋裏坐着去了、
可巧有同店裏住着的一個四川人、到那屋裏找那個買賣
客人閒談去了、見那個窮人坐在椅子上掉眼淚、可就問他
是爲甚麼事傷心、他說這個買賣客人、原先在本鄉和我是
緊街坊、他當年窮的時候、我常幫他錢米、後來我又借給他

---

t'ā tái-tsín-lâi-leào. Kàn kién-leào ná-kó mài-mái k'ŏ-jên tsiéou choŭo : Joû-kīn ngò lieôu-lŏ tchĕ-eûl leào, īn-wéi mŏu yeòu p'ân-féi, pŏu-nêng hoêi-kīa k'íu, k'òu-tĭ leào-pōu-tĕ. Tsŏ-eûl-kó yeòu tsàn-mên ī-kó t'ông-hiāng-tĭ p'ōng-yeòu, káo-sóu ngò choŭo, nì táo tchĕ-eûl pán-hoúo lâi-leào, tchóu tsái tchĕ-kó tién-lì leào. Ngò t'īng-kién-choŭo hèn hì-hoūn, soúo-ì hién-tsái ngò lâi tchào nì, k'ieôu nì nién-k'ì tsàn-mên-leà kiéou-jĕ-tĭ kiāo-t'sîng, tsiĕ-kĭ ngò ī-pĕ leàng în-tsè, ngò tsŏ p'ân-féi hoêi-kiā k'íu, tèng ngò táo-leào kiā-lì, tsái chĕ fă hoân nì. Ná-kó k'ŏ-jên t'īng tchĕ-hóa tsiéou choŭo : Ngò-tĭ în-tsè ì-

Les gens de l'hôtel le firent entrer; quand il vit le marchand, il lui dit : « Je suis venu à l'aventure jusqu'ici; je ne puis pas retourner chez moi, faute d'argent pour le voyage, et je suis dans la dernière détresse. Hier, un ami qui est aussi de notre pays m'a dit que vous étiez venu ici pour affaires de commerce, et que vous logiez dans cette auberge. Cela me causa une grande joie et c'est ainsi que je viens maintenant vous trouver. Je vous prie de vous souvenir de notre amitié du vieux temps, et de me prêter cent taëls; cela me paiera mes frais de voyage pour retourner chez moi, et, quand j'y serai arrivé, je trouverai bien moyen de vous les rendre. » Le marchand, après l'avoir entendu, lui dit : « Tout mon argent a été employé à acheter des marchandises; actuellement, je n'ai pas même un taël sous la main; arrangez-vous autrement : je ne puis vraiment rien pour vous. » Quand ce pauvre homme l'entendit dire qu'il ne pouvait pas l'aider, les larmes lui tombèrent des yeux; mais alors, le marchand alla s'asseoir dans une pièce à l'intérieur. Or il arriva qu'un homme du Se t'choan, logé au même hôtel, vint dans la première pièce pour chercher le marchand et causer avec lui. Voyant ce pauvre homme assis sur une chaise et versant des larmes, il lui demanda le motif de sa peine; celui-ci répondit : « Autrefois, dans notre pays natal, ce marchand était mon proche voisin. Dans les années passées, quand il était pauvre, je lui ai toujours fourni des secours en argent et en riz. Plus tard, je lui ai aussi prêté de l'argent pour faire le commerce, et

---

kīng toū mài-leào-houó leào, hién-tsái ngò chèou-tì-hiá, liên ī-leàng in-tsè yě mōu-yeòu; nì líng tà tchòu-í pá, ngò chĕ-tsái pōu-nêng wéi-lī. Ná-kó k'iông-jên t'īng t'ā choūo pōu-nêng wéi-lí, k'ò tsiéou tiáo-hiá yèn-leï lâi-leào. Tchĕ-kó kōng-foū-eûl, ná-kó mài-mái k'ō-jên tsiéou cháng lì-kiēn-oū-lì tsoūo-tchō k'íu-leào. K'ò-k'iào yeòu t'ông-tién-lì tchón-tchŏ-tī ī-kó Sé-t'choān jên, táo ná oū-lì tchào ná-kó mài-mái k'ō jên hiên-t'ân k'íu-leào. Kién ná-kó k'iông-jên, tsoúo tsái ì-tsè-cháng tiáo yèn-lâi, k'ò-tsiéou wén t'ā ché wéi chén-mò ché chāng-sīn. T'ā choūo tchĕ-kó mài-mài k'ō-jên yuên-siēn tsái pèn-hiāng hoûo ngò ché kìn-kiāi-fāng. T'ā tāng-niên k'iông-tí ché-héou, ngò t'châng pāng t'ā t'siên mì. Héou-lâi ngò yéou tsiĕ-kī-t'ā in-tsè tsó-mài-mái. Joû-kīn t'ā fā-

---

流 LIEOU : couler. 落 LO : tomber. = errer, vagabonder.

辦貨 PAN-HOUO : faire du commerce; *litt.* trafiquer en marchandises.

念 NIEN : se rappeler. 其 K'I : ce, *cette amitié.*

爲力 WEI-LI : mettre en œuvre ses forces, agir.

淚 LEI : larmes. 眼淚 YEN-LEI : id.

傷 CHANG : blesser. 傷心 CHANG-SIN : affliger qqn, être affligé.

銀子做買賣、如今他發了財了、我是在這本地做買賣虧空了、沒盤費回家去、找他來借給我一百兩銀子回家去、他不肯借、所以我很傷心、那個四川人聽完了這話、就進裏間屋裏去、問那個買賣客人、你們這個貴鄉親、他說他當年幫你的話是眞的麽、那個買賣客人說、那倒是眞的、無奈我現在沒錢借給他、那個四川人就說、着比我現在借給你一百兩銀子、你給他作盤費回去、你一個月之後還我、寫給我一張借約、我也不要利錢、你願意不願意、他勉强說是願意、這麽着、那個四川人就起自己屋裏拿了一百兩銀子來借給他、叫他給了那個窮人拿了走了、那個四川人就叫他寫了一張借約收起來了、趕過了兩天、那個四川人也搬了走了、又過了些個日子、那個買賣客人打開箱子一瞧、短了一百兩銀子、他原先寫的那張借約在箱子裏擱着了、他這纔明白那個四川人是個術士、會搬運法、

---

leào-t'sâi-leào. Ngò ché tsái tchĕ pèn-tí tsó-mài-mái k'oēi-k'ōng-leào mŏu p'ân-féi hoêi-kiā-k'íu, tchào t'ā lâi tsiĕ kì-ngò ī-pĕ leàng în-tsè hoêi-kiā k'íu, t'ā pŏu-k'èng tsiĕ, soùo-ì ngò hèn chāng-sīn. Ná-kó Sé-t'chōan jên t'īng-wân-leào tchĕ-hóa, tsiéou tsín lì-kiēn-oū-lì k'íu, wén ná-kó mài-mái k'ŏ-jên, nì-mên tchĕ-kó koéi-hiāng-t'sīn, t'ā choūo t'ā tāng-niên pāng-nì-tī hóa ché tchēn-tī mò. Ná-kó mài-mái k'ŏ-jên choūo. Ná tào-ché tchēn tī, oú-nái ngò hién-

il est maintenant devenu riche. Pour moi, j'ai fait ici des pertes dans le commerce, et je n'ai pas de quoi retourner chez moi. Je viens le trouver pour lui emprunter cent taëls pour mon retour, et il ne veut pas me les prêter; voilà pourquoi je suis en grande peine. » Quand le Set'choanais l'eut entendu jusqu'au bout, il entra dans la pièce intérieure et demanda au marchand étranger : « Votre compatriote dit qu'autrefois il vous a rendu service; est-ce vrai? C'est vrai, répondit le marchand, mais que voulez-vous? Actuellement, je n'ai pas d'argent à lui prêter. Si, par exemple, répartit le Set'choanais, je vous prêtais maintenant cent taëls que vous lui donneriez pour payer ses frais de retour; vous me les rendriez dans un mois : vous me signeriez une reconnaissance; je ne vous demanderais pas d'intérêt; le voulez-vous? » L'autre fut obligé de dire qu'il voulait bien. Le Set'choanais apporta donc de sa chambre cent taëls, pour lui prêter, et les fit remettre à ce pauvre homme; puis, il lui donna à signer une reconnaissance du prêt qu'il prit avec lui. Un jour ou deux après, le Set'choanais partit de la maison. A quelques jours de là, le marchand ouvrit sa caisse; il regarde : il lui manquait cent taëls, et la reconnaissance qu'il avait écrite était déposée dans la caisse. Il comprit alors clairement que ce Set'choanais était un magicien qui savait faire

---

tsái mōu t'siên tsiĕ-kī-t'ā. Nā-kó Sé-t'chōan-jên tsiéou choūo : tchŏ-pì ngò hién-tsái tsiĕ-kī-nì ī-pĕ-leàng în-tsè, nì kī-t'ā tsŏ p'ân-féi hoêi-k'íu, nì ī-kó yuĕ-tchē-heóu hoân-ngò, siĕ-kī-ngò ī-tchāng tsiĕ-yŏ, ngò yĕ pōu-yáo lì-t'siên, nì-yuén-í-pōu-yuén-í. T'ā mièn-k'iâng choūo ché yuén-í. Tchĕ-mò-tchŏ ná-kó Sé-t'choān-jên tsiéou k'ì tsé-kì oŭ-lì nâ-leào ī-pĕ-leàng in-tsè lâi tsiĕ-kī-t'ā, kiāo-t'ā kī-leào ná-kó k'iông-jên nâ-leào tsèou-leào; ná-kó Sé-t'choān-jên tsiéou kiāo-t'ā siĕ-leào ī-tchāng tsiĕ-yŏ cheōu-k'ì-lâi-leào. Kàn koúo-leào leàng-t'iēn, ná-kó Sé-t'choān-jên yĕ pān-leào tsèou-leào; yeóu koúo-leào siĕ-kó jĕ-tsè, ná-kó mài-mái k'ō-jên tà-k'āi siāng-tsè ī-t'siāo, toàn-leào ī-pĕ leàng în-tsè, t'ā yuên-siēn siĕ-tī ná-tchāng tsiĕ-yŏ tsái siāng-tsè-lì kŏ-tchŏ-leào, t'ā tchĕ t'sâi mîng-pĕ ná-kó Sé-t'choān-jên ché-kó chŏu-chē hoéi pān-yún-fă, pān-

---

親 T'SIN : proche, de même pays.

勉 MIEN : faire effort. 強 K'IANG : fort, violent. = faire violence à, se faire violence à soi-même.

術 CHOU : magie. 士 CHE : maître. = sorcier.

運 YUN : transporter, transmettre. PAN-YUN-FA : moyen *occulte de faire passer de l'argent des mains d'autrui dans les siennes sans effraction; le peuple croit que les* TAO-CHE *ont ce pouvoir.*

搬出他一百兩銀子來、給了那個窮人拿了走了、後來還是那個買賣客人的一個跟人洩漏的、大家聽說、都很趁願、

第三十二章

老兄、我聽見說令弟和人打官司來着、是眞的麼、不錯、是眞的、是和誰呀、是和咱們這本鎮店上一個無賴子、爲甚麼事情、是因爲那天、我們舍弟在這鎮店外頭北邊兒一座樹林子裏頭拿鎗打鴿子來着、趕他放了一鎗、誰知道樹林子外頭、有一個人拉着一匹馬站着了、那匹馬冷孤丁的聽見一聲鎗響、嚇的可就驚下去了、那個人就不答應了、揪住我們舍弟、叫他賠馬、我們舍弟就和他說、你不用着急、那匹馬是往那麼跑下去了、他說是往西北跑下去了、又問他、那匹馬是甚麼顏色的、他說是

---

tʻchŏu tʻā ĭ-pĕ-leàng în-tsè lâi kĭ-leào ná-kó kʻiông-jên nâ-leào tsèou-leào. Héou-lâi hoân-ché ná-kó. mài-mái kʻŏ-jên-tĭ ĭ-kó kēn-jên siĕ-leóu-tĭ. Tá-kiā tʻīng choŭo toū tʻchén-yuén.

TI-SAN-CHE-EUL TCHANG.

Láo-hiōng. ngò tʻīng-kién-choŭo líng-tí hoûo jên tà-koān-sē lâi-tchŏ, ché tchēn-tĭ mò. — Pŏu-tʻsó, ché tchēn-tĭ. — Ché hoûo choêi yā. — Ché hoûo tsàn-mên tchĕ pèn-tchén-tién-cháng ĭ-kó oû-lái-tsè. — Wéi chén-mò

disparaître les choses, et qui lui avait escamoté cent taëls pour les donner à emporter à ce pauvre homme. Depuis, un domestique de ce marchand laissa transpirer la chose; tout le monde le sut et en fut enchanté.

CHAPITRE TRENTE-DEUXIÈME.

Un cheval peureux.

J'ai entendu dire que votre frère avait été en procès avec quelqu'un; est-ce vrai? — Mais oui, c'est bien vrai. — Avec qui? — Avec un vaurien de notre bourg. — Pour quelle affaire? — Voici : Un jour mon frère prenant son fusil était allé tirer des pigeons dans un bois, au nord du bourg. Il tire un coup; mais il ne savait pas qu'il y avait, en dehors du bois, un homme arrêté, tenant son cheval par la bride. Le cheval, entendant à l'improviste la détonation du fusil, prit peur et s'enfuit tout épouvanté. Cet homme, dans son mécontentement, se saisit de mon frère, réclamant une indemnité. «Ne vous emportez pas, lui dit mon frère; dans quelle direction s'est sauvé votre cheval? — Vers le nord-ouest. — De quelle couleur est-il? — Il dit qu'il était

---

ché-t'sing. — Ché ĭn-wéi ná-t'iēn, ngò-mên chĕ-tí tsái tchĕ tchén-tién wái-t'êou pĕ-piēn-eûl ĭ-tsoúo choú-lîn-tsè-lĭ-t'êou, ná-t'siāng tà kŏ-tsè lâi-tchŏ. Kàn t'ā fáng-leào ĭ-t'siāng, chôei tché-táo, choú-lîn-tsè wái-t'êou, yeòu ĭ-kó-jên lā-tchŏ ĭ-p'ĭ-mà tchán-tchŏ-leào. Ná-p'ĭ-mà lèng-kōu-tīng-tĭ, t'īng-kién ĭ-chēng t'siāng-hiàng, hĕ-tĭ k'ò-tsiéou kīng-hía-k'iu-leào. Ná-kó-jên tsiéou pŏu tă-íng-leào. Tsiēou tchóu ngò-mên chĕ-tí, kiáo-t'ā p'êi-mà. Ngò-mên chĕ-tí tsiēou hoúo-t'ā choūo : nì pŏu-yóng tchŏ-kí, ná-p'ĭ-mà ché wàng nà-mò p'âo-hía k'íu-leào. T'ā choūo ché wàng sī-pĕ p'âo-hía k'íu-leào. Yeòu wén t'ā. Ná-p'ĭ-mà ché chén-mò yên-chĕ-tĭ. T'ā choūo ché hōng-yên-chĕ-tĭ. Ngò-mên

---

洩 漏 Sié-leou : suinter, divulguer un secret.
趁 T'chen : conforme à. T'chen-yuen : conforme à son désir, enchanté.
放 Fang : lâcher. 放 鎗 Fang-t'siang : tirer un coup de fusil.
拉 La : tirer, mener par la bride.
站 Tchan : se tenir debout, être arrêté.

冷 孤 丁 Leng-kou-ting : à l'improviste. *Expression impossible à analyser.*
一 聲 I-cheng : un son. 響 Hiang : le bruit de la détonation.
嚇 Hé ou Ho : effrayé. 驚 King : prit peur.
揪 Tsieou : saisir. 住 Tchou : arrêter. = se saisir de.

紅顏色的、我們舍弟就說、這事好辦、我現在同你到鎮店上、對給你一個舖保、你就先去找馬去、若是將來馬找不着、眞丟了、我賠你馬就是了、他聽這話也很願意、這麽着、我們舍弟就同他到了鎮店上、對給他全順糧食店了、他就先找馬去了、我們舍弟就回家來了、趕待了會子、那個人回來了、到了全順糧食店裏、他說他的馬丟了、沒找着、要見我們舍弟、這麽着、糧食店就打發徒弟到家來、把我們舍弟找了去了、趕他見了我們舍弟、就說、我去找了半天、我的馬所沒找着、我那匹馬當初是六十兩銀子買的、如今我見個情、你賠我五十兩銀子就得了、我們舍弟說、竟你那麽大概找了一找沒有、那還不算是準丟了、你等我再各處給你找一找去、若是過一兩天、那匹馬所沒下落、那便是眞丟了、到了那個時候我再賠你還不遲哪、那個人不答應、叫他立刻就賠他、我們舍弟就和他吵翻起來了、大家

chĕ-tí tsiéou choŭo : Tchĕ-ché hào-pán. Ngò hién-tsái t'ŏng-nì táo tchén-tién-cháng, toéi-kĭ-nì ĭ-kó p'óu-pào, nì tsiéou siēn-k'iú tchào mà k'iú; jŏ-ché tsiāng-lâi mà tchào-pŏu-tchŏ tchēn tiēou-leào, ngò p'êi-nì mà tsiéou ché-leào. T'ā t'īng tchĕ-hóa yĕ hèn yuén-í. Tchĕ-mò-tchŏ ngò-mên chĕ-tí tsiéou t'ông-t'ā táo-leào tchén-tién-cháng, toéi kĭ-t'ā T'siûen-chóen leâng-chĕ-tién leào. T'ā tsiéou siēn tchào-mà k'iú-leào; ngò-mên chĕ-tí tsiéou hoêi-kiā lâi-leào.

bai-brun. Mon frère lui dit alors : « Cela est facile à arranger ; je vais maintenant me rendre au bourg avec vous, et vous donner caution ; puis, vous irez à la recherche du cheval. Si, ensuite, il ne peut être retrouvé et qu'il soit vraiment perdu, je vous le paierai, et tout sera dit. » Cette manière de parler donna toute satisfaction à l'autre. Mon frère s'en alla donc avec lui au bourg, et lui donna comme caution le magasin de grains T'siuen Choen ; l'autre partit alors à la recherche du cheval, et mon frère revint à la maison. Mais au bout de quelque temps, cet homme revint et alla au magasin de grains T'siuen Choen. Son cheval, disait-il, était perdu, il n'avait pu le trouver nulle part, et il voulait voir mon frère. Les gens du magasin envoyèrent donc chez nous un apprenti pour le faire venir. Quand cet homme le vit, il lui dit : « J'ai été longtemps à chercher mon cheval, et je ne puis le trouver nulle part. Ce cheval, je l'avais payé soixante taëls ; mais maintenant, par considération pour vous, je me contenterai de cinquante. Vous n'avez fait qu'une recherche sommaire, lui répondit mon frère, et de ce que vous n'ayez rien trouvé, il ne faut pas conclure que le cheval soit sûrement perdu. Attendez un peu ; je vais aller vous le chercher de tous côtés ; si dans un ou deux jours, je n'en ai pas de nouvelles, c'est qu'il est vraiment perdu, et alors il sera bien temps de vous indemniser. » L'autre n'y consentit pas ; il voulait être payé sur-le-champ. Mon frère commença donc à se disputer avec lui, mais les assistants

---

Kàn túi-leào hoéi-tsè, ná-kó jên hoêi-lâi-leào, táo-leào T'siûen-hóen leâng-chĕ-tién-lì, t'ā choŭo t'ā-tí-mà tiēou-leào, mŏu tchào-tchŏ, yáo kién ngò-mên chĕ-tí. Tchĕ mò-tchŏ leâng-chĕ-tiēn tsiéou tà-fā t'oû-tí táo kiā lâi, pà ngò-mên chĕ-tí tchào-leào k'iú-leào. Kàn t'ā kién-leào ngò-mên chĕ-tí tsiéou-choŭo, ngó k'iú tchào-leào pán-t'iēn, ngò-tī mà soúo mŏu tchào-tchŏ, ngò ná p'ī-mà tāng-t'chōu ché loŭ-chĕ-léang în-tsè mài-tī, jôu-kīn ngò kién-kó t'sing, nì-p'êi ngò où-chĕ-lèang în-tsè, tsiéou tĕ-leào. Ngò-mên chĕ-tí choŭo : Kíng nì ná-mò tá-kài tchào-leào-ī-tchào mŏu-yeòu, ná hoân pŏu-soán ché tchòen tiéou-leào. Nì tèng ngò tsái kŏ-t'chóu kī-nì tchào-ī-tchào k'iú, jŏ-ché kouó ī-leàng t'iēn, ná-p'ī-mà souó mŏu hià-lŏ, ná pién ché tchēn tiēou-leào, táo-leào ná-kó chê-héou, ngò t'sâi p'êi-nì hoân pŏu-t'chê ná. Ná-kó-jên pŏu tă-íng, t'ā kiáo lī-k'ŏ tsiéou p'êi-t'ā. Ngò-mên chĕ-tí tsiéou hoûo t'ā t'chào-fān k'ī-

---

對 Toei : faire accorder, adapter.

下落 Hia-lo : lieu de résidence, lieu où l'on se trouve.

遲 T'che : tard.

吵 T'chao : crier, tapager, quereller.

翻 Fan : tourner, retourner, renverser.

給勸開了、誰知道那個人就到巡檢衙門去、把舍弟告下來了、衙門裏來人、把舍弟傳了去了、他到了堂上、就把這件事據實的說了、巡檢給了舍弟五天的限、叫他給那個人找馬去、這麼着、我們舍弟就到各村莊一打聽、後來打聽着了、借們這鎮店西北地方、有一個村莊兒、住着有一個姓趙的、前兩天買了一匹紅馬、這麼着、舍弟就找那個姓趙的去了一間、敢情那個人前些個日子、就把他那匹馬賣給那個姓趙的了、說妥了的八兩銀子、就定規是那天他給姓趙的送馬去取銀子、趕那天那匹馬聽見鎗響、不是驚了麼、後來他追上了、給姓趙的送了去了、把銀子也取來了、他回來可告訴舍弟說、他的馬丟了、叫賠他五十兩銀子、這麼着、舍弟就約了那個姓趙的、拉着馬、同他一塊兒到衙門作見證去了、趕那個人見有了見證了、就沒話可說了、自己認了是訛詐了、

---

lâi-leào, tá-kiā kī k'iüen-k'āi-leào, choêi tchē-táo ná-kó-jên tsiéou táo siun-kièn yâ-mên k'iú, pà chě-tí káo-hià-lâi-leào. Yâ-mên-lì lâi-jên, pà chě-tí t'choân-leào k'iú-leào. T'ā táo-leào t'âng-cháng, tsiéou pà tchě-kién-ché kíu-chě-tī choūo-leào. Siûn-kièn kī-leào chě-tí où-t'iēn tī hién, kiáo t'ā kī ná-kó-jên tchào-mà k'iú. Tchě-mò-tchŏ, ngò-mên chě-tí tsiéou táo kŏ t'suen-tchoāng ī-tà-t'īng, heóu-lâi tà-t'īng-tchŏ-leào, tsàn-mên tchě tchēn-tién sī-pě tí-fāng, yèou ī-kó t'suèn-tchoāng-eûl, tchóu-tchŏ yèou ī-kó síng Tcháo-tī, t'sīen leàng-

intervinrent pour les séparer. L'eussiez-vous cru? Cet homme s'en alla au Yamen du juge local, et y accusa mon frère. Il vint donc des gens du Yamen pour citer mon frère et le faire venir. Arrivé à la salle d'audience, il exposa l'affaire conformément à la vérité. Le juge lui donna un délai de cinq jours, et lui dit d'aller à la recherche du cheval de cet homme. Mon frère s'en fut donc aux informations dans tous les villages, et, avec le temps, il obtint des renseignements. Au nord-ouest de notre bourg, il y a un hameau où habite un nommé Tchao, lequel, deux jours auparavant, avait acheté un cheval bai-brun. Mon frère alla donc trouver ce Tchao, et l'interrogea : de fait, quelques jours auparavant, l'homme en question lui avait vendu son cheval. Le prix avait été fixé à huit taëls, et il avait été convenu que tel jour il amènerait le cheval à Tchao et recevrait l'argent. Ce jour-là, le cheval avait été effrayé par le bruit d'un coup de fusil, mais son maître l'avait ensuite rattrapé. Il l'avait mené à Tchao, et avait reçu son argent, puis était revenu dire à mon frère que son cheval était perdu, et qu'il fallait lui payer cinquante taëls de dédommagement. Mon frère s'entendit alors avec Tchao pour qu'il amenât le cheval et qu'il vînt au Yamen pour servir de témoin oculaire. Quand cet homme vit qu'il y avait un témoin oculaire, il ne put dire un seul mot, et il avoua lui-même l'escro-

---

t'iēn mài-leào ī-p'ī hōng mà. Tchĕ-mò-tchŏ, chĕ-tí tsiéou tchào ná-kó síng Tcháo-tī k'iú-leào ī-wén. Kàn-t'sing ná-kó jên t'siên siê-kô jĕ-tsè, tsiéou pà t'ā ná-p'ī-mà mái-kī ná-kó síng Tcháo-tī-leào, choŭo t'oùo-leào-tī pă-leàng în-tsè, tsiéou tíng-koēi ché ná-t'iēn t'ā kī síng Tcháo-tī sóng mà k'iú t'siu în-tsè. Kàn ná-t'iēn ná-p'ī-mà, t'ĭng-kién t'siāng-hiàng pōu-chĕ kīng-leào mò. Heòu-lâi t'ā tchoēi-cháng-leào, kī síng Tcháo-tī sóng-leào k'iú-leào, pà în-tsè yĕ t'siu lâi-leào. T'ā hoêi-lâi k'ò káo-sóu chĕ-tí choŭo, t'ā-tī-mà tiēou-leào, kiáo p'êi-t'ā òu-ché-leàng în-tsè. Tchĕ-mò-tchŏ, chĕ-tí tsiéou yŏ-leào ná-kó síng Tcháo-tī lā-tchō-mà, t'ông-t'ā ī-k'oái-eûl táo yâ-mên tsŏ-kién-tchéng k'iú-leào. Kàn ná-kó-jên kién yèou-leào kién-tchéng-leào, tsiéou mŏu-hóa k'ò-choŭo-leào. Tsé-kì-jên-leào ché ngō-tchá-leào. Siûn-kièn în-wéi t'ā

勸 K'IUEN : exhorter. 開 K'AI : séparer. 巡 SIUN : faire la ronde, examiner. 檢 KIEN : examiner. = mandarins du dernier degré, préposés à certains cantons. 傳 T'CHOAN : transférer, citer en justice.

追 TCHOEI : poursuivre. 追上 TCHOEI-CHANG : atteindre. 證 TCHENG : témoin. 見證 KIEN-TCHENG : témoin oculaire.

巡檢因爲他過於狡詐、就打了他四十板子、把他放了、

第三十三章

老兄、昨兒個我到榮發棧裏去了、聽見說、您那棧裏給他們發了一百包棉花、說是短了一包棉花、是怎麼短的、你提起這件事來、倒是個笑話兒、昨天我們給他們發棉花之先、就預備出一百根籌來、趕後來發一包棉花、我們就交給抬棉花的帶一根籌去、趕這一百包棉花都發完了、待了好大半天、榮發棧王掌櫃的打發一個人、到我們棧裏去了、問我們爲甚麼少給他們發了一包棉花去、我們就說、我們發了去的是一百包棉花、怎麼說少發了一包去呢、那個人說、他們那棧裏是收了九十九包棉花、短了一包棉花、我聽這話很詫異、這麼着、我就同着那個人、到他們棧裏去了、趕王掌櫃的見了我、有氣的樣子就說、你們那棧裏的夥計們、太不

---

koúo-yū kiào-tchá, tsiéou tà-leào-t‘ā sé-chĕ pàn-tsè, pà-t‘ā fáng-leào.

TI-SAN-CHE-SAN TCHANG.

Lào-hiōng, tsŏ-eûl-kó ngò-táo Yông-fă tchán-lì k‘iù-leào t‘īng-kién-choūo nìn ná tchán-lì kĭ t‘ā-mên fă-leào ĭ-pĕ pāo miên-hōa k‘iú, choūo ché-tòan-leào ĭ-pāo miên-hōa, ché tsén-mò toàn-tĭ. — Nì t‘ì-k‘ì tchĕ-kién-ché lâi, táo ché-kó siáo-hóa-eûl, tsŏ-t‘iēn ngò-mên kĭ t‘ā-mên fă miên-hōa tchē-siēn,

querie. Le juge considérant son insigne mauvaise foi, lui fit donner quarante coups de plat de bambou et le renvoya.

CHAPITRE TRENTE-TROISIÈME.

Un négociant peu soigneux.

Étant allé hier au magasin Yong Fa, j'ai appris que votre magasin leur avait envoyé cent balles de coton, et l'on disait qu'il y avait eu une balle en moins; comment cela se fait-il? — L'affaire dont vous parlez est une histoire ridicule. Hier, avant de leur envoyer le coton, nous avions préparé cent jetons en bois, et ensuite à chaque balle expédiée, nous donnions au porteur un jeton. Longtemps après que nous eûmes fini l'expédition des cent balles, Maître Wang, de Yong Fa, envoya un homme à notre magasin, demander pourquoi nous leur avions envoyé une balle de coton en moins. Nous répondîmes que c'était bien cent balles que nous avions envoyées; comment disaient-ils que nous avions envoyé une balle en moins? Cet homme répliqua qu'à leur magasin, ils avaient reçu quatre-vingt-dix-neuf balles de coton, et qu'il manquait une balle. Je trouvai ces paroles très étranges et je m'en allai à leur magasin en compagnie du messager. Quand Maître Wang me vit, il me dit d'un air mécontent : «Les employés de

---

tsiéou yú-péi-t'chŏu ī-pĕ-kēn-t'chêou lâi, kàn héou-lâi fă ī-pāo miên-hóa, ngò-mên tsiéou kiāo-kī t'âi-miên-hòa-tī tái ī-kēn-t'chêou k'iú. Kàn tchĕ ī-pĕ-pāo miên-hōa tōu fă-wân-leào, tái-leào hào-tá pán-t'ién, Yông-fă-tchán Wāng-tchàng-koéi-tī tà-fă ī kŏ-jên, táo ngò-mên tchán-lì k'iú-leào, wén ngò-mên wéi-chén-mò chào-kī t'ā-mên fă-leào ī-pāo miên-hóa k'iú. Ngò-mên tsiéou-choūo, ngò-mên fă leào-k'iú-tī ché ī-pĕ-pāo miên-hóa, tsén-mò-choūo chào fă-leào ī-pāo k'iú nī. Ná-kó-jên choūo, t'ā-mên ná tchán-lì ché chēou-leào kièou-chĕ-kièou pāo miên-hōa, toàn ī-pāo miên-hōa; ngò t'īng tchĕ-hóa hèn-t'chá-í. Tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsiéou t'ông-tchŏ ná-kó-jên, táo t'ā-mên tchàn-lì k'iú-leào. Kàn Wāng-tchàng-koéi-tī kién-leào ngò, yèou k'ì-tī yáng-tsè tsiéou-choūo : nì-mên nà tchán-lì-tī hoúo-kí-mên, t'ái pŏu-liêou-sīn, tsén-mò hoéi

---

狡 Kiao : rusé, fourbe, trompeur. 詐 Tcha : tromper.
板 Pan : planche. Pan-tse : planchette avec laquelle on frappe les coupables.
包 Pao : envelopper, paquet, balle. 棉花 Mien-hoa : coton.
根 Ken : tige, p. n. des choses longues.
籌 T'cheou : petit bâton, billet, jeton.
詫異 T'cha-i : étrange; s'étonner de.

留心.怎麼會給我們少發了一包棉花來呢.我就問他.你怎麼知道是少發了一包棉花來呢.他說我們收完了棉花.一招籌.是九十九根籌.這不是少發了一包來麼.我就問他們剛纔你們這棧裏是誰接的籌.就見傍邊兒站着有一個夥計答應說.是他接的籌.我就問他.你方纔接籌的時候.沒上別處去麼.他說我並沒上那兒去.就是忽然我肚子疼.到茅房去出了一回恭.這麼着.我就和他說.偺們倆先到茅房裏找一找去.再說.趕我同他到了茅房裏一瞧.地下有一根籌.我就撿起來拿着見王掌櫃的去了.我說.到底是誰的夥計不留心哪.你們的夥計掉了茅房裏一根籌.你可說是我們少給你們發了一包棉花來.其實這也不要緊.不過你未免的太冒失些個.他聽這話.臉上很不得勁.一句話也還不出來了.我又說.雖然他把這根籌找出來了.到底偺們再把貨盤

kī-ngò-mên chào-fā-leào ī-pāo miên-hōa lâi ní. Ngò tsiéou wén-t'ā, nì tsén-mò tchē-táo ché chào-fā-leào ī-pāo miên-hōa lâi nī. T'ā-choūo, ngò-mên chēou-wân-leào miên-hōa, ī-k'iā-t'chêou, ché kièou-chĕ-kièou kēn t'chêou. Tchĕ pŏu-ché chào-fā-leào ī-pāo lâi-mò. Ngò tsiéou wén t'ā-mên. Kāng-t'sâi nì-mên tchĕ-tchán-lì ché choêi tsiĕ-tī t'chêou. Tsiéou kién p'âng-piēn-eûl tchán-tchŏ yèou ī-kó hoùo-kí, tă-íng-choūo ché-t'ā tsiĕ-tī t'chêou. Ngò tsiéou wén-t'ā, nì fāng-t'sâi tsiĕ-t'chêou-tī chê-héou, mŏu cháng piĕ-t'chóu k'iú mò. T'ā choūo : ngò píng mŏu-cháng ná-eûl k'iú, tsiéou-ché hŏu-jân ngò tòu-tsè

votre magasin sont par trop négligents. Comment peuvent-ils nous envoyer une balle de coton en moins? Comment savez-vous, lui demandai-je, que nous vous avons envoyé une balle en moins? Quand nous eûmes fini de recevoir le coton, me répondit-il, et que nous comptâmes les jetons, il y en avait quatre-vingt dix-neuf. N'est-ce pas là envoyer une balle en moins?» Alors, je leur demandai : «Tout à l'heure, à votre magasin, qui est-ce qui a reçu les jetons?» Un commis, que je vis debout à côté de moi, me répondit que c'était lui qui les avait reçus. Alors je lui demandai: «Tout à l'heure, pendant que vous receviez ces jetons, n'êtes-vous pas allé ailleurs? — Je ne suis allé absolument nulle part, me dit-il; seulement, ayant été pris d'un mal de ventre subit, je suis allé une fois aux cabinets pour me soulager. Eh bien! lui dis-je, allons d'abord tous deux aux cabinets chercher un peu, et alors nous verrons.» Arrivé avec lui aux cabinets, je regarde : par terre, il y avait un jeton; je le ramasse, je l'emporte, et je m'en vais voir Maître Wang. «Eh bien! lui dis-je; qui est-ce qui a des employés négligents? Votre commis laisse tomber un jeton aux cabinets, et vous dites que c'est nous qui vous envoyons une balle de coton en moins! Dans le fait c'est une chose de peu d'importance; seulement, vous n'avez pas su éviter d'agir par trop à l'étourdie.» A ce discours, il fut tout interdit et ne proféra pas une parole. J'ajoutai alors : «Bien que nous ayons retrouvé ce jeton, allons cependant tous deux compter

---

t'êng, táo mâo-fâng-k'iú t'chŏu-leào ĭ-hoêi-kōng. Tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsiéou hoûo-t'ā choŭo. Tsàn-mên-lèa siēn táo mâo-fâng-lì tchào-ì-tchào k'iú, tsái-choŭo. Kàn ngò t'ông-t'ā táo-leào mâo-fâng-lì ĭ-t'siāo, tí-hiá yèou ĭ-kēn-t'chêou. Ngò tsiéou kièn-k'ì-lâi nâ-tchŏ kién Wāng-tchàng-koéi-tĭ k'iú-leào, ngò-choŭo. Táo-tì ché choêi-tĭ hoúo-kí pŏu-liêou-sīn ná. Nì-mên-tĭ hoúo-kí tiáo-leào mâo-fâng-lì ĭ-kēn-t'chêou. Nì k'ò-choŭo ché ngò-mên chào-kĭ nì-mên fă-leào ĭ-pāo miên-hōa-lâi; k'ì-chĕ tchĕ-yĕ pŏu-yáo-kìn, pŏu-koúo nì wéi-miên-tĭ t'ái máo-chĕ siĕ-kó. T'ā t'īng tchĕ-hóa, lièn-cháng hèn pŏu-tĕ-kíng, ĭ-kíu hóa yĕ hoân pŏu t'chŏu-lâi-leào. Ngò yèou-choŭo, soēi-jân pà tchĕ-kēn-t'chêou tchào-t'chŏu-lâi-leào, táo-tĭ tsàn-mên tsái pà-hoúo p'án-ĭ-p'ân, k'án-

---

留 LIEOU : arrêter, retenir. LIEOU-SIN : faire attention.

招 K'IA : pincer, saisir avec le pouce et l'index; cueillir.

接 TSIÉ : recevoir. 傍 PANG : de côté. PANG-PIEN : id.

方纔 FANG-T'SAI : à l'instant.

肚子 TOU-TSE : ventre.

其實 K'I-CHE : à la vérité.

冒 MAO : téméraire. 失 CHE : manquement. = étourdi, inconsidéré, téméraire.

一盤、看看短不短、彼此可就更放心了、這麼着、我就叫他們那幾個夥計、把棉花包、起棧房裏又都盤到院子來、細細兒的數了一數、不錯、是一百包棉花、我說、你們都看明白了、不錯了、他們說、都看明白了、對了、這麼着、我就回來了、你說可笑不可笑、

我先頭裏就和您說過、那個王掌櫃的人糊塗、您還不大很信、那兒有他竟招籌不盤貨、就說您少給他們發了一包貨去的理呢、

你還不知道了、去年有這麼件事、我們買了他們棧裏一百兩銀子的貨、給了他們一百兩一張的銀票、過了兩天他把那張銀票拿回來了、說是假的、我一看銀票、並沒圈着、我就問他、既是假的、怎麼沒圈呢、他說沒到本鋪子去、所以沒圈、我又問他、既沒到本鋪子去、怎麼知道是假的呢、他說他們昝帳的、瞧着像假銀票、我聽這話很荒唐、就說咱們倆拿着

k'án toàn-pŏu-toàn, pèi-t'sè k'ò tsiéou kéng fáng-sīn-leào. Tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsiéou kiáo t'ā-mên ná kì-kó hoùo-kì, pà miên-hōa-pāo, k'ì tchán-fâng-lì yèou tōu p'ân táo yúen-tsè-lì lâi, sí-sí-eúl-tī chòn-leào ĭ-chòu, pŏu-t'só, ché ĭ-pĕ-pāo miên-hōa. Ngò choūo, nì-mên tōu k'án míng-pĕ-leào, pŏu-t'só-leào; t'ā-mên choūo, tōu k'án míng-pĕ-leào, toéi-leào; tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsiéou hoêi-lâi-leào; nì choūo k'ò-siáo pŏu k'ò-siáo. — Ngò siēn-t'êou-lì tsiéou hoûo-nìn choūo koúo, ná-kó Wāng-tchàng-koéi-tī, jên hôu-t'ôu, nìn hoân pŏu tá-hèn-sín; nà-eûl yèou t'ā kíng t'āo t'chêou pŏu p'ân hoúo, tsiéou choūo nìn chào kĭ t'ā-mên fā-leào ĭ-pāo hoúo k'iú-tī lì nī. Nì hoân pŏu tchē-táo-leào, k'iú-

une seconde fois votre marchandise, et voir s'il y a vraiment un déficit; nous en serons tous deux plus tranquilles. Je dis alors à leurs employés de prendre les balles de coton dans leur dépôt et de les apporter toutes dans la cour; nous comptâmes avec le plus grand soin; pas d'erreur : il y avait bien les cent balles. « Vous voyez bien évidemment, leur dis-je, qu'il n'y a pas d'erreur. Oui, répondirent-ils, nous le voyons évidemment; il y a le compte exact. » Là-dessus, je m'en retournai. Qu'en dites-vous? n'est-ce pas risible? — Je vous avais déjà dit que ce Maître Wang était un homme stupide, mais vous ne me croyiez pas encore beaucoup; comment a-t-il pu prendre seulement les jetons, sans compter sa marchandise, et vous dire que vous lui aviez envoyé une balle en moins? — Ah! vous ne savez pas encore tout! Voilà ce qui est arrivé l'an dernier. Nous avions acheté à leur magasin de la marchandise pour la valeur de cent taëls, et nous leur avions donné un billet de banque de cent taëls; deux jours après, il nous rapporta ce billet, disant qu'il était contrefait; je regarde ce billet : il n'était pas marqué d'un rond; alors, je lui demande : « Puisqu'il est contrefait, comment ne porte-t-il pas de rond? C'est, dit-il, qu'il n'est pas retourné à la banque en question; voilà pourquoi il ne porte pas de rond. Mais, lui demandai-je, puisqu'il n'est pas arrivé à cette banque, comment savez-vous qu'il est contrefait? C'est, dit-il, que notre caissier, en le voyant, lui a trouvé l'air d'un billet contrefait. » — Quand j'entendis ces paroles si peu sensées, je lui dis : « Prenons ce billet, et allons

---

niên yèou tchĕ-mò kién-ché : ngò-mên mài-leào t'ā-mên tchán-lì ĭ-pĕ leàng în-tsè-tĭ houó, kĭ-leào t'ā-mên ĭ-pĕ leàng ĭ-tchāng-tĭ în-p'iáo, kouó-leào leàng-t'iēn t'ā pà ná tchāng în-p'iáo nâ-hoêi-lâi-leào, choŭo ché kià-tĭ, ngò ĭ-k'án în-p'iao, píng mŏu k'iuēn-tchŏ. Ngò tsiéou wén t'ā, kí ché kià-tĭ, tsén-mò mŏu k'iuēn nĭ. T'ā choŭo mŏu táo pèn-p'óu-tsè k'iú, souó-ì mŏu-k'iuēn. Ngò yéou wén-t'ā, kí mŏu táo pèn-p'óu-tsè k'iú, tsén-mò tchē-táo ché kià-tĭ nĭ. T'ā choŭo t'ā-mên koàn-tcháng-tĭ, t'siâo-tchŏ siáng kiá-în-p'iáo. Ngò t'ing tchĕ-hòa hèn hoāng-t'âng, tsiéou-choŭo, tsàn-mên-leà nâ-tchŏ

理 Li : manière d'agir. NA-EUL-YEOU..... LI: d'où y a-t-il une pareille manière d'agir, *i. e., regarder seulement les jetons, ne pas compter, etc.*

荒 HOANG : inutile, vain, faux. 唐 T'ANG: exagération, vanterie. = vide de sens, menteur.

這張銀票、到銀號裏取銀子去、看看是假的不是、這麼着、我們倆到了銀號、竟自不是假的、把銀子取出來了、那個時候、他臉上很磨不開、就羞羞慚慚的、把銀子拿回去了、

第三十四章

掌櫃的這兒有一張退票、給您打回來了、　拿來我瞧瞧、這張票子不是我們給的、　怎麼不是你們給的呢、　因為這張票子上沒有我們的收號、　我記得、可實在是你們給的、怎麼如今你們說不是你們給的呢、　我告訴你、若是我們給的票子、必有我們的收號、我們的戳子、如今這張票子上又沒我們的收號、又沒我們的戳子、怎麼是我們給的呢、　你說沒有你們的收號、我這票子上可收的是你們了、竟你收的是我們不行啊、總得有我們收的人家纔行了、就

---

tchĕ-tchāng în-p'iáo, táo în-háo-lì t'siù în-tsè k'iú, k'án-kán ché kià-tĭ pŏu-ché. Tchĕ-mò-tchŏ, ngò-mên-leà táo-leào în-háo, kíng-tsé pŏu-ché kià-tĭ, pà în-tsè t'siù-t'chŏu-leào. Ná-kó chê-heóu t'ā liên-cháng hèn mò-pŏu-k'āi, tsiéou siēou-siēou t'sân-tĭ, pà în-tsè nâ-hoêi k'iú-leào.

Ti-san-che-se tchang.

Tchàng-koéi-tĭ, tchĕ-eûl yèou ĭ-tchāng t'oei-p'iáo, kĭ-nìn tà hoêi-lâi-leào.

tous deux en toucher le montant à la banque; nous verrons s'il est contrefait. Nous nous rendons à la banque; le billet n'était nullement contrefait, et nous touchâmes l'argent; il fit alors la mine la plus piteuse; couvert de honte et de confusion, il prit son argent et s'en retourna.

CHAPITRE TRENTE-QUATRIÈME.

D'OÙ VIENT CE BILLET?

Maitre, voici un billet faux que je vous rapporte. — Montrez-le moi que je le voie. Ce billet ne vous a pas été donné par nous. — Comment! ce n'est pas vous qui me l'avez donné? — Non; car il ne porte pas notre endos. — Oh! je me rappelle bien! c'est vous qui me l'avez donné; comment dites-vous maintenant que ce n'est pas vous? — Je vais vous l'expliquer : si c'était un billet donné par nous, il porterait certainement notre endos et notre poinçon; maintenant, ce billet ne porte ni l'un ni l'autre. Comment aurait-il été donné par nous? — Vous dites que ce billet n'est pas endossé par vous; pourtant il porte un endos comme étant reçu de vous. — Il ne suffit pas qu'il porte notre endos comme étant reçu de nous; il y faut encore le nôtre, montrant de qui nous l'avons reçu. — Eh bien! s'il y a votre endos et que vous ne veuillez pas le recon-

---

— Nâ-lâi ngò t'siâo-t'siâo. Tchĕ-tchāng p'iáo-tsè pŏu-ché ngò-mên kĭ-tĭ. — Tsén-mò pŏu-ché nì-mên kĭ-tĭ nĭ. — In-wéi tchĕ-tchāng p'iáo-tsè-cháng mŏu-yèou ngò-mên-tĭ chēou-háo. — Ngò kí-tĕ k'ò chĕ-tsái ché nì-mên kĭ-tĭ. Tsén-mò joû-kīn nì-mên choŭo pŏn-ché nì-mên kĭ-tĭ nĭ. — Ngò káo-sóu nì : jŏ-ché ngò-mên kĭ-tĭ p'iáo-tsè, pĭ yèou ngò-mên-tĭ chēou-háo, ngò-mên-tĭ t'chŏ-tsè. Joû-kīn tchĕ-tchāng p'iáo-tsè-cháng yéou mŏu ngò-mên-tĭ chēou-háo, yéou mŏu ngò-mên-tĭ t'chŏ-tsè, tsén-mò ché ngò-mên kĭ-tĭ nĭ. — Nì choŭo mŏu-yèou nì-mên-tĭ chēou-háo, ngò tchĕ p'iáo-tsè-cháng k'ò-chēou-tĭ ché nì-mên leào. — Kíng nì chēou-tĭ ché ngò-mên pŏu-hing ō. Tsòng-tĕ yèou ngò-mên

---

竟自 KING-TSE : naturellement, cela va de soi.
磨 MO : tourner, moudre, affliger. MO-POU-K'AI : une honte qui ne peut se dissiper.
羞 SIEOU : honteux. 慚 T'SAN : honteux, confus.
退 T'OEI : revenir. 退票 T'OEI-PIAO : billet qui revient, i. e. billet faux.
打回 TA-HOEI : rapporter.
收 CHEOU : recevoir. 號 HAO : signe. = endos, endossement.
戳子 T'CHO-TSE : poinçon, cachet.
可 K'O : explétif.
不行 POU-HING : cela ne va pas.

是有你們的收號、你們如今不認、我也沒法子呀、沒有不認的理、若是我們給的、我們也是給人家往回裏打、我們又不賠甚麼、作甚麼不認呢、也許這張票子、你們忘了收了、

沒有的話、我們决不能忘了收、這裏頭還有個緣故、我告訴你說、這是一張毋錢鋪的票子、我們這鋪子、向來不使毋錢鋪的票子、所以更知道不是我們給的了、

你們若一定說不是你們給的、那沒法子、只可我忍這個苦子就是了、依我說、你拿回去、再想想是誰給的罷、

你把這個十吊錢的票子、給破五個一吊、一個五吊、

一吊一張的、沒有我們本鋪子的、給你磨別處的行不行、

磨別處的也使得、

你點點對不對、

不錯、對了、這票子上你們都收着了、

都收着了、

---

chēou-tī jên-kiā, t'sâi-hìng-leào. — Tsiéou-ché yèou nì-mên-tī chēou-háo, nì-mên jôu-kīn pŏu-jén, ngò yĕ mŏu fă-tsè yā. — Mŏu-yèou pŏu-jén-tī lì. Jŏ-ché ngò-mên kī-tī, ngò-mên yĕ ché kī jên-kiā wàng-hoêi-lì tà, ngò-mên yéou pŏu-p'êi chén-mò, tsŏ chén-mò pŏu-jén nī. — Yĕ-hiu tchĕ-tchāng p'iáo-tsè, nì-mên wâng-leào chēou-leào. — Mŏu-yèou-tī-hóa, ngò-mên kiuĕ pŏu-nêng wâng-leào-chēou. Tchĕ-lì-t'êou hoân yèou kó yuên-kóu. Ngò káo-sóu nì choŭo. Tchĕ ché ĭ-tchāng mòu-t'siên-p'óu-tī p'iáo-tsè; ngò-mên tchĕ p'óu-tsè,

naitre, je n'y puis rien. — Nous n'avons pas de raison de ne pas le reconnaitre. Si ce billet avait été donné par nous, nous le rendrions au précédent endosseur et nous n'y perdrions rien; pourquoi donc ne pas le reconnaitre? — Mais peut-être avez-vous oublié d'endosser ce billet? — Rien de semblable! il est absolument impossible que nous oubliions d'endosser. Puis il y a encore une autre raison que je vais vous dire. Ce billet est un billet d'une banque clandestine, et notre maison n'a jamais fait usage des billets de ces sortes de banques : nous sommes donc d'autant plus certains qu'il n'est pas venu de chez nous. — Si vous persistez à dire que ce n'est pas vous qui l'avez donné, il n'y a rien à faire; je n'ai qu'à supporter ce désagrément et voilà tout. — A mon avis, remportez ce billet, et tâchez de vous rappeler qui vous l'a donné. — Veuillez me changer ce billet de dix *tiao* pour cinq billets d'un *tiao* et un de cinq *tiao*. — Nous n'avons pas de billets d'un *tiao* de notre propre banque; si nous vous donnions en place des billets d'une autre banque, cela vous irait-il? — Oui, ceux d'une autre banque peuvent aller. — Vérifiez : y a-t-il le compte. — Oui, il y a le compte. Tous ces billets sont-il endossés par vous? — Oui, tous.

---

hiáng-lâi pŏu-chè mòu-t'siên-p'óu-tĭ p'iáo-tsè, souó-ì kéng tchē-táo pŏu-ché ngò-mên kĭ-tĭ leào. — Nì-mên jŏ ī-tíng choŭo pŏu-ché nì-mên kĭ-tĭ, ná mŏu fà-tsè. Tchŏ k'ò ngò jén tchĕ-kó k'òu-tsè, tsiéou-ché-leào. — I-ngò-choŭo, nì nâ-koêi-k'iú tsái siàng-siàng ché choêi kĭ-tĭ pá. — Nì pà tchĕ-kó chĕ-tiáo-t'siên-tĭ p'iáo-tsè kĭ p'oúo où-kó ĭ-tiáo, ĭ-kó où-tiáo. — Ī-tiáo ĭ-tcháng tĭ, mŏu-yèou ngò-mên pèn p'óu-tsè-tĭ, kĭ-nì mó piĕ-t'chóu-tĭ hìng-pŏu-hìng. — Mó piĕ-tchóu-tĭ yĕ chè-tĕ. — Nì tièn-tièn toéi-pŏu-toéi. — Pŏu-t'só, toéi-leào. Tchĕ p'iáo-tsè-cháng nì-mên tōu chēou-tchŏ-leào. — Tōu chēou-tchŏ-leào.

理 Li : raison.

往回 Wang-hoei : en arrière : *en remontant aux endosseurs.*

也許 Yé-hiu : peut-être. 使 Che : employer.

毋錢鋪 Mou-t'sien-p'ou : a female bank. — one which (like a woman), not having a registered name, cannot show a sign-board; a sly bank (Giles). — Banque "clandestine" sans patente, qui ne peut pas mettre d'enseigne.

忍 Jen : supporter patiemment.

破 P'ouo : diviser en petits morceaux.

磨 Mo : changer, en place de.

第三十五章

大哥、我剛纔在鎮店上、看了一個熱鬧、看了一個甚麼熱鬧、看見一個南邊人、揪着一個本地人、上巡檢衙門打官司去、後頭跟着好些個人、我也不知道是爲甚麼事情、這麼着、我就跟着他們到衙門去、瞧他們到底是爲甚麼事情、就見他們倆人、到了衙門、那個南邊人、就告訴衙役、說他們倆人要打官司、那個衙役、就把他們倆人帶進去了、我也跟進去了、就見巡檢坐堂、他們倆人到了堂上、就都跪下了、巡檢就先問那個南邊人、你叫甚麼名字、是甚麼地方人、是爲甚麼事情來打官司、就見那個南邊人、磕了一個頭說、小的名字叫俞配、是江西臨江府的人、在這本地開着個成衣鋪、因爲小的去年、在這兒買了一個妾、就在這個鎮店上燈籠衚衕、租了兩間房住家、剛纔小

TI-SAN-CHE-OU TCHANG.

Tá-kō, ngò kāng-tʻsâi tsái tchén-tién-cháng, kʻán-leào ĭ-kó jĕ-náo. — Kʻán-leào ĭ-kó chén-mò jĕ-náo. — Kʻán-kién ĭ-kó nân-piēn jên tsiēou-tchŏ ĭ-kó pèn-tí jên, cháng siûn-kièn yâ-mên tá-koān-sē kʻiú, heóu-tʻêou kēn-tchŏ hào siē-kó jên, ngò yĕ pŏu tchē-táo ché wéi chén-mò ché-tʻsîng; tchĕ-mò-tchŏ, ngò tsiéou kēn-tchŏ tʻā-mên táo yâ-mên kʻiu, tʻsiâo tʻā-mên táo-tì ché wéi chén-mò ché-tʻsîng; tsiéou kién tʻā-mên leà-jên táo-leào yâ-mên, ná-kó nân-piēn jên, tsiéou káo-sóu yâ-ĭ choŭo, tʻā-mên leà-jên yáo tà-koān-sē;

CHAPITRE TRENTE-CINQUIÈME.

Un jugement.

Cher Monsieur, je viens d'assister à une scène dans le bourg. — A quelle scène? — J'ai vu un méridional se saisir d'un homme d'ici, et le conduire au Yamen du juge local pour plaider contre lui. Par derrière, il y avait pas mal de monde à les suivre; ne sachant pas de quoi il s'agissait, je les suivis jusqu'au Yamen pour voir en définitive ce qu'il en était. Voici ce que je vis. Quand ils y furent arrivés, le méridional dit aux satellites qu'ils voulaient tous deux plaider. Les satellites les firent donc entrer tous deux; j'entrai aussi à leur suite, et je vis le juge local prendre place dans la salle d'audience. Quand ces deux hommes furent arrivés au haut de la salle, ils se mirent tous deux à genoux. Le juge interrogea d'abord le méridional : «Quel est ton nom? d'où es-tu? pour quelle affaire viens-tu plaider?» Alors on vit ce méridional faire une prostration et dire : «Je m'appelle Yu P'ei; je suis de Lin-Kiang-fou dans le Kiang-si, et j'ai ici une boutique d'habits confectionnés. Ayant acheté ici l'an dernier une concubine, j'ai loué dans le bourg, rue des Lanternes, une maison de deux pièces pour m'y loger. Tout à l'heure, comme je travaillais dans ma

---

ná-kó yâ-í, tsiéou pà t'ā-mên leà-jên tāi-tsín-k'iú-leào; ngò yĕ kēn-tsín-k'iú-leào, tsiéou kién siûn-kièn tsoúo-t'âng, t'ā-mên leà-jên táò-leào t'áng-cháng, tsiéou tōu koéi-hiá-leào. Siûn-kièn tsiéou siēn wén ná-kó nân-piēn jên, nì kiáo chén-mò mîng-tsè, ché chén-mò tí-fāng jên, ché wéi chén-mò ché-t'sîng lâi tà-koān-sē. Tsiéou kién ná kó nân-piēn jên, k'ŏ-leào ī-kó t'êou choŭo, siào-tī mîng-tsè kiáo Yû-p'éi, ché Kiāng-sī Lîn-kiāng-foù tī jên, tsái tchĕ pèn-tí k'āi-tchŏ kó t'chêng-ī p'óu; īn-wéi siào-tī k'iú-niên, tsái tchĕ-eúl mài-leào ī-kó t'siĕ, tsiéou tsái tchĕ-kó tchén-tién cháng Tēng-lông hôu-t'ông, tsōu-leào leàng-kiēn fâng tchóu-kiā. Kāng-t'sâi siào-tī tsái p'óu-tsè lì tsó-hoŭo

---

熱 Jé : chaud. 鬧 Nao : tapage. = id., bruyant, animé.

到底 Tao-ti : jusqu'au fond, en définitive.

跪下 Koei-hia : s'agenouiller.

磕 K'o : frapper. K'o-t'eou : frapper du front à terre, faire une prostration.

小的 Siao-ti : le petit, votre inférieur, moi.

妾 T'sié : concubine, femme du second rang.

住家 Tchou-kia : résidence privée.

的在舖子裏做活了、打發一個徒弟、到家裏取東西去了、他回來說、小的家裏坐着一個年輕的人、他不認得是誰、小的聽這話很犯疑、就趕緊的到家裏瞧去了、趕小的到了家一瞧、街門對着了、小的推開了街門、進到屋裏去一看、就見這個人、在屋裏坐着、小的一見就氣急了、就打了他一個嘴巴、他回手、就把小的臉抓了、這麽着、小的就把他揪來打官司、求老爺問他、到底他到小的家裏、是幹甚麽去了、這麽着、巡檢就問那個人、你叫甚麽名字、在那兒住、你是幹甚麽的、到俞配家裏、是作甚麽去了、那個人說、小的名字叫王安、在這鎮店上紅竹衚衕住家、平常是放印子爲生、俞配這個妾、當初和小的在一個院子裏住過、因爲前倆月、他的這個妾、借了小的十兩銀子的印子、每月小的到他家裏取印子去、今兒個又到了日子了、小的拿摺子、到他家裏去了、他的

leào, tà-fă ỹ-kó t'ôu-tí, táo kiā-lì t'sìu tōng-sī k'iú-leào. T'ā hoêi-lâi choŭo, siào-tĭ kiā-lì tsoúo-tchŏ ỹ-kó mên-k'ing-tĭ jên. T'ā pŏu jén-tĕ ché choêi; siào-tĭ t'ing tchĕ hóa, hèn fán-ỹ tsiĕou kàn-kìn-tĭ táo kiā-lì t'siâo k'iú-leào. Kàn siào-tĭ táo-leào kiā, ỹ-t'siâo, kiāi-mên toéi-tchŏ-leào; siào-tĭ t'oêi-k'āi-leào kiāi-mên, tsín-táo oŭ-lĭ k'iú ỹ-k'án, tsiéou kién tchĕ-kó-jên, tsái oŭ-lì tsoúo-tchŏ. Siào-tĭ ỹ-kién tsiéou k'í-kĭ-leào, tsiéou tà-leào t'ā ỹ-kó tsoèi-pā, t'ā hoêi-chèou, tsiéou pà siào-tĭ-tĭ lièn tchāo-leào. Tchĕ-mò-tchŏ siào-tĭ tsiéou pà t'ā tsiēou-lâi tà-koān-sē, k'iêou lào-yé wén t'ā, táo-tì t'ā táo siào-tĭ kiā lì, ché kán

boutique, j'envoyai un apprenti chercher quelque chose chez moi. A son retour, il me dit qu'il y avait chez moi un jeune homme et qu'il ne savait pas qui c'était. A ces paroles, je conçus de graves soupçons et je courus vite chez moi. Arrivé à la maison, je regarde : la porte de la rue était fermée; je la pousse, j'ouvre et j'entre dans la maison pour examiner; j'aperçois alors cet homme assis dans la chambre; à cette vue, je fus hors de moi et je lui donnai un soufflet; il riposta en m'égratignant le visage; c'est alors que je l'ai amené de force pour plaider; je prie votre honneur de lui demander en fin de compte ce qu'il est venu faire chez moi.» Le juge interrogea donc cet homme : «Quel est ton nom? où habites-tu? quelle est ta profession? qu'es-tu allé faire chez Yu P'ei?» Cet homme répondit : «Mon nom est Wang Ngan; j'habite dans cette ville, dans la ruelle des Bambous rouges; habituellement, je prête à la petite semaine pour gagner ma vie. La concubine de Yu P'ei habitait autrefois dans la même cour que moi; et comme, il y a deux mois, elle m'a fait de cette manière un emprunt de dix taëls, chaque mois, je me rends chez elle pour recevoir mon argent; aujourd'hui, le jour d'échéance étant arrivé, je pris mon livret et je me rendis chez lui; sa concubine me paya

---

chén-mò k'iú-leào. Tchĕ-mò-tchŏ siun-kièn tsiéou wén ná-kó jên : nì kiáo chén-mò mîng-tsè, tsái nà-eûl tchóu-kiā, nì ché kán chén-mò-tĭ. táo Yû-p'éi kiā-lì, ché tsŏ chén-mò k'iú-leào. Ná-kó jên choūo : siào-tĭ mîng-tsè kiáo Wāng-ngān, tsái tchĕ tchén-tién cháng Hōng-tchóu hôu-t'ông tchóu-kiā, p'îng-t'châng ché fáng ín-tsè wêi chēng. Yû-p'éi tchĕ-kó t'siĕ, tāng-t'chōu hoūo siào-tĭ tsái ĭ-kó yuén-tsè-lì tchóu-kouo, īn-wéi t'siên leà-yuĕ, t'ā-tĭ tchĕ-kó t'siĕ, tsiĕ-leào siào-tĭ chĕ-leàng ín-tsè-tĭ ín-tsè, mèi-yuĕ siào-tĭ táo t'ā kiā-lì t'sìu ín-tsè k'iú. Kīn-eûl-kó yéou táo-leào jĕ-tsè leào, siào-tĭ nà tchĕ-tsè, táo

---

坐 Tsouo : être assis, être en visite.
對 Toei : appliquée sur le montant (porte).
氣急 K'i-ki : colère, inquiet, hors de soi.
嘴 Tsoei : bouche, lèvres. 巴 Pa : soufflet. = coups sur la bouche.
回手 Hoei-cheou : retourner la main, riposter.
放 Fang : prêter de l'argent à intérêts. 印 In : cachet. Fang-in-tse : *espèce d'usure à très gros intérêts, ainsi nommée parce que, à chaque remboursement partiel, l'usurier* appose son sceau *sur le livret de l'emprunteur. Le taux peut s'élever jusqu'à* 10% *par jour.* 十兩銀子的印子 Che-leang in-tse-ti in-tse : *litt.* un cachet de dix taëls.
爲 Wei : comme, en qualité de. 生 Cheng : vivre. = comme moyen d'existence.
摺子 Tché-tse : document, papier plié, carnet.

這個妾、把印子錢給了小的了、小的正坐在屋裏喝茶了、這個工夫兒、俞配家去了、見了小的、就一腦門子的氣、瞪着倆眼睛、問小的你是誰、到我家裏來作甚麼、說著、就打了小的一個嘴巴、小的急了、就回手把他的臉抓了、這麼着、他就揪着小的打官司來了、他說完了、就把取印子錢的摺子拿出來、給官看了、巡檢就說、既是俞配不願意你到他家裏去、你後來每月、就到他成衣鋪裏、取印子錢去就是了、不准你再到他家裏去了、你若是再到他家裏去、俞配來告你、我可是必要治你罪的、這麼着、就叫他們倆人都回去了、

第三十六章

老弟、我告訴你一件事情、甚麼事情、新近我起外頭回來、有一天我住在一個大鎮店上客店裏了、聽見那個店裡的掌櫃的說、前些個日子、那個鎮店上、有一個德成錢鋪、這

t'ā kiā-lì k'iú leào. T'ā-tī tchĕ-kó t'siē, pà ìn-tsè-t'siên kī-leào siào-tī leào. Siào-tī tchéng tsoúo tsái oŭ-lì hŏ-t'châ leào, tchĕ-kó kōng-fōu-eûl, Yû-p'éi kiā k'iú-leào, kién-leào siào-tī, tsiéou ī-nào-mên-tsè-tī k'í, téng-tchŏ leà yèn-tsīng wén siào-tī: nì ché choêi, táo ngò kiā-lì lâi tsŏ chén-mò, choŭo-tchŏ tsiéou tà-leào siào-tī ī-kó tsoèi-pā, siào-tī kī-leào, tsiéou hoêi-chèou pà t'ā-tī lièn tchāo-leào. Tchĕ-mò-tchŏ, t'ā tsiéou tsiēou-tchŏ siào-tī tà koān-sē lâi-leào. T'ā choŭo wân-leào, tsiéou pà t'siù ín-tsè-t'siên-tī tchĕ-tsè nâ-t'chŏu-lâi, kī-koān k'án-leào. Siun-kièn tsiéou choŭo : Kí-ché Yu-p'éi pŏu yuén-í nì táo

ce qu'elle me devait; mais, juste au moment où j'étais assis dans la chambre en train de prendre le thé, Yu P'ei arrive chez lui; à ma vue, la colère sur le front, les yeux braqués sur moi, il me demande: «Qui es-tu? que viens-tu faire ici?» et, en disant cela, il me frappa au visage. Dans ma colère, je ripostai, et je l'égratignai; alors, il m'amena ici de force pour plaider.» Quand il eut fini de parler, il sortit les papiers qui lui servaient à percevoir son argent, et les montra au juge. Le juge dit alors: «Puisque Yu P'ei n'aime pas que tu ailles chez lui, désormais, chaque mois, tu iras chercher ton argent à sa boutique; il ne t'est plus permis d'aller à sa maison. Si tu y allais encore, et que Yu P'ei vînt t'accuser, je ne manquerais pas de te punir.» Là-dessus, il leur dit à tous deux de s'en retourner.

CHAPITRE TRENTE-SIXIÈME.

Escroquerie. Un trompeur trompé.

Je vais vous raconter quelque chose. — Quoi donc? — Tout dernièrement, je suis revenu de province. Or, un jour que j'étais à l'hôtel dans un gros bourg, j'entendis le maître de l'hôtel raconter comment, quelques jours auparavant, un homme était venu pour vendre un bracelet

---

t'ā kiā-lì k'iú, nì heóu-lâi mèi-yuĕ, tsiéou táo t'ā t'chêng-ĭ p'óu-lì, t'siù ín-tsè-t'siên k'iú tsiéou-ché-leào. Pŏu-tchoèn nì tsái táo t'ā kiā-lì k'iú-leào, nì jŏ-ché tsái táo t'ā kiā-lì k'iú, Yû-p'éi lâi káo nì, ngò k'ò-ché pí yáo tché nì tsoéi-tĭ. Tchĕ-mò-tchŏ tsiéou kiáo t'ā-mên leà-jên tōu hoêi-k'iú-leào.

Ti-san-che-lou tchang.

Lào-tí, ngò káo-sóu nì ĭ-kién ché-t'sîng. — Chén-mò ché-t'sîng. — Sīn-kín ngò k'ì wái-t'eôu hoêi-lâi. Yèou ĭ-t'iēn ngò tchóu tsái ĭ-kó tá tchén-tién-cháng, k'ò-tién-lì leào, t'īng-kién ná-kó tién-lì-tĭ tchàng-koéi-tĭ choŭo, t'siên siê-kó jĕ-tsè, ná-kó tchéng-tién-cháng, yèou ĭ-kò Tĕ-t'chêng t'siên-p'óu, tchĕ-

---

腦 Nao : cerveau. Nao-men-tse : portes du cerveau, les tempes, le front.

瞪 Teng : regarder fixement, faire les gros yeux.

准 Tchoen : permettre.

治 Tche : régler, arranger. 罪 Tsoei : faute, commettre une faute. Tsoei-ti : faute commise.

天去了一個人,拿着一隻鐲子,到那個錢鋪裡賣去了,那個錢鋪的人,剛拿過一個戥子來,邀那隻鐲子,這個工夫兒,又進來了一個人,就和那個賣鐲子的人說,剛纔我到您府上,給您送銀信去了,您家裡的人說,您上街來了,這麽着,我就到街上找您來了,可巧瞧見您進這個鋪子來了,說話之間,就起懷裡,拿出一封信一包銀子來說,這是起浙江來的銀信,那個賣鐲子的人,把銀信就接過去了,給了那個送信的一百錢,那個送信的就走了,然後那個賣鐲子的人,就和錢鋪的人說,現在是我兄弟起浙江給我帶了銀子來了,我不賣那隻鐲子了,我可以把這銀子賣給你們罷,還有一件事,我是不識字,求你們把這封信拆開,念給我聽聽,這麽着,那個錢鋪的人,把那隻鐲子又給了他了,就把那封信拆開了,念給他聽,前頭不過說是在外頭很平安請放心,後頭說,現在先帶了十兩銀子來,請您先用

---

t'iēn k'iú-leào ī-kó jên, nâ-tchŏ ī-tchĕ tchŏ-tsè, táo ná-kó t'siên-p'óu-lì mái-k'iú-leào. Ná-kó-t'siên-p'óu-tī jên, kāng nâ-kouó ī-kó tèng-tsè lâi, yāo ná-tchĕ tchŏ-tsè, tchĕ-kó kōng-fōu-eûl, yéou tsín-lâi-leào ī-kó jên, tsiéou houô ná-kó mái tchŏ-tsè-tī jên choūo, kāng-t'sâi ngò táo nìn fòu-cháng, kí nìn

dans une banque du bourg, appelée Té t'cheng. Les gens de la banque venaient d'apporter des balances pour peser le bracelet, quand il entra un autre homme qui dit au vendeur : «Je viens d'aller porter chez vous une lettre d'avis; mais, vos gens m'ayant dit que vous étiez sorti sur la rue, je suis venu vous y chercher, et je vous ai précisément vu entrer dans cette boutique.» Tout en parlant, il tira de son sein une lettre et un paquet d'argent : «Voici, dit-il, une lettre d'avis qui vient du Tché-kiang.» Le vendeur de bracelet prit la lettre et donna cent sapèques au porteur, qui repartit immédiatement. Il dit alors aux gens de la banque : «Voici que mon frère m'a envoyé de l'argent du Tché-kiang : je ne vendrai donc pas ce bracelet, je puis vous vendre cet argent. Mais il y a une chose : je ne sais pas lire; je vous prierai donc d'ouvrir cette lettre et de me la lire.» Les gens de la banque lui rendirent son bracelet; puis ils ouvrirent la lettre et la lui lurent. Au commencement, le frère de cet homme disait seulement que tout allait bien au pays, et qu'il n'y avait pas à être inquiet. Puis il ajoutait : «Je commence par t'envoyer aujourd'hui dix onces d'argent; dépense-les, et, quand il y

---

sóng ìn-sín k'iú-leào, nìn kiā-lì-tī jên choŭo, nìn cháng-kiāi lâi-leào, tchĕ-mò-tchŏ ngò tsiéou táo kiāi-cháng tchào nìn lâi-leào, k'ò-k'iào t'siāo-kién nìn tsín tchĕ-kó p'óu-tsè lâi-leào. Choŭo-hóa-tchē-kiēn, tsiéou k'ì hoûi-lì nâ-t'chŏu ī-fōng sín, ī'pāo în-tsè lâi choŭo : tchĕ ché k'ì Tchĕ-kiāng lâi-tī în-sín; ná-kó mái tchŏ-tsè-tī jên, pà în-sín tsiéou tsiĕ-koúo-k'iú-leào, kī-leào ná-kó sóng-sín tī ī-pĕ t'siēn, ná-kó sóng-sín tī tsiéou tsêou-leào, jân-héou ná-kó mái tchŏ-tsè-tī jên, tsiéou hoûo t'siên-p'óu-tī jên choŭo, hién-tsái ché ngò hiōng-tí k'ì Tchĕ-kiāng kī ngò tāi-leào în-tsè lâi-leào, ngò pōu mái ná tchĕ tchŏ-tsè leào, ngò k'ò-ì pà tchĕ în-tsè mái kī nì-mên pá. Hoân yèou ī-kién ché, ngò ché pōu chē-tsè, k'iêou nì-mên pà tchĕ-fōng-sín tchĕ-k'āi, nién kī ngò t'īng-t'īng. Tchĕ-mò-tchŏ ná-kó t'siên-p'óu-tī-jên, pà ná-tchĕ tchŏ-tsè yéou kī-leào t'ā-leào, tsiéou pà-ná-fōng-sín tchĕ-k'āi-leào, nién kī t'ā t'īng. T'siên-t'êou pōu-koúo choŭo ché tsái wái-t'êou hèn p'îng-ngān t'sìng fáng-sīn, héou-t'êou choŭo, hién-tsái siēn tái-leào chĕ-leàng în tsè lâi, t'sìng nìn siēn yóng-tchŏ,

---

隻 Tche : p. n. 鐲子 Tcho-tse : bracelet.
戥 Teng : petite balance romaine pour les métaux précieux.
邀 Yao : inviter; peser.
懷 Hoai : cœur, sein.
識 Che : savoir. 字 Tse : caractère. = savoir lire.
拆 Tché : briser. 念 Nien : lire.
平 P'ing : juste, peser.

着、等後來有順便人、再多帶銀子就是了、這麼着、那個人就說、你們把這十兩銀子拿下去平一平、都給換了現錢罷、那個錢鋪的人、就拿下去一平、是十一兩銀子、心裡很喜歡、可就打算昧起他一兩銀子來、就按着十兩銀子合好了現錢、給他了、那個人就拿了走了、趕待了不大的工夫兒、又進來了一個人、拿票子取錢、可就和錢鋪的人說、你們上了當了、剛纔那個賣銀子的人、是個騙子手、他賣給你們的、那是假銀子、你們怎麼會叫他賺了呢、那錢鋪的人說這話、就趕緊的拿夾剪、把銀子夾開了一瞧、可不是假的麼、這麼着、錢鋪的人、就問這個人、你認得那個騙子手的家麼、這個人說、你們若是肯給我錢、我就可以帶了你們找他去、這麼着、錢鋪的掌櫃的、就給了這個人一吊錢、叫他帶了他們找那個人去、這個人接過那一吊錢來、就帶着錢鋪的兩個人走了、趕他們走到了一個點心鋪的門口

---

tèng héou-lâi yèou choén-pién jên, tsái-toūo tái în-tsè tsiéou ché-leào. Tchĕ-mò-tchŏ, ná-kó jên tsiéou choūo, nì-mên pà tchĕ chĕ-leàng în-tsè nâ-hiá-k'iú p'îng-ĭ-p'îng, tōu kĭ hoán-leào hién-t'siên pá. Ná-kó t'siên-p'óu-tĭ jên, tsiéou nâ-hiá-k'iú ĭ-p'îng; ché chĕ-ĭ-leàng în-tsè, sīn-lì hèn hì-hoūn, k'ò tsiéou tà-

aura une occasion, je t'en enverrai davantage. Là-dessus, cet homme ajouta : « Prenez ces dix onces d'argent, pesez-les et changez-moi le tout contre de la monnaie. » Les gens de la banque prirent donc l'argent pour le peser; il y avait onze onces d'argent; ils se réjouirent fort en eux-mêmes, pensant bien lui escamoter une once. Ils lui comptèrent donc des sapèques à raison de dix onces d'argent, et il partit en les emportant. Peu de temps après, il vint un homme, apportant un billet à toucher, qui dit aux employés de la banque : « Vous avez été pris au piège; le vendeur d'argent de tout à l'heure est un escroc; ce qu'il vous a vendu, c'est de l'argent faux; comment avez-vous pu vous laiser duper ainsi ? » Les gens de la banque, entendant cela, prirent vite des cisailles et coupèrent l'argent pour l'examiner : il était bien faux. Ils demandent alors à cet homme : « Connaissez-vous la maison de ce filou ? Si vous voulez me donner de l'argent, répondit-il, je puis vous conduire pour le chercher. » Le directeur de la banque lui donna un *tiao* et lui dit de les conduire à sa recherche. L'autre, ayant reçu le *tiao*, s'en alla aussitôt avec deux commis de la banque. Ils allèrent jusqu'à la porte d'un pâtissier, et alors, cet homme dit

---

sóan méi-k'ì t'ā ĭ-leàng în-tsè lâi, tsiéou ngán-tchŏ chĕ-leàng în tse hŏ-hào-leào hién-t'siên, kĭ-t'ā leào, ná-kó jên tsiéou nâ-leào tsèou-leào. Kàn tái-leào pŏu tá-tĭ kōng-fōu-eûl, yéou tsín-lâi-leào ĭ-kó jên, nâ p'iáo-tsè t'siù-t'siên, k'ŏ tsiéou hoûo t'siên-p'óu-tĭ jên choŭo : Nì-mên cháng-leào táng-leào, kāng-t'sâi ná kó mái în-tsè tĭ jên, ché kó p'ién-tsè chèou, t'ā mái kĭ-mên tĭ, ná ché kià în-tsè. Nì-mên tsén-mò hoéi kiáo t'ā tchoán-leào nī. Ná t'siên-p'óu-tĭ jên t'īng tchĕ-hóa, tsiéou kàn-kìn-tĭ nâ kiă-tsièn, pà în-tsè kiă-k'āi-leào ĭ-t'siào, k'ò-pŏu-ché kià-tĭ mò. Tchĕ-mò-tchŏ t'siên-p'óu-tĭ jên, tsiéou wén tchĕ-kó jên, nì jén-tĕ ná-kó p'ién-tsè-chèou-tĭ kiā mò; tchĕ-kó jên choŭo, nì-mên jŏ-ché k'èng kĭ ngò t'siên, ngò tsiéou k'ò-ì tái-leào nì-mên tchào t'ā k'iú. Tchĕ-mò-tchŏ t'siên-p'óu-tĭ tchàng-koéi-tĭ, tsiéou kĭ-leào tchĕ-kó jên ĭ-tiáo t'siên, kiáo t'ā tái-leào t'ā-mên tchào ná-kó jên k'iú, tchĕ kó jên tsiĕ-koúo ná ĭ-tiáo t'siên lâi, tsiéou tái-tchŏ t'siên-p'óu-tĭ leàng-kó jên tsèou-leào. Kàu t'ā-mên tsèou táo-leào ĭ-kó tièn-sīn-p'óu-tĭ mên-k'eŏu-eûl, tchĕ-kó jên tsiéou hoûo

---

按 NGAN : conformément à, à raison de.
合 HO : mettre ensemble.
待 TAI : attendre.
騙 P'IEN : tromper.

手 CHEOU : main, ouvrier. 子 TSE : *finale*.
夾 KIA : presser. 剪 TSIEN : ciseaux. = cisailles.
點心 TIEN-SIN : collation, goûter, dessert.

兒、這個人就和錢舖的那倆人說、你們瞧、那個騙子手、在點心舖裡吃點心哪、你們各人進去找他去罷、這倆錢舖的人、就拿着那包假銀子進去了、見了那個騙子手就說、你賣給我們的這包是假銀子、那個人說、我也不知道那銀子是假的不是、我們本是我兄弟解外頭帶來的、既是假的、我還你們錢就是了、這麼着、那個人就求點心舖裡的掌櫃的、給平平那包銀子、是十兩不是、趕那個掌櫃的、把銀子接過去、擱在天平上一平、說這是十一兩銀子、那個人聽這話、就和那倆錢舖的人說、我纔賣給你們的、那是十兩銀子、如今這包假銀子、是十一兩、那怎麼是我的呢、你們這是拿別的假銀子來訛我來了、錢舖的那倆人聽這麼說、也還不出話來了、這個工夫兒、有幾個別的吃點心人、他聽這件事、都不平、全要打那倆錢舖的人、那倆人沒法子、就趕緊的拿着那包假銀子、跑回去了、

---

t'siên-p'óu-tī ná leà-jên choŭo, nì-mên t'siâo, ná-kó p'ién-tsè-chèou, tsái tièn-sīn-p'óu-lì t'chĕ tièn-sīn ná, nì-mên kŏ-jên tsín-k'iú tchào t'ā k'iú pá. Tchĕ leà t'siên-p'óu-tī jên, tsiéou ná-tchŏ ná-pāo kià în-tsè tsín-k'iú-leào, kién-leào ná-kó p'ién-tsè-chèou tsiéou choŭo, nì mái kī ngò-mên tī tchĕ-pāo ché kià în-tsè; ná-kó jên choŭo, ngò yĕ pŏn tchē-táo ná în-tsè ché kià-tī pŏu-

aux deux commis de la banque : « Regardez, votre filou est à prendre un goûter dans cette boutique de pâtissier; entrez vous-mêmes, et allez le trouver. » Les deux commis entrèrent donc tenant en main le paquet d'argent faux, et apercevant le filou : « Ce paquet d'argent que vous nous avez vendu, lui dirent-ils, est de l'argent faux. Je ne savais pas, répondit-il, si cet argent était faux ou non; il m'était envoyé de province par mon frère; puisqu'il est faux, je vais vous rendre votre monnaie, et tout sera dit. » Là-dessus, il demande au patron du restaurant de vouloir bien peser le paquet d'argent pour voir s'il est bien de dix onces. Le patron le prend, le met sur la balance, et dit qu'il y a onze onces d'argent. L'autre, entendant ces paroles, dit aux deux hommes de la banque : « Ce que je vous ai vendu tout à l'heure, c'est dix onces d'argent : maintenant, ce paquet faux est de onze onces, comment serait-ce le mien? C'est vous qui avez apporté d'autre argent faux pour me filouter. » Les deux commis l'entendant parler ainsi ne surent que répondre. Cependant quelques autres personnes, qui étaient à prendre une collation, apprenant de quoi il s'agissait et ne pouvant se contenir, voulaient absolument battre les deux commis de la banque, et ils n'eurent d'autre ressource que de prendre bien vite leur paquet d'argent faux et de s'en retourner en courant.

---

ché, ná pèn ché ngò hiōng-tí kiài wái-t'êou tái-lâi-tĭ, kí ché kiǹ-tí, ngò hoân nì-mên t'siên tsiéou ché-leào. Tchĕ-mò-tchŏ ná-kó jên tsiéou k'iêou tièn-sīn-p'óu-lì-tĭ tchàng-koéi-tĭ kĭ p'îng-p'ing ná-pāo în-tsè, ché chĕ-leàng pŏu-ché. Kàn ná-kó tchàng-koéi-tĭ, pà în-tsè tsiĕ-kouo-k'iú, kŏ tsái t'iēn-p'ing cháng ĭ-p'ing, choŭo tchĕ ché chĕ-ĭ-leàng în-tsè; ná-kó jên t'īng tchĕ-hoá, tsiéou hoûo ná-kó t'siên-p'óu-tĭ jên choŭo, ngò t'sâi mái-kĭ nì-mên-tĭ, ná ché chĕ-leàng în-tsè, joû-kīn tchĕ-pāo kià în-tsè, ché chĕ-ĭ-leàng, ná tsén-mò ché ngò-tĭ nĭ; nì-mên tchĕ ché nâ piĕ-tĭ kià în-tsè lâi ngô ngò lâi-leào. T'siên-p'óu-tĭ ná-leà jên t'īng tchĕ-mò-choŭo, yĕ hoán pŏn t'chŏn-hóa-lâi-leào; tchĕ-kó kōng-fōu-eûl, yeòu kì-kó piĕ-tĭ t'chĕ tièn-sīn-tĭ jên, t'īng tchĕ-kién-ché, tōu pŏu-p'ing, t'siuên yáo tà ná leà t'siên-p'óu-tĭ jên, ná leà-jên mŏu fă-tsè, tsiéou kàn-kìn-tĭ nâ-tchŏ ná-pāo kià în-tsè, p'ào hoêi-k'iú-leào.

各 Ko : chacun, soi.
天 平 T'ien-p'ing : balance.
平 P'ing : uni, de niveau; peser.

第三十七章

提起這騙子手來了、我告訴你一件事、前些年我們本鄉地方、有一個出名的大夫姓方、他身上也有個功名、家裏也算是個小財主、見天早起瞧門脈的、總有幾十號、有一天早起、來了一個人、打扮的是宅門子裏跟班的樣兒、見了方大夫就說、我是在某宅裏、因爲現在我們老爺、和我們太太都病了、打算上您這兒瞧病來、請您明兒個早起在家裏等着、方大夫說是了、趕到第二天早起、就見那個底下人又來了、還同着一個人、手裏拿着一個包袱、那個底下人進來、就問方大夫說、請問你納、是老爺先瞧、是太太先瞧、方大夫說、自然是太太先瞧、這麼着、這個底下人、就起那個人手裏、把那個包袱要過來、就拿着出去了、那個人就坐在一個凳子上等着、趕大家都瞧完了病走

Ti-san-che-t'si tchang.

T'î-k'ì tchĕ p'ién-tsè-chèou lâi-leào, ngò káo-sóu nì ĭ-kién ché. T'siên siĕ-niên, ngò-mên pèn-hiāng tí-fāng, yèou ĭ-kó t'chŏu-mîng-tĭ t'ái-fōu síng Fāng, t'ā chēn-cháng yĕ yèou kó kōng-mîng, kiā-lì yĕ soán ché kó siào-t'sâi-tchòu, kién-t'iēn tsào-k'ì t'siâo mên-mĕ-tĭ, tsòng-yèou kì-chĕ háo; yeòu ĭ-t'iēn tsào-k'ì lâi-leào ĭ-kó-jên, tà-pán-tĭ ché tchĕ-mên-tsè-lì kēn-pān-tĭ yáng-eùl, kién-leào Fāng-t'ái-fōu tsiéou choŭo : ngò ché tsái meòu tchĕ-lì, īn-wéi hién-tsái ngò-mên lào-yĕ hoûo ngò-mên t'ái-t'ái tōu píng-leào, tà-soán cháng nìn

CHAPITRE TRENTE-SEPTIÈME.

QUIPROQUO, ESCROQUERIE.

A propos de cet escroc, je vais aussi vous raconter une histoire. Il y a quelques années, dans mon pays, vivait un célèbre médecin nommé Fang. Il avait un titre, possédait une certaine fortune personnelle et avait chaque jour quelques dizaines de personnes aux consultations qu'il donnait dans la matinée. Un matin, il vint un homme mis comme un domestique de bonne maison, qui en voyant le docteur Fang, lui dit : «Je suis dans telle maison; maintenant, mon maître et ma maîtresse sont tous deux malades; ils comptent venir vous trouver ici pour vous consulter sur leur mal, et ils vous prient de les attendre demain matin chez vous. Très bien, dit le docteur Fang.» Le lendemain matin, il vit revenir ce domestique, accompagné d'un autre homme portant un paquet. Il entra, et dit au docteur Fang : «Permettez-moi de vous demander si c'est Monsieur ou Madame que vous verrez en premier lieu? Naturellement, répondit le docteur Fang, ce sera Madame.» Là-dessus le domestique, prit le paquet des mains de l'autre, et sortit en l'emportant; l'autre s'assit sur un banc et attendit. Les consultations étant finies, et tout le monde

---

tchĕ-eûl t'siâo-píng-lâi, t'sìng nìn mìng-eûl-kó tsào-k'ì tsái kiā-lì tèng-tchŏ. Fāng-t'ái-fōu choŭo ché-leào; kàn táo tí-eûl t'iēn tsào-k'ì tsiéou kién ná-kó tì-hiá jên yéou lâi-leào, hoân t'ông-tchŏ ī-kó jên, chèou-lì nâ-tchŏ ī-kó pāo-fōu, ná-kó tì-hiá jên tsín-lâi, tsiéou wén Fāng t'ái-fōu choúo, t'sìng wén nì-nă, ché lào-yĕ siēn-t'siâo, ché t'ái-t'ái siēn-t'siâo. Fāng-t'ái-fōu choŭo, ná tsé-jân ché t'ái-t'ái siēn-t'siâo. Tchĕ-mò-tchŏ tchĕ-kó tì-hiá jên, tsiéou k'ì ná-kó jên chèou-lì, pà ná-kó pāo-fōu yáo-koúo-lâi, tsiéou nâ-tchŏ t'chŏu-k'iú-leào. Ná-kó jên tsiéou tsoúo tsái ī-kó téng-tsè-cháng tèng-tchŏ. Kàn tá-kiā

本鄉地方 PEN-HIANG-TI-FANG : pays propre, pays natal.
名 MING : nom, renommée. T'CHOU-MING-TI : dont le nom est connu au dehors.
身上 CHEN-CHANG : sur le corps, sa personne. 功名 KONG-MING : titre, rang.
扮, 打扮 PAN, TA-PAN : parer, costumer, prendre l'apparence de.
宅 TCHÉ : maison. 門子 MEN-TSE : porte. TCHÉ-MEN-TSE : grande maison.
太太 T'AI-T'AI : madame.
瞧 T'SIAO : voir, être vu.
要 YAO : demander. 過來 KOUO-LAI : *auxil.*
凳子 TENG-TSE : banc, escabeau.

了、方大夫就問那個人、您也是瞧病的麼、那個人說、我不是瞧病的、我是估衣鋪的人、在這兒竟等着您的跟班的、給我拿出衣裳來哪、方大夫聽這話很詫異、就問他、我那個跟班的呀、是拿了甚麼衣裳來了、那個人說、就是剛纔和我一塊兒進來的那個底下人、您不是告訴他說是太太先瞧麼、他就把衣裳拿到裏頭去了、方大夫又問他、那個人他怎麼告訴你們說的、他是我的底下人、到底是拿了一件甚麼衣裳來、那個估衣鋪的人說、那個人今兒早起、他到了我們鋪子裏、他說他是您的底下人、說是您要買一件女皮襖、拿來先瞧瞧、合式就留下了、叫我們跟一個人來、這麼着、我就跟他來了、方大夫說、我告訴你、那個人、不是我的跟人、我也不認得他是誰、他昨兒個來告訴我說、他是在某宅裏、因爲他們老爺和太太都病了、要上這兒瞧病來、叫我今兒早起在家裏等着、剛纔他進來問我、是老爺先瞧、是太太先瞧、我當是他們老

---

tōu t'siào-wân-leào píng tsèou-leào, Fāng-t'ái-fōu tsiéou wén ná-kó jên, nìn yĕ ché t'siāo-píng-tī mò; ná-kó jên choūo, ngò pōu-ché t'siāo-píng-tī, ngò ché kóu-ī-p'óu-tī jên, tsái tchĕ-eûl kíng tèng-tchŏ nìn-tī kēn-pān-tī kī-ngò nâ-t'chŏu ī-châng lái ná. Fāng-t'ái-fōu t'īng tchĕ hóa hèn t'chá-í, tsiéou wén t'ā: Ngò nà-kó kēn-pān-tī yā, ché nâ-leào chén-mò ī-châng lâi-leào. Ná-kó jên

étant parti, le docteur Fang demanda à cet homme : «Êtes-vous aussi venu pour une consultation? Non, dit l'autre, je ne suis pas venu pour une consultation; je suis employé dans une boutique d'habits d'occasion, et j'attends seulement ici que votre domestique me rapporte le vêtement.» Le docteur Fang, à ces mots, fut grandement étonné. «Mon domestique! lui demanda-t-il; quel domestique? et quel vêtement avez-vous apporté? C'est dit l'autre, ce domestique qui est entré tout à l'heure avec moi; ne lui avez-vous pas dit qu'il fallait commencer par Madame? et alors, il a emporté le vêtement à l'intérieur. Mais, reprit le docteur Fang, que vous a dit cet homme? qu'il était mon domestique? et enfin, quel vêtement m'avez vous apporté?» Le fripier lui répondit : «Ce matin, cet homme est venu à notre boutique; il dit qu'il était votre domestique, que vous vouliez acheter une robe fourrée pour dame, qu'il nous faudrait l'apporter d'abord pour vous la montrer, et que si elle vous convenait, vous la garderiez. Il nous demanda d'envoyer quelqu'un avec lui, et c'est ainsi que je suis venu. Je vais vous dire, repartit le docteur Fang : cet homme n'est point mon domestique et je ne sais pas qui il est. Hier, il est venu me dire qu'il était dans telle maison, que son maître et sa maîtresse étant tous deux malades, voulaient venir ici pour une consultation, et me priaient de les attendre ce matin chez moi; tout à l'heure, il est entré et m'a demandé qui je verrais

---

choŭo, tsiéou-ché kāng-t'sâi hoŭo ngò ī-k'oái-eûl tsín-lâi-tī ná-kó tì-hiá jên, nìn pŏu-ché káo-sóu t'ā choŭo ché t'ái-t'ái siēn-t'siâo mò, t'ā tsiéou pà ī-châng nâ táo lì-t'êou k'iú-leào. Fāng-t'ái-fōu yéou wén t'ā : Ná-kó jên t'ā tsén-mò káo-sóu nì-mên choŭo-tī; t'ā ché ngò-tī tì-hiá jên, táo-tì ché nâ-leào ī-kién chén-mò ī-châng lâi. Ná-kó kòu-ī-p'óu-tī jên choŭo, ná-kó jên kīn-eûl tsào-k'ì, t'ā táo-leào ngò-mên p'óu-tsè-lì. T'ā choŭo t'ā ché nìn-tī tì-hiá jên, choŭo ché nìn yáo mài ī-kién niù-p'ì-ngào, nâ-lâi siēn t'siâo-t'siâo, hŏ-chĕ tsiéou liêou-hiá-leào, kiáo ngò-mên kēn ī-kó jên lâi; tchĕ-mò-tchŏ ngò tsiéou kēn t'ā lâi-leào. Fāng-t'ái-fōu choŭo : Ngò káo-sóu nì, ná-kó jên, pŏu ché ngò-tī kēn-jên, ngò yĕ pŏu jén-tĕ t'ā ché choêi, t'ā tsŏ-eûl-kó lâi káo-sóu ngò choŭo, t'ā ché tsái meòu tchĕ-lì, īn-wéi t'ā-mên lào-yĕ hoŭo t'ái-t'ái tōu píng-leào, yáo cháng tchĕ-eûl t'siâo-píng lâi, kiáo ngò kīn-eûl tsào-k'ì tsái kiā-lì tèng-tchŏ, kāng-t'sâi t'ā tsín-lâi wén ngò, ché lào-yĕ siēn-t'siâo, ché t'ái-

---

估 Kou : estimer, évaluer. 估衣 Kou-i : habits d'occasion.
襖 Ngao : veste ou robe. 合 Ho : convenir.

式 Che : modèle. = convenir.
當是 Tang-che : comme si c'était, croyant que.

爺和太太來到了、所以我說是自然是太太先瞧、我說的是先瞧病、我並不知道甚麼衣裳的事情、你如今快找他去罷、這個估衣鋪的人聽這話、纔明白那個人是個騙子手、把他的衣裳騙了去了、

第三十八章

郭福、喳、你去請先生來、先生來了、在外間屋裏坐着哪、啊、先生歇過乏來了、是、閣下也歇過乏來了、我倒不覺很乏、我今兒個打算和先生斟酌一件事情、甚麼事情、就是偺們這輸出外、我作的那本日記、得把他修飾好了、找人抄出來、那麼您把那本草稿兒拿出來、我先看看、這裏頭我還有件事忘了、求先生替我想想、甚麼事情、就是偺們那天、在三和鎮店裏打早尖的時候、聽見有一個客人、說是有一個人、在甚麼地方的

t'ái siēn-t'siâo, ngò táng-ché t'ā-mên lào-yē hoûo t'ái-t'ái lái-táo-leào, soúo-ì ngò choŭo ché tsé-jân ché t'ái-t'ái siēn-t'siâo, ngò choŭo-tī ché siēn-t'siâo-píng, ngò píng pŏu tchē-táo chén-mò ī-châng-tī ché-t'sîng, nì jôu-kīn k'oúi tchào t'ā k'iú pá. Tchĕ-kó kòu-ī-p'óu-tī jên t'īng tchē-hóa, t'sâi mîng-pĕ ná-kó jên ché-kó p'ién-tsè-cheòu, pà t'ā-tī ī-châng p'ién-leào k'iú-leào.

TI-SAN-CHE-PA TCHANG.

Koŭo-fŏu. — Tchā. — Nì k'iú t'sìng siēn-chēng lâi. — Siēn-chēng lâi-leào, tsái wái-kiēn ŏu-lì tsoúo-tchŏ ná. — O, siēn-chēng, biĕ-koúo-fă lâi-

d'abord, Monsieur ou Madame; croyant que son maître et sa maîtresse étaient arrivés, je lui répondis, que naturellement, je verrais d'abord Madame. Ce que je voulais dire, c'est qu'elle passerait la première en consultation, et je ne sais rien d'aucune affaire de vêtement; maintenant, allez vite à sa recherche.» A ces mots, le fripier vit clairement que cet homme était un filou qui lui avait escamoté son vêtement.

CHAPITRE TRENTE-HUITIÈME.

Double enquête sur un suicide.

Kouo Fou! — Monsieur! — Va prier le maître de venir. — Le maître est venu; il est assis dans l'antichambre. — Ah! Maître, êtes-vous reposé de vos fatigues? — Oh! oui; et Monsieur? — Je ne me sens pas encore très fatigué. Je voudrais aujourd'hui vous consulter sur un point. — Qu'est-ce que c'est? — C'est au sujet du journal que j'ai tenu pendant notre excursion; il faudrait le corriger, et chercher quelqu'un pour le transcrire. — Donnez-moi alors d'abord votre brouillon que je l'examine. — Il y a aussi une chose que j'y ai oubliée; je vous prierais d'y penser pour moi. — Qu'est-ce que c'est? — C'est ce jour que nous étions à déjeuner dans l'auberge à San Ho T'chen, nous entendîmes un voyageur raconter qu'un homme, qui logeait quelque part dans une pagode, s'était pendu,

---

leào. — Ché, kŏ-hiá, yĕ hiē-kouó-fā lâi-leào. — Ngò tào pŏu kiŏ hèn-fā, ngò kīn-eûl kó tà-sóan hoûo siēn-chēng tchēn-tchŏ ī-kién ché-t'sîng. — Chén-mò ché-t'sîng. — Tsiéou ché tsàn-mên tchĕ-t'áng t'chŏu-wái, ngò tsŏ-tī ná pên-jĕ-kí, tĕ pà t'ā siēou-chĕ hào-leào, tchào jên t'chāo-t'chŏu-lâi. — Ná-mò nìn pà ná pèn-t'sào-kào-eûl nâ-t'chŏu-lâi, ngò siēn k'án-k'án. — Tchĕ-lì-t'êou ngò hoân yeòu kién-ché wáng-leáo, k'iêou siēn-chēng t'í-ngò siàng-siàng. — Chén-mò ché-t'sîng. — Tsiéou ché tsàn-mên ná-t'iēn, tsái Sān-hoûo tchén-tién-lì tà tsào-tsiēn-tī chê-héou, t'īng-kién yeòu ī-kó k'ŏ-jên, choŭo ché yeòu

---

瞧 T'siao : *c'est la confusion de l'actif et du passif qui produit le quiproquo :* examiner *un habit*, être examiné *par le médecin*.
歇 Hié : se reposer. 乏 Fa : fatigue. 過來 Kouo-lai : *auxil.*
閣下 Ko-hia : Monsieur, votre seigneurie.
斟酌 Tchen-tcho : verser à boire, délibérer en soi-même ou avec d'autres. = délibérer.

記 Ki : se souvenir, annoter. 日 Je : jour. = journal quotidien.
修 Sieou : réparer. 飾 Che : orner.
抄 T'chao : copier.
草 T'sao : herbe, écriture cursive. 稿 Kao : paille. = brouillon, minute, original.
尖 Tsien : aigu. Ta-tsien : prendre un repas en voyage.

廟裏住着、自己吊死了、帶累的那廟裏的和尚、也打了
官司了、我記不清是怎麼件事情了、您還記得不記得
了、啊、那件事我記得、那麼您再說給我聽聽、那
個打尖的客人說、他們那本鄉地方、有一個水神廟、裏
頭住着一個客人、這天半夜裏吊死了、趕到天亮、和尚
就報了官了、知縣就帶着仵作去驗了一回、那個仵作
沒驗明白、說彷彿是勒死的、這麼着、那個知縣就把和
尚帶到衙門去、問那個和尚、是爲甚麼把那個客人勒
死了、那個和尚說、我和那個客人、往日無仇、近日無寃、
我怎麼能勒死他呢、知縣不信、就動刑拷打和尚、叫他
招定了、和尚白說不招、這麼着、知縣就把和尚押起來
了、那個和尚有個徒弟急了、就進省裏去、在院上告了、
撫台就派鄰封、帶着幹練的仵作、到那個廟裏又驗了

ī-kó jên, tsái chén-mò tí-fāng-tī miáo-lì tchóu-tchŏ, tsé-kì tiáo-sè-leào, tái-lèi-tī ná miáo-lì-tī hoûo-cháng, yĕ tà-leào koān-sē-leào. Ngò kí-pŏu-t'sīng ché tsén-mò kién ché-t'sîng leào. Nîn hoân kí-tĕ pŏn kí-tĕ-leào. — O, ná-kién ché ngò kí-tĕ. — Ná-mò nìn tsái-choŭo kĭ-ngò t'īng-t'īng. — Ná-kó tà-tsiēn-tī k'ŏ-jên choŭo, t'ā-mên ná pèn-hiāng tí-fāng, yeòu ī-kó choèi-chēn miáo, lì-t'êou tchóu-tchŏ ī-kó k'ŏ-jên, tchĕ-t'iēn pán-yĕ-lì tiáo-sè-leào. Kàn-táo t'iēn-leáng, hoûo-cháng tsiéou páo-leào koān leào; tchē-hién tsiéou tái-tchŏ òu-tsŏ k'iú yén-leào ī-hoêi. Ná kó òu-tsŏ mŏu yén mîng-pĕ, choŭo fàng-fōu ché lĕ-sè-tī. Tchĕ-mò-tchŏ ná-kó tchē-hién, tsiéou pà hoûo-cháng tái táo yâ-mên k'iú, wén ná-kó hoûo-cháng, ché wéi chén-mò pà ná-kó k'ŏ-jên lĕ-sè-leào;

créant ainsi de l'embarras au bonze de la pagode, et qu'il y avait eu un procès. Je ne me rappelle pas clairement ce qu'il en est; vous en souvenez-vous encore? — Oh! oui, je m'en souviens. — Alors, veuillez me le répéter. — Ce voyageur, qui était à prendre son repas, raconta que, dans son pays, il y avait une pagode de l'esprit des eaux. Un étranger qui y logeait se pendit au milieu de la nuit; quand il fit jour, le bonze avertit le mandarin. Le sous-préfet, emmenant avec lui un expert, alla faire une enquête, et cet expert, sans examen approfondi, prononça que le mort semblait avoir été étranglé; là-dessus, le sous-préfet fit conduire le bonze au Yamen, et lui demanda pourquoi il avait étranglé ce voyageur; le bonze répondit : «Dans le passé, je n'ai jamais eu d'inimitié contre cet étranger, et je n'avais aucun grief récent contre lui; comment aurais-je pu l'étrangler?» Le sous-préfet ne le crut pas; il employa la torture, et le mit à la question, le faisant frapper pour lui extorquer des aveux. Le bonze eut beau dire qu'il n'avouerait jamais, le sous-préfet le jeta en prison. Or ce bonze avait un disciple qui fut si irrité par ces faits, qu'il se rendit à la capitale de la province, et déposa une plainte au Yamen du gouverneur. Le gouverneur délégua aussitôt le sous-préfet voisin, qui, prenant avec lui un expert très habile, alla à la pagode faire

---

ná-kó hoûo-cháng choŭo : ngò hoûo ná-kó-jên, wàng-jĕ oû t'chêou, kín-jĕ oû yuēn; ngò tsén-mò nêng lĕ-sè t'ā nī. Tchē-hién pŏu-sín, tsiéou tóng-hîng k'áo-tà hoûo-cháng, kiáo-t'ā tchāo-tíng-leào. Hoûo-cháng pĕ-choŭo pŏu-tchāo. Tchĕ-mò-tchŏ tchē-hién tsiéou pà hoûo-cháng yà-k'ì-lâi-leào. Ná-kó hoûo-cháng yèou kó t'ôu-tí kī-leào, tsiéou tsín chèng-lì k'iú, tsái yúen-cháng káo-leào; Fòu-t'āi tsiéou p'ái lìn-fōng, tái-tchō kán-lién-tī où-tsŏ, táo nà-kó miáo-

---

帶 Tai : apporter. 累 Lei : difficulté.
神 Chen : esprit.
仵 Ou : compagnon, pair, égal. 仵作 Ou-tso : officier chargé d'informer sur les personnes trouvées mortes, de faire des inspections,...
驗 Yen : examiner, constater, vérifier.
彷彿 Fang-fou : par exemple; ressemblant, comme si. 勒 Lé : attacher, serrer fort.
往 Wang : passé. 仇 T'cheou : inimitié. 冤 Yuen : différend, haïr.
動 Tong : remuer. 刑 Hing : supplice.
拷 K'ao : frapper, torturer.
招 Tchao : appeler, avouer. 白 Pé : inutilement.
押 Ya : mettre en prison.
院上 Yuen-chang : au Yamen du gouverneur.
鄰 Lin : voisin. 封 Fong : limites. = mandarin voisin de même degré.
幹 Kan : savoir-faire. 練 Lien : expérimenté.

一回、那個死屍、果然是弔死的、那個隣封知縣、就據實的稟報撫台了、現在巡撫把那個原審的知縣叅革了、把原驗的仵作也治了罪了、把和尚也放了、就是這麼件事、不錯、對了、是這麼件事、請先生把這件事、也叙在那日記裏頭、您想好不好、那也好、趕我修飾得了、是叫誰謄呢、我打算雇人抄寫、雇人謄寫、怕是給抄錯了、那麼怎麼辦好呢、閣下若是不忙、我得空兒謄出來罷、若是先生肯代勞、那我就感情不盡了、那兒的話呢、

第三十九章

偺們今兒個這麼空喝酒、也無味、莫若偺們都斟滿了、豁幾拳罷、可以、偺們倆先豁一拳、你那

Ǐ yèou yén-leào ī-hoêi, ná-kó sè-chē, koūo-jân ché tiáo-sè-tī; ná-kó lîn-fōng tchē-hién, tsiéou kiú-chĕ-tī pìn-páo Fòu-t'âi leào. Hién-tsái siun-fòu pà ná-kó yuên chèn-tī tchē-hién t'sān-kŏ-leào, pà yuên-yén-tī òu-tsŏ yĕ tché-leào-tsoéi-leào, pà hoûo-cháng yĕ fáng-leào. tsiéou ché tchĕ-mò kién-ché. — Pŏu t'só, toéi-leào, ché tchĕ-mò kién-ché; t'sìng siēn-chēng pà tchĕ-kién-ché yĕ síu-tsái ná jĕ-kí-lì-t'êou, nìn siàng hào-pŏu-hào. — Ná yĕ-hào, kàn ngò siēou-chĕ tĕ-leào, ché kiáo choêi t'êng nī. — Ngò tà-soán kóu-jên t'chāo-siĕ. — Kóu-jên t'êng-siĕ p'á ché kì-t'chāo-t'só leào. — Ná-mò tsén-mò pán hào nī. — Kŏ-hiá jŏ-ché pŏu mâng, ngò tĕ k'ōng-eûl, t'êng-t'chŏu-lâi-pá. — Jŏ-ché siēn-chēng k'èng tái-lâo, ná ngò tsiéou kàn-t'sìng pŏu-tsín-leào. — Nà-eûl-tī hóa nī.

---

une nouvelle enquête: le mort s'était vraiment pendu. Alors, le sous-préfet délégué écrivit son rapport au gouverneur, conformément à la vérité; le gouverneur dégrada le sous-préfet qui avait porté le premier jugement; il punit aussi l'expert de la première enquête, et il relâcha le bonze : voilà la chose. — C'est bien cela, c'est exact, c'est cette affaire-là même. Veuillez insérer ce récit dans mon journal : qu'en pensez-vous? — Oui, c'est bien : mais, quand je l'aurai rédigé, qui est-ce qui le copiera? — Je compte prendre quelqu'un pour le copier. — Si vous prenez quelqu'un pour le transcrire, il est à craindre qu'il ne commette des fautes en copiant. — Mais alors, comment pourrais-je bien faire? — Si vous n'êtes pas pressé, je le copierai quand j'en aurai le temps. — Si vous voulez bien vous donner cette peine pour moi, je vous en serai extrêmement reconnaissant. — Que dites-vous là?

CHAPITRE TRENTE-NEUVIÈME.

Jeux de société.

Aujourd'hui, nous buvons comme cela sans rien faire, le vin n'a pas de goût; ne vaut-il pas mieux remplir nos verres, et jouer quelques parties de mourre? — Bien, commençons par jouer une partie à nous deux. — Ne

---

TI-SAN-CHE-KIEOU TCHANG.

Tsàn-mên kīn-eûl-kó tchĕ-mò k'ōng hŏ-tsièou, yĕ oû-wéi; mŏ-jŏ tsàn-mên tōu tchēn-màn-leào, hoâ kì k'iûuen pá — K'ò-ì. Tsàn-mên leà siēn-hoâ

屍 CHE : cadavre. 死 屍 SE-CHE : id., mort.
據 KIU : selon. 實 CHE : vrai, réel.
審 CHEN : examiner, juger.
敘 SIU : ordre. 謄 T'ENG : copier.
代 T'AI : à la place de. 勞 LAO : peine, fatigue.
感 KAN : reconnaissant. 情 T'SING : sentiment. 盡 TSIN : venir à bout de.
空 K'ONG : vide, sans rien faire. 味 WEI : goût.
莫 若 MO-JO : non comme, pas si bien que.
斟 TCHEN : verser. 滿 MAN : plein, remplir les verres.

豁 HOUO : pénétrer, ouvrir. 拳 K'IUEN : poing. 豁拳 HOUO (vulg. HOA) K'IUEN ou 滑拳 HOA-K'IUEN: jouer à la mourre. *Les deux joueurs à la fois donnent chacun un nombre inférieur à 11, et en même temps, chacun lève une main, montrant un certain nombre de doigts; j'aurai gagné, si le nombre de mes doigts avec ceux de l'adversaire est égal au nombre que j'ai donné. On donne le nombre, soit en l'énonçant simplement, soit par une phrase qui le renferme.*

拳不是白給麼、你先別誇口、不定誰輸誰贏哪、來、四季發財、六六順、對手、五金魁、你瞧如何、還是你輸了、你這贏也不過是瞎貓碰死耗子罷咧、你先喝酒、回頭再批評、我己經喝了、你多咱喝了、我沒瞧見、你問大家、我喝了沒有、衆位瞧見他喝酒了麼、我們沒理會、大家都沒看見、這足見是你混酒了、快喝罷、我已經喝了、不能再喝了、你不喝、我們大家動手灌你、眞利害、這麼着罷、我的酒眞不行了、罰我說個笑話兒罷、那也可以、你若說的不好、還是要罰的、你聽著罷、準好、快說、聽着、有一個鄉下人很窮、沒落子、心裏盤算、打算要上京當老公去、又尊貴、又弄錢、這麼着、他就到了京裏、拜在一個老太監門下當徒弟、

ĭ-k'iûen. — Nì ná-k'iûen pŏu ché pĕ-kĭ mò. — Nì-siēn piĕ k'ōa-k'ēou, pŏu-tíng choêi-chōu choêi-îng ná. — Lâi, sé-kí fă-t'sâi. — Lŏu-lŏu choén. — Toéi-chèou. — Où-kīn-k'oêi — Nì-t'siāo joú-hô. — Hoân ché nì chōu-leào. — Nì tchĕ îng yĕ pŏu-koúo ché hiā-mâo p'óng sè-háo-tsè pá-liĕ. — Nì siēn hŏ-tsièou, hoêi-t'êou tsái p'ī-p'îng. — Ngò ì-kīng hŏ-leào. — Nì toūo-tsàn hŏ-leào. Ngò mŏu-t'siāo-kién. — Nì wén tá-kiā, ngò hŏ-leào môu-yèou. — Tchóng-wéi t'siāo-kién t'ā hŏ-tsièou-leào mò. — Ngò-mên mŏu lì-hoéi. — Tá-kiā tōu mŏu k'án-kién, tchĕ tsŏu-kién ché nì hoèn-tsièou-leào. K'oái hŏ pá. — Ngó ì-kīng hŏ-leào, pŏu-nêng tsái hŏ-leào. — Nì pŏu-hŏ, ngò-mên tá-kiā tóng-chèou koán nì. — Tchēn lí-hái. Tchĕ-mŏ-tchŏ pá. Ngò-tĭ tsièou tchēn pŏu-hîng-leào. Fă-ngò choūo kó siáo-hóa-eûl pá. — Ná yĕ k'ò-ì, nì jŏ

me donnez-vous pas cette partie (ce poing) sans jouer? — Ne vous vantez pas à l'avance, on ne sait pas qui perdra et qui gagnera : allons! Les quatre saisons me rendront riche! — Six! Les six choses favorables. — Mains égales! — Les cinq premiers licenciés! — Eh bien! voyez ce qui en est. — Oh! c'est vous qui avez perdu. — En gagnant, vous n'avez pas plus de mérite qu'un chat aveugle qui rencontre un rat mort. — Commencez par boire, et ensuite, vous ferez vos remarques. — J'ai déjà bu. — Quand est-ce que vous avez bu? Je ne vous ai pas vu. — Demandez à tout le monde si j'ai bu, oui ou non. — Messieurs, l'avez-vous vu boire? — Nous n'avons pas fait attention. — Personne ne vous a vu; cela suffit pour montrer que vous avez escamoté le vin; buvez vite! — J'ai déjà bu, je ne puis pas recommencer. — Vous n'avez pas bu, nous allons tous vous verser le vin dans la bouche. — Vous êtes vraiment trop cruels! Eh bien! voilà : le vin ne me va vraiment pas; donnez-moi pour pénitence de dire quelque histoire. — Soit! Mais, si elle n'est pas bonne, vous aurez une autre pénitence. — Écoutez, elle vous plaira certainement. — Dites vite. — Écoutez. Il y avait une fois un paysan très pauvre qui n'avait ni feu ni lieu; après de longues réflexions, il résolut de se rendre à la capitale et d'entrer dans le service du palais, ce qui serait honorable et lucratif. Il s'en alla donc à la capitale, et se mit en apprentissage sous la direction d'un vieil eunuque. — Attendez

---

choŭo-tĭ pŏu-hào, hoân ché yáo fă-tĭ. — Nì t'ĭng-tchŏ pá, tchòen-hào. — K'oái-choŭo. — T'ĭng-tchŏ. Yèou ĭ-kó hiāng-hiá jên hèn k'iông, mŏu lŏ-tsè, sīn-lì p'ân-sóan, tà-sóan yáo cháng-kīng tāng-lào-kōng k'iú, yeóu tsuēn-koéi, yéou lóng-t'siên. Tchĕ-mò-tchŏ t'ā tsiéou táo-leào kīng-lì, pái tsái ĭ-kó lào-

---

誇 K'OA : se vanter. 六順 LOU-CHOEN : *cf. P. Zottoli, v. 4, p. 7-8* 五魁 OU-K'OEI : *les 5 premiers de chaque promotion. D'autres écrivent* 經魁 KING-K'OEI : *chefs de la littérature classique.*
碰 P'ONG : heurter, rencontrer par hasard. 咧 LIÉ : *finale.*
批 P'I : critiquer. 評 P'ING : id. = id.
理 LI : traiter poliment, faire attention. 會 HOEI : savoir. = id.
動手 TONG-CHEOU : y mettre la main. 灌 KOAN : arroser, verser dans la bouche.
罰 FA : punir. 笑話 SIAO-HOA : parole pour rire.
落 LO : tomber, se réfugier. LO-TSE : refuge.
盤 P'AN : remuer. 算 SOAN : compter. = réfléchir.
老公 LAO-KONG ; eunuque, employé du palais.
尊 TSUEN : honorable. 貴 KOEI : id. riche. = honorable. 弄 LONG : *manier; faire de l'argent.*
拜 PAI : saluer, prendre pour maître. 太監 T'AI-KIEN : eunuque. 門 MEN : école. MEN-HIA : sous la direction de.

你先等等說、你這話就不通、就憑這麽個哇鄉下老兒、到京裏、就能進宮裏去麽、好容易事啊、你聽我說呀、他也是託人、把他引進去的、那麽你爲甚麽不把這層先說明白了呢、你別混挑字眼兒了、聽我快說罷、你快說、底下怎麽樣了、他既然拜老太監爲老師了、他就求老太監諸事指教他、照應他、老太監就派他在大內裏管事、這一天、內裏傳旨用膳、這個鄉下人就說、萬歲爺要吃中飯哪、老太監聽見了、可就喝呼他說、你別胡說、你說萬歲爺要用御膳哪、他聽這話記下了、有一天、又傳旨大宴羣臣、這個鄉下人又說、萬歲爺要擺宴哪、老太監可就又說他、你說錯了、你該當說萬歲爺要擺御宴哪、你後來切記着、假比大內裏的花園子、叫御花園、那護衛的

---

t'ái-kién mên-hiá tāng t'ôu-tí. — Nì siēn tèng choŭo, nì tchĕ-hóa tsiéou pŏu-t'ōng, tsiéou p'íng tchĕ-mò-kó châ hiāng-hiá lào-eûl, táo kīng-lì, tsiéou nêng-tsín kōng-lì k'iú mò, hào yông-í ché ō. — Nì t'īng ngò choŭo yā, t'ā yĕ ché t'oŭo jên, pá t'ā ìn-tsín-k'iú-tī. — Ná-mò nì wéi chén-mò, pŏu pà tchĕ-t'sêng siēn choŭo mîng-pĕ-leào nī. — Nì piĕ hoèn-t'iāo tsé-yén-eûl-leào, t'īng ngò k'oái choŭo pá. — Nì k'oái-choŭo. Tì-hiá tsén-mò-yáng-leào. — T'ā kí-jân pái lào-t'ái-kién wêi lào-chē-leào, t'ā tsiéou k'iêou lào-t'ái-kién tchōu-ché tchè-kiáo t'ā, tcháo-íng t'ā. Lào-t'ái-kién tsiéou p'ái t'ā tsái tá-néi-lì koàn-ché; tchĕ-i-t'iēn néi-lì t'choân-tchè yóng chán. Tchĕ-kó hiāng-hiá jên tsiéou-choŭo. Wán-soéi-yĕ yáo t'chĕ-tchōng-fán ná. Láo-t'ái-kién t'īng-kién-leào, k'ò-tsiéou hō-hōu t'ā choŭo, nì piĕ hôu-choŭo, nì choŭo wán-soéi-

un peu avant de continuer, car votre histoire n'est pas claire; ainsi donc ce vieux paysan si niais, sans autre recommandation que la sienne, à peine arrivé à Pékin, réussit à pénétrer dans le palais : c'est donc bien facile! — Écoutez-moi parler; il avait prié quelqu'un de l'y introduire! — Ah! pourquoi ne nous avez-vous pas dit cela clairement dès le commencement? — N'épiloguez pas sur chacune de mes paroles; écoutez-moi, je vais le dire tout de suite. — Dites vite : qu'est-ce qui arriva ensuite? — Puis donc qu'il avait pris pour maître le vieil eunuque, il le pria de l'instruire en toutes choses, et de le diriger. L'eunuque l'envoya au palais comme domestique. Un jour, il transmettait la volonté de l'Empereur d'avoir un goûter : «Sa Majesté veut dîner,» dit notre rustre. L'eunuque, l'entendant, le gourmanda en disant : «Ne parlez pas si grossièrement; dites que Sa Majesté désire prendre son goûter impérial.» Le paysan reçut la leçon et s'en souvint. Un autre jour, il transmettait l'ordre de l'Empereur de préparer un grand banquet pour de hauts fonctionnaires; et notre rustre de dire : «Sa Majesté veut qu'on prépare un banquet. Vous avez mal dit, s'écria le vieil eunuque; dites : Sa Majesté veut qu'on prépare un banquet impérial. Rappelez-vous bien cela à l'avenir : par exemple, le jardin du palais s'appelle le jardin impérial; les soldats qui montent la garde s'appellent la garde

---

yĕ yáo yóng yú-chán ná. T'ā t'īng tchĕ-hóa ki-hiá-leào; yèou ī-t'iēn yéou t'chôan-tchè, tá-yén k'iūn-t'chên; tchĕ-kó hiāng-hiá jên yéou choŭo, wán-soéi-yĕ yáo pài-yén ná. Láo-t'ái-kién k'ò-tsiéou yéou choŭo t'ā, nì choŭo-t'só-leào. Nì kāi-tāng choŭo, wán-soéi-yĕ yáo pài yú-yén nà, nì héou-lâi t'siĕ kí-tchŏ, kià-pì tá-néi-lì-tī hōa-yûen-tsè, kiáo yú-hōa-yûen, ná hóu-wéi-tī

通 T'ONG : pénétrer, comprendre.
憑 P'ING : appuyé sur sa sotte personne.
傻 CHÀ : sot, nigaud.
宮 KONG : palais.
引 IN : traîner, conduire, introduire.
挑 T'IAO : choisir. 混 HOEN : trouble. = épiloguer. 字 TSE : mot. 眼 YEN : œil, petite chose. TSE-YEN : expression.
既 然 KI-JAN : puisque.
內 NEI : à l'intérieur. TA-NEI : services intérieurs du palais impérial. 管 事 KOAN-CHE : s'occuper de quelque affaire.
傳 T'CHOAN : transmettre des ordres.
膳 CHAN : mets délicats. YONG-CHAN : faire une petite collation. WAN-SOEI-YÉ : seigneur de 10000 années, Empereur. 中 TCHONG : *milieu du jour.*
唱 HO : crier. 呼 HOU : id. 御 YU : impérial.
宴 YEN : banquet, offrir un repas. 羣 K'IUN : foule. 臣 T'CHEN : ministre, courtisan.
假 KIA : si. 比 PI : par exemple. = id. si.
護 HOU : protéger. 衛 WEI : entourer. 兵 PING : soldat. PING-TING : id. 軍 KIUN : légion. 林 LIN : forêt, officiers militaires.

兵丁、叫御林軍、這個鄉下人、聽這話、恍然大悟、心裏說、怪不得皇上眼頭裏的東西、都添上一個御字呢、我如今可明白了、打這兒我也算是老手了、 你不必往下說了、大家早已明白、我也有個笑話兒、是挖窟典史的、 這個有趣兒、我們大家要聽聽、 這叫典史十令、 甚麼叫十令、你快說一說、 聽着、一命之榮稱得、兩塊竹板拖得、三十兩俸銀領得、四鄉地保傳得、五個嘴巴打得、六路通詳出得、七品堂官靠得、八字墻門開得、九品補子着得、十分高興不得、 可笑、那九句都好、就是末尾這一句壞了、 今兒個若有典史聽見、只要饒得了你、

---

píng-tīng, kiáo yú-lin-kiūn, tchĕ-kó hiāng-hiá jên, t'īng tchĕ-hóa, hòang-jân tá-óu; sīn-lì choŭo, koái-pōu-tĕ Hoâng-cháng yèn-t'êou-lì-tí tōng-sī, tōu t'iēn-cháng ĭ-kó yú-tsé nī. Ngò jôu-kīn k'ò ming-pĕ-leào. Tà tchĕ-eûl ngò yĕ sóan ché lào-chèou-leào. — Nì pŏu-pī wàng-hiá choŭo-leào, tá-kiā tsào-ì ming-pĕ. Ngò yĕ yèou-kó siáo-hóa-eûl; ché wă-k'ŏu tièn-chè-tī. — Tchĕ-kó yèou t'siū-eûl. Ngò-mên tá-kiā yáo t'īng-t'īng. — Tchĕ kiáo tién-chè chĕ-líng. — Chén-mò kiáo chĕ-líng. Nì k'oái choŭo-ĭ-choŭo. — T'īng-tchŏ. I-míng tchē yông t'chêng-tĕ; leàng-k'óai tchŏu-pàn t'ô-tĕ; sān-chĕ-leàng fóng-în lìng-tĕ; sé-hiāng tí-pào t'choân-tĕ; où-kó tsoèi-pā tà-tĕ; lŏu-lóu t'ōng-siâng t'chŏu-tĕ; t'sĭ-p'ìn t'âng-koān k'aó-tĕ; pā-tsé-t'siâng-mên k'āi-tĕ; kièou-p'ìn pòu-tsè t'sái-tĕ; chĕ-fén kāo-híng pŏu-tĕ. — K'ò siáo. Ná kièou-kiú tōu-hào, tsiéou-chè mŏ-wèi tchĕ-ĭ-kiú hóai-leào. — Kīn-eûl-kó jŏ-yèou tièn-chè t'īng-kién, tchĕ yáo jâo-tĕ-leào nì.

---

impériale.» Le paysan, entendant ce discours, demeura pensif; puis il eut comme un éclair de génie, et se dit en lui-même: «Je ne m'étonne plus que tous les objets qui sont sous les yeux de l'Empereur ont un *impérial* ajouté (à leur nom). Mais maintenant, je comprends bien : à partir de ce moment je suis au nombre des vétérans.» — Il n'est pas nécessaire que vous continuiez, nous devinons tous. Moi aussi, j'ai une drôlerie : c'est contre les chefs de police. — Celle-là est amusante; écoutons tous. — Cela s'appelle les dix articles du chef de police. — Qu'est-ce qu'on appelle «les dix articles?» Dites vite. — Écoutez. Il peut s'appeler par le titre honorifique de la *première* dignité; il peut faire porter *deux* planchettes de bambou devant lui; il a *trois* fois dix taëls de traitement; il peut citer les *ti-pao* des *quatre* quartiers; il peut faire donner *cinq* soufflets; il peut envoyer des lettres officielles à ses *six* supérieurs; il peut s'appuyer sur le mandarin du *septième* ordre (sous-préfet); il peut ouvrir une embrasure de porte extérieure en forme du caractère *huit*; il peut porter les insignes du *neuvième* ordre; il ne peut jamais obtenir ses *dix* parties de gaieté de cœur. — C'est drôle. Les neuf premières phrases sont bonnes, mais celle de la fin gâte tout. — S'il y avait maintenant un chef de police à vous entendre, il n'aurait qu'à vous pardonner.

恍 HOANG : pensif, irrésolu. 悟 OU : s'éveiller. 添 T'IEN : ajouter, augmenter. 字 TSE : caractère.

打 TA *ou* 起 K'I : à partir de. 挖 WA : creuser. 窟 K'OU : trou. = ridiculiser.

典 TIEN : règle. 史 CHE : officier. = chef de police, chargé de la prison. *vulg.* 捕廳 POU-T'ING.

趣 T'SIU : courir, vif, intérêt. 令 LING : *loi imposée aux convives de trouver dix phrases du même genre, avec rime etc.*

一命 I-MING : dignité par laquelle on débutait, la moins élevée de toutes.

榮 YONG : gloire. 稱 T'CHENG : appellation.

俸 FONG : exercer une charge. FONG-IN : émoluments. 領 LING : recevoir.

鄉 HIANG : village. SE-HIANG : tout le pays environnant, aux quatre points cardinaux.

地保 TI-PAO : agent subalterne de police, remplissant diverses autres fonctions.

傳 T'CHOAN : ordonner, citer.

詳 SIANG : rapport *à un Supérieur.* 六路 LOU-LOU : les six routes, les six mandarins supérieurs, *i. e.* : préfet et au-dessus jusqu'au vice-roi. Ordinairement, les petits officiers inférieurs au sous-préfet ne peuvent s'adresser à ces six dignitaires que dans certains cas rares et déterminés.

堂官 T'ANG-KOAN : sous-préfet. 品 P'IN : degrés honorifiques : il y en a neuf, subdivisés chacun en supérieur 正, et inférieur 從.

補子 POU-TSE : broderie distinctive des mandarins : *elle se porte sur la poitrine; celle du neuvième degré est un Urocisso sinensis.* 着 TCHO : revêtir.

高興 KAO-HING : se bien amuser.

末 MO : extrémité. 尾 WEI : queue. 壞 HOAI : gâter.

饒 JAO : pardonner.

第四十章

你這兩天竟在家裡過年了、老沒出來麼、

我見天晚上出來、

那麼你怎麼不上我這兒來呢、

我這兩天、是同着幾位朋友、晚上到存古齋古玩鋪門口兒、打燈虎兒去了、

是誰出的、

是一個舉人出的、

作的好不好、

作的還算可以的、

你猜着了幾個沒有、

我揭了幾個、都是甚麼、

我猜的一個是沒點的言字、打四書四句、打那四句、你說一說、

一句是何言也、一句是吾與點也、一句是前言戲之耳、一句是誠哉是言也、這個好、難爲你猜、我還猜了一個、是三句話、打一個字的、你快說、是怎麼三句話打一個字、

你聽着、子路曰是也、顏回

TI-SE-CHE TCHANG.

Nì tchĕ-leàng-t'iēn kíng tsái kiā-lì kouó-niên-leào, lào mŏu t'chŏu-lâi mò. — Ngò kién-t'iēn wàn-cháng t'chŏu-lâi. — Nú-mò nì tsén-mò pŏu-cháng ngò tchĕ-eûl lâi nī. — Ngò tchĕ leàng-t'iēn ché t'ông-tchŏ kì-wéi p'ông-yèou, wàn-cháng táo t'soēn-kòu-tchāi kòu-wán p'óu mên-k'èou-eûl, tà tēng-hòu-eûl k'iú-leào. — Ché choêi t'chŏu-tĭ. — Ché ĭ-kó kiù-jên t'chŏu-tĭ. — Tsŏ-tĭ hào-pŏu-hào. — Tsŏ-tĭ hoân-soán k'ò-ì-tĭ. — Nì t'sāi-tchŏ-leào kì-kó mŏu-yèou. — Ngò kiĕ-leào kì-kó. — Tōu-ché chén-mò. — Ngò tsāi-tĭ, ĭ-kó ché mŏu tièn-tĭ yên-tsé, tà sé-chōu sé-kiú. — Tà nà sé-kiú, nì choŭo-ĭ-choŭo. — I-kiú ché *ché hô yên yĕ*, ĭ-kiú ché *ôu yù tièn yĕ*, ĭ-kiú ché *t'siên yên hí-tchĕ-eûl*,

CHAPITRE QUARANTIÈME.

Énigmes. Jeux de société.

Êtes-vous donc resté à la maison ces jours du nouvel an, sans sortir du tout? — Je sors tous les soirs. — Alors, pourquoi ne venez-vous pas chez moi? — Tous ces jours-ci je suis allé chaque soir, en compagnie de quelques amis, à l'entrée du magasin d'antiquités T'soen Kou Tchai, pour deviner des énigmes. — Qui est-ce qui les proposait? — Un licencié. — Les énigmes qu'il composait étaient-elles bonnes? — Elles étaient encore assez bonnes. — En avez-vous deviné? — Je suis venu à bout de quelques-unes. — Quelles étaient-elles? — Parmi celles que j'ai devinées, une consistait à trouver quatre phrases des quatre livres avec le caractère *Yen* (言 parole) sans point (言). — Quelles quatre phrases? dites-moi. — La première est : *Che ho yen yé.* La seconde : *Ou yu Tien yé.* La troisième : *T'sien yen hi tche eul.* La quatrième : *T'cheng-tsai che yen yé.* — Oh! cette charade est jolie, et vous a coûté à trouver. — J'en ai aussi deviné une qui consistait à composer un caractère avec trois phrases. — Dites vite! Comment composer un caractère avec trois phrases? — Écoutez : Tse-lou dit : C'est *Yé* (也). Yen-hoei

---

Ī-kiú ché *t'chêng tsāi ché yên yě.* — Tchě-kó-hào. Nân-wêi nì t'sāi. — Ngò hoán t'sāi-leào ī-kò, ché sān-kiú hóa, tà ī-kò tsé tī. — Nì k'oái-choūo, ché tsén-mò sān-kiú-hóa, tà ī-kó tsé. — Nì t'īng-tchŏ. Tsè-lóu yuĕ : *ché yě.* Yên-

---

過年 Kouo-nien : passer l'année, célébrer ces fêtes.

齋 Tchai : salle d'étude, musée. 存 T'soen: conserver. 燈 Teng : allumer, lampe. 虎 Hou : tigre. Teng-hou : charade. 打 Ta : les deviner, y jouer.

出 T'chou : les proposer. 猜 T'sai : les trouver. 揭 Kié : élever, emporter d'assaut.

四書 Se-chou : quatre livres, *i. e.* Ta-hio, Tchong-yong, Luen-yu, Mong-tse.

還算可以的 Hoan-soan-k'o-i-ti : *litt. on peut* les compter encore *comme* passables.

是何言也 Che-ho-yen-yé : Mong-tse c. 2.) *le sens de l'auteur est :* quelle est cette parole? — *Celui de l'énigme :* quel est ce caractère Yen *(qui serait dépourvu de point)!*

吾與點也 Ou-yu-tien-yé : (Luen-yu c. 6.) Je suis pour Tien. — Je mets un point (*pour compléter le caractère* Yen).

前言戲之耳 T'sien-yen-hi-tche-eul: (ib. c. 9.) ce que j'ai dit tout à l'heure n'était qu'une plaisanterie. — Le caractère Yen ci-dessus est comique.

誠哉是言也 T'cheng-tsai-che-yen-yé : (ib. c. 7.) qu'elle est vraie, cette parole! — La vraie forme, c'est Yen.

難爲 Nan-wei : difficile à faire; causer de la peine; *pardon! excusez-moi.*

是也 Che-yé : c'est cela. (ibid. c. 9. p. 352.)

曰似也、孔子曰非也、直在其中矣、打一個也字、還有一個是四句話、猜一個字的、是十字口中塞、莫作田字猜、無頭又無尾、悶死一秀才、我猜的是魚字、揭了來了、這兩個作的也很好、我昨兒個晚上、又猜了兩個、一個是累朝事蹟過龍門、打四書人名、是史魚、一個是節孝嗣的祭品、打四書一句、是食之者寡、這兩句都恰、還有我一個朋友、打了一個、是圍棊盤內着象棊、猜四書一句、是子路不對、這個更恰了、我告訴你、前幾年、我打了一個燈虎兒、是東街潤滿、西街不乾净、打兩句小孩兒語、是這邊兒有水、那邊兒有

hoêi yuĕ : *sé yĕ.* K'òng-tsè yuĕ : *fêi yĕ. Tchĕ tsái k'î tchōng ì.* Tà ì-kó *mĕ* tsé. Hoân-yèou ì-kó ché sé-kiú-hóa, t'sāi ì-kó tsé tĭ. Ché *chĕ-tsé k'èou tchōng sāi, mŏ-tsŏ t'iên-tsé t'sāi, ôu-t'êou yéou ôu-wèi, mén-sè ì-siéou-t'sâi.* Ngò t'sāi-tĭ ché *Yû* tsé; kiĕ-leào lâi-leào. — Tchĕ leàng-kó tsŏ-tĭ yĕ hèn-hào. — Ngò t'sŏ-eûl-kó wàn-cháng, yéou t'sāi-leào leàng-kó. I-kó ché *lèi-t'châo ché-tsĭ koúo lông-mên*, tà sé-chōu jên-mîng. Ché *Chè-yû.* I-kó ché *tsiĕ-hiáo sê-tĭ tsi-p'ìn*, tà sé-chōu ì-kiú. Ché *chĕ-tchĕ-tchĕ kóa.* — Tchĕ leàng-kiú tōu-k'iă. — Hoân-yèou ngò ì-kó p'ông-yèou, tà-leào ì-kó, ché *wêi-k'î p'ân-néi tchŏ siàng-k'î*, t'sāi sé-chōu ì-kiú. Ché *Tsè-lóu pŏu-toéi.* — Tchĕ-kó kéng-k'iă-leào. Ngò káo-sóu nì, t'siên kì-niên, ngò tà-leào ì-kò tēng-hòu-eûl. Ché *tōng-kiāi t'âo-kèou, sī-kiāi pŏu-kān-t'sîng*, tà leàng-kiú siào-hâi-eûl yú. Che *tchĕ-piēn-eûl yèou-choèi*,

似也 SE-YÈ : quelque chose comme cela. *Cette phrase ne se trouve pas dans les livres, du moins dans la bouche de* YEN-HOEI. *Elle a cependant pu lui être attribuée avec vraisemblance, à cause de son caractère prudent.* TSE-LOU, *plus vif, dit de suite :* CHE-YÈ : *c'est cela; et le maître ajoute : non, la vérité se tient entre les deux extrêmes.*

非也 FEI-YÈ : ce n'est pas cela. (ibid. c. 8. p. 326.) 直在其中 TCHE-TSAI-K'I-TCHONG : *ce n'est pas cela*, la vérité

dit : Cela ressemble à *Yé*. Confucius dit : Ce n'est pas *Yé* : la ligne droite est au milieu. J'ai deviné que c'était le caractère *Mé* (乜, ou 也 sans trait vertical). Dans une autre, il fallait, au moyen de quatre phrases, trouver un caractère, voici : le caractère *Che* (十) enfermé au milieu de *K'eou* (口), n'allez pas dire que cela fait *T'ien* (田). La tête et la queue du caractère *Ou* (la tête de 無 *Ou* est 𠂉, la queue est 灬) font mourir d'ennui les bacheliers. J'ai deviné que c'était le caractère *Yu* (魚), et je suis tombé juste. — Les deux dernières sont très bien faites. — Hier soir, j'en ai encore deviné deux ; voici la première : *l'histoire de plusieurs dynasties passe devant la porte du dragon ;* trouver avec cela un nom d'homme des quatre livres. C'est *Che-yu*. Voici la seconde : *les mets offerts en sacrifice dans le temple de la continence et de la piété filiale ;* trouver une phrase des quatre livres (correspondante). La voici : Ce sont les veuves qui les mangent. — Ces deux réponses sont exactes. Il y a aussi un de mes amis qui a trouvé celle-ci. Chercher une phrase des quatre livres en rapport avec celle-ci : *jouer les Siang-k'i sur l'échiquier des Wei-k'i.* La voici : *Tse-lou pou-toei.* — Oh ! celle-ci va encore mieux. Je vais vous dire : il y a quelques années, j'ai trouvé une énigme, la voici : *On cure les égouts à la rue de l'Est, et la rue de l'Ouest n'est pas propre ;* trouver (à ce propos) deux phrases enfantines. Les voici : *De ce côté, il*

---

est entre les deux. (cf. LUEN-YU, c. 7.)

直 TCHE : *dans le texte, veut dire* la vérité ; *dans l'énigme, ce caractère signifie :* trait vertical. *Si on enlève ce trait, on a le caractère* 乜 MÉ : borgne.

塞 SAI : enfermer. 悶 MEN : triste. MEN-SE : mourir de tristesse.

秀才 SIEOU-T'SAI : bachelier.

累 LEI : continu, plusieurs. 朝 T'CHAO : dynastie. 事蹟 CHE-TSI : vestiges des choses, histoire. LONG-MEN : porte du dragon ; *elle donne accès à la salle des examens.*

史 CHE : historiographe de l'empire. 魚 YU : poisson. *Allusion à un poisson qui saute hors de l'eau jusque devant la salle des examens.*

節 T'SIÉ : continence. 孝 HIAO : piété filiale = vertu des veuves qui ne se remarient pas. 祠 SE : temple.

祭 TSI : offrir un sacrifice. 品 P'IN : mets offerts en sacrifice.

寡 KOA : veuve, peu nombreux. *Dans le texte classique :* ceux qui consomment les récoltes sont peu nombreux. (cf. TA-HIO, n. 10.)

恰 K'IA : s'accorder.

棊 K'I : échecs. 象棊 SIANG-K'I : jeu de 32 pièces. 圍棊 WEI-K'I : jeu de 360 pièces. 盤 P'AN : plateau, échiquier. 着 TCHO : jouer, pousser.

不對 POU-TOEI : ne répondit pas. (LUEN-YU, c. 4.) POU-TOEI *veut dire ici : les* SIANG-K'I *et les* WEI-K'I ne peuvent pas se jouer sur le même échiquier. *Pièces et mode diffèrent absolument.*

淘 T'AO : laver, curer. 溝 KEOU : rigole, canal, égout.

乾淨 KAN-TSING : propre.

鬼、這個是更妙了、據我看、像現在那位舉人作的這幾個、也就算在好的一路了、我還告訴你一件事、頭年我有個朋友、他是當缺的、託我給他寫春聯、我給他寫的上聯是、等因前來辭舊歲、下聯是、須至咨者大有年、你有多麽可惡、怎麽說起他們的行話來呢、他大概準不肯貼、這副春聯罷、那自然他不肯貼、他說的也好、這副春聯、我雖然不貼、我可要收着、因爲這是我們的本色、將來也算是一件傳家寶、你別瞎咧咧咧了、快穿衣裳、偺們出去遛打會子去罷、你等一等兒、我就換衣服同你走、

---

ná-pién-eûl yèou-koèi. — Tchĕ-kó ché kéng-miáo leào. Kiú ngò k‘án,siàng hién-tsái ná-wéi kiú-jên tsŏ-tĭ tchĕ-kì-kó, yĕ tsiéou soán tsái hào-tĭ ĭ-lóu-leào. — Ngò hoân káo-sóu nì ĭ-kién ché. T‘êou-niên ngò yèou-kó p‘ông-yèou, t‘ā ché tāng-k‘iuĕ-tĭ, t‘oūo ngò kĭ-t‘ā siĕ t‘choēn-liên. Ngò kĭ-t‘ā siĕ-tĭ cháng-liên ché : *Téng-īn t‘siên-lâi t‘sê kiéou-soéi.* Hiá-liên ché : *Sīu-tché-tsē tchĕ tá-yèou-nién.* — Nì yèou toūo-mò k‘ò-óu. Tsén-mò choūo-k‘ì t‘ā-mên-tĭ hîng-hóa lâi nī. T‘ā tá-kái tchoèn-pŏu-k‘èng t‘iĕ tchĕ-fóu t‘choēn-liên pá. — Ná tsé-jân t‘ā pŏu-kèng t‘iĕ. T‘ā choūo-tĭ yĕ-hào. Tchĕ-fóu t‘choēn-liên, ngò soēi-jân pŏu-t‘iĕ, ngò k‘ò yáo chēou-tchŏ, īn-wéi tchĕ-ché ngò-mên-tĭ pèn-chĕ. Tsiāng-lâi yĕ soán ché ĭ-kién t‘choân-kiā-pào. — Nì piĕ hiā liĕ-liĕ leào, k‘oái t‘choān ĭ-châng, tsàn-mên t‘chŏu-k‘iú liéou-tà hoéi-tsè k‘iú pá. — Nì tèng-ĭ-tèng-eûl, ngò tsiéou hoán ĭ-fōu, t‘ông nì tsèou.

y a de l'eau; de l'autre, des diables (c'est sale, je ne puis pas passer). — Oh ! celle-ci est bien meilleure. A mon avis, les énigmes de ce licencié peuvent toutes être classées dans la catégorie des bonnes énigmes. — Je vais encore vous dire une chose. L'an dernier, un de mes amis, écrivain dans un tribunal, me pria de lui composer quelques inscriptions pour la nouvelle année; voici celles que je lui fis. La première était : *Teng-in-t'sien-lai, Disons adieu à l'année passée;* la seconde : *Siu-tche-tse-tché, Nous sommes dans une grande année.* — Oh ! que vous êtes méchant ! Comment ! vous avez fait allusion à ses formules usuelles ! Pour sûr, il ne voudra pas exposer ces inscriptions ! — Oh ! naturellement, il ne voudra pas les exposer. Mais il m'a répondu d'une façon agréable : ces inscriptions du nouvel an, dit-il, bien que je ne veuille pas les afficher, je veux cependant les garder. Elles ont bien la couleur propre de notre profession, et elles seront à l'avenir un trésor de famille qui se transmettra par héritage. — Ne bavardez pas ainsi à l'étourdie; mettez vite votre habit, sortons et allons nous promener. — Attendez un instant; je change vite d'habit et je vais avec vous.

妙 MIAO : excellent.
路 LOU : route, espèce.
頭 T'KOU : extrémité. T'KOU-NIEN : l'année dernière. 當缺 TANG-KIUÉ : petite fonction.
聯 LIEN : inscriptions. 春 T'CHOEN : printemps. = inscriptions gaies, de la nouvelle année. 上 CHANG : la première. 下 HIA : la seconde.
等因 TENG-IN : *formule usitée dans les pièces officielles signifiant :* etc. 前來 T'SIEN-LAI : arriver à. *C'est une formule du même genre, et les deux se trouvent souvent réunies.* 須至咨者 SIU-TCHE-TSE-TCHÉ : *autre formule des lettres officielles.*
行話 HING-HOA : formules usuelles. 貼 T'IÉ : coller, afficher.
咧咧 LIÉ-LIÉ : ramage des oiseaux.

官話指南

KOAN-HOA TCHE-NAN

BOUSSOLE

DU

LANGAGE MANDARIN

TRADUITE ET ANNOTÉE

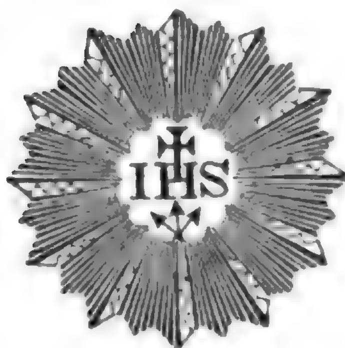
PAR

LE PÈRE HENRI BOUCHER, S. J.

MISSIONNAIRE AU KIANG-NAN

DEUXIÈME ÉDITION

SECOND VOLUME



ZI-KA-WEI

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

A L'ORPHELINAT DE T'OU-SÈ-WÈ

1893

TABLE DES MATIÈRES

DU

SECOND VOLUME.

官話指南

BOUSSOLE

DU

LANGAGE MANDARIN.

官話指南第三卷

使令通話第一章

誰呀、 是我呀、 你進來、 老爺您上回叫我找的那十幾歲的小孩子、我找來了、現在您若有工夫兒、可以帶他進來、老爺先看一看他、若是您願意、就留下他了、 那是自然的、這就是鄭老爺、你請安罷、他是甚麼地方的人、姓甚麼、今年多大歲數兒了、他行幾、 我是山東人、姓張、今年十八歲了、我排大、 他在京裏有好幾年了、他說的話不像是外鄉人、他原來是我們的街坊人、很聰明、可是向來沒當過跟班的、所以得叫他慢慢兒的歷練歷練纔行哪、 那好辦、可是我是新近到這兒來的、還沒使喚過人了、可不知道得要保人不要、 那是隨老

KOAN-HOA TCHE-NAN TI-SAN KIUEN.

CHE-LING T'ONG HOA TI-I TCHANG.

Choêi yā. — Ché ngò yā. — Nì tsín-lâi. — Lào-yě nìn cháng-hoêi kiáo-ngò tchào-tī ná chě-kì-soéi-tī siào-hâi-tsè, ngò tchào-lâi-leào, hién-tsái nìn jŏ yeòu kōng-fōu-eûl, k'ò-ì tái-t'ā tsín-lâi, lào-yě siēn k'án-i-k'án t'ā, jŏ-

LA BOUSSOLE DU LANGAGE MANDARIN

TROISIÈME PARTIE.

STYLE ORDINAIRE DES COMMANDEMENTS.

CHAPITRE PREMIER.

ENGAGEMENT D'UN DOMESTIQUE.

Qui est là? — C'est moi. — Entre. — Monsieur, vous m'aviez chargé l'autre jour de chercher un petit garçon de dix et quelques années; j'en ai trouvé un; si vous avez le temps maintenant, je puis l'amener et le faire entrer afin que vous le voyiez; et s'il vous convient, vous le garderez. — Cela va de soi. — Voici Monsieur Tcheng : allons, souhaite le bonjour! — De quel pays est-il? Quel est son nom? Quel âge a-t-il, et quel rang occupe-t-il dans sa famille? — Je suis Chantonais, je m'appelle Tchang, j'ai dix-huit ans et je suis l'aîné. — Il a déjà été bon nombre d'années à Pékin. Son langage ne sent pas la province : de fait, il était notre voisin. Il est très intelligent, mais il n'a jamais été en service; aussi faudra-t-il le mettre au courant petit à petit, et tout ira bien. — Cela sera facile. Maintenant, voici peu de temps que je suis arrivé ici; je n'ai encore pris personne à mon service et je ne sais pas s'il faut qu'il ait un répondant. — Ce sera comme Monsieur voudra. — Eh bien! faisons

---

ché nìn yuén-í, tsiéou lièou-hiá t'ā leào. — Ná ché tsé-jân-tĭ. — Tchĕ tsiéou-ché Tchéng lào-yē, nì t'sìng-ngān pá. — T'ā ché chén-mò tí-fāng-tĭ jên, síng chén-mò, kīn-niên toūo-tá soéi-chóu-eûl leào, t'ā hâng kì. — Ngò ché Chān-tōng jên, síng Tchāng, kīn-niên chĕ-pă-soéi-leào, ngò p'âi tá. — T'ā tsái kīng-lì yèou hào-kì-niên-leào, t'ā choūo-tĭ hóā, pŏu-siáng ché wái-hiāng jên, t'ā yuên-lâi ché ngò-mên-tĭ kiāi-fāng jên, hèn t'sōng-ming, k'ò-ché hiáng-lâi mŏu-tāng-kouo kēn-pān-tĭ, soúi-ì tĕ kiáo t'ā mán-mán-eûl-tĭ lĭ-lién lĭ-lién t'sâi hing ná. — Ná hào-pán, k'ò-ché ngò ché sīn-kín táo tchĕ-eûl lâi-tĭ, hoân mŏu chè-hoān-kouo jên leào; k'ò pŏu-tchē-táo tĕ yáo pào-jên pŏu-yáo.

找 TCHAO : trouver. TCHAO-LAI : amener.
數 CHOU : nombre. 行 HANG : rang, degré.

歷 LI : progressivement. 練 LIEN : exercer. = id., former.

爺的意思、 那麼就這麼辦罷、既然是你舉薦他來的、你就作保、可以不可以、 可以、那麼叫他解多咱來伺候您哪、 哼、今兒是二十八、離月底還有兩天、索性叫他趕下月初一那天再來倒好、 是、還有他的鋪蓋甚麼的、也都叫他一塊兒拿來罷、 喳、還得定規他住的屋子哪、 我想這院子儘溜頭兒那白牆兒後頭、挨着洗澡房的西邊兒、向陽兒的那一間閒屋子、叫他住怎麼樣、 那敢自很好了、 這兒某老爺打發個人來、拿了這個字兒來、給您瞧瞧、 現在某老爺請我、我這就要去、那麼這件事、就按着那麼辦就是了、

第二章

來、 喳、 給先生沏茶、 老爺是要沏甚麼茶、是嘎啡、是紅茶、 兩樣兒都不用、沏日本茶罷、 老爺這錫鑞罐兒裏的

— Ná ché soêi lào-yĕ-tī í-sē. — Ná-mò tsiéou tchĕ-mò pán pá. Kí-jân ché nì kiú-tsién t'ā lâi-tī, nì tsiéou tsŏ-pào, k'ò-ì-pŏu-k'ò-ì. — K'ò-ì, ná-mò kiáo t'ā kiài toūo-tsàn lâi sé-héou nîn ná. — Hēng, kīn-eûl ché eúl-chĕ-pă, lî yuĕ-tì hoân-yeòu leàng-t'iēn, soūo-síng kiáo t'ā kàn hiá-yuĕ t'choū-ī ná-t'iēn tsái-lâi tào-hào. — Ché. Hoân-yèou t'ā-tī pōu-kái chén-mò-tī, yĕ tōu kiáo t'ā ī-k'oái-eûl nâ-lâi pá. — Tchā. Hoân tĕ tíng-koēi t'ā tchóu-tī fâng-tsè ná. — Ngò-siàng tchĕ yuén-tsè tsìn-liêou-t'êou-eûl ná pĕ-t'siâng-eûl héou-t'êou, yâi-tchŏ sì-tsào-fâng-tī sī-piēn-eûl, hiáng yâng-eûl-tī ná ī-kiēn hiên-ŏu-tsè, kiáo

comme ceci : puisqu'il vient sur ta recommandation, veux-tu être son répondant? — Je veux bien. Quand faudra-t-il qu'il vienne prendre son service? — Hem! c'est aujourd'hui le vingt-huit, il y a encore deux jours jusqu'à la fin du mois. Le mieux sera de le faire venir le premier du mois prochain. — Très bien. — Il y a encore sa literie et le reste : dis-lui d'apporter tout avec lui. — Bien. Il faudra encore désigner la chambre qu'il occupera. — Je crois que cette chambre vide regardant au sud, touchant à la salle de bains à l'ouest, derrière le mur blanc, tout au fond de la cour, pourrait servir à le loger. Qu'en dis-tu? — Oui, ce serait vraiment très bien. — Voici que Monsieur un tel vient d'envoyer un homme apporter ce billet pour vous. — Voici maintenant ce monsieur qui me demande : il faut que j'y aille tout de suite. Eh bien! arrange cette affaire comme cela, et ce sera bien.

CHAPITRE SECOND.

Visite. Thé. Domestique maladroit.

Eh! — Voici! — Fais du thé pour ce Monsieur. — Quel thé Monsieur veut-il que je fasse? Est-ce du café ou du thé noir? — Ni l'un ni l'autre; fais du thé japonais. — Monsieur! le thé de la boite en étain est

---

t'ă tchóu tsén-mò-yáng. — Nú kàn-tsé hèn-hào-leào. — Tchĕ-eûl mèou lào-yĕ tà-fă kó-jên lâi, nâ-leào tchĕ-kó tsé-eûl lâi, kĭ-nìn t'siâo-t'siâo. — Hién-tsái mèou lào-yê t'sìng-ngò, ngò tchĕ-tsiéou yáo k'iú. Nú-mò tchĕ-kién ché, tsiéou ngán-tchŏ ná-mò pán tsiéou-ché-leào.

Ti-eul tchang.

Lâi. — Tchā. — Kĭ siēn-chēng t'sí-t'châ. — Lào-yĕ ché yáo t'sĭ chén-mò t'châ, ché kiă-fēi, ché hōng-t'châ. — Leàng-yáng-eûl tōu pŏu-yóng, t'sĭ Jĕ-pèn t'châ pá. — Lào-yĕ tchĕ sĭ-lă-koán-eûl-lĭ-tĭ t'châ-yĕ tōu mŏu-leào. —

伺 Se : servir. 候 Heou : id. = id. 解 Kiai : à partir de.
哼 Heng : son inarticulé, Hem!
儘 Tsin : tout à fait. 溜 頭 Lieou-t'eou : au fond.
挨 Yai : contigu. 洗 澡 Si-tsao : se baigner.
陽 Yang : soleil, sud. 向 Hiang : vers.
敢 自 Kan-tse : de fait.
給 您 瞧 瞧 Ki-nin-t'siao-t'siao : *litt.* pour vous à voir.
嘎 啡 Kia-fei : café.
紅 茶 Hong-t'cha : thé rouge, ce que nous appelons *thé noir.*
日 本 Je-pen : Japon.
錫 鑞 Si-la : métal anglais (étain allié à d'autres métaux, plomb, antimoine, cuivre, zinc). 罐 Koan : pot, boite.

茶葉都沒了、
那麼裏間屋裏的那櫃子上的第二層槅子上、不是有個洋鐵罐子麼、就拿那個罷、往後你瞧着多咱這罐子裏頭的茶葉完上來了、就是我不告訴你說、你就續上罷、
是、
你趕緊的拿茶葉去、我自各兒沏上罷、請先生瞧那盃茶好、就喝那茶罷、可是你昨兒個迷迷糊糊的、擱了有多少茶葉、那個茶沏的彀多麼、釅苦得簡直的喝不得了、你沒瞧見、昨兒個吳少爺喝茶的時候、苦的直皺眉麼、
是、往後小的沏茶的時候、留點兒神就是了、
你把那茶杌兒上的茶盤兒裏擺着的那茶壺、茶碗、茶船兒、都拿過來、你再瞧瞧這火盆裏有火沒有了、
嗐、火快滅了、
那麼你快拿開水去、就手兒帶點兒熟炭來、
老爺、甚麼叫熟炭哪、
你眞是個糊塗人、連熟炭都不知道、我告訴你、沒燒過的炭叫生炭、燒紅了的炭就叫熟炭、

Ná-mò lì-kiēn ŏu-lì-tī ná koéi-tsè cháng-tī tí-eûl-t'sêng kŏ-tsè-cháng, pŏu-ché yeòu-kó yâng-tiĕ koán-tsè mò; tsiéou nâ ná-kó pá; wàng-héou nì t'siào-tchŏ toūo-tsàn tchĕ koán-tsè-lì-t'êou-tī t'châ-yĕ wân-cháng-lâi-leào, tsiéou-ché ngò pŏu-káo-sóu nì choūo, nì tsiéou sŏu-cháng pá. — Ché. — Nì kàn-kìn-tī nâ t'châ-yĕ k'iú, ngò tsé-kŏ-eûl t'sī-cháng pá. T'sìng siēn-chēng t'siâo ná-pēi-t'châ hào, tsiéou hŏ nà-pēi pá. K'ò-ché nì tsŏ-eûl-kó mî-mî hôu-hôu-tī kŏ-leào yeòu toūo-chào t'châ-yĕ. Ná-kó t'châ t'sī-tī kéou toūo-mò yén, k'òu-tĕ kièn-tchĕ-tī hŏ-pŏu-tĕ-leào. Nì mŏu t'siâo-kién tsŏ-eûl-kó Oū-chào-yĕ hŏ-

fini. — Mais n'y a-t-il pas une boite en fer-blanc sur le second rayon de l'armoire dans la chambre intérieure? Prends-la, et dorénavant, quand tu verras que le thé de cette boite touche à sa fin, remplis-la sans que je te le dise. — Bien! — Va vite chercher du thé : je le ferai moi-même. * * * * Dis au maître de prendre la tasse de thé qu'il préférera. Et toi, comment es-tu allé sottement mettre tant de thé que l'infusion en était si forte? C'était amer au point d'être absolument imbuvable. N'as-tu pas vu hier comment le jeune Monsieur Ou, en le buvant, le trouva si amer qu'il ne pouvait s'empêcher de froncer les sourcils. — Oui, à l'avenir, je ferai un peu plus attention en faisant le thé. — Prends la théière, les tasses avec leurs supports rangées sur le plateau posé sur la table à thé, et apporte le tout; puis, regarde s'il y a encore du feu dans le réchaud. — Ah! le feu est sur le point de s'éteindre. — Eh bien! alors, va vite chercher de l'eau bouillante; par la même occasion apporte un peu de charbon ardent. — Monsieur, qu'est-ce que vous appelez du charbon ardent? — Tu es vraiment stupide! Tu ne sais pas même ce que c'est que du charbon ardent! Je vais te le dire : du charbon qui n'est pas allumé s'appelle du «charbon frais;» du charbon chauffé au rouge s'appelle du «charbon ardent.» —

---

t'châ-tī-chê-héou, liêou-tièn-eûl chēn tsiéou ché-leào. — Nì pà ná t'châ-kì-eûl-cháng-tī t'châ-p'ân-eûl-lì pài-tchŏ-tī ná t'châ-hôu, t'châ-wàn, t'châ-t'choân-eûl, tōu nâ-koúo-lâi, nì tsái t'siâo-t'siâo tchĕ hoùo-p'ên-lì yèou hoùo mŏu-yeòu-leào. — Tchā, hoùo k'oái-miĕ-leào. — Ná-mò nì k'oái nâ k'āi-choèi k'iú, tsiéou chèou-eûl tái tièn-eûl chŏu-t'án lâi. — Lào-yĕ, chén-mò kiáo chŏu-t'án ná. — Nì tchēn ché-kó hôu-t'ôu jên, liên chŏu-t'án tōu pŏu-tchē-táo; ngò káo-sóu nì, mŏu-chāo-koúo-tī-t'án kiáo chēng-t'án, chāo-hōng-leào-tī-t'án tsiéou kiáo

---

櫃子 KOEI-TSE : armoire. 槅 KO : rayon.
洋鐵 YANG-TIÉ : fer d'Europe, fer-blanc.
完 WAN : la fin. 上來 CHANG-LAI : arriver. 續 SIU *ou* SOU : joindre, continuer, remplacer. 拿去 NA-K'IU : va chercher. *On sous-entend* LAI (來). K'IU : va, NA-LAI : et apporte.
自各 TSE-KO *ou* 自己 TSE-KI.
盃 PEI : tasse, coupe.
迷迷 MI-MI : sot, ensorcelé.
釅 YEN : fort (thé), âcre. 彀 KEOU : valoir. 多麽 TOUO-MO : combien, *quelle force, si fort.*
皺 TSEOU *ou* TCHEOU : froncer, rides. 直, 値 TCHE : arriver à.
留神 LIEOU-CHEN *ou* 留心 LIEOU-SIN : faire attention. 神 CHEN : âme sensitive.
机 KI : table à thé. 盤 P'AN : plateau.
壺 HOU : pot. T'CHA-HOU : théière.
碗 WAN : tasse. 船 T'CHOAN : support de la tasse.
盆 P'EN : bassin. 滅 MIÉ : éteindre, s'éteindre.
開 K'AI : s'ouvrir, bouillir.
就手 TSIEOU-CHEOU : par la même occasion. 炭 T'AN : bois de charbon.

喳、是老爺開水來了、您沏上罷、哼、現在這痰盒兒裏的吐沫都滿了、你拿出去涮乾凈了再拿來、是、

第三章

誰叫門了、老爺、天不早了、你快起來罷、哼、你打洗臉水來罷、臉水打來了、漱口水也倒來了、胰子盒兒在臉盆架子上擱着哪、刷牙散在那兒了、是在那張桌子的抽屜裏、和刷牙子在一塊兒了、把擦臉手巾拿來、是、你忙甚麼、你現在先不用擦地板了、等着疊好了鋪蓋再擦罷、今兒還得換換枕頭籠布和被單子哪、喳、老爺這就要點心麼、哼、就拿來罷、雞子兒不要像昨兒個那麼老、越嫩越

---

chŏu-t‘án. — Tchā, ché; lào-yĕ k‘āi-choèi lâi-leào, nì t‘sī-cháng pá. — Hēng. Hién-tsái tchĕ t‘ân-hŏ-eûl-lì-tī t‘òu-mŏ tōu màn-leào, nì nâ-t‘chŏu-k‘iú, chŏa-kān-tsíng-leào, tsái nâ-lâi. — Ché.

Ti-san tchang.

Choêi kiáo mên leào. — Lào-yĕ t‘iēn pŏu-tsào-leào, nì k‘oái k‘ì-lâi pá. — Hēng, nì tà sì-lièn-choèi lâi pá. — Lièn-choèi tà-lâi-leào, scóu-k‘èou-choèi yĕ táo-lâi-leào. I-tsè hŏ-eûl tsái lièn-p‘ên-kiá-tsè-cháng kŏ-tchŏ ná. — Choa-

Voici l'eau bouillante : Monsieur, veut-il faire le thé? — Oh! Voici maintenant ce crachoir qui est plein de crachats; emporte-le dehors, lave-le bien, puis rapporte-le. — Bien.

CHAPITRE TROISIÈME.

Toilette. Déjeuner.

Qui est-ce qui frappe à la porte? — Monsieur, il n'est pas de bonne heure : levez-vous vite. — Ah! Apporte de l'eau pour me laver le visage. — Je l'ai déjà apportée; j'ai aussi versé de l'eau pour vous rincer la bouche et j'ai mis le petit vase au savon sur le lavabo. — Où est la poudre à dents? — Elle est dans le tiroir de cette table avec la brosse à dents. — Apporte-moi la serviette de toilette. — Voici. — Pourquoi es-tu si pressé? Ne frotte pas le parquet maintenant; attends pour frotter que tu aies rangé la literie, il faudra aussi que tu changes aujourd'hui les taies d'oreiller et les draps de lit. — Bien, Monsieur veut-il son déjeuner maintenant? — Hem! oui; apporte-le; que les œufs ne soient pas si durs qu'hier; plus

---

yâ-sàn tsái nà-eûl leào. — Ché tsái ná-tchāng tchŏ-tsè-tī t'chēou-t'í-lì, hoûo choă-yâ-tsè tsái ī-k'oái-eûl leào. — Pà t'chă-lièn chèou-kīn nâ-lâi. — Ché. — Nì mâng chén-mò, nì hién-tsái siēn pŏu-yóng t'chă tí-pán leào, tèng-tchŏ tiĕ-hào-lào p'ōu-kái tsái t'chă pá. Kīn-eûl hoân tĕ hoán-hoán tchèn-t'êou lông-póu hoûo pí-tān-tsè ná. — Tchā, lào-yĕ tchĕ tsiéou yáo tièn-sīn mò. — Hēng, tsiéou nâ-lâi pá. Kī-tsè-eûl pŏu-yáo siáng tsŏ-eúl-kó ná-mò lào, yuĕ-

---

痰 T'an : crachat. 盒 Ho : boite, vase. 吐 T'ou : cracher. 沫 Mo : salive. = id. crachat. 涮 Choa : laver en brossant.
漱 Seou ou Cheou : laver. 倒 Tao : verser.
胰子 I-tse : savon. 臉盆 Lien-p'en : cuvette où l'on se lave le visage. 架子 Kia-tse : support.
散 San : disperser, poudre médicinale.
抽 T'cheou : tirer. 屜 T'i : tiroir. = id.
手巾 Cheou-kin : serviette pour les mains, mouchoir. 擦 T'cha : essuyer.

地板 Ti-pan : plancher, frotter *avec un instrument assez semblable au faubert des marins : un paquet de chiffons au bout d'un bâton.*
疊 Tié : plier. *Dans le nord, où l'on couche sur des poêles* (K'ang), *on enlève la literie pendant le jour.*
枕頭 Tchen-t'eou : oreiller. 籠布 Long-pou : toile qui enveloppe, taie.
被 Pei, Pi : couverture. 單 Tan : simple. = draps de lit.

好、　是、今兒個麵包、是抹上黃油烤麼、　不用了、可別烤煳了、　是、　這兒還短把匙子、和鹽盒兒哪、　是、給您拿來了、白糖穀不穀、　穀了、這個雞子兒煮的是筋觔兒、　我問你一件事、我聽見說、這京裏賣的牛奶裏頭、總攙多一半兒水、這話是眞的麼、　平常住家兒的買的牛奶、也許有這個事、偺們這公館裏用的、他們可不敢那麼胡攙亂對的、　這個地方買牛奶、是論斤哪、還是論瓶呢、　是論瓶論碗、大槪的價錢、總在九百錢一瓶、二百錢一碗、老爺還要嘎啡不要了、　得了、撤了去罷、我現在要上某老爺屋裏去、若是有人來找我、你給我送信去、　是、

第四章

老爺、您的跟班的來說飯得了、請老爺吃飯去、　知道

nuén yuě-hào.—Ché, kīn-eûl-kó mién-pāo ché mŏ-cháng hoâng-yeôu k'ào mò. — Pŏu-yóng-leào. K'ò-piĕ k'ào-hôu-leào. — Ché. — Tchĕ-eûl hoân toàn pà chê-tsè, hoûo yên-hŏ-eûl ná. — Ché, kī-nìn nâ-lâi-leào; pĕ-t'âng kéou-pŏu-kéou. — Kéou-leào, tchĕ-kó kī-tsè-eûl tchòu-tī ché kīn-kīn-eûl. Ngò wén-nì ī-kién-ché. Ngò t'īng-kién choŭo, tchĕ kīng-lì mái-tī niêou-nài, lì-t'êou tsòng t'chān toūo ī-pán-eûl choèi, tchĕ-hóa ché tchēn-tī mò. — P'îng-t'châng tchóu-kiā-eûl-tī mài-tī niêou-nài, yĕ-hìu yèou tchĕ-kó ché; tsàn-mên tchĕ-kōng-koàn-lì yóng-tī, t'ā-mên k'ò pŏu-kàn ná-mò hôu-t'chān loán-toéi-tī. — Tchĕ-kó tí-fāng mài niêou-nài, ché luén kīn ná, hoân-ché luén p'îng nī. — Ché luén-p'îng luén-wàn, tá-kái-tī kiá-t'siên, tsòng tsái kièou-pĕ-t'siên ī-p'îng, eûl-

ils sont mollets meilleurs ils sont.—Aujourd'hui, faut-il beurrer les rôties? — Ce n'est pas nécessaire : prends garde de brûler le pain. — Bien. — Il manque ici une cuiller, et aussi la salière. — Bien, je vais vous apporter cela; y a-t-il assez de sucre? — Oui; il y en a assez. Cet œuf est cuit tout à fait à point. Je te ferai une question : j'ai entendu dire que le lait de vache qu'on achète ici à Pékin est en général additionné de plus de moitié d'eau : est-ce vrai? — Pour le lait acheté par les familles ordinaires, il y a peut-être quelque chose de semblable; mais pour celui que nous prenons dans ce cercle, on n'oserait pas le falsifier ainsi. — Ici, achète-t-on le lait à la livre ou à la bouteille? — C'est à la bouteille ou à la tasse; le prix ordinaire est de 900 (90) (1) sapèques la bouteille, 200 (20) sapèques la tasse. Monsieur veut-il encore du café? — Cela suffit; tu peux desservir. Il me faut maintenant aller chez Monsieur un tel; si quelqu'un vient me chercher, fais-moi avertir. — Bien.

CHAPITRE QUATRIÈME.

DINER. SERVICE DE TABLE.

Monsieur, votre domestique vient vous avertir que votre dîner est

---

pĕ-t'siên î-wàn. Lào-yĕ hoân-yáo kă-fēi pŏu-yáo-leào. — Tĕ-leào, t'chĕ-leào-k'iú pá. Ngò hién-tsái yáo chăng mèou-lào-yĕ oŭ-lì k'iú; jŏ-ché yeòu-jên lâi tchào-ngò, nì kĭ-ngò sóng-sín-k'iú. — Ché.

TI-SE TCHANG.

Lào-yĕ, nin-tĭ kēn-pān-tĭ lài choŭo fán tĕ-leào, t'sìng lào-yĕ t'chĕ-fán

---

嫩 NUEN : tendre. 麵 MIEN : farine, pâte. 包 PAO ; enveloppe. = pain. 抹 MO : frotter, enduire. 黃油 HOANG-YEOU : graisse jaune, beurre. 烤 K'AO : griller. 煳 HOU : brûler à la cuisson.

把 PA : p. n. 匙子 CHE-TSE ou T'CHE-TSE : cuiller. 鹽 YEN : sel.

煮 TCHOU : faire cuire dans l'eau. 筋 KIN : nerf, tendon; force. 觔 KIN : id. 筋觔兒 KIN-KI-EUL : juste à point, ni trop ni trop peu.

牛 NIEOU : bœuf, vache. 奶 NAI : mamelle, lait. 攙 T'CHAN : suppléer ce qui manque.

胡 HOU : confusément. 亂 LOAN : trouble, désordre. 對 TOEI : associer, ajouter. 胡攙亂對的 HOU-T'CHAN-LOAN-TOEI-TI : i. e. 胡亂攙對的 HOU-LOAN-T'CHAN-TOEI-TI : ajouter (de l'eau) d'une manière désordonnée.

論 LUEN : compter par. 斤 KIN : livre.

得了 TÉ-LEAO : j'en ai assez. 撤 TCHÉ : enlever, desservir la table.

---

(1) V. p. 47, note.

了、就去、來、喳、你請我來吃飯、怎麼還磨蹭着不擺抬是幹甚麼來着。因爲剛纔送煤的送煤球兒來了、我邀了邀、又因爲他開來的帳錯了、小的查了一查摺子、瞧瞧他是送了多少回來、就爲這個、可就躭悞了擺抬了。那就是了煤球兒原來是多少錢一百斤、四吊多錢罷。那麼現在你就開飯罷。是、你告訴廚子、昨兒晌午他做的那雞湯不好吃、明兒再做湯的時候、呌他留點兒神、把油撇淨了纔好、是、盛飯來、喳、這不是我的飯碗、是少爺的、啊、這是拿錯了、把您的換來罷、不用換了、你瞧這兒還短一件要緊的東西你想一想、是、是、這兒刀子、鍗子、匙子。七星鑵兒、碟子、盤子、筷子、都有了、我直想不出是還短甚麼東西來求老爺提醒我罷。這還短酒盃哪啊不錯、小的是眞忘死了、這是甚麼、這是

k'iú. — Tchē-táo-leào, tsiéou-k'iú. — Lâi. — Tchā. — Nì t'sìng ngò lâi t'chĕ-fán, tsén-mò hoân mô-t'séng-t'chŏ pŏu-pài-t'âi; ché kán-chén-mò lâi-tchŏ. — In-wéi kāng-t'sâi sóng-mêi-tī sóng mêi-k'iêou-eûl lâi-leào. Ngò yāo-leào-yāo, yéou In-wéi t'ā k'āi-lâi-tī-tcháng t'só-leào, siào-tī t'châ-leào-ī-t'châ tchĕ-tsè, t'siâo-t'siâo t'ā ché sóng-leào toūo-chào hoêi lâi, tsiéou wéi tchĕ-kó, k'ò-tsiéou tān-oú-leào pài-t'âi leào. — Ná tsiéou ché-leào; mêi-k'iêou-eûl yuên-lâi ché toūo-chào t'siên ī-pĕ kīn. — Sé-tiáo toūo t'siên pá. — Ná-mò hién-tsái nì tsièou k'āi-fán pá. — Ché. — Nì káo-sóu t'chôu-tsè, tsŏ-eûl chàng-òu, t'ā tsó-tī ná kī-t'āng pŏu-hào-t'chĕ, mîng-eûl tsái tsó-t'āng-tī chê-hêou,

prêt, et vous invite à y aller. — Bien! j'y vais. **** — Holà! — Me voici. — Tu m'appelles pour dîner, et tu es tellement lambin que la table n'est pas encore mise! Qu'est-ce que tu fais donc? — C'est que le porteur de charbon vient tout à l'heure d'apporter les agglomérés; je les ai pesés, et comme il y avait une erreur dans le compte qu'il apportait, j'ai examiné son livret pour voir combien de fois il avait apporté du charbon; c'est ainsi que je me suis mis en retard pour mettre le couvert. — C'est bien. Et à combien le picul se vendent les agglomérés? — Un peu plus de quatre *tiao*. — Maintenant, sers le dîner. — Oui. — Dis au cuisinier que le bouillon de poulet qu'il avait fait hier pour midi n'était pas bon; demain, quand il fera la soupe, qu'il fasse attention à bien la dégraisser. — Bien. — Donne moi du riz. — Voilà! — Ce n'est pas mon bol; c'est celui de mon fils. — Oh! je l'ai apporté par erreur; je vais le changer pour le vôtre. — Ce n'est pas nécessaire. Regarde : il manque encore un objet essentiel; vois un peu. — Oui, oui. Voici les couteaux, les fourchettes, les cuillers, l'huilier, les assiettes, les plats, les bâtonnets : tout y est; je ne peux vraiment pas trouver ce qui manque encore; je prie Monsieur de me l'indiquer. — Il manque encore les verres. — Ah! c'est vrai; de fait je les avais complètement oubliés. — Qu'est-ce que c'est que cela? — C'est

---

kiáo t'ā liêou-tièn-eûl-chēn, pà-yêou p'iĕ-tsíng-leào t'sâi-hào.—Ché.—T'chêng fán lâi. — Tchā. — Tchĕ pŏu-ché ngò-tī fán-wàn, ché chào-yĕ-tī. — O, tchĕ-ché nâ-t'só-leào, pà nìn-tī hoán-lâi pá. — Pŏu-yóng hoán-leào, nì-t'siāo tchĕ-eûl hoân toàn-ī-kién yáo-kìn-tī tōng-sī, nì siàng-ī-siàng. — Ché, ché; tchĕ-eûl tāo-tsè, t'chā-tsè, chê-tsè, t'sī-sīng-koán-eûl, tie-tsè, p'ân-tsè, k'oái-tsè, tōu-yeòu-leào, ngò tchĕ siàng-pŏu-t'chŏu ché hoân toàn chén-mò tōng-sī lâi. K'iêou lào-yĕ t'ī-sìng ngò pá. — Hoân toàn tsièou-pēi ná. — O, pŏu-t'só, sìao-tī ché tchēn wàng-sè-leào. — Tchĕ-ché chén-mò. — Tchĕ-ché yú-t'êou

---

磨 Mo : frotter, affliger, ennuyer. 蹭 T'seng : embarrassé, confus, lambin. = flâner, lambiner.

擺 Pai : étendre, distribuer. 枱 T'ai : table. = mettre la table.

煤 Mei : houille. 球 K'ieou : boule. = agglomérés de poussière de charbon avec de l'argile.

開 K'ai : ouvrir, faire *un compte*. 查 T'cha : examiner.

耽 Tan : négliger, tarder, remettre à un autre temps. 悞 Ou : id. = id.

開 K'ai : ouvrir, étaler, préparer.

湯 T'ang : bouillon, soupe, sauce.

撇 P'ié : écumer.

盛 Cheng : abondant. T'cheng : remplir.

七星罐 T'si-sing-koan : boîte aux sept étoiles, huilier à compartiments.

醒 Sing : éveiller, rappeler.

死 Se : mourir, à la mort. *Superlatif.*

芋頭和雞肉做的湯。 這樣兒是眞合我們的口味，巧了是厨子擱了木魚了罷。 大概是罷。這個牛肉很好，遞給我芥末和白鹽。 是。 哎喲，你瞧瞧你的袖子，把這個碗給拐躺下了，快拿振布來擦擦罷。 是。 你幹事老是這麼忙忙叨叨的。你瞧把這湛新的抬布，都弄成了這麼哦嗹半片的了。 啊。請老爺饒恕小的罷，往後我幹事一定要留神的。 拿鹹菜來。 今兒沒有醃白菜，這兒拿了醬荳腐和醃黃瓜來了。黃瓜裏頭已經擱了醬油了。還招點兒醋不招了。 不要醋。現在都吃完了。你都拿下去罷。 老爺給您牙籤兒。 哼。把茶拿來。你也吃飯去罷。

---

hoûo k'î-jŏu tsó-tī t'āng. — Tchĕ yáng-eûl ché tchēn hŏ ngò-mên-tī k'èou-wéi, k'iào-leào ché t'chôu-tsè kŏ-leào mŏu-yû-leào pá. — Tá-kái ché pá. — Tchĕ-kó nièou-jŏu hèn-hào; t'í kī-ngò kiái-mŏ hoûo pĕ-yên. — Ché. — Ngāi-yŏ, nì t'siāo-t'siāo nì-tī siéou-tsè, pà tchĕ-kó wàn kī koài-t'àng-hiá-leào, k'oái nâ tchàn-póu lâi t'chă-t'chă pá. — Ché. — Ní kán-ché lào ché tchĕ-mò mâng-mâng t'āo-t'āo-tī, nì t'siāo pá tchĕ tchán-sīn-tī t'âi-póu, tōu lōng-t'chêng-leào tchĕ-mò ngò liên pán-p'ién-tī-leào. — O, t'sīng lào-yĕ jâo-chóu siào-tī pá, wàng-héou ngò kán-ché ī-tíng yáo lièou-chēn-tī. — Nâ hiên-t'sái lâi. — Kīn-eûl mŏu-yèou yēn pĕ-t'sái, tchĕ-eúl nâ-leào tsiáng téou-fòu hoûo yēn-hoâng-kōa lâi-leào, hoâng-kōa-lì-t'êou ì-kīng kŏ-leào tsiáng-yêou-leào, hoân tchāo tièn-eûl-t'sóu pŏu-tchāo-leào. — Pŏu-yáo-t'sóu, hién-tsái tōu t'chĕ-

de la soupe faite avec des taros et du poulet. — Elle est tout à fait à mon goût; je crois que le cuisinier doit y avoir mis du *mou-yu*. — Probablement. — Ce bœuf est excellent. Donne-moi la moutarde et le sel. — Voici — Holà! Regarde! Tu as renversé ce bol avec ta manche; va vite chercher un torchon pour essuyer. — Oui. — Tu es toujours si précipité dans toutes tes actions? Regarde: voici une nappe toute neuve dont tu as réussi à salir tout un côté! — Que Monsieur me pardonne; j'agirai certainement à l'avenir avec plus d'attention. — Apporte des légumes salés. — Aujourd'hui, il n'y a pas de choux salés; j'ai apporté du fromage de haricots mariné et des concombres salés, et j'ai déjà mis de la sauce dans les concombres; y mettrai-je aussi un peu de vinaigre? — Non; j'ai fini; emporte tout. — Monsieur, voici les cure-dents. — Bien. Apporte le thé, et va-t-en diner.

---

wân-leào. Nì tōu nâ-hiá-k'iú pá. — Lào-yē kì-nìn yâ-t'siēn-eûl. — Hēng, pà-t'chà nâ-lâi. Nì yē t'chē-fán k'iú pá.

芋頭 YU-T'EOU : taro, tubercule comestible, *(colocasia, arum esculentum.)*
合 HO : convenir à. 口味 K'EOU-WEI : *litt.* le goût de la bouche.
木魚 MOU-YU : poisson de bois, terme pour une préparation de poisson japonaise.
遞 TI : passer de la main à la main. 芥 KIAI : moutarde. 末 MO : poudre. = farine de moutarde.
躺下 T'ANG-HIA : être couché, faire tomber.
搌 TCHAN : étendre, essuyer. 布 POU : toile. = torchon.
叨 T'AO : convoiter. 忙忙叨叨 MANG-MANG-T'AO-T'AO : affairé, ahuri. 湛 TCHAN : superlatif. 抬布 T'AI-POU : toile pour la table, nappe. 弄 LONG : arranger. 成 T'CHENG : achever. = faire de. 哦嗹 NGO-LIEN : sale. 片 P'IEN : morceau. 半片 PAN-P'IEN : à moitié.
饒 JAO : pardonner. 恕 CHOU : id. = id.
鹹 HIEN : salé. 菜 T'SAI : légumes. 醃 YEN : salé. 白菜 PÉ-T'SAI : légumes blancs, choux.
醬 TSIANG *ou* 醬油 TSIANG-YEOU (en anglais : SOY) : sauce faite avec des haricots fermentés etc.
瓜 KOA : cucurbitacées. 黃瓜 HOANG-KOA : concombres. 醋 T'SOU : vinaigre.
籤 T'SIEN : bàtonnets de bambou réunis dans un tube, et dont se servent les juges pour faire connaître le nombre de coups à donner aux coupables, les sorciers pour consulter les sorts,.... 牙籤 YA-T'SIEN : cure-dent.

第五章

今兒是初九、老爺不上隆福寺逛廟去麼、哼、我已經約會了吳老爺一塊兒逛去、你去打聽打聽鄭少爺在屋裏沒有、我剛纔看見他出門去了、巧了是沒在屋裏、那麼你拿出我的衣服來罷、是要甚麼衣裳、要西國的衣裳、您是穿氈子的好、是穿布的好、今兒天氣凉一點兒、可以拿那件原青的絨褂子、和那條藍白線兒的布褲子來罷、是、老爺看一看坎肩兒、汗禢兒、是要這兩件不是、啊、這副鈕子我很不愛、你換那副水晶的來罷、這個領子漿得這麼軟、而且這上頭的泥也沒洗掉、又是翻過來熨的、明兒洗衣服的再來的時候、你告訴他說、得留點兒神洗、還得多用點兒粉子漿、噴上水、叫他好好

Ti-ou tchang.

Kīn-eûl ché tʻchōu-kièou, lào-yĕ pŏu-cháng Lông-fŏu-sé kʻoáng-miáo kʻiú mò. — Hēng, ngò ì-kīng yŏ-hoéi-leào Oû-lào-yĕ ĭ-kʻoái-eûl kʻoáng-kʻiú. Nì kʻiú tà-tʻīng tà-tʻīng Tchēng-sào-yĕ tsái-oŭ-lì mŏu-yèou. — Ngò kāng-tʻsâi kʻán-kién tʻā tʻchōu-mên kʻiú-leào, kʻiào-leào ché mŏu-tsái oŭ-lì. — Ná-mò nì nâ-tʻchōu ngò-tĭ ī-fŏu lâi pá. — Ché yáo chén-mò ī-châng. — Yáo sī-kouŏ-tĭ ī-châng. — Nìn ché tʻchoān tchān-tsè-tĭ hào, ché tʻchoān póu-tĭ hào. — Kīn-eûl tʻiēn-kʻí leâng-ĭ-tièn-eûl, kʻò-ì nâ ná-kién yuên-tʻsīng-tĭ jông-kóa-tsè, hoûo ná-tʻiâo lân-pĕ-sién-eûl-tĭ póu-kʻóu-tsè lâi pá. — Ché, lào-yĕ kʻán-ĭ-kʻán kʻàn-kiēn-eúl, hán-tʻă-eúl, ché yáo tchĕ-leàng-kién pŏu-ché. — O, tchĕ-fóu nièou-

CHAPITRE CINQUIÈME.

TOILETTE.

C'est aujourd'hui le neuf; Monsieur n'ira-t-il pas au Long-Fou Se? — Hem? Je suis déjà convenu avec Monsieur Ou d'y aller avec lui; va t'informer si le jeune Monsieur Tcheng est chez lui. — Je viens de le voir sortir à l'instant : il est donc sûr qu'il n'est pas chez lui. — Alors, sors mes habits et apporte-les moi. — Quels habits voulez-vous? — Je veux mes habits européens. — Prendrez-vous des habits de drap ou de toile? — Aujourd'hui, le temps est un peu frais : je puis prendre mon habit de drap noir et mon pantalon de toile bleue à raies blanches. — Bien : voyez, Monsieur, ce gilet et cette chemise; ne sont-ce pas ceux que vous voulez? — Oh! je n'aime pas du tout ces boutons-là; mets à la place les boutons de cristal. Comme ce col est mal empesé et flasque! avec cela il est mal lavé et repassé à l'envers. Demain, quand le blanchisseur reviendra, dis-lui bien de laver plus soigneusement, et de mettre un peu plus d'empois.

---

tsè ngò hèn-pōu-ngái. Nì hoán ná-fóu choèi-tsīng-tī lâi pá. Tchĕ-kó lìng-tsé tsiāng-tĕ tchĕ-mò joàn, eûl-t'siĕ tchĕ cháng-t'êou-tī nî yĕ mōu-sì-tiáo, yéou-ché fān-kouó-lâi wéi-tī, mîng-eûl sì-ī-fōu-tī tsái-lâi-tī chê-héou, nì káo-sóu t'ā choūo, tĕ lièou-tièn-eûl-chēn sì, hoân-tĕ toūo-yóng tièn-eûl fèn-tsè-tsiāng,

---

寺 SE : couvent de bonzes. 隆 福 LO G-FOU : grand bonheur. 逛 K'OANG : visiter en se promenant. 廟 MIAO : pagode. = *signifie souvent* aller à la foire.
約 YO : s'engager. 會 HOEI : en société avec.
西 國 SI-KOUO : royaumes d'Occident, Europe.
氈 TCHAN : feutre, tissu grossier en laine, drap, tapis. 靑 T'SING : bleu, vert, noir. 原, 元, 玄 靑 YUEN *ou* HIUEN-T'SING : bleu foncé, presque noir, noir.
絨 JONG : velours, drap, flanelle, soie. 褂 KOA : habit extérieur.
褲 子 K'OU-TSE : culottes, pantalon. 綫 SIEN : filet, raie.
坎 K'AN : couper. 肩 KIEN : épaules. = habit sans manches, *ici* gilet européen.
汗 HAN : sueur. 褟 T'A : chemise ou gilet intérieur. = chemise.

鈕 子 NIEOU-TSE : bouton. 副 FOU : particule numérale d'un assortiment.
晶 TSING : pierre transparente. 水 晶 CHOEI-TSING : quartz, cristal de roche.
領 子 LING-TSE : col, collet, faux-col.
漿 TSIANG : empois, empeser.
而 且 EUL-T'SIÉ : de plus, aussi. 泥 NI : boue, saleté.
掉 TIAO : faire tomber, enlever.
翻 FAN : tourner, à l'envers. 熨 WEI, YU : repasser le linge. 熨 斗 WEI-TEOU, YU-TEOU : fer à repasser (creux, où l'on met du charbon allumé). On dit aussi 熅 斗 YUN-TEOU.
粉 子 FEN-TSE : poudre, farine, amidon.
噴 P'EN : éternuer. 噴 水 P'EN-CHOEI : lancer en pluie fine de l'eau contenue dans la bouche.

兒的拿熨斗熨一熨、那纔能周正了、靴子是拿那雙短靿子的來罷、是、襪子這兒破了一點兒、叫了頭找一塊補釘給補上、是、你先別走、在這兒服侍我穿上衣裳、你現在要上那兒去、給老爺雇車去、不用雇車去、離這兒不遠、我可以走着去罷、坐車去、倒是體面些兒、那麼等我穿好了衣服、再雇去還不晚哪、是、拿鞋拔子來、把褲腳兒給往下攏一攏、拿一塊手帕子、和那個金表來、老爺、要烟荷包不要、要、你回頭把我脫下來的東洋衣裳、給疊起來、可別拿刷子刷、是、老爺再畧等一等兒、這兒有一塊縱着了、得拉一拉、都舒展開了麼、都舒坦了、那麼我在某老爺屋裏坐着去、竟等着你雇車來罷、是、

pʻén-cháng-choèi, kiáo tʻā hào-hào-eûl-tī nâ wéi-tèou wéi-i-wéi. ná-tʻsâi nêng tchēou-tchéng-leào; hiuĕ-tsè ché nâ ná-choāng toàn-yáo-tsè-tī lâi pá. — Ché. Wă-tsè tchĕ-eûl pʻóuo-leào ī-tièn-eûl, kiáo yā-tʻêou tchào ī-kʻoái pòu-tīng kī-pòu-cháng. — Ché. — Nì siēn piĕ-tsèou. Tsái tchĕ-eûl fŏu-ché ngò tʻchoân-cháng ī-chāng. Nì hién-tsái yáo cháng nà-eûl kʻiú. — Kí-lào-yĕ kóu-tʻchē kʻiú. — Pŏu-yóng kóu-tʻchē kʻiú, lî tchĕ-eûl pŏu-yuèn, ngò kʻò-ì tsèou-tchŏ kʻiú pá. — Tsoúo-tʻchē kʻiú, tào-ché tʻì-mién siē-eûl. — Ná-mò tèng ngò tʻchoân-hào-leào ī-fŏu, tsái kóu-kʻiú hoân pŏu-wàn ná. — Ché. — Nâ hiâi-pă-tsè lâi, pà kʻoú-kiŏ-eûl kī wàng-hiá tʻchēn-i-tʻchēn, nâ ī-kʻoái chèou-pʻá-tsè, hoûo ná-kó kīn-piào lâi. — Lào-yĕ yáo yēn-hô-pāo pŏu-yáo. — Yáo, nì hoêi-tʻêou pà ngò tʻoūo-hiá lâi-tī tōng-yâng ī-châng, kī tiĕ-kʻì-lâi, kʻò piĕ nâ

Dis-lui quand il humecte une pièce, de prendre son fer et de la repasser à fond et alors ce pourra être tout à fait bien. En fait de bottes, apporte-moi la paire à tiges courtes. — Bien. — Les bas ont une petite déchirure en cet endroit : dis à la bonne de chercher un morceau pour les raccommoder. — Bien. — Ne t'en va pas maintenant; reste ici pour m'aider à m'habiller. Où veux-tu aller maintenant? — Louer une voiture pour Monsieur. — Ce n'est pas nécessaire; il n'y a pas loin, et je puis aller à pied. — Oui; seulement, c'est plus distingué d'aller en voiture. — Eh bien! attends que ma toilette soit terminée; il sera encore temps d'aller en louer une. — Bien. — Donne-moi le chausse-pied, et tire en bas les jambes de mon pantalon. Apporte-moi un mouchoir et ma montre en or. — Monsieur veut-il son étui à cigares? — Oui; maintenant, prends les habits japonais que je viens de quitter pour les plier, et ne manque pas de les brosser. — Monsieur, attendez un peu; il y a là un pli; il faut que je le défasse. — L'as-tu défait? — Oui, tout est bien maintenant. — Ainsi donc! je vais aller m'asseoir dans la chambre de Monsieur un tel, en attendant que tu amènes la voiture. — Très bien.

---

choŭ-tsè choŭ. — Ché, lào-yĕ tsái liŏ tèng-ĭ-tèng-eûl, tchĕ-eûl yèou ĭ-k'oái tsōng-tchŏ-leào, tĕ lă-ĭ-lă. — Tōu chōu-tchàn-k'āi-leào mò. — Tōu chōu-t'àn-leào. — Ná-mò ngò tsái mèou-lào-yĕ oŭ-lì tsoúo-tchŏ k'iú, kíng tèng-tchŏ nì kóu-t'chê lâi pá. — Ché.

周 Tcheou : complètement. 靴 Hiué : bottes. 雙 Choang : paire. 靿 Yao : tige de botte.

襪子 Wa-tse : bas.

丫 Ya : fourche. 丫頭 Ya-t'eou : jeune esclave, ainsi appelée de deux touffes de cheveux sur la tête; servante.

補 Pou : raccommoder. 釘 Ting : clouer, attacher.

服 Fou : servir. 侍 Che : se tenir auprès.

體 T'i : corps. 面 Mien : extérieur, apparence. = beau, distingué.

鞋 Hiai : souliers. 拔 Pa : tirer en haut.

褲脚 K'ou-kio : bas du pantalon. 櫬 T'chen : tirer par le bout, *comme on tire des habits pour les déplisser. Caractère non autorisé.*

帕 P'a : mouchoir, voile. 烟 Yen : tabac. 荷 Ho : nénuphar. 荷包 Ho-pao : bourse.

脫 T'ouo : quitter (des habits).

東洋 Tong-yang : mer d'Orient, Japonais.

疊 Tié : plier, mettre en double.

一塊 I-k'oai : un endroit.

縱着 Tsong-tcho : chiffonné, en désordre.

拉 La : tirer *pour défaire le pli.*

舒 Chou : ouvert, en ordre. 展 Tchan : étendre.

開 K'ai : ouvrir, défaire le pli.

第六章

回老爺車來了、你告訴他說、先到交民巷、起那兒再上琉璃廠、我要買點兒古玩去、是、老爺若是在那兒、有躭悞兒、我想莫若就雇一送兒倒好、還是雇來回的好、免得又累贅、你雇的這個車、乾淨不乾淨、車箱兒大小、騾子好不好、都好、今兒雇的不是那站口子的車、那麼是跑海的車麼、也不是、是是宅門兒的車、宅門兒的車、怎麼能拉買賣呢、是因爲他們老爺沒差使、怕牲口閒出毛病來、所以叫趕車的套出來拉一天買賣、老爺不信、回頭瞧、不但騾子肥、車圍子、車褥子、都是應時對景的、而且還有傍帳兒、啊、那敢情是很好的了、還有一層、那趕車的、若是個力把兒頭、趕到了

Ti-lou tchang.

Hoêi lào-yĕ t'chē lâi-leào. — Nì káo-sóu t'ā choŭo, siēn táo Kiāo-mîn hiáng, k'ì ná-eûl tsái cháng lieôu-lì-t'chàng, ngò yáo mài-tièn-eûl kòu-wán k'iú. — Ché, lào-yĕ jŏ-ché tsái ná-eûl yèou tān-oú-eûl, ngò siàng mŏ-jŏ t'siéou kóu ī-sóng-eûl tào hào. — Hoân-ché kóu lâi-hoêi-tī hào; mièn-tĕ yèou lèi-tchoéi, nì kóu-tī tchĕ-kó-t'chē, kān-tsíng pŏu-kān-tsíng, t'chē-siāng-eûl tá-siào, loûo-tsè hào-pŏu-hào. — Tōu-hào. Kīn-eûl kóu-tī pŏu-ché ná tchán-k'eòu-tsè-tī-t'chē. — Ná-mò ché p'ào-hài-tī-t'chē mò — Yĕ pŏu-ché, ché tchĕ-mên-eûl-tī-t'chē. — Tchĕ-mên-eûl-tī-t'chē, tsèn mò nêng lă mài-mái nī. —

CHAPITRE SIXIÈME.

Location de voiture.

Monsieur, je vous avertis que la voiture est arrivée. — Dis au cocher d'aller d'abord à la rue Kiao-min, puis de là au Lieou-li-t'chang. Je veux acheter quelques curiosités. — Bien; mais si Monsieur doit passer là quelque temps, je crois qu'il vaudra mieux prendre la voiture à la course. — Il vaut mieux la louer aller et retour; on évite ainsi des embarras. La voiture que tu as louée est-elle propre, grande? La mule est-elle bonne? — Tout est excellent. La voiture que j'ai louée aujourd'hui n'est pas une voiture sur la place. — Alors c'est une voiture libre? — Pas davantage; c'est une voiture particulière. — Une voiture particulière! Comment peut-elle marcher pour de l'argent? — C'est que le propriétaire n'a pas d'emploi pour le moment. Craignant que sa mule ne souffre, faute d'exercice, il a dit au cocher d'atteler et d'aller faire une journée de louage. Si Monsieur ne me croit pas, qu'il regarde : non seulement la mule est grasse, la couverture et les coussins sont convenables à la saison, mais de plus, il y a des rideaux des deux côtés. — Ah! vraiment, c'est très bien! Mais il y a encore une chose : si ce cocher est un braque, quand nous se-

---

Ché in-wéi t'ā-mên lào-yĕ mŏu-t'chāi-chè, p'ú chēng-k'èou hiên t'chŏn mâo-páng lâi, soúo-ì kiáo kàn-t'chê-tí t'áo-t'chŏu-lâi lă i-t'iēn mài-mài; lào-yĕ pŏu sín, hoêi-t'êou t'siâo, pŏu-tán loûo-tsè fêi, t'chê-wêi-tsè, t'chĕ-jŏu-tsè, tōu ché íng-chê toéi-kīng-tí eûl-t'siĕ hoân-yèou p'âng-tcháng-eûl. — O, ná kàn-t'sing ché hèn-hào-tí-leào. Hoân-yèou i-t'sêng, ná kàn-t'chê-tí, jŏ-ché-kó lí-pà-eûl-

---

巷 Hiang : allée, ruelle. 民 Min : peuple.
一送 I-song : une course.
累 Lei : embarras. 贅 Tchoei : mettre en gage, répéter, incommode. = ennui.
箱 Siang : la caisse, le corps de la voiture.
站 Tchan : se tenir debout en attendant les clients. 口子 K'eou-tse : débouché d'une rue, place.
跑 P'ao : courir. 海 Hai : mer, grand, universel, partout, endroit indéterminé. = conducteur de voiture libre qui ne va pas toujours au même endroit, mais au gré du voyageur.
肥 Fei : gras. 圍 Wei : enveloppe, bâche de la voiture. 褥子 Jou-tse : matelas, coussin.
應時 Ing-che : répondre à la saison.
對景 Toei-king : répondre aux circonstances, *contre le soleil ou la pluie, d'après la saison.*
帳兒 Tchang-eul : rideaux. 傍 P'ang : côté, de côté.
力把兒頭 Li-pa-eul-t'eou : brusque, braque, brutal.

前門走到石頭道上、可就把車竟往䠱窩裏頭赶、把人碰的頭暈眼花、連坐車的屁股都撴腫了、現在這個是個好手赶車的、决不至於這麼樣、是多少錢雇的、跟他說妥了的、是六吊錢、連飯錢也在其內、赶老爺坐回來的時候、若是天太晚了、再賞給他幾個酒錢也可以的、小的不用跟老爺去麼、哼、你可以胯在車沿兒上、跟了我去罷、是、你先把那塊花洋氈子、拿到車裏頭去、鋪好了罷、你不是有兩頂官帽兒麼、你可以借給趕車的一頂戴罷、是、老爺上車、不要板凳兒麼、哼、要、你拿脚把板凳兒那頭兒跴住了罷、啊、你快把棍子取來、小的拿來了、遞給您、您就掖在氈子底下就得了、哼、你快上車罷、吆喝罷、

t'êou, kàn-táo-leào t'siên-mên, tsèou-tào chĕ-t'êou táo-cháng, k'ò-tsiéou pà-t'chê kíng wàng ché-wō lì-t'êou kàn, pà jên p'óng-tĭ t'êou-yún yèn-hōa, liên tsoúo-t'chê-tĭ p'í-kòu tōu toēn-tchòng-leào. — Hiéu-tsái tchĕ-kó ché-kó hào-chèou kàn-t'chê-tĭ, kiuĕ-pŏu-tché-yū tchĕ-mò-yáng. — Ché toūo-chào-t'siên kóu-tĭ. — Kēn t'ā choŭo-t'oùo-leào-tĭ, ché loŭ-tiáo-t'siên, liên fán-t'siên yĕ tsái k'ī-néi, kàn lào-yĕ tsoúo hoêi-lâi-tĭ chê-héou, jŏ-ché t'iēn t'ái-wàn-leào, tsái chàng-kĭ-t'ā kì-kò-tsiēou-t'iên yĕ k'ò-ì-tĭ; siào-tĭ pŏu-yóng kēn lào-yĕ k'iú mò. — Hēng, nì k'ò-ì k'óa-tsái t'chê-pên-eûl cháng, kēn-leào-ngò k'iú pá. — Ché. — Nì siēn pà ná-k'oái hōa-yâng-tchān-tsè, nâ-táo t'chê-lì-t'êou k'iú, p'oū-hào-leào pá, nì pŏu-ché yèou leàng-tìng koān-máo-eûl-mò. Nì k'ò-ì tsiĕ-kĭ kàn-t'chê-tĭ ī-tìng tái pá. — Ché, lào-yĕ cháng-t'chê pŏu-yáo pàn

rons arrivés à la route pavée, à T'sin Men, il fera passer la voiture dans les ornières, et nous cahotera au point d'en avoir le vertige et les yeux troubles, et le derrière tout enflé à force de sauter sur le siège. — Oh! celui-ci est un habile cocher; il ne fera rien de semblable.—Combien l'as-tu loué?—Je suis convenu avec lui de six *tiao*, et cela comprend sa nourriture. Mais si Monsieur revenait très tard, il conviendrait de lui donner un pourboire. Monsieur n'a pas besoin que j'aille avec lui? — Hem! tu peux t'asseoir sur le brancard et venir avec moi. — Très bien. — Mets d'abord dans la voiture la couverture de voyage de couleur et étends-la bien. N'as-tu pas deux chapeaux de cérémonie? Tu peux en prêter un au cocher. — Oui; Monsieur a-t-il besoin d'un marchepied pour monter? — Hem, oui. Mets ton pied sur l'extrémité du marchepied pour le tenir solidement, et va vite chercher ma canne. — Je l'ai apportée, la voici. Mettez-la sous la couverture. — Allons! monte vite! — *(Au cocher)* En avant!

---

téng-eûl mò. — Hēng, yáo, nì nâ kió pà pàn-téng-eûl ná t'êou-eûl t'chài-tchóu-leào pá, o, nì k'oái pà koén-tsè t'siù-lâi. — Siào-tĭ ná-lâi-leào, tí kī-nìn, nìn tsiéou yĕ-tsái tchān-tsè tì-hiá tsiéou tĕ-leào. — Hēng, nì k'oái cháng-t'chē pá. — Yāo-hŏ pā.

石 頭 CHE-T'EOU : pierre. 道 TAO : route.
跩 窩 TCHOAI-WO : trou ou ornière dans le chemin. 碰 P'ONG : heurter les parois de la voiture.
暈 YUN : vapeurs autour du soleil ou de la lune. 頭 暈 T'EOU-YUN : avoir le vertige.
眼 花 YEN-HOA : yeux troubles, litt. fleurs dans les yeux.
屁 P'I : vent, pet. 股 KOU : hanche, cuisse. = le derrière. 撴 TOEN : secouer. 腫 TCHONG : enflé.
其 K'I : cela. 內 NEI : dedans; là-dedans *on compte le prix du riz.*
賞 CHANG : donner par faveur.
胯 *ou* 跨 K'OA : cuisse, à califourchon, assis de côté.
沿 YUEN, YEN (Pékin) : suivre le cours de l'eau, le long de; brancard.
花 HOA : fleur, dessin.
帽 MAO : chapeau. 官 帽 KOAN-MAO : chapeau de cérémonie, *pour aller en visite.*
頂 TING : p. n. des chapeaux. 戴 TAI : porter sur la tête.
板 凳 PAN-TEN : petit banc, escabeau, marchepied.
拿 脚 NA-KIO : prends ton pied, avec ton pied *prends, tiens le marchepied par un bout.* 那 頭 NA-T'EOU : cette extrémité.
跴 T'CHAI : fouler aux pieds, mettre le pied sur. 住 TCHOU : arrêter, fixer.
棍 子 KOEN-TSE : bâton, canne.
掖 I, YÉ : renverser; soutenir, appuyer contre.
么 喝 YAO-HO : expression de commandement au cocher.

第七章

來、喳、今天我有一點兒不舒服、先生來了、告訴他說、我今兒個不用功、因為我不舒服、也不用讓他進來坐着了、是、你把那凳子拿過來、把烟盤兒擱在上頭、今兒早起、我不吃點心、竟拿嘎啡來就得了、再去吩咐廚子、不必給我預備飯、就給我熬一點兒粳米粥、要爛爛兒的、可別把米粒兒弄碎了、要不稀不稠、勻溜的纔好、是、你給我把被窩再往上蓋一蓋、是、老爺這陣兒好點兒了麼、剛纔您叫買的那花兒、已經買來了、插在那個汝窑花瓶裏好不好、可以的、現在我的腦袋還是覺着沉、又有點兒惡心、你趕緊的拿我的名片、到我們公館、快請用吉大夫去、那位用吉大夫、是出馬麼、不出馬、這是交情的事情、而且他的醫道是最高、到這兒日子雖不多、在這

Ti-t'si tchang.

Lâi. — Tchā. — Kīn-t'iēn ngò yeòu ī-tièn-eûl pŏu-chōu-foŭ, sién-chēng lâi-leào, káo-sóu t'ā choŭo, ngò kīn-eûl-kó pŏu-yóng-kōng, īn-wéi ngò pŏu-chōu-foŭ, yĕ pŏu-yóng jáng-t'ā tsín-lâi tsoúo-tchŏ-leào. — Ché. — Nì pà ná téng-tsè nâ-koúo-lâi, pà yēn-p'ân-eûl kŏ-tsái cháng-t'êou, kīn-eûl tsào-k'ì, ngò pŏu-t'chē tièn-sīn, kíng nâ kiā-fēi lâi tsiéou tĕ-leào. Tsái-k'iú fén-fóu t'chôu-tsè, pŏu-pĭ kĭ-ngò yú-péi fán, tsiéou kĭ-ngò ngâo ī-tièn-eûl kēng-mì-tchōu, yáo lán-lán-eûl-tĭ, k'ò piĕ-pà mì-lĭ-eûl lóng-soéi-leào, yáo pŏu-hī pŏu-t'chêou, yûn-liēou-tĭ t'sâi-hào. — Ché. — Nì kĭ-ngò pà péi-wō tsái wàng-

CHAPITRE SEPTIÈME.

UNE INDISPOSITION.

Holà ! — Monsieur. — Aujourd'hui, je suis un peu indisposé; quand le professeur viendra, dis-lui qu'aujourd'hui je ne puis pas étudier, parce que je ne suis pas bien, et tu n'as pas besoin de le faire entrer. — Bien. — Apporte-moi ce tabouret, et mets dessus le plateau avec ce qu'il faut pour fumer. Ce matin, je ne déjeunerai pas; donne-moi seulement du café; puis tu iras dire au cuisinier de ne pas m'apprêter à dîner; qu'il me fasse seulement bouillir un peu de riz à l'eau; je le veux bien cuit, sans cependant que les grains soient écrasés : qu'il ne soit ni trop clair ni trop épais, mais coulant en filet. — Oui. — Remonte la couverture sur moi pour me bien couvrir. — Voilà ! Monsieur est-il un peu mieux maintenant? Les fleurs que vous avez commandées viennent d'arriver; les mettrai-je dans le vase de Jou-tcheou? — Bien, soit! Je me sens encore la tête lourde et j'ai un peu mal au cœur; prends vite ma carte et va à la légation chercher le Docteur Yong-ki. — Ce Docteur Yong-ki fait-il des visites à domicile? — Non; mais c'est une affaire d'amitié. De plus, sa manière de traiter est excellente, et quoiqu'il soit ici depuis peu de temps, il a déjà une

---

cháng kái-ı-kái. — Ché, lào-yĕ tchĕ-t'chén-eûl hào-tièn-eúl-leào mò. Kāng-t'sái nìn kiáo mài-tĭ ná hōa-eûl, ì-kīng mài-lái.leào. T'chă tsái ná-kó Jòu-yáo hōa-p'îng-lì hào-pŏu-hào. — K'ò-ì-tĭ, hién-tsái ngò-tĭ nào-tái hoán-ché kiŏ-tchŏ t'chên, yéou yèou tièn-eûl ngŏ-sīn. Nì kàn-kìn-tĭ ná ngò-tĭ mîng-p'ién, táo ngò-mên kōng-koàn, k'oái t'sìng Yóng-kĭ t'ái-fōu k'iú. — Ná-wéi Yóng-kĭ t'ái-fōu, ché t'chŏn-mà mò. — Pŏu-t'chŏu-mà, tchĕ-ché kiāo-t'sîng-tĭ ché-t'sīng, eûl-t'siĕ t'ā-tĭ î-táo ché tsoéi-kāo; táo tchĕ-eûl jĕ-tsè soēi pŏu-toūo, tsái

---

功 KONG : travail, travailler.
熬 NGAO : faire cuire dans l'eau. 粳米 KENG-MI : riz non glutineux. 粥 TCHOU: riz à l'eau.
粒 LI : grain. 碎 SOEI : écraser.
稀 HI : rare, peu épais. 稠 T'CHEOU : épais.
匀 YUN : également. 溜 LIEOU : couler.
被 PI *ou* PEI : couverture. 窩 WO : nid. = couverture.
陣 T'CHEN : petit espace de temps.

插 T'CHA : ficher. 汝 JOU : *i. e.* 汝州 JOU-TCHEOU : district du Ho-nan où l'on fabrique de la porcelaine.
腦 NAO : cerveau. 袋 TAI : sac, enveloppe. = tête. 沉 T'CHEN : immerger, détruire, confus.
惡心 NGO-SIN : mal au cœur.
名 MING : nom. 片 P'IEN : morceau, carte. = carte de visite.
醫 I : guérir, médecine. 道 TAO : méthode.

京裏、可是很出名的、不錯、我也聽見中國老爺們說過、用吉大夫的醫藥盡極了、可有一層、中國人和他有交情的、常請他出去瞧病、所以在家的時候少、就怕他你這個時候去撲空、好在老爺的病也不重、若是他不在家、就請個別的大夫來瞧瞧罷、哼、那時候你請個中國大夫來也使得、我們的大夫、都是行本地的醫道、不通外國的醫術、您請施醫院的德大夫來治、那不很妙麼、哼、那麼也好、回老爺、巧極了、用吉大夫、望看您來了、這實在是造化了、快請進來、你可以預備酒和點心、老爺、開甚麼酒、開三賓酒罷、紅酒若有也拿來罷、點心和菓子、瞧有甚麼、就可以拿甚麼來、是、老爺那把酒鑽、是老爺收着了麼、是在那櫃子裏頭榻板兒上了、和趕錐在一塊兒了、拿茶來、喳、斟酒、是、拿烟捲兒來、你替我送送這位老爺罷、

---

tchē kīng-lì, k'ò-ché hèn-t'choū-míng-tī. — Poū-t'só, ngò yè t'īng-kién tchōng-koūo lào-yē-mên choūo-kouó, Yóng-kī-t'ái-fōu-tī ī-yŏ líng-kī-leào. — K'ò-yeòu ī-t'sêng. Tchōng-koūo jên hoūo-t'ā yeòu kiāo-t'sìng-tī, t'cháng t'sìng-t'ā t'choū-k'iú tsiáo-píng, soúo-ì tsái-kiā-tī chê-heóu chào, tsiéou p'á nì tchē-kó chê-heóu k'iú p'oūo-k'ōng. — Hào tsái lào-yē-tī-píng yè poū-tchóng, jŏ-ché t'ā poū-t'sái-kiā, tsiéou t'sìng kó piē-tī t'ái-fōu lái t'siâo-t'siâo pá. — Hēng, ná-chê-heóu nì t'sìng-kó tchōng-koūo t'ái-fōu laî yè chè-tē. — Ngò-mên-tī t'ái-fōu, tōu-ché hîng pèn-tí-tī ī-táo, poū-t'ōng wái-koūo-tī ī choū; nìn t'sìng Ché-ī-yuén-tī Tē-t'ái-fōu lâi tché, ná poū-hèn-miáo mò. — Hēng, ná-mò yè hào. — Hoêi lào-yē, k'iào-kī-leào, Yóng-kī-t'ái-foū wáng-k'án-nì lâi-

grande réputation à Pékin. — C'est vrai; j'ai aussi entendu dire à des messieurs chinois que le traitement et les médecines du Docteur Yong-ki étaient très efficaces. — Mais il y a une difficulté : des chinois de ses amis l'invitent souvent à aller leur donner des consultations à domicile : aussi, est-il rarement chez lui, et je crains que cette fois-ci tu n'y ailles inutilement. — Par bonheur, la maladie de Monsieur n'est pas grave; s'il n'est pas chez lui, j'irai prier un autre docteur de venir vous voir. — Oui, dans ce cas, tu peux encore faire venir un docteur chinois. — Nos médecins suivent tous la pratique de leur pays, qui diffère des méthodes européennes; le mieux ne serait-il pas d'appeler le Docteur Té du Che-i-yuen pour vous soigner? — Hem! Cela pourrait encore aller. — Oh! Monsieur, quelle chance! Voilà le Docteur Yong-ki qui vient vous voir! — C'est vraiment un coup de bonheur! Fais-le vite entrer, puis va préparer du vin et une collation. — Monsieur, quel vin faut-il déboucher? — Du vin de Champagne; apporte aussi du vin rouge, s'il y en a. Pour la collation et les fruits, regarde et apporte ce qu'il y a. — Bien. N'avez-vous pas serré le tire-bouchon? — Oui, il est dans le buffet sur la planche, avec le tournevis. Apporte le thé. — Voilà! — Verse du vin. — Oui. — Apporte des cigares. — Reconduis Monsieur pour moi. — Bien. Le docteur est parti;

---

leào. — Tchĕ chĕ-tsái ché tsáo-hóa-leào. K'oái t'sìng tsín-laî, nì k'ò-ì yú-péi tsièou hoûo tièn-sīn. — Lào-yĕ, k'āi chén-mò tsièou. — K'āi Sān-pīn tsièou pá. Hōng-tsièou jŏ-yèou yĕ ná-lâi pá, tièn-sīn hoûo koûo-tsè, t'siao yèou chén-mò, tsiéou k'ò-ì ná chén-mò lâi. — Ché, lào-yĕ ná-pà tsièou-tsoán, ché lào-yĕ chēou-tchŏ-leào mò. — Ché tsái ná koéi-tsè lì-t'êou t'ă-pàn-êul-cháng leào, hoûo kàn-tchoēi tsái ī-k'oái-êul leào, ná t'chá lâi. — Tchā. — Tchēn-tsièou. — Ché. — Ná yēn-kiuen-êul lâi. — Nì t'í-ngò sóng-sóng tchĕ-wéi lào-yĕ pá. — Ché, t'ái-fōu tseòu-leào, kiào-ngò káo-sóu nìn choŭo, ná-

---

靈 LING : âme, efficace.

撲 P'OUO : frapper, prendre. 空 K'ONG : vide. P'OUO-K'ONG : faire une démarche inutile.

好 在 HAO-TSAI : heureusement.

外 國 WAI-KOUO : royaumes étrangers à la Chine.

術 CHOU : art, méthode, science.

施 CHE : donner gratuitement. 施 醫 院 CHE-I-YUEN : établissement où l'on donne gratuitement le traitement médical, dispensaire.

化 HOA : changer, transformer. 造 化 TSAO-HOA : transformations de la nature; fortune, destin.

鑽 TSOAN : percer. 把 PA : p. n. des objets ayant un manche.

榻 T'A : lit. 榻 板 T'A-PAN : tablette.

趕 KAN : pousser. 錐 TCHOEI : alène, tournevis, etc.

捲 KIUEN : enrouler un objet sur lui-même. 烟 捲 YEN-KIUEN : cigare.

是、大夫走了、叫我告訴您說、那麪子藥、叫分三回吃、務必要臨睡的時候吃纔好、還說叫忌生冷、怎麼剛纔他沒告訴我說呀、怕大夫是纔想起來罷、那麼趕晚上、你服侍我吃就是了、是、老爺喝粥不喝呢、得了、就拿來罷、把梨也拿來、老爺、大夫不是叫忌生冷了麼、哼、那麼就不要了、是、

第八章

過兩天我要上居庸關去、回頭的時候、就順便遶到西山去逛一逛、那一帶那有好景緻的地方、然後再回來、你願意跟我去麼、怎麼不願意去呢、就是老爺赴湯投火去、我也要跟了去的、你從前上那兒去過沒有、是去年跟着別位老爺去過一輪、老爺是打算坐轎子去呀、還是騎牲口去呢、我是怎麼着都行、這輪打算要帶太太逛

---

mién-tsè yŏ, kiáo fēn sān-hoêi t'chĕ, oú-pī-yáo lîn-chóei-tĭ chê-hêou t'chĕ t'sâi hào, hoân-choūo kiáo kí chéng-lèng. — Tsén-mò kāng-t'sâi t'ā mŏu kaó-sóu ngò choūo yā. — P'á t'aí-fōu ché t'sâi siàng-k'ì-lâi pá. — Ná-mó kàn wàn-cháng, nì fōu-ché ngò t'chĕ tsiéou ché-leào. — Chè, lào-yĕ hō-tchōu pŏu-hō nī. — Tĕ-leào, tsiéou ná-laî pá, pà lî yĕ ná-laî. — Lào-yĕ, t'aí-fōu pŏu-ché kiao kí chēng-lèng leào mò. — Hēng, ná-mò tsiéou pŏu-yaó-leào. — Ché.

Ti-pa tchang.

Koúo leàng-t'iēn, ngò yaó cháng Kiū-yōng-koān k'iú. Hoêi-t'eôu-tĭ chê-

il m'a chargé de vous dire que cette médecine en poudre devait être prise en trois fois, et qu'il fallait absolument la prendre un peu avant de vous endormir; il a dit aussi qu'il fallait vous abstenir des mets crus ou froids. — Comment tout à l'heure ne m'a-t-il pas dit cela? — Peut-être qu'il vient seulement d'y penser. — Monsieur veut-il prendre du riz à l'eau? — Oui, apportes-en s'il y en a de prêt; apporte aussi des poires. — Monsieur, le médecin n'a-t-il pas dit de laisser de côté les choses crues et froides? — Ah! alors, je n'en veux pas. — Bien.

CHAPITRE HUITIÈME.

Préparatifs de voyage.

Dans un jour ou deux, j'irai à la passe de Kiu Yong, et en revenant, je profiterai de l'occasion pour faire le tour par les collines de l'ouest, de manière à visiter les beaux paysages du district; et puis je rentrerai. Voudrais-tu aller avec moi? — Comment ne le voudrais-je pas? Quand même Monsieur se plongerait dans l'eau bouillante ou se jetterait dans le feu, je voudrais encore le suivre. — Es-tu déjà allé par là? — Oui, j'y suis allé une fois l'année dernière avec un autre Monsieur. Monsieur compte-t-il aller en chaise ou à cheval? — Oh! pour moi, peu importe de quelle manière; mais cette fois, je compte emmener Madame à cette excursion;

---

héou, tsiéou choén-pién jào-táo sī-chān k'iú, k'oáng-ī-k'oáng; ná ī-tái ná yèou hào kìng-tché-tī tí-fāng, jân-hêou tsái hoêi-lâi. Nì yuén-í kēn ngò k'iú mò. — Tsén-mò pōu-yuén-í k'iú nī. Tsiéou-ché lào-yē foú-t'āng t'êou-hoúo k'iú, ngò yē-yáo kēn-leào k'iú-tī. — Nì t'sông-t'siên cháng ná-eûl k'iú-koúo mōu-yèou. — Ché, k'iú-niên kēn-tchō piē-wéi lào-yē k'iú-koúo ī-t'áng; lào-yē ché tà-soán tsoúo kiáo-tsè k'iú yā, hoân-ché k'î chēng-k'èou k'iú nī. — Ngò ché tsén-mò-tchō tōu hîng. Tchē-t'áng tà-soán yáo tái t'ái-t'ái k'oáng-k'iú,

---

麪 子 Mien-tse : poudre.
務 Ou : nécessaire. 必 Pi : certainement. = il faut absolument.
臨 Lin : voisin, près de. 睡 Choei : s'endormir.
關 Koan : passe, porte de la grande muraille. 遶 Jao : enrouler autour de, faire le tour de.
帶 Tai : ceinture, zône, région.
赴 Fou : aller à, se précipiter dans. 湯 T'ang : eau chaude.
投 T'eou : se jeter dans.
從 T'song : depuis. 前 T'sien : auparavant. = par le passé.
轎 子 Kiao-tse : chaise à porteurs.

去、所有應用的各樣兒的傢伙、你先都說給我聽聽、既然太太也要去、那實在得多帶些個東西、怎麼呢、從這兒起身一住店、有一件老爺想不到得用的東西、爲太太可是很要緊、就是太太忽然若是走動的時候、怕是沒有個方便地方、那麼怎麼着好呢、

我們那兒的娘兒們走路的時候、都是自己帶着個馬桶、所以這輪也得帶着那樣兒東西、若不然、就帶上一塊很寬很長的布、再拿上四根竹杆子、趕到了店裏住下之後、可以在院子裏搭起一個帳房來當茅厠、也使得、

啊、敢情還有這麼件不方便的事情哪、

我還告訴老爺說、別說是鋪蓋傢伙得帶上、就連太太吃的東西、也得多帶些個去、倘或老爺要上湯山洗澡去、那就得多躭悞幾天工夫了、在那兒住着、用的東西、自然是更得多了、

那麼明兒個、你先雇停當了一頂轎子、和一頭騾子、回頭你再細細兒的想一想、得帶甚麼吃的、你

---

soúo-yeòu īng-yóng-tī kŏ-yáng-eûl-tī kiā-houo, nì siēn tōu choūo kī ngò tʻīng-tʻīng. — Kí-jân tʻái-tʻái yè yáo-kʻiú, ná chĕ-tsái tĕ touo tái siē-kó tōng-sī. Tsén-mò nī. Tʻsông tchĕ-eûl kʻì-chēn ī-tchóu-tién, yèou ī-kién lào-yê siàng-pŏu-táo tĕ-yóng-tī tōng-sī, wéi tʻái-tʻái kʻò-ché hèn yáo-kìn, tsiéou-ché tʻái-tʻái hōu-jân jŏ-chĕ tsèou-tóng-tī chê-héou, pʻá ché mŏu-yeòu-kó fāng-pién tí–fāng. — Ná-mò tsén-mò-tchŏ hào nī. — Ngò-mên tchĕ-eûl-tī niāng-eûl-mên tsèou-lóu-tī chê-héou, tōu-ché tsé-kì tái-tchŏ kó mà-tʻòng, soúo-ì tchĕ-

ainsi, dis-moi bien à l'avance quels sont tous les ustensiles dont on aura besoin. — Puisque Madame doit être de l'excursion, il faut évidemment quelques choses de plus parce que, voyez-vous, une fois partis d'ici, quand nous logerons dans les auberges, il y a un objet auquel Monsieur n'aura pas pensé, mais qui sera indispensable à Madame. Car il peut arriver qu'elle ait tout à coup besoin de se soulager, et qu'il n'y ait pas d'endroit commode. — Eh bien! comment peut-on bien faire? — Les dames du pays, quand elles voyagent, emportent toujours avec elles le meuble indispensable. Ainsi, cette fois, il faut que nous emportions un objet de ce genre; autrement, on peut encore prendre une toile très large et très longue avec quatre piquets en bambou; arrivés dans une auberge pour s'y arrêter, on peut élever dans la cour une tente qui sert de lieux d'aisances; cela peut aussi se faire. — Ah! Et sans doute il y a encore des affaires de ce genre, aussi incommodes. — Encore autre chose : sans parler de la literie et des autres choses de ménage qu'il faut emporter, il faut aussi prendre quelques provisions extra pour Madame. Que si Monsieur veut monter à T'ang Chan pour y prendre des bains, cela demandera quelques jours de plus, et naturellement il vous faudra encore plus de choses pour le temps que vous y resterez. — Eh bien donc! demain commence par arrêter une chaise à porteurs et une mule; puis, vois bien en détail

---

t'áng yĕ tĕ tái-tchŏ ná-yáng-eûl tōng-sī; jŏ pŏu-jân, tsiéou tái-cháng ī-k'oái hèn-k'oān hèn-t'cháng-tī-póu, tsái nâ-cháng sé-kēn tchōu-kān-tsè, kàn-táo-leào tién-lì tchóu-hiá-tchē-héou, k'ò-ì tsái yuén-tsè-lì tchē-k'ì ī-kó tcháng-fâng lâi, táng mào-t'sé, yĕ chè-tĕ. — O, kàn-t'ing hoân-yeòu tchĕ-mò-kién pŏu-fāng-pién-tī ché-t'sing ná. — Ngò hoân káo-sóu lào-yĕ choūo. P'iĕ-choūo ché p'ōu-kái kiā-hoùo tĕ tái-cháng, tsiéou liên t'ái-t'ái t'chĕ-tī tōng-sī, yĕ tĕ toūo tái-siē-kó k'iú. T'àng-hoūo lào-yĕ yáo cháng T'āng-chān sì-tsào k'iú, ná tsiéou tĕ toūo tān-óu kì-t'iēn kōng-fōu leào; tsái ná eûl tchóu-tchŏ, yóng-tī tōng-sī, tsé-jân ché kéng tĕ toūo-leào. — Ná-mò míng-eûl-kó nì siēn-kóu-t'ing-tāng-leào ī-tìng kiáo-tsè, hoûo ī-t'êou loûo-tsè, hoêi-t'êou nì tsái sí-sí-eûl-tī siàng-ī-siàng tĕ-tái chén-mò t'chĕ-tī, nì tsiéou tōu yû-péi-t'chōu-lâi,

---

傢伙 Kia-houo : ustensiles.
若是 : si; *ici simple explétif.*
娘 Niang : dame, mère. 桶 T'ong : seau en bois. 馬桶 Ma-t'ong : id. avec couvercle, servant de chaise percée.
搘 T'che : soutenir, étayer. T'che-k'i-lai : élever, monter (une tente). 當 Tang : en guise de. 茅厠 Mao-t'se : lieux d'aisances.
倘 T'ang : si. 或 Houo : peut-être.
停 T'ing : arrêter, fixer.

就都預備出來、裝在一個簍子裏、爲得是帶着方便、

是、這帶東西的那層、老爺倒不必操心、有小的了、該帶去的東西和吃食、趕都歸着好了、小的單雇一輛車、都裝在車裏頭、小的又照看着東西、又坐車、那就很妥當了、

第九章

啊、好容易我今兒纔租妥了一所兒房子、本來是一個小廟、那個屋子可很乾淨、房錢也不大、

是在甚麼地方、有幾間屋子、

在齊化門外頭、日壇西邊兒、我可不知道那個地方的地名兒叫甚麼、那房子是三間正房、有四間廂房、還有兩間倒座兒、東嘎拉兒裏有廚房、和你們住的屋子、茅房是我搬了去之後、我得找個地方蓋一間、

那麼老爺打算多咱搬呢、

我打算今天就趕緊的挪過去、爲得是到那兒給房

tchoāng-tsái ī-kó leòu-tsè lì, wéi-tĕ ché tái-tchŏ fāng-pién. — Ché, tchĕ tái tōng-sī-tī ná-t'sêng, lào-yĕ tào pŏu-pī t'sāo-sīn, yeòu siào-tī leào; kāi tái-k'iú-tī tōng-sī hoûo t'chĕ-chĕ, kàn tōu koēi-tchŏ hào-leào, siào-tī tán kóu ī-leáng t'chê, tōu tchoāng tsái t'chê lì-t'êou, siào-tī yéou tcháo-k'án-tchŏ tōng-sī, yeóu tsoúo-t'chê, ná tsiéou tōu hèn t'oùo-táng-leào.

Ti-kieou tchang.

O, hào yông-í ngò kīn-eûl t'sâi tsōu-t'oùo-leào ī-soúo-eûl fâng-tsè; pèn-

quels comestibles il faut prendre, prépare le tout, et mets-le dans un panier afin que ce soit commode à emporter. — Oui; pour ce qui est du transport des effets, que Monsieur ne s'en inquiète pas, je suis là. Quand j'aurai bien emballé tout ce qu'il faut emporter, avec les vivres, je n'aurai plus qu'à louer une charrette pour y charger le tout; j'aurai l'œil aux bagages et j'irai sur la charrette : de la sorte, tout ira bien.

CHAPITRE NEUVIÈME.

DÉMÉNAGEMENT.

Je viens aujourd'hui, non sans peine, d'arrêter une maison. A proprement parler, c'est une petite pagode; les chambres sont très propres et le loyer n'en est pas très élevé. — Où est-ce, et combien y a-t-il de pièces? — C'est hors de la porte T'si-hoa, à l'ouest du Temple du soleil, je ne sais pas le nom de cet endroit. Il y a trois pièces dans le bâtiment principal, quatre sur les côtés, et deux pièces par derrière. A l'angle oriental, il y a la cuisine et une chambre pour toi. Après avoir emménagé, il me faudra voir où l'on pourra construire une pièce pour les cabinets. — Et quand Monsieur compte-t-il déménager? — Je veux me hâter de le faire aujourd'hui même, afin que le loyer qui court du moment de mon arrivée,

---

lâi ché ī-kó siào-miáo. Ná-kó oŭ-tsè k'ò hèn kān-tsíng, fâng-t'siên yĕ pŏu-tá. — Ché tsái chén-mò tí-fāng, yeòu kì-kiēn oŭ-tsè. — Tsái T'sī-hóa-mên wái-t'êou, jĕ-t'ân sī-piēn-eûl, ngò k'ò pŏu-tchē-taó ná-kó tí-fāng-tī tí-míng-eûl kiáo chén-mò; ná fâng-tsè ché sān-kiēn tchéng-fâng, yeòu sé-kiēn siāng-fâng, hoân-yeòu leàng-kiēn tào-tsoúo-eûl, tōng kă lă-eûl-lì yeòu t'chôu-fâng, hoûo nì-mên tchóu-tī oŭ-tsè; mâo-fâng ché ngò pān-leào k'iú tchē-héou, ngò tĕ tchào-kó tí-fâng kái ī-kiēn. — Ná-mò lào-yĕ tà-sóan toūo-tsàn pān nī. — Ngò tà-soān kīn-t'iēn tsiéou kàn-kìn-tī nô-koúo-k'iú, wéi-tĕ ché taó ná-eûl

---

簍 LEOU : panier, corbeille.
爲 WEI : pour. 得 TÉ : obtenir. = afin de.
操 T'SAO : prendre, garder, employer. 操心 T'SAO-SIN : se préoccuper, s'inquiéter.
食 CHE : vivres, nourriture.
容易 YONG-I : facile. 好 HAO : *superlatif; ici ironique.* 所 SOUO : p. n. d'un ensemble de bâtiments ayant une même sortie.

本來 PEN-LAI : de sa nature.
日 JE : soleil, jour. 壇 T'AN : autel, temple.
正房 TCHENG-FANG : bâtiment principal.
廂 SIANG : bâtiments de côté.
倒座兒 TAO-TSOUO-EUL : pièces derrière le bâtiment principal.
嘎拉兒 KA-LA-EUL : coin, angle.

錢的時候、解月頭兒起好算、那麼小的今天得趕緊的、把東西先歸着歸着罷、哼、你先把這零碎東西、挪到院子裏去、把地毯拿茶葉先掃一回捲起來、拿繩子綑上、後來那書隔子和櫃子、還有其餘的那些個粗重的東西、你挑那皮剌的、都裝在那個劉二雇來的大車上罷、是、老爺外頭的那些個小物件、是我想要裝在一個大傢伙裏、叫苦力挑了去倒妥當、很好、可是那些個磁器、可得好好兒的拿紙包上、那床若是不好搭、可以卸下來、等拿過去、到那兒再安上、然後再把帳子還照舊的搘上、老爺從先掛那些對聯和扁幅的那個釘子、是都得拔下來麼、哼、嘿嘿、你留神、看墻上的土掉下來、你怎麼不拿鉗子拔呢、倒拿鎚子打呢、是、嗳、你和苦力說、小心出大門

kī-fâng-t'siên-tī ché-héou, kiài yuĕ-t'êou-eûl k'ì hào-sóan. — Ná-mò siào-tī kīn-t'iēn tĕ kàn-kìn-tī, pà tōng-sī siēn koēi-tchŏ koēi-tchŏ pá. — Hēng, nì siēn pà tchĕ lîng-soéi tōng-sī, nô-taó yuén-tsè-lì k'iú, pà tí-t'àn nâ t'châ-yĕ siēn sáo i-hoêi kiùen-k'ì-lâi, nâ chêng-tsè k'òen-cháng. Héou-lâi ná chōu-kŏ-tsè hoûo koéi-tsè, hoân-yeòu k'î-yû-tī ná-siē-kó tsōu-tchòng-tī tōng-sī, nì t'iāo ná p'î-lă-tī, tōu tchoāng tsaí ná-kó Lieôu-eúl kóu-lâi-tī tá-t'chê-cháng pá. — Ché, lào-yē, waí-t'êou-tī ná siē-kó siào ŏu-kién, ché ngò siàng yaó tchoāng tsaí i-kó tá kiā-houo-lì kíao k'òu-lí t'iāo-leào k'iú tào t'ouo-táng. — Hèn-hào, k'ò-ché ná siē-kó t'sê-k'í, k'ò-tĕ hào-hào-êul-tī nâ tchè pāo-cháng, ná

compte juste du premier du mois. — Alors, il faut que je me hâte d'expédier tout aujourd'hui. — Hem! porte d'abord les petits objets dans la cour; prends des feuilles de thé pour balayer le tapis, puis roule-le avec une corde; après cela, ce sera le tour des rayons de la bibliothèque, des armoires, et de tous les autres objets lourds et embarrassants; prends tout ce qui n'est pas fragile, et charge-le sur la grande charrette que Lieou-eul m'a louée. — Oui, Monsieur; et pour ces petits objets qui sont dehors, je crois qu'il sera plus sûr de les mettre dans un grand panier et de les faire porter par le *coulie*. — Parfaitement! Pour les pièces de porcelaine, il faut les envelopper avec soin dans du papier. Si le lit ne peut pas être porté commodément, on peut le démonter, le transporter ainsi et le remonter là-bas; puis, on remettra les rideaux comme auparavant. — Monsieur, faut-il arracher les clous auxquels étaient suspendues les inscriptions et les tablettes? — Oui. Holà! fais donc attention! Regarde! L'enduit du mur vient de tomber. Pourquoi n'as-tu pas pris des tenailles pour arracher les clous, au lieu de frapper avec un marteau? — C'est vrai. — Holà! dis au *coulie* de faire bien attention à ne pas heurter la table en passant par la

---

t'choâng jŏ-ché pŏu-hào-tă, k'ò-ì siĕ-hiá-lâi, tèng nâ-kouó-k'iú, táo ná-eûl tsái ngān-cháng, jân-héou tsái pà tchóng-tsè hoân tcháo-kiéou-tī tchē-cháng. — Lào-yē, t'sŏng-siēn koá ná-siĕ toéi-liên hoûo pièn-foŭ-tī ná-kó tīng-tsè, ché tōu-tĕ pà biá-lâi mò. — Hēng, hĕ hĕ, nì liêou-chēn, k'án t'siâng-cháng-tī-t'ôu tiáo-hiá-lâi, nì tsén-mò pŏu-nâ k'iên-tsè pă nī, tào nâ t'choêi-tsè tà nī. — Ché- — Ngái, nì hoûo k'où-lī choŭo, siào-sīn t'chŏu tá-mên-tī ché-héou,

---

月頭兒 YUÉ-T'EOU-EUL : le commencement du mois. *litt. afin d'obtenir que le temps de mon arrivée là et de payer le loyer compte juste* (好 算) *du commencement du mois.*

毯 T'AN : feutre, tapis.

繩 CHENG : corde. 綑 K'OEN : lier.

粗 TSOU : gros. 重 TCHONG : lourd. 挑 T'IAO : choisir; porter sur l'épaule à l'aide d'un bâton.

皮 P'I : peau. 剌 LA : pervers, intraitable. = objets qui ne peuvent être cassés, pour lesquels on n'a pas besoin de faire attention.

苦 K'OU : peine. 力 LI : force. = homme de peine.

磁 T'SE : porcelaine. 器 K'I : vase.

紙 TCHE : papier. 床 T'CHOANG : lit. 搭 TA : porter, placer, suspendre.

卸 SIÉ : démonter. 安 NGAN : mettre en place.

揩 TCHE : étayer, soutenir. 揩 上 TCHE-CHANG : id, étendre sur.

掛 KOA : suspendre. 對 聯 TOEI-LIEN : inscription, parallèles, verticales. 匾 PIEN : inscription simple, horizontale. 幅 FOU : p. n. des cartes etc. 拔 PA : tirer.

土 T'OU : terre, enduit. 掉 TIAO : tomber.

鉗 子 K'IEN-TSE : tenailles. 鎚 子 T'CHOEI-TSE : marteau.

小 心 SIAO-SIN : resserrer le cœur, faire attention.

的時候、磨傷了桌子、 是、那麽我也跟着東西一塊兒去、先把東西都照舊擺好了罷、 那先不必、等那兒掃得了之後、鋪上地毯、那桌子、椅子、就先暫且散搁着、等我過去再調度安置、若你一個人兒弄不了、找個夥伴兒幫着也使得、務必儘這一天、都挪過去纔好哪、 是、

第十章

今兒天氣好、也沒風、把衣裳得曬曬、 是、老爺連那被窩一塊兒都曬麽、 哼、你先拿根繩子、起這根柱子、拴到那棵樹上去、趕拴好了、把衣裳搭在繩子上曬一曬、 是、那麽那皮箱和箱子、都得搭出院子裏去曬罷、 哼、給你鑰匙、你自各兒開罷、那衣架子上掛着的那些個皮襖、皮褂子、斗蓬、是得在背陰兒地方晾晾、 是、老爺我已經把衣裳都

---

mô-chāng-leào tchoŭo-tsè — Ché, ná-mò ngò yě kēn-tchŏ tōng-sī ĭ-k'oái-eûl k'iú, siēn pà tōng-sī tōu tcháo-kiéou pài-hào-leào pá. — Ná siēn pŏu-pĭ. Tèng ná-eûl sáo-tĕ-leào-tchē-héou, p'ōu-cháng tí-t'àn, ná tchoŭo-tsè, ì-tsè, tsiéou siēn tsán-t'siĕ sán-kō-tchŏ, tèng ngò koúo-k'iú tsái t'iâo-tóu ngān-tché, jŏ nì ĭ-kó jên-eûl lóng-pŏu-leào, tchào kó hoùo-pán-eûl pāng-tchŏ yĕ-chè-tĕ, oú-pĭ tsìn tchĕ-ĭ-t'iēn, tōu nô koúo-k'iú t'sâi hào ná. — Ché.

Ti-che tchang.

Kīn eúl t'iēn-k'í hào, yĕ mŏu fōng, pà ī cháng tĕ chái-chái. — Ché, lào-yĕ liên ná pì-wō ĭ-k'oái-eúl tōu chái mò. — Hēng, nì siēn nâ kēn-chêng-tsè k'ì tchĕ-kēn tchóu-tsè, chōan táo ná k'ōuo chóu cháng k'iú, kàn chōan hào-leào, pà ī-cháng tà tsái chêng-tsè cháng chái-ĭ-chái.—Ché, ná-mò ná p'ī-siāng

grande porte. — Oui; du reste, je vais accompagner le mobilier, afin de remettre chaque chose en place exactement comme auparavant. — Cela n'est pas nécessaire maintenant; quand on aura balayé là-bas et que les tapis auront été posés, les tables et les chaises pourront être mises n'importe comment, jusqu'à ce que je m'y rende et fasse mettre tout en place. Si tu ne peux pas tout faire à toi seul, tu peux encore chercher un compagnon pour t'aider. Mais il faut absolument que tout soit déménagé aujourd'hui. — Très bien.

CHAPITRE DIXIÈME.

Soins a donner aux habits.

Aujourd'hui, le temps est beau, et il n'y a pas de vent; il faut mettre les habits au soleil. — Bien. Faut-il aussi y mettre les couvertures? — Oui. Prends d'abord une corde, et attache-la entre ce poteau et cet arbre; quand elle sera bien attachée, étends les habits dessus pour leur faire prendre l'air. — Oui. Et les caisses en cuir ou autres, faut-il les mettre toutes dans la cour? — Oui, voici les clefs, ouvre-les toi-même. Les robes et pardessus fourrés et les grands manteaux qui sont accrochés au portemanteau, doivent être exposés à l'ombre. — Bien. Monsieur, j'ai déplié

---

hoûo siāng-tsè, tōu tĕ tà t'chŏu yuén-tsè-lì k'iú pá. — Hēng, kī nì yŏ-chê, nì tsé-kō-eûl k'ãi pá; ná I-kiá-tsò cháng kóa-tchŏ-tì ná siê kó p'ī-ngào, p'ī-kóa-tsè teòu-p'ông, ché tĕ tsái péi-In-eûl tí-fāng leáng-leáng. — Ché, lào-yĕ ngò

暫 Tsan: peu de temps, un instant. 暫且 Tsan-t'sié : pour le moment, en attendant.
調 T'iao : mettre en ordre. 度 Tou : régler. 安 Ngan : mettre en place. 置 Tche : placer.
弄 Long : faire, arranger. 不了 Pou-leao: ne pas arriver à.
儘 Tsin : tout, entier; finir, épuiser. 務必儘這一天 Ou-p'i-tsin-tche-i-t'ien : il faut absolument que, ce jour fini, *tout soit déménagé.*
曬 Chai : exposer au soleil, faire sécher.
根 Ken : p. n. des arbres, des bâtons, des cordes...
柱 Tchou : poteau, colonne.
鑰 Yo : pène d'une serrure. 匙 Che ou Tche : clef. = id.
架子 Kia-tse : chassis, étagère.
斗蓬 Teou-p'ong : grand manteau sans manches, surmonté d'un capuchon, analogue au 風兜 Fong-teou, *mais plus grand, de manière à pouvoir se mettre par dessus le chapeau de cérémonie.*
背 Pei : tourner le dos, opposé à, derrière v. g. un mur. 陰 In : ombre. = à l'ombre. 晾 Leang : exposer à l'air, mais pas au soleil.

料摟好了、曬上了、請您去看看、哼、那麽我去瞧瞧罷、這是怎麽了、我不是說過、那皮衣裳、是得晾麽、怎麽你和別的衣裳、都掛在一塊兒了、難道你不知道皮東西一曬、毛梢兒就焦了麽、喳、那麽着、小的找根棍兒穿上、掛在那釘子上罷、那就對了、回頭你還得好好兒的料晾料晾、是、那些個衣服、也得分出裌的和棉的來、這是棉衣裳、你從這一頭兒搭起、一直的搭到那一頭兒去、是、我想到了晌午、都翻一翻、把那曬過的、也倒一倒、把那背陰兒的、都叫他向陽兒、您說好不好、那都很好、你現在都把他弄完了、把那箱子磕打磕打罷、是、老爺想曬到甚麽時候、就得收起來呢、等太陽壓山兒的時候、不差甚麽、就都得收起來了、可是你還得把那根繩子、拴到屋裏來、叫他們透透風是要緊的、不然那羊毛織的東西、若是把暑氣藏在裏

ì-kīng pà ì-cháng tōu teòu-leōu hào-leào, chái-cháng-leào, t'sìng nì k'íu k'án-k'án. — Hēng, ná-mò ngò k'iú t'siāo-t'siāo pá; tchē ché tsén-mò-leào, ngò pŏu ché choŭo-koúo, ná p'î ī-châng, ché tĕ leáng mò, tsén-mò nì hoûo piĕ-tĭ ī-châng, tōu kóa tsái ĭ-k'óai-eûl leào, nân-taó nì pŏu-tchē-taó, p'î tōng-sī ĭ-chaí, mâo-sāo tsieóu tsiāo-leào mò. — Tchā, ná-mò-tchŏ siào-tĭ tchào kēn-kòen-eûl t'chôan-cháng, kóa tsaí ná tīng-tsè cháng pá. — Ná tsieóu toéi-leào, hoêi-t'eôu nì hoân tĕ hào-hào-eûl tĭ teòu-léang teòu-léang. — Ché. — Ná siē-kó ĭ-fōu, yĕ tĕ fēn-t'chŏu kiă-tĭ hoûo miên-tĭ lâi. — Tchĕ ché miên ī-châng. — Nì t'sông tchĕ ĭ-t'eôu-eûl tă-k'ì ĭ-tchĕ-tĭ tă táo ná ĭ-t'eôu-eûl k'iú. — Ché,

et secoué tous les habits, et je les ai mis au soleil; je vous prie de venir voir. — Bien, j'y vais. Qu'est-ce que c'est que cela? Ne t'ai-je pas dit que les habits fourrés devaient être exposés à l'ombre? et tu les as suspendus avec tous les autres! Ne sais-tu pas que quand les habits fourrés sont exposés au soleil, le poil se roussit? — Oui; alors, je vais chercher un bâton pour les enfiler dessus, et je les suspendrai à ce clou. — Comme cela, très bien; il faudra encore les bien secouer pour les aérer. — Bien. — Il faudra aussi séparer les habits doublés des habits ouatés. — Voici les habits ouatés. — Commence à les suspendre à partir de cette extrémité de la corde, droit jusqu'à l'autre bout. — Je pense vers midi les changer tous, retourner le côté qui aura été au soleil, de manière que celui qui avait été à l'ombre regarde maintenant le soleil; qu'en dites-vous? — Ce sera très bien. Et maintenant quand tu auras fini de les arranger, il faudra prendre les caisses et les frapper sur le fond. — Bien! Jusqu'à quelle heure pensez-vous qu'il faille laisser les habits au soleil, et quand faudra-t-il les ramasser? — Attends pour le faire que le soleil vienne à peu près toucher les collines. Mais il te faudra en outre attacher cette corde dans la chambre, de manière à ce que les vêtements soient très bien aérés. Ceci est très important, car autrement, si les habits de

---

ngò siàng táo-leào chàng-òu, tōu fān-ī-fān, pà-ná chaí-koúo-tī yĕ tào-ī-tào, pà ná péi-īn-eûl-tī, tōu kiaó t'ā hiáng yâng-eûl, nìn choūo hào-pŏu-hào. — Ná tōu hèn-hào, nì hién-tsái tōu pà t'ā lóng wân-leào, pà ná siāng-tsè k'ŏ-tà k'ŏ-tà pá. — Ché, lào-yĕ siàng chaí-taó chén-mò chê-héou, tsiéou tĕ cheōu-k'ì-lâi nī. — Tèng t'aí-yâng yā chān-eûl tī chê-héou, pŏu t'chā chén-mò tsiéou tōu-tĕ cheōu-k'ì-lâi-leào; k'ò-ché nì hōan tĕ pà ná-kēn chêng-tsè, chōan taó ŏu-lì lâi, kíao t'ā-mên t'eóu-t'eóu fōng, ché yaó-kìn-tī, pŏu-jân ná yâng-mâo tchĕ-tī tōng-sī, jŏ-ché pà chòu-k'í t'sâng-tsaí lì-t'eôu, wàng siāng-tsè-lì ī-kŏ,

---

抖 Teou : secouer. 摟 Leou : tirer.
梢 Chao : extrémité d'une branche d'arbre.
焦 Tsiao : brûler, noircir.
穿 T'choan : passer le bâton à travers les habits pour les suspendre à l'air.
袷 Kia : habit doublé. 棉 Mien : coton, ouate.
一直的 I-tche-ti : tout droit.
磕 K'o : frapper, *frapper le fond.*
壓 Ya : presser, écraser.
透 T'eou : à travers, complètement.
羊 Yang : brebis. 羊毛 Yang-mao : laine.
織 Tche : tisser.
暑 Chou : chaleur. 寶色 Pao-ché : lustre.

頭、往箱子裏一擱、寶色就掉了、那可就都糟了、是、那麼着、那綢子緞子的呢、那也是一樣、所以今兒晚上、就這麼先擱着罷、趕到明兒早起、再照舊的擱在箱子裏、一層一層兒的都墊上紙、下上潮腦、拿包袱蓋上、四周圍都掖嚴了、再蓋上蓋兒、不然潮腦就走了、是、來、把那繩子還照舊的繞起來、掛在那堆房裏樑上去、是、老爺我忽然想不起來那東洋衣服的疊法了、啊、你眞是個廢物、我那麼用心的教給你、怎麼又忘了、太沒記性了、你瞧、是這麼疊、你先把左底邊疊上、再把右底邊折在上頭、然後再把衣裳一擱、把領子合上、摩抄平了、倆袖子往兩邊兒外頭一折、然後再一合就得了、承老爺的指教、

---

pào-chĕ tsiéou tíao-leào, ná k'ò tsieóu tōu tsāo-leào. — Ché, nà-mò tchŏ ná t'chêou-tsè tóan-tsè-tĭ nī. — Ná yĕ ché ī-yáng, soúo-ì kīn-eûl wàn-cháng, tsieóu tchĕ-mò siēn kŏ-tchŏ pá, kàn-táo mîng-eûl tsào-k'ì tsaí tchaó-kiéou-tĭ kŏ tsaí siāng-tsè lì, ī-t'sêng-ī-t'sêng-eûl-tĭ tōu tién-cháng tchè, hía cháng t'châo-nào, nâ pāo-fŏu kaí-cháng, sé tcheōu-wêi tōu ī yên-leào, tsaí kaí-chang kaí-eûl, pŏu-jân t'châo-nào tsiéou tsèou-leào. — Ché. — Lâi, pà ná chêng-tsè hoân tcháo-kiéou-tĭ jào-k'ì-lâi, kóa tsaí ná toēi-fāng-lì leâng-cháng k'iú. — Ché, lào-yĕ ngò hōu-jân siàng-pŏu-k'ì-lâi ná tōng-yâng ī-fōu-tĭ tiĕ-fă leào. — O, nì tchēn ché-kó féi-ōu, ngò ná-mò yóng-sīn-tĭ kiaó-kĭ nì; tsén-mò yéou

laine sont serrés dans les caisses étant encore chauds, ils perdent tout leur lustre et se gâtent. — Bien! Et comment faire pour les habits de soie et de satin? — De la même manière. Ainsi donc, ce soir, laisse-les posés en attendant à l'endroit où ils sont maintenant, et demain, tu les remettras comme auparavant dans les caisses. Sur chaque habit, tu mettras du papier, dessus et dessous du camphre; par-dessus, la toile qui sert à couvrir, de manière à bien tout envelopper de tous côtés, et alors, tu fermeras le couvercle; sans cela, le camphre s'évapore. — Bien. — Eh! cette corde, enroule-la comme elle était auparavant, et accroche-la à la poutre dans la chambre de décharge. — Oui. Monsieur! voilà que maintenant je ne puis pas me rappeler la manière de plier les habits japonais. — Oh! tu es vraiment un propre à rien. J'ai mis tant de soin à te l'apprendre! Comment as-tu pu l'oublier? Tu as par trop peu de mémoire. Regarde, on plie comme ceci. Commence par replier le bord inférieur de gauche, puis replie celui de droite par-dessus celui-ci. Après cela, étire bien l'habit, replie le collet par dessus et aplanis-le avec la main, replie les deux manches de chaque côté en dehors, plie le tout en deux bien exactement, et c'est fini. — Merci, Monsieur, pour vos instructions.

---

wâng-leào, t'ái mŏu-kí-síng leào; nì t'siào, ché tchĕ-mò tiĕ, nì siēn pà tsoùo tì-piēn tiĕ-cháng, tsái pà yéou tì-piēn tchĕ tsái cháng-t'eôu, jân-heóu tsái pà ĭ-chàng ĭ-t'chēn, pà lìng-tsè hŏ-cháng, mô-sō p'îng-leào, leà sieóu-tsè wàng leàng-piēn-eûl wái-t'eôu ĭ-tchĕ, jân-héou tsái ĭ-hŏ tsiéou tĕ-leào. — T'chêng lào-yĕ-tĭ tchè-kiáo.

掉 Tiao : tomber. 糟 Tsao : se corrompre, fermenter.
那 麽 Na-mo : comment. 着 Tcho : traiter, mettre. 綢 T'cheou : soie. 緞 Toan : satin.
墊 Tien : placer sur. 潮 腦 T'chao-nao : camphre.
四 圍 Se-wei : les quatre points cardinaux.
周 Tcheou : partout.
嚴 Yen : solidement.
繞 Jao : enrouler 樑 Leang : poutre horizontale.
廢 Fei : rejeter, inutile. 疊 Tié : plier.
合 Ho : d'accord, exactement. 抄 So : frotter. 平 P'ing : égaliser, défaire les plis.

第十一章

來、喳、明兒個我要請客、你出城定地方去、您打算着請多少位客、我想有十位客罷、這麼說、飯莊子比飯館子好、這兩處有甚麼分別呢、飯莊子是成桌的、飯館子是成桌的也有、零要也可以、若是請的客多、倒是飯莊子好、成桌的是甚麼、成桌的都是八大碗、四冷葷、另外愛添甚麼小吃兒、那是隨便再要、那麼零要呢、那是人喜歡吃甚麼東西、隨便叫他現做、那麼還是成桌的爽快、可是定的菜、要清淡的、不要油膩的、老爺想是那幾樣兒菜、合眾位的口味呢、那些個菜名兒、我可叫不上來、你總要挑那不膩的、斟酌着定就是了、總要一百吊一桌的纔好、酒是要黃酒、不要燒酒、打算

Ti-che-i tchang.

Lâi. — Tchā. — Mìng-eûl-kó ngò yáo t'sìng-k'ŏ, nì t'chōu t'chêng tíng tí-fāng k'iú. — Nìn tà-sóan-tchŏ t'sìng toūo-chào-wéi k'ŏ. — Ngò siàng yeòu chĕ-wéi k'ŏ pá. — Tchĕ-mò choūo, fán-tchōang-tsè pì fán-koàn-tsè hào. — Tchĕ-leàng-t'chóu yeòu chén-mò fēn-piĕ nī. — Fán-tchoāng-tsè ché t'chêng-tchoūo-tĭ, fán-kòan-tsè ché t'chêng-tchoūo-tĭ yĕ yeòu, lìng-yáo yĕ k'ò-i; jŏ-ché t'sìng-tĭ k'ŏ toūo, tào-ché fán-tchoāng-tsè hào. — T'chēng-tchoūo-tĭ ché chén-mò. — T'chêng-tchoūo-tĭ toū-ché pā tá-wàn, sé lèng-hoēn, líng-wái ngái-t'iēn chén-mò siào-t'chĕ-eûl, ná ché soêi-pién tsái yáo. — Ná-mò lìng-yáo nī. — Ná-ché jên hì-hoān t'chĕ chén-mò tōng-sī soêi-pién kiáo t'ā hién tsó. — Ná-mò hoân-ché t'chêng-tchoūo-tĭ choàng-k'oái, k'ò-ché tíng-tĭ t'sai yáo t'sīng-tán-

CHAPITRE ONZIÈME.

Repas au restaurant.

Holà! — Monsieur. — Demain, je veux inviter du monde à dîner. Va retenir une place dans la ville chinoise. — Combien comptez-vous avoir d'invités? — Je pense en avoir dix. — Alors, un salon est préférable à un restaurant. — Quelle différence y a-t-il entre les deux? — Le salon prépare les dîners à prix fixe; dans le restaurant ordinaire, on prépare aussi des dîners à prix fixe, mais on peut aussi avoir des dîners à la carte : si les invités sont nombreux, le salon est préférable. — En quoi consiste un dîner à prix fixe? — Le dîner à prix fixe comprend huit grands bols et quatre hors-d'œuvre froids. On peut en outre demander à son gré les petits extra que l'on voudrait ajouter. — Et le repas à la carte? — Quels que soient les mets que l'on désire, on les fait préparer à son gré, au moment même. — D'après cela, le repas à prix fixe est encore plus agréable. Seulement, que les mets choisis ne soient pas trop forts en goût, et qu'ils ne soient pas trop gras. — Quels plats Monsieur pense-t-il devoir être du goût de tous les convives? — Je ne puis pas dire les noms de tous ces plats : choisis-en qui ne soient pas trop gras, et décide-toi après avoir bien réfléchi. Tu feras bien de prendre un dîner à cent *tiao* par table. Quant au vin, je veux du *hoang tsieou* et non pas du *chao tsieou*.

---

tĭ, pŏu-yáo yeôu-ní-tĭ. — Lào-yĕ siàng ché ná-kī-yáng-eûl t'sái hŏ tchóng-wéi tĭ k'eòu-wéi nī. — Ná-siê-kó t'sài ming-eûl, ngò k'ò kiáo-pŏu-cháng-lâi, nì tsòng yáo t'iào ná pŏu ní-tĭ tchēn-tchŏ-tchŏ tíng tsiéou ché-leào, tsòng yáo ĭ-pĕ tiáo ĭ-tchoŭo-tĭ t'sâi-hào. Tsièou ché yáo hoâng-tsièou, pŏu yáo chāo-tsièou.

飯莊子 FAN-TCHOANG-TSE : salon, *i. e.* grand restaurant. 飯館子 FAN-KOAN-TSE : restaurant plus petit.
成 T'CHENG : fixer, préparer. 桌 TCHOUO : table. = repas à prix fixe.
零 LING : fraction. 零要 LING-YAO : commander (vouloir) en détail, repas à la carte,
大碗 TA-WAN : grands bols *servis chauds*.
葷 HOEN : légumes à saveur forte, tels que oignons, ail, etc.; viande et poisson, tous mets interdits à ceux qui jeûnent. 冷葷 LENG-HOEN : hors-d'œuvre, tels que jambon, crevettes, etc.
小吃 SIAO-T'CHE : petits plats, hors-d'œuvre. 添 T'IEN : ajouter.
菜 T'SAI : légumes, mets en général.
淡 TAN : fade. 清 T'SING : pur, net. 油膩 YEOU-NI : graisse, gras.
酒 TSIEOU : toute espèce de liqueur alcoolique. 黃酒 HOANG-TSIEOU : vin de riz. 燒酒 CHAO-TSIEOU : vin brûlé, eau-de-vie, arack.

聽戲不聽呢、 聽說中國人請客、總是要聽戲的多、我也要照那麼辦、 官坐兒若是現在立刻定、還怕沒有、若是沒有的時候、定桌子行不行、 那也使得、定官坐兒、可總找那不吃柱子的地方纔好、 是、那麼上場下場、都不論罷、 總是下場好、上場有那個鑼討厭、還有我這兩天聽戲、瞧見對面兒官坐兒裏、有一個人吃東西、那也可以麼、 怎麼不可以呢、那兒總是有相公陪客坐着的時候、吃東西的多、 甚麼叫相公、 您沒瞧見常在戲台上傍邊兒站着的小戲子、長得那麼很標緻的麼、 啊我想起來了、不錯、有這麼項人、那是幹甚麼的、 他們也唱戲、也陪酒、若是老爺要看、明天到飯館子裏、可以發一個條子、叫他們一兩個來陪酒、那也很助酒興了、 這也倒有趣、 老爺若是喜歡武戲、就聽

— Tà-soán t'ing-hí pŏu t'ing nī. — T'ing choŭo tchōng-koŭo-jên t'sìng-k'ŏ tsòng-ché yaó t'ing-hí-tī toūo, ngò yĕ yaó tchaó ná-mò pán. — Koān-tsoúo-eûl jŏ-ché hién-tsái lĭ-k'ŏ tíng, hoân-p'á mŏu-yeòu, jŏ-ché mŏu-yeòu-tī chê-héou, tíng tchoŭo-tsè hîng-pŏu-hîng. — Ná yĕ chè-tĕ, tíng koān-tsoúo-eûl, k'ò tsòng tchào ná pŏu t'chĕ tchóu-tsè-tī tí-fāng t'sâi-hào. — Ché ná-mò cháng-t'châng hía-t'châng toū pŏu luén pá. — Tsòng ché hía-t'châng hào, cháng-t'châng yeòu ná-kó loûo t'ào-yén, hoân yeòu ngò tchĕ-leàng-t'iēn t'ing-hí, t'siâo-kién toéi-mién-eûl koān-tsoúo-eûl-lì, yèou ĭ-kó jên t'chĕ tōng-sī, ná yĕ k'ò-ì mò. — Tsén-mò pŏu k'ò-ì nī, ná tsòng-ché yèou siāng-kōng p'éi-k'ŏ tsoúo-tchoŭo-tī chê-heóu, t'chĕ tōng-sī-tī toūo. — Chén-mò kiaó siāng-kōng. —

— Comptez-vous aller au théâtre? — J'ai entendu dire que quand les Chinois ont des invités, ils assistent le plus souvent à la comédie : je veux faire de même. — Pour des loges, quand même vous voudriez les commander immédiatement, il est à craindre qu'il n'y en ait pas; dans ce cas faudrait-il prendre des places ordinaires? — Soit! Si tu prends des loges, choisis un endroit où l'on n'ait pas une colonne devant soi. — Peu importe, je suppose, qu'elles soient à gauche ou à droite de la scène? — Mieux vaut être à droite; à gauche il y a les tam-tams qui sont insupportables. Autre chose. Ces deux derniers jours, au théâtre, j'ai vu quelqu'un manger dans une loge en face de moi; est-ce que cela se fait? — Mais oui, Monsieur. Cela se fait, surtout quand il y a des *Siang-kong* invités à tenir compagnie à des auditeurs. — Qu'est-ce que tu appelles des *Siang-kong?* — N'avez-vous pas vu qu'il y a toujours, debout sur les côtés de la scène, de jeunes acteurs très gentils de figure? — Ah! je me rappelle! c'est vrai; il y a en effet des gens de cette espèce. Qu'est-ce qu'ils font? — Quelquefois ils chantent sur la scène; quelquefois ils tiennent compagnie aux buveurs. Si vous voulez voir, demain en allant au restaurant, je pourrai envoyer un mot pour en faire venir un ou deux avec le vin. Cela ajoute au plaisir de boire. — Ce ne serait pas mal. — Monsieur, si vous aimez les comédies militaires, allez entendre *Pang-tse*. Si vous préférez les

---

Nì mŏu t'siâo-kién t'châng tsái hí-t'âi cháng p'âng-piēn-eûl tchán-tchŏ-tī siào hí-tsè, tchàng-tĕ ná-mò hèn piāo-tché-tī mò. — O, ngò siàng-k'ì-lâi-leào, pŏu-t'só, yeòu tchĕ-mò-hiang jên, ná ché kàn chén-mò-tī. — T'ā-mên yĕ t'cháng-hí, yĕ pêi-tsièou, jŏ-ché lào-yĕ yaó-k'án, mîng-t'iēn taó fán-kòan-tsè-lì, k'ò-ì fā ī-kó t'iâo-tsè, kíao t'ā-mên ī-leàng-kò lâi p'êi-tsièou, ná yĕ hèn tchóu tsièou-híng leào. — Tchĕ yĕ tào yeòu-t'siú. — Lào-yĕ, jŏ-ché hì-hoān où-hí, tsiéou

---

戲 HI : s'amuser, comédie.
官坐兒 KOAN-TSOUO-EUL : *places officielles* : loges dans un théâtre chinois.
桌子 TCHOUO TSE : table, place ordinaire.
場 T'CHANG : scène.
鑼 LOUO : tam-tam. 討 T'AO : causer, provoquer. 厭 YEN : ennui, dégoût.
對 TOEI : opposé. 面 MIEN : figure. = en face.
相公 SIANG-KONG : au midi, c'est un titre d'honneur. Au nord, il est pris dans un mauvais sens : acteurs, *clowns*, et pire encore. 小戲子 SIAO-HI-TSE : petit comédien.
陪 P'EI : suivre, accompagner. 客 K'O : hôte. = tenir compagnie à des visiteurs.
項 HIANG : espèce.
條子 T'IAO-TSE : billet long et étroit.
助 TCHOU : aider *le vin à passer*. 興 HING : s'élever, se dit de l'agrément, de la poésie, etc.
武 OU : militaire, *avec grands gestes, fracas.*
文 WEN : de lettré, *plus grave.*

梆子、喜歡文戲、就聽二黃、還是聽二黃好、那麼聽三慶啊、是聽四喜呢、聽四喜罷、那麼我這就定去罷、啊、還有跑堂兒的酒錢、和戲價、明兒個就起你手裏給他們就是了、是、

第十二章

那十塊錢換來了麼、是、都換來了、換了多少錢、換了一百一十四吊四百錢、合多兒錢一塊、合十一吊四百一塊、怎麼比昨兒個倒多換了、是、今兒個銀盤兒長了、怎麼又長了呢、是因爲行市下來的大、這是誰定的行市呢、老爺您不知道、這前門外頭珠寶市、有一個銀市、見天一清早、所有京裏錢

---

t'ing Pāng-tsè, hì-hoân wên-hí, tsiéou t'ing Eúl-hoâng. — Hoân-ché t'ing Eúl-hoâng hào. — Ná-mò t'ing Sān-k'íng ō, ché t'ing Sé-hì nī. — T'ing Sé-hí pá. — Ná-mò ngò tchĕ-tsiéou tíng k'íu pá. — O, hoân yèou ná p'aô-t'âng-eûl-tī tsièou-t'siên, hoûo hí-kía, mîng-eûl-kó tsieóu k'ì nì-chèou-lì kĭ-t'ā-mên tsiéou ché-leào. — Ché.

TI-CHE-EUL TCHANG.

Ná chĕ-k'óai-t'siên hóan-lâi-leào mò. — Ché, tōu hóan-lâi-lèao. — Hóan-lèao toūo-chào t'siên. — Hóan-leào ĭ-pĕ-ĭ-chĕ-sé-tíao sé-pĕ t'siên. — Hŏ toūo-eûl t'siên ĭ-k'óai. — Hŏ chĕ-ĭ-tíao sé-pĕ-sé ĭ-k'óai. — Tsén-mò pì tsŏ-eûl-kó tào toūo hóan-leào. — Ché, kīn-eûl-kó în-p'ân-eûl tchàng-leào. — Tsén-mò yeóu tchàng-leào nī. — Ché în-wéi hâng-ché hía-lâi-tī tá. — Tchĕ ché chôei

comédies de lettrés, allez entendre *Eul-hoang*. — Je préfère entendre *Eul-hoang*. — Alors, voulez-vous entendre les *San-k'ing* ou les *Se-hi?* — J'entendrai les *Se-hi*. — Alors, je vais retenir les places. — Oui. — Il y a encore le pourboire des garçons et le prix du spectacle. Demain, je paierai par ton intermédiaire, et tout sera dit. — Oui, oui.

CHAPITRE DOUZIÈME.

CHANGE.

As-tu changé ces dix piastres? — Oui, j'ai tout changé. — Pour combien de sapèques les as-tu changées? — Pour 114 *tiao* et 400 sapèques (11440 sapèques). — Combien la piastre vaut-elle de sapèques? — Onze ligatures et 440 sapèques (1144 sapèques). — Comment! Le change est plus élevé qu'hier! — Oui; aujourd'hui, le prix de la piastre a monté. — Et pourquoi a-t-il monté? — C'est à cause d'une grande baisse dans le cours de l'argent. — Qui est-ce qui détermine ce cours? — Monsieur ne sait pas! Au *Tchou-pao-che*, hors du T'sien Men, il se tient un marché pour l'argent. Chaque matin, au point du jour, on y va de toutes les banques

---

tíng-tī hâng-ché-nī. — Lào-yē nìn pōu-tchē-taó, tchĕ t'sién-mên wái-t'eōu Tchōu-pào ché, yeòu ī-kó īn-ché, kién-t'iēn ĭ-t'sīng-tsào soúo yeòu kīng-lì

梆子、二黃 PANG-TSE, EUL-HOANG : genres de déclamation. 三慶、四喜 SAN-K'ING, SE-HI : bandes de comédiens.

跑堂 P'AO-T'ANG : courir dans la salle, garçon de café.

一塊錢 I-K'OAI-T'SIEN *ou* 一塊洋錢 I-K'OAI-YANG-T'SIEN : une piastre.

吊 TIAO : ligature : régulièrement, le *tiao* vaut 1100 sapèques. Cependant, à Tien-tsin il n'en vaut que 500, à Canton 164, etc. *A Pékin et dans cet ouvrage*, on parle comme s'il valait 1000 sapèques ordinaires ou 500 grandes (大錢) ou 50 très grandes (當十的), quoiqu'en réalité il n'en vaille que 100 ordinaires, ou 50 grandes; d'où il suit qu'on doit ne comprendre que le dixième de la somme énoncée. Ainsi, 114 *tiao* et 400 sapèques valent 11440 sapèques et non pas 114400. — 11 *tiao* et 440 sapèques valent 1144 sapèques. — Le bol de lait se vend 20 sapèques, et la bouteille 90, quoiqu'on dise 200 et 900 (page 11). Un repas coûte 10000 sapèques (100 *tiao*), et non 100000 (p. 43).

合 HO : égaler, valoir. 十 CHE : dix *est sous-entendu après le 2e caractère* 四.

銀盤兒 *est* le prix courant de la piastre, *tandis que* 行市 *est* le prix courant *de l'argent ou du taël. Ces deux prix peuvent varier en sens inverse, suivant la demande.*

珠 TCHOU : perle. 珠寶 TCHOU-PAO : perles et pierres précieuses.

一清早 I-T'SING-TSAO : dès le point du jour.

鋪的人、都到市上買銀子賣銀子去、若是這天市上的銀子多、行市就落、若是銀子少、行市就長、趕他們買賣定規了、合多少錢一兩、這錢數兒、就算今兒的行市、九城的錢鋪、都按着這一個行市、每天買銀子的賣銀子的、不能一定、一天是一個行市、那麼一塊洋錢、合多少銀子呢、通行都是按七錢銀子一塊合、說的可是那貿易的洋錢、和鷹洋、是一個樣、那一圓的、少換一點兒、在平常用的時候、可也沒甚麼分別、那麼給您這票子、這都是和豐本出的、這票子上的錢數兒、怎麼這麼宗寫法呢、我見直的不認得、是、這是五拾吊一整張、這是拾吊一張的、這是零的、五吊的、四吊的、三吊的、兩吊的、這是那四百四十錢的零兒、是了、我各人點點這票子、您點了對不對、不錯、都對了、可是這個五拾吊一張的、不好使喚、你拿去

---

t'siên-p'óu-tĭ jên tōu taó ché-cháng mài în-tsè mái în-tsè k'iú; jŏ-ché tchĕ-t'iēn ché-cháng-tĭ în-tsè toūo, hâng-ché tsiéou-lŏ; jŏ-ché în-tsè chào, hâng-ché tsiéou tchàng. Kàn t'ā mên mài-mái tíng-koēi-leào, hŏ toūo-chào t'siên ĭ-leàng, tchĕ t'iên chóu-eûl, tsiéou sóan kīn-eûl-tĭ hâng-ché; Kieòu-t'chêng-tĭ t'siên-p'óu, toū ngán-tchŏ tchĕ-ĭ-kó hâng-ché. Mèi-t'iēn mài-în-tsè-tĭ mái-în-tsè-tĭ pŏu-nêng ĭ-tíng, ĭ-t'iēn ché ĭ-kó hâng-ché. — Ná-mò ĭ-k'oái yáng-t'siên hŏ toūo-chào-în-tsè nī. — T'ōng-hîng tōu-ché ngán t'sĭ-tsiên în-tsè ĭ-k'óai hŏ. Choūo-tĭ k'ò-ché ná meóu-ĭ-tĭ yâng-t'siên, hoûo ĭng-yâng ché ĭ-kó yáng. Ná-ĭ-yuên-tĭ chào-hóan ĭ-tièn eûl, tsái p'îng-t'châng yóng-tĭ chê-héou, k'ò yĕ mōu chén-mò

de Pékin pour acheter ou vendre de l'argent. Si tel jour l'argent abonde sur le marché, le prix baisse ; s'il y en a peu, il monte ; et, quand les gens de la partie ont fixé combien de sapèques vaut le taël, ce chiffre est pris pour le cours du jour, et toutes les maisons de banque de Pékin s'y conforment. Il ne peut y avoir rien de certain pour l'achat ou la vente de l'argent, chaque jour a son cours. — Mais combien la piastre vaut-elle d'argent ? — Le cours ordinaire est de sept dixièmes d'once d'argent pour une piastre ; et ceci s'applique également à la piastre du commerce (carolus), et à la piastre à l'aigle (mexicaine) ; quant à celle-ci (le *yen* japonais), elle vaut un peu moins au change, mais dans l'usage ordinaire il n'y a pas la moindre différence. Maintenant, je vous donne ces billets de banque : ils ont été émis pas la banque Houo Fong. — Qu'est-ce que cette manière d'écrire les chiffres de la valeur sur les billets ? Je n'y connais rien du tout. — Voici ! Ceci est un gros billet de cinquante *tiao* ; en voici un de dix ; voici les petits de cinq, quatre, trois et deux *tiao*, et enfin les 440 (44) sapèques de surplus. — Bien, je vais compter moi-même ces billets. — Vous avez vérifié ! Y a-t-il le compte ? — Oui, oui ; il y a bien le compte. Mais ce billet de cinquante *tiao* n'est pas d'un usage

---

fēn-piĕ. Ná-mò kī nìn tchĕ-p'iáo-tsè, tchĕ tōu-ché Hoûo-fōng pèn t'chŏu-tī. — Tchĕ p'iáo-tsè-cháng-tī t'siên-chóu-eûl, tsén-mò tchĕ-mò-tsōng siĕ-fă nī. Ngò kièn-tchĕ-tī pŏu-jên-tĕ. — Ché, tchĕ-ché où-ché tiáo ī-tchèng-tchāng. Tchĕ ché chĕ-tiáo ī-tchāng-tī, tchĕ ché ling-tī, où-tiáo-tī, sé tiáo-tī, sān tiáo-tī, leàng tiáo-tī. Tchĕ ché ná sé-pĕ-sé-chĕ t'siên-tī ling-eûl. — Ché-leào, ngò kŏ-jên tièn-tièn tchĕ p'iáo-tsè. — Nìn tièn-leào tóei-pŏu-tóei. — Pŏu-t'só, tōu tóei-leào. K'ò-ché tchĕ-kó où-chĕ tiáo ī-tchāng-tī, pŏu-bào chè-hóan, nì nâ-

---

兩 Leang : once, taël. 錢 T'sien : la dixième partie d'une once.

九城 Kieou-t'cheng : un des noms de Pékin.

通 T'ong : à travers, ordinaire. 行 Hing : marche, cours. 按 Ngan : d'après.

貿 Meou *ou* Mao : échanger. 易 I : id. = id, commerce. Meou-i-ti-yang-t'sien : la piastre du commerce *appelée ordinairement* 本洋 Pen-yang : carolus, *en usage dans l'intérieur.* 鷹 Ing : nom générique des oiseaux de proie ; *ici* aigle. 鷹洋 Ing-yang : piastre mexicaine, en usage sur la côte.

圓 Yuen : rond, p. n. des piastres ; Na-i-yuen : celle que voici, le Yen japonais.

本出 Pen-t'chou : billets émis par une banque et non pas seulement endossés par elle.

宗 Tsong : espèce. 寫法 Sié-fa : manière d'écrire. 簡直 Kien-tche : en un mot, bref.

拾 *pour* 十 Che : dix. *On emploie cette forme compliquée dans les actes officiels pour éviter la fraude.*

整 Tcheng : entier, *nombre rond.* 零 Ling : fraction, fractionnaire.

取五吊錢的現錢、下剩的破了零的來、 是、還要他本鋪子的麽、 若是他本鋪子沒零的、磨別處的也使得、總要那字號靠得住的要緊、 那是自然的、都磨四恒家的、可就妥當了、 那麽你就辦去罷、

第十三章

你上那兒去了、 剛纔有小的一個本家的哥哥、從鄉下來、找小的、說是小的的母親病得很重、他把小的搭出去說了會子話、所以就悞了這麽半天、沒得稟知老爺、 你這都不像話、無論出去多大工夫兒、你都應當告訴我說、 是、小的後來再不敢這麽大意了、還有一件事、小的要告幾天假、回家瞧我母親的病去、 眞是你母親病了麽、不是告謊假呀、 小的天胆、不敢咒我母親有病、 旣是

k'iú t'siù où tiáo t'siên-tī hién-t'siên, hiá-chéng-tī p'óuo-leào lîng-tī lâi. — Ché, hoân yáo t'ā pèn p'óu-tsè-tī mò. — Jŏ-ché t'ā pèn-p'óu-tsè mŏu lîng-tī, mô piĕ-t'chóu-tī yĕ chè-tĕ. Tsòng yáo ná tsé-háo k'áo-tĕ-tchóu-tī yáo-kìn. — Ná ché tsé-jân-tī. Tōu mô Sé-hêng kiā-tī, k'ò tsiéou t'ouo-táng-leào. — Ná-mò nì tsiéou pán k'iú pá.

Ti-che-san tchang.

Nì cháng nà-eûl k'iú-leào. — Kāng-t'sâi yèou siào-tī ī-kó pèn-kiā-tī kō-kō, t'sông hiāng-hiá lâi tchào siào-tī, choŭo ché siào-tī-tī mòu-t'sīn, píng-tĕ

facile : emporte-le et rapporte-moi cinq *tiao* en monnaie avec le reste en petits billets. — Bien ! Les voulez-vous de la même banque? — Si cette banque n'a pas de petits billets, tu peux changer pour ceux d'une autre banque, mais il faut absolument que ce soit une maison digne de confiance. — Naturellement. Je changerai à la banque Se Heng; ce sera parfaitement sûr. — Eh bien! va arranger cela.

CHAPITRE TREIZIÈME.

Domestique demandant un congé.

Où es-tu allé? — Tout à l'heure, un mien cousin est venu de la campagne pour me chercher et me dire que ma mère était gravement malade; il m'a fait sortir pour causer un peu, et ainsi j'ai perdu un bon bout de temps; mais je n'ai pas pu avertir Monsieur. — Ce que tu dis là n'a pas de sens. Quelle que puisse être la durée de ton absence, tu dois toujours m'avertir. — Oui : à l'avenir, je n'oserai pas prendre de telles libertés. Mais il y a encore une chose : je voudrais demander quelques jours de congé et m'en aller chez moi soigner ma mère malade. — Est-ce bien vrai que ta mère est malade? Ne demandes-tu pas un congé sous un faux prétexte? — Si grande que fût mon audace, je n'oserais jamais attirer une maladie à ma mère. — Puisqu'il en est ainsi, combien de jours de

---

hèn-tchóng, t'ā pà siào-tī tă-t'chōu-k'iú choŭo-leào hoéi-tsè hóa, soúo-ì tān-oú-leào tchĕ-mò pán-t'iēn, mŏu-tĕ pìn-tchē lào-yē. — Nì tchĕ-tōu pŏu siáng hóa, oû-luén t'chōu-k'iú toŭo-tá kōng-fōu-eûl, nì toū īng-tāng káo-sóu ngò choŭo. — Ché, siáo-tī héou-lâi tsái pŏu-kàn tchĕ-mò tá-í-leào; hoân-yèou ī-kién-ché : siào-tī yáo káo kì-t'iēn kià, hoêi-kiā t'siâo ngò mòu-t'sīn-tī píng k'iú. — Tchên ché nì mòu-t'sīn píng-leào mò, pŏu-ché káo hoàng-kià yā. — Siáo-tī t'iēn-tàn, pŏu-kàn tchéou ngò mòu-t'sīn yèou píng. — Kí ché tchēn-tī, nì tà-sóan káo

---

本 家 Pen-kia : propre famille. *Cette expression générale s'applique à tous les membres d'une même famille* (d'un même nom). Ko-ko *ne signifie donc pas ici "frère aîné", mais "cousin plus ou moins éloigné et plus âgé que celui qui parle".*

搭 Ta : adjoindre, ajouter, associer.

像 Siang : forme. Pou-siang : pas de sens.

大 意 Ta-i : largement, présomption.

假 Kia : *(Chang-cheng)* faux. Kia : *(K'iu-cheng)* congé. Kao-kia : demander un congé.

謊 Hoang : faux, mensonger.

胆 Tan : fiel, courage. T'ien-tan ou Tan-ta (胆 大) : très audacieux.

咒 Tcheou : maudire, *attirer une maladie à ma mère par punition du ciel en disant faussement qu'elle est malade.*

眞的、你打算告幾天的假呢、若是我母親病不礙事、小的三兩天就回來、萬一小的的母親有個好歹、那就怕是得多躭悞幾天了、你走了有替工沒有呢、小的有個朋友、他在法國府裏當過跟班的、小的可以把他找來替幾天、那個人怎麼樣、他沒別的不好、就是吃幾口烟、哼、我不要吃烟的、這麼辦罷、你不用找替工了、可以叫吳老爺的跟班的、代替幾天罷、那更好了、你打算多咱走呢、若是老爺肯放小的去、我就今兒晚上趕出城去、你旣打算今兒個趕出城去、現在天不早了、你就別楞着了、快歸着東西罷、還有一件事、求老爺把下月的工錢支給小的、我沒那麼些個錢、不能都支給你、先給你三塊、另外我賞給你一塊錢、謝老爺的恩典、那麼你現在把吳老爺的跟班的找過來、把這屋裏的事、都交代明白他、再把昨兒個破的那個

---

kì-t'iēn-tĭ kià. — Jŏ-ché ngò mòu-t'sīn píng pŏu ngái-ché, siào-tĭ sān-leàng t'iēn tsiéou hoêi-lâi; wán-ĭ siào-tĭ-tĭ mòu-t'sīn yeòu-kó hào-tài, ná tsiéou-p'á ché tĕ toūo tān-oú kì-t'iēn-lèao. — Nì tsèou-leào yèou t'í-kōng mŏu-yèou nī. — Siào-tĭ yèou kó p'ông-yèou, t'ā tsái Fă-koŭo fóu-lì tāng-koúo kēn-pān-tĭ, siào-tĭ k'ŏ-ì pà t'ā tchào-lâi t'í kì-t'iēn. — Ná-kó jên tsén-mò yáng. — T'ā mŏu piĕ-tĭ pŏu hào, tsiéou ché t'chĕ kì-k'eòu yēn.—Hēng. ngò pŏu yáo t'chĕ-yēn-tĭ, tchĕ-mò-pán pá, nì pŏu-yóng tchào t'í-kōng-leào, k'ò-ì kiáo Oû-lào-yĕ-tĭ kēn-pān-tĭ tái koàn kì-t'iēn pá. — Ná kéng hào leào. — Nì tà-sóan toūo-

congé comptes-tu prendre? — Si la maladie de ma mère n'est pas dangereuse, je serai de retour dans deux ou trois jours; mais si par impossible ma mère était en danger, alors, je devrais peut-être passer quelques jours de plus. — Mais, si tu t'absentes, as-tu un remplaçant? — J'ai un ami qui a été domestique à la légation de France; je puis le faire venir pour me remplacer pendant quelques jours. — Quelle espèce d'homme est-ce? — Il n'a pas d'autre défaut que de fumer un peu l'opium. — Oh! je ne veux pas de fumeur! Voilà ce que nous allons faire : il n'est pas nécessaire que tu cherches un remplaçant; tu peux dire au domestique de Monsieur Ou de faire ton office pendant quelques jours. — Ce sera encore mieux. — Quand comptes-tu partir? — Si Monsieur veut me laisser aller, je sortirai de la ville dès ce soir. — Si tu comptes sortir de la ville dès aujourd'hui, il n'est pas trop tôt, il ne faut pas perdre de temps; dépêche-toi de tout ranger. — Il y a encore une chose : je prierai Monsieur de m'avancer mes gages du mois prochain. — Je n'ai pas assez d'argent pour cela et je ne puis pas t'avancer tout; je t'avance maintenant trois piastres, et de plus, j'y ajoute une piastre de gratification. — Je remercie Monsieur de sa bonté. — Maintenant, va chercher le domestique de monsieur Ou, et mets-le bien au courant de toutes les choses de la maison; puis tu iras chercher le

---

tsàn tsèou nī. — Jŏ-ché lào-yĕ k'èng fáng siào-tĭ k'iú, ngò tsiéou kīn-eûl wàn-cháng kàn t'chŏu-t'chêng k'iú. — Nì kí tà-sóan kīn-eúl-kó kán t'chŏu-t'chêng k'iú, hién-tsái t'iēn pŏu tsào-leào, nì tsiéou piĕ lēng-tchŏ-leào, k'oái koēi-tchō tōng-sī pá. — Hoân-yèou ī-kién ché, k'iêou lào-yĕ pà hiá-yuĕ-tĭ kōng-t'siên tchē-kĭ siào-tĭ. — Ngò mŏu ná-mò siê-kó t'siên, pŏu-nêng tōu tchē-kĭ nī. Siēn kĭ-nì sān k'óai, líng-wái ngò chàng-kĭ-nì ī-k'óai t'siên. — Siĕ lào-yĕ-tĭ ngēn-tièn. — Ná-mò nì hién-tsái pà Oû lào-yĕ-tĭ kēn-pān-tĭ tchào-koúo-lâi, pà tchĕ ŏn-lĭ-tĭ ché, tōu kiāo-tái míng-pĕ t'ā, tsái pà tsŏ-eûl-kó p'oúo-tĭ ná-kó tēng-

---

礙 Ngai : obstacle. Pou-ngai-che : cela ne fait rien, il n'y a pas de difficulté; pas de danger. 好歹 Hao-tai : bien et mal, la mort, *dont on évite de prononcer le nom.*

替 T'i : à la place de. 工 Kong : travail. = remplaçant.

法國 Fa-kouo : France. 府 Fou : palais.

口 K'eou : bouche, *quelques bouffées d'opium.*

代 Tai : à la place de. Koan : s'occuper de.

赶 Kan : à la hâte.

楞 Leng : coin, hésiter.

支 Tche : payer, avancer. 先 Sien : d'abord, maintenant, *je commence par te donner.* 賞 Chang : accorder une faveur..

恩 Ngen : bienfait. 典 Tien : règle. = bienfait.

交 Kiao : transmettre. 代 Tai : à la place de. = transmettre à un successeur.

燈罩子找出來、交給他、叫他明天照樣兒配一個來、是、

第十四章

明天有一位客人要來、你帶着苦力、把上屋裏拾掇出來、是、那三間有一間棚都破了、棚架子也掉下來了、墻上的紙、因爲犯潮、都搭拉下來了、哼、不錯、不錯、那麼得叫裱糊匠來糊糊罷、是、老爺您收着銀花子了不是、有好幾刀了、底半截兒牆、得糊外國紙、棚上四面兒、都拿藍條紙鑲上、喳、還得買十幾根秫稭、紮架子哪、哼、那麼一天可以報結麼、現在天長、一天總可以完了、那搭交手、還得偺們給他預備杪槁麼、那是他們各人帶來、還有甚麼得買的、就是還得買

---

tcháo-tsè tchào-t'chōu-lâi, kiāo-kĭ t'ā, kiáo t'ā ming-t'iēn tcháo yáng-eûl p'éi ī-kó lâi. — Ché.

TI-CHE-SE TCHANG.

Ming-t'iēn yèou ī-wéi k'ŏ-jên yáo lâi, nì tái-tchŏ k'òu-lí, pà cháng-ōu-lì chĕ-toūo-t'chōu-lâi.—Ché, ná-sān-kiēn yèou ī-kiēn p'ông tōu p'óuo-leào, p'ông-kiá-tsè yĕ tiáo-hía-lâi-leào, t'siâng-cháng-tĭ tchè, īn-wéi fán-t'châo, tōu tă-lă-hía-lâi-leào. — Hēng, pŏu-t'só, pŏu-t'só, ná-mò tĕ kiáo piáo-hôu-tsiáng lâi hôu-hôu pá. — Ché, lào-yĕ nìn cheōu-tchŏ în-hōa-tchè leào pŏu-ché. — Yèou hào-kì tāo leào, tì-pán tsiĕ-eûl t'siâng, tĕ hôu wái-koŭo tchè, p'ông-cháng sé-mién-eûl, tōu nâ lân t'iâo tchè siāng-cháng. — Tchā, hôan-tĕ mài chĕ-ki-kēn chōu-kiāi tchă kía-tsè ná. — Hēng, ná-mò ī-t'iēn k'ò-ì paó-kiĕ mò. — Hién-tsái

verre de lampe qui a été cassé hier, et tu le lui donneras pour qu'il aille demain en faire mettre un semblable. — Bien.

CHAPITRE QUATORZIÈME.

On prépare la chambre d'un visiteur.

Il doit venir demain un visiteur : prends le coulie avec toi pour apprêter les chambres d'honneur. — Oui. Parmi ces trois chambres, il y en a une dont le plafond est défoncé; le châssis est tombé, et le papier-tenture, ayant pris l'humidité, pend par pièces. — Ah! c'est vrai, c'est vrai. Eh bien! il faut faire venir un tapissier pour le recoller. — Bien. Monsieur n'a-t-il pas du papier à fleurs d'argent? — Il y en a encore un bon nombre de mains. Il faudra tapisser le mur, depuis le bas jusqu'à mi-hauteur, avec du papier européen, puis mettre des bandes de papier à raies bleues tout autour du plafond. — Bien! mais il faut aussi acheter une dizaine de cannes de sorgho pour réparer le châssis. — Ah! Est-ce qu'on pourra finir en un jour? — Maintenant, les jours sont longs, et l'on pourra certainement finir en un jour. — Et pour monter l'échafaudage, faut-il que nous préparions d'avance les poteaux pour les ouvriers? — Non, ils les apportent eux-mêmes. — Y a-t-il encore quelque chose à acheter? — Il y a encore trois choses, à savoir : de la farine pour faire la colle,

---

t'iēn t'châng, ī-t'iēn tsòng k'ò-ì wân-leào. — Ná tà kiāo-chèou hoân tĕ tsàn-mên kí t'ā yú-péi soūo-kào mò. — Ná ché t'ā-mên kŏ-jên tái-lâi. — Hoân yèou chén-mò tĕ mài-tí. — Tsiéou-ché hoân-tĕ mài tà-kíang-tsè-tí mién, hoûo

---

罩 Tchao : nasse, couvercle, verre ou globe de lampe. Tchao-yang-eul : selon le même modèle.
上 屋 Chang-ou : la meilleure partie de la maison, *i. e.*, celle qui est exposée au midi. Li : dans, *finale*. San-kien : les trois chambres dont se compose le Chang-ou.
棚 P'ong : hangar, plafond chinois *en papier*. 架 子 Kia-tse : échafaudage,
犯 Fan : violer la loi, souffrir de.
潮 T'chao : humidité. 拉 La : tirer. Ta-la : pendre, pendant.
裱 Piao : coller. 糊 Hou : id. = id.

刀 Tao : couteau, main de papier.
底 Ti : en bas. 半 Pan : moitié. 截 Tsié : division. Pan-tsié : moitié.
四 面 Se-mien : quatre faces, tout autour.
鑲 Siang : insérer, mettre une bordure.
根 Ken : p. n. 秫 稭 Chou-kiai : tige de sorgho. 紮 Tcha : serrer avec un lien; agencer, disposer.
報 Pao : annoncer. 結 Kié : finir. = annoncer que le travail est achevé, achever.
交 手 Kiao-cheou : mains entrelacées, échafaudage. Ta : *auxil.*, faire.
杪 槁 Souo-kao : noms d'arbres, poteaux.

打檯子的麵,和竹籤子,還有蔴繩兒,這三樣兒東西,　現在你先把外頭屋裏那兩間,好好兒的掃掃,棚上若有蜘蛛網,可得掃乾淨了,把牆上的土,都胡拉下來,把槅扇都撣淨了,把窗戶上的玻璃也擦一擦,然後拿墩布蘸上水擰乾了,把地板都擦了,可小心着,別拿墩布髒了牆,你就辦去罷,　是,　來,　喳,　現在來了信了,不行了,客人回頭就到了,　那麼棚還沒糊了,可怎麼好呢,　這麼着罷,你就趕緊的先拾掇出來,就讓客人先將就着住罷,　是,　你聽大門外頭車站住了,光景是客人來了,　回老爺知道,可不是客人來了麼,　我先迎出去,你就叫苦力快打掃屋子,你出去搬行李去,　行李都搬進來了,請客人點點件數對不對,　客人說都對了,　還有趕車的說,還攢他兩塊錢的車錢哪,　把這兩塊錢,給他拿出去罷,你

---

tchŏu-t‘siēn-tsè, hoân yèou mâ-chêng-eûl, tchĕ sān-yáng-eûl tōng-sī. — Hién-tsái nì siēn pà wái-t‘eôu oŭ-lì ná leàng-kiēn, hào-hào-eûl-tī saó-saó, p‘ông-cháng jŏ-yèou tchē-tchōu-wàng k‘ò-tĕ saó kān-tsíng-lèao, pà t‘siāng-cháng-tī t‘òu, tōu hôu-lă-hía-lâi, pà kŏ chán tōu tán-tsíng-leào, pà t‘choāng-hóu-cháng-tī p‘oúo-lî yĕ t‘chă-ī-t‘chă, jân-héou nâ tōen-póu tchán-cháng choèi, nîng-kān-leào, pà tí-pán tōu t‘chă-leào. K‘ò-siào-sīn-tchŏ, piĕ nâ tōen-póu tsāng-leào t‘siāng, nì tsiéou pán k‘iú pá. — Ché. — Lâi. — Tchā. — Hién-tsái lâi-leào sín-leào, pŏu hing-leào, k‘ŏ-jên hoêi-t‘êou tsiéou táo-leào. — Ná-mò p‘ông hoân mŏu hôu-leào, k‘ò tsén-mò hào nī. — Tchĕ-mò-tchŏ pá. Nì tsiéou kàn-

des chevilles de bambou et de la ficelle de chanvre. — Maintenant, commence par bien balayer les deux chambres extérieures. S'il y a des toiles d'araignée sur le plafond, il faut les enlever complètement. Ôte bien la poussière sur les murs, époussette proprement les cloisons, essuie les carreaux des fenêtres; après cela, prends un torchon, mets-le dans l'eau, tords-le pour en exprimer l'eau, et frotte bien le plancher. Mais fais attention à ne pas salir le mur avec ton torchon. Va-t-en te mettre à l'ouvrage. — J'y vais. — Holà! — Monsieur! — Il vient d'arriver une lettre; quel ennui! mon hôte sera ici à l'instant. — Mais le plafond n'est pas encore recollé! Comment pourrait-on bien faire? — Voici. Hâte-toi d'abord d'aller mettre tout en ordre; après cela, tu introduiras mon hôte afin qu'il s'installe tant bien que mal. — Oui. — Écoute! voici une voiture qui vient de s'arrêter à la grand'porte; c'est certainement mon hôte qui arrive. — Pardon Monsieur : le visiteur est arrivé. — Je vais bien vite le recevoir. Dis au *coulie* de se dépêcher de balayer la chambre, et toi, va prendre le bagage. — Le bagage est tout rentré. Que votre hôte veuille bien voir s'il y a le nombre de colis. — Oui. Il dit qu'il y a bien le compte. — Mais il y a le cocher qui dit qu'on a oublié de lui donner ses deux piastres, le prix de sa course. — Prends ces deux piastres et va les

kìn-tǐ siēn chě-toŭo-t'chŏu-lâi, tsiéou jáng k'ŏ-jên siēn tsiāng-tsiéou-tchŏ tchóu pá. — Ché. — Nì t'īng tá-mên wái-t'eôu t'chê tchán-tchóu-leào, koāng-kìng ché k'ŏ jên lâi-leào. — Hoêi lào-yĕ tchē-táo, k'ò-pŏu-ché k'ŏ-jên lâi-leào mó. — Ngò siēn ing-t'chŏn-k'iú, nì tsiéou kiáo k'ŏu-lǐ k'oái tà-sáo ŏu-tsè, nì t'chŏu-k'iú pān hîng-lì k'iú. — Hîng-lì tōu pān-tsín-lâi-leào, t'sing k'ŏ-jên tièn-tièn kién-chóu toéi-pŏu-toéi. — K'ŏ-jên choŭo tōu toéi-leào. — Hoân-yeòu kán-t'chê-tǐ choŭo. hoân lă t'ā leàng-k'oái-t'siên-tǐ t'chê-t'siên ná. — Pà tchĕ-leàng-k'oái-t'siên kǐ t'ā nâ-t'chŏu-k'iú pá. Nì k'iú t'siâo-t'siâo, jŏ-ché oŭ-tsè

糨 KIANG : colle, empois. 麻 MA : chanvre.
外屋 WAI-OU : appartements extérieurs, où l'on ne couche pas.
蜘蛛 TCHE-TCHOU : araignée. 網 WANG : filet.
胡拉 HOU-LA : épousseter. HIA-LAI : en faisant tomber.
撣 TAN : épousseter. 槅扇 KO-CHAN : paravent, cloison.
墩 TOEN : paquet. TOEN-POU : paquet de chiffons réunis et attachés à l'extrémité d'un manche.
蘸 TCHAN : plonger dans un liquide.
擰 NING : tordre. 乾 KAN : sec.
髒 TSANG : sale, salir.
攔 LA : tenir, retenir, oublier de donner.

去瞧瞧、若是屋子拾掇出來了、你把這行李挪到那屋裏去安置好了、再來沏茶打洗臉水、是、

第十五章

怎麼了、燈罩兒又炸了、可不是麼、又壞了一個、我常告訴你說、剛點上的時候、燈苗兒要小、趕慢慢兒的、再往大裏捻、你老聽不進去、太沒記性了罷、去年就幹過這麼一回了、老改不了、總是你沒把我的話、擱在心上、這是怎麼個理呢、也是小的一時沒留神的緣故、你不止一時沒留神了、永遠沒小心過、就拿去年冬天說罷、爐子永遠沒乾淨過、趕今年撤了火了、爐子裏頭的剩煤、也不弄出來、爐子也不刷上黑色、就扔在那堆房裏了、趕後來日子多了、全上了鏽了、還有那個煤、就在院子裏那麼堆着、不定那一天就許着了、那是

---

chĕ-toŭo-t'chŏu-lâi-leào, nì pà tchĕ-hîng-lì, nô-táo ná oŭ-lì k'iú ngān-tchĕ hào-leéo, tsài-lâi t'siĕ-t'châ tà sì-lièn-choéi. — Ché.

Ti-che-ou tchang.

Tsén-mò-leào, tēng-tcháo-eûl yéou tchă-leào. — K'ò-pŏu-ché-mò, yéou hoái-leáo ī-kó. — Ngò t'châng káo-sóu nì choŭo, kāng tièn-cháng-tī chê-héou, tèng-miâo-eûl yáo siào, kàn mán-mán-eûl-tī tsái wàng-tá-lì nièn, nì lào t'īng-pŏu-tsín-k'iú, t'ái mŏu-kí-síng-leào pá, k'iú-niên tsiéou kán-kouó tchĕ-mò ī-hoêi-leào, lào kài-pŏu-leào, tsòng-ché nì mŏu-pà ngò-tī hóa, kŏ-tsái sīn-cháng,

lui donner. Va voir si la chambre est prête, pour y porter le bagage, et le mettre bien en ordre; puis, tu viendras faire le thé et préparer de l'eau pour se laver. — Bien, bien.

CHAPITRE QUINZIÈME.

REPROCHES ET QUERELLES.

Comment! Encore un verre de lampe cassé! — Mais oui : il y en a encore un de cassé. — Je te l'ai dit souvent : quand tu allumes, que la flamme soit d'abord basse : après cela, monte-la petit à petit; mais on ne peut rien te faire entendre, et tu es par trop oublieux. L'an dernier, tu as déjà fait cela une fois, et tu ne t'es nullement corrigé. Le fait est que tu ne prêtes aucune attention à ce que je te dis : qu'est-ce que c'est que cette manière d'agir? — C'est que j'ai eu un moment d'inattention. — Ce n'est pas seulement une fois que tu as manqué d'attention : jamais, au grand jamais tu ne fais attention. Ainsi, prenons l'hiver dernier, et voyons : jamais le poêle n'a été nettoyé; et, cette année, quand on a cessé de faire du feu, le charbon qui restait dans le poêle, n'a pas été enlevé. Le poêle n'a pas été non plus frotté de plombagine : il a été jeté à la chambre de décharge, et depuis, avec le temps, il s'est tout rouillé! Le charbon, empilé comme il est dans la cour, peut-être, quelque beau jour, prendra feu!

---

tchě-ché tsén-mò-kó lì nĭ. — Yě-ché siào-tĭ ĭ-chê mŏu lieôu-chēn-tĭ yuên-kóu. — Nì pŏu-tchĕ ĭ-chê mŏu-lieôu-chēn-leào; yòng-yuèn mŏu siào-sīn-koúo; tsiéou nâ k'iú-niên tōng-t'iēn choŭo-pá; lôu-t-è yóng-yuen mŏu-kān-tsíng-koúo, kàn kīn-niên t'chĕ-leào-houó-leào, lôu-tsè lì-t'eôu-tĭ chéng-mêi yĕ pŏu-lóng-t'chŏu-lâi, lôu-tsè yĕ pŏu chŏa-cháng hĕ-chĕ, tsiéou jêng-tsái ná toēi-fāng-lì-leào. Kàn héou-lài jé-tsè toŭo-leào t'siûen cháng-leào-sieoú-leào. Hoân-yèou ná-kó mêi, tsiéou-tsái yuén-tsè-lì nà-mò toēi-tchŏ, pŏu-tíng nà-ĭ-t'iēn tsiéou hiù tchŏ-

---

炸 TCHA : éclater par la chaleur.
燈苗兒 TENG-MIAO-EUL : flamme d'une lampe.
捻 NIÉ : pincer, tirer avec des pinces. WANG-TA : vers le haut. T'ING-POU-TSIN-K'IU : tu n'écoutes pas de manière à ce que cela t'entre. LA : *superlatif*.
緣故 YUEN-KOU : cause, *c'est pour la cause de n'avoir pas fait attention.*
止 ou 只 TCHE : seulement.
爐子 LOU-TSE : poêle. 撤 T'CHÉ : enlever.
黑色 HÉ-CHÉ : couleur noire, plombagine.
刷上 CHOA-CHANG : frotter et enduire.
扔 JENG : jeter.
鏽 SIEOU : rouille.
許 HIU : peut être. 着 TCHO : prendre feu, brûler.

我不知道、莫非你是瞎子麽、那是苦力的事情、不是我應管的、你別滿嘴裏胡說、你不會叫苦力收起來麽、我告訴過他好幾回了、他老不聽、你別混遮掩、你向來是嘴硬、我怎麽嘴硬了、那麽我問你、昨兒個我回來、你上那兒去了、我任那兒沒去呀、那麽我這屋裏瓢朝天、碗朝地的、招了好些個蒼蠅、你也不管、那是怎麽了、是因爲我有個朋友來了、就悞了一會兒的工夫、沒能拾掇、我不管那些個、起今兒往後、我出去的時候、你總要配屋子拾掇俐儸了、把衣服給疊好了、小爐裏燒上炭、拿灰培上、瞧有甚麽使不得的東西、該倒的、該扔的、就都倒了扔了、那纔是有眼裏見兒的、竟等着挨說纔幹哪、那還算人麽、還有你常愛砸東西、也不是事、近起來又添了一樣兒毛病、你有朋

---

leào. — Ná ché ngò pŏu-tchē-táo. — Mŏ-fēi nì-ché hiā-tsè mò. — Ná ché k'óu-lí-tī ché-t'sing, pŏu-ché ngò īng-koàn-tī. — Nì piĕ màn-tsoèi-lì hôu-choŭo, nì pŏu-hoéi kiáo k'òu-lì cheōu-k'ì-lâi mò. — Ngò káo-sóu-koúo t'ā hào-kì-hoêi-leào, t'ā lào pŏu-t'īng. — Nì piĕ hoèn tchê-yèn, nì hiáng-lâi ché tsoèi-íng. — Ngò tsèn-mò tsoèi-íng-leào. — Ná-mò ngò wén-nì : tsŏ-eûl-kó ngò hoêi-lâi, nì cháng ná-eûl k'iú-leào. — Ngò jén ná-eûl mŏu-k'iú yā. — Ná-mò ngò tchĕ oŭ-lì p'iâo t'châo-t'iēn, wàn t'châo-tí-tī, tchāo-leào hào-siê-kó t'sāng-īng, nì yĕ pŏu-koàn, ná ché tsén-mò leào. — Ché īn-wéi ngò yèou-kó p'ông-yèou lâi-leào, tān-oú-leào ī-hoêi-eûl-tī kōng-fōu, mŏu-nêng chĕ-toŭo. — Ngò pŏu-koàn ná-siê-kó, k'ì kīn-eûl wàng-heóu, ngò t'chŏu-k'iú-tī chê-heóu, nì

— Oh! je ne savais pas. — Est-ce que tu serais aveugle par hasard? — C'est l'affaire du *coulie*, ce n'est pas de mon service. — Ne dis pas ainsi des sottises à pleine bouche. Ne pouvais-tu pas dire au *coulie* de le ramasser? — Je le lui ai dit souvent, mais il ne veut pas m'écouter. — Ne t'excuse pas ainsi sottement. Tu as toujours été obstiné. — Comment suis-je obstiné? — Eh bien! je te le demande : hier, quand je suis revenu, où étais-tu allé? — Je n'étais allé nulle part. — Eh bien, alors, comment se fait-il que tu ne t'occupais de rien quand, ici dans cette pièce, tous les objets étaient sens dessus dessous et avaient attiré quantité de mouches? — C'est que, un de mes amis étant venu, j'avais perdu un peu de temps avec lui et n'avais pas pu mettre tout en ordre. — Peu importe, mais à partir d'aujourd'hui, quand je sortirai, il te faudra tout bien ranger dans ma chambre, plier les habits soigneusement, mettre du charbon dans le petit poêle et le couvrir de cendre; voir s'il n'y a rien d'inutile, vider et jeter ce qui est à vider ou à jeter : alors tu auras des yeux dans la tête. Mais ne rien faire qu'on ne te le dise, est-ce que c'est la manière d'agir d'un homme? En outre tu es toujours à casser des objets à plaisir : ce n'est pas ainsi qu'on se comporte. Enfin, dernièrement, tu y as ajouté un autre défaut : c'est que, quand il te vient quelque ami, tu prends toutes sortes d'objets

---

tsòng-yáo pà oŭ-tsè, chĕ-toŭo lí-loûo-leào; pà ī-fŏu kī-tiē hào-leào, siào lŏu-lì chāo-cháng t'án, nâ hoēi p'ēi-cháng. t'siào yeòu chén-mò chè-pŏu-tĕ-tī tōng-sī, kāi tào-tī kāi kāi jên-tī tsiéou tōu tào-leào jêng-leào, ná t'sâi-ché yèou yèn-lì kién-eûl ná; kíng tèng-tchŏ yái-choŭo t'sâi kân ná, ná hoân soán jên mò. Hoân-yèou nì t'châng ngái tsă tōng-sī, yĕ pŏu-ché ché; kīn-k'ì-lâi yéou t'iēn-leào ī-

---

莫非 MO-FEI : n'est-ce pas que? 滿嘴 MAN-TSOEI : pleine bouche.
混 HOEN : confusément, stupidement.
遮 TCHÉ : cacher. 掩 YEN : id. = cacher *la vérité*. 硬 ING : dur, TSOEI-ING : dur de bouche, qui ne reconnait pas son tort.
任 JEN : n'importe. JEN-NA-EUL : n'importe où, nulle part.
瓢 P'IAO : citrouille, gourde, cuiller.
朝 T'CHAO : vers, tourné vers. litt. : les cuillers tournées vers le ciel, et les tasses vers la terre.
蒼蠅 T'SANG-ING : *litt.* mouche bleue. 招 TCHAO : appeler par signes.
俐 LI : habile. 儸 LOUO : id. = propre, en ordre.
培 P'EI : entasser.
使 CHE : se servir. CHE-POU-TÉ : qui ne peut servir.
眼裡見兒 : *plus litt.* tu auras la vue dans les yeux.
挨 YAI : marque du passif.
砸 TSA : frapper comme avec un marteau, heurter, casser.
事 CHE : chose, devoir.

友來、把我的各様兒的東西拿出去用、這還像事麼、我多咱拿您的東西了、你別不認帳、昨兒個你拿我的茶葉、我悄悄兒的進來瞧見了、我沒拿、你說你沒拿、我現在到你屋裏搜一搜去、您竟管去搜、你瞧瞧、這是甚麼、你還狡情麼、那是我各人買的、這兒有眞贓實犯、你還不肯認帳、你滾出去罷、我不要你了、老爺別生氣、是小的拿老爺的東西了、求您寬恕罷、你既認了、我還要你就是了、後來再若有這些毛病、一定立刻得走出去、是、給老爺請安、謝您的恩典、

第十六章

回老爺知道、馬籠頭壞了、是那個地方壞了、是嚼子那兒壞了、那麼你拿到鞍韂鋪裏去、收拾收拾、是、

---

yáng-eûl mào-píng, nì yèou p'ōng-yèou lâi, pà ngò-tĭ kŏ-yáng-eûl-tĭ tōng-sĭ, nâ-t'chŏu-k'iú yóng, tchĕ hoân siáng-ché mò. — Ngò toūo-tsàn nâ nìn-tĭ tōng-sĭ leào. — Nì piĕ pŏu-jén-tcháng, tsŏ-eûl-kó nì nâ ngò-tĭ t'châ-yĕ, ngò t'siāo-t'siāo-eûl-tĭ tsín-lâi t'siāo-kién-leào. — Ngò mŏu-nâ. — Nì choūo nì mŏu-nâ, ngò hién-tsái táo nì oū-lì chēou-ĭ-chēou k'iú. — Nìn kíng-koàn k'iú cheōu. — Nì t'siāo-t'siāo, tchĕ ché chén-mò, nì hoân kiào-t'sîng mò. — Ná ché ngò kŏ-jên mài-tĭ. — Tchĕ-eûl yeòu tchēn-tsāng chĕ-fán, nì hoân pŏu-k'èng jên-tcháng, nì koèn t'chŏu-k'iú pá, ngò pŏu-yáo nì leào. — Lào-yĕ piĕ chēng-k'í, ché siào-tĭ nâ lào-yĕ-tĭ tōng-sĭ leào. K'iêou nìn k'oān-chóu pá. — Nì kí jén-leào, ngò

m'appartenant et tu les emportes pour ton usage; est-ce convenable? — Quand est-ce que j'ai pris vos affaires? — Ne va pas nier. Hier, tu as pris de mon thé. Je suis entré à la dérobée et je t'ai vu. — Je n'en ai pas pris. — Tu dis que tu n'en as pas pris? Je vais immédiatement faire une perquisition dans ta chambre. — Oh! vous n'avez qu'à chercher. — Vois! qu'est-ce que cela? Vas-tu encore t'opiniâtrer? — Ce thé, je l'ai acheté moi-même. — Voici vraiment l'objet volé et le voleur. Si tu ne veux pas avouer, sors vite d'ici, je ne veux plus de toi! — Oh! Monsieur, ne vous fâchez pas! C'est moi qui ai pris vos affaires. Je vous prie de me pardonner. — Puisque tu avoues, je veux bien encore de toi; que ce soit fini. Mais, si à l'avenir tu commets encore des fautes semblables, pour sûr, il te faudra sortir sur-le-champ. — Oui, oui : je salue respectueusement Monsieur et je le remercie de ses bontés.

CHAPITRE SEIZIÈME.

Affaires domestiques. Écurie.

Monsieur, je vous avertis que la bride du cheval est abîmée. — En quel endroit? — C'est le mors qui est cassé. — Alors, porte-la chez le

---

hoân yáo nì tsiéou ché-leào. Héou-lâi tsái jŏ-yèou tchĕ-siĕ mâo-píng, I-tíng lĭ-k'ŏ tĕ tsèou-t'chŏu-k'iú. — Ché, kĭ lào-yĕ t'sìng-ngān, siĕ nìn-tĭ ngēn-tièn.

Ti-che-lou tchang.

Hoêi lào-yĕ tchē-táo, mà lông-t'êou hoái-leào. — Ché nà-kó tí-fāng hoái-leào. — Ché tsiŏ-tsè ná-eûl hoái-leào. — Ná-mò nì nâ táo ngān-t'chán-p'óu-

---

像 事 Siang-che : cela ressemble-t-il à ton devoir?
認 帳 *litt.* reconnaître un compte.
悄 T'siao : prompt, vif. 悄 悄 : doucement, sans bruit, secrètement. 搜 Seou *ou* cheou : visiter, fouiller.
竟 管 King-koan : occupez-vous seulement *de chercher si vous voulez.*
狡 Kiao : rusé, fourbe. 情 T'sing : caractère. = fourbe.
眞 Tchen : véritable. 贓 Tsang : butin, chose volée. 實 Che : vraiment. 犯 Fan : pécher, commettre un délit.
滾 Koen : bouillonner, se rouler, faire rouler.
寬 K'oan : large, clément, pardonner. 恕 Chou : id. = id.
籠 Long : cage. Ma-long : têtière, bride.
嚼 Tsio : mâcher. Tsio-tse : mors.
鞍 Ngan : selle. 鞊 T'chan : housse. 鞍 鞊 鋪 Ngan-t'chan-p'ou : boutique de bourrelier.

還有近起來所有鞍子、馬鐙、肚帶、這些個傢伙、都慣的
了不得、怎麼你也不拾掇啊、沒有的話、那天都拾掇、
那麼那上頭的鐵活、怎麼會上了鏽呢、那天是沒用
磚麪子擦的緣故、我這幾天騎馬出去、馬的脚底下
彷彿是發軟、老愛打前失、那是怎麼個緣故、不錯、我
也覺着是有那麼點兒毛病、我想光景是馬掌掉了、
或是釘錯了、也未可定、那麼我今兒個拉到獸醫椿
子上去、再從新釘一回罷、也好、還有一件、馬怎麼老
不上膘呢、怎麼不上膘、老爺瞧不出來就是了、我
很瞧得出來、我知道、你是夜裏不餧的緣故、若是馬再
不長肉、我可就不叫你包餧了、老爺別這麼說、所有
麩子、黑荳、紅高粱、棒子、草、沒不餧足了他的、我今兒
早起瞧見馬棚外頭、地下、汪着好些個水、那是甚麼水、

---

lì k'iú, chēou-chě chēou-chě. — Ché. — Hoân-yèou kín-k'ì-lâi souó-yèou ngān-tsè, mà-téng, tòu-tái, tchě-siē-kó kiā-houo, tōu tsāng-tì leào-pōu tě, tsén-mò nì yě pōu chě-touo ō. — Môu-yèou-tī hóa, ná-t'iēn tōu chě-touo. — Ná-mò ná cháng-t'eôu-tī t'iě-houo, tsén-mò hoéi cháng-leào sieóu nī. — Ná ché mōu-yóng tchoán-mién-tsè t'chā-tī yuên-kóu. — Ngò tchě kì-t'iēn k'i-mà t'chōu-k'iú, mà-tī kiŏ-tì-hiá fang-fōu ché fā-joàn, lào-ngái tà-t'siên-chě, ná-ché tsén-mò-kó yuên-kóu. — Pōu-t'só, ngò yě kiŏ-tchŏ ché yèou ná-mò tièn-eûl mâo-píng. — Ngò siàng koāng-kìng ché mà-tchàng tiáo-leào, houo-ché tíng t'só-leào, yě wéi-k'ò-tíng. — Ná-mò ngò kīn-eûl-kó lā-táo chéou-ī tchoāng-tsè cháng k'iú, tsái t'sông-sīn tíng ī-hoêi pá. — Yě hào, hoân yèou ī-kién, mà tsén-mò lào-

bourrelier pour la faire réparer. — Bien. — Vois encore : depuis que'que temps, la selle, les étriers, les sangles et autres objets de ce genre sont horriblement sales; pourquoi ne les tiens-tu pas en ordre? — Il n'en est rien; j'y vois tous les jours. — Comment alors les garnitures de fer ont-elles pu se rouiller? — C'est parce que je ne me suis pas servi de brique pilée pour les frotter. — Ces jours-ci, je suis sorti à cheval et le cheval semblait faible des pieds; il ne cessait de broncher : quelle en est la cause? — C'est vrai; je me suis aussi aperçu de ce petit défaut. — J'imagine qu'il aura perdu un fer, ou bien qu'on l'aura blessé en le ferrant, mais ce n'est pas sûr. — Eh bien! je vais le conduire aujourd'hui au vétérinaire, pour qu'on le ferre à neuf. — C'est bien. Il y a encore une chose : pourquoi est-ce que mon cheval n'engraisse jamais? — Comment est-ce qu'il n'engraisse pas? Monsieur n'a pas regardé, voilà tout. — J'ai très bien regardé. Mais je sais : la raison en est que tu ne lui donnes pas à manger la nuit. Si mon cheval continue à ne pas engraisser, je ne te laisserai plus le nourrir à forfait. — Oh! Monsieur, ne parlez pas ainsi. Du son, des fèves noires, du millet rouge, du maïs et du foin, il a de tout en abondance. — J'ai vu ce matin qu'en dehors de l'écurie il y avait une grande quantité d'eau formant à terre une petite mare; qu'est-ce que cette eau-là? —

---

pŏu cháng-piāo nī. — Tsén-mò pŏu-cháng-piāo, lào-yĕ t'siâo-pŏu-t'chŏu-lâi tsieóu ché-leào. — Ngò hèn t'siâo-tĕ-t'chŏu-lâi; ngò tchē-táo, nì ché yĕ-lī pŏu wéi-tī yuên-kóu, jŏ-ché mà tsái pŏu tchàng-jŏu, ngò k'ò-tsiéou pŏu-kiáo nì pāo-wéi-leào. — Lào-yĕ piĕ tchĕ-mò choŭo, soúo yèou fōu-tsè, hĕ-teóu, hōng kāo-leâng, páng-tsè, t'sào, mŏu pŏu wéi-tsŏu-leào t'ā tī. — Ngò kīn-eûl tsào-k'ì t'siâo-kién, mà-p'ông wái-t'eôu, tí-hiá, wāng-tchŏ hào-siê-kó chòei, ná-ché

鐙 TENG : étrier. 肚 TOU : ventre. 帶 TAI : ceinture. = sangle, sous-ventrière.
鐵 T'IE : fer. 活 HOUO : objet mobile.
磚 TCHOAN : brique. 麪子 MIEN-TSE : poudre.
脚 KIO : pied. 底下 TI-HIA : dessous. 發 FA : faire paraître. 軟 JOAN : faiblesse. 老 LAO : toujours. 愛 NGAI : être sujet à. 打前失 TA-T'SIEN-CHE : manquer en avant, broncher.
掌 TCHANG : paume de la main, fer de cheval.
獸 CHEOU : animaux à poil. 醫 I : médecin. = vétérinaire. 獸醫椿 CHEOU-I-TCHOANG : poteau, *i. e.* boutique de vétérinaire.
膘 PIAO : gras et luisant. 長肉 TCHANG-JOU : augmenter en chair.
汪 WANG : mare. 棚 P'ONG : hangar, remise. 馬棚 MA-P'ONG : écurie.

那不是我弄的水、那是管洗澡房的他幹的、那麼你把他叫來、是、我就找他去罷、老爺現在要洗澡麼、我先問你一件事、你怎麼把澡盆的髒水、都倒在馬棚外頭了呢、不是倒的、是因爲滿眼堵住了、水漾出來了、那麼你得把那滿眼通開纔好哪、是、我回頭就通去、可是今兒個不是您洗澡的日子麼、你燒得了洗澡水了麼、是、都倒在洗澡盆裏預備好了、那麼你拿着手巾和胰子、跟我去罷、你先前頭走一步、等我解完了手兒就去、是、你可要把澡房的地板都刷乾淨了、別弄的那麼溜滑的、是、老爺水熱不熱、熱一點兒、再對一點兒涼水、你給我搓搓澡、是、油泥多罷、不算很多、那麼你給我擦乾凈了罷、是、

第十七章

我現在要上上海去、你把東西都歸着起來、老爺打算多

chén-mò chòei. — Ná pŏu-ché ngò lóng-tĭ chòei, ná ché koàn sì-tsào-fâng tĭ t'ā kán-tĭ. — Ná-mò nì pà-t'ā kiáo-lâi. — Ché, ngò tsiéou tchào t'ā k'iú pá. — Lào-yĕ hién-tsái yáo sì-tsào mò. — Ngò siēn wén nì ĭ-kién-ché. Ní tsén-mò pà tsào-p'ên-tĭ tsāng-chòei tōu táo-tsái mà-p'ông wái-t'êou leào nĭ. — Pŏu-ché táo-tĭ, ché ĭn-wéi kēou-yèn tòu-tchóu-leào, chòei yáng-t'chŏu-lâi-leào. — Ná-mò nì tĕ pà ná kēou-yèn t'ōng-k'āi t'sâi hào ná. — Ché, ngò hoêi-t'êou tsiéou t'ōng k'iú. — K'ò-ché kīn-eûl-kó pŏu-ché nìn sì-tsào-tĭ jĕ-tsè mò. — Nì

Ce n'est pas moi qui l'ai répandue, c'est l'affaire du garçon qui est chargé de la salle de bains. — Alors, fais-le venir. — Oui, je vais le chercher. ***** — Monsieur veut-il prendre un bain maintenant? — J'ai d'abord une chose à te demander. Pourquoi as-tu jeté l'eau sale de la baignoire devant l'écurie? — Je ne l'ai pas jetée. C'est que l'orifice de l'égout est bouché, et l'eau a débordé. — Alors tu n'as qu'à ouvrir cette bouche d'égout. — Oui, je vais l'ouvrir tout de suite. Mais n'est-ce pas aujourd'hui votre jour de bain? — As-tu fait chauffer de l'eau pour le bain? — Elle est déjà versée et toute prête dans la baignoire. — Alors, prends les serviettes et le savon, et viens avec moi. Va un pas en avant; j'irai dès que j'aurai fini d'uriner. — Bien. — Il te faut frotter le plancher de la salle de bains et le bien nettoyer, qu'il ne soit pas si glissant. — Oui, Monsieur, l'eau est-elle trop chaude? — Un peu trop; ajoute un peu d'eau froide; frotte-moi pour me bien laver. — Bien. — Y a-t-il beaucoup de crasse? — Non, pas beaucoup. — Maintenant, essuie-moi bien. — Parfaitement!

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME.

Préparatifs de voyage.

Il faut maintenant que j'aille à Chang-hai; ainsi mets-toi à emballer

---

chāo-tĕ-leào sì-tsáo-chòei lèao mò. — Ché, tōu táo-tsái sì-tsào-p'ĕn-lì yú-péi-bào-lèao. — Ná-mò nì nâ-tchŏ chèou-kīn hoûo ī-tsè, kēn ngò k'iú pá. Nì siēn t'siên-t'eôn-tsèou-ī-póu, tèng-ngò kiài-wân-leào chèou-eûl tsiéou-k'iú. — Ché. — Nì k'ò-yáo pà tsào-fâng-tĭ tí-pàn tōu chŏa-kān-tsíng-leào, piĕ lóng-tĭ ná-mò liêou-hŏa-tí. — Ché. Lào-yĕ chòei jĕ-pŏu-jĕ. — Jĕ ī-tièn-eúl, tsái toéi ī-tièn-eûl leâng-choèi. Nì kī-ngò tsoūo-tsoūo-tsào. — Ché. — Yêou-nî toūo pá. — Pōu-sóan hèn-toūo. — Ná-mò nì kī-ngò t'chā kān-tsíng-leào pá. — Ché.

Ti-che-t'si tchang.

Ngò hién-tsái yáo cháng Cháng-hài k'iú, nì pà tōng-si tōu kōei-tchŏ k'ì-

---

溝 Keou : ruisseau, égout. 眼 Yen : trou, bouche d'égout. 堵 Tou : obstruer. 住 Tchou : arrêter. = boucher.
漾 Yang : masse d'eau, déborder.
通 T'ong : communiquer.
解手 Kiai-cheou : 大解手 : aller à la selle. 小解手 ou simplement 解手 : uriner.
溜 Lieou : couler. 滑 Hoa : glisser. = id.
弄 Long : préparer, faire en sorte.
搓 Tsouo : frotter. 澡 Tsao : en lavant.
油 Yeou : huile, graisse. 泥 Ni : boue. = crasse.
多宗晚兒 Touo-tsong-wan-eul ou 多咱 Touo-tsan : dans combien de temps?

宗晚兒起身呢、 一兩天就要動身、 那麼這粗重的傢伙、也多帶了去麼、 不咖、那我打算託朋友、都把他拍賣了、等我今兒晚上連夜、把拍賣的和留着的分出來、再打點罷、 我先把這箱子騰空了、把這零碎兒都插在裏頭好不好、 好是好、趕插在裏頭之後、可得拿滑藉或是棉花楦磁實了、別叫他在裏頭搖晃纔行哪、 那是自然的、還有那些衣服怎麼樣呢、 那等着歸在那皮箱兒裏、軟片一塊兒打包、 那就是了、 那書槅子上的書、和字帖、條幅、都拿紙裹上就行了、 那匾額、竟把字撤出來、那架子不好帶、可怎麼辦呢、 那就先擱着罷、 老爺、箱子都裝好了、那麼把蓋兒蓋上、可以就先釘死了罷、 可以可以、你把那張紅紙遞給我、寫個籤子、貼在箱子上、 那皮

---

lâi. — Lào-yĕ tà-sóan toūo-tsōng-wàn-eûl k'ì-chēn nì. — I-leàng-t'iēn tsiéou-yáo tóng-chēn. — Ná-mò tchĕ tsōu-tchóng-tĭ kiā-hoùo, yĕ tōu tái-leào-k'iú mò. — Pŏu-kiă, ná ngò tà-sóan t'oūo p'ông-yeòu, tōu pà-t'ā p'ŏ-mái-leào, tèng ngò kīn-eûl wàn-cháng liên-yĕ, pà p'ŏ-mái-tĭ hoûo liêou-tchŏ-tĭ fēn-t'chŏu-lâi, tsái tà-tièn pà. — Ngò siēn pà tchĕ siāng-tsè t'êng-k'ōng-leào, pà tchĕ lîng-sóei-eûl tōu t'chā-tsái lì-t'eôu hào-pŏu-hào. — Hào-ché-hào, kàn t'chā-tsái lì-t'êou tchē-héou, k'ó-tĕ ná hŏa-tsiè hoūo-ché miên-hōa siūen t'sê chĕ-leào, piĕ kiáo-t'ā tsái lì-t'êou yâo-hoàng t'sâi-hîng ná. — Ná ché tsé-jân-tĭ; hoân-yèou ná-siē i-fōu tsén-mò yáng nī. — Ná-tèng tōu koēi-tsái ná p'î-siāng-eûl-lì, joàn-

mes malles. — Quand Monsieur compte-t-il partir? — Il me faudra partir dans un ou deux jours. — Et tout ce gros mobilier, allez-vous l'emporter? — Non, je compte charger un ami de le vendre aux enchères. Ce soir et cette nuit, je séparerai ce qui doit être vendu de ce que je veux garder, et alors tu mettras tout en ordre. — En attendant, je vais vider ces caisses et y mettre tous ces petits objets, n'est-ce pas? — Oui, c'est cela : et quand tu les y auras disposés, il faudra avec de la paille ou du coton les assujettir solidement, en sorte qu'ils ne puissent pas bouger dans la caisse. — Cela va de soi. Il y a encore les habits; que faut-il en faire? — Mets-les tous dans les caisses en cuir; mets toutes les soieries ensemble, et fais-en un paquet. — C'est cela. — Quant aux livres de la bibliothèque, aux manuscrits et aux inscriptions, enveloppe le tout avec du papier, cela suffira. — J'ai seulement enlevé les caractères de la tablette, mais le cadre n'est pas facile à transporter. Comment faire? — Laisse-le pour le moment. ******* — Monsieur, les caisses sont toutes emballées, peut-on y mettre les couvercles et les clouer à demeure? — Oui, oui. Passe-moi cette feuille de papier rouge que j'écrive des adresses pour coller sur

---

p'ién ĭ-k'oái-eûl tà-pāo. — Ná tsiéou ché-leào. — Ná chōu-kŏ-tsè-cháng-tĭ chōu, hoûo tsé-t'iĕ, t'iâo-fōu, tōu nâ tchè koùo-cháng tsiéou hîng-leào. — Ná pièn-ngŏ, kíng pà-tsé t'chĕ-t'chōu-lâi, ná kiá-tsè pŏu-hào-tái, k'ò tsén-mò pán nĭ. — Ná tsiéou siēn kŏ-tchŏ pá. — Lào-yĕ siāng-tsè tōu tchōang hào-leào, ná-mó pà kái-eûl kái-cháng, k'ò-ì tsiéou siēn tíng-sè-lèao pá. — K'ò-ì k'ò-ì, nì pà ná-tchāng hōng-tchè tí-kĭ ngò, siĕ-kó t'siēn-tsè, t'iĕ-tsái siāng-tsè-

---

咖 KIA : finale. 不 POU ou POU-KIA : non.
拍 P'O, P'É : frapper légèrement, vendre aux enchères.
連 LIEN : de suite, et, aussi.
打 點 TA-TIEN : mettre en ordre, un à un.
騰 T'ENG : courir, mouvoir. 騰 空 T'ENG-K'ONG : vider.
滑 HOA : glissant, flexible. 楦 HIUEN : forme de cordonnier, rembourrer. 藉 TSIÉ: paille qui sert à envelopper ou à bourrer un objet. 磁 實 T'SE-CHE : solide serré.
搖 YAO : remuer. 晃 HOANG : lueur, qui remue *comme la flamme.* = remuer.
軟 片 JOAN-P'IEN : morceaux mous, étoffes de soie.
字 帖 TSE-T'IÉ : modèles d'écriture, inscription.
條 T'IAO : chose longue et étroite. 幅 FOU: inscriptions.
裹 KOUO : envelopper.
匾 PIEN : tablette. 額 NGO : front. = tablette qui se met au-dessus de la porte des lettrés pour indiquer leur rang.
籤 子 T'SIEN-TSE : billet, adresse. 貼 T'IÉ : coller.

箱還得上鎖、拿馬蓮包包上、然後拿繩子細上、可就省得車磨了、不錯、那繩子扣兒、務必要勒死了、看上車之後晃蕩開、你快打發苦力去買兩張油紙來、包那綢子、喳、那軟帘子摘下來捲上不好麽、也好、還有那把旱傘、也套上罷、再把這文具、都裝在白拜匣裏、現在把您的鋪蓋、也都捲起來罷、把夾被棉被都疊起來、裝在褥套裏、那褥子明兒個還要鋪在車上哪、是、明兒個把那個馬蓮包的箱子、絲在後車尾兒上、您想怎麽樣、使得罷、那磁器得拿紙蘸上水糊上再裝纔妥當、這個法子更妙了、回老爺知道、某老爺打發人、給您送了送行的禮物來了、拿進來、給他拿出個片子去、叫他回去道謝就是了、

cháng. — Ná p'i-siāng hoân-tĕ cháng-souo, nâ mà-liên-pāo pāo-cháng, jân-heóu nâ chêng tsè k'oèn-cháng, k'ò tsiéou chèng-tĕ t'chê mô-leào. — Pŏu-t'só, ná chêng-tsè k'éou-eûl, oŭ-pí yáo lĕ-sè-leào, k'án cháng-t'chê t'chē-héou hoàng-táng k'āi, nì k'oái tà-fă k'óu-lí k'iú mài leàng-tchāng yêou-tchè lâi pāo ná-t'cheôu-tsè. — Tchā. ná joàn liên-tsè tchē-hiá-lâi kiùen-cháng pŏu-hào mò. — Yĕ-hào, hoân-yèou ná pà hán-sàn, yĕ t'áo-cháng pá. Tsái pà tchĕ wên-kiú tōu tchoāng-tsái pĕ-pái-hiă-lì. — Hién-tsái pà nìn-tī p'ōu-kái tōu-kiùen-k'ì-lâi pá. — Pà kiă-péi miên-péi tōu tiĕ-k'ì-lâi, tchoāng-tsái jŏu-t'áo-lì, ná jŏu-tsè mîng-eûl-kó hoân-yáo p'ōu-tsái t'chê-cháng ná. — Ché, mîng-eûl-kó pà ná-kó mà-liên-pāo-tī siāng-tsè, chái-tsái héou-t'chê wèi-eûl cháng, nìn siàng tsén-mò-yáng. — Chè-tĕ pá. Ná t'sê-k'í tĕ nâ tchè tchán-cháng-chòei hôu-cháng, tsái tchōang t'sâi t'oùo-táng. — Tchĕ-kó fă-tsè kéng-miáo-leào. —

les caisses. — Quant à cette malle de cuir, il faut encore la fermer à clef et l'envelopper dans une natte en jonc, puis l'attacher avec une corde, afin d'éviter tout frottement sur la voiture. — Oui; et il faut que le nœud soit très serré, de peur qu'une fois sur la voiture, les secousses ne le fassent relâcher. Envoie vite le *coulie* acheter deux feuilles de papier huilé pour envelopper les étoffes de soie. — Oui. Ne ferai-je pas bien de descendre cette portière et de la rouler? — Il y a aussi les parasols qu'il faut mettre dans leurs fourreaux. Puis, tu renfermeras dans ma petite boîte blanche tous les objets qui servent à écrire. — Maintenant, roulerai-je votre literie? — Prends la couverture double et la couverture ouatée, plie-les et mets-les dans le sac pour le matelas. Ce matelas, il faudra demain l'étendre dans la voiture. — Bien : et si demain, j'attachais à l'arrière de la voiture cette caisse enveloppée de nattes, qu'en pensez-vous? — Soit. Quant à la porcelaine, pour plus de sûreté, avant de l'emballer, il faut tremper du papier dans l'eau et le coller dessus. — C'est un très bon moyen. — Voici que Monsieur un tel a envoyé un homme vous offrir un présent de départ. — Apporte-le. Donne-lui ma carte et dis-lui au retour d'offrir mes remerciments.

Hoêi lào-yē tchē-táo, mèou-lào-yē tà-fā jên, kī nin sóng-leào sóng-hîng-tī lì-oŭ lâi-lèao. — Nâ tsín-lâi, kī t'ā nâ-t'chŏu kó p'ién-tsè k'iú. Kiáo t'ā hoêi-k'iú táo-siĕ tsiéou ché-leào.

鎖 SOUO : serrure, ou plutôt cadenas. 上鎖 CHANG-SOUO : mettre la serrure *à la chinoise*.
馬蓮包 MA-LIEN-PAO : natte en jonc.
省 CHENG : diminuer. 省得 CHENG-TÉ : éviter.
扣 K'EOU : nœud. 勒 LÉ : serrer, étrangler. 勒死 LÉ-SE : serré à mort, très serré.
看 K'AN : voir, veiller, faire attention à, de peur que.
晃 HOANG : remuer. 蕩 TANG : id. = id.
摘 TCHÉ : cueillir, enlever avec la main. 摘下 TCHÉ-HIA : descendre. (v. a.) 軟帘子 JOAN-LIEN-TSE : portière en étoffe. 捲 KIUEN : rouler, enrouler.
旱 HAN : chaleur. 傘 SAN : parasol. = id.
文 WEN : littérature. 具 KIU : outil. = ce qu'il faut pour écrire. 拜 PAI : saluer. 匣 HIA : boîte, pour les cartes de visites, présents, etc.
套 T'AO : enveloppe. JOU-T'AO : enveloppe qui sert à emballer la literie complète en voyage.
煞 CHA : mettre au bout. 尾兒 WEI-EUL : queue, extrémité arrière de la voiture.
物 OU : objet. 禮物 LI-OU : présent. 送行 SONG-HING : accompagner au départ.
片子 P'IEN-TSE : carte de visite.

第十八章

你幹甚麼來着、　我在花園子澆花兒來着、　那花兒開的怎麼樣、　現在正是盛開的時候、開的好看極了、　怎麼你這手上這麼些個泥、　我是在花園子弄土來着、　你回頭吃完了飯、我要打發你送禮去、　是給那宅裏送禮去、　是給後門徐老爺送禮去、　那麼小的這個工夫兒、先剃頭去罷、　哎、你別竟剃頭、還得打辮子哪、　剃頭和打辮子、那是一回事、　你還得換上乾淨點兒的衣裳、平常在家裏做粗活、那原不講究、到別的宅裏去、總得要撒俐總是樣子哪、　靴子、帽子、小的可沒有、　你可以和夥伴兒們借一頂帽子一雙靴子、就得了麼、你就快拾掇去罷、別磨稜子了、　老爺、小的都拾掇完了、有甚麼話、請老爺吩咐罷、還有那禮物、您都打點出來了麼、　你瞧、這是四匣子東西、這是我的職

TI-CHE-PA TCHANG.

Nì kán chén-mò lâi-tchŏ. — Ngò tsái hōa-yuên-tsè kiāo-hōa-eûl lâi-tchŏ. — Ná hōa-eûl k'āi-tĭ tsén-mò yáng. — Hién-tsái t'chéng ché chéng-k'āi-tĭ chê-heóu, k'āi-tĭ hào-k'án-kĭ-leào. — Tsén-mò nì tchĕ chèou-cháng tchĕ-mò-sē-kó nî. — Ngò ché tsái hōa-yuên-tsè lóng-t'òu lâi-tchŏ. — Nì hoêi-t'êou t'chĕ-wân-leào-fán,

CHAPITRE DIX-HUITIÈME.

Envoi de présents.

Que faisais-tu tout à l'heure? — J'étais dans le jardin à arroser les fleurs. — Comment sont-elles? — C'est précisément maintenant le temps de leur complet épanouissement; elles sont extrêmement belles. — Comment as-tu tant de boue sur les mains? — C'est que j'étais à travailler la terre dans le jardin. — Quand tu auras fini de dîner, je t'enverrai porter des présents. — Dans quelle maison? — A Monsieur Siu, à la porte du Nord. — Alors maintenant, je vais d'abord me faire raser. — Eh! non seulement fais-toi raser, mais encore fais-toi faire la queue. — Raser et faire la queue, cela va ensemble. — Il faut aussi te changer et mettre des habits un peu plus propres. Pour être tous les jours à la maison à faire de gros ouvrages, naturellement, on n'y regarde pas; mais pour aller chez quelqu'un, si l'on veut avoir des manières, il faut être bien mis. — Mais, je n'ai ni bottes ni chapeau. — Tu peux emprunter un chapeau et une paire de bottes à tes camarades, n'est-ce pas? Va vite t'apprêter et ne lambine pas. ******* — Monsieur, je suis tout prêt; veuillez me donner vos ordres. Et les présents, les avez-vous préparés? — Regarde, voici quatre petites boites d'objets, et voici ma carte officielle. — Alors il faut que

---

ngò yao tà-fă nì sóng-lì k'iú. — Ché kĭ nà-tchĕ-lì sóng-lì k'iú. — Ché kĭ héou-mên Siĕû lào-yĕ sóng-lì k'iú. — Ná-mò siào-tĭ tchĕ-kó kōng-fōu-eûl siēn t'í-t'êou k'iú p'á. — Ngái, nì piĕ kíng t'í-t'êou, hoân-tĕ tà-pién-tsè ná. — T'í-t'êou hoûo tà-pién-tsè, ná ché ĭ-hoêi ché. — Nì hoân-tĕ hóan-cháng kān-tsíng-tièn-eûl-tĭ ĭ-châng; p'ing-t'châng tsaí-kiâ-lì tsó tsōu-hoŭo, ná yuên pŏu-kiàng-kiéou, taó piĕ-tĭ tchĕ-lì k'iú, tsòng-tĕ yaó să-lị t'sâi-ché yáng-tsè ná. — Hiuĕ-tsè, mâo-tsè, siào-tĭ k'ò mŏu-yeòu. — Nì k'ò-ì hoûo hoùo-pán-eûl-mên tsiĕ ĭ-tìng-mâo-tsè, ĭ-chōang hiuĕ-tsè tsiéou tĕ-leào mò. Nì tsiéou k'óai chĕ-toŭo k'iú pá, piĕ mô-lēng-tsè leào. — Lào-yĕ, siào-tĭ tōu chĕ-toŭo wân-leào, yeòu chén-mò hóa, t'sìng lào-yĕ fĕn-fóu pá; hoân-yeòu ná lì-oŭ, nìn tōu tà-tièn-t'chŏu-lâi-leào mò. — Nì t'siào, tchĕ ché sé hiă-tsè tōng-sĭ, tchĕ ché ngò-tĭ tchĕ-mîng. — Ná-

---

澆 Kiao : arroser.
剃 T'i : raser. 頭 T'eou : tète.
辮 Pien : tresser. 辮子 Pien-tse : tresse.
粗 Tsou: grossier. 講究 Kiang-kieou : examiner à fond; *ici* beau, élégant.
撒俐 Sa-li : propre, en ordre.
稜子 Leng-tse : coin. 磨稜子 Mo-leng-tse : hésiter, lambiner. *On écrit aussi* 模稜 *ou* 模楞 Mo-leng.
匣子 Hia-tse : boîte.
職 Tche : gouverner, charge. 職名 Tche-ming : carte de visite (de mandarin).

10*

名、那麼小的得雇一輛車去罷、不行、這裏頭有嬌嫩東西怕車撥、若不然、就叫苦力挑着跟了你去罷、喳、那也好、赶你到那兒就說、這是我們老爺新近打外頭回來、帶來的土物、奉送這兒的老爺用、務必把職名給留下、然後你就回來、是、那麼小的這就去罷、啊、還有你到花園子去、掐幾朶花兒來拿着、順便到吳宅、給那位老爺送了去、老爺、小的回來了、徐老爺在家了麼、是、在家了、把小的叫進去了、說是老爺起外頭大遠的帶了點兒東西來、留着自己用就結了、又何必費心惦記着我呢、實在我心裏不安得很、這麼着、給了我一個回片子、給老爺道費心、是了、你手裏拿着的那紅封兒是甚麼、可是、小的還要回稟老爺哪、這是那兒的老爺給小的一個賞封兒、小的原不敢接徐老爺說、你只管拿着、若是不接、我就有了氣了、小的這纔勉强接過

---

mò siào-tī tĕ kóu ī-léang-t‘chê k‘iú pá. — Pŏu-hîng, tchĕ-lì-t‘êou yeòu kiāo-nuén tōng-si p‘á t‘chê tōen, jŏ-pŏu-jân tsiéou kiaó k‘òu-lĭ t‘iāo-tchŏ kēn-leào nì k‘iú pá. — Tchā, ná yĕ-hào. — Kàn nì taó ná-eûl, tsiéou-choŭo. Tchĕ-ché ngò-mên lào-yĕ sīn-kín tà-waí-t‘êou hoêi-lâi, taí-lâi-tī t‘òu-ŏu, fóng-sóng tchĕ-eûl-tī lào-yĕ yóng, oú-pĭ pà tchĕ-ming kĭ-liêou-hía, jân-héou nì tsiéou hoêi-lâi.

je loue une voiture? — Non, cela ne se peut pas; il y a dans ces boîtes des objets délicats qui craignent les secousses de la voiture. Mais alors dis au coulie d'aller avec toi et de les porter. — Oui, cela peut aller. — Arrivé là-bas, tu diras : «Voici quelques produits spéciaux du pays, que mon maître, récemment arrivé du dehors, a apportés avec lui, et qu'il prend la liberté d'envoyer pour l'usage de votre maître. Ne manque pas de laisser ma carte; après cela, tu reviendras. — Bien; ainsi donc, je pars. — Eh! une autre chose : va au jardin et cueille quelques fleurs; tu profiteras de l'occasion pour aller les porter chez Monsieur Ou. ****** — Monsieur! Me voici de retour. — Monsieur Siu y était-il? — Oui, il y était. Après m'avoir fait entrer, il m'a dit : «Votre maître aurait dû garder pour son usage des objets qu'il a rapportés de si loin; pourquoi s'est-il donné la peine de penser à moi? j'en suis vraiment tout à fait peiné.» Après cela, il m'a donné sa carte en retour, et il remercie Monsieur pour son aimable attention. — Bien. Et ce paquet rouge que tu as en main, qu'est-ce que c'est? — Ah oui! je voulais en avertir Monsieur : c'est un cadeau que ce Monsieur m'a fait. Tout d'abord, je ne voulais pas le recevoir; mais Monsieur Siu m'a dit: «Tu n'as qu'à le prendre: si tu n'acceptes pas, je me fâcherai;» en sorte que j'ai bien été obligé d'accepter.

— Ché, ná-mò siào-tī tchĕ tsiéou k'iú pá. — O hoân-yeòu nì taó hōa-yuên-tsè k'iú, k'iă kì-toùo hōa-eûl lâi nâ-tchŏ, choén-pién taò Oû-tchĕ, kī ná-wéi lào-yĕ sóng-leào k'iú. — Lào-yĕ siào-tī hoêi-lâi-leào. — Siû-lào-yĕ tsái kiā leào mò. — Ché, tsái kiā-leào, pà siào-tī kiáo tsín-k'iú-leào, choŭo ché lào-yĕ k'ì wái-t'eôu tá-yuèn-tī tái-leào tièn-eûl tōng-sī lâi, liêou-tchŏ tsé-kì yóng tsiéou kiĕ-leào, yéou hô-pī féi-sīn tién-kí-tchŏ ngò nī, chĕ-tsái ngò sīn-lì pŏu ngān-tĕ-hèn. Tchĕ-mò-tchŏ, kī-leào ngò ĭ-kó hoêi-p'ién-tsè, kī lào-yĕ táo féi-sīn. — Ché-leào, nì cheòu-lì nâ-tchŏ-tī ná hōng fōng-eûl ché chén-mò. — K'ò-ché siào-tī hoân-yáo hoêi-pìn lào-yĕ ná. Tchĕ ché ná-eûl-tī lào-yĕ kī siào-tī ĭ-kó chàng-fōng-eûl; siào-tī yuên pŏu-kàn tsiĕ, Siû-lào-yĕ choŭo : nì tchĕ-koàn nâ-tchŏ, jŏ-ché pŏu-tsiĕ, ngò tsiéou yeòu-leào-k'ì-leào : siào-tī tchĕ-t'sâi mièn-

---

嬌 KIAO : aimable, joli. 嫩 NUEN : délicat. = id. 撴 *ou* 猝 TOEN : frapper, froisser.

若不然 JO-POU-JAN : si cela ne se peut pas ainsi, alors...

土物 T'OU-OU : produits indigènes. 奉 FONG : offrir respectueusement.

留 LIEOU : garder. 結 KIÉ : finir. 就結了 *ou* 就是了 *explétif* : voilà tout.

惦 TIEN : se rappeler (comme un absent). *caract. non autorisé.* 何必 HO-PI : à quoi bon?

封 FONG : enveloppe, paquet.

來了、好、好、你歇歇兒去罷、

第十九章

你洗完了臉了麽、洗完了、我要叫你買東西去、買甚麽東西去、我要買口蘑大蝦米和掛麪、是買四牌樓的麽、別買四牌樓的、那幾個鋪子的東西、連一個好的也沒有、那麽我出城買去罷、你出門要買前門大街、路東那個海味店的纔好哪、不錯、那兒的東西可好、就是貴一點兒、貴一點兒也有限的、你是要買多少呢、我要買一斤口蘑、斤半大蝦米、十子兒掛麪、可是那口蘑多兒錢一斤、有六吊四的、有四吊八的、賤的東西總次罷、那是自然的、那麽買那貴的罷、分兩可叫他們邀足了、他們不敢短分兩的、那些買賣人的習氣、都愛要謊價、你也別竟

---

k'iàng tsiě-kouo-lâi-leào. — Hào hào, nì hiě-hiě-eûl k'iú pá.

———

TI-CHE-KIEOU TCHANG.

Nì sì-wân-leào-lièn-leào mò. — Sì-wân-leào. — Ngò yáo kiáo nì mài tōng-sī k'iú. — Mài chén-mò tōng-sī k'iú. — Ngò yáo mài k'eòu-mô tá-hiâ-mì houô kóá-mién. — Ché mài sé-p'ái-leôu-tī mò. — Piě mài sé-p'ái-leôu-tī. Ná kì-kó p'óu-tsè-tī tōng-sī, liên ī-kó hào-tī yě mŏu-yeòu. — Ná-mò ngò t'chŏu-t'chêng mài k'iú pá. — Nì t'chŏu-t'chêng yáo-mài t'siên-mên tá-kiāi, lóu-tōng ná-kó

— Bien, bien ; va te reposer.

CHAPITRE DIX-NEUVIÈME.

ACHAT DE PROVISIONS, DESSERT ETC.

As-tu fini de te laver le visage? — Oui, j'ai fini. — Je veux t'envoyer acheter quelque chose. — Que faut-il aller acheter? — Je veux acheter des champignons de Mongolie, de grandes crevettes sèches et du vermicelle. — Achèterai-je aux Se P'ai Leou? — Non, n'y va pas. Parmi les marchandises de ces boutiques-là, il n'y a absolument rien qui vaille. — Alors, j'irai dans la ville chinoise? — Le mieux est d'aller acheter à un magasin de salaisons, dans la ville chinoise, partie est de la grande rue de T'sien Men. — Ah! oui. Leurs articles sont certainement bons, mais un peu chers. — Un peu chers, mais pas outre mesure. — Combien voulez-vous acheter? — Je veux acheter une livre de champignons de Mongolie, un livre et demie de crevettes sèches et dix rouleaux de vermicelle. A combien sont les champignons? — Il y en a à six *tiao* quatre (dixièmes), et à quatre *tiao* huit la livre. — Ce qui est à bas prix est généralement de qualité inférieure. — Naturellement. — Ainsi donc achète des plus chers, et fais-leur donner bon poids. — Ils n'oseraient pas ne pas donner le poids. — L'habitude de tous ces marchands, c'est de demander

---

Hài-wéi-tién tĭ t'sâi hào ná. — Pōu-t'só, ná-eûl-tĭ tōng-sī k'ò-hào, tsiéou-ché koéi ĭ-tièn-eûl. — Koéi ĭ-tièn-eûl yĕ yèou-hién-tĭ. — Nì ché yáo mài toūo-chào nĭ. — Ngò yáo mái ĭ-kīn k'eòu-mô, kīn-pán tá-hiâ-mì, chĕ tsè-eûl kóa-mién, k'ò-ché ná k'eòu-mô toūo-eûl t'siên ĭ-kīn. — Yèou lŏu-tiáo-sé-tĭ, yèou sé-tiáo-pă-tĭ. — Tsién-tĭ tōng-sī tsòng t'sé pá. — Ná ché tsé-jân-tĭ. — Ná-mò mài ná koéi-tĭ pá, fén-leàng k'ò kiáo t'ā-mên yāo tsōu-leào. — T'ā-mên pōu-kàn toàn fén-leàng-tĭ — Ná-siê mài-mái-jên-tĭ sī-k'í, tōu ngái yáo hoàng-kiá, nì yĕ piĕ

口 蘑 K'EOU-MO : champignons venus des frontières *c. à. d.* de la Mongolie.

蝦 子 HIA-TSE : crevette. 大 蝦 TA-HIA : langoustin. 蝦 米 HIA-MI : riz de crevettes, crevettes séchées.

掛 KOA : suspendre. 掛 麪 KOA-MIEN : pâte étirée, vermicelle.

味 WEI : goût, mets délicat. 海 HAI : mer. = produits de la mer.

限 HIEN : limite.

子 TSE : rouleau, paquet.

次 T'SE : ordre, seconde catégorie.

分 FEN : centième d'once. 兩 LEANG : once. FEN-LEANG : poids.

足 TSOU : suffisant, abondant. YAO-TSOU : bon poids. 短 TOAN : court.

習 SI : s'habituer. 習 氣 SI-K'I : habitude.

聽他們要、總要還個價兒、

老爺不知道、他們那大字號、都是言無二價、不敢要謊的、

那就是了、另外你打城外頭、再給帶些個鮮菓子來、

老爺打算要買甚麼鮮菓子呢、

杏兒和李子還有沒有了、

那兩樣兒菓子、現在可沒了、

那麼就買梨、桃、平菓、沙菓子、檳子、脆棗兒、葡萄、這幾樣兒罷、

一樣兒買多少呢、

買一斤葡萄、一斤棗兒、下剩那些個菓子、每樣兒買十個就得了、

是、

你帶這四十吊錢的票子去、除了買這些個東西、剩下錢、想着再買冰糖和藕粉來、

是、那麼小的現在就去麼、

等一等、這兒還有十吊一張的退票、你給珠市口兒、那個萬順皮貨鋪裏帶了去、告訴他們、這是一張假票子、叫他們立刻給換上、交給你帶回來、

老爺怎麼知道是他們的退票呢、

我收着他們了、並

---

kíng t'īng t'ā-mên yáo, tsòng-yáo hoân-kó-kiá eûl. — Lào-yê pŏu-tchē-táo t'ā-mên ná tá-tsè-háo, tōu-ché yên oû eúl-kiá, pŏu-kàn yáo hoàng-tĭ. — Ná tsiéou ché-leào; líng-wái nì tà t'chêng wái-t'êou, tsái kī-tái siē-kó siēn-kouò-tsè lâi. — Lào-yê tà-soán yáo mài chén-mò siēn-kouò tsè nī. — Híng-eûl hoûo lì-tsè hoân-yèou-mŏu-yèou-leào. — Ná-leàng-yáng-eûl kouò-tsè hién-tsái k'ò mŏu-leào. — Ná-mò tsiéou mài lî, t'âo, p'îng-kouò. chā-kouò-tsè, pīn-tsè. t'soéi-tsào-eûl, p'ôu-t'âo, tchĕ-kì yáng-eûl pá. — I-yáng-eûl mài toūo-chào nī. — Mài ī-kīn p'ôu-t'âo, ī-kīn tsào-eûl, hiá-chéng ná siē-kó kouò-tsè, mèi yáng-eûl mài chĕ-kó, tsiéou tĕ-leào. — Ché. — Nì tái tchĕ sé-chĕ-tiáo t'siên-tī p'iáo-tsè k'iú; t'chôu-leào mài tchĕ-siē-kó tōng-sī, chéng-hiá t'siên, siàng-tchŏ tsái mài

toujours des prix exorbitants. Ne t'en tiens pas à ce qu'ils te demanderont et fais toujours ton prix. — Monsieur ne sait pas que dans ces grands magasins c'est la règle de n'avoir pas deux prix; on n'oserait pas demander un prix exagéré. — Bien. En outre, tu m'apporteras des faubourgs quelques fruits de la saison. — Quels fruits Monsieur veut-il acheter? — Y a-t-il encore des abricots et des prunes? — De ces deux espèces de fruits, il n'y en a plus maintenant. — Alors, achète des poires, des pêches, des pommes, des *cha-kouo-tse,* des *pin-tse,* des jujubes sèches, du raisin, toutes ces espèces de fruit. — Combien de chaque sorte? — Achète une livre de raisin, une de jujubes; et, des autres fruits, dix de chaque sorte. — Bien. — Emporte ce billet de 40 *tiao.* Avec l'argent qui restera après avoir acheté tout cela, pense encore à acheter du sucre candi et de l'arrowroot. — Bien; ainsi j'y vais maintenant, n'est-ce pas? — Attends un peu. Voici un billet faux de dix ligatures à retourner. Porte-le au magasin de pelleteries Wan Choen, au Tchou Che K'eou, et dis-leur que c'est un billet faux et qu'ils aient à le changer immédiatement contre un autre que tu me rapporteras. — Comment Monsieur sait-il que ce billet faux vient de chez eux? — Je l'ai marqué comme reçu d'eux; et c'est

---

pīng-t'àng hoûo ngèou-fèn lâi. — Ché, ná-mò siào-tī hién-tsái tsiéou k'iú mò. — Tèng-ī-tèng, tchĕ-eûl hoân-yèou chĕ-tiáo ī-tchāng-tĭ t'oéi-p'iáo, nì kĭ Tchōu-ché k'eòu-eûl ná-kó Wán-choén p'i-hoúo p'óu-lì tái-leào k'iú, káo-sóu t'ā-mên tchĕ ché ī-tchāng kià-p'iáo-tsè, kiáo t'ā-mên lĭ-k'ō kĭ hoán-cháng, kiāo-kĭ-nì tái-hoêi-lâi. — Lào-yĕ tsén-mò tchē-táo ché t'ā-mên-tĭ t'oéi-p'iáo nĭ. — Ngò

還 HOAN : rendre, rendre la pareille. 還個價兒 : offrir un prix à l'encontre de celui du marchand.
都是言 TOU-CHE-YEN : ils disent tous. 無二價 OU-EUL-KIA : pas deux prix, *i. e.* un seul prix, prix fixe. Formule souvent affichée dans les boutiques.
鮮 SIEN : récent, neuf, frais. 杏 HING : abricot. 李 LI : prune.
平菓 P'ING-KOUO : pomme.
沙菓子 CHA-KOUO-TSE : petite pomme.
檳子 PIN-TSE : petit fruit rouge, ressemblant à une pomme.

脆 T'SOEI : cassant, croquant. 棗 TSAO : jujube. = jujube sèche.
葡萄 P'OU-T'AO : raisin.
除 T'CHOU : en dehors de.
冰 PING : glace. 糖 T'ANG : sucre. = sucre candi.
藕 NGEOU : rhizome d'un lotus *(nelumbium speciosum).* 藕粉 : fécule semblable à l'arrowroot, qu'on en extrait.
收 CHEOU : recevoir. Cf. 1er vol. p. 211.
並 PING : aussi. 且 T'SIÉ : de plus, aussi. = id.

且這是前幾天、我到他們那兒買東西去了、他們找給我的、老爺、打那麼沒別的事了麼、 還有事、趕你回頭的時候、順便到那個熟裁縫鋪裏、間一間我定做的那件衣服得了沒有、若是得了、你就拿包袱包上、帶回來了、

第二十章

張福、 嗻、你來、我有話和你說、 是、老爺有甚麼話吩咐、 現在有一位老爺、陞到廣東作領事官去、要找一個跟班的、我打算把你薦給他、你願意去不願意去、 蒙老爺的抬愛、小的願意去、可不知道得去幾年、 那位老爺、大概得在廣東三年、他願意你跟他在那兒三年、你的意思怎麼樣、 那倒可以的、 可有一層、若是將來滿了三年、那位老爺陞到別處去、他可以給你船價、把你打發回來、若是不到三年、他不要你了、也是他給你船價、叫你回來、倘或沒滿三年、你

---

cheōu-tchŏ t'ā-mên-leào. píng-t'siĕ tchĕ-ché t'siên kì-t'iēn, ngò táo t'ā-mên ná-eûl mài tōng-si k'iú-leào, t'ā-mên tchào-kĭ ngò-tĭ. — Lào-yē tà ná-mò mŏu piĕ-tĭ ché leào mò. — Hoân-yeòu ché, kàn nì hoêi-t'eòu-tĭ chê-heóu, choén-pién táo ná-kó chŏu-tsâi-fōng p'óu-lí, wén-ī-wén ngò tíng-tsó-tĭ ná-kién ī-fōu tĕ-leào mŏu-yèou; jŏ-ché tĕ-leào, nì tsiéou nâ pāo-fōu pāo-cháng, tái hoêi-lâi-leào.

précisément quand, il y a quelques jours, je suis allé chez eux acheter quelque chose qu'ils me l'ont donné. — Eh bien! Monsieur n'a-t-il pas autre chose? — Encore une chose. En revenant, par la même occasion, passe chez le tailleur que tu sais, et demande si le vêtement que j'ai commandé est prêt; s'il l'est, fais-en un paquet et apporte-le.

CHAPITRE VINGTIÈME.

Un domestique change de maître.

Tchang-fou! — Monsieur. — Viens; j'ai à te parler. — Bien! Quels ordres Monsieur a-t-il à me donner? — Il y a en ce moment un Monsieur qui est nommé consul à Canton : il lui faut chercher un domestique et je compte te recommander à lui : veux-tu y aller? — Je remercie Monsieur de sa grande bonté; je veux bien y aller, mais je ne sais pas pour combien d'années ce sera. — Ce Monsieur sera probablement trois ans à Canton; s'il désirait que tu restasses avec lui ces trois ans, qu'en penserais-tu? — Cela pourrait encore aller. — Autre chose! Si, au bout des trois ans, ce Monsieur était promu à un autre poste, il aurait à te payer ton passage et à te renvoyer chez toi, et si, avant l'expiration des trois ans, il ne voulait plus de toi, il aurait encore à te payer le passage de retour. Mais si c'était toi-même qui, avant les trois ans, quittais son service pour revenir, tu aurais

---

Ti-eul-che tchang.

Tchāng-fōu. — Tchā. — Nì lài, ngò yèou hóa hoûo nì choūo. — Ché-lào-yē yèou chén-mò hóa fēn-fóu. — Hién-tsái yèou ī-wéi lào-yē chēng-taó Koàng-tōng tsŏ lìng-ché-koān k'iú : yaó tchào ī-kó kēn-pān-tī, ngò tà-sóan pà nì tsién-kí t'ā : nì yúen-í k'iú pŏu yúen-í k'iú — Mông lào-yē-tī t'āi-ngái, siào-tī yuén-í k'iú, k'ò pŏu-tchē-taó tĕ k'iú kì-niên. — Ná-wéi lào-yē, tá-kái tĕ tsái Kòang-tōng sān niên, t'ā yuén-í nì kēn t'ā tsái ná-eûl sān-niên, nì-tī í-sē tsén-mò yáng. — Ná tào k'ò-ì-ti. — K'ò yèou ī-t'sêng : jō-ché tsiāng-lâi màn-leào sān-niên, ná-wéi lào-yē chēng-taó piĕ-t'chóu k'iú, t'ā k'ò-ì kī nì t'choân-kía, pà nì tà-fā hoêi-lâi, jŏ-ché pŏu-taó sān-niên, t'ā pŏu-yáo nì leào, yĕ-ché t'ā kī-nì t'choân-kía, kíao nì hoêi-lâi. T'àng-hoŭo mŏn-màn sān-niên, nì tsé-

---

找 Tchao : changer.
打 Ta : explétif. Ta-na-mo : ainsi.
熟 Chou : bien connu.
裁 T'sai : couper. 縫 Fong : coudre. = tailleur.

陞 Cheng : monter en grade, être promu.
領 Ling : recevoir, traiter. Che : les affaires. Ling-che-koan : consul.
船 價 T'choan-kia : prix du navire, du passage.

自己不幹了、要回來、那可是你自備盤費、他是一概不管、是、小的都明白了、 還有工錢那層、那位老爺說、每月給你十塊錢的工錢、四季的衣服、都是他管、你想怎麼樣、 十塊錢的工錢、小的也倒願意、就有兩層、求老爺給說一說、 是那兩層呢、 一層是先求那位老爺、支給小的十塊錢安家、還有一層、每月小的的工錢、得起京裏、兌給小的家裏五六塊錢、就省得小的打外頭往京裏帶錢囉瑣了、 那我給你說一說、也倒可以行、可是先支給你這十塊安家的錢、你想每月是怎麼個扣法呢、 那是隨那位老爺的便、每月扣一塊兩塊都使得、 那就是了、 若是那位老爺都答應這兩層了、小的願意每月起老爺手裏、兌給小的家裏錢、纔妥當哪、 那都好說的、趕定規之後、我可以寫個取錢的執照給你、每月初一、你們家裏可以打發人、拿着那個執照、到我這兒來取就是了、 費老爺的心、還

---

kì pŏu-kán-leào, yaó hoêi-lâi, nà k'ò ché nì tsé péi p'ân-féi, t'ā ché ī-kaí pòu-koàn. — Ché, siào-tī tōu mîng-pĕ-leào. — Hoân yèou kōng-t'siên ná-t'sêng, ná-wei lào-yĕ choŭo, mèi-yuĕ kī nì ché-k'óai t'siên-tī kōng-t'siên, sé-kí-tī ī-fōu, tōu-ché t'ā kòan, nì siàng tsén-mò-yáng. — Chĕ-k'óai-t'siên-tī kōng-t'siên, siao-tī yĕ taò yuén-í; tsiéou yèou leàng-t'sêng, k'iêou lào-yĕ kī choŭo-ī-choŭo. — Ché nà lèang-t'sêng nī. — I-t'sêng ché siēn k'iêou ná-wéi lào-yĕ tchē-kī

à supporter les frais du voyage, dans lesquels il n'entrerait pour rien. — Oui, je comprends bien cela. — Il y a encore la question des gages. Ce Monsieur offre de te donner dix piastres de gages par mois et de te fournir l'habillement pour toute l'année : qu'en penses-tu? — Dix piastres de gages, cela me va. Mais il y a deux choses dont je prierai Monsieur de parler. — Quelles sont ces deux choses? — La première serait de prier ce Monsieur de m'avancer dix piastres pour donner à ma famille. La seconde serait que, sur mes gages, on donnât chaque mois, ici même, à ma famille cinq ou six piastres, pour m'éviter les embarras d'un envoi d'argent de la province à Pékin. — Bien! j'en parlerai pour toi, et cela pourra se faire. Mais, si l'on t'avance dix piastres pour ta famille, quelle déduction penses-tu subir chaque mois sur tes gages? — Ce sera comme ce Monsieur voudra : qu'il retienne chaque mois une piastre, deux piastres, c'est indifférent. — Très bien. — Si ce Monsieur agrée ces deux conditions, je désirerais faire passer chaque mois mon argent à ma famille par votre intermédiaire, parce que de la sorte je n'aurais rien à craindre. — C'est entendu. Quand tout sera réglé, je pourrai faire un mandat que je te donnerai. Le premier de chaque mois, ta famille pourra envoyer quelqu'un le porter ici chez moi et toucher l'argent. — Je vous suis bien obligé. Mais maintenant, quand je serai parti, Monsieur n'aura-t-il pas

---

siào-tĭ chĕ-k'oái t'siên ngān-kiā; hoân-yèou ĭ-t'sêng, mèi-yuĕ siào-tĭ-tĭ kŏng-t'siên, tĕ k'ì kīng-lì toéi-kĭ siào-tĭ kiā-lì où-lŏu-k'oái t'siên, tsiéou chèng-tĕ siào-tĭ tà wái-t'eôu wàng kīng-lì tái t'siên loŭo-soúo-leào. — Ná ngò kĭ nì choŭo-ĭ-choŭo, yĕ tào k'ò-ì hîng, k'ò-ché siēn tchē-kĭ nì tchĕ-chĕk'oái ngān-kiā-tĭ t'siên' nì siàng mèi-yuĕ ché tsén-mò-kó k'eóu-fă nĭ. — Ná ché soĕi ná-wĕi lào-yĕ-tĭ pién, mèi-yuĕ k'eóu ĭ-k'oái leàng-k'oái tōu chè tĕ. — Ná tsiéou ché-leào. — Jŏ-ché ná-wéi lào-yĕ tōu tă-íng tchĕ-leàng-t'sêng leào, siào-tĭ yuén-í mèi-yuĕ k'ì lào-yĕ cheòu-lì toéi-kĭ siào-tĭ kiā-lì t'siên, t'sái t'oùo-táng ná. — Ná toū hào-choŭo-tĭ. Kàn tíng-koĕi tchē-heóu, ngò k'ò-ì siĕ-kó t'siù-t'siên-tĭ tchĕ-tcháo kĭ nì, mèi-yuĕ t'chōu-ĭ nì-mên kiā-lì k'ò-ì tà fă jên nâ-tchŏ ná-kó tchĕ-tcháo táo ngò tchĕ-eûl lâi t'siù tsiéou-ché-leào. — Féi lào-yĕ-tĭ sĭn;

安 家 NGAN-KIA : litt. mettre à l'aise ma famille.
一 概 I-KAI : complètement.
打 TA : de.
囉 瑣 LOUO-SOUO : embarras, ennuis.
扣 K'EOU : frapper, retenir, déduire.

執 TCHE : prendre. 照 TCHAO : faire connaître, informer = pièce que l'on garde pour la montrer : ordre, mandat, passeport. 取 錢 T'SIU-T'SIEN : toucher de l'argent.

有小的走之後、老爺不得另找個跟班的麼、小的有個親戚、可以來伺候老爺好不好、 你這個親戚多大了、 他今年十八歲、 當過跟班的麼、 是、他原先在俄國公館當過跟班的、 那件事先挨一挨兒再說罷、因爲現在有一位老爺、給我薦了一個人、一兩天可以來試一試、若是不行、再叫你那個親戚來罷、 是、小的竟聽老爺的信兒就是了、 你這兩天、先把我的東西都歸着齊截了、好交代給新手兒、把外頭首尾的事情、也都要算清了、 是、若是定妥了、小的可以多喒上工呢、 脚下離月頭兒還有八天、那總是下月初一上工罷、 那就是了、

hoân-yèou siào-tĭ tsèou tchē-héou, lào-yĕ pŏu tĕ líng tchào kó kēn-pān-tĭ mò; sjào-tĭ yèou-kó t'sīn-t'sī k'ò-ì lâi sé-héou lào-yĕ hào-pŏu-hào. — Nì tchĕ-kó t'sīn t'sī touo-tà leào. — T'ā kīn-niên chĕ-pă soéi. — Tāng-koúo kēn-pān-tĭ mò. — Ché, t'ā yuên-siēn tsái Ngô-koŭo kōng-koàn tāng-koúo kēn-pān-tĭ. — Ná-kién-ché siēn yāi-ĭ-yāi-eûl tsái-choŭo pá; īn-wéi hién-tsái yèou ĭ-wéi lào-yĕ, kĭ ngò tsién-leào ĭ-kó-jên, ĭ-leàng t'iēn k'ò-ì lâi ché-ĭ-ché, jŏ-ché pŏu hîng tsái kiáo nì ná-kó t'sīn-t'sī lâi pá. — Ché, siào-tĭ kíng-t'īng lào-yĕ-tĭ sín-eûl tsiéou ché-leào. — Nì tchĕ-leàng-t'iēn, siēn pà ngò-tĭ tōng-sī tōu koēi-tchŏ t'sî-tsiĕ-leào, hào kiāo-tái kĭ sīn-chèou-eul, pà wái-t'êou chèou-wèi-tĭ ché-t'sîng, yĕ tōu-yáo sóan-t'sīng-leào. — Ché, jŏ-ché tíng-t'ŏ-leào, siào-tĭ k'ò-ì touo-tsàn cháng-kōng nĭ. — Kiŏ-hiá lî yuĕ-t'êou-eûl hoân yèou pă t'iēn, ná tsòng-ché hiá-yuĕ t'chōu-ĭ cháng-kōng pá. — Ná tsiéou ché-leào.

à chercher un autre domestique? J'ai un parent qui pourrait venir servir Monsieur? Cela vous irait-il? — Quel âge a ton parent? — Il a dix-huit ans cette année. — A-t-il déjà servi? — Oui, il a déjà servi à la légation de Russie. — Attends un peu, nous en reparlerons; car pour le moment, il y a un Monsieur qui m'a recommandé quelqu'un; dans un ou deux jours, il va venir à l'essai : s'il ne me convient pas, je ferai venir ton parent. — Bien! Alors, j'attendrai des nouvelles de Monsieur! — Pendant ces quelques jours, mets toutes mes affaires bien en ordre pour les passer au nouveau domestique; et pour les comptes du dehors, qu'ils soient complètement réglés. — Oui. Si l'affaire se conclut, quand prendrai-je mon service? — Il y a encore huit jours d'ici au commencement du mois. Ce sera naturellement le premier du mois prochain que tu entreras en place. — Très bien.

俄國 NGO-KOUO : Russie.
試 CHE : essayer.
聽 T'ING : attendre. 信 SIN : message.
齊截 T'SI-TSIÉ : exact, en règle. KIAO-TAI : transmettre à *son successeur*.
首 CHEOU : tête. 尾 WEI : queue. = tout.
算 SOAN : régler. 淸 T'SING : net.
上工 CHANG-KONG : commencer un travail.

官話指南第四卷

官話問答第一章

這是我們新任的欽差大人，特來拜會王爺，中堂，大人們來了，啊，久仰久仰，今日幸得相會，實在是有緣哪，我們大人問王爺，中堂，大人們好，啊，託福託福，請欽差大人上座，我們大人說，不敢，那麼坐，還是請王爺上坐罷，那如何使得呢，大人今日是初到，做署，該當上座的，我們大人說，既是那麼着，就從命了，理當理當，大人是幾時到的京，我們大人，是貴國本月十六到的，我們

KOAN-HOA TCHE-NAN TI-SE KIUEN.

KOAN-HOA WEN-TA. TI-I TCHANG.

Tchĕ ché ngò-mên sīn-jén-tĭ k'īn-t'châi tá-jên, t'ĕ lâi pái-hoéi Wâng-yĕ, tchōng-t'âng, tá-jên-mên lâi-leào. — O, kièou-yàng kièou-yàng, kīn-jĕ híng-tĕ siāng-hoéi, chĕ-tsái ché yeòu yuên ná. — Ngò-mên tá-jên, wén Wâng-yĕ, tchōng t'âng, tá-jên-mên hào. — O, t'oŭo-fōu t'oŭo-fōu, t'sìng k'īn-t'châi tá-jên cháng-tsoúo. — Ngò-mên tá-jên choŭo, pŏu-kàn ná-mò tsoúo, hoân-ché t'sìng Wâng-yĕ cháng-tsoúo pá. — Ná jôu-hô chè-tĕ nī, tá-jên kīn-jĕ ché t'chōu táo pí-chóu, kāi-tāng cháng-tsoúo-tĭ. — Ngò-mên tá-jên choŭo, kí ché ná-mò-tchŏ, tsiéou t'sông-míng-leào. — Lì-tāng lì-tāng, tá-jên ché kì-chê táo-

LA BOUSSOLE DU LANGAGE MANDARIN

QUATRIÈME PARTIE.

DIALOGUES ENTRE MANDARINS.

CHAPITRE PREMIER.

PREMIÈRE VISITE D'UN MINISTRE AU TSONG-LI-YA-MEN.

Voici Son Excellence notre nouveau Ministre, venu tout exprès pour présenter ses respects à Son Altesse Impériale, aux Ministres et à ces Messieurs. — Nous avons longtemps désiré ce moment, et si aujourd'hui nous avons le bonheur de nous trouver réunis, c'est en vérité un coup du destin! — Monsieur le Ministre demande comment se portent Son Altesse, les Ministres et ces Messieurs. — Merci, merci. Veuillez prier Monsieur le Ministre de prendre la première place. — Monsieur le Ministre dit qu'il n'ose pas occuper cette place; il prie Son Altesse de s'y asseoir. — C'est impossible. Pour la première visite de Son Excellence à notre ministère il faut absolument qu'elle occupe la place d'honneur. — Monsieur le Ministre dit que puisqu'il en est ainsi, il n'a qu'à obéir. — C'est juste et raisonnable. Quand Son Excellence est-elle arrivée à Pékin? — Le seize de ce mois.

---

tī kīng. — Ngò-mēn tá-jên, ché koéi-koŭo pèn-yuĕ chĕ-lŏu táo-tí. — Ngò-

---

問 WEN : interroger. 答 TA : répondre. = dialogue.

任 JEN : entrer en charge.

欽 K'IN : respecter, impérial. 差 T'CHAI : envoyé. = ambassadeur, ministre.

拜 PAI : saluer. 會 HOUI : avoir une entrevue. = visite de cérémonie.

王 爺 WANG-YÉ : titre qu'on donne aux princes du sang : Altesse Impériale ou Royale.

中 堂 TCHONG-T'ANG : Grand Secrétaire de la Chancellerie impériale 內 閣, appelé aussi 宰 相、大 人 TA-JEN : titre des hauts dignitaires, (TAO-T'AI et au-dessus), équivant à Excellence. — Il sera souvent omis dans la suite.

緣 YUEN : bonne fortune, bonheur.

上 CHANG : monter à la place d'honneur.

座 TSOUO : siège, place. *ou* 坐 TSOUO : s'asseoir.

如 何 JOU-HO : comment? 署 CHOU : salle publique, bureau, ministère.

本 PEN : propre. 本 月 PEN-YUÉ : ce mois-ci. 貴 國 KOEI-KOUO : de votre pays.

久已就聽說、這位大人處事公平、尤重和
好、如今既來駐劄敝國、遇事必能持平和
衷商辦、於兩國商民、均有利益、何幸如之、
我們大人說、承王爺、中堂、大人們過獎、
實在是自愧才短、謬膺重任、諸事還要求
王爺、中堂、大人們指教、 大人實在是太
謙了、我們遇事、還要請教大人哪、 我們
大人說、不敢當、 請問這位大人、今年高
壽了、 我們大人、今年六十一歲了、 大
人年逾六旬了、精神還是如此的強健、實
在是養法好來、 喳、 擺點心菓子、快湯
酒來、 我們大人說、今日是初次到貴衙
門來、那兒有就叨擾的禮呢、 大人這話

---

mên kièou-ì tsiéou t'ing-choŭo, tchĕ-wéi tá-jên t'chòu-ché kōng-p'ing, yeôu-tchóng hoûo-hào, joŭ-kīn kí lâi tchòu-tchă pí-koŭo, yú-ché pí-nêng t'chê-p'ing hoûo-tchōng châng-pán, yŭ leàng-koŭo châng-mîn kiûn yèou lí-ī, hô híng jôu-tchē. — Ngò-mên tá-jên choŭo, t'chêng Wāng-jĕ, tchōng-t'âng, tá-jên-mên koúo-tsiàng, chĕ-tsái ché tsé koéi t'sâi-toàn, miéou-íng tchóng-jén, tchōu-ché hoân yáo k'iêou Wâng-yĕ, tchōng-t'âng, tá-jên-mên tchè-kiáo, — Tá-jên chĕ-tsái ché t'ái k'iēn-leào, ngò-mên yú-ché hoân-yáo t'sìng-kiáo tá-jên ná. — Ngò-mên tá-jên choŭo pŏu kàn-tāng. — T'sìng-wén tchĕ-wéi tá-jên, kīn-niên kāo-chéou-lèao. — Ngò-mên tá-jên kīn-niên lŏu-chĕ-ī soéi leào. — Tá-jên nien yû lŏu-siûn-leào tsīng-chên hoân-ché jôu-t'sè-ti k'iâng-kièn, chĕ-tsái ché yàng-fă hào. — Lâi. — Tchā. — Pài tièn-sīn koùo-tsè, k'oúi t'āng-tsièou-lâi. — Ngò-mên tá-jên choŭo, kīn-jĕ ché t'chōu-t'sé táo koéi-yâ-mên lâi, nà-eûl yèou tsiéou t'āo-jào-tī lì nī. — Tà-jên tchĕ-hóa choŭo yuèn-leào,

---

久 Kieou : longtemps. 已 I : déjà. 處 T'chou : régler *une affaire*.

公 Kong : juste. 平 P'ing : égal. = juste, impartial.

— Depuis longtemps déjà nous avons entendu dire avec quelle justice S.E. traite les affaires et quel cas elle fait de la concorde. Puisqu'elle vient maintenant en fonctions dans notre pays, s'il surgit des affaires, on pourra les traiter en toute justice et bonne entente : il y aura également avantage pour les négociants des deux pays. Quel bonheur qu'il puisse en être ainsi! — Monsieur le Ministre reçoit humblement les éloges excessifs de Votre Altesse, et de Vos Excellences. Il rougit vraiment d'avoir si peu de talent; c'est par erreur qu'on lui a confié une charge si importante. En toute chose, il demandera conseil à Votre Altesse et à Vos Excellences. — Son Excellence est vraiment trop modeste. C'est nous qui en toute circonstance devrons prier S. E. de nous instruire. — Monsieur le Ministre est confus. — Puis-je demander quel est l'âge de Son Excellence? — Monsieur le Ministre a cette année soixante-et-un ans. — Son Excellence doit vraiment avoir un bien bon régime, pour être aussi robuste à plus de soixante ans. Holà! — Voici. — Servez une collation avec des fruits, et faites vite chauffer du vin. — Monsieur le Ministre dit que, venant aujourd'hui pour la première fois à votre illustre Yamen, il ne peut consentir à vous donner tant d'embarras. — Son Excellence a tort de parler ainsi. Car,

---

尤 YEOU : aussi, et. 重 TCHONG : estimer.
和好 HOUO-HAO : concorde.
駐 TCHOU : s'arrêter. 劄 TCHA : document; séjour temporaire. = prendre un logement en voyage, exercer une charge.
遇 YU : rencontrer. 持 T'CHE : tenir fermement *dans la main*. 衷 TCHONG : droiture. 持平 T'CHE-P'ING : être fidèle à la justice. 和衷 HOUO-TCHONG : être en bonnes relations. 商 CHANG : délibérer. 辦 PAN : traiter.
於 YU : *marque du datif*, pour. 民 MIN : peuple. 商民 CHANG-MIN : les commerçants.
均 KIUN : également. 利 LI : profit. 益 I : utilité. = id.
獎 TSIANG : éloge. 過 KOUO : passer, outre-passer, exagérer.
自 TSE : soi-même. 愧 KOEI : se repentir, rougir. 才 T'SAI : richesses, talents.
謬 MIEOU : erreur. 膺 ING : porter, être chargé de.
指 TCHE : montrer. 教 KIAO : instruire. = donner un conseil.
謙 K'IEN : humble.
旬 SIUN : décade de jours ou d'années.
逾 YU : dépasser. 精神 TSING-CHEN : âme végétative, santé.
養法 YANG-FA : manière de se nourrir, de se traiter, régime.
擺 PAI : aranger, distribuer.
湯 T'ANG : eau chaude. 湯酒 T'ANG-TSIEOU : chauffer le vin (au bain-marie).
叨 T'AO : désirer ardemment, être confus de. 叨 TAO : babiller, ennuyer. 擾 JAO : être importun. 那兒 NA-EUL : d'où, comment 有理 YEOU.....LI : y aurait-il, pourrait-il y avoir une manière d'agir *qui vous donne tant d'embarras!* 就 TSIEOU : ainsi, *quand il vient pour la première fois.*

說遠了、我們今日和大人雖是初會、就如同故交一樣、況且這不過預備一點兒粗點心、爲得是彼此可以長談、請大人賞臉、不必推辭、 我們大人說、叫王爺、中堂、大人們、如此費心、實在是於心不安、 那兒的話呢、這實在是不成敬意、請大人別見怪、 豈敢豈敢、我們大人說、這太盛設了、 這有甚麼、這實在的不成格局的很了、 我先敬大人一盃、 我們大人說、那實在不敢當、 大人請坐罷、 我們大人還要回敬王爺一盃、 那我可眞當不起、 那麼我替我們大人回敬王爺、中堂、大人們一盃罷、 閣下是客、我們如何敢當、還是我們自己斟罷、 那麼我就恭敬不如從命了、 隨便隨便、請大人嚐一嚐這個點心、 我們大人說、請王爺、中堂、大人們別周旋了、還是自取倒好、 若是大人肯依

---

ngò-mên kīn-jŏ hoûo tá-jên soēi-ché t'chōu-hoéi, tsiéou jôu-t'ông kòu-kiāo ĭ-yáng, hóang-t'siĕ tchĕ pŏu-kouo yú-péi ĭ-tièn-eûl tsōu-tièn-sīn wéi-tĕ ché pêi-t'sè k'ò-ì t'châng-t'ân, t'sìng tá-jên chàng-lièn pŏu-pī t'ôei-t'sê. — Ngò-mên tá-jên choŭo, kiáo Wâng-yē, tchōng-t'âng, tá-jên-mên jôu-t'sè féi-sīn, chĕ-tsái ché yū-sīn pŏu-ngān. — Nà-eûl-tī hóa nī, tchĕ chĕ-tsái ché pŏu-t'chêng kíng-í, t'sìng tá-jên piĕ kién kóai. — K'ì-kàn k'ì-kàn, ngò-mên tá-jên choŭo, tchĕ t'ái-chéng-chĕ-leào. — Tchĕ yèou chén-mò; tchĕ chĕ-tsái-tī pŏn-t'chêng-kŏ-kiŭ-tī-hèn-leào. — Ngò siēn kíng tá-jên ĭ-pēi. — Ngò-mên tá-jên choŭo, ná chĕ-tsái pŏu kàn-tāng. — Tá-jên t'sìng tsoúo pá. — Ngò-mên tá-jên hoân-yáo hôei-kíng Wâng-yē ĭ-pēi. — Ná ngò k'ò tchēn tāng-pŏu-k'ì. — Ná-mò

bien que nous nous trouvions aujourd'hui pour la première fois avec Son Excellence, nous sommes cependant comme de vieilles connaissances; d'autant plus que je n'ai fait que préparer une petite collation sans aucune recherche, afin de pouvoir nous entretenir plus longuement ensemble. J'espère que Son Excellence voudra bien ne pas me refuser. — Monsieur le Ministre dit qu'il est vraiment fâché de donner tant d'embarras à Votre Altesse Impériale et à Vos Excellences. — Que dites-vous là? En vérité, nous ne lui rendons pas assez d'honneur. Je prie S. E. de nous excuser. — Merci, merci. Monsieur le Ministre dit que c'est trop somptueux. — Qu'y a-t-il donc? C'est vraiment une collation tout à fait insuffisante. — Permettez-moi d'offrir à Son Excellence une tasse de vin. — Monsieur le Ministre dit qu'il ne peut vraiment pas accepter. — Je prie Son Excellence de s'asseoir. — Monsieur le Ministre veut rendre la politesse à Votre Altesse et lui offrir une tasse. — Oh! Je ne puis vraiment pas accepter. — Au nom de Monsieur le Ministre, j'offre en retour une tasse à Votre Altesse et à Vos Excellences. — Vous êtes nos hôtes : comment oserions-nous accepter? Nous verserons encore le vin nous-mêmes. — Eh bien, soit, puisque l'obéissance vaut mieux que la courtoisie. — Pas de cérémonies, pas de céremonies. Invitez S.E. à goûter de ce plat. — Monsieur le Ministre prie Votre Altesse et Vos Excellences de ne pas lui passer les plats, et de le laisser se servir lui-même. — Si S. E. veut y

---

ngò t'í ngò-mên tá-jên hôei-kíng Wâng-yĕ, tchōng-t'âng, tá-jên-mên ĭ-pēi pá. — Kŏ-hía ché k'ŏ, ngò-mên jôu-hô kàn-tāng, hoân-ché ngò-mên tsé-kì tchēn pá. — Ná-mò ngò tsiéou kōng-kíng pŏu-jôu t'sông-míng-leào. — Soêi-pién soêi-pién, t'síng tá-jên t'châng-ĭ-t'châng tchĕ-kó tién-sīn. — Ngò-mên tá-jên choŭo, t'sìng Wâng-yĕ, tchōng-t'âng, tá-jên-mên piĕ tchēou-siûen-leào, hoân-ché tsé-t'siù tào-hào. — Jŏ-ché tá-jēn k'èng ī-chĕ, ngò-mên yĕ-tsiéou pŏu póu-

---

遠 YUEN : loin. *Le langage de son Excellence* 說 CHOUO : à parler 遠了 YUEN-LEAO : s'éloigne *de la vérité.*

況 HOANG : d'autant plus que. 況且 HOANG-T'SIÉ : id.

成 T'CHENG : complet, parfait. 格 KO : arriver, atteindre à. 局 KIU : manière, façon, modèle, affaire, entreprise. KO-KIU-TI : correct, suivant les règles.

敬 KING : honorer, *offrir*, *inviter à boire.*

嚐 T'CHANG : goûter.

周 TCHEOU : autour. 旋 SIUEN : tourner. = faire passer les plats.

依 I : s'appuyer sur. 實 CHE : vérité. = avec vérité, sincérité, conformément à la réalité. *i. e. sans cérémonie.*

實、我們也就不布了、我們大人說、決不會粧假的、那更好極了、請大人再用一點兒點心、我們大人實在是彀了、那麼請大人過那邊兒屋裏坐罷、我們大人請問王爺、中堂、大人們、那國書可以幾時呈遞、那層是等我們這一兩天之內、奏明皇上、請旨定於何日、然後再照會大人就是了、那麼竟候王爺的信就是了、就是、我們大人現在要告辭回去、何妨再多談一會兒呢、我們大人是還有些要緊公事、得趕緊回去料理、不能在此久坐了、還給王爺、中堂、大人們道費心、些須微意、何足掛齒、實在是簡慢得很、那兒的話呢、等改天我們再到貴館去謝步、不敢當、不敢當、請王爺、中堂、大人們留步罷、請了請了、再會再會、

---

leào. — Ngò-mên tá-jên choŭo, kiuĕ pŏu-hoéi tchōang-kià-tĭ. — Ná kéng hào kĭ-leào. — T'sìng tá-jên tsái yóng ĭ-tièn-eûl tièn-sīn. — Ngò-mên tá-jên chĕ-tsái ché keóu-leào. — Ná-mò t'sìng tá-jên koúo ná-piēn-eûl oŭ-lì tsoúo pá. — Ngò-mên tá-jên t'sìng-wén Wâng-yĕ, tchōng-t'âng, tá-jên-mên, ná koŭo-chōu k'ò-ì hì-chê t'chêng-tí. — Ná-t'sêng ché tèng ngò-mên tchĕ-ĭ-leàng-t'iēn-tchē-néi tséou-mìng Hoâng-cháng, t'sìng-tchè tíng yū hô-jĕ, jân-héou tsái tcháo-hoéi tá-jên, tsiéou ché-leào. — Ná-mò kíng héou Wâng-yĕ-tĭ sín tsiéou ché-leào. — Tsiéou-ché. — Ngò-mên tá-jên hién-tsái yáo káo-t'sê hôei-k'iú. — Hô-fāng tsái toūo t'ân ĭ-hôei-eûl nī. — Ngò-mên tá-jên ché hoân yèou siē kìn-yáo kōng-ché, tĕ kán-kìn hôei-k'iú leáo-lì, pŏu-nêng tsái-t'sè kièou tsoúo-leào, hoân kĭ Wâng-yĕ, tchōng-t'âng, tá-jên-mên táo féi-sín. — Siē-siū wêi-í, hô-

aller simplement, nous ne le servirons pas. — Monsieur le Ministre dit qu'il ne sait pas feindre. — Cela vaut beaucoup mieux; priez S. E. de prendre encore quelque chose. — Monsieur le Ministre réellement a pris suffisamment. — Priez alors Son Excellence de passer dans cette pièce pour nous y asseoir. — Monsieur le Ministre demande à Votre Altesse et à Vos Excellences quand il pourra présenter ses lettres de créance. — Pour cela, que S. E. veuille bien attendre. Dans un ou deux jours, nous informerons Sa Majesté, et nous demanderons son bon plaisir pour fixer un jour; puis, nous en aviserons Son Excellence. — Alors, nous attendrons un message de Votre Altesse. — Très bien. — Monsieur le Ministre doit maintenant prendre congé et rentrer. — Qu'est-ce qui empêche que nous ne causions encore un peu? — Monsieur le Ministre a encore quelques affaires officielles importantes qui exigent qu'il retourne immédiatement pour les expédier, et il ne peut pas rester ici plus longtemps. Mais il remercie Votre Altesse et Vos Excellences de la peine que vous vous êtes donnée. — C'est bien peu de chose. Cela ne mérite pas qu'on en parle : réellement, nous avons été très impolis. — Que dites-vous là? — Un de ces jours, nous irons vous rendre votre visite à votre Légation. — Comment donc? Je prie Votre Altesse, Messieurs les Ministres et Vos Excellences de ne pas aller plus loin. — Adieu, adieu. — Au revoir, au revoir.

---

tsŏn kóa-t'chè, chĕ-tsái ché kièn-mán-tĕ-hèn. — Nà-eûl-tĭ hóa nĭ. — Tèng kài-t'iēn ngò-mên tsái táo koéi-koàn k'iú siĕ-póu. — Pŏu kàn-tāng pŏu kàn-tāng. T'síng Wâng-yê. tchōng-t'âng, tá-jên-mên lieôu-póu pá. — T'sìng-leào t'sìng-lèao. — Tsái-hoéi, tsái-hoéi.

布 Pou : toile, étendre, *se servir les uns les autres, comme on fait ordinairement en cérémonie.*

國 書 Kouo-chou : lettres de créance.

呈 T'cheng : présenter, offrir à un supérieur. 遞 Ti : transmettre. T'cheng-ti : transmettre, présenter à un égal.

奏 Tseou : faire un rapport à l'Empereur.

明 Ming : clair, faire savoir. 照 Tchao : faire connaître, informer. 會 Hoei : savoir, faire savoir. = id. communication officielle *entre égaux.* 妨 Fang : s'opposer à.

公 Kong : public, commun. 公 事 Kong-che : affaire publique.

料 Leao : mesure, examiner, traiter. 理 Li : id. = id.

些 Sié : un peu. 須 Siu : id. = id.

微 Wei : peu important. 意 I : attention. = une chose de rien, une petite attention.

掛 Koa : suspendre. 掛 齒 Koa-t'che : pendre aux dents, parler de, mentionner.

簡 Kien : abréger, traiter sans façon. 慢 Man : lent, traiter avec mépris. = id.

留 步 Lieou-pou : arrêter les pas, ne pas aller plus loin.

第二章

大人這一向好、託王爺的福、王爺近來倒好、託福託福、列位中堂、大人們、這一向也都好、承聞承聞、大人那一天回來好啊、喳、承諸位掛心、今日我們到這兒來、一來是給大人賀喜、二來是謝步、不敢當、王爺和列位中堂、大人們、實在是多禮了、大人恕我們來遲、豈敢、這位大人怎麽稱呼、我們還沒會過面了、可是、我們倒忘了、你們二位大人見一見、這是新任的欽差某大人、這是我們劉大人、久仰久仰、彼此彼此、日前蒙大人光顧、我正告着假了、故此失仰、求大人原諒、豈敢豈敢、大人貴處是甚麽地方、敝處是江蘇、大人現在是那

Ti-eul tchang.

Tá-jên tchĕ-ī-hiáng hào. — T'oūo Wâng-yê-tī fōu : Wâng-yĕ kín-lâi tào-hào. — T'oūo-fōu t'oūo-fōu. — Liĕ-wéi tchōng-t'âng, tá-jên-mên, tchĕ-ī-hiáng yĕ tōu hào. — T'chêng wén t'chêng wén, tá-jên ná-ī-t'iēn hôei-lâi hào-ō. — Tchā, t'chêng tchōu-wéi kóa-sīn. — Kīn-jĕ ngò-mên táo tchĕ-eûl lâi, ī-lâi ché kī tá-jên hó-hì, eúl-lâi ché siĕ-póu. — Pŏu-kàn-tāng, Wâng-yĕ hoúo liĕ-wéi tchōng-t'âng, tá-jên-mên, chĕ-tsái ché toūo-lì-leào. — Tá-jên chóu ngò-mên lâi-tchē. — K'ì-kàn. Tchĕ-wéi tá-jên tsén-mò t'chêng-hōu, ngò-mên hoân mŏu hoéi-koúo-mién- leào. — K'ò-ché, ngò-mên tào wāng-leào, nì-mên eúl-wéi tá-jên kién-ī-kién. Tchĕ ché sīn-jén-tī k'īn-t'chāi mèou tá-jên. Tchĕ ché ngò-

CHAPITRE SECOND.

LE PRINCE REND LA VISITE AU MINISTRE.

Comment s'est portée Votre Excellence depuis que nous nous sommes vus? — Merci. J'espère que Votre Altesse s'est bien portée. — Oui, merci. — Messieurs les Ministres et Vos Excellences vont bien aussi, j'espère. — Nous sommes trop honorés! Votre Excellence est-elle rentrée commodément chez elle l'autre jour? — Mais oui. Je suis touché, Messieurs, de votre attention. — Nous sommes venus aujourd'hui, d'abord pour féliciter Votre Excellence, et ensuite pour la remercier de sa visite. — Oh! Votre Altesse et Vos Excellences sont vraiment trop aimables.—Que Votre Excellence nous pardonne d'être venus si tard. — Allons donc! Comment s'appelle ce Monsieur? Car nous ne nous sommes pas encore rencontrés. — C'est vrai : nous l'avions oublié. Permettez-moi de vous présenter l'un à l'autre. Son Excellence le nouveau Ministre; Lieou *ta jen*, un de nos collègues. — Enchanté de faire votre connaissance. — Le plaisir est réciproque. J'espère que vous voudrez bien excuser mon absence de l'autre jour, quand vous m'avez honoré de votre visite; j'étais justement en congé, ce qui m'a privé du plaisir de vous rencontrer. — Comment donc? — Puis-je demander de quel pays est Votre Excellence? — Je suis du Kiang-sou. — A quelle administration appartenez-vous? — Je suis actuellement

---

mên Liêou-tá-jên. — Kièou-yàng kièou-yàng. — Péi-t'sè pèi-t'sè. Jĕ-t'siên mông tá-jên koūng-kóu, ngò tchéng káo-tchŏ-kiá-leào, kóu-t'sè chĕ-îng; k'ieôu tá-jên yûen-léang. — K'ì-kàn k'ì-kàn, tá-jên koéi-tchóu ché chén-mò tí-fāng. — Pí-t'chóu ché Kiāng-sōu. — Tá-jên hién-tsái ché nà yâ-mên hîng-tsèou.

好 HAO: *on peut remarquer ici qu'en s'adressant à un grand personnage, on ne dit pas* HAO-POU-HAO, *mais seulement* HAO : *on ne doute pas qu'il se porte bien.*

列 LIÉ : ordre, chacun. 列位 LIÉ-WEI : et vous, Messieurs, *se rapporte aux ministres et aux autres personnes présentes :* 大人們 TA-JEN-MEN.

承 T'CHENG : recevoir. 問 WEN : interroger. = nous recevons *avec reconnaissance* votre question. 掛心 KOA-SIN : avoir l'esprit en suspens; inquiétude, anxiété.

一來 I-LAI : premièrement.

賀 HO : féliciter. 賀喜 HO-HI : id.

光 KOANG : qui illumine, illustre. 顧 KOU : regard, s'occuper de. = visite.

原 YUEN : pardonner. 諒 LIANG : sincère. = excuser.

衙門行走、我現在是吏部侍郎、兼管總
理衙門事務、是、大人貫科分、我是己
卯科舉人、癸未科進士、大人都是榮任
過外省甚麼地方、我沒作過外任、自從
癸未那年僥倖之後、就在翰林院供職、後
來放過一次學差、又派過一次試差、都
是放過那省的學差、放過一次四川的
學差、後來試差派的是陝西、大人今年
貫庚、今年虛度四十七歲、大人年歲
未及五旬、已經榮膺顯秩、這足見是大人
才高了、過獎過獎、我這不過是僥倖、實
在是自愧無才、濫竽充數就是了、大人
太謙了、今兒個我預備一點兒菓酒、請王

— Ngò hién-tsái ché Lí-póu Ché-lâng, kiēn koàn Tsòng-lì-yâ-mên ché-óu. — Ché, tá-jên koeï k'ō-fén. — Ngò ché Kì-mào k'ō kiú-jên, Koèi-wéi k'ō tsín-ché. — Tá-jên tōu-ché yông-jén-koúo wái-chèng chén-mò tí-fāng. — Ngò mōu tsŏ-koúo wái-jén, tsé-t'sông Koèi-wéi ná-niên kiāo-híng-tchē-heóu, tsiéou, tsái Hán-lin-yûen kōng-tchĕ, héou-lâi fáng-koúo ĭ-t'sé Hiŏ-t'chāi, yeóu p'ái-koúo ĭ-t'sé Ché-t'chāi. — Tōu-ché fáng-koúo nà chèng-tī Hiŏ-t'chāi. — Fáng-koúo ĭ-t'sé Sé-t'choân-tī Hiō-t'chāi, heóu-lâi Chĕ-t'chāi p'ái-tī ché Chèn-sī. — Tá-jên kīn-niên kóei-kēng. — Kīn-niên hīu-tóu sé-chĕ-t'sī sóei. — Tá-jên niên-sóei wéi-kĭ òu-siūn, ì-kīng yông-īng hièn-tchĕ, tchĕ tsōu kién ché tá-jên t'sâi kāo-leào. — Kouo-tsiàng kouo-tsiàng, ngò tchĕ pŏu-koúo ché kiāo-híng, chĕ-tsái ché tsé kóei oû-t'sâi, lán-yû t'chōng-chóu-eûl tsieóu-ché-leào. — Tá-jên t'ái-k'iēn-leào. Kīn-eûl-kó ngò yú-péi ĭ-tièn-eûl kouo-tsièou, t'sìng Wâng-yē tchōng-

吏 Li : magistrat. 部 Pou : ministère. *Il y en a six.* 吏部 Li-pou : ministère de l'intérieur, où se traite tout ce qui concerne les mandarins civils.

侍 Che : se tenir à côté. 郎 Lang : titre donné à plusieurs dignitaires. = assis-

vice-président au ministère de l'Intérieur, et je suis aussi membre du Tsong-li Yamen. — Très bien. De quelle promotion et de quel degré est Votre Excellence? — Je suis licencié de l'année *Ki-mao* (1879), et docteur de *Koei-Wei* (1883). — Quels postes avez-vous occupés en province? — Je n'ai eu aucune charge en province. Depuis l'année *Koei-Wei* où j'ai eu cette bonne fortune, j'ai toujours été employé au Han-Lin Yuen. Depuis lors, j'ai été une fois nommé examinateur au baccalauréat, et une fois envoyé en qualité d'examinateur pour la licence. — Dans quelle province avez-vous été nommé examinateur au baccalauréat? — C'est au Se-t'choan que j'ai été envoyé comme examinateur au baccalauréat, et ensuite au Chen-si comme examinateur pour la licence. — Quel âge a maintenant V. E. ? — J'ai cette année quarante-sept ans. — On voit bien quelle est la capacité de S. E., quand elle a occupé des postes importants avant cinquante ans. — Vous me flattez; ce n'a été qu'une affaire de chance. Je rougis vraiment de mon peu de talent : je ne suis qu'un bouche-trou. — Votre Excellence est trop humble. Maintenant, j'ai préparé quelques fruits avec un peu de vin; je prie Votre Altesse et Vos Excellences

---

tant, vice-président. *Il y en a quatre à chaque ministère.*

總理衙門 TSONG-LI-TA-MEN : ministère surajouté aux six anciens pour s'occuper des rapports avec les autres nations.

事務 CHE-OU : affaires.

翰 HAN : plume, pinceau. 林 LIN : forêt. = académicien, membre de l'Académie, ou collège impérial 翰林院, où ceux qui ont atteint le plus haut degré littéraire, continuent leurs études.

供 KONG : exercer un emploi. 職 TCHE : charge, dignité.

學差 HIO-T'CHAI *ou* HIO-T'AI (台) : examinateur pour les examens du baccalauréat. *Il n'y a qu'un* HIO-T'AI *par province; il va de préfecture en préfecture pour les examens, qui ont lieu deux fois en trois ans.*

試 CHE : examen. 試差 CHE-T'CHAI : examinateur pour la licence. *Il y en a deux pour chaque province, envoyés par décret spécial, de Pékin à la capitale de la province où l'examen de licence a lieu tous les trois ans.*

庚 KENG : âge *au-dessous de cinquante ans.*

及 KI : atteindre.

秩 TCHE : régulièrement, poste. 顯 HIEN : brillant, glorieux.

濫 LAN : abondant, de trop. 竽 YU : instrument formé de 36 tuyaux montés sur une calebasse. LAN-YU : flûte inutile. *Allusion historique. Le roi* SIUEN 宣王, *du royaume de* T'SI 齊, *aimait beaucoup les joueurs de flûte et en avait trois cents à sa suite. Un nommé* 南郭 NAN-KOUO *se mit au nombre des joueurs de flûte, quoiqu'il ne sût pas jouer de cet instrument, et il recevait son salaire comme les autres. A la mort du roi* SIUEN, *son successeur garda le même nombre de musiciens, mais déclara qu'il préférait les entendre jouer séparément.* NAN-KOUO, *craignant d'être découvert, quitta la cour.* (古文, commentaires).

充 T'CHONG : remplir. 數 CHOU : le nombre. = faire nombre.

爺、中堂、大人們、在此多談一會兒、承閣下費心、我們理當討擾的、無奈今日是有奉旨特派的事件、必須趕緊回去辦理、我們心領就是了、旣是如此、我也不敢強留了、那麼我們改天再來領教、就此告辭、勞王爺、中堂、大人們的駕、那兒的話呢、大人留步罷、候乘候乘、磕頭磕頭、

第三章

請大人見一見、這一位是我們新任的欽差大人、今日特來拜望大人來了、啊、久仰久仰、我們大人問大人好、哦、大人好、我們大人說、托大人的福、貴國大皇帝一向聖體康泰、是、我們大人說、敝國大皇帝一向倒很康泰、請問貴國大皇帝一向聖駕安康、是、敝國大皇帝

t'âng, tà-jên-mên, tsái t'sè toūo-t'ân ī-hóei-eûl. — T'chêng kŏ-hiá féi-sīn, ngò-mên lì-tāng t'ào-jào-tī, oû-nái kīn-jĕ ché yèou fóng-tchè t'ĕ-p'ái-tī ché-kién, pī-siū kàn-kìn hôei-k'iú pán-lì, ngò-mên sīn-lìng tsíeou ché-leào. — Kí-ché jôu-t'sè ngò yĕ pŏu-kàn k'iàng-lieôu-leào. — Ná-mò ngò-mên kài-t'iēn tsái-lâi lìng-kiáo tsíeou-t'sè káo-t'sê. — Lâo Wâng-yê, tchōng-t'âng, tá-jén-mên-ti kiá. — Nà-eûl-tī hóa nī, tá-jên lieôu-póu pá. — Héou-t'chêng héou-t'chêng. — K'ŏ-t'eôu k'ŏ-t'eôu.

de rester ici quelque peu à causer. — Nous vous sommes bien reconnaissants, et nous devrions accepter; mais cela nous est impossible. Il y a une affaire pour laquelle nous avons été spécialement délégués par ordre de l'Empereur, et il faut absolument que nous nous hâtions de rentrer pour la traiter. Nous acceptons de cœur, et cela suffit. — Puisqu'il en est ainsi, je n'ose pas vous presser de rester. — Nous reviendrons un autre jour vous présenter nos respects; pour le moment nous prenons congé de vous. — J'ai été à charge à Votre Altesse et à Vos Excellences. — Que dites-vous là? Que Votre Excellence n'aille pas plus loin. — J'attends que vous soyez en voiture. — Merci, merci.

CHAPITRE TROISIÈME.

Un ministre en route pour Pékin.

Permettez-moi de présenter à V. E. notre nouveau Ministre, venu tout exprès aujourd'hui pour saluer Votre Excellence. — Je suis enchanté de le rencontrer. — Monsieur le Ministre espère que V. E. est en bonne santé. — Oh! Et comment est Monsieur le Ministre? — Monsieur le Ministre remercie S. E. — La santé de S. M. I. a-t-elle été bonne ces derniers temps? — Oui. Monsieur le Ministre dit que l'Empereur de son pays a joui dernièrement d'une bonne santé et demande comment se porte votre illustre Empereur. — S. M. I. a joui dernièrement d'une très

---

Ti-san tchang.

T'sìng tá-jên kién-ĭ-kién; tchĕ-ĭ-weí ché ngò-mên sĭn-jén-tĭ k'ĭn-t'chāi tá-jên, kĭn-jĕ t'ē-lâi pái-wáng tá-jên lâi-leào. — O, kièou-yàng kièou yàng. — Ngò-mên tá-jên wén tá-jên hào. — Ngô, tá-jên hào. — Ngò-mên tá-jên choŭo : t'oŭo tá-jên-tĭ foŭ. — Koéi-koŭo tá-Hoâng-tí, ĭ-hiáng chéng-t'ĭ k'āng-t'ái. — Ché, ngò-mên tá-jên choŭo : pí-koŭo tá-Hoân-tĭ, ĭ-hiáng tào hèn-k'āng-t'ái. T'sìng-wén koéi-koŭo tá-Hoâng-tĭ ĭ-hiáng chéng-kiá ngān-k'āng.

討 T'ao : demander, punir. *On écrit mieux* 叨 T'ao : *comme ci-dessus.* 討擾 T'ao-jao : troubler, molester. *Nous devrions vous molester, i. e. accepter la collation.*
奉 Fong : recevoir respectueusement. 旨 Tche : volonté de l'Empereur. 須 Siu : nécessaire. 必須 Pi-siu : id. 辦理 Pan-li : traiter.
候 Heou : attendre. 乘 Cheng ou t'cheng : aller en voiture. 磕頭 K'o-t'eou : prostration.
皇帝 Hoang-ti : Empereur. 聖 Cheng : saint, *sacré.* 體 T'i : corps, substance, personne.
康 K'ang : repos, tranquillité. 泰 T'ai : id. = id.
聖駕 Chen-kia : la personne sacrée.

一向倒很安康、請大人上坐、 我們大人讓大人上坐、 豈敢、大人到此、理當上坐的、 我們大人說、這實在是膽大了、 請坐請坐、請問大人、是幾時由貫國動的身、 我們大人是做國上月初十動的身、 一路倒都很平安、 是、我們大人說、託大人的福庇、沿途都很平安、 大人到上海住了幾日、 我們大人在上海、住了不過兩天、就往這麽來了、 沿路上走着、往這麽來、也很遠哪、可不知道有甚麽新聞沒有、我們要請教的、 我們大人說、沿路上的古蹟倒不少、但是關係現在國政的事情、倒沒甚麽新聞、 是、那麽大人上京、定規是那一天、 我們大人、打算後日就要北上、 大人行期、何必如此緊急、 是因爲欽限將滿、不敢久延、 是由水路走、還是由旱路走呢、 我

— Ché, pí-koūo tá-Hoâng-tí, I-hiáng tào hèn-ngān-k'āng, t'sìng tá-jên cháng-tsoúo. — Ngò-mên tá-jên jáng tá-jên cháng-tsoúo. — K'ì-kàn, tá-jên táo-t'sè, lì-tāng cháng-tsoúo-tī. — Ngò-mên tá-jên choūo : tchĕ chĕ-tsái ché tàn-tá-leào. — T'sìng-tsoúo t'sìng-tsoúo; t'sìng-wén tá-jên, ché kì-chê yeòu koéi-koūo tóng-tī-chēn. — Ngò-mên tá-jên ché pí-koūo cháng-yuĕ t'chōu-chĕ tóng-tī-chēn. — I-lóu tào toū hèn p'îng-ngān. — Ché, ngò-mên tá-jên choūo; t'oūo tá-jên-tī foū-pí, yên-t'oû toū hèn p'ìng-ngàn. — Tá-jên táo Cháng-hài tchóu-leào kì-jĕ. — Ngò-mên tá-jên tsái Cháng-hài, tchóu-leào pŏu-koúo leàng-t'iēn, tsiéou wàng tchĕ-mò lâi-leào. — Yên-loú-cháng tsèou-

bonne santé. Je prie Monsieur le Ministre de prendre la place d'honneur. — Monsieur le Ministre désire céder cet honneur à V. E. — Comment donc? Son Excellence, étant venue ici, a droit à la première place. — Monsieur le Ministre dit que ce serait vraiment présomption de sa part. — Asseyez-vous, je vous prie. Puis-je demander à S. E. quand elle est partie de son pays? — Monsieur le Ministre est parti le dix du mois dernier d'après notre calendrier. — Son voyage a été heureux? — Mais oui, Monsieur le Ministre dit que, sous les auspices de V. E., tout son voyage a été très heureux. — Combien de jours S. E. est-elle restée à Changhai? — Monsieur le Ministre n'est resté à Changhai que deux jours, avant de venir ici. — C'est un grand voyage de venir ici par terre. Je ne sais s'il n'y aurait pas des nouvelles que nous pourrions bien apprendre. — Monsieur le Ministre dit que tout le long de sa route les monuments du passé ne manquent pas; mais que, par rapport aux affaires politiques du jour, il n'y a aucune nouvelle. — Ah! Et à quel jour S. E. a-t-elle fixé son départ pour Pékin? — Monsieur le Ministre pense monter vers le nord après-demain. — Pourquoi le départ de S. E. est-il si précipité? — C'est parce que le temps de sa mission expire bientôt, et il n'ose pas tarder longtemps. — Prend-il la voie d'eau ou la voie de terre? — Monsieur

---

tchŏ, wàng tchĕ-mò lâi, yĕ hèn yuèn ná, k'ò pŏn-tchē-táo yèou chén-mò sīn-wên mŏu-yèou, ngò-mên yáo t'sìng-kiáo-tĭ. — Ngò-mên tá-jên choŭo, yên-loú-cháng-tĭ kòu-tsĭ tào pŏu-chào, tán-ché koān-hí hién-tsái koŭo-tchéng-tĭ ché-t'sing tào mŏu chén-mò sīn-wên. — Ché, ná-mò tá-jên cháng-kīng, tíng-koēi ché nà-ī-t'iēn. — Ngò-mên tá-jên, tà-soán héou-jĕ tsiéou yáo pĕ-cháng. — Tá-jên hing-k'ī, hô-pĭ joû-t'sè kìn-kī. — Ché īn-wéi k'īn-hién tisāng-màn, pŏu-kàn kièou-yên. — Ché yêou choĕi-loú tsèou, hoân ché yêou hán-

---

一路 I-LOU : toute la route, tout le voyage.
福 FOU : bonheur. 庇 PI : protéger. *Votre bonheur m'a protégé.*
沿 YEN : le long de, tout le long. 途 T'OU : route.
新 SIN : nouveau. 聞 WEN : entendre. = nouvelle.
蹟 TSI : vestige, trace, histoire, annales, monuments.
但 TAN : seulement, mais. 關 KOAN : fermer, concerner. 係 HI : attacher. 關係 KOAN-HI : ce qui concerne. 政 TCHENG : administration, gouvernement.
期 K'I : temps fixé. 行期 HING-K'I : jour du départ.
急 KI : inquiet, précipité. 緊急 KIN-KI : id.
限 HIEN : limite, temps fixé. 滿 MAN : plein. 將 TSIANG : *marque du futur.*
延 YEN : étendre, prolonger, délai.
由 YEOU : de, *marque le point de départ.*

們大人是因爲行李太多、打算由水路走、 船隻都雇妥了麼、 今日已經打發人雇去了、大約明日可就雇齊了、 告訴大人說、我可以派兩個武弁、帶領二十名兵丁、護送大人到通州、 我們大人說、大人如此費心、實在是感謝不盡了、 豈敢、大人到此、我這是該當効勞的、 我們大人說、實在領情、 那麼我今晚就發文書、咨報總理衙門、就提欽差大人、是後日由水路北上就是了、 那好極了、我們大人今晚也有文書到京裏做國公館去、 那更妥當了、 我們大人現在要告辭回去、 請大人再畧坐坐兒、多盤桓一會兒、我們大人還有點兒公事、得趕緊回去辦理、 那麼勞大人的駕、我明日再回拜、大人去就是了、 我們大人說不敢勞動大人的駕、 該當的、 大人留步罷、 候乘候乘、 磕頭

---

loú tsèou nì. — Ngò-mên tá-jên ché în-wéi hîng-lì t'ái-toūo, tà-soán yêou choèi-loú tsèou. — T'choân-tchĕ toū koú-t'oùo-leào mò. — Kīn-jĕ ì-kīng tà-fă jên koú k'iú-leào. Tá-yŏ mîng-jĕ k'ò tsiéou koú-sî-leào. — Káo-sóu tá-jên choūo, ngò k'ò-ì p'ái leàng-kó où-pién, tái-lìng eúl-chĕ-mîng pīng-tīng, hoú-sóng tá-jên táo T'ông-tchēou. — Ngò-mên tá-jên choūo, tá-jên joû-t'sè féi-sin, chĕ-tsái ché kàn-siĕ-pŏu-tsín-leào. — K'ì-kàn : tá-jên táo-t'sè, ngò tchĕ ché kāi-tāng hiáo-lâo-tĭ. — Ngò-mên tá-jên choūo, chĕ-tsái lìng-t'sîng. — Ná-mò ngò kīn-wàn-tsiéou fă wên-choū, tsē-páo Tsòng-lì-yâ-mên, tsiéou

le Ministre, ayant beaucoup de bagages, compte prendre la voie d'eau. — Les barques sont-elles retenues? — Nous avons envoyé un homme aujourd'hui les louer; elles seront probablement toutes prêtes demain. — Dites à Son Excellence que je puis détacher deux officiers avec vingt hommes pour l'escorter jusqu'à T'ong-tcheou. — Monsieur le Ministre est extrêmement reconnaissant pour toute la peine que prend Votre Excellence. — Comment donc? C'est mon devoir de faire ce que je puis pour S. E. à son arrivée ici. — Monsieur le Ministre dit qu'il est comblé des bontés de Votre Excellence. — Eh bien! Ce soir, j'enverrai une dépêche pour aviser le Tsong-li Yamen que son Excellence Monsieur le Ministre partira pour le nord après-demain par la voie d'eau. — Parfaitement. Monsieur le Ministre enverra aussi ce soir une depêche à notre Légation à Pékin. — Ce sera encore plus sûr. — Et maintenant, Monsieur le Ministre désire prendre congé et se retirer. — Priez S. E. de rester encore et de me donner le plaisir de sa compagnie un peu plus longtemps. — Monsieur le Ministre a encore quelques affaires qu'il lui faut aller expédier au plus vite. — Je remercie S. E. pour être venue me voir, et demain je lui rendrai sa visite. — Monsieur le Ministre ne voudrait pas donner cette peine à V. E. — C'est mon devoir. — Que Votre Excellence n'aille pas plus loin. — J'at-

---

t'ī k'īn-t'chāi tá-jên, ché héou-jĕ yêou choèi-loú pĕ-cháng tsiéou ché-leào. — Ná hào-kī-leào, ngò-mên tá-jên, kīn-wàn yĕ yèou wèn-choū táo kīng-lì pí-koūo kōng-koàn k'iú. — Ná kéng t'oùo-tāng-leào. — Ngò-mên tá-jên bién-tsái yáo káo-t'sê hoêi-k'iú. — T'sìng tá-jên tsái liŏ tsoúo-tsoúo-eûl, toūo p'ân-hoân ī-hoéi-eûl. — Ngò-mên tá-jên, hoân-yèou tièn-eûl kōng-ché, tĕ kàn-kìn hoêi-k'iú pán-lì. — Ná-mò lâo tá-jên-tī kiá, ngò mîng-jĕ tsái hoêi-pái tá-jên, k'iú tsiéou ché-leào. — Ngò-mên tá-jên choūo, pŏu-kàn lâo-tóng tá-jên-tī kiá. — Kāi-tāng-tī. — Tá-jên liêou-poú pá. — Héou-t'chêng héou-

---

隻 : p. n. 船隻 T'CHEOU-TCHE : des barques.
約 YO : bref, succinct. 大約 : sommaire, en résumé; probablement.
齊 T'SI : en bon ordre, complètement.
武 OU : militaire. 弁 PIEN : bonnet, officier subalterne.
帶 TAI : conduire. 領 LING : id. = id.

兵丁 PING-TING; soldats. 名 MING : p. n.
護 HOU : protéger. 送 SONG : accompagner.
文書 WEN-CHOU : lettre officielle.
咨 TSE : délibérer. 報 PAO: annoncer. = id.
略 LIO : un peu.
盤桓 P'AN-HOAN : hésiter, tergiverser. à *Pékin*, rester, différer, prolonger une visite.

磕頭、

第四章

我今日來、一來是回拜大人、二來是給大人謝步、豈敢、大人實在是多禮、那兒的話呢、是該當的、大人榮行準在明日麼、是、明日一準起身的、船隻想都齊備了、是、俱已齊備了、那麼明早是在何時啓節呢、大約就在巳初罷、那麼我明早辰正過來送行就是了、那實在不敢勞動了、今日偺們一見、就都有了、等後來我再來之時、或是大人上京、偺們可以再多盤桓幾日、既是如此、我就遵命不過來了、豈敢、大人約摸可以幾時到京去呢、大概今年冬子月底、可以到京去、彼時必當到貴館拜會的、倘或大人上京之時、請您先期賞我個信、我

---

t‘chêng. — K‘ŏ-t‘êou k‘ŏ-t‘êou.

TI-SE TCHANG.

Ngò kīn-jĕ lâi, ĭ-lâi ché hoêi-pái tá-jên, eúl-lâi ché kĭ tá-jân siĕ-poú. — K‘ì-kàn, tá-jên chĕ-tsái ché toūo-lì. — Nà-eûl-tĭ hoá nī, ché kāi-tāng-tĭ. Tá-jên yông-hîng tchoèn tsái mîng-jĕ mò. — Ché, mîng-jĕ ĭ-tchoèn k‘ì-chēn-tĭ. — T‘choân-tchĕ siàng toūo t‘sî-péi-leào. — Ché, kiū í t‘sî-péi-leào. — Ná-mò mîng-tsào, ché tsái hô-chê k‘ì-tsiĕ nī. — Tá-yŏ tsiéou tsái sé-t‘chōu pá. — Nà-mò ngò mîng-tsào t‘chên-tchéng koúo-lâi sóng-hîng tsiéou ché-leào. — Ná chĕ-tsái pŏu-kàn lâo-tóng-leào, kīn-jĕ tsàn-mên ĭ-kiēn, tsiéou toūo

tends que vous soyez monté. — Je vous salue humblement.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Visite. Le Ministre recommande un consul.

Je viens aujourd'hui, en premier lieu pour rendre la visite de V. E., en second lieu, pour lui en faire mes remerciments. — Oh! V. E. est vraiment trop polie. — Que dites-vous là? C'est mon devoir. Le départ de V. E. est fixé à demain? — Oui, je partirai certainement demain. — Les barques, je suppose, sont toutes prêtes? — Oui, tout est bien prêt. — Eh bien! A quelle heure partirez-vous demain matin? — Ce sera probablement vers neuf heures. — Alors, je viendrai demain matin à huit heures vous voir au départ. — Je serais confus de vous donner cette peine. Notre réunion d'aujourd'hui suffit à tout, et plus tard, quand je reviendrai ou que V. E. ira à Pékin, nous pourrons passer quelques jours ensemble. — Soit donc, comme vous le voulez, et je ne viendrai pas. — Merci. Vers quelle époque V. E. pense-t-elle aller à Pékin? — Probablement cet hiver, à la fin du onzième mois; et alors, ce sera mon devoir d'aller vous visiter à votre légation. — Quand V. E. viendra à Pékin, qu'elle veuille bien me faire

---

yéou-leào. Tèng héou-lâi ngò tsái-lài-tchē-chê, hoŭo-ché tá-jên cháng-kīng, tsàn-mên k'ò-ì tsái toūo p'ân-hoân kì-jē. — Kí-ché joû-t'sè, ngò tsiéou tsuēn-míng pŏu-koúo-lâi-leào. — K'ì-kàn, tá-jên yŏ-mŏ k'ò-ì kì-chê táo-kīng k'iú nī. — Tá-kái kīn-niên tōng-tsè-yuĕ-tì, k'ò-ì, táo-kīng k'iú, pèi-chê pī-tāng táo koeí-koàn pái-hoéi-tī. — T'àng-hoŭo tá-jên cháng-kīng-tchē-chê, t'sìng-nìn siēn-k'ī chàng ngò kó-sín, ngò pién-táng sáo-t'ă ì tái. — K'ì-kàn,

---

俱 Kiu : tout.

啓 K'i : commencer, partir. 節 Tsié : insigne *(donné par l'Empereur)* que les mandarins portent en voyage, d'où : K'i-tsié : partir.

巳 Se : cinquième des douze divisions du jour, de neuf à onze heures du matin. La première partie (de neuf à dix) s'appelle 巳初 Se-t'chou, la seconde (de dix à onze) 巳正 Se-tcheng.

辰 T'chen : quatrième heure chinoise, de sept à neuf du matin. 辰正 T'chen-tcheng : huit heures, ou plus.

遵 Tsuen : suivre, exécuter. 遵命 Tsuen-ming : exécuter les ordres.

約 Yo : à peu près. 摸 Mo : toucher, tâter = à peu près.

冬 Tong : hiver. 子 Tse : nom de la onzième lune.

倘或 T'ang-houo : si, si peut-être.

便當掃榻以待、

豈敢、要去之先、必然要預先奉告的、

還有一件事托咐大人、

大人有甚麽事、只管吩咐、

豈敢、我們這個領事官、人甚年輕、況且又是初次當差、尙欠歷練、倘有不到之處、求大人擔待些個、總好、並且還要求大人諸事指教、俾伊有所遵循、則我感同身受矣、

大人太謙了、這位領事官、人雖年輕、才情敏捷、數月以來、我風聞所辦的交涉事件、均甚妥善、我心中實在佩服得很、不過是在敝國年分尙淺、於敝國制度風土人情、恐還不能周知、倘有不甚明白的事情、間及於我、我必要詳細告知的、以副雅囑、

大人實在是過加獎譽了、他這不過是學習

---

yáo k'iú-tchē-siēn, pí-ján yáo yú-sién fóng-káo-tī. — Hoân-yèou ĭ-kién-ché t'oŭo-foú tá-jên. — Tá-jên yèou chén-mò ché, tchĕ-koàn fén-foú. — K'ì-kàn, ngò-mên tchĕ-kó lìng-ché-koān, jên chén niên-k'ìng, hoáng-t'siè yéou ché t'chŏu-t'sé tāng-t'chāi, cháng k'ién lí-lién, t'àng yèou pŏu-táo-tchē-t'chóu, k'iêou tá-jên tān-tái siē-kó t'sâi-hào, píng-t'siĕ hoân-yáo k'iêou tá-jên tchōu-ché tchè-kiáo, pēi ī yèou soúo tsuēn-siûn, tsĕ ngò kàn t'ông-chēn-chéou ì. — Tá-jên t'ái-k'iēn leào. Tchĕ-wéi lìng-ché-koān, jên soēi niên-k'ìng, t'sâi-t'sîng mìn-tsiĕ. Chóu-yuĕ ì-lâi, ngò fông-wên soúo pán-tī kiāo-chĕ ché-kién, kiûn chén t'oùo-chán, ngò sīn-tchōng chĕ-tsái péi-foŭ-tĕ-hèn, pŏu-koúo ché tsái pí-koŭo niên-fén cháng t'sièn, yū pí-koŭo tché-toú fōng-t'où jên-t'sing, k'òng hoân pŏu-nêng tchēou-tchē, t'àng-yèou pŏu-chén mîng-pĕ-tī ché-t'sing, wén-kī-yū-ngò, ngò pī-yáo siàng-sí káo-tchē-tī, ì-fóu yà-tchŏu. — Tá-jên chĕ-tsái ché koúo-kiā tsiàng-yû leào, t'ā tchĕ pŏu-koúo ché hiŏ-sì tāng-t'chāi-

---

便當 Pien-tang : et alors je devrai. 掃 Sao : balayer, épousseter, préparer. 榻 T'a : lit. 奉 Fong : respectueusement. 人 Jen : comme homme, est un homme.

la faveur de m'envoyer un mot à l'avance, afin que je puisse me préparer à vous recevoir. — Merci. Je vous aviserai certainement avant de partir. — J'ai encore une affaire à recommander à V. E. — Quelle affaire? V. E. n'a qu'à commander. — Merci, merci. Notre consul est très jeune; de plus, c'est la première fois qu'il exerce un emploi et il n'a pas encore d'expérience; si donc quelquefois il n'était pas à la hauteur de sa position, je prierais V. E. d'être un peu tolérant. Je demanderai aussi à V. E de le diriger en tout, en sorte qu'il ait quelque chose pour le guider. Je recevrai cette faveur avec la même reconnaissance que si elle m'était faite à moi-même. — V. E. est trop modeste. Monsieur le consul, quoique jeune, est capable et intelligent. Depuis quelques mois, j'ai appris par ouï-dire qu'il a traité plusieurs causes mixtes, et toutes avec beaucoup de fermeté et d'à-propos, et vraiment je l'ai en grande estime. Seulement, son séjour dans notre pays n'a pas encore été bien long, et peut-être n'en connait-il pas encore à fond les lois, les coutumes locales, ou le caractère des habitants. S'il se présente quelque affaire qu'il ne comprenne pas bien, et qu'il vienne s'informer près de moi, je me ferai un devoir de la lui expliquer dans le plus grand détail pour me conformer à votre recommandation. — Votre Excellence exagère vraiment son éloge. Il ne fait que l'apprentissage

---

甚 Chen : tiès. 輕 K'ing : léger. 年輕 Nien-k'ing : de peu d'années, jeune.

尙 Chang : encore, jusqu'ici.

處 T'chou : quelque chose. 不到 Pou-tao : qui n'atteint pas *la perfection*.

擔 Tan : souffrir, supporter. 待 Tai : traiter.

俾 Pei : faire en sorte, être cause de, *marque du passif*.

伊 I : *pronom de la troisième personne*, il, lui.

循 Siun : se conformer à, docile.

則 Tsé : alors, et. 同身 T'ong-chen : comme à moi-même. 矣 I : *finale*.

敏 Min : perspicace. 捷 Tsié : prompt. *Il a un esprit, un talent*, etc.

風 Fong : vent, rumeur, renommée.

交 Kiao : entrelacé, qui a des relations avec. 涉 Ché : passer à gué, communiquer. = causes mixtes, *i. e.* entre un, Chinois et un étranger.

佩 Pei : porter à la ceinture, estimer, respecter. 服 Fou : servir, se soumettre à = estimer, respecter.

淺 T'sien : peu profond, *de peu de durée*. 年分 Nien-fen : nombre des années, temps.

於 Yu : à, avec, vis-à-vis de. 制 Tche : loi. 度 Tou : règle. = lois. 風 Fong : coutumes. 土 T'ou : sol, localité. = coutumes locales.

詳 Siang : en détail. 細 Si : id. = id. 告 Kao : avertir. 知 Tche : faire savoir. = mettre au courant.

以 I : afin de. 副 Fou : aider, seconder. 雅 Ya : élégant. votre. 囑 Tchou : ordre.

譽 Yu : louer. 奬譽 Tsiang-yu : id. 過加 Kouo-kia : exagérer.

學 Hio : étudier. 習 Si : s'habituer. = id. 已 I : c'est tout. 而已 Eul-i : et voilà tout.

當差而已。 我現在還有公事在身。就要告辭了。 那麼偺們就等在京裏相會了。 是。趕大人到京之後。還要求賞給一信。以慰遠念。 是。到京之後。必有信奉致大人。 那麼明早我就派武弁。帶領兵丁到此。聽候大人指使就是了。 豈敢。實在承大人的盛情了。 該當的。大人請留步罷。 請了。再會再會。

第五章

中堂大人們都好。 承問承問。閣下再一向好。 託列位大人的福。這一向倒很好。 閣下請坐。 中堂大人們請坐。 這一向公事忙不忙。 這一向倒不甚忙。 閣下今日到此。有何公事見諭。 今日我是奉我們欽差大人的委派。到貴衙門來。有件面談的公事。 哦。請說一說。是件甚麼事呢。 因為上月有做國一個繙譯

---

eûl-ì. — Ngò hién-tsái hoân-yèou kōng-ché tsái-chēn, tsiéou-yáo káo-t'sê leào. — Ná-mò tsàn-mên tsiéou tèng tsái kīng-lì siāng-hoéi-leào. — Ché, kàn tá-jên táo-kīng-tchē-héou, hoân-yáo k'iêou chàng-kì ī-sín, ì-wéi yuèn-nién. — Ché, táo-kīng-tchē-héou, pì yèou-sín fóng-tché tá-jên. — Ná-mò mîng-tsào ngò tsiéou p'ái où-pién, tái-lìng pīng-tīng táo-t'sè, t'ìng-héou tá-jên tchè-chè tsiéou-ché-leào. — K'ì-kàn, chĕ-tsái t'chêng tá-jên-tī chéng-t'sing-leào. — Kāi-tāng-tī, tá-jên t'sìng liêou-poú pá. — T'sìng-leào, tsái-hoéi tsái-hoéi.

de son emploi. — Il me faut prendre congé de vous, ayant encore une affaire sur les bras. — Adieu donc, jusqu'à ce que nous nous retrouvions à Pékin. — Oui, et quand V. E. sera arrivée à Pékin, je la prie de vouloir bien m'envoyer un message pour me consoler de son absence. — Oh! oui; dès que je serai à Pékin, je ne manquerai pas de vous le faire savoir. — Eh bien! demain, j'enverrai ici deux officiers avec quelques hommes prendre les ordres de V. E. — Mille remerciments. C'est vraiment bien bon de votre part. — C'est mon devoir. Je prie Votre Excellence de ne pas aller plus loin. — Adieu, et au revoir.

CHAPITRE CINQUIÈME.

Mésaventures d'un interprète.

J'espère que Vos Excellences et ces Messieurs sont en bonne santé. — Merci, merci. Et vous? — Merci, très bien. — Veuillez vous asseoir. — Après Vos Excellences. — Avez-vous eu beaucoup à faire dernièrement? — Mais non, pas beaucoup. — Quelle affaire à nous communiquer vous amène aujourd'hui? — Je suis envoyé aujourd'hui par Monsieur le Ministre à votre Yamen pour parler d'une affaire d'intérêt public. — Oh! parlez, je vous prie. De quoi s'agit-il? — Voici. Le mois dernier, un

---

Ti-ou tchang.

Tchōng-t'âng, tá-jên-mên toū hào. — T'chêng-wén t'chêng-wén, kŏ-hiá tchĕ-ĭ-hiáng hào. — T'oŭo liĕ-wéi tá-jên-tĭ foŭ, tchĕ-ĭ-hiáng tào hèn-hào. — Kŏ-hiá t'ìng-tsoúo. — Tchōng-t'âng, tá-jên-mên t'sìng-tsoúo. — Tchĕ-ĭ-hiáng kōng-ché mâng-pŏu-mâng. — Tchĕ-ĭ-hiáng tào pŏu-chén-mâng. — Kō-hiá kīn-jĕ táo-t'sè yèou hô kōng-ché kién-yú. — Kīn-jĕ ngò ché fóng ngò-mên k'ìn-t'chāi tá-jên-tĭ wèi-p'ái, táo koéi-yâ-mên lâi, yèou kién mién-t'ân-tĭ kōng-ché. — Ngô, t'sìng choŭo-ĭ-choŭo, ché kién chén-mò-ché nĭ. — In-wéi cháng-

---

以 I : afin de. 慰 Wei: adoucir. 念 Nien: la pensée *de l'absence* (Yuen).
奉 Fong : recevoir *ou* offrir avec respect. 致 Tche : offrir, transmettre, envoyer.
到此 Tao-t'se : aller, arriver ici, là. 聽 T'ing : écouter, attendre. 聽候 T'ing-heou : prendre les ordres de. (使指 Tche-che).

忙 Mang : affairé, qui donne du tracas.
見 Kien : voir, faire savoir. 諭 Yu : avertir, informer, édit. = informer.
面 Mien : visage, face à face. 面談的: à expliquer de vive voix.
繙 Fan : expliquer, interpréter. 譯 I : id. = id. 繙譯官 Fan-i-koan : interprète.

官、領有護照、到某處遊歷去、赶他到了那個地方、就住在一個店裏頭了、誰知那兒的百姓、少見多怪、每日三五成羣、在店門口兒擁擠觀看、其中還有口出不遜者、並且敝國繙譯官風聞那些個百姓、有意滋事、因爲那個店離汎官衙門不遠、於是他就到汎官衙門去、意在面見汎官、請他設法彈壓、免生事端、誰知那個汎官竟自託病不見、敝國繙譯官無法、就又到知縣衙門去拜會、赶他到了知縣衙門、把名片投進去了、等候許久、門丁出來說、知縣陪客說話哪、不能接見、這麽着、敝國繙譯官就回店裏來了、次日清早、他又到縣衙門去請見、有一個姓王的書辦出來、把他讓到科房裏去了、王書辦問他

---

yuĕ yèou pí-koüo ĭ-kó fān-ĭ-koān, lìng-yèou hoú-tcháo, táo mèou-t'chóu yêou-lĭ k'iú, kàn t'ā táo-leào ná-kó tí-fāng, tsiéou tchóu-tsái ĭ-kó tién-lì-t'êou leào; choêi-tchē ná-eûl-tĭ pĕ-síng, chào-kién toūo-koái, mèi-jĕ sān-où t'chêng-k'iûn, tsái tién-mên-k'èou-eûl yòng-tsì koān-k'án, k'ī-tchōng hoân-yèou k'èou-t'chŏu pŏu-suén-tchĕ; píng-t'siĕ pí-koüo fān-ĭ-koān, fōng-wên ná-siē-kó pĕ-síng, yèou-í tsē-ché, īn-wéi ná-kó-tién, lî sín-koān yâ-mên pŏu-yuèn, yū-ché t'ā tsiéou táo sín-koān yâ-mên k'iú, í-tsái mièn-kién sín-koān, t'sìng-t'ā chĕ-fă t'ân-yă, mièn-chēng ché-toān. Choêi-tchē ná-kó sín-koān, kíng-tsé t'oüo-píng pŏu-kién, pí-koüo fān-ĭ-koān oû-fă, tsiéou yéou táo tchē-hién yâ-mên k'iú pái-hoéi; kàn t'ā táo-leào tchē-hién yâ-mên, pà mîng-p'ién t'êou-tsín-k'iú-leào, tèng-héou hìu-kièou, mên-tīng t'chŏu-lâi choüo, tchē-hién p'êi-k'ŏ choüo-hóa ná, pŏu-nêng tsiĕ-kién; tchĕ-mò-tchŏ, pí-koüo fān-ĭ-koān, tsiéou hoêi tién-lì lâi-leào; t'sé-jĕ t'sīng-tsào, t'ā yéou táo hién-yâ-mên k'iú t'sìng-kién.

interprète de notre nation, après s'être fait délivrer un passe-port, s'en alla se promener à tel endroit. Arrivé là, il descendit dans une auberge. Mais, chose incroyable! le peuple de l'endroit, ayant peu vu, trouve tout étrange. Chaque jour, il se formait des groupes de quatre ou cinq personnes : on s'attroupait à la porte de l'auberge pour voir notre compatriote; et, au milieu de cette foule, il y avait des gens qui s'exprimaient sans retenue. De plus, il vint aux oreilles de notre interprète que cette populace avait l'intention de causer du trouble. L'auberge n'étant pas loin du tribunal de l'officier de police, notre interprète s'y rendit, dans l'intention de voir ce mandarin et de le prier de prendre des mesures de répression pour éviter une complication. Qui l'eût cru? L'officier de police prétexta tout simplement la maladie pour ne pas le voir. Notre interprète n'avait rien de mieux à faire que d'aller voir le sous-préfet à son Yamen. Arrivé là, il fit porter sa carte et après qu'il eut attendu très longtemps, un portier vint lui dire que le sous-préfet avait des visiteurs et ne pouvait pas le recevoir. L'interprète revint donc à son auberge et le lendemain, au point du jour, il retourna au Yamen du sous-préfet, et demanda à le voir. Un employé nommé Wang vint le recevoir, l'introduisit dans un bureau,

---

Yèou I-kó síng Wûng-tĭ chōu-pán t'chŏu-lâi. pà-t'ā jáng-táo k'ō-fâng-ì k'iú-

---

領 LING : recevoir. 護 HOU : protéger. 照 TCHAO : attestation écrite, certificat. = passe-port.

游 YEOU : errer, voyager, se promener. 歷 LI : traverser. = se promener.

擁 YONG : se presser autour de quelqu'un, faire escorte, suivre en foule. 擠 TSI : presser, comprimer. id. = se presser les uns contre les autres, se précipiter en foule. id. 觀 KOAN : regarder.

遜 SUEN : respectueux. *Il y en avait dont la bouche émettait des (paroles) peu respectueuses.* 者 TCHÉ : *marque du participe, de l'adjectif, comme* 的.

滋 TSE : produire, exciter *des affaires* (CHE), faire du tapage, une émeute, etc.

於是 YU-CHE : là-dessus, donc.

意 I : intention. 意在 I-TSAI : il avait en tête.

設 CHÉ : préparer, disposer. 法 FA : un moyen. = prendre des mesures.

彈 T'AN : décrier. 壓 YA : écraser. = réprimer une sédition. 免 MIEN : éviter, 生 CHENG : de faire naître, 事端 CHE-TOAN : des affaires.

投 T'EOU : se livrer en jugement, présenter.

許 HIU : *superlatif.* 久 KIEOU : longtemps. 門丁 MEN-TING : homme de la porte, portier.

陪 P'EI : être en compagnie.

次 T'SE : fois, rang, de second rang.

書辦 CHOU-PAN : secrétaire, écrivain.

科 K'O : ordre. 科房 K'O-FANG : un des six bureaux de chaque tribunal provincial, *correspondant aux six ministères* (六部 LOU-POU) *de Pékin, et ayant à traiter les affaires correspondantes.*

的來意、他就將百姓有意生事、打算請知縣設法保護的話、說了一遍、王書辦說、因爲知縣現有公事在身、不能接見、做國繙譯官就說、既是知縣公事煩冗、我也不便請見、不過求閣下將此事回明知縣、就提我請他趕緊彈壓、免生意外之事、是要緊的、王書辦滿口應允、然後做國繙譯官就告辭回店裏去了、誰知他在店裏又等了兩日、並沒音信、百姓越聚越多、信口胡言、勢必要鬧出事來、他看情形不妥、就一面發禀帖、禀報我們欽差大人、一面他就起身到府裏去、打算面求知府、轉飭知縣、妥爲保護、可不知道到府裏去辦理如何、但是我們欽差大人接到他的禀帖、十分詫異、因想各國人民到處游

---

leào, Wâng-chōu-pán wén-tʻā-tĭ lâi-í; tʻā tsiéou tsiāng pĕ-síng yèou-í chēng-ché, tà-soán tʻsìng tchē-hién chĕ-fă pào-hoú-tĭ hóa choŭo-leào ĭ-pién: Wâng-chōu-pán choŭo: īn-weí tchē-hién hién yèou kōng-ché tsái-chēn, pŏu-nêng tsiĕ-kién; pí-koŭo fān-ĭ-koān tsiéou choŭo: kí-ché tchē-hién kōng-ché fân jòng, ngò yĕ pŏu-pién tʻsìng-kién, pŏu-koúo kʻiêou kŏ-hiá tsiāng tʻsè-ché hoêi-mìng tchē-hién, tsiéou tʻî ngò tʻsìng-tʻā kàn-kìn tʻân-yă, mièn-chēng í-wái-tchē-ché, ché yáo-kìn-tĭ. Wâng-chōu-pán màn-kʻeou íng-yūn; jân-héou pí-koŭo fān-ĭ-koān, tsiéou káo-tʻsê hoêi tién-lì kʻiú-leào; choêi-tchē tʻā tsái-tién-lì yéou tèng-leào leàng-jĕ, píng-mŏu-īn-sín; pĕ-síng yuĕ-tʻsiù yuĕ-toŭo, sín-kʻèou hoû-yên, ché-pĭ-yáo náo-tʻchŏu-ché-lâi; tʻā kʻán tʻsîng-hîng pŏu-tʻoŭo, tsiéou ĭ-mièn fă pìn-tʻiĕ, pìn-páo ngò-mên kʻīn-tʻchāi tá-jên, ĭ-mièn tʻā tsiéou kʻì-chēn táo foù-lì kʻiú, tà-soán mièn-kʻiêou tchē-foù, tchoàn-tʻchĕ tchē-hién, tʻoŭo-wêi pào-hoú; kʻò-pŏu-tchē-táo táo-foù-lì-kʻiú pán-lì joû-hô,

et lui demanda de but de sa visite. L'interprète lui dit donc que, la populace voulant exciter du tumulte, il comptait prier le sous-préfet de prendre des mesures pour le protéger. Monsieur Wang lui répondit que le sous-préfet pour le moment était occupé, et par suite ne pouvait pas le recevoir. «Puisque le sous-préfet est si occupé, répondit l'interprète, je ne puis pas demander à le voir : seulement, je vous prie de lui exposer clairement la chose, et de lui dire que je le prie de prendre des mesures de répression afin d'éviter des affaires regrettables : c'est important.» L'employé fut prodigue de promesses. Là-dessus, notre interprète prit congé de lui et s'en revint à l'auberge. Chose incroyable! il y attendit encore deux jours sans avoir la moindre nouvelle! La foule s'amassait de plus en plus nombreuse et s'exprimait sans aucune retenue : il était évident qu'il y aurait quelque tumulte. Voyant donc que les choses prenaient une tournure peu rassurante, l'interprète envoya d'une part une lettre d'avis à notre Ministre pour le mettre au courant des choses, et de l'autre il partit pour la préfecture, comptant voir le préfet et lui demander d'ordonner au sous-préfet de lui accorder une protection efficace. On ne sait pas encore ce qui a été fait depuis qu'il est allé à la préfecture; mais la lettre d'avis a causé la plus grande surprise à Monsieur le Ministre. Car enfin, se disait-il, quand un sujet des puissances se rend quelque part, dès lors qu'il est

---

tán-ché ngò-mên k'īn-t'chāi tá-jên tsiĕ-táo t'ā-tī pìn-t'iĕ, chĕ-fén t'chá-í, īn-siàng kŏ-koŭo jên-mîn táo t'choú yêou-li, kí lìng-yèou hoú-tcháo, tí-fāng-

---

將 TSIANG : *marque du régime direct*, prenant cette narration (HOA), il l'expose.

遍 PIEN : fois. 一遍 I-PIEN : *ou* 一回 I-HOEI.

煩 FAN : embarrasser, ennuyer. 冗 JONG : occupé. = id.

不便 POU-PIEN : il n'est pas facile, commode.

回 HOEI : avertir un supérieur. 回明 HOEI-MING : id.

意外 I-WAI : imprévu.

允 YUN : consentir. 應允 ING-YUN : id., promettre.

音 IN : son, nouvelle. 信 SIN : lettre. = nouvelle, soit par un messager, soit par lettre.

聚 T'SIU : rassembler. 越 YUÉ : surpasser. YUÉ...... YUÉ : de plus en plus.

信 SIN : avoir confiance. 信口 SIN-K'EOU : parler la bouche ouverte, sans retenue. 胡 HOU : confusément, tumultueusement.

勢 CHE : circonstances. 勢必 CHE-PI : certainement.

鬧 NAO : faire du tapage. 鬧出事來 NAO-T'CHOU-CHE-LAI : id.

形 HING : forme extérieure, apparence. 情形 T'SING-HING : tournure des affaires.

稟 PIN : avertir un supérieur. 帖 T'IÉ : document. = rapport fait à un supérieur.

轉 TCHOAN : transmettre *un ordre*. 飭 T'CHE : ordre, ordonner.

接到 T'SIÉ-TAO : recevoir. TAO : qui arrive.

歷、既領有護照、地方官就應當照章保護纔是、此事不但載在條約、而且屢次奉旨、飭令各省督撫、轉飭各地方官、恪遵條約、保護洋人、何以各省督撫倒能遵守條約、而地方州縣仍是以保護之責、視爲無足輕重之事、令人實不可解、如今我們欽差大人就求王爺、中堂、大人們、再咨請各省督撫大人、轉飭所屬、後來若是有外國人帶着護照、到處游歷、地方官總應當加意保護、以符條約、是要緊的、是了、閣下回去、可以告訴欽差大人說、這件事我們明日就行文到那兒去、請該省的巡撫、要查問那個知縣、和那個汛官、究竟他們是爲甚麼不肯接見、及不設法彈壓的

---

koān tsiéou īng-tāng tcháo-tchāng pào-hoú t'sâi-ché, t'sè-ché pŏu-tán tsái-tsái t'iâo-yŏ, eûl-t'siĕ liù-t'sé fóng-tchè, t'chĕ-líng kŏ-chèng toū-foù, tchoàn-t'chĕ kŏ-tí-fāng-koān, k'ŏ-tsuēn t'iâo-yŏ, pào-hoú yâng-jên; hô-ì kŏ-chèng toū-foù táo nêng tsuēn-chèou t'iâo-yŏ, eûl tí-fāng tchéou-hién, jêng-ché ì pào-hoú-tchē-tchĕ, ché-wéi oû-tsŏu k'īng-tchóng-tchē-ché, líng jên chĕ pŏu-k'ò-kiài; joû-kīn ngò-mên k'īn-t'chāi tá-jên, tsiéou k'iêou Wâng-yĕ, tchōng-t'âng, tá-jên-mên, tsái-tsē.t'sìng kŏ-chèng toū-foù tá-jên, tchoàn-t'chĕ sòuo-chŏu, héou-lâi jŏ-ché yèou wái-koŭo-jên tái-tchŏ, hoú-tcháo, táo-t'chóu yêou-li, tí-fáng-koān tsòng īng-tāng kiā-í pào-hoú, ì-foú t'iâo-yŏ, ché yáo-kìn-tĭ. — Ché-leào, kŏ-hiá hoêi-k'iú, k'ò-ì káo-sóu k'īn-t'chāi tá-jên choŭo, tchĕ-kién-ché, ngò-mên mîng-jĕ tsiéou hîng-wên táo ná-eûl k'iú, t'sìng kāi-chèng-tĭ siûn-foù, yáo t'châ-wén ná-kó tchē-hién, hoûo ná-kó sín-koān, kiéou-kíng t'ā-mên ché wéi chén-mò pŏu-k'èng tsiĕ-kién, kĭ pŏu-chĕ-fă t'ân-yă-tĭ yuên-

---

章 Tchang : loi, règle.
載 Tsai : contenir.

條 T'iao : article. 約 Yo : contrat. = traité entre deux nations.

muni d'un passe-port, le mandarin local a le devoir de le protéger conformément aux règlements. Et cela n'est pas seulement consigné dans les traités, mais il a été maintes fois reçu des décrets impériaux, prescrivant aux vice-rois et gouverneurs de chaque province d'ordonner aux mandarins locaux de se conformer respectueusement aux traités pour la protection des étrangers. Il est vraiment incompréhensible que, tandis que les vice-rois, les gouverneurs de province peuvent bien observer scrupuleusement les traités, les mandarins locaux, préfets et sous-préfets, regarderaient encore le devoir de protéger les étrangers comme une chose qui ne mérite pas leur considération! Maintenant donc, Monsieur le Ministre prie Votre Altesse impériale et Vos Excellences d'inviter derechef les vice-rois et gouverneurs de province à donner des ordres dans tout le territoire de leur juridiction, afin que, si à l'avenir quelque étranger porteur d'un passe-port se rend en quelque endroit, le mandarin local soit obligé de lui donner toute protection, conformément aux traités. C'est une affaire d'importance. — Très bien. Vous pouvez, en rentrant, dire à S. E. Monsieur le Ministre que demain nous enverrons une dépêche pour inviter le gouverneur de cette province à faire subir un interrogatoire au sous-préfet et à l'officier de police, afin de savoir quelle est en définitive la raison pour laquelle ils ont refusé de recevoir l'interprète et n'ont pris aucune mesure pour rétablir l'ordre. S'il appert de l'enquête qu'il y a eu

---

屢 Liu : souvent. 屢次 Liu-t'se : bien des fois.
督 Tou : vice-roi. (總督) 撫 Fou : gouverneur. (巡撫)
恪 K'o : respecter.
何以 Ho-i : comment se fait-il que?
州 Tcheou : division administrative tenant le milieu entre la préfecture (府 Fou) et la sous-préfecture (縣 Hien).
仍 Jeng : encore, comme auparavant *i. e.* avant la publication de l'é lit. 是 Che. *particule explétive affirmative.*
以 I. 為 Wei : regarder comme. 以視為 I-che-wei : même sens. 視 Che : regarder.
責 Tché : charge, devoir d'une charge.
無足 Ou-tsou : qui ne mérite pas.
令 Ling : être cause de, *marque du passif. Cela (ce qui précède)* est cause que l'on (人 Jen) *ne peut* vraiment (實 Che) *pas comprendre.* 解 Kiai : délier, comprendre.
咨 Tse : écrire un message (entre égaux ou à peu près). 咨請 Tse-t'sing : id.
屬 Chou : qui a rapport à, sujet. 所屬 Souo-chou : ceux qui sont soumis, *dans leur juridiction, leur province.*
加 Kia : ajouter, plus. 加意 Kia-i : avec soin.
符 Fou : conforme à.
行 Hing : envoyer. 文 Wen : lettre. 該 Kai : celui dont il est question, du lieu en question.
查 T'cha : examiner. 問 Wen : interroger. = faire subir un interrogatoire.
究竟 Kieou-king : au fond.
及 Ki : et. 原 Yuen : origine, source.

原故、若是查出他們有辦理不善之處、必須將他們開叅的、並且我們還可以再行咨請各省督撫、嚴飭各州縣、日後若有洋人到各地方游歷去、總要按照條約、加意保護、倘或有不肯盡力保護的、一定要指名奏叅的、 是、中堂、大人們、如此費心、做國的官民實在感謝不盡了、 那兒的話呢、這是我們該當盡力的、 那麽我回去、就遵照中堂、大人們的話、回明我們大人就是了、 閣下回去、替我們問欽差大人好、 是、回去都替說、 請了請了、 再見再見、

第六章

今日我是奉了我們大人的委派、到貴衙門來、和王爺、中堂、大人們說知一件公事、 啊、是甚麽公事呢、 因爲是上月有做國的一隻火輪商船、船名風順、由上海往天津

---

kóu; jŏ-ché t'châ-t'chŏu t'ā-mên yèou pán-lì pŏu-chán-tchē-t'chóu, pĭ-siū tsiāng t'ā-mên k'āi-t'sān-tī, píng-t'siĕ ngò-mên hoân k'ò-ì tsái hīng-tsē t'sìng kŏ-chèng toū-foù, yên-t'chĕ kŏ-tchēou-hién, jĕ-héou jŏ-yèou yâng-jên táo kŏ-tí-fāng yêou-lĭ k'iú, tsòng-yáo ngán-tcháo t'iâo-yŏ, kiā-í pào-hóu, t'àng-houŏ yèou pŏu-k'èng tsín-lĭ pào-hóu-tĭ, ĭ-tíng yáo tchè-mîng tsiéou-t'sān-tĭ. — Ché, tchōng-t'âng, tá-jên-mên, jôu-t'sè féi-sīn, pí-kouŏ-tĭ koān-min chĕ-tsái kàn-siĕ-pŏu-tsìn-leào. — Nà-eûl-tĭ hóa nĭ. Tchĕ ché ngò-mên kāi-tāng tsín-lĭ-tĭ. — Ná-mò ngò hoêi k'iú, tsiéou tsuēn-tcháo tchōng-t'âng, tá-jên-mên-tĭ hóa, hoêi-ming ngò-mên tá-jên tsiéou ché-leào. — Kŏ-hiá hoêi-k'iú, t'í ngò-mên wén

quelque défaut dans leur manière de traiter cette affaire, ils seront certainement dénoncés. De plus, nous pourrons écrire à tous les vice-rois et gouverneurs et les prier de donner des ordres sévères à tous les préfets et sous-préfets, afin que, si par la suite quelque étranger allait voyager quelque part, ils eussent à se conformer aux traités, et à lui donner toute protection. Que si quelqu'un se refusait à le protéger de tout son pouvoir, il faudra le dénoncer nommément et en référer à l'Empereur. — Très bien. Si Messieurs les Ministres et Vos Excellences veulent se donner cette peine, nos officiers et nos nationaux leur en seront infiniment reconnaissants. — Que dites-vous là? C'est notre devoir de faire tout ce qui est en nous. — Eh bien! je vais retourner et rapporter exactement à Monsieur le Ministre les paroles de Messieurs les Ministres et de Vos Excellences. — Veuillez au retour présenter nos hommages à Monsieur le Ministre. — Oui, je le ferai dès que je serai rentré. — Je vous en prie. — Au revoir, au revoir.

CHAPITRE SIXIÈME.

Une collision.

J'ai reçu aujourd'hui mission de Monsieur le Ministre de venir à votre illustre tribunal parler d'une affaire avec Son Altesse impériale, Messieurs les Ministres et Vos Excellences. — Ah! Quelle affaire? — Voici. Le mois dernier, un vapeur marchand de notre nation, appelé Fong Choen, venant de Chang-hai à Tientsin, rencontra au-dessus de

---

k'īn-t'chāi tá-jên hào — Ché, hoêi-k'iú tōu t'í choūo. — T'sìng-leào t'sìng-leào. — Tsái-kién tsái-kién.

Ti-lou tchang.

Kīn-jĕ ngò ché fóng-leào ngò-mên tá-jên-tī wèi-p'ái, táo koéi yâ-mên lâi, hoûo Wâng-yĕ, tchōng-t'âng, tá-jên-mên, choūo-tchĕ ī-kién kōng-ché. — O, ché chén-mô kōng-ché nī. — In-wéi ché cháng-yuĕ yèou pí-koūo-tī ī-tchĕ hoûo-luên chāng-t'chôan, t'chôan-mîng Fōng-chóen, yêou Cháng-hài wàng T'iēn-tsīn

---

開 參 K'ai-t'san : écrire un rapport au trône pour accuser un mandarin et demander sa déposition.

行 Hing : envoyer *des invitations*.

指 名 Tche-ming : montrer, déférer par son nom. 奏 Tseou : faire un rapport à l'Empereur.

官 民 Koan-min : mandarins et peuple.

說 Chouo : parler. 知 Tche : faire savoir. = parler de, informer.

來、行至葛沽的上邊兒、撞壞了貴國停泊的一隻商船、趕到風順輪船到天津之後、船主業將此事稟報敝國領事官了、並且稟明了那隻中國商船停泊的地方、有礙輪船往來之路、說是既然那隻商船不按河泊章程停泊、此次被輪船碰壞、便不應認賠的、後來敝國領事官接到貴國道台的照會、說是據中國船戶周立成稟報、該商船正在葛沽水面上行走之間、敝國風順輪船由後面來、將該商船撞壞、船舵已經撞折了、船幫也撞壞了、彼時敝國領事官照復道台、就提風順船主已經稟明了、說是中國那隻商船、是在河裏灣着了、因他停泊處所、有礙輪船往來之路、以致被碰、按照河

---

lâi, hîng-tché Kŏ-kòu-tĭ cháng-piēn-eûl, tchóang-hoái-leào koéi-koŭo t'îng-p'ŏ-tĭ ĭ-tchĕ chāng-t'choân; kàn-táo Fōng-choén luên-t'choân táo T'iēn-tsīn tchē-heóu, t'choân-tchòu yĕ tsiāng t'sè-ché pìn-páo pí-koŭo lìng-ché-kōan leào, píng-t'siĕ pìn-mîng-leào, ná-tchĕ tchōng-koŭo chāng-t'choân, t'îng-p'ŏ-tĭ tí-fāng, yeòu ngái luên-t'choân wàng-lâi-tchē lóu, choŭo ché kí-jân ná-tchĕ chāng-t'choân, pŏu ngán hô-p'ŏ tchāng-t'chêng t'îng-p'ŏ, t'sè-t'sé péi luên-t'choân p'óng-hoái, pién pŏu-íng jén-p'êi-tĭ; heóu-lâi pí-koŭo lìng-ché-koān, tsiē-táo koéi-koŭo táo-t'âi-tĭ tcháo-hoéi, choŭo ché kiú tchōng-koŭo t'choân-hóu Tcheōu-lĭ-t'chêng pìn-páo kāi-chāng-t'choân tchéng-tsái Kŏ-kòu choèi-mièn-cháng hîng-tsèou tchē-kiēn, pí-koŭo Fōng-choén luên-t'choân, yeòu heóu-mièn lâi, tsiāng kāi chāng-t'choân tchoáng-hoái; t'choân-toúo ì-kīng tchoáng-tchĕ-leào, t'choân-pāng yĕ tchóang-hoái-leào; pèi-chê pí-koŭo lìng-ché-koān tcháo-fŏu

Ko-kou, une jonque de commerce chinoise qui y était mouillée, et lui causa des avaries. Quand le vapeur Fong Choen fut arrivé à Tientsin, le capitaine instruisit de l'affaire le consul de notre nation. Il expliqua en outre dans son rapport que le lieu de mouillage de la jonque chinoise était sur la route des vapeurs montants et descendants, et soutint que la collision avec la jonque et les avaries qu'elle avait reçues résultaient de ce qu'elle avait enfreint les règlements d'ancrage de la rivière, et que, par conséquent, il n'était tenu à aucune indemnité. Notre consul reçut ensuite une communication du Taotai, disant que, d'après le rapport du patron de la jonque chinoise, Tcheou Li-t'cheng, cette jonque était justement en marche dans les eaux de Ko-kou, quand le vapeur de notre nation, Fong Choen, arriva par derrière et la heurta, brisant le gouvernail et endommageant le bordage. Notre consul répondit au Taotai mentionnant que le capitaine du Fong Choen avait déclaré que la jonque chinoise était à l'ancre dans la rivière, et que, son point de mouillage étant sur la route des vapeurs montants et descendants, d'après les règlements d'ancrage de la

---

táo-t'āi, tsiéou t'ī Fōng-choén t'choân-tchòu. ì-kīng pin-mîng-leào, choŭo ché tchōng koŭo ná-tchĕ chāng-t'choân, ché tsái hô-lì wān-tchŏ-leào, īn t'ā t'ing-p'ŏ t'chóu-soúo yèou ngái luên-t'choân wàng-lâi-tchē-lóu, ì-tché péi-p'óng; ngán

---

撞 Tchoang : heurter. 壞 Hoai : briser, endommager. = collision de deux navires.

停 T'ing : s'arrêter. 泊 P'o : stopper, jeter l'ancre, à l'ancre. = id.

主 Tchou : maître. 船主 T'choan-tchou: armateur, capitaine de navire.

業 Yé, 業已 Yé-i, 業經 Yé-king : déjà, *signe du passé.*

章 Tchang : règlement. 程 T'cheng : règle. = id.

被 Pei: *marque du passif,* 碰 P'ong : rencontrer, heurter. 碰壞 P'ong-hoai : être endommagé par un choc.

便 Pien : en ce cas, alors.

認 Jen : reconnaître. 賠 P'ei : indemniser. = id.

道台 Tao-t'ai : intendant. *Les attributions de cette charge sont très variées.*

照 Tchao : informer. 會 Hoei : faire savoir. = lettre officielle entre égaux.

據 Kiu : recevoir, d'après.

船戶 T'choan-hou : matelots, équipage, patron de barque.

水面上 Choei-mien-chang : à la surface, sur l'eau. 間 Kien : au milieu de, pendant que.

舵 Touo : gouvernail. 折 Tché : briser.

幫 Pang : aider, protéger, bordage d'un navire.

照 Tchao : informer. 復 Fou : répondre.

灣 Wan : s'arrêter, jeter l'ancre.

所 Souo : demeure, lieu. 處所 T'chou-souo : id, lieu d'arrêt.

以致 I-tche : de manière à. I : de sorte que; Tche : l'on en soit venu à ce que; 被 Pei : elle ait eu à subir, etc.

泊章程、是不應賠的、但是現在兩國應當先彼此派員、會同到碰船之處、查看一回、然後再議應賠不應賠的事、這麼着、道台就派了一位委員、會同敝國繙譯官、到碰船的地方、查看了一回、那個船戶周立成原稟的、是把他的船舵撞折了、把船幫也撞壞了、趕他們一看、不過將船舵撞折了、並沒撞壞船幫、這一節就先與原報不符、又據船戶周立成說、那天他的船實在是正走之間、被輪船碰的、然而據敝國船主說、那天周立成的船、並沒在河內行走、實在是在河裏停泊、不阻礙輪船之路、以致被碰的、道台總以敝國船主之話不足信、以中國船戶之言爲足憑、敝國領事官和道台辯論說、若是以中國船戶之話爲可信、那麼那個船戶原稟的、是輪船將他的船舵碰折了、將船幫也撞壞了、及至一查、不過

tcháo hô-p'ŏ tchāng-t'chêng, ché pŏu-īng p'êi-tĭ, tán-ché hién-tsái leàng-koŭo īng-tāng siēn pèi-t'sè p'ái-yuên, hóei-t'ông táo p'óng-t'choân-tchē-t'chóu, t'châ-k'án ĭ-hoéi, jân-heóu tsái í īng-p'êi pōu-īng-p'êi-tĭ ché. Tchĕ-mò-tchŏ táo-t'âi tsiéou p'ái-leào ĭ-wéi wèi-yuên hóei-t'ông pí-koŭo fān-ĭ-koān, táo p'óng-t'choân-tĭ tí-fāng t'châ-k'án-leào ĭ-hoêi; ná-kó t'choân-hóu Tchēou-lĭ-t'chêng yûen-pìn-tĭ ché pà t'ā-tĭ t'choân-toúo tchóang-tchĕ-leào, pà t'choân-pāng yĕ tchoáng-hoái-leào, kàn t'ā-mên ĭ-k'án, pōu-koúo tsiāng t'choân-toúo tchoāng-tchĕ-leào-píng-mŏu tchoāng-hoái t'choân-pāng, tchĕ-ĭ-tsiĕ, tsiéou siēn yù yuên-páo pŏu-fôu; yéou kiú t'chôān-hóu Tchēou-lĭ-tchêng choŭo, ná-t'iēn t'ā-ĭ t'choân, chĕ-tsái ché tchéng tsèou-tchē-kiēn, péi luên-t'choân p'óng-tĭ, jân-eûl kiú pí-koŭo

rivière, elle n'avait droit à aucune indemnité pour la collision; qu'il convenait toutefois maintenant que les deux gouvernements envoyassent chacun un délégué et que ces délégués se rendissent ensemble sur le théâtre de la collision examiner les lieux, pour discuter ensuite s'il y avait lieu à indemnité ou non. Le Taotai délégua donc un commissaire qui alla avec notre interprète sur le théâtre de la collision examiner les lieux. D'après le rapport du patron Tcheou Li-t'cheng, le gouvernail avait été mis en pièces et le bordage du navire endommagé. Quand on en vint à voir de près, à la vérité, le gouvernail était brisé, mais le bordage du navire n'était nullement endommagé. Ce point déjà était en contradiction avec le rapport original. De plus, au dire du patron Tcheou Li-t'cheng, ce jour-là, son navire était vraiment en pleine marche quand il avait été rencontré par le vapeur. Mais, d'après le capitaine notre compatriote, ce jour-là, le navire de Tcheou Li-t'cheng n'était pas du tout en marche dans la rivière, mais il y était bel et bien à l'ancre, obstruant la route des vapeurs, ce qui fut l'occasion de la collision. Le Taotai ne jugeait pas dignes de foi les paroles de notre compatriote, mais il tenait pour très croyable le rapport du patron chinois. Notre consul discuta la question avec lui. «Si, dit-il, vous regardez comme dignes de foi les paroles du patron chinois, comment se fait-il que, d'après son premier rapport, le vapeur avait mis en pièces son gouvernail et endommagé son bordage, et que, quand on en est venu à

---

t'choân-tchòu choŭo, ná-t'iēn Tchēou-lĭ-t'chêng-tĭ t'choân, píng mŭn-tsái hô-néi hîng-tsèou, chĕ-tsaii ché tsái hô-lì t'ìng-p'ŏ, tsòu-ngái luên t'choân-tchē-lóu, ì-tché péi-p'óng-tĭ; táo-t'ăi tsòng ì pí-koŭo t'choân-tchòu-tchē hóa pŏu tsŏu-sín, ì tchōng-koŭo t'choân-hóu-tchē yên wêi tsŏu-p'îng. Pí-koŭo lìng-ché koān hoûo táo-t'ăi pién-luén choŭo: jŏ-ché ì tchōng-koŭo t'choân-hóu-tchē hóa wêi k'ò-sín, ná-mò ná-kó t'choân-hóu yuên-pìn-tĭ ché luên-t'choân tsiāng t'ā-tĭ t'choân-toúo p'óng-tchĕ-leào, tsiāng t'choân-pāng yĕ tchóang-hoái-leào, kĭ-tché ĭ-t'châ, pŏu-koúo tsiāng t'chóan-toúo tchóang-tchĕ-leào pìng wêi p'óng-

---

員 Yuen : officier; p. n. des mandarins.
議 I : délibérer, discuter.
原 Yuen: origine, accusateur. 原稟 Yuen-pin : le rapport de l'accusateur.
節 Tsié : article. 與 Yu : avec.
然 而 Jan-eul : au contraire, et.
阻 Tsou ou Tchou : obstacle, embarrasser. 阻礙 Tsou-ngai : id.

以 I : *soit seul, soit suivi de* 爲 Wei : regarder comme. 足信 Tsou-sin: croyable.
憑 P'ing : se fier à. 足憑 Tsou-p'ing : digne de foi.
辯 P'ien : discuter. 辯論 Pien-luen : id.
及 Ki : et, en venir à. 至 Tche : jusqu'à.
未 Wei : *négation.*

將船舵撞折了、並未碰壞船幫、只舉此一端、可見那個船戶的話、不足爲憑了、道臺雖然無話可答、到底還是堅請做國領事官、飭令輪船船主、賠償修費、做國領事官據輪船船主供說、那個中國船戶既然不按照河泊章程停泊、致被碰壞、照例是不能賠償的、做國領事官若强令該船主賠償修費、實不足以服其心、無奈道台總不以做國領事官之言爲然、彼此辯論不休、做國領事官實無法可辦、所以詳報我們欽差大人、請示辦法、我們大人派我來、請問王爺、中堂、大人們、此案應如何辦理、方免彼此爭論、雖然今日王爺不在坐、依我們之見、這案兩造各執一詞、都不可憑信、總應由貴國欽差大人、

---

hóai tʻchoân-pāng, tchē kiù tʻsè ī-toān kʻò-kién ná-kó tʻchoân-hóu-tī hóa pŏu tsŏu wêi-pʻîng-leào. Táo-tʻâi sōei-jân oû hóa kʻò-tă, táo-tì hoân-ché kiēn tʻsíng pí-koŭo lìng-ché-koān, tʻchĕ-líng luên-tʻchoân tʻchoân-tchòu pʻêi-tʻchâng siēou-féi; pí-koŭo lìng-ché-koān, kiú luên-tʻchoân tʻchoân-tchòu kōng choŭo, ná-kó tchōng-koŭo tʻchoân-hóu, kí-jân pŏu ngán-tcháo hô-pʻŏ tchāng-tʻchêng tʻîng-pʻŏ, tché peī pʻóng-hóai, tcháo lí ché pŏu-nêng pʻêi tʻchâng-tī. Pí-koŭo lìng-ché-koān jŏ kʻiàng-líng kāi tʻchoân-tchòu pʻêi-tʻcháng sieōu-féi, chĕ pŏu tsŏu ì fŏu kʻī sīn; oû-nái táo-tʻâi tsòng pŏu ì pí-koŭo lìng-ché-koān-tchē yên wêi-jân, pèi-tʻsè pién-luén pŏu-hieōu, pí-koŭo lìng-ché-koān chĕ oû-fă kʻò-pán, soúo-ì siàng-páo ngò-mên kʻīn-tʻchāi tá-jên, tʻsìng ché pán-fă. Ngò-mên tá-jên pʻái ngò lâi, tʻsìng-wén Wâng-yĕ, tchōng-tʻâng, tá-jên-mên, tʻsè-ngán īng jôu-hô pán-lì, fāng mièn pèi-tʻsè tchēng-luén. — Soēi-jân kīn-jĕ Wâng-yĕ pŏu-tsái tsoúo, ī ngò-mên-tchē kién, tchĕ ngán leàng-tsáo kŏ tchĕ ī-sē, toū pŏu-kʻò pʻîng-sín.

l'enquête, le gouvernail seul était brisé, et le bordage nullement endommagé? Ce fait seul prouve suffisamment qu'on ne peut accorder aucune confiance aux dires du patron de la jonque». Le Taotai, quoiqu'il n'eût rien à répondre à cela, pressait cependant notre consul d'ordonner au propriétaire du vapeur de payer les frais de réparation. Notre consul s'appuyait sur la déposition du capitaine du vapeur. «Puisque le patron de la jonque chinoise, disait-il, n'a été abordé que pour ne s'être pas conformé aux règlements d'ancrage dans la rivière, et que légalement il n'a droit à aucune indemnité; si j'obligeais le capitaine du vapeur à payer les réparations, il serait vraiment difficile de le faire acquiescer à cette décision.» Malgré tout, le Taotai ne se rendit pas aux raisons de notre consul, et l'on discuta sans fin. Notre consul, n'ayant vraiment plus d'autre manière de traiter l'affaire, en a fait un rapport détaillé à S. E. Monsieur le Ministre, lui demandant des instructions. Monsieur le Ministre m'envoie ici demander à Son Altesse et à Vos Excellences comment il faut traiter cette affaire, afin d'éviter toute dispute. — Quoique Son Altesse ne siège pas aujourd'hui, voici quelle est notre manière de voir. Dans cette affaire, chaque partie s'en tient à son dire, et l'on ne peut croire ni l'une ni l'autre; il faut donc que S. E. Monsieur le Ministre ordonne au consul, et

---

Tsòng ìng yêou koéi-koūo k'ìn-t'chāi tá-jên, tchă-t'chĕ lìng-ché-koān, yêou

---

舉 Kiu : élever, *prendre en considération.* 端 Toan : article, sujet.
不足 Pou-tsou : ne mérite pas. 爲憑 Wei-ping : de faire preuve.
堅 Kien : ferme, obstiné.
賠 P'ei : indemniser. 償 T'chang : id. = id. 修 Sieou : réparer. 費 Fei : dépenser. frais.
供 Kong : réponses d'un accusé ou d'un témoin à un interrogatoire juridique.
例 Li : coutume, loi.
强 K'iang : forcer. 强令 K'iang-ling : obliger.
實 Che : de fait, *cela ne suffirait pas pour soumettre, convaincre* (服 Fou) *son cœur, sa raison* (Sin).
不以...爲 Pou-i-wei : ne pas regarder comme. 然 Jan : ainsi, vrai, réel.
休 Hieou : cesser, se désister.
詳 Siang : faire un rapport à un supérieur, exact, en détail.
示 Che : donner des ordres, indiquer.
案 Ngan : barre du tribunal, cause portée au tribunal.
方 Fang : alors, ainsi. 爭 Tcheng : discuter, se quereller.
坐 Tsouo : siéger, lieu de l'audience (座). *Il n'est pas ici et il ne siège pas.*
依 I : d'après *notre manière de voir.*
執 Tche : tenir fermement.
詞 Se ou T'se : phrase, manière de dire, accuser.
札 Tcha : écrire à un inférieur. 札飭 Tcha-t'che : donner des ordres. 由 Yeou : de, par. *Il faut que le consul reçoive des ordres de son ambassadeur, et le Taotai de nous.*

札飭領事官、由我們札飭道台、叫他們飭令兩造、各尋見證、然後彼此會訊、自然就有個水落石出了、閣下回去、將此節回明欽差大人、如以爲可、就請賜一信來、我們就給道台行文去就是了、是、那麼我回去、將中堂大人們所論的辦法、回明我們大人、斟酌可否、再寫信來就是了、是、就這麼樣罷、那麼我暫且就要告辭了、請了請了、

第七章

大人這一向好、託福託福、閣下一向可好、承問承問、閣下請坐、大人請坐、閣下這一向公事忙不忙、公事倒不甚多、閣下今日光臨做署、是有甚麼公事麼、是、今日是奉了我們領事官的委派、到貴衙門來、商量一件公事、是、甚麼公事呢、因爲有這本地一個商人、

---

ngò-mên tchā-t'chĕ tào-t'āi, kiáo t'ā-mên t'chĕ-líng leàng-tsáo, kŏ siûn kién-tchéng, jân-héou pèi-t'sè, hoéi-sín, tsé-jân tsiéou yèou-kó choèi lŏ chĕ t'chōu-leào; kō-hiá hoêi-k'iú tsiāng t'sè-tsiĕ hoêi-mîng k'īn-t'chāi tá-jên jôu ì-wêi k'ò, tsiéou t'sìng sé ī-sín lâi, ngò-mên tsiéou kī táo-t'āi hîng wên k'iú tsiéou-ché-leào. — Ché, ná-mò ngò hoêi-k'iú, tsiāng tchōng-t'âng tá-jên-mên soúo luén-tī pán-fă, hoêi-mîng ngò-mên tá-jên, tchēn-tchŏ k'ò fèou, tsái sè sín lâi tsiéou ché-leào. — Ché, tsiéou tchĕ-mò yáng pá. — Ná-mò ngò tsán-t'siĕ tsiéou yáo káo-t'sê-leào. — T'sìng-leào t'sìng-leào.

nous au Taotai de forcer les deux parties à chercher des témoins; après quoi, ils examineront la chose de concert, et il arrivera naturellement que la vérité se fera jour. A votre retour, exposez ce plan à S. E. Monsieur le Ministre; s'il le croit pratique, nous le prions de vouloir bien nous écrire, et nous passerons alors une communication au Taotai. — Très bien! Je retourne donc exposer à Monsieur le Ministre la manière de faire indiquée par Vos Excellences : il considérera si elle convient ou non, et vous en écrira. — Oui, c'est bien cela. — Ainsi donc, pour le moment, je me retire. — Adieu!

CHAPITRE SEPTIÈME.

DISPARU.

Votre Excellence va bien ces jours-ci? — *(Taotai.)* Merci, merci : Et vous, Monsieur? — Trop honoré! — Asseyez-vous, je vous prie, Monsieur. — Après Votre Excellence. — Avez-vous beaucoup d'affaires ces temps-ci? — Pas trop pour le moment. — Vous honorez aujourd'hui mon humble tribunal de votre visite : auriez-vous quelque affaire? — Oui; je suis envoyé aujourd'hui par notre consul à votre tribunal pour traiter une affaire. — Quelle affaire? — La voici. Un marchand de ce pays-ci, nommé Lieou

---

TI-T'SI TCHANG.

Tá-jên tchĕ ĭ-hiáng hào. — T'oūo-fōu t'oūo-fōu, kŏ-hiá ĭ-hiáng k'ò hào. — T'chêng-wén t'chêng-wén. — Kŏ-hiá t'sìng-tsoúo. — Tá-jên t'sìng-tsoúo. — Kŏ-hiá tchĕ ĭ-hiáng kōng-ché mâng-pŏu-mâng. — Kōng-ché tào pŏu-chén toūo. — Kŏ-hiá kin-jĕ koāng-lin pí-chòu, ché yèou chén-mò kōng-ché mò. — Ché, kīn-jĕ ché fóng-leào ngò-mên lìng-ché-koān-tĭ wèi-p'ái, táo koéi-yâ-mên lâi chāng-leâng ĭ-kién kōng-ché. — Ché chén-mò kōng-ché nī. — In-wéi yeòu

---

尋 SIUN : chercher.
訊 SIN : interroger, examiner. 會 HOEI : se réunir. de concert.
水落石出 CHOEI-LO-CHE-T'CHOU : l'eau baissant, les pierres apparaîtront. Prov., *i. e. la vérité se fera jour.*
節 TSIÉ : article. 如 JOU : si, 以爲 I-WEI : il l'estime, 可 K'O : possible.
賜 SE : faire une faveur.
否 FEOU : non. 可否 K'O-FEOU : oui ou non.
光 KOANG : illuminer. 臨 LIN : approcher de. *Se dit d'un supérieur qui s'approche d'un inférieur, qui s'abaisse jusqu'à lui.* = id. visite.

名叫劉雲發。由福州雇定了做國一隻夾板船、裝載雜貨、運到此處、議定水脚是四千五百塊洋錢、在福州地方、先付過一千五百塊、說明白的、下欠那三千塊錢、是到此處付清、船主當時也都答應了、這其中並沒有中人行棧經管、俱是他們彼此對講的、趕前四天船到了此處、次日一早、劉雲發用撥船將貨物起下來、裝上了、運到海關門口候驗、然後他和船主說、他先到家去措辦水脚、晚上必回船上來、把下欠的銀兩、都要交清的、他還開了他的住址、交給船主收着、船主看他那個人、是個正經商人、可就答應叫他去了、趕到那天晚上、劉雲發並未回船、直等到昨日晚上、仍未回船、船主就遣人按他所開的住址、到那個地方去找、並

---

tchĕ pèn-tí ĭ-kó chăng-jên mîng-kiáo Liêou-yûn-fă, yêou Fŏu-tchēou kóu-tíng-leào pí-koŭo ĭ-tchĕ kiă-pàn-t'choân, tchoāng-tsái tsă-hoúo, yún táo t'sè-t'chóu, í-tíng chòei-kiŏ ché sé-t'siēn-où-pĕ-k'oái yâng-t'siên. Tsái Fŏu-tchēou tí-fāng siēn fóu-koúo ĭ-t'siēn-où-pĕ k'oái, choŭo mîng-pĕ-tĭ, hiá-k'ién ná sān-t'siēn k'oái-t'siên, ché táo t'sè-t'chóu fóu t'sīng, t'choân-tchòu tāng-chê yĕ toū tā-íng-leào, tchĕ-k'î-tchōng píng-mŏu-yèou tchōng-jên hâng-tchán kīng-koàn, kiú ché t'ā-mên pèi-t'sè toéi-kiàng-tĭ; kàn t'siên sé-t'iēn t'choân táo-leào t'sè-t'chóu, t'sé-jĕ ĭ-tsào, Liêou-yûn-fă yóng poŭo-t'choân tsiāng hoúo-oŭ k'ì-hiá-lâi, tchoāng-chàng-leào, yún-táo hài-koān mên-k'eòu héou yén, jân-héou t'ā hoûo t'choân-tchòu choŭo, t'ā siēn táo kiā-k'iú t'soú-pán choèi-kiŏ, wàn-cháng pĭ hoêi t'choân-cháng lâi, pà hiá-k'ién-tĭ în-leàng toū yáo kiāo-t'sīng-tĭ, t'ā hoân k'āi-leào t'ā-tĭ tchóu-tchè kiāo-kĭ t'choân-tchòu cheōu-tchŏ; t'choân-tchòu

Yun-fa, a frété à Fou-tcheou un voilier de notre pays qu'il a chargé de diverses marchandises à amener ici. Le prix du fret fut fixé à 4500 piastres, dont 1500 furent payées à Fou-tcheou même; et il avait été clairement stipulé que la balance de 3000 piastres serait soldée intégralement à l'arrivée ici. A ce moment-là, le capitaine accepta toutes ces conditions, mais la transaction se fit sans l'intermédiaire de courtiers ni d'aucune maison de commerce, et ils réglèrent tout entre eux. Le navire est arrivé ici il y a quatre jours. Le lendemain, dès le matin, Lieou Yun-fa prit des chalands sur lesquels il fit descendre et charger ses marchandises pour les transporter à la douane maritime et y attendre l'inspection; puis il dit au capitaine qu'il allait chez lui préparer l'argent du fret, et qu'il reviendrait sûrement à bord le soir même pour solder la balance due. De plus, il écrivit son adresse et la donna au capitaine. Celui-ci, considérant cet homme comme un honnête marchand, consentit à le laisser partir. Mais, ce soir-là, Lieou Yun-fa ne revint pas à bord. Après avoir attendu jusqu'à hier soir, comme il n'était pas encore revenu, le capitaine envoya le chercher à l'adresse qu'il avait donnée, mais on ne l'y trouva pas. Le capitaine

---

k'án t'ā ná-kó-jên ché-kó tchéng-kīng chāng-jên k'ò tsiéou tă-íng kiáo t'ā k'iú-leào. Kàn-táo ná-t'iēn wàn-cháng, Liêou-yûn-fă píng wéi hoêi t'choân, tchĕ tèng-táo tsŏ-jĕ wàn-cháng, jêng wéi hoêi t'choân, t'choân-tchòu tsiéou k'ién jên ngán t'ā souo-k'āi-tĭ tchóu-tchè, táo ná-kó tí-fāng k'iú tchào, píng wéi-

---

夾板船 KIA-PAN-T'CHOAN : voilier, *non chinois. Cette expression semble dérivée du mot anglais* captain (W. Will.).

水脚 CHOEI-KIO : prix du fret. 付 FOU : livrer, payer.

這其中 TCHÉ-K'I-TCHONG : en cette affaire.

行棧 HANG-TCHAN : maison de commerce. 經 KING : passer, traiter, faire le courtier. 管 KOAN : s'occuper de. KING-KOAN : s'occuper de, traiter une affaire pour un autre, faire le courtier.

俱 KIU : tout. 對 TOEI : en face. 講 KIANG : expliquer. = s'arranger ensemble, entre soi.

撥 POUO : distribuer, répartir. 撥船 POUO-T'CHOAN : chalands ou gabares pour décharger les navires.

關 KOAN : douane. 門口 MEN-K'EOU : porte, passe. KOAN-K'EOU *ou* KOAN-MEN-K'EOU : passe où est établi un poste de douane.

措 T'SOU : placer, mettre en ordre.

開 K'AI : ouvrir, écrire. 住 TCHOU : habiter. 址 TCHE : base, fondement, emplacement. = habitation.

正 TCHENG : droit, honnête. 經 KING : règle. = honnête.

直 TCHE : directement, *explétif.*

仍 JENG : comme auparavant, de même.

遣 K'IEN : envoyer.

未找着、心裏就未免設疑、故此稟報領事官、函致稅務司、若是劉雲發完清稅項、暫且將貨物扣留、等他交清水脚銀兩、再爲放行、後來接得稅務司函復說、若是劉雲發完清稅項、海關沒有暫行扣留貨物之例、此事碍難照辦、領事官恐怕劉雲發忽然交清稅課、海關將貨船放行、這項水脚銀兩、可就無着落了、所以領事官派我來、請大人函致稅務司、如若劉雲發完清稅項、暫且把他的貨船扣留、等他還清水脚、由我們領事官知會大人、轉致稅務司放行、請大人千萬費心、給辦一辦、我們就感情了、

這件事、若以公事而論、劉雲發完清稅項、海關原無扣留貨船之例、如今領事官既然託附我、我不過按着私交情、轉託稅務司、把劉雲發貨船、暫且扣留就是了、趕到他

---

tchào-tchŏ, sīn-lì tsiéou wéi-mièn chĕ-î, kóu-tʻsè pìn-páo lìng-ché-koān, hân tché choéi-oú-sē, jŏ-ché Lièou-yûn-fā wân-tʻsīng choéi-hiáng, tsàn-tʻsiĕ tsiāng hoúo-oŭ kʻeóu-lièou, têng tʻā kiāo-tʻsīng choéi-kiŏ în-leàng, tsái wêi fáng-hîng, heóu-lâi tsiĕ-tĕ choéi-oú-sē hân-fōu choŭo, jŏ-ché Lièou-yûn-fā wân-tʻsīng choéi-hiáng, hài-koān mŏu-yeòu tsàn hîng kʻeóu-lièou hoúo-oŭ-tchē lì, tʻsè-ché ngái-nân tcháo-pán, lìng-ché-koān kʻòng-pʻá Lièou-yûn-fā hŏu-jân kiāo-tʻsīng choéi-kʻó hài-koān tsiāng hoúo-tʻchoân fáng-hîng, tchĕ-hiàng choèi-kiŏ în-leàng, kʻò tsiéou oû tchŏ-lŏ-leào, soúo-ì lìng-ché-koān pʻái ngò lâi, tʻsìng tá-jên hân-tché choéi-oú-sē, jôu-jŏ Lièou-yûn-fā wân-tʻsīng chóei-hiáng, tsàn tʻsiĕ pà tʻā-tī hoúo-tʻchoân kʻeóu-lièou, tèng tʻā hoân-tʻsīng choèi-kiŏ, yêou ngò-mên lìng-ché-koān tchē-hoéi tá-jên, tchoàn-tché choéi-oú-sē fáng-hîng, tʻsìng

ne put s'empêcher de concevoir des soupçons; c'est pourquoi il fit son rapport au consul, qui écrivit une note au commissaire de la douane afin que, quand bien même Lieou Yun-fa aurait complètement acquitté les frais de douane, on retînt cependant temporairement ses marchandises pendant quelque temps, et qu'on ne les laissât aller que quand il aurait payé le fret. Il a reçu en réponse une note du commissaire des douanes, qui dit que si Lieou Yun-fa paie les droits, la douane maritime n'a pas le pouvoir d'arrêter temporairement les marchandises, en sorte qu'il est bien difficile de faire ce que l'on demande. Le consul craint que Lieou Yun-fa n'acquitte bien vite les frais de douane, qu'on ne laisse aller les barques de marchandises, et qu'ainsi on ne puisse pas venir à bout de toucher le montant du fret. Voilà pourquoi il m'envoie prier Votre Excellence d'écrire au commissaire des douanes de retenir pour quelque temps les barques de marchandises de Lieou Yun-fa, quand bien même il aurait payé les frais de douane. Quand il aura soldé le fret, avis en sera donné à Votre Excellence par notre consul, afin que vous puissiez en informer le commissaire et qu'on laisse aller les barques. Si V. E. veut bien se donner la peine d'arranger cette affaire, nous lui en serons très reconnaissants. — Si l'on traite cette affaire officiellement, une fois que Lieou Yun-fa a acquitté les frais de douane, de fait, la douane n'a réellement pas le pouvoir de retenir ses barques de marchandises. Mais, puisque le consul me demande une faveur, je ne tiendrai compte que de nos rapports d'amitié, et je prierai de mon côté le commissaire de la douane de retenir provisoirement les barques

---

tá-jên t'siēn-wán féi-sīn kī pán-ī-pán, ngò-mên tsiéou kàn-t'sìng-leào. — Tchĕ kién-ché, jŏ ì kōng-ché eûl luén, Liêou-yûn-fă wân-t'sīng choéi-hiáng, hài-koān yuên oû k'eóu-liêou hoúo-t'choân-tchē-lí, jôu-kīn líng-ché-koān kí-jân t'oŭo-fóu ngò, ngò pŏu-koúo ngán-tchŏ sē kiāo-t'sìng, tchoàn-t'oŭo choéi-oú-sē, pà Liêou-yûn-fă hoúo-t'choân tsàn-t'siĕ k'eóu-liêou, tsiéou ché-leào; kàn-

---

函 HAN : lettre. *Afin qu'une lettre parvînt.*
稅 CHOEI : impôt. 務 OU : affaire. = affaires de la douane. 司 SE : président. CHOEI-OU-SE : commissaire des douanes.
爲 WEI : faire, *donner le laisser-passer.*
暫 行 TSAN-HING : exercer temporairement *la retenue...*
照 辦 TCHAO-PAN : agir comme on le demande.
課 K'O : taxe, ce qui est dû. 稅 課 CHOEI-K'O : frais de douane.
着 落 TCHO-LO : arrangé, *chose réglée.*
知 會 TCHE HOEI : faire savoir, lettre officielle entre égaux.
轉 TCHOAN : transmettre une communication. 致 TCHE : à. TCHOAN-TCHE : envoyer un message.
以 I : comme, en qualité de, sur le pied de.
託 附 T'OUO-FOU : demander une faveur à.

交清水脚銀兩、請領事官趕緊賜我回信、我好知會稅務司、把貨船放行、這不過是暫時通融辦理、後來不可以此爲例、大人如此費心、我們實在感謝不盡了、 那兒的話呢、這回頭我就給稅務司發信、 那麼我要告辭了、 請請、 改日再見、

第八章

今日我是奉了我們道台的委派、到這兒來、是和領事大人說一件公事、 是甚麼公事呢、 因爲前次大人照會我們道台、說是這本地慶長洋貨鋪東家趙錫三、批定了貴國天盛洋行哈喇六十包、立有批單、趕到上月貨到了、洋商催趙錫三起貨、趙錫三藉詞挑剔、不肯將貨物起去、大人請我們道台、飭縣把趙錫三傳案查訊、後來據知縣稟復、說把趙錫三已

---

táo t'ā kiāo-t'sīng choèi-kiŏ în-leàng, t'sìng lìng-ché-kōan kàn-kìn sé ngò hoêi-sín, ngò hào tchē-hoéi choéi-oú-sē, pà hoúo-t'choán fáng-hîng. Tchĕ pŏu-koúo ché tsàn-chê t'ōng-yông pán-lì, heòu-lâi pŏu-k'ò ì t'sè wâi lí. — Tá-jên joû-t'sè féi-sīn, ngò-mên chĕ-tsái kān-siĕ pŏu tsín-leào. — Nà-eûl-tī hóa nī, tchĕ-hoêi-t'eôu ngò tsiéou kī choéi-oú-sē fă-sín. — Ná-mô ngò yáo káo-t'sê-leào. — T'sìng t'sìng. — Kài-jĕ tsái kién.

Ti-pa tchang.

Kīn-jĕ ngò ché fóng-leào ngò-mên táo-t'âi-tī wêi-p'ái táo tchĕ-eûl lâi, ché hoûo lìng-ché tá-jên choūo ī-kién kōng-ché. — Ché chén-mò kōng-ché nī. — In-wéi t'siên-t'sé tá-jên tcháo-hoéi ngò-mên táo-t'âi, choūo ché tchĕ pèn-tí

de marchandises de Lieou Yun-fa. Dès qu'il aura complètement payé le fret, que le consul veuille bien me le faire savoir au plus tôt, afin que je puisse en informer le commissaire de la douane et qu'on laisse aller les barques de marchandises. Ceci n'est qu'un arrangement de circonstance dont on ne doit pas par la suite s'autoriser. — Votre Excellence se donne beaucoup de peine. Nous ne saurions vraiment assez lui témoigner de reconnaissance. — Que dites-vous là? Je vais écrire tout de suite au commissaire de la douane. — Et moi alors, je me retire. — Adieu! — A un autre jour!

CHAPITRE HUITIÈME.

A PROPOS DE KARA.

Aujourd'hui, j'ai reçu ordre du Taotai de venir traiter une affaire avec Monsieur le consul. — Quelle affaire? — Vous avez écrit il y a quelque temps au Taotai au sujet d'une maison de commerce d'ici appelée K'ing T'chang, qui fait l'article étranger, et dont le chef Tchao Si-san avait commandé soixante balles de drap russe à la maison étrangère T'ien Cheng. Acte avait été dressé de la commande, et la marchandise étant arrivée le mois dernier, le marchand étranger pressa Tchao Si-san de l'emporter, mais celui-ci y trouva à redire et refusa de la prendre. Monsieur le consul pria alors le Taotai d'ordonner au sous-préfet de citer Tchao Si-san et de l'interroger. Depuis lors, le sous-préfet a présenté son rapport. Il dit qu'il a cité Tchao Si-san, dont voici la réponse : L'an

---

K'íng-t'cháng yâng-houó-p'óu tōng-kīa Tcháo-sī-sān, p'ī-tíng-leào kóei-koūo T'iēn-chéng yâng-hâng ká-lă lōu-chĕ pāo, lī-yeòu p'ī-tān, kàn-táo cháng-yuĕ houó táo-leào, yâng-chāng t'sōei Tcháo-sī-sān k'ì-houó. Tcháo-sī-sān tsi-sē t'iāo-t'ī pōu k'èng tsiāng houó-oū k'ì-k'iú, tá-jên t'sìng ngò-mên táo-t'āi, t'chĕ hién pà Tcháo sī-sān t'chôan-ngán t'châ-sín, heóu-lâi kiú tchē-hién pìn-fōu,

---

好 HAO : être à même de, pouvoir.
融 YONG : accord, harmonie. 通融辦理 T'ONG-YONG-PAN-LI : faire un arrangement.
以 爲 I... WEI : regarder comme.
前 次 T'SIEN-T'SE : la fois précédente.
哈 喇 HA-LA ou KA-LA : drap russe, kara.
催 T'SOEI : presser, urger.
藉 TSIÉ : s'appuyer sur. 詞 SE : parole. = prétexter, donner une excuse.
挑 T'IAO : creuser, mettre à découvert en creusant. 剔 T'I : découvrir en cherchant, corriger. = mettre à découvert en creusant, trouver des défauts. = id.
傳 案 T'CHOAN-NGAN : citer à la barre du tribunal.

經傳到案了、據他說、去年封河之先、他在天盛洋行批定了六十包哈喇、立了一張批單、他付過定銀一百兩、言明今年三月初間交貨兌銀子、兩無躭悮、趕到本年三月初間貨到了、天盛洋行遣人去給他送信、他就拿着原樣去到洋行、把貨包拆開、拿原樣一比、內有十包貨樣不符、所以他不肯收貨、要把原給的定銀退回、叫洋商將貨物另行出售、洋商不肯退還定銀、這麼着、倆人也沒說開就散了、不料洋商竟自將他稟控、他不肯起貨、實在是因有貨樣不符的緣故、並非是藉詞推託、我們道台據知縣的稟復、已經照會大人了、後來又接到大人的回文、說是趙錫三在縣署所供的情形、是一面之詞、不足爲憑、請飭縣仍舊叫趙錫三

---

choūo pà Tcháo-sī-sān ì-kīng t'chôan-táo ngán leào, kiú t'ā choūo, k'iú-niên fōng-hô-tchē-siēn, t'ā tsái T'ien-chéng yâng hâng p'ī-tíng-leào loŭ-chĕ-pāo ká-lā, lí-leào ī-tchāng p'ī-tān, t'ā fóu-kouó tíng-in ī-pĕ leàng, yên mîng kīn-niên sān-yuĕ t'choū-kien kiaō houó tóei în-tsè, leàng oû tān-óu; kàn-táo pèn-niên sān-yuĕ t'choū-kien houó táo-leào, T'ien-chéng yâng-hâng k'ièn jên k'iú kī t'ā sóng-sín, t'ā tsiéou nâ-tchŏ yûen-yáng k'iú táo yâng-hâng pà houó-pāo tchĕ-k'āi, ná yuên-yáng ī-pì, néi yeòu chĕ pāo houó-yáng poŭ-fôu, sóuo-ì t'ā poŭ-k'èng cheōu hóuo, yáo pà yûen kī-tī tíng-in t'óei-hoêi, kiáo yâng-chāng tsiāng houó-oŭ líng-hing t'choū-t'cheóu; yâng-chāng poŭ-k'èng t'oéi-hoān tíng-in; tchĕ-mò-tchŏ leà-jên yĕ moŭ choūo-k'āi tsiéou sán-leào. Poŭ-leáo, yâng-chāng kíng-tsé tsiāng t'ā pìn-k'óng, t'ā poŭ-k'èng k'ì houó, chĕ-tsái ché în yeòu houó-yáng poŭ fôu-tī yuên-kóu, píng-fēi ché tsiĕ sē t'oēi-t'oūo. Ngò-

dernier, avant la prise des glaces, il avait commandé soixante balles de drap russe à la maison étrangère T'ien Cheng. Acte de la commande avait été dressé, et il avait été donné cent taëls d'arrhes. Il avait d'ailleurs été dit clairement que la marchandise serait livrée et l'argent versé dans les dix premiers jours de la troisième lune de l'année présente, sans qu'aucune des deux parties fît attendre l'autre. Cette année donc, dans les dix premiers jours de la troisième lune, la marchandise arriva. La maison T'ien Cheng envoya un homme à Tchao Si-san pour lui remettre un message. Il prit avec lui l'échantillon et s'en alla à la maison européenne. On ouvre les balles, il prend son échantillon pour faire la comparaison et il trouve dix balles qui ne correspondent point à l'échantillon. Il refusa donc de recevoir la marchandise et il voulut reprendre les arrhes qu'il avait données et laisser le marchand étranger vendre sa marchandise à d'autres; mais celui-ci refusa de rendre les arrhes, de sorte qu'ils se séparèrent sans avoir pu s'entendre. A sa grande surprise, le marchand étranger porta plainte contre lui pour son refus de prendre sa marchandise; mais la véritable cause de ce refus est que la marchandise n'est pas selon l'échantillon, et ce ne sont pas de vains prétextes qui sont mis en avant. Le Taotai vous en a écrit, vous donnant la substance du rapport du sous-préfet, et depuis il a reçu votre réponse où vous disiez que les faits allégués par Tchao Si-san au tribunal du sous-préfet n'étaient que la version d'une seule partie, et que cela ne suffisait pas à établir l'évidence; et vous demandiez de nouveau que le sous-préfet reçût l'ordre de forcer Tchao Si-san à

---

mên táo-t'ăi kiú tchē-hién-tĭ pìn-fŏu, ì-kīng tcháo-hoéi tá-jên leào, heóu-lâi yéou tsiĕ-táo tá-jên-tĭ hoêi-wên, choŭo ché Tcháo-sĭ-sān tsái hién-chôu soúo kōng-tĭ t'sîng-hîng ché ĭ-mién-tchē-sē, pŏu-tsŏu wêi p'îng, t'ìng t'chĕ hién

---

閒 Kien : espace de temps. 初閒 T'chou-kien : première décade du mois.
兩 Leang : les deux *parties*.
原 Yuen : origine. 樣 Yang : modèle. = échantillon.
售 T'cheou ou Cheou : vendre. 另行出 Ling-hing-t'chou : écouler ailleurs.
開 K'ai : ouvrir, vider le différend,
料 Leao : prévoir, conjecturer.
竟自 King-tse : *explétif*, cependant.

控 K'ong : accuser. 稟控 Pin-k'ong : id.
推 T'oei : pousser. 託 T'ouo : s'appuyer sur. = prétexter.
回 Hoei : en retour. 文 Wen : lettre. = réponse, nouvelle lettre.
情 T'sing : chose, fait. 形 Hing : apparence. = faits, choses.
仍 Jeng : comme auparavant. 舊 Kieou : ancien, autrefois. Jeng-kieou : comme auparavant.

收貨兌銀子、我們道台說、雖然趙錫三所供的是一面之詞、無奈他旣供出因貨樣不符、他不肯起貨、如今若是勸令叫他收貨付銀子、實在不足折服他的心、若是一定以趙錫三之言爲憑、洋商又未必肯服、我們道台現在想了一個善法、遣我來和大人商量、打算定規本月某日、我們道台同大人在會訊公所、把原被兩造傳來、叫洋商雇人、把那六十包哈喇抬到公所去、大人和我們道台過一回堂、公同看一回貨物、孰是孰非、自然立判、不知道大人的尊意、以爲何如、　此事我原無成見、如今旣然兩造各供一詞、難以定案、道台所想的辦法也很妥當、然而以我的愚見、由道台飭令趙錫三、約兩個華商、由我飭令天盛行的東家、邀兩個洋商、是日

jêng-kiéou kiáo Tchào-sĭ-sān chēou-houó toéi în-tsè; ngò-mên táo-t'āi choŭo, sōei-jân Tchào-sĭ-sān souó kōng-tĭ ché ĭ-mién-tchē-sē, oû-nái t'ā kí kōng-t'chŏu īn houó-yáng pŏu-fŏu, t'ā pŏu-k'èng k'ì houó, joû-kīn jŏ-ché lĕ-líng kiáo t'ā cheōu-houó, fóu în-tsè, chĕ-tsái pŏu-tsŏu tchĕ-fŏu t'ā-tĭ sīn. Jŏ-ché ĭ-tíng ì Tchào-sĭ-sān-tchē-yên wêi p'îng, yâng-chāng yéou wéi-pĭ k'èng fŏu; ngò-mên táo-t'āi hién-tsái siàng-leào ĭ-kó chán fă, k'ièn ngò lâi houô tá-jên chāng-leāng, tà-soán tíng-koēi pèn-yuĕ mèou-jĕ, ngò-mên táo-t'āi t'ông tá-jên tsái hoéi-sín kōng-souó, pà yuên péi leàng-tsáo t'chôan-lâi, kiáo yâng-chāng kóu jên pà ná lŏu-chĕ pāo ká-lă t'âi-táo kōng-souó k'iú, tá-jên houô ngò-mên táo-t'āi kouó ĭ-hoêi t'âng, kōng-t'ông k'án ĭ-hoéi houó-oŭ, chŏu-ché chŏu-fēi, tsé-jân lí-p'án;

prendre la marchandise et à verser l'argent. Mais, répond le Taotai, bien que les raisons de Tchao Si-san ne soient que la version d'une seule partie, comme malheureusement il donne pour raison de son refus que la marchandise n'est pas conforme à l'échantillon; si on le force maintenant à prendre la marchandise et à la payer, vraiment on ne réussira pas à le persuader. Que si l'on regarde la parole de Tchao Si-san comme absolument digne de foi, le marchand étranger de son côté refusera certainement de se soumettre. Maintenant, notre Taotai a imaginé un bon moyen, et il m'envoie le discuter avec vous. Voici son plan. On fixerait tel jour du mois présent auquel notre Taotai et Monsieur le consul se rendraient de concert à la cour mixte. On ferait venir les deux parties, plaignant et défendeur, et on ordonnerait au marchand étranger de louer des hommes pour apporter à la cour les soixante balles de drap russe. Monsieur le consul avec notre Taotai tiendraient une session, ils verraient ensemble la marchandise, et jugeraient séance tenante qui a raison et qui a tort. Je ne sais ce que vous penserez de cette proposition. — Je n'ai pas d'idée arrêtée sur cette affaire; mais chaque partie ayant sa version, il est difficile de décider. L'expédient imaginé par le Taotai est excellent, mais, à mon avis, il serait bien que le Taotai ordonnât à Tchao Si-san de s'entendre avec deux marchands chinois, tandis que j'ordonnerais au chef de la maison T'ien Cheng d'inviter deux marchands étrangers. Au jour dit, tous

---

pŏn tchē-táo tá-jên-tĭ tsuēn-í ì-wêi hô-jôu. — T'sè-ché ngò yuên oú t'chêng-kién, joû-kīn kí-jân leàng-tsáo kŏ kōng ì-sē, nân ì tíng ngán; táo-t'āi soúo-siàng-tĭ pán-fă, yĕ hèn t'oùo-táng, jàn-eûl ì ngò-tĭ yú-kién, yêou táo-t'āi t'chĕ-líng Tcháo-sī-sān yŏ leàng-kó hôa-chāng, yêou ngò t'chĕ-líng T'iēn-chéng hâng-tĭ tōng-kiā, yáo leàng-kó yâng-chāng, ché-jĕ tōu t'sī-tsī hoéi-sín kōng-

---

供 出 Kong-t'chou : déposer en justice.
勒 Lé : par la force.
折 Tché : courber, briser. 服 Fou : soumettre. = convaincre.
會 訊 Hoei-sin : examiner de concert. 公所 Ko·g-souo : salle publique. = ici cour mixte, *dans les ports ouverts au commerce étranger, pour juger les causes entre étrangers et chinois.*
原 Yuen : origine. 原 告 Yuen-kao: plaignant. 被 Pei : souffrir, *marque du passif*. 被 告 Pei-kao : défendeur.
過 堂 Kouo-t'ang : siéger, porter un jugement.
公 Kong : public, commun. 公 同 Kong-t'ong : ensemble.
孰 Chou : qui. 是 Che : oui, affirmation, avoir raison. 非 Fei : non, négation, avoir tort.
立 Li : sur-le-champ. 判 Pan : juger.
成 T'cheng : parfait, complètement.
以 I : d'après. 愚 Yu : grossier, *mon*.
是 日 Che-je : ce jour-là.

都齊集會訊公所，叫他們四個商人看明貨物，是否與原樣相符，以他們四個人爲憑據，若果他們四個人看明貨樣相符，道台便可飭令趙錫三起貨付銀子，如果貨樣不符，彼時我訊明天盛行主，再和道台商議辦法，愚見若此，閣下以爲何如，大人所論的辦法，更盡善盡美了，我回去將此節稟明道台，再回復大人就是了，閣下再坐一回兒罷，今日是有公事在身，不能久陪，等底下再給大人來請安，豈敢豈敢，大人留步罷，改日再見，

第九章

今日我們領事官委派我來，和大人商量一件公事，是甚麼事呢，就是敝國寶昌行掌櫃的朱曉山，虧空銀兩的那一案，那一案前日我已經照會領事官了，

---

soúo, kiáo t'ā-mên sé-kó chāng-jên k'án-mîng hoúo-oŭ ché-fèou yù yuên-yáng siāng-fôu, ì t'ā-mên sé-kó jên wêi p'îng-kiú, jŏ-koùo t'ā-mên sé-kó jên k'àn mîng houó-yáng siāng-fôu, táo-t'āi pién k'ò t'chē-líng Tchāo-sī-sān k'ì hoúo fóu în-tsè, joû-koùo hoúo-yáng pŏu-fôu, pèi chê ngò sín-mîng T'iēn-chéng hâng-tchòu, tsái hoûo táo-t'ai chāng-í pán-fă. Yû-kién jŏ-t'sè, kŏ-hiá ì-wêi hô-jôu. — Tá-jên soúo luén-tĭ pán-fă kéng-tsín-chán tsín-mèi-leào, ngò hoêi-k'iú tsiāng tsè-t'siē pìn-mîng táo-t'āi, tsái hoêi-fŏu tá-jên tsiéou ché-leào. — Kŏ-hiá tsái tsoúo ī-hoêi-eûl pá. — Kīn-jĕ ché yeòu kōng-ché tsái-chēn, pŏu-nêng kièou-p'êi, tèng tì-hiá tsái kĭ tá-jên lâi t'sìng-ngān. — K'ì-kàn k'ì-kàn. — Tá-jên lièou-póu pá. — Kài-jĕ tsái-kién.

se réuniraient à la cour; on dirait à ces quatre marchands de bien voir si la marchandise était conforme ou non à l'échantillon, et le témoignage de ces hommes ferait foi. Si de fait tous les quatre voient clairement que la marchandise correspond à l'échantillon, alors le Taotai pourra ordonner à Tchao Si-san de prendre la marchandise et de verser l'argent; mais s'il est vrai qu'elle n'y est pas conforme, dans ce cas, j'examinerai le chef de la maison T'ien Cheng, et je concerterai un plan avec le Taotai. Voici ma manière de voir; qu'en pensez-vous? — Le plan proposé par Monsieur le consul est encore plus parfait et mieux combiné. Je retourne le communiquer au Taotai, et je vous rapporterai sa réponse. — Restez encore un peu. — Aujourd'hui j'ai affaire, je ne puis pas vous tenir compagnie plus longtemps. Plus tard, je viendrai présenter mes hommages à Monsieur le consul. — Merci, merci. — N'allez pas plus loin, Monsieur le consul. — Au revoir.

CHAPITRE NEUVIÈME.

Une faillite. Répondants.

Je suis délégué aujourd'hui par notre consul pour traiter une affaire avec Votre Excellence. — Quelle affaire? — C'est l'affaire de la dette due par Tchou Hiao-chan, compradore (1) de la maison Pao T'chang appartenant à nos nationaux, qui a suspendu ses paiements. — J'ai déjà écrit avant-

---

Ti-kieou tchang.

Kīn-jĕ ngò-mên lìng-ché-koān wèi-p'ái ngò lâi, hoûo tá-jên chāng-leàng ī-kién kōng-ché. — Ché chén-mò ché nī. — Tsiéou-ché pí-koŭo Pào-t'chāng hâng tchàng-koéi-tī Tchōu-hiào-chān, k'oēi-k'ōng ìn-leàng-tī ná-ī-ngán. — Ná-ī-ngán t'siên-jĕ ngò ì-kīng tcháo-hoéi lìng-ché-koān leào, pŏu tchē-táo lìng-

---

齊 T'si : se réunir. 集 Tsi : id. = id. 更 Keng : plus. 盡 Tsin : achever, *superlatif*. 善 Chan : bon. 美 Mei : beau, excellent.

就是 Tsieou-che : c'est, 那一案 Na-i-ngan : cette affaire de, *etc.* 虧 K'oei : manquer de. 空 K'ong : vide. = être à court *d'argent*.

---

(1) Compradore. Du Portugais *Comprador*, acheteur. Se dit en Chine de la personne chargée de traiter les achats des Européens; il fait les payements, fixe avec les banques le taux du change, etc.

不知道領事官以爲何如、

我們領事官的意思是這麽着、當初寶昌行聘請朱曉山之時、有祥立、仁和、福順、晉昌、四家具的保單、言明嗣後朱曉山如有虧空等事、除將朱曉山家私變價賠還外、下欠若干兩、四家保人一律攤賠、各無異議、前日我們領事官接到大人的照會說、現在除將朱曉山家私變價一千兩賠還外、下欠四千兩、應着落保家晉昌綢緞鋪、賠出銀二千兩、其餘二千兩、着落祥立、仁和、福順、三個洋貨鋪保家一律攤賠、我們領事官看大人如此辦法、實有不解、所以打發我來、請問大人、因何不按保單上所說的、叫他們四家保人均攤、怎麽單叫晉昌號多賠、叫那三家少賠呢、

我叫晉昌號多賠、叫那三家少賠、這其中

ché-koān ì-wêi hô-jôu. — Ngò-mên lìng-ché-koān-tī í-sē ché tchē-mò-tchŏ. Tāng-t'choū Pào-t'chāng-hâng p'íng-t'sìng Tchōu-hiào-chān-tchē-chê, yeòu Siâng-lĭ, Jên-hoûo, Fōu-choén, Tsín-t'chāng, sé kiā kiú-tī pào-tān, yên-mîng sé-héou Tchōu-hiào-chān jôu-yeòu k'oēi-k'ōng tèng-ché-t'chôu tsiāng Tchōu-hiào-chān kiā-sē pién-kiá p'êi-hoân wái, hiá-k'ién jŏ-kān leàng, sé-kiā pào-jên ī-liŭ t'ān-p'êi, kŏ oû í-í. T'siên-jĕ ngò-mên lìng-ché-koān tsiē-táo tá-jên-tī tcháo-hoéi choŭo, hién-tsái t'chôu tsiāng Tchōu-hiào-chān kiā-sē pién-kiá ī-t'siēn leàng p'êi-hoân wái, hiá-k'ién sé-t'siēn leàng, ing tchŏ-lŏ pào-kiā Tsín-t'chāng t'chêou-toán-p'óu, p'êi-t'chŏu în eùl-t'siēg leàng, k'î-yû eúl-t'siēn leàng, tchŏ-lŏ Siâng-lĭ, Jên-hoûo, Fōu-chóen, sān-kó yâng-hoúo-p'óu pào-kiā ī-liŭ t'ān-p'êi. Ngò-mên lìng-ché-koān k'án tá-jên joû-t'sè pán-fă, chĕ yèou pōu-kiài, soúo-ì tà-fă ngò lâi, t'sìng-wén tá-jên, īn-hô pōu ngán pào-tān-cháng soúo choŭo-tī, kiáo t'ā-mên sé-kiā pào-jên kiūn t'ān, tsén-mò tān kiáo Tsín-t'chāng-háo toūo-

hier à Monsieur le consul au sujet de cette affaire, mais je ne sais pas ce qu'il en pense. — Voici quelle est sa manière de voir. Autrefois, quand la maison Pao T'chang engagea Tchou Hiao-chan, une garantie par écrit fut donnée par les quatre maisons Siang Li, Jen Houo, Fou Choen et Tsin T'chang. Il y était dit clairement que, si par la suite Tchou Hiao-chan venait à être en déficit, etc., ses biens personnels seraient d'abord saisis et le prix de leur vente affecté au paiement des créances; puis, que la balance de tant encore due serait fournie à parts égales par les quatre maisons responsables; et personne ne fut d'un avis différent. Or avant-hier, notre consul a reçu la communication de V. E. Il y est dit que maintenant, déduction faite de 1000 taëls, produit de la vente des biens personnels de Tchou Hiao-chan, affectés au paiement des créances, il reste une balance de 4000 taëls, sur laquelle un des répondants, la maison de soieries Tsin T'chang, aurait à payer 2000 taëls, tandis que les autres 2000 seraient répartis également entre les trois autres maisons responsables, à savoir : les magasins d'articles européens, Siang Li, Jen Houo et Fou Choen. Notre consul considère que cet arrangement de V. E. a réellement quelque chose d'inexplicable; c'est pourquoi il m'envoie lui demander pour quelle raison on ne s'en tiendrait pas aux termes de l'acte de garantie répartissant les charges également entre les quatre répondants, et pourquoi on ferait payer davantage à la seule maison Tsin T'chang, et moins aux trois autres. — Si je fais payer davantage à la maison Tsin T'chang, et moins

---

p'êi, kiáo ná sān-kiā chào p'êi nì. — Ngò kiáo Tsín-t'chāng-hào toūo p'êi, kiáo

---

聘 P'ING : envoyer des présents à un sage et l'inviter à venir; inviter un maître d'école à venir enseigner; engager un employé supérieur.

具 KIU : arranger, disposer; dresser un acte. 保單 PAO-TAN : acte de cautionnement.

嗣 SE : succession, par la suite. 嗣後 SE-HEOU : dans la suite.

等 TENG : espèce. 等事 TENG-CHE : affaires de ce genre, *et cætera*.

除 T'CHOU : exclure, en dehors. 外 WAI : id. T'CHOU... WAI : id. en plus, outre que.

家私 KIA-SE : biens propres.

變 PIEN : changer *contre le prix* (價 KIA) *afin de restituer* (賠還 P'EI-HOAN).

下欠 HIA-K'IEN : la dette restante. 若干 JO-KAN : tant, une somme de. 若干兩 JO-KAN-LEANG : tant de taëls.

四家 SE-KIA : les quatre maisons. 保人 PAO-JEN : servant de caution.

律 LIU : diviser, loi. 一律 I-LIU : également. 攤 T'AN : diviser également.

異 I : autre, différent. 議 I : discuter. = d'un avis différent. 各 KO : chacun.

應 ING : il faut. 着落 TCHO-LO : fixer, imposer.

有個緣故、因爲前次我把那四家保人傳來審訊之時、據祥立、仁和、福順、三家鋪東說、當初具保單時、雖然言明、將來朱掌櫃的如有虧空等事、除將朱曉山家私變價賠償外、下欠若干兩、四家保人一律均賠、然而這些年、晉昌號時常有借用朱曉山銀兩買貨之事、其所借用之銀兩、並無利息、所以他這些年、也頗沾朱曉山之光、我們這三家保人、這些年和朱曉山、並沒有交往錢財的事情、向來沒有沾過朱曉山之光、如今若是叫我們都一律攤賠虧空、我們三家實在冤屈、這麼着、我又問晉昌東家、他們那三家所說的、是實有其事麼、據他供認、這些年實有借用朱曉山銀兩買貨之事、情實沾朱曉山之光頗多、因此我纔將朱曉山虧空的這四千兩銀子、斷令晉昌號

---

ná sān-kiā chào p'ēi, tchē-k'ì-tchōng, yèou-kó yuên-kóu; īn-wéi t'siên-t'sè ngó pà ná sé-kiā pào-jên t'chouân-lâi chèn-sín-tchē-chê, kiú Siâng-lì, Jên-hoûo, Fōu-choén sān-kiā-p'óu-tōng choūo, tāng-t'chōu kiú pào tān chê, soēi-jân yên-mîng, tsiāng-lâi Tchōu-tchàng-koéi-tī, jôu-yèou k'oēi-k'ōng tèng ché, t'chôu tsiāng Tchōu-hiào-chān kiā-sē pién-kiá p'ēi-t'châng wái, hiá-k'ién jŏ-kān leàng, sé-kiā pào-jên ī-liŭ kiūn-p'ēi, jân-eûl tchĕ-siē niên, Tsín-t'chāng-háo chê-t'châng yèou tsiĕ-yóng Tchōu-hiào-chān în-leàng mài-hoúo-tchē-ché, k'î soúo tsiĕ-yóng-tchē în-leàng, píng-oû lí-sī, soúo-ì t'ā tchĕ-siē niên, yĕ p'oūo tchān Tchōu-hiào-chān-tchē koūng. Ngò-mên tchĕ sān-kiā pào-jên tchĕ-siē niên hoûo Tchōu-hiào-chān píng mŏu-yèou kiāo-wàng t'siên-t'sâi-tī ché-t'sîng; hiáng-lâi mŏu-yèou tchān-koúo Tchōu-hiào-chān-tchē koūng; jôu-kīn jŏ-ché kiáo ngò-

aux trois autres, il y a une raison que voici : l'autre jour, quand j'ai fait venir les quatre répondants pour les interroger, voici ce qu'ont déposé les propriétaires des trois maisons, Siang Li, Jen Houo et Fou Choen : « Autrefois, quand on a dressé l'acte de garantie, il fut, il est vrai, dit expressément que, si plus tard le compradore Tchou était en déficit, etc., la balance de tant restant due après qu'on aurait affecté ses effets personnels au paiement des dettes, serait fournie à parts égales par les quatre répondants; mais toutes ces dernières années, la maison Tsin T'chang a constamment emprunté de l'argent à Tchou Hiao-chan pour des achats de marchandises, et cela sans jamais payer d'intérêt. Elle a donc, pendant ce temps, obtenu un bénéfice de Tchou Hiao-chan, tandis que nous, les trois autres répondants, nous n'avons eu aucun rapport, aucune affaire d'argent avec Tchou Hiao-chan et nous n'avons rien gagné avec lui. Si donc, on nous fait participer également au paiement des créances, ce sera vraiment une injustice envers nous trois. » Là-dessus, j'ai demandé au chef de la maison Tsin T'chang si les choses s'étaient vraiment passées comme le disaient les trois autres. D'après son propre témoignage, ces dernières années, il empruntait réellement de l'argent à Tchou Hiao-chan pour acheter des marchandises, et le fait est qu'il a réalisé des bénéfices considérables avec lui. Voilà pourquoi, des 1000 taëls que Tchou Hiao-chan ne peut pas payer, j'en

---

mên tōn ī-liŭ t'ān-p'êi k'ōei-k'ōng. ngò-mên sān-kiā chĕ-tsái yuēn-k'iū; tchĕ-mò-tchŏ ngò yèou wén Tsín-t'chāng tōng-kiā, t'ā-mên ná sān-kiā soúo choūo-tĭ ché chĕ yèou k'î ché mò; kiú t'ā kōng-jén, tchĕ-siē niên chĕ yèou tsiĕ-yóng Tchōu-hiào-chān în-leàng mài hoúo-tchĕ ché, t'sîng-chĕ tchān Tchōu-hiào-chān-tchē kōang p'oùo-toūo, în-t'sè ngò t'sâi tsiāng Tchōu-hiào-chān k'ōei-k'ōng-tĭ tchĕ sé-t'siēn leàng în-tsè, toán-líng Tsín-t'chāng-háo p'êi-t'chŏu în éul-t'siēn

---

審 CHEN : interroger en qualité de juge. 審訊 CHEN-SIN : id.
時常 CHE-T'CHANG : constamment.
其 K'I *ou* 他 T'A : lui, il. 所 SOUO : ce que. 利息 LI-SI : intérêt.
頗 P'OUO : un peu, beaucoup.
沾 TCHAN : mouiller, tremper; recevoir un bienfait. 光 KOANG : lumière, faveur. = recevoir un bienfait, être redevable envers quelqu'un.
交 KIAO : avoir des rapports. *Ici*, 交往 KIAO-WANG équivaut à 來往 LAI-WANG : aller et venir, acheter et vendre, relations commerciales.
冤 YUEN : injure. 屈 K'IU : soumettre. = lésé, opprimé.
情實 T'SING-CHE : réellement.
頗多 P'OUO-TOUO : beaucoup.
斷 TOAN : couper, décider, juger.

賠出銀二千兩、那三家保人分賠那二千兩銀子、他們四個人都情願具輸服甘結、此事我也並未十分勉强、閣下看如此判斷、還有甚麼不公平之處麼、我斗胆說一句話、求大人可別見怪、 閣下有話不妨明言、 據我看、如此斷法、似乎不甚公平、 有何不公平之處呢、 大人之意、是以爲晉昌號這些年沾過朱曉山之光、所以如今斷令他多賠、那祥立仁和、福順、三家、向來並沒沾過朱曉山之光、所以斷令他們少賠、依我的愚見、斷此案、總應當據保單上所說的話爲憑、保單上既然言明、將來賠補朱曉山虧空、應當四家保人一律均攤、如今若單叫晉昌號多賠、不但與保單原議不符、且恐那三家有幸免之詞、

---

leàng, ná sān kiā pào-jên fēn p'êi ná éul-t'siēn leàng în-tsè, t'ā-mên sé-kó jên tōu t'sîng-yuên kiú chōu-fŏu kān-kiĕ; t'sè-ché ngò yĕ píng-wéi chĕ-fēn mièn-k'iàng, kŏ-hiá k'án jôu-t'sè p'án-toán, hoân-yèou chén-mò pŏu kōng-p'îng-tchē t'chóu mò. — Ngò teòu-tàn choūo ĭ-kiú hóa, k'iêou tá-jên k'ò piĕ kién-koái. — Kŏ-hiá yêou hóa, pŏu-fāng mîng-yên. — Kiú ngò k'án, joú-t'sè toán-fá, sé-hoû pŏu chén kōng-p'îng. — Yèou hô pŏu kōng-p'îng-tchē t'chóu nî. — Tá-jên-tchē-í ché ì-wêi Tsín-t'chāng-háo tchĕ-siē niên tchān-kouó Tchōu-hiào-chān-tchē kōang, soúo-ì joû-kīn tóan-líng t'ā toūo-p'êi, ná Siāng-lĭ Jên-houó, Fŏu-chóen sān kiā hiáng-lâi píng mŏu tchān-kouó Tchōu-hiào-chān-tchē koāng; soúo-ì tóan-líng t'ā-mên chào p'êi. I ngò-tĭ yû-kién, tóan t'sè-ngán, tsòng īng-tāng kiú pào-tān-cháng soúo choūo-tĭ hóa wêi-p'îng; pào-tān-cháng kí-jân

fais payer 2000 à la maison Tsin T'chang; les autres 2000 seront divisés entre les trois autres répondants. Les quatre intéressés ont signé sans difficulté une déclaration de leur assentiment, et, en cette affaire, je n'ai pas exercé une très forte pression. Voyez! Cette décision a-t-elle quelque chose d'injuste? — Si j'ai l'audace de parler franchement, que Votre Excellence veuille bien ne pas s'en formaliser. — Si vous avez quelque chose à dire, rien n'empêche de parler clairement. — A mon avis, cette manière de prononcer ne semble pas très équitable. — Quelle injustice y a-t-il? — L'idée de Votre Excellence est celle-ci. Considérant que la maison Tsin T'chang a gagné de l'argent pendant quelques années avec Tchou Hiao-chan, vous la faites payer maintenant plus que les autres; tandis que les trois autres maisons, Liang Li, Jen Houo et Fou choen, n'ayant pendant ce temps rien gagné avec Tchou Hiao-chan, vous leur faites débourser moins. D'après mon pauvre jugement, pour décider cette affaire, il faudrait s'appuyer sur les termes mêmes de l'acte de garantie, où il est dit clairement que tout déficit de Tchou Hiao-chan devra être remboursé également par les quatre répondants. Si cependant on fait payer davantage à la seule maison Tsin T'chang, non seulement on ne se conformera pas aux conditions du contrat, mais de plus il est à craindre que les trois autres répondants ne disent qu'ils ont échappé par une chance à laquelle ils n'avaient pas droit. On vient de dire que la maison Tsin T'chang a souvent

---

yên-mîng, tsiāng-lâi p'êi-pòu Tchōu-hiào-chān k'ōei-k'ōng īng-tāng sé-kiā pào-jên Ī-liŭ kiūn t'ān, joû-kīn jŏ tān kiáo Tsín-t'chāng-háo toūo-p'êi, pŏu-tán yù pào-tān yûen-í pŏu-fôu, t'siĕ k'òng ná sān-kiā yèou híng-mièn-tchē sē.

具 KIU : écrire, signer. 結 KIÉ : finir, conclure, acte attestant que l'on est d'accord et que l'on consent à l'arrangement. 甘 KAN : doux. KAN-KIÉ : arrangement à l'amiable.

輸 CHOU : perdre, se soumettre. 輸服 CHOU-FOU : id.

十分 CHE-FEN : dix parties, complètement.

斗 TEOU : boisseau, grand. 胆 TAN : fiel, audace. = 天胆 *ou* 胆大 audacieux.

一句 I-KIU : un mot.

似 SE : sembler, ressembler. 似乎 SE-HOU : cela ressemble à.

據 KIU : s'appuyer *sur les termes, etc.* 爲 WEI : pour en faire. 憑 P'ING : le fondement.

補 POU : réparer. 賠補 P'EI-POU : payer, indemniser.

原 YUEN : origine. 原議 YUEN-I : premier avis, première résolution.

有詞 YEOU... SE : avoir des paroles, *i. e.* tenir des propos, dire.

似乎不公、至於說晉昌號常借用朱曉山銀兩買貨、並沒利錢、這些年沾朱曉山之光頗多、因此斷令晉昌號多賠、然而晉昌號借用朱曉山銀兩、那是他們的私交情、與此案無涉、斷無因此案而牽涉伊等私情之理、在那三家保人希圖少賠錢、原可以任意混供、在大人原不必據他們之言而斷、設若這四家保人、內中有兩家沾過朱曉山之光、那兩家沒有沾過朱曉山之光、那麽就應當竟叫這兩家沾過光的賠銀子、那兩家沒沾過光的、就可以置身事外麽、所以大人總應當據保單斷令他們四個保人一律均賠、不可有賠多賠少之分、方爲公允、

閣下所說的是據理而論、我所說的、是隨勢酌情權變之法、

大人所說的、隨勢酌情

Sé-hôu pŏu-kōng. Tché-yû choŭo Tsín-t'chāng-háo t'châng tsiĕ-yóng Tchōu-hiào-chān în-leàng mài-houó, píng-mŏu lí-t'siên, tchĕ-siē-niên tchān Tchōu-hiào-chān-tchē kōang p'óuo-toūo, în-t'sè tóan-líng Tsín-t'chāng-háo toūo p'êi, jân-eûl Tsín-t'chāng-háo, tsiĕ-yóng Tchōu-hiào-chān în-leàng, ná ché t'ā-mên-tī sē kiaō-t'sîng; yù t'sè-ngán oû-chĕ, tóan-oû în t'sè-ngán eûl k'ién-chĕ ī-tèng sē-t'sîng-tchē lì; tsái ná sān-kiā pào-jên, hī-t'ôu chào p'êi t'siên, yuên k'ò-ì jén-í hoén kōng; tsái tá-jên yuên pŏu-pí kiú t'ā-mên-tchē yên eûl toán, chĕ-jŏ tchĕ sé-kiā pào-jên, néi-tchōng yèou leàng-kiā tchān-kouó Tchōu-hiào-chān-tchā kōang, ná leàng kīa mŏu-yèou tchān-kouó Tchōu-hiào-chān-tchē kōang, ná-mò tsiéou īng-tāng kíng kiáo tchĕ-leàng-kīa tchān-kouó kōang-tī p'êi în-tsè, ná leàng-kīa mŏu tchān-kóuo kōang-tī tsiéou k'ò-ì tché-chēn ché-wéi mò; sòuo-ì tá-jên tsòng īng-tāng kiú pào-tān tóan-líng t'ā-mén sé-kó pào-jên ī-liŭ kiūn p'êi, pŏu-k'ò yèou p'êi--toūo p'êi-chào-tchē fēn, fāng wêi kōng-yùn.

emprunté de l'argent à Tchou Hiao-chan pour son commerce, sans aucun intérêt, et que depuis quelques années elle a beaucoup gagné avec lui; et, pour ces raisons on la condamne à payer plus que les autres. Mais, que la maison Tsin T'chang ait emprunté de l'argent à Tchou Hiao-chan, c'est un effet de l'amitié qui existait entre eux deux : cela n'a aucun rapport avec la cause, et on n'a nullement le droit, à cette occasion, de prendre prétexte de leurs arrangements privés. Il est naturel que les trois répondants, dans l'espérance de débourser un peu moins, déposent à leur manière; mais il incombe à V. E. de ne pas prononcer d'après leur témoignage. Supposons, par exemple que, parmi ces quatre répondants, il y en eût deux à avoir gagné avec Tchou Hiao-chan, tandis que les deux autres n'auraient tiré de lui aucun bénéfice; est-ce qu'il faudrait faire rembourser le déficit seulement par les deux qui auraient gagné sur lui, et laisser les deux autres qui n'auraient eu aucun bénéfice en dehors de l'affaire? Il faut donc absolument dans l'intérêt de la justice, que, se conformant au contrat, V. E. fasse payer également les quatre répondants; qu'il n'y en ait aucun à payer plus ou moins. — Votre conclusion est portée conformément au droit : la mienne est un compromis pour s'adapter aux circonstances. — V. E. parle d'un compromis pour s'adapter aux circonstances.

— Kō-hiá sóuo choŭo-tĭ ché kiú-lì eûl luén, ngò sóuo choŭo-tĭ, ché soêi-ché tchŏ-t'sing k'iûen-pién-tchē-fă. — Tá-jên sóuo-choŭo-tĭ, soêi-ché tchŏ-t'sing

---

涉 Ché : passer à gué, communication. 無涉 Ou-ché : *cela* n'a pas de rapport.
斷 Toan : absolument. 斷無理 Toan-ou...li: on n'a aucun droit de. 而 Eul: *particule unitive*, et.
牽 K'ien : tirer. 牽涉 K'ien-ché : s'immiscer sans raison.
伊 I : lui. 等 Teng : *marque du pluriel*.
在 Tsai : il est de, il appartient à, c'est dans leur rôle de.
希 Hi : espérer. 圖 T'ou : penser, machiner. = id. 原 Yuen : naturellement. 任意 Jen-i : conformément à leurs désirs. 混 Hoen : confusément, à tort et à travers.
設 Ché : établir. 設若 Ché-jo : faisons une supposition, si par exemple.
置 Tche : les placer, laisser *leurs personnes*. 事外 Che-wai : hors de l'affaire.
允 Yun : sincère, juste.
而 Eul : et. 據理而論 Kiu-li-eul-luen : se conformer au droit et discuter (en conséquence).
隨 Soei *ou* 據 Kiu : conformément à. 勢 Che : les circonstances. 酌 Tcho : délibérer, peser. 情 T'sing : les détails de l'affaire.
權 K'iuen: poids, autorité, exception, compromis. 變 Pien: changer *ou* 便 Pien: commodité. K'iuen-pien : agir d'après les circonstances.

權變之法、那是據理判斷有萬難之處、方可用權變之法、如今此案據理而斷、並無礙難之處、又何必用此權變之法呢、閣下既然看我所斷的不甚公平、請閣下回去之時、和領事官商量商量、然後偺們再從長計議、也未爲不可、既是如此、偺們再議就是了、我現在要告辭回去、忙甚麼、偺們再談一會兒罷、我還有公事了、偺們改天再會罷、請了請了、再見再見、

第十章

今日我到貴衙門來、是和大人面商一件事情、哦、請教、是甚麼事呢、就是因爲貴國信成洋貨鋪、欠敝國恒裕洋行的貨銀那一案、因爲上回恒裕洋行稟控信成洋貨鋪的時候、我先把信成的東家王保山傳來問了一問、據他說、這本地富順雜貨棧、欠他有一萬多兩銀子的貨銀、屢次去催討、

k'iûen-pién-tchē-fă, ná-ché kiú-lì p'án-toán yèou wán-nân-tchē-t'chóu, fāng k'ò-yóng k'iûen-pién-tchē-fă; joû-kīn t'sè-ngán kiú-lì eûl toán píng-oû ngái-nân-tchē-t'chóu, yéou hô-pì yóng t'sè k'iuên pién-tchē-fă nī. — Kŏ-hiá kí-jân k'án ngò sòuo-tóan-tī pŏu chén kōng p'îng, t'sìng kŏ-hiá hoêi-k'íu-tchē-chê, hoûo lìng-ché-kōan chāng-leâng chāng-leâng, jân-heóu tsàn-mên tsái t'sông-t'châng kí-í, yè wêi wêi pŏu-k'ò. — Kí-ché joû-t'sè, tsàn-mên tsái í tsiéou ché-leào, ngò hién-tsái yáo káo-t'sê hoêi-k'íu. — Mâng chén-mò, tsàn-mên tsái t'ân î-hoéi-eûl pá. — Ngò hoân yèou kōng-ché leào, tsàn-mên kāi-t'iēn tsái

Quand il y a mille difficultés à juger d'après le droit strict, alors on peut juger par compromis; mais, dans le cas présent, rien ne s'oppose à ce qu'on juge d'après la rigueur du droit; pourquoi alors user de ce compromis? — Puisque vous trouvez ma conclusion peu équitable, je vous prie d'en conférer avec monsieur le Consul quand vous serez de retour, et ensuite, nous réglerons cela pour le mieux. Il n'y aura plus rien à redire. — Puisqu'il en est ainsi, nous en reparlerons; très bien. Je dois maintenant me retirer. — Qu'est-ce qui vous presse? Causons encore un peu. — J'ai encore affaire, nous nous reverrons une autre fois. — Adieu! — Au revoir!

CHAPITRE DIXIÈME.

Chicane.

Je viens aujourd'hui à votre Yamen conférer avec V. E. au sujet d'une affaire. — Oh! dites-moi, je vous prie, de quoi s'agit-il? — C'est l'affaire de la créance de la maison Heng Yu, de notre nation, contre la maison chinoise d'articles étrangers Sin T'cheng, pour marchandises livrées. Lorsque dernièrement, la maison Heng Yu porta plainte contre la maison Sin T'cheng, je fis venir le chef de cette dernière maison, Wang Pao-chan, et je l'interrogeai. D'après ce qu'il m'a dit, la maison d'articles divers d'ici, Fou Choen, lui doit plus de 10,000 taëls pour marchandises. Il est allé souvent les réclamer, mais il n'a rien reçu. S'il pouvait avoir

---

hoéi pá. — T'sìng-leào t'sìng-leào. — Tsái-kién tsái-kién.

Ti-che tchang.

Kīn-jĕ ngò táo koéi yâ-mên lâi, ché hoûo tá-jên mién-chāng ī-kién ché-t'sîng. — Ngò, t'sìng-kiáo, ché chén-mò ché nī. — Tsiéou-ché īn-wêi koéi-koŭo Sín-t'chêng yâng-hóuo-p'óu, k'ién pí-koŭo Hêng-yú yâng-hâng-tī hóuo-în ná-ī-ngán, īn-wéi cháng-hoêi Hêng-yú yâng-hâng, pìn-k'óng Sín-t'chêng yâng-hóuo-p'óu-tī ché-héou, ngò siēn pà Sín-t'chêng-tī tōng-kīa Wâng-pào-chān t'choân-lâi wén-leào-ī-wén; kíu t'ā choŭo: tchĕ pèn-tí Fóu-chóen tsă-hóuo tchán, k'ién t'ā yèou ī-wán toŭo leàng în-tsè-tī hoúo-în, lìu-t'sè k'íu t'sōei-t'ào,

---

從 長 T'song-t'chang : d'après les avantages, ce qui l'emporte. 計 議 Ki-i : délibérer, prendre une décision.

催 T'soei : urger. 討 T'ao : demander. = réclamer avec insistance.

總也沒還、若是能把那項銀子追出來、除了還恆裕洋行貨銀五千兩、還富餘五千多兩銀子哪、他求我照會大人飭縣先把富順棧的東家傳到案、把那項銀子追出來、他就可以歸還恆裕洋行的貨銀、我是恐怕恆裕洋行貨銀無着落、所以照會大人、飭縣傳訊富順棧的東家、把他該信成的貨銀追出來、爲得是好歸還恆裕洋行的欠欵、昨日大人遣委員楊大老爺到敝館去、說是此案、恐怕是信成東家託出恆裕洋行東家、揑詞代爲控追富順棧的欠欵、如果照辦、怕是開洋商包攬插訟之端、請我細細的查問明白再議、這麽着、我又把恆裕行的東家叫了去、細問了一問、據他說、信成洋貨鋪實在欠他行裏的貨銀五千兩、有帳可憑、他並不知道富順棧該信成洋貨

---

tsòng yĕ mŏu-hoân; jŏ-ché nêng pà ná-hiáng în-tsè tchōei-tʻchŏu-lâi, tʻchôu-leào hoân Hêng-yú yâng-hâng hoúo-în où-tʻsīen leàng, hoân fōu-yû ōu-tʻsīen toūo leàng în-tsè ná; tʻā kʻiêou ngò tcháo-hóei tá-jên, tʻchĕ Hién sīen pà Fóu-chóen-tchán-tī tōng-kīa tʻchôan-táo ngán, pà ná-hiáng în-tsè tchōei-tʻchŏu-lâi, tʻā tsiéou kʻò-ì koēi-hoân Hêng-yú yâng-hâng-tī hoúo-în; ngò ché kʻòng-pá Hêng-yú yâng-hâng hóuo-în, oû tchŏ-lŏ, sóuo-ì tcháo hoéi tá-jên, tʻchĕ Hién tʻchôan-sín Fóu-choén-tchán tī tōng-kīa, pà tʻā kāi Sín-tʻchêng-tī hóuo-în tchōei-tʻchŏu-lâi, wéi-tĕ ché hào koēi-hôan Hêng-yú yâng-hâng-tī kʻién-kʻòan; tsŏ-jĕ tá-jên kʻién wèi-yuên Yâng-tá-lào-yĕ táo pí-koàn kʻiú, choūo ché tʻsè-ngán, kʻòng-pʻá ché Sín-tʻchêng tōng-kīo tʻoūo-tʻchōu Hêng-yú yâng-hâng tōng-kīa, niĕ-sē tái wéi kʻóng-tchoēi Fóu-choén-tchán-tī kʻién-kʻòan; joû-koùo tcháo

cet argent, après avoir payé les 5000 taëls pour marchandises qu'il doit à la maison Heng Yu, il lui resterait encore 5000 taëls de surplus. Il m'a donc prié d'en donner avis à V. E. afin qu'elle ordonne au sous-préfet de citer le propriétaire de la maison Fou Choen et de recouvrer cette somme d'argent, et alors il pourra payer ses marchandises à la maison Heng Yu. Craignant que la dette de la maison Heng Yu pour prix de marchandises ne fût pas acquittée, j'ai écrit à V. E., afin que le sous-préfet reçût l'ordre de citer et d'examiner le chef de la maison Fou Choen et de lui faire verser ce qu'il doit pour marchandises à la maison Sin T'cheng, afin de rendre possible la liquidation de leur dette à la maison Heng Yu. Maintenant, Yang *ta-lao-yé*, le délégué que vous avez envoyé hier à mon bureau, m'a dit qu'on soupçonnait le chef de la maison Sin T'cheng d'avoir poussé celui de la maison Heng Yu à porter une plainte sans fondement pour opérer en sa faveur, par ce moyen, le recouvrement de l'argent que lui doit la maison Fou Choen; que, si l'on prenait les mesures réclamées, ce serait peut-être ouvrir la porte aux marchands étrangers pour s'immiscer dans les procès; et il m'a prié de bien examiner la chose avant de vous en reparler. Là-dessus, j'ai fait venir le chef de la maison Heng Yu et je l'ai interrogé minutieusement. Il a déclaré que la maison Sin T'cheng devait effectivement à sa maison 5000 taëls de marchandises, comme leurs livres pourraient en faire foi, et il ignorait absolument que la maison Fou Choen dût de l'argent à la maison Sin T'cheng.

---

pán, p'í ché kāi yâng-chāng pāo-lán t'chă-sóng-tchē toān; t'sìng ngò sí-sí-tī t'châ-wén míng-pĕ tsái í; tchĕ-mò-tchŏ ngò yéou pà Hêng-yú hâng-tī tōng-kiā kiáo-leào k'iú, sí wén-leào ī-wén, kiú t'ā choūo, Sín-t'chêng yâng-hoúo-p'óu chĕ-tsái k'ién t'ā hâng-lì-tī hoúo-īn òu-t'siēn leàng, yèou tcháng k'ò p'íng, t'ā píng pŏu tchē-táo Fóu-chóen-tchán kāi Sín-t'chêng yâng-hoúo-p'óu īn-leàng-

---

追 TCHOEI : poursuivre, attraper.
富 FOU : riche, abondance. 餘 YU : surplus.
該 KAI : devoir de l'argent.
爲得 WEI-TÉ : afin que.
欵 K'OAN : sincère, article, somme d'argent. 欠欵 K'IEN-K'OAN : dette.
大老爺 TA-LAO-YÉ : *titre donné aux mandarins depuis le grade de sous-préfet jusqu'à celui de Taotai, exclusivement.*
託 T'OUO : s'appuyer sur. 出 T'CHOU : faire sortir, susciter.
揑 NIÉ : fabriquer *une calomnie* (詞 SE).
開 K'AI : *ce serait* ouvrir. 端 TOAN : un commencement. 包 PAO : entreprendre. 攬 LAN : s'attacher à. PAO-LAN : courtier, se mêler de. 插 T'CHA : s'immiscer. 訟 SONG : procès.

鋪銀兩的事、至於求我照會大人、飭縣傳富順棧的東家、訊追欠欵、那實在是王保山的主意、並非是他們倆人商量的辦法、如今我既然查明白了、這其中並沒有毛病、那麼就還請大人飭縣照辦就是了、

大人雖然查明白了、這其中並沒有弊病、總還該當由洋商控追信成、由信成控告富順、各清各帳、方爲正辦、若是隨便牽扯、雖然這案沒毛病、難保後來不滋生弊端、這也不可不預爲防範、大人尊意以爲何如、

我想大人所說的也很有理、不過有一層、請大人吩咐知縣、將來王保山到縣控告富順、知縣把富順棧欠信成的銀兩追出來的時候、先別叫信成領去、由知縣把信成欠恒裕洋行那五千兩貨銀扣下、其餘的銀兩、再叫王保山領去、大人想這麼辦好不好、

這層我倒可以飭縣遵辦就是了、

tĭ ché, tché-yū k'iêou ngò tcháo-hóei tá-jên, t'chĕ Hién t'chôan Fóu-chóen-tchán-tĭ tōng-kiā, sín-tchōei k'ién-k'òan, ná chĕ-tsái ché Wāng-pào-chān-tĭ tchòu-í, píng fēi-ché t'ā-mên leà-jên chāng-leâng-tĭ pán-fă; jôu-kīn ngò kí-jân t'chā-mîng-pĕ leào, tchĕ-k'î-tchōng píng, mŏu-yèou māo-píng, ná-mò tsiéou hoân t'sìng tá-jên t'chĕ Hién tcháo-pán tsiéou ché-leào. — Tá-jên soēi-jân t'chā-mîng-pĕ leào, tchĕ-k'î-tchōng píng mŏu-yèou pí-píng, tsòng hoân kāi-tāng yêou yâng-chāng k'óng-tchoēi Sín-t'chêng, yêou Sín-t'chêng k'óng-káo Fóu-chóen, kŏ-t'sīng kŏ-tcháng, fāng wêi tchéng-pán; jŏ-ché sôei-pién k'iēn-t'chĕ,

Pour ce qui est de me prier d'écrire à V. E. afin que le sous-préfet reçoive l'ordre de faire comparaître le chef de la maison Fou Choen, et de lui faire payer sa dette; c'est vraiment Wang Pao-chan qui en a eu l'idée, et ce n'est pas du tout un expédient concerté entre eux. Aujourd'hui donc, après un examen approfondi, ne voyant en tout cela rien à redire, je prie de nouveau V. E. d'ordonner au sous-préfet d'agir comme je l'avais demandé. — Bien que Monsieur le Consul ait constaté que dans cette affaire, il n'y avait pas de pratique malhonnête, il faut cependant encore que le marchand européen poursuive la maison Sin T'cheng, que celle-ci porte plainte contre la maison Fou Choen, et que chaque compte soit réglé séparément. Telle est la marche régulière. Que si on les laisse agir à leur guise, bien que, dans ce cas, il n'y ait aucun procédé fautif, il est difficile de répondre que plus tard cela ne donnât pas lieu à des abus, et nous ne pouvons pas négliger de prendre nos précautions à l'avance pour nous y opposer. Quelle est la manière de voir de Monsieur le Consul? — Ce que Votre Excellence vient de dire me paraît très juste. Il y a seulement ceci, que je prierai V. E. de faire au sous-préfet cette recommandation. Quand Wang Pao-chan portera plainte contre la maison Fou Choen au tribunal, et que le sous-préfet forcera celle-ci à payer ce qu'elle doit à la maison Sin T'cheng, qu'il ne permette pas à cette maison de toucher l'argent, mais qu'il retienne les 5000 taëls dus par la maison Sin T'cheng à la maison Heng Yu, laissant Wang Pao-chan recevoir le reste. Que pense Votre Excellence de cette manière de faire? — Oh! pour cela, je puis ordonner au

---

soēi-jân tchĕ-ngán mŏu mâo-píng, nân-pào héou-lâi pŏu tsē-chēng pí-tōan, tchĕ yĕ pŏu-k'ò pŏu yú wêi fâng-fán, tá-jên tsūen-í i-wêi hô-joû. — Ngò siàng tá-jên soúo choūo-tĭ yĕ hèn yèou-lì, pŏu-koúo yèou ĭ-t'sêng, t'sìng tá-jên fēn-fóu tchē-hién, tsiāng-lâi Wâng-pào-chān táo Hién k'óng-káo Fóu-chóen, Tchē-hién pà Fóu-chóen tchán k'ién Sín-t'chêng-tĭ în-leàng, tchōei-t'chŏu-lâi-tĭ chê-héou, siēn piĕ kiáo Sín-t'chêng lìng-k'iú, yêou Tchē-hién pà Sín-t'chêng k'ién Hêng-yú yâng-hâng ná óu t'siēn lèang hoúo-în k'éou-hiá, k'ĭ-yû-tĭ în-leàng tsái kiáo Wâng-pào-chān lìng-k'iú, tá-jên siàng tchĕ-mò pán hào-pŏu-hào. —

弊 Pi : vicieux. 弊病 Pi-ping : défaut.
清 T'sing : purifier, acquitter.
牽 K'ien : tirer. 扯 T'ché : id. = tirer, conduire, se tirer d'affaire.

滋生 Tse-cheng : donner lieu à, être l'occasion de. 弊端 Pi-toan : abus.
防 Fang : s'opposer. 範 Fan : loi, modèle. = mesure de précaution.

既是如此、我明日行文過來就是了、暫且失陪、那麼借們改日再見、請了請了、再會再會、

第十一章

老兄大喜了、老弟同喜、因爲昨日我看京報、知道老兄選上了、所以今日特來、給老兄賀喜、實在勞駕得很了、老弟請坐、老兄請坐、老弟這一向官差忙不忙、這一程子公事很忙、總未得暇、何以如此之忙呢、是因爲這一向、竟辦理秋審的事情哪、秋審也快辦結了罷、是、也就在這個月底、就可以辦結了、是、老兄是幾時驗放、大概就在本月初十驗放、缺分怎麼樣呢、算是個中缺罷、老兄如此大才、不久便要調首縣的、那如何敢指望呢、我這初次作官、但願得一簡缺、免有

Tchĕ-tʻsêng ngò tào kʻò-ì tʻchĕ Hién tsūen-pán tsiéou ché-leào. — Kí-ché jôn-tʻsè ngò mîng-jĕ hîng-wên-koúo-lâi, tsiéou ché-leào, tsàn-tʻsiĕ chĕ-pʻêi. — Ná-mò tsàn-mên kài-jĕ tsái-kién. — Tʻsìng-leào tʻsìng-leào. — Tsái-hoéi tsái-hoéi.

Ti-che-i tchang.

Lào-hiōng tá hì-leào. — Lào-tí tʻông-hì. — In-wéi tsŏ-jĕ ngò kʻán kīng-páo, tchē-táo lào-hiōng siuén-chàng-leào, soúo-ì kīn-jĕ tʻĕ-lâi, kĭ lào-hiōng hó-hì. — Chĕ-tsái lào-kiá-tĕ-hèn-leào, lào-tì tʻsìng-tsoúo. — Lào-hiōng tʻsìng-

sous-préfet de s'y conformer. — Puisqu'il en est ainsi, demain je vous enverrai une lettre à cet effet, et, en attendant, je prends congé de vous. — Ainsi donc, à un autre jour. — Adieu. — Au revoir.

CHAPITRE ONZIÈME.

VISITE A UN NOUVEAU MANDARIN.

Cher Monsieur, je vous félicite. — Et moi de même, cher ami. — Ayant appris hier votre nomination par la gazette de Pékin, je viens aujourd'hui tout exprès pour vous féliciter. — Je vous suis bien obligé pour votre peine. Veuillez vous asseoir. — Après vous. — Votre emploi vous a-t-il donné beaucoup d'occupation ces derniers temps? — Oui, beaucoup dernièrement; je n'ai pas eu le moindre loisir. — Et comment êtes-vous si pressé? — C'est que j'ai pour le moment à régler les affaires des assises d'automne. — Les assises d'automne ne vont-elles pas bientôt prendre fin? — Oui, on pourra terminer pour la fin du mois. — Ah! — Quand passerez-vous l'examen de capacité? — Probablement le dix de ce mois. — De quelle catégorie est votre place? — Elle est considérée comme place moyenne. — Avec une capacité comme la vôtre, cher Monsieur, vous ne tarderez pas à être transféré à une sous-préfecture de première classe. — Je n'y aspire pas. C'est la première fois que j'exerce un emploi, et je ne désire qu'un poste facile, où je n'aurai pas à craindre d'être au-dessous de ma

---

tsoúo. — Lào-tì tchĕ-ĭ-hiáng koān-t'chāi mâng-pŏu-mâng. — Tchĕ-ĭ-t'chêng-tsè kōng-ché hèn mâng-tsòng wéi tĕ hiă. — Hô-ì jôu-t'sè-tchē mâng nī. — Ché īn-wéi tchĕ-ī-hiáng, kíng pán-lì t'siēou-chèn-tī ché-t'sīng ná. — T'siēou-chèn yĕ k'oái pán kiĕ-leào pá. — Ché, yĕ tsiéou tsái tchĕ-kó yuĕ-tī, tsiéou k'ò-ì pán kiĕ-leào. — Ché. — Lào-hiōng ché kì-chê yén-fáng. — Tà-kái tsiéou tsái pèn-yuĕ t'chōu-chĕ yén-fáng. — K'iuĕ-fén tsén-mò-yáng nī. — Soán ché kó tchōng-k'iuĕ pá. — Lào-hiōng joû-t'sè tá-t'sâi, pŏu-kièou pién yáo tiáo chèou-hién-tī. — Ná joû-hô kàn tchè-wàng nī; ngò tchĕ t'chōu-t'sé tsŏ koūn,

---

行文過來 HING-WEN-KOUO-LAI : je ferai une lettre que je vous enverrai.

選 SIUEN : choisir *(chang-cheng)*; être nommé à un poste *(k'iu-cheng)*. 選上 SIUEN-CHANG : avoir de l'avancement.

驗 YEN : examiner. 放 FANG : envoyer quelqu'un à un poste. YEN-FANG : examen de capacité.

調 TIAO : transférer. 首 CHEOU : tête. 首縣 CHEOU-HIEN : sous-préfecture dans laquelle est situé le chef-lieu de préfecture.

竭 KIÉ : épuisé. 蹶 KIUÉ : trébucher. KIÉ-KIUÉ : id. être renversé, découragé.

虞 YU : inquiétude, crainte.

竭蹶之處、若遇一煩難之缺、轉恐才不勝任、必致貽笑大方、 老兄太謙了、 那麼老兄行期、大約得幾時呢、
大約也就在冬子月初間罷、 限期是多少日子呢、
限期原是三個月、若是有緊急的事、也還可以再告一個月的假、在我的意思看、若到臨時、沒甚麼緊要事件、也就無須告假了、 老兄此次攜眷去麼、 我想冬天路上太冷、若是攜眷去、諸多不便、我打算今年我先到任上去、趕明年春天、再遣家人來接家眷去、倒方便些個、 是、老兄這麼辦、倒很妥當、我現在要上衙門去、改天再談罷、 老弟有官差在身、我也不敢久留、等我驗放之後、再到老弟府上請安去就是了、 不敢當、 老兄請留步罷、 老弟請走罷、那兒有不送之理呢、 老兄請進去罷、 候乘候乘、 磕頭磕頭、

tán yúen tĕ ī-kièn-k'iuĕ, mièn yèou kiĕ-kiuĕ-tchē yû, jŏ yū ī fân-nân-tchē k'iuĕ, tchoàn k'òng t'sâi pŏn-chéng-jén, pĭ tché ĭ siáo tá-fāng. — Lào-hiōng t'ái-k'iēn-leào — Ná-mò lào-hiōng hîng-k'ī, tá-yŏ tĕ kì-chê nī. — Tá-yŏ yĕ tsiéou tsái tōng tsè yuĕ t'chōu-kiēn pá. — Hién-k'ī ché toūo-chào jĕ-tsè nī. — Hién-k'ī yuên ché sān-kó yuĕ, jŏ-ché yèou kìn-kĭ-tĭ ché, yĕ hoân k'ò-ì tsái káo ī-kó-yuĕ-tĭ kiá, tsái ngò-tĭ í-sē k'án, jŏ táo lîn-chê, mōu chén-mò kìn-yáo ché-kién, yĕ tsiéou oû-siū káo-kiá-leào. — Lào-hiōng t'sè-t'sé hî kiuen k'iú mò. — Ngò siàng tōng-t'iēn lóu-cháng t'ái-lèng, jŏ-ché hî kiuén k'iú, tchōu-toūo pōu-pién, ngò tà-soán kīn-niên ngò siēn táo jén-cháng k'iú, kàn mîng-niên t'chōen-t'iēn, tsái k'ièn kiā-jên lâi tsiĕ kiā-kiuen k'iú, tào fāng-pién siē-kó. — Ché, lào-hiōng tchĕ-mò pán, tào hèn t'òuo-tāng, ngò hién-tsái yáo chàng yâ-mên k'iú, kài-

tâche. Si au contraire j'avais un poste laborieux et difficile, il serait à craindre que ma capacité ne fût pas à la hauteur de l'emploi, et que je me rendisse ridicule. — Vous êtes trop humble. — Et votre départ, à quelle époque à peu près aura-t-il lieu? — Ce sera probablement dans les dix premiers jours de la onzième lune. — Combien de jours de répit avez-vous? — J'ai trois mois de répit. En cas d'affaire urgente, je pourrais encore demander un congé d'un mois; mais c'est bien mon intention, à moins de chose pressante au dernier moment, de ne pas le demander. — Emmènerez-vous votre famille avec vous cette fois? — Je trouve qu'en hiver on a trop froid en voyage, et si j'emmenais ma famille, il y aurait toutes sortes d'inconvénients. Je compte cette année me rendre d'abord à mon poste; puis, au printemps prochain, j'enverrai un domestique prendre ma famille, ce sera bien plus commode. — Oui, ce sera une excellente manière de vous arranger. Mais il faut maintenant que je me rende au Yamen, nous causerons un autre jour. — Je n'ose vous retenir plus longtemps, puisque vous avez les devoirs de votre charge. Quand j'aurai passé à la commission d'examen, j'irai vous saluer chez vous. — Vous êtes trop bon. N'allez pas plus loin, je vous prie. — Allez toujours; comment pourrais-je ne pas vous reconduire? — Rentrez, je vous en prie. — J'attends que vous soyez monté. — Merci, merci.

---

t'iēn tsái t'ân pá. — Lào-tí yèou koān-t'chāi tsái chēn, ngò yĕ pŏu-kàn kièou liêou, tèng ngò yén-fáng-tchē héou, tsái táo lào-tí fòu-chàng t'sìng-ngān k'iú tsiéou ché-leào. — Pŏu kàn-tāng lào-hiōng t'sìng liêou-pón pá. — Lào-tí t'sìng tsèou pá, nà-eûl yèou pŏn sóng-tchē lì nī. — Lào-hiōng t'sìng tsín-k'iú pá. — Héou t'chêng héou t'chêng. — K'ŏ-t'êou k'ŏ-t'êou.

轉 Tchoan : au contraire.
勝 Cheng : digne, capable de, *à la hauteur de.*
致 Tche : j'irai jusqu'à, de sorte que.
貽 I : laisser après soi. 大方 ou 大方家 : les savants. 貽笑大方 : donner à rire aux savants.
期 K'i : temps fixé *pour le départ.*
限 Hien : limite, temps fixé, délai, répit.
意思 I-se : intention. 看 K'an : manière de voir.
到臨時 Tao-lin-che : arrivé près du terme, du temps.
無須 Ou-siu : il n'est pas nécessaire de.
攜 Hi : porter, emmener avec soi. 眷 Kiuen : ceux qu'on aime, famille, épouse.
諸多 Tchou-touo *ou* 很多 Hen-touo : beaucoup.
方便些個 Fang-pien-sié-ko : *litt.* passablement plus commode. 些兒 *est synonyme de* 一點兒, *et signifie "un peu;"* 些個 *est plus fort; il est synonyme de* 一點子. *"notablement," "passablement."*

第十二章

老兄久違了、彼此彼此、老弟大喜了、同喜同喜、我是前日到的家、看見題名錄了、知道老弟高中了、所以今日特來賀喜、勞老兄的駕、那兒的話呢、老兄請上坐、老弟請坐、老兄一路上倒都很好、是、托福、一路都很平安、老弟此次中的很高、足見是學問有素了、承過獎了、這不過僥倖如此就是了、老弟太謙了、此次房師是那位、房師是張太史、都拜過了麽、是、前日座師房師、都拜過了、令弟此次抱屈的很、那兒的話呢、出了房了沒有、是、薦卷了、就是因爲詩不妥批落了、這也是一時的科名蹭

TI-CHE-EUL TCHANG.

Lào-hiōng kièou-wêi leào. — Pèi-t'sè pèi-t'sè, lào-tí tá-hì-leào. — T'ông-hì t'ông-hì. — Ngò ché t'siên-jĕ táo-tĭ kiā, k'án-kién t'î-mîng-lŏu leào, tchē-táo lào-tí kāo tchóng-leào, soúo-ì kīn-jĕ t'ĕ-lâi hó-hì. — Lâo lào-hiōng-tĭ kiá. — Nà-eûl-tĭ hóa nĭ. — Lào-hiōng t'sìng cháng-tsoúo. — Lào-tí t'sìng tsoúo. — Lào-hiōng ī-lóu-cháng tào tōu hèn-hào. — Ché, t'oūo-fŏu, ī-lóu tōu hèn p'îng-ngān. — Lào-tí t'sè-t'sé tchóng-tĭ hèn kāo; tsŏu kién ché hiŏ-wén yèou sóu-leào. — T'chêng koúo-tsiàng leào, tchĕ pŏu-koúo kiāo-hìng jôu-t'sè tsiéou ché-leào. — Lào-tĭ t'ái-k'iēn-leào, t'sè-t'sé fâng-chē ché nà-wéi. — Fâng-chē ché Tchāng-t'ái-chè. — Tōu pái-koúo-leào mò. — Ché, t'siên-jĕ tsoúo-chē fâng-chē, tōu pái-koúo-leào. — Líng-tí t'sè-t'sé páo-k'iū-tĭ-hèn. — Nà-eûl-tĭ hóa nĭ. — T'chŏu leào-fâng-leào mŏu-yèou. — Ché, tsién-kiúen-leào, tsiéou-ché

CHAPITRE DOUZIÈME.

VISITE DE FÉLICITATION.

Cher Monsieur, il y a bien longtemps que je ne vous ai vu. — Et moi également. Je vous offre mes meilleurs souhaits. — Acceptez aussi les miens. — Je suis revenu avant-hier et j'ai vu la liste des lauréats. J'ai constaté que vous êtes parvenu dans les premiers rangs : voilà pourquoi je viens tout exprès aujourd'hui pour vous féliciter. — Merci pour votre peine. — Que dites-vous là? — Prenez, je vous prie, la première place. — Asseyez-vous, je vous en prie. — Pendant votre voyage, tout s'est bien passé? — Mais oui, merci; tout a bien marché. — Cher ami, vous avez obtenu cette fois un rang très élevé : on peut en conclure que votre science est de bon aloi. — Vous me comblez de louanges excessives : ce n'est que de la chance et rien de plus. — Vous êtes trop humble. Qui est-ce qui était sous-examinateur cette fois? — C'était l'académicien Tchang. — Avez-vous fait toutes vos visites? — Oui, j'ai été, il y a deux jours, faire visite à l'examinateur et au sous-examinateur. — Cette fois, votre frère cadet à été victime d'une grande malchance. — Pas du tout. — Sa composition est-elle donc sortie de la salle d'examen? — Oui, son manuscrit a été présenté; mais sa poésie n'étant pas assez bonne a été rejetée. — Ce n'est qu'un échec momentané dans sa carrière littéraire;

Īn-wéi chē pŏu-t'òuo p'ī-lŏ-leào. — Tchĕ yĕ-ché ī-chê-tī k'ō-ming t'séng-téng,

---

題 T'I : inscrire. 錄 LOU : liste.

中 TCHONG : toucher le but, réussir. 高中 : être dans les rangs supérieurs aux examens.

學 HIO : étudier. 問 WEN : interroger. = science.

素 SOU : pur, naturel, habituel, acquis depuis longtemps.

房 FANG : chambre, bureau. 師 CHE : maître. = vice-examinateurs à la licence et au doctorat. 座師 TSOUO-CHE : examinateurs pour les mêmes degrés.

史 CHE: annaliste. 太史 T'AI-CHE: grand annaliste, nom dont on appelle maintenant les académiciens (翰林 HAN-LIN).

抱 PAO : embrasser, ressentir. 屈 K'IU : abaissé, malchance. = être malheureux, subir un échec, une injustice.

出房 T'CHOU-FANG : sortir de la salle des examens. *Les compositions achevées sont remises au sous-examinateur* 房師. *Celui-ci choisit les meilleures copies et les présente à l'examinateur* 座師. *Ceci s'appelle* 薦卷 TSIEN-KIUEN : *présenter, recommander la composition, ou encore* 出房 *sortir du bureau ou de la salle où préside le* 房師.

詩 CHE : poésie.

批 P'I : pousser, critiquer, annoter. 落 LO: tomber, ne pas atteindre. = être rejeté.

科 K'O : examen. 科名 K'O-MING : gloire de l'examen.

蹭蹬 T'SENG-TENG : trébucher, faux pas, échec.

蹬、下次鄉試、一定要取中的、借老兄的吉言罷、您
此次進京來、是有何公幹、我是解銅來了、都交代
完了麼、昨日已經都交代清楚了、那麼您此次回
省、就可以補缺了罷、今年回省、署事還可以、補缺大
概總得明年罷、可是覆試是多咱哪、覆試是本月二
十三、那麼等過了老弟覆試、咱們再談罷、我現在要
告辭了、老兄何妨多坐一會兒呢、我是今兒個還
要拜客去哪、那麼等過了覆試、我再到府上請安去
罷、不敢當、老弟留步罷、咱們改日再會、

第十三章

今日我到府上來、是有奉懇兄台的事情、豈敢、老弟
有何見教、是、因爲有我們一個做鄉親、由四川運來

hiá-t'sé hiāng-ché ī-tíng yáo t'siù-tchóng-tī. — Tsiè lào-hiōng-tī kī-yên pá. — Nìn t'sè-t'sé tsín kīng lâi, ché yèou hô kōng-kán. — Ngò ché kiài t'ông lâi-leào. — Tōu kiāo-tái wàn-leào mò. — Tsō-jĕ ì-kīng tōu kiāo-tái t'sīng-t'chòu-leào. — Ná-mò nìn t'sè-t'sé hoêi chèng, tsiéou k'ò-ì pòu-k'iuĕ-leào pá. — Kīn-niên hoêi chèng, chóu-ché hoân k'ò-ì, pòu-k'iuĕ tá-kái tsòng-tĕ mîng-niên pá; k'ò-ché fōu-ché ché toūo-tsàn ná. — Fōu-ché ché pèn-yuĕ eúl-chĕ-sān. — Ná-mò tèng koúo-leào lào-tí fōu-ché, tsàn-mên tsái t'ân pá, ngò hién-tsái yáo káo-t'sê-leào. — Lào-hiōng hô fáng toūo tsoúo ī-hoéi-eûl nī. — Ngò ché kīn-eûl-kó hoân yáo pái-k'ŏ k'iú ná. — Ná-mò tèng koúo-leào-fōu-ché, ngò tsái táo fòu-cháng t'sìng-ngān k'iú pá. — Pŏu-kàn-tāng, lào-tí liêou-póu pá. — Tsàn-mên kài-jĕ tsái hoéi.

il obtiendra sûrement son grade au prochain examen provincial. — J'en accepte l'augure. — En venant cette fois à Pékin, quel emploi avez-vous? — Je suis venu escorter un envoi de cuivre. — L'avez-vous livré en entier? — Oui; j'ai achevé de le livrer hier. — Et maintenant, vous allez retourner en province; aurez-vous une charge? — Cette année, quand je serai de retour, je pourrai encore faire un intérim; mais, pour une vraie charge, il faudra probablement attendre l'année prochaine. Maintenant, quand aura lieu le prochain examen? — Ce sera le vingt-trois de ce mois. — Ah! Bien! Après votre second examen passé, nous pourrons causer encore. Pour le moment, il faut que je me retire. — Qu'est-ce qui vous empêche de rester encore un peu? — J'ai d'autres visites à faire aujourd'hui. — Eh bien! Après votre second examen, j'irai vous saluer chez vous. — Vous êtes trop bon. Mais, n'allez pas plus loin! — Au revoir un de ces jours.

CHAPITRE TREIZIÈME.

Opium a la douane.

Je viens aujourd'hui vous voir pour vous demander un service. — Comment donc? Que puis-je faire pour vous? — C'est qu'il y a un homme

Ti-che-san tchang.

Kīn-jĕ ngò táo fōu-cháng lâi ché yèou fóng-k'èn hiōng-t'āi-tī ché-t'sìng. — K'ì-kàn, lào-tí yèou hô kién-kiào. — Ché, īn-wéi yèou ngò-mên ī-kó pí-

---

鄉 Hiang : campagne. 鄉試 Hiang-che: examen triennal pour la licence, ainsi appelé parce qu'il y en a un dans chaque province.

借 Tsié: j'emprunte, je compte sur. 吉 Ki: de bon augure.

解 Kiai *(K'iu-cheng)* : envoyer ou conduire un accusé, les pièces d'un procès, un tribut... 銅 T'ong : cuivre. = amener du cuivre pour l'empereur, soit des mines, soit d'ailleurs.

交代 Kiao-tai : transmettre à un successeur.

淸 T'sing : net. 楚 T'chou : id. achevé, = net.

署 Chou : intérim.

覆 Fou : de nouveau. 覆試 Fou-che : examen que les candidats reçus licenciés dans tout l'empire passent à Pékin, pour obtenir la confirmation de leur titre. *S'ils réussissent, ils peuvent se présenter à l'examen pour le doctorat* 會試 Hoei-che.

鄉 Hiang : voisinage. 親 T'sin : proche, = du même pays. 敝鄉 Pi-hiang : mon *petit* pays.

運 Yun : transporter. 數 Chou *(K'iu-cheng)* : quelques. 十數 Che-chou : dix et quelques.

有十數箱川土、托我給他辦這上稅的事情、我也是一概茫然、所以特來奉懇兄台代爲辦理、 大概貨物得幾時到呢、 大約後日可以到京、 此事容易辦、 兄台可以托誰給辦呢、 你們這位貴鄉親、現在到京了麼、 他時昨兒晚上到的京、打算把這上稅的事情安置好了、他再出城迎貨去、 是、我今兒可以出城託好了稅務司的經承、叫他派兩個人、後日一清早、到您的寓所去、跟着您那位貴鄉親、一同出城迎貨、然後叫那倆人押着貨車到務、囑咐貴鄉親、可以先期開一清單交給我、是日由我呈請查驗、趕查驗之後、就可以先打印子放行、等科房把稅銀算清、告訴我說、我再和貴鄉親要出來、給稅務司送去、不過得給底下當差的些個

---

hiāng-tʻsīn, yèou Sé-tʻchoān yún-lâi yèou chĕ-chóu siāng tʻchoān-tʻòu, tʻoūo ngò kì tʻā-pán tchĕ chàng-choéi-tī ché-tʻsing, ngò yĕ-ché ī-kái mâng-jân, soúo-ì tʻĕ-lâi fóng-kʻèn hiōng-tʻāi tái-wéi pán-lì. — Tá-kái hoúo-oŭ tĕ kì-chê táo nī. — Tá-yŏ héou-jĕ kʻò-ì táo kīng. — Tʻsè-ché yông-í pán. — Hiōng-tʻāi kʻò-ì tʻoūo choêi kì-pán nī. — Nì-mên tchĕ-wéi koéi-hiāng-tʻsīn hién-tsái táo kīng leào mò. — Tʻā ché tsŏ-eûl wàn-cháng táo-tī kīng, tà-soán pà tchĕ chàng choéi-tī ché-tʻsing ngān-tché hào-leào, tʻā tsái tʻchŏu tʻchêng îng-hoúo kʻiú. — Ché ngò kīn-eûl kʻò-ì tʻchŏu-tʻchêng tʻoūo hào-leào chóei-oú-sē-tī kīng-tʻchêng, kiáo tʻā pʻái leàng-kó jên, héou-jĕ ī-tʻsīng-tsào, táo nìn-tī yú-soúo kʻiú, kēn-tchŏ nìn ná-wéi koéi-hiāng-tʻsīn, ī-tʻông tʻchŏu-tʻchêng îng-hoúo, jân-

de mon pays qui importe du Se-t'choan dix et quelques caisses d'opium indigène, et il m'a chargé de m'occuper pour lui de payer les droits. Je n'y connais absolument rien; c'est pourquoi je viens vous supplier de faire cela à ma place. — Quand est-ce que la marchandise doit arriver? — Il est probable qu'elle arrivera ici après-demain. — Oh! C'est facile à arranger. — Qui chargerez-vous donc de s'en occuper? — Votre ami est-il arrivé à Pékin? — Oui; il est arrivé hier soir. Il a l'intention, une fois les arrangements pris pour le payement des droits, de quitter la ville et d'aller au-devant de sa marchandise. — Bien, j'irai aujourd'hui hors de la ville, faire mes recommandations au premier employé du commissariat de la douane. Je lui dirai de désigner deux hommes, qui se rendront chez vous après-demain de grand matin. Ils accompagneront votre ami de la province, et iront avec lui hors de la ville au-devant de sa marchandise; et alors il leur fera conduire les voitures de marchandises jusqu'au bureau de la douane. Recommandez à votre ami d'écrire à l'avance un bordereau exact et de me le donner. Le jour même, je demanderai l'inspection; quand ce sera fini, on pourra tout de suite mettre la marque sur les caisses et les laisser passer. Quand on aura calculé au bureau le montant des droits et qu'on me l'aura fait savoir, je pourrai alors aller avec votre ami le payer au commissaire de la douane. Il n'y aura plus qu'à donner quel-

---

héou kiáo ná-leà jên yă-tchŏ hoúo-t'chê táo oú, t'chŏu-fóu koéi-hiāng-t'sīn, k'ò-ì siēn-k'ì k'āi ī-t'sīng-tān kiāo-kī ngò, ché-jĕ yêou ngò t'chêng-t'sìng t'châ-yén, kàn t'châ-yén-tchē héou, tsiéou k'ò-ì siēn tà-ín-tsè fáng-hīng, tèng k'ō-fâng pà choéi-īn soán t'sīng, káo-soú ngò choŭo, ngò tsái hoûo koéi-hiāng-t'sīn yáo-t'chŏu-lâi, kī choéi-oú-sē sóng-k'iú, pŏu-koúo tĕ kī tì-hiá tāng-t'chāi-tī

川 T'CHOAN : *pour* 四 川 SE-T'CHOAN : une des provinces de Chine.

稅 CHOEI : taxes, droits. 上 稅 CHANG-CHOEI : payer les droits.

茫 MANG : vaste étendue d'eau; vue trouble, confus. 茫 然 MANG-JAN : confus, embarrassé. 大 概 TA-KAI *ou* 大 約 TA-YO : en somme, probablement.

經 承 KING-T'CHENG : diriger, premier employé.

寓 YU : résidence. 所 SOUO : id. = logement provisoire.

押 YA : escorter.

清 T'SING : net, exact. 單 TAN : billet. = bordereau détaillé, facture. 先期 SIEN-K'I : à l'avance.

呈 T'CHENG : pétition. 呈 請 T'CHENG-T'SING : présenter une pétition. 查 驗 T'CHA-YEN inspecter, vérifier.

科 房 K'O-FANG : bureau.

不 過 POU-KOUO : cela ne dépasse pas, seulement.

飯錢就是了、我們那個敝鄉親、倒不怕多花幾個錢、只要保其平安、就是造化、如今聽您說的這個辦法、是妥當極了、 請貴鄉親竟管放心、此事既是我承辦、我管保萬無一失、 您不知道、我們那個敝鄉親、現在是驚弓之鳥、 怎麼、 他前年運來十箱子川土、趕到了彰儀門的時候、城關了、他就住在一個店裏頭了、趕車的起車上把烟土卸下來了、被巡役看見了、報他私卸貨物、因此罰了若許銀兩、所以此次他是膽戰心寒、故此纔託我預先安置、 您告訴他萬安、決不能有差錯、 那麼實在承您費心了、我明日在寓所候您的佳音就是了、 就是就是、

第十四章

前次承兄台枉顧、今日特來謝步、 豈敢、老兄實在

siê-kó fán-t'siên tsiéou ché-leào. — Ngò-mên ná-kó pí-hiāng-t'sīn tào pōu-p'á toūo hoā kì-kó-t'siên, tchĕ-yáo pào k'ì p'íng-ngān tsiéou-ché tsáo-hóa, joû-kīn t'īng nìn choūo-tī tchĕ-kó pán-fă ché t'oùo-táng-kī-leào. — T'sìng koéi hiāng-t'sīn kíng-koàn fáng-sīn, t'sè-ché kí-ché ngò t'chêng-pán, ngò koàn-pào wán-oû-ī-chĕ. — Nìn pōu-tchē-táo, ngò-mên ná kó pí-hiāng-t'sīn hién-tsái ché kīng-kōng-niào. — Tsén-mò. — T'ā t'siên-niên yún-lâi chĕ siāng-tsè t'choān-t'òu, kàn táo-leào Tchāng-í-mên-tī chê-héou, t'chêng koān-leáo, t'ā tsiéou tchóu-tsái ĭ-kó tién-lì-t'eôu, kàn-t'chê-tī k'ì t'chê-cháng pà yēn-t'òu siĕ-hiá-lâi-leào, pèi siún-ī k'án-kién-leào, páo t'ā sē-siĕ hoúo-oŭ, īn-t'sè fă-leào jŏ-hiú în-leàng, soúo-ì t'sè-t'sé t'ā ché tàn-tchán sīn-hân, kóu-t'sè t'sâi t'oūo ngò yú-siēn ngān-tché. — Nìn káo-soúo t'ā wán ngān, kiuĕ pōu nêng yèou t'chā-t'só. — Ná-mò chĕ-tsái t'chêng nìn féi-sīn leào. Ngò mîng-jĕ tsái yú-soúo héou nìn-tī

que pourboire aux employés inférieurs, et tout sera dit. — Oh! mon ami ne craint pas de dépenser quelque argent extra, pourvu qu'il ait le bonheur de conserver la paix; or, l'arrangement que vous proposez est parfaitement sûr. — Votre ami n'a qu'à être bien tranquille. Pour cette affaire, dès lors que j'en accepte la charge, je vous réponds qu'il n'aura absolument aucun désagrément. — Vous ne savez pas! Pour mon ami, c'est maintenant le cas de «Chat échaudé craint l'eau froide». — Comment cela? — Il y a deux ans, il fit venir dix caisses d'opium du Se-t'choan. Quand on arriva au Tchang I Men, les portes de la ville étaient fermées et ils logèrent à l'auberge. Les charretiers furent vus déchargeant l'opium par les agents de ronde, qui le dénoncèrent comme faisant la contrebande, et par suite il fut condamné pour cette affaire à une amende considérable; voilà pourquoi, cette fois, il est si peureux et si craintif, et pourquoi il m'a chargé de tout arranger à l'avance. — Dites-lui d'être bien tranquille. Il ne peut absolument y avoir aucune méprise. — Je vous suis vraiment bien obligé pour votre peine. Demain, j'attendrai chez moi de vos nouvelles. — Précisément.

CHAPITRE QUATORZIÈME.

Visite, invitation a dîner.

Je viens aujourd'hui vous remercier pour votre visite de l'autre jour.

---

kiā-In tsiéou ché-leào. — Tsiéou-ché tsiéou-ché.

Ti-che-se tchang.

T'siēn-t'sé t'chēng hiōng-t'āi wàng-kóu, kīn-jĕ t'ĕ-lâi siê-póu. — K'ì-kàn,

---

飯錢 Fan-t'sien : argent du riz, pourboire.

花 Hoa : fleur, dépenser.

管 Koan : s'occuper de. 保 Pao : répondre de. = id. 失 Che : manquer, défaut.

驚弓之鳥 Kin-kong-tse-niao : oiseau qui craint l'arc. *Prov. chinois correspondant au prov. français donné dans la traduction.*

卸 Sié : enlever, décharger.

巡 Siun : faire une ronde. 巡役 Siun-i : policiers, douaniers, patrouille.

私卸 Se-sié : décharger de leur autorité privée, en contrebande.

罰 Fa : punir. 若許 Jo-hiu : beaucoup.

膽 Tan : fiel, courage. 戰 Tchan : trembler de peur. 心寒 Sin-han : cœur froid, peureux.

差錯 T'cha-t'souo : méprise, bévue.

佳 Kia : beau, supérieur. 佳音 : message.

枉 Wang : à tort. 顧 Kou : regarder, visite. = votre visite; en me visitant vous vous êtes abaissé. 承 T'cheng : j'ai reçu.

多禮、那兒的話呢、這是該當的、老兄這一向官差如何、這幾日稍微的漸消停一點兒、老兄是能者多勞、承過獎了、不過以勤補拙就是了、老兄太謙了、今日兄弟來、打算初五奉請兄台、在同慶堂一聚會、求老兄千萬賞臉別推辭、兄台何必如此費心、偺們一見如故、似無須拘此形跡、這不過是兄弟一點兒誠心、聊盡地主之情、况且同坐幾位、都是偺們道義中人、又是和兄弟至好、大家不過聚在一處談一談就是了、既蒙老兄抬愛、我就遵命了、豈敢、這是兄台賞臉賜光了、那麼明日我備帖過來就是了、偺們今日既當面說明白了、老兄就不必送帖來了、不過請告訴我時辰就得了、那

---

lào-hiōng chĕ-tsái toūo-lì. — Nà-eûl-tĭ hóa nī, tchĕ ché kāi-tāng-tĭ. — Lào-hiōng tchĕ-ĭ-hiáng koū-t'châi jôu-hô. — Tchĕ-kì-jĕ chào-wêi-tĭ tsién-siāo-t'ing ĭ-tièn-eûl. — Lào-hiōng ché nêng-tchĕ toūo lâo. — T'chêng koúo-tsiàng leào, pŏu-koúo ì k'in pòu tchoūo tsiéou ché-leào. — Lào-hiōng t'ái-k'iēn-leào. — Kīn-jĕ hiōng-tĭ lâi, tà-soán t'chōu-où, fóng-t'sìng hiōng-t'āi, tsái T'ông-k'íng-t'âng ĭ-tsiú-hoéi, k'ieôu lào-hiōng t'siēn-wán chàng-lièn piĕ t'oêi-t'sê. — Hiōng-t'āi hô-pĭ jôu-t'sè féi-sīn, tsàn-mên ĭ-kién jôu kóu, sé oû-siū kiū t'sè hîng-tsĭ. — Tchĕ pŏu-koúo ché hiōng-tí ĭ-tièn-eûl t'chêng-sīn, leào-tsín tí-tchòu-tchē t'sing, hoáng-t'siĕ t'ông-tsoúo kì-wéi, tōu-ché tsàn-mên táo-í-tchōng jên, yéou ché hoûo hiōng-tí tché-hào, tá-kiā pŏu-koúo tsiú tsái ĭ-t'chóu t'ân-ĭ-t'ân, tsiéou

— Comment donc, vous êtes vraiment trop poli! — Que dites-vous là? C'est mon devoir. — Eh bien! Comment vont les affaires de votre charge ces derniers temps? — Depuis quelques jours, il y a eu un peu moins de presse. — «L'homme capable a beaucoup de fatigue». C'est votre cas. — Vous me flattez. Je ne fais que «compenser l'incapacité par le travail». —Vous êtes trop modeste.—Je suis venu aujourd'hui vous apporter une invitation à une réunion, le cinq, au T'ong K'ing T'ang. Mille et mille fois faites-moi l'honneur de votre compagnie et ne me refusez pas. — Pourquoi vous donner tant de peine? Dès notre première entrevue, nous avons été comme de vieux amis et il semble inutile de faire tant de cérémonies. — Ce n'est là qu'une légère attention de ma part pour remplir en quelque manière les devoirs de maître de maison. De plus, les convives sont tous des hommes de mêmes idées et de mêmes principes que nous et mes meilleurs amis, se réunissant uniquement dans le but de causer ensemble. — Puisque vous êtes si aimable, je n'ai qu'à vous obéir. — Merci; vous me faites beaucoup d'honneur. Demain, je vous enverrai une carte d'invitation. — Puisque nous venons d'en convenir clairement de vive voix, il n'est pas nécessaire de m'envoyer une invitation; dites-moi seulement

---

ché-leào. — Kí mông lào-hiōng t'āi-ngái, ngò tsiéou tsuēn-míng-leào. — K'ì-kàn, tchĕ ché hiōng-t'āi chàng-lièn sé-koūng-leào. Ná-mò mîn-jĕ ngò péi t'iĕ koúo-lâi tsiéou ché-leào. — Tsàn-mên kīn-jĕ kí tāng-mién choŭo míng-pĕ-leào. lào-hiōng tsiéou pŏu-pi sóng t'iĕ lâi-leào, pŏu-koúo t'sìng káo-sóu ngò chê-

---

稍 CHAO : un peu. 微 WEI : id. = id.
消 SIAO : diminuer. 停 T'ING : s'arrêter.
能者 NENG-TCHÉ : celui qui a des forces, du talent.
以 I : au moyen de la diligence (勤 K'IN), compenser (補 POU), la sottise, l'incapacité (拙 TCHOUO). *Ces deux phrases sont des locutions prorerbiales.*
聚 TSIU : se réunir. 會 HOEI : id. = id.
拘 KIU : s'occuper de, s'attacher à. 形 HING : apparence. 跡 TSI : trace. = extérieur, ombre.
兄弟 HIONG-TI : votre frère cadet. 誠心 T'CHENG-SIN : vrais, sincères sentiments.
聊 LEAO : un peu. 地主 TI-TCHOU : hôte, celui qui invite.
道 TAO : route, doctrine, idées. 義 I : justice, principes. = genre d'idées. 中 TCHONG : dans *les mêmes.*
備 PEI : préparer. 過來 KOUO-LAI : faire parvenir. 帖 T'IÉ : carte d'invitation *qui s'enroie plusieurs jours avant le temps fixé, et souvent à plusieurs reprises.*
時 CHE : temps. 辰 T'CHEN : heure. = id.

麼我就從命不送帖來了、偕們初五午初、在同慶堂
會面就是了、 我屆時必要早到的、 那好極了、
還有一件事、我要奉懇老兄替我爲力、 兄台有何
事吩咐、 因爲我這是初次到京、舉目無親、現在要
投供、無處找互結官、老兄若有素識投供的朋友、求
給我找一位互結官纔好、 此事甚巧、現在有一位
朋友是舉人、他連今年會試、算是已過三科了、正打
算要投供候選了、你們二位互具保結、倒是很好、偕
們初五這約、就有此公在座、那個時候便可當面商
議、 這實在是萬分湊巧了、此事全仗老兄爲力了、
豈敢、該當効勞的、我也要告辭回去了、偕們初五
見就是了、 老兄回去了、 再見再見、

t'chên tsiéou tĕ-leào. — Ná-mò ngò tsiéou t'sông-míng pŏu sóng t'iĕ lâi-leào. Tsàn-mên t'chōu-òu où-t'chōu, tsái T'ông-k'íng-t'âng hoéi-mién tsiéou-ché-leào. — Ngò kiái-chê pí-yáo tsào táo-tĭ. — Ná hào-kĭ-leào. — Hoân-yèou ĭ-kién ché, ngò yáo fóng-k'èn lào-hiōng t'í ngò wêi-lĭ. — Hiōng-t'āi yèou hô-ché fēn-fóu. — In-wéi ngò tchĕ ché t'chōu-t'sé táo kīng, kiù-mŏu oû t'sīn, hién-tsái yáo t'êou-kōng oû-t'chóu tchào hóu-kiĕ-koān, lào-hiōng jŏ-yèou sóu-chĕ t'êou-kōng-tĭ p'ông-yèou, k'iêou kĭ-ngò tchào ĭ-wéi hóu-kiĕ-koān t'sái hào. — T'sè ché chén k'iào, hién-tsái yèou ĭ-wéi p'ông-yèou ché kiù-jên, t'ā liên kīn-niên hoéi-ché, soán ché ì koúo sān k'ō leào; tchéng tà-soán yáo t'êou-kóng héou-siùen-leào; nì-mên eúl-wéi hóu-kiú pào-kiĕ, táo ché hèn-hào. Tsàn-mên t'chōu-óu tchĕ yŏ, tsiéou yèou t'sè-kōng tsái-tsoúo, ná-kó chê-héou pién k'ò tāng-

l'heure, voilà tout. — Je vous obéirai et ne vous enverrai pas d'invitation : nous nous réunirons dans la salle T'ong K'ing T'ang le cinq à onze heures. — Au moment fixé, je m'y rendrai certainement (de bonne heure). — Ah! très bien. — J'ai encore quelque chose. Je vous prie de vouloir bien me rendre un service. — Qu'avez-vous à me recommander? — Voici. C'est maintenant la première fois que je viens à Pékin, et j'y suis complètement étranger. Je voudrais présenter ma déclaration d'antécédents, mais je ne trouve nulle part de répondant. Si vous avez quelques amis bien connus qui soient dans le même cas, je vous prierais de me procurer un répondant. — Oh! cela se trouve très bien! Il y a actuellement un licencié de mes amis qui en comptant l'examen de cette année, a déjà subi, je crois, trois fois les épreuves, et a précisément l'intention de présenter sa déclaration d'antécédents et d'attendre une nomination. Servez-vous mutuellement de répondant, ce sera parfait. A notre réunion du cinq, ce Monsieur sera avec nous; vous pourrez alors vous arranger entre vous. — Voilà en vérité une coïncidence extraordinaire, et en cette affaire, je m'en remets entièrement à vous. — Merci. C'est mon devoir de tout faire pour vous rendre service. Mais il faut que je vous dise adieu et que je m'en aille. Nous nous reverrons le cinq, n'est-ce pas? — Ainsi vous retournez chez vous? — Au revoir, au revoir.

---

wién chāng-í. — Tchĕ chĕ-tsái ché wán-fēn t'séou-k'iào-leào. T'sè-ché t'siuên tcháng lào-hiōng wêi-lí leào, — K'i-kàn, kāi-tāng hiáo-lâo-tĭ, ngò yĕ-yáo háo-t'sê hoêi-k'iú leào, tsàn-mên t'chōu-óu kién tsiéou ché-leào. — Lào-hiōng hoêi-k'iú-leào. — Tsái-kién tsái-kién.

屆 Kiai : arriver, atteindre. 屆時 Kiai-che : le temps fixé étant arrivé.
舉 Kiu : lever. 目 Mou : les yeux.
投 T'eou : présenter. 供 Kong : déclaration. *Les candidats aux emplois doivent indiquer par écrit le lieu et la date de leur naissance, les noms de leurs parents, quel grade ils ont, etc., etc. C'est ce que l'on appelle* 投 供.
互 Hou : mutuellement. 結 Kié : id. = répondre l'un pour l'autre. 官 Koan : personne honorable.
素 Sou : ordinairement. 素識 Sou-che : une connaissance ordinaire.
連 Lien : aussi, de suite.
會 試 Hoei-che : examen pour le doctorat.
科 K'o : examen. *Il a déjà passé trois examens (sans succès).*
具 Kiu : écrire, signer. 保 結 Pao-kié : donner caution, répondre de.
湊 T'seou : rencontrer. 湊 巧 T'seou-k'iao : heureuse rencontre.
仗 Tchang : s'appuyer sur. 全 T'siuen : complètement.

第十五章

你們二位見一見、這是朱筱園、這是黃穀臣、

久仰久仰、彼此彼此、老兄請坐、請坐請坐、我常聽見這位李芝軒老兄提閣下學問淵博、實在仰慕得很、今日一見、眞是有緣有緣、

豈敢、兄弟是才疎學淺、承芝軒兄台謬奬、實在是慚愧的了不得、老兄太謙了、請問老兄、是由幾時丁的憂、

是由今年春閒、老伯大人在的時候、都是榮任過甚麼地方、先父是由翰林轉御史、後來陞給事中、然後京察一等、簡放廣東督糧道、去年升任河南藩司、今年春天二月初五、在河南藩司任內出的缺、老伯大人、今年高壽了、

今年六十六歲、實在可

Ti-che-ou tchang.

Nì-mên eúl-wéi kién-i-kién, tchě ché Tchōu-siāo-yuên, tchě ché Hoâng-î-t'chên — Kièou-yàng kièou-yàng. — Pèi-t'sè pèi-t'sè. — Lào-hiōng t'sing-tsoúo. — T'sing-tsoúo, t'sing-tsoúo. — Ngò t'châng t'īng-kién tchě-wéi Lì-tchē-hiūen lào-hiōng t'î kō-hiá hiŏ-wén yuēn-pouŏ, chĕ-tsái yàng-móu-tĕ-hèn-kīn-jĕ ĭ-kién tchén ché yèou-yûen yèou-yûen. — K'ì-kàn, hiōng-tí ché t'sâi-chōu hiŏ-t'sièn, t'chêng Tchē-hiūen-hiōng-t'âi miéou-tsiàng, chĕ-tsái ché t'sân-k'oéi leào-pŏu-tĕ. — Lào-hiōng t'ái-k'iēn-leào, t'sìng-wén lào-hiōng ché yêou kì-chê tīng-tĭ-yeōu. — Ché yêou kīn-niên t'chōen-kiēn. — Lào-pĕ-tá-jên tsái-tĭ chê-héou, tōu-ché yông-jén-koúo chén-mò tí-fāng. — Siēn-fóu ché yêou hán-lîn tchoàn yú-chè, héou-lâi chēng kĭ-ché-tchōng, jân-héou kīng-t'chă ĭ-tèng, kièn-fáng Koàng-tōng toū-leâng-táo, k'iú-niên chēng-jén Hô-nân fân-sē, kīn-niên t'chōen-t'iēn eúl-yuĕ t'chōu-où, tsái Hô-nân fân-sē-jén-néi t'chōu-

CHAPITRE QUINZIÈME.

Visite de politesse.

Permettez-moi de vous présenter l'un à l'autre : Monsieur Tchou Siao-yuen; Monsieur Hoang I-t'chen. — Je suis heureux de faire votre connaissance. — Et moi de même. — Asseyez-vous, je vous prie. — Après vous. — J'ai souvent entendu mon ami, M. Li Tche-hien parler de votre savoir profond et étendu, et je l'ai en grande admiration. Notre rencontre aujourd'hui est vraiment un coup du sort. — Merci. Monsieur Tche-hien vante beaucoup trop mes faibles talents et ma science superficielle : j'en suis vraiment tout honteux. — Vous êtes trop humble, Monsieur. Permettez-moi de vous demander depuis combien de temps vous êtes en deuil. — Depuis le printemps de cette année. — Quelles places a occupées Monsieur votre père, de son vivant? — Feu mon père a été tiré de l'académie pour être nommé à la censure. Il fut ensuite fait garde du sceau : après quoi, ayant été placé dans la première classe d'après le rapport de ses supérieurs, il fut envoyé au Koang-tong comme intendant du riz. L'année dernière, il fut élevé au poste de trésorier du Ho-nan; et, cette année au printemps, le cinq de la deuxième lune, il est mort au Ho-nan dans sa charge de trésorier. — Quel âge avait-il? — Il avait cette année 66 ans.

---

ti-k'iuĕ. — Lào-pĕ-tá-jên kīn-niên kāo-cheóu-leào. — Kīn-niên loŭ-chĕ-loŭ-

---

淵 Yuen: profond. 博 Pouo: grand, étendu.
慕 Mou : aimer. 仰慕 Yang-mou : désirer avec amour.
疎 Chou : grossier. 淺 T'sien : peu profond, petit.
丁 Ting : soutenir, porter. 憂 Yeou : affliction. = porter le poids de l'affliction, *être en deuil de son père ou de sa mère.*
間 Kien : intervalle. 春間 T'choen-kien: printemps.
老伯 Lao-pé : vieil oncle, votre père. 在 Tsai : être en vie.
御 Yu : impérial. 史 Che : annaliste. = membre de la censure.
給事中 Ki-che-tchong : gardien du sceau, membre du tribunal de la censure.
察 T'cha : examiner, inspecter. 京察 King-t'cha : compte rendu fourni par le chef de chaque tribunal sur ses subordonnés.
簡 Kien : document officiel, choisir.
督 Tou : diriger, surintendant.
糧 Leang : taxe en grain. 糧道 Leang-tao : intendant préposé à l'expédition du riz du tribut. 督糧道 Tou-leang-tao : id.
藩 Fan : limite. 藩司 Fan-se *ou* Fan-t'ai (台) : trésorier d'une province.
出缺 T'chou-k'iuĕ : sortir de charge, *il est mort.*

惜可惜、伯母大人今年高壽了、家母今年整六十、身體倒還康健、是、托福、倒很健壯、閣下是在翰林院供職麽、是、兄弟是癸未科僥倖之後、入翰林當庶常、去年散館、授職編修、今年春間丁憂、就回籍守制來了、貴昆仲幾位、我還有一個兄弟、就是我們兩個、令弟原先榮任過甚麽地方、他沒當差、他是壬午副榜、先父在的時候、他隨侍任所、現在是在家裏念書、是、兄弟這是初次到貴處、一切未諳、諸事總是求老兄指教、豈敢、老兄從先是在何處遊幕、前年曾就易州衙門刑席、去年冬間、舊居停因案去任、兄弟脫館、就回家去了、趕到今年夏間、我們這位朋友、

soéi. — Chĕ-tsái k'ò-sī k'ò-sī. — Pĕ-mòu-tá-jên kīn-niên kāo-cheóu-leào. — Kiā-mòu kīn-niên tchèng loŭ-chĕ. — Chēn-t'ì tào hoân k'āng-kién. — Ché, t'oŭo-foŭ, tào hèn kién-tchóang. — Kŏ-hiá ché tsái hán-lîn-yuén kōng-tchĕ mò. — Ché, hiōng-tí ché Koèi-wéi-k'ō kiāo-híng-tchē-heóu, joŭ hán-lîn táng chóu-t'châng, k'iú-niên sán-koàn, chéou-tchĕ piēn-siēou, kīn-niên t'choēn-kiēn tīng-yēou, tsiéou hoêi-t'sī chèou-tché lâi-leào. — Koéi-koēn-tchóng kì-wéi. — Ngò hoân-yèou ī-kó hiōng-tí, tsiéou-ché ngò-mên leàng-kó. — Líng-tí yuên-siēn yông-jén-koúo chén-mò tí-fāng. — T'ā mŏu-táng-t'châi, t'ā ché jén-où foŭ-pàng, siēn-foú tsái-tĭ chê-héou, t'ā soêi-ché jén-soúo, hién-tsái ché tsái kiā-lì nién-chōu. — Ché, hiōng-tí tchĕ-ché t'chōu-t'sé táo koéi-t'choú, ī-t'siĕ wéi-ngān, tchōu-ché tsòng-ché k'iêou lào-hiōng tchè-kiáo. — K'ì-kàn, lào-hiōng t'sông-siēn ché tsái hô-t'chóu yēou-mŏ. — T'siên-niên t'sêng-tsiéou I-tchēou yâ-mên hîng-sī, k'iú-niên tōng-kiēn, kiéou-kiū-t'ing īn-ngán k'iú-

— Ah! c'est vraiment regrettable. Quel âge a maintenant votre mère? — Ma mère a cette année 60 ans sonnés. — Elle est encore robuste? — Mais oui, merci, elle est encore très vigoureuse. — Vous êtes employé au Han Lin Yuen? — Oui, après avoir réussi à l'examen de Koei Wei (1883), je suis entré au Han Lin Yuen en qualité de Gradué étudiant. L'année dernière, à l'examen qui termine les études, on m'a reçu compilateur de seconde classe; au printemps de cette année, j'ai perdu mon père, et je suis revenu dans ma famille pour prendre le deuil. — Combien êtes-vous de frères? — J'ai un frère cadet. Nous ne sommes que deux. — Quelles places votre frère a-t-il occupées? — Il n'a pas eu d'emploi. Il a eu l'accessit de l'année Jen Ou (1882). Du vivant de mon père, il le suivait et demeurait avec lui là où il avait une charge; maintenant il étudie à la maison. — Très bien. Pour moi, voici la première fois que je viens dans votre pays, et je n'ai encore aucune expérience; aussi, en toutes choses, vous demanderai-je conseil. — Je suis trop honoré! Avant de venir ici, où étiez-vous employé? — Il y a deux ans, j'étais conseiller au tribunal de I Tcheou, mais l'hiver dernier, mon patron quitta sa charge à cause d'un procès; je laissai alors mon emploi et je revins à la maison. Enfin, cet été, notre ami que voici fut promu à une place dans ce pays et s'atta-

---

jén, hiōng-tí t'oūo-koàn, tsiéou hoêi-kiā k'iú-leào, kàn-táo kīn-niên hiá-kiēn,

---

惜 Si: avoir pitié de, plaindre. 可惜 K'o-si : digne de pitié.

整 Tcheng : complètement, exactement.

供職 Kong-tche : exercer une charge.

庶常 Chou-t'chang : nom des simples académiciens qui continuent leurs études.

散館 San-koan : licencier l'école, quitter le collège: nom du dernier examen qu'ont à passer les académiciens.

授 Cheou : conférer. 授職 Cheou-tche : j'ai été nommé à l'office de.

編 Pien : mettre en ordre. 修 Sieou : corriger. = compilateur, réviseur, *titre d'académicien.*

籍 Tsi : registre, lieu où l'on garde les registres de la famille, siège de la famille. 回籍 Hoei-tsi : rentrer dans sa famille, *quitter son emploi.*

制 Tche : règlement du deuil. 守制 Cheou-tche : prendre et porter le deuil.

副榜 Fou-pang : liste d'un certain nombre de candidats rangés immédiatement après ceux qui sont reçus licenciés.

侍 Che : se tenir près de. 任所 Jen-souo : lieu où il exerçait une charge.

念 Nien : étudier *les livres* (書 Chou).

諳 Ngan : habile, accoutumé. 一切 I-t'si : complètement.

遊 Yeou : errer. 幕 Mo : tente, secrétaire particulier. = id.

刑 Hing : supplice. 席 Si : natte. = conseiller criminel dans un petit tribunal.

脫 T'ouo : quitter *un vêtement.* 館 Koan : bureau. = se démettre.

選授此缺、執意邀兄弟同來、誼不容辭、所以就一同來了、我們這位老父台、是由甚麼出身、他是由舉人國史館議叙、是我現在要告辭回去、改日再來領教、豈敢、老兄回府、先替我給伯母大人請安、兄弟改日親身到府上請安去、不敢當、兄台留步別送、請了請了、

第十六章

前次我是聽見孔竹菴兄、提老兄大名、不敢造次晋謁、託孔兄代爲先容、今日特意到府上來請安、豈敢、勞兄台的駕、我也是久仰大名、只因家事煩雜、還沒得過去拜訪、今日一見、深慰下懷、我這是初到貴處、人地生疎、諸事仰仗

---

ngò-mên tchĕ-wéi pʻông-yèou, siùen-chéou tʻsè-kʻiuĕ, tchĕ-í yāo hiōng-tí tʻông-lâi, í pŏu yông tʻsê, soùo-ì tsiéou ī-tʻông lâi-leào. — Ngò-mên tchĕ-wéi lào-foú-tʻâi, ché yêou chén-mò tʻchŏu-chēn. — Tʻā ché yêou kiù-jên koŭo-chè-koàn í-siú. — Ché, ngò hién-tsái yáo káo-tʻsê hoêi-kʻiú, kài-jĕ tsái-lâi lìng-kiáo. — Kʻì-kàn, lào-hiōng hoêi-foù, siēn tʻí-ngò kì pĕ-mòu-tá-jên tʻsìng-ngān, hiōng-tí kài-jĕ tʻsīn-chēn táo foù-cháng tʻsìng-ngān kʻiú. — Pŏu-kàn-tāng, hiōng-tʻâi liêou-poú piĕ-sóng. — Tʻsìng-leào, tʻsìng-leào.

Ti-che-lou tchang.

Tʻsiên-tʻsé ngò ché tʻīng-kién Kʻòng-tchŏu-ngān-hiōng, tʻí lào-hiōng tá-mîng, pŏu-kàn tʻsáo-tʻsé tsín-yĕ, tʻoŭo Kʻòng-hiōng tái-wéi siēn-yông, kīn-jĕ tʻĕ-í táo foù-cháng lâi tʻsìng-ngān. — Kʻì-kàn, lào hiōng-tʻâi-tĭ-kiá, ngò yĕ-ché kièou-yàng tá-mîng, tchĕ īn kiā-ché fân-tsă, hoân mŏu-tĕ koúo-kʻiú pái-fàng, kīn-jĕ ĭ-kién, chēn wéi hiá-hoâi. — Ngò tchĕ-ché tʻchōu táo koéi-

cha à l'idée de me faire venir avec lui. Il ne m'était pas facile de refuser convenablement, je suis donc venu avec lui. Et par quelle voie notre préfet est-il entré en place? — Il a été recommandé comme licencié par le bureau des historiographes impériaux. — Très bien. Mais il faut maintenant que je vous dise adieu. Je viendrai une autre fois pour avoir l'avantage de causer avec vous. — Comment donc? Veuillez, en rentrant, présenter mes hommages à Madame votre mère. Un de ces jours, j'irai moi-même lui rendre mes devoirs. — Vous êtes bien bon. Mais n'allez pas plus loin; cher Monsieur, ne me reconduisez pas. — Adieu.

CHAPITRE SEIZIÈME.

Deuil. Choix d'un professeur.

J'ai entendu, il y a quelque temps, mon ami K'ong Tchou-ngan parler de votre nom bien connu; mais je n'osais pas vous faire une visite à la légère. J'ai chargé mon ami K'ong de me préparer les voies, et je viens aujourd'hui tout exprès pour vous présenter mes hommages. — Merci. Je vous suis bien obligé pour votre peine. Depuis longtemps aussi je vous connaissais de réputation, il n'y a que le tracas et la multiplicité de mes affaires domestiques qui aient pu m'empêcher d'aller vous rendre visite, et cette première entrevue me cause le plus grand plaisir. — Je suis tout neuf dans votre pays; hommes et choses, tout est nouveau pour moi : en toute occasion, j'aurai recours à vos conseils. — Trop honoré! En quel-

---

t'chóu, jên-tí chēng-chōu, tchōu-ché yàng-tcháng hiōng-t'āi tchè-kiáo. — K'ì-

---

執 Tche : prendre et tenir fortement. 邀 Yao : inviter, engager.
誼 I : ce qui est convenable.
老父台 Lao-fou-t'ai *ou* 父母官 Fou-mou-koan : *titre souvent donné au mandarin local et en particulier au sous-préfet.*
出身 T'chou-chen : produire sa personne, *en entrant dans une carrière officielle; i. e.* voie suivie pour arriver aux charges : grades littéraires, recommandation officielle, achat d'un titre.
國史 Kouo-che : annaliste de l'Empire.
議 I : délibérer. 敘 Siu : mettre en ordre. = être promu, être bien noté.
造 Tsao : faire. T'sao : atteindre. 造次 T'sao-t'se : à la hâte, sans réflexion.
晉 Tsin : s'attacher à. 謁 Yé : faire une visite. = id., avoir une entrevue.
容 Yong : tolérer, admettre. 代爲先容 Tai-wei-sien-yong : faites en sorte que je sois reçu à l'avance, *i. e. que l'on consente à me recevoir.*
深 Chen : profond. 慰 Wei : adoucir, consoler. 下懷 Hia-hoai : mon cœur.
人 Jen: *caractère des* habitants. 地 Ti: habitudes locales.
生 Cheng : cru. 疎 Chou : éloigné. = inconnu, peu familier.
仰 Yang : regarder en haut. 仗 Tchang : s'appuyer sur. = avoir recours à.

兄台指教、 豈敢、有甚麼事、兄弟是必當効勞的、請問老兄、是幾時到的敝處、 我到此不過兩個月、 我聽見孔兄說、老兄現在是辦理本處釐捐局的事務、 是、我到省裏、稟見撫臺之後、奉委幫辦本處釐捐事務、老兄在省裏、住了有多少日子、 住了不過一個月、老兄可以幾時補缺呢、 補缺大概還得過三年罷、貴班次的、還有幾位候補的、 連我還有五個人、 老兄名次在第幾呢、 我的名次、是在第四、 是了、 兄台是幾時起服呢、 後年正月起服、 現在老兄、是在崇正書院主講麼、 是、因爲是敝處紳衿、公舉兄弟在書院主講、其實自愧無才、徒負虛名而已、 那兒的話呢、 前次兄弟曾托孔兄來、面求老兄一件事、今日我斗胆特來奉懇、 不是爲令弟的那件事情啊、 不錯、

kàn, yèou chén-mò-ché, hiōng-tí ché pì-tāng hiáo-lâo-tī, t'sìng-wén lào-hiōng ché kì-chê táo-tī pí-t'chóu. — Ngò táo-t'sè pōu-kouó leàng-kó-yuĕ. — Ngò t'ing-kién K'òng-hiōng chouŏ, lào-hiōng hién-tsái ché pán-lì pèn-t'chóu lî-kiuēn-kiŭ-tī ché-oú. — Ché, ngó táo chèng-lì, pìn-kién Fou-t'âi-tchē-héou, fóng-wèi pāng-pán pèn-t'chóu lì-kiuēn ché-oú. — Lào-hiōng tsái chèng-lì, tchóu-leào yèou toūo-chào jĕ-tsè. — Tchóu-leào pōu-kouó ĭ-kó-yuĕ. — Lào-hiōng k'ò-ì kì-chê poù-k'iuĕ nî. — Poù-k'iuĕ tá-kái hoân-tĕ kouó sān-niên pá. — Koéi-pān-t'sé-tī, hoân-yèou kì-wéi héou-poù-tī. — Liên-ngò hoân-yèou où-kó-jên. — Lào-hiōng mîng-t'sé tsái tí-kì nî. — Ngò-tī mîng-t'sé, ché tsái tí-sé. — Ché-leào. — Hiōng-t'âi ché kì-chê k'ì-foŭ nî. — Héou-niên tchēng-yuĕ k'ì-foŭ. — Hién-tsái lào-hiōng, ché tsái T'chông-tchéng chōu-yuén tchòu-

que chose que ce soit, mon devoir sera de m'employer pour vous. Permettez-moi de vous demander quand vous êtes arrivé ici. — Il n'y a que deux mois que je suis ici. — J'ai entendu dire à mon ami K'ong que vous étiez chargé ici de la perception du likin. — C'est vrai. A mon arrivée à la capitale de la province, après avoir fait visite au Gouverneur, j'ai eu l'honneur d'être nommé assistant pour la perception du likin. — Combien de temps êtes-vous resté à la capitale de la province? — Pas plus d'un mois. — Quand pourrez-vous avoir une place? — Il me faudra probablement attendre encore trois ans. — Combien êtes-vous d'expectants du même degré? — Cinq, en me comptant. — Et quel est votre rang? — Je suis le quatrième. — Très bien. — Quand quitterez-vous le deuil? — Dans deux ans, à la première lune. — Et maintenant, vous êtes professeur au collège T'chong Tcheng? — Mais oui. Les notables du pays m'ont élu publiquement pour être professeur à ce collège. Le fait est que je rougis de mon manque de talent et que je jouis d'une réputation non méritée. — Que dites-vous là? L'autre jour, j'avais chargé mon ami K'ong de venir vous adresser une demande en personne; aujourd'hui je prends la liberté de venir presser respectueusement ma requête. — Ne s'agit-il pas de l'affaire de votre frère? — Mais oui, c'est bien cela. — Mes talents

---

kiàng mò. — Ché, īn-wéi ché pí-t'chóu chēn-kīn, kōng-kiù hiōng-tí tsái chōu-yuén tchòu-kiàng, k'ī-chĕ tsé-koéi oû-t'sâi, t'oû foú hiù-mîng eùl-ī. — Nà-eùl-tì hóa nī. — T'siên-t'sé hiōng-tí t'sêng t'oŭo K'òng-hiōng lâi, mién k'iêou lào-hiōng ī-kién ché, kīn-jĕ ngò tèou tàn t'ĕ-lâi fóng-k'èn. — Pŏu-ché wéi líng-tí

釐 Li : la 1000e partie d'un taël. 捐 Kiuen : contribution. 釐金 (ou 釐捐) Li-kin : taxe *originairement d'une sapèque par taël sur toutes les ventes, que le peuple s'était imposée volontairement pour compenser le déficit sur l'impôt foncier causé par la rébellion des* T'ai-p'ing, *etc.* 局 Kiu : cabinet, bureau.

稟 Pin : s'adresser à un supérieur. 稟見 Pin-kien : faire visite à un supérieur. 委 Wei : délégation *ad tempus.*

班 Pan : ordre. 次 T'se : id. = id. rang, degré.

名次 Ming-t'se : le rang de votre nom, 在第幾 Tsai-ti-ki : en quelle *place* est-il?

服 Fou : habits *de deuil.* 起服 K'i-fou : quitter le deuil.

正月 Tcheng-yué : la première lune.

書院 Chou-yuen : collège, fondé dans une ville, et où les lettrés sont censés continuer leurs études. 主 Tchou : être à la tête de. 講 Kiang : expliquer. = professeur.

紳 Chen : ceinture de cérémonie. 衿 Kin : collet bleu *porté par ceux qui ont un degré dans les lettres.* = notables.

公 Kong : commun, public. 舉 Kiu : élever. = élire publiquement.

徒 T'ou : seulement. 負 Fou : porter.

而已 Eul-i : et voilà tout.

就是那件事、我是因為才疎學淺、恐怕躭悞
令弟的科名、不敢率允、老兄太謙了、若是舍
弟拜在老兄門下、得親大教、學業日新、何幸如
之、老兄既然願意令弟問道於盲、那麼我就
勉强從命了、兄台既然允許了、我就感激非
淺了、等着擇吉、我帶舍弟來拜師就是了、不
敢當、不敢當、令弟是幾時進的學、他是前年
進的學、我怕是他在家裏荒疎學業、所以我把
他帶出來、投一位名師肄業、以圖上進、如今得
蒙老兄陶鎔、將來舍弟成名、舉家感戴、沒齒不
忘也、豈敢豈敢、那麼等老兄定妥日子、我和
令弟會面就是了、等我擇定日期、先託孔兄
過來、知會老兄罷、就是就是就是、

ná-kién ché-t'sîng ō. — Pōu-t'só, tsiéou-ché ná-kién ché. — Ngô ché īn-wéi t'sâi-chōu hiŏ-t'sièn, k'óng-p'á tān-oú líng-tí-tĭ k'ō-mîng, pōu-kàn choái-yùn. — Lào-hiōng t'ái-k'iēn-leáo, jŏ-ché chĕ-tí pái tsái lào-hiōng mên-hiá, tĕ t'sīn tá-kiáo, hiŏ-yĕ jĕ sīn, hô-híng joû-tchē. — Lào-hiōng kí-jân yuén-í líng-tí wén-táo yû mông, ná-mò ngò tsiéou mièn-k'iàng t'sông-míng-leào. — Hiōng-t'âi kí-jân yùn-hiù-leào, ngò tsiéou kàn-kī fēi-t'sièn-leào, tèng-tchŏ tchĕ-kī, ngò tái chĕ-tí lâi pái-chē tsiéou ché-leào. — Pōu kàn-tāng, pōu kàn-tāng. Líng-tí ché kì-chê tsín-tī-hiŏ. — T'ā ché t'siên-niên tsín-tī-hiŏ, ngò p'á ché t'ā tsái kiā-lì hoāng-chōu hiŏ-yĕ soúo-ì ngò pá t'ā tái-t'chŏu-lâi, t'eôu ī-wéi mîng-chē í-yĕ, ì-t'ôu cháng-tsín, joû-kīn tĕ mông lào-hiōng t'âo-yông, tsiāng-lâi chĕ-tí t'chêng mîng, kiù kiā kàn-tái, mŏu-t'chè pōu wáng yĕ. — K'ì-kàn k'ì-kàn, ná-mò tèng lào-hiōng tíng-t'oùo jĕ-tsè, ngò hoûo líng-tí hoêi mién tsiéou ché-leào. — Tèng ngò tchĕ-tíng jĕ-k'ī, siēn t'oūo K'òng-hiōng koúo-lâi,

sont si médiocres et mon savoir est si superficiel que je n'ose m'engager à la légère, de peur d'être un obstacle au succès littéraire de votre frère. — Vous êtes trop modeste. Si mon frère était reçu à votre école et pouvait se familiariser avec votre enseignement, son savoir s'étendrait tous les jours : quelle bonne fortune pour lui ! — Puisque vous désirez que votre frère demande le chemin à un aveugle, force m'est de vous obéir. — Ah ! je vous suis infiniment obligé pour votre consentement. Quand nous aurons choisi un jour favorable, je vous amènerai mon frère afin qu'il salue son maître. — Vous êtes trop bon. Quand est-ce que votre frère a été reçu bachelier ? — Il a été reçu il y a deux ans. Je crains qu'à la maison il ne néglige ses études ; voilà pourquoi je l'en fais sortir, pour le placer auprès d'un maître renommé avec qui il étudiera de manière à procurer son avancement. Maintenant, si, grâce à votre direction, il se fait un nom, notre famille tout entière vous en sera profondément reconnaissante, et je n'en perdrai jamais le souvenir. — Merci, merci. Eh bien ! quand vous aurez fixé le jour, je ferai connaissance avec votre frère. — Dès que j'aurai choisi un jour propice, je chargerai mon ami K'ong de venir à l'avance vous en informer. — C'est cela ; très bien.

---

tchē-hóei lào-hiōng pá. — Tsieóu-ché tsieóu-ché.

率 Chobi : à la légère. 允 Yun : consentir.
拜 Pai : saluer, prendre pour maître. 門 Men : école. 門下 Men-hia : à l'école de. Pai-men-hia : prendre pour maître, se mettre sous la direction de.
親 T'sin : approcher de, *en personne.*
學 Hio : études. 業 Yé : devoir, office, domaine. = études, science.
日 Je : chaque jour. 新 Sin : nouveau, se renouveler, augmenter. *Locution tirée du* 大學.
問道 Wen-tao : demander le chemin. 盲 Mong : aveugle. *Locution proverbiale tirée du* 幼學.
允 Yun : consentir. 許 Hiu : promettre. = consentir.
擇 Tché : choisir. 吉 Ki : favorable, de bon augure.

進學 Tsin-hio : entrer dans l'école, être reçu bachelier.
荒 Hoang : stérile. 疎 Chou : sans soin. = négliger son devoir.
投 T'eou : se livrer *à un juge.*
肄 I : s'exercer. 肄業 I-yé : apprendre un métier.
圖 T'ou : chercher les moyens pour, espérer. 以圖 I-t'ou : de manière à procurer. 上進 Chang-tsin : son avancement.
陶 T'ao : four, 鎔 Yong : moule, fondre un métal, jeter en moule. = enseigner et former quelqu'un.
舉 Kiu : tout. 戴 Tai : respecter, aimer. 感戴 Kan-tai : profonde gratitude.
沒齒 Mou-t'che : plus de dents, *jusqu'à la mort.*

第十七章

兄台這一向少見、是有甚麼貫幹去了麼、是同着幾位朋友到西山遊玩去了、去了有多少日子呢、在山上住了有十天、住了十天、可逛足了罷、遊玩的地方倒不多、在那兒竟住了幾天、在那兒住着、幹甚麼來着、我們這幾個人、是在西山上一座關帝廟裏、立了一個詩會、這雅的狠哪、都是每月逢幾開會呢、每月初一至初五、十一至十五、二十一至二十五、這都是作會的日子、這麼說、一會是五天、一個月共是十五天、不錯、每月是十五天、這每月作會的日子狠多呀、共總有幾位朋友呢、偺們京裏的、連我是五個人、還有那本地的兩位朋友、共總七個人、那麼你們這五位、作會的日子、得在那兒下榻罷、是、我們每逢作會的日子、頭一天去、趕過了作會就回來、在山裏頭、是住在那兒呢、就住在那本廟

TI-CHE-T'SI TCHANG.

Hiōng-t'âi tchĕ ĭ-hiáng chào-kién, ché yèou chén-mò kóei-kán k'iú-leào mò. — Ché t'ông-tchŏ kì-wéi p'ông-yèou táo Sī-chān yeôu-wân k'iú-leào. — K'iú-leào yèou toūo-chào jĕ-tsè nī. — Tsái chān-cháng tchóu-leào yèou chĕ t'iēn. — Tchóu-leào chĕ t'iēn, k'ò k'oáng tsŏu-leào pá. — Yêou-wán-tī tí-fāng tào pŏu-toūo, tsái-ná-eûl kíng tchóu-leào kì t'iēn. — Tsái-ná-eûl tchóu-tchŏ, kán chén-mò lâi-tchŏ. — Ngò-mên tchĕ kì-kó jên, ché tsái Sī-chān-cháng ĭ-

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME.

Cercle poétique.

Qu'êtes-vous allé faire ces derniers temps, que je ne vous ai pas vu? — J'ai été en excursion aux collines de l'ouest avec quelques amis. — Combien de temps avez-vous été absent? — Nous sommes restés dix jours aux collines. — En dix jours vous avez eu le temps de vous promener. — Nous ne sommes pas allés en beaucoup d'endroits; nous sommes seulement restés là quelques jours. — Et pendant ce temps, à quoi vous occupiez-vous? — Nous avons établi un cercle poétique aux collines de l'ouest, dans une pagode du dieu de la guerre. — C'est vraiment distingué. A quels jours du mois vous réunissez-vous? — Chaque mois, du premier au cinq, du onze au quinze et du vingt-et-un au vingt-cinq; tels sont nos jours de réunion. — Ainsi donc, chaque réunion est de cinq jours : cela fait en tout quinze jours par mois. — Précisément, cela fait quinze jours par mois. — Cela fait par mois beaucoup de jours de réunion. Combien de membres êtes-vous en tout? — Moi compté, nous sommes cinq de Pékin; ajoutez deux de nos amis qui sont de l'endroit même : soit sept en tout. — Mais, vous cinq, aux jours de réunion, il faut que vous logiez là-bas. — Oui; pour chaque réunion, nous partons la veille pour revenir après. — Et où logez-vous aux collines? — Dans la pagode même. — Comment

---

tsoúo Koān tí-miáo-lì, lī-leào ī-kó chē-hoēi. — Tchĕ yà-tī-hèn nā, tōu ché mèi yuĕ fông kì k'āi-hoéi nī. — Mèi-yuĕ t'chōu-ī tché t'chōu-òu, chĕ-ī tché chĕ-òu, eúl-chĕ-ī tché eúl-chĕ-òu, tchĕ tōu-ché tsŏ-hóei-tī jĕ-tsè. — Tchĕ-mò choŭo, ī-hoéi chê òu t'iēn, ī-kó yuĕ kóng ché chĕ-òu t'iēn. — Pŏu-t'só, mèi-yuĕ ché chĕ-òu t'iēn. — Tchĕ mêi-yuĕ tsŏ-hóei-tī jĕ-tsè hèn toŭo yā, kóng-tsòng yèou kì-wéi p'ông-yeòu nī. — Tsàn-mên kīng-lì-tī liên ngò ché òu-kó jên, hoân-yèou ná pèn-tí-tī lèang-wéi p'ông-yeòu, kóng-tsòng t'sī-kó jên. — Ná-mò nì-mên tchĕ òu-wéi, tsŏ-hóei-tī jĕ-tsè, tĕ tsái nà-eûl hiá-t'ă pá — Ché, ngò-mên mèi-fông tsŏ-hóei-tī jĕ-tsè, t'êou-ī-t'iēn k'iú, kàn koúo-leào tsŏ-hóei tsiéou hoêi-lâi. — Tsái chān-lí-t'êou, ché tchóu-tsái nà-eûl nī. — Tsieóu tchóu-tsái ná pèn-

---

玩 Wan : s'amuser.
關 帝 Koan-ti : dieu de la guerre.
逢 Fong : rencontrer. 開 會 K'ai-hoei : ouvrir la réunion. 逢 幾 Fong-ki : à l'occurrence de quelle date?
榻 T'a : lit. 下 榻 Hia-t'a : fixer son lit, son logement.
頭 一 天 T'eou-i-t'ien : un jour à l'avance.

裏、

那麽飯食、是怎麽辦呢、

我們是由京裏帶一個厨子去、吃的東西、也是由京裏買了帶了去、酒和肉、彼處有一個小鎮店、還可以買、

既是如此、我也願意入這個詩會、若是得兄台去、與這個會更增光了、

承過奬了、我是不長於做詩、不過去給衆位研墨就是了、

兄台太謙了、

還有飯食這一層、我也是一律均攤、我纔肯去哪、

那一層、兄台倒無須介意、都在兄弟身上就是了、

若是不說明白了、那我决不敢從命的、

既然如此、偺們就同席吃飯、各自會錢就是了、

如此、我便可以去、可是誰是會首呢、

我們這麽商量的、大家輪流着當會首、

這麽辦倒是很好、

那麽二十一早、我來約上兄台、偺們一齊動身就是了、

是、就這麽辦罷、

---

miáo-lì. — Ná-mò fán-chĕ, ché tsén-mò pán nī. — Ngò-mên ché yêou kīng-lì tái ī-kó t'choû-tsè k'iú, t'chĕ-tī tōng-sī yĕ-ché yêou kīng-lì mài-leào tái-leào k'iú, tsièou hoûo jŏu, pèi-t'chóu yèou ī-kó siào tchén-tién, hoân k'ò-ì mài. — Kí-ché joû-t'sè ngò yĕ yuén-í jŏu tchĕ-kó chē-hoéi. — Jŏ-ché tĕ hiōng-t'āi k'iú, yù tchĕ-kó hoéi kéng t'sēng koāng leào. — T'chêng koúo-tsiàng leào, ngò ché pŏu-t'châng yû tsó-chē, pŏu-koúo k'iú kī tchōng-wéi yên-mĕ tsiéou ché-leào. — Hiōng-t'āi t'ái k'iēn-leào. — Hoân-yèou fán-chĕ tchĕ í-t'sêng, ngò

vous arrangez-vous pour la nourriture? — Nous emmenons de Pékin un cuisinier, et nous emportons aussi des comestibles achetés en ville. Pour le vin et la viande, il y a en cet endroit un petit marché où on peut encore en acheter. — Puisqu'il en est ainsi, moi aussi je désirerais entrer dans votre cercle poétique. — Si nous obtenons que vous veniez, ce cera une nouvelle distinction pour notre cercle. — Vous êtes trop louangeur! Je ne suis pas fort pour faire des vers; j'irai seulement délayer de l'encre pour vous tous, et voilà tout. — Vous êtes trop modeste. — Il y a encore la question de la nourriture. Je ne veux aller qu'à la condition d'y contribuer comme les autres. — Oh! pour cela, ne vous en occupez pas. Cela me regarde. — A moins d'un arrangement bien clair, je ne puis vous obéir. — Puisqu'il en est ainsi, mangeons à la même table, chacun paiera sa part. — De cette manière je puis aller avec vous. Mais qui est-ce qui est président du cercle? — Voici ce que nous avons décidé : nous sommes tous présidents à tour de rôle. — C'est vraiment un très bon arrangement. — Eh bien! le vingt-et-un de bon matin, je viendrai vous chercher; nous partirons ensemble. — Bien, c'est cela.

---

yĕ-ché ī-liŭ kiūn-t'ăn, ngò t'sâi k'èng k'iú nā. — Ná ī-t'sêng, hiōng-t'āi tào oû-siū kiái-í, tōu-tsái hiōng-tí chēn cháng tsiéou ché-leào. — Jŏ-ché pōu-choūo ming-pĕ leào, ná ngò kiuĕ pōu-kàn t'sông-míng-tī. — Kí-jân joû-t'sè, tsàn-mên tsiéou t'ông-sī t'chĕ-fán, kŏ-tsé hoéi t'siên tsiéou ché-leào. — Jôu-t'sè ngò pién k'ò-ì k'iú. — K'ò-ché choêi ché hoéi-chèou nī. — Ngò-mên tchĕ-mò chāng-leâng-tī. Tá-kiā luēn-liêou-tchŏ táng hoéi-chéou. — Tchĕ-mò-pán tào ché hèn-hào. — Ná-mò eúl-chĕ-ī tsào, ngò lâi yŏ-cháng hiōng-t'āi, tsàn-mên ī-t'sī tóng-chēn tsiéou ché-leào. — Ché, tsiéou tchĕ-mò-pán pá.

得 Tĕ : *si nous obtenons*.
增 Tseng : ajouter.
長 T'chang : habitué à, habile à.
研 Yen : broyer en frottant. 墨 Méou Mo: encre.
介 Kiai : très petit. 意 I : pensée, idée, attention. 無須介意 : inutile de vous en préoccuper le moins du monde.
席 Si : natte, table. 會錢 Hoei-t'sien : contribution par tête.
首 Cheou : tête, président.
輪 Luen : tourner. 流 Liéou : couler. = chacun à son tour, à la ronde.
約 Yo : engager. 約上 Yo-chang : id.

第十八章

閣下是貴國那一縣。 我是做國長崎縣的人。那麼
離敝國甚近哪。 不錯。離貴國很近。 閣下到敝國來。
有幾年了。 我到貴國有三年了。 閣下在敝國三年。
官話能說得這麼好。實在是聰明絶頂。佩服佩服。承
閣下過獎了。我這不過粗知大概。那兒就能說到會呢。
閣下的口音。與敝國人的口音。毫無差別。不是我當
面奉承。像閣下這樣聰明的人。實在是罕見的。 那兒
的話呢。 閣下在此。是當甚麼差呢。 我現在是在此
當繙譯官。 這好極了。偺們這麼兩下裏。時常有會辦的
事件。若是有我不知道的。還要求閣下多指教。 豈敢
豈敢。我這是初次當差。一切未諳。諸事還要請教閣下
哪。 不敢當。偺們倒是常常的互相討論。彼此都可以

Ti-che-pa tchang.

Kŏ-hiá ché koéi-koŭo nà-ī-hién. — Ngò ché pí-koŭo T'châng-k'ī-hién-tī jên. — Ná-mò lî pí-koŭo chén-kín ná. — Pŏu-t'só, lî koéi-koŭo hèn-kín. — Kŏ-hià táo pí-koŭo lâi yèou kì-niên leào. — Ngò táo koéi-koŭo yèou sān-niên-leào. — Kŏ-hiá tsái pí-koŭo sān-nién, koān-hóa nêng choŭo-tĕ tchĕ-mò hào, chĕ-tsái ché t'sōng-ming tsiuĕ-tíng, péi-fŏu péi-fŏu. — T'chêng kŏ-hiá koúo-tsiàng leào, ngò tchĕ pŏu-koúo t'sòu-tchĕ tá-kái; nà-eûl tsiéou nêng choŭo táo hoéi nī. — Kŏ-hiá-tī k'eòu-īn yù pí-koŭo jên-tī k'eòu-īn, hâo-oû t'chā-piĕ, pŏu-ché ngò tāng-mién fóng-t'chêng, siáng kŏ-hiá tchĕ-yáng t'sōng-mîng-tī jên, chĕ-tsái ché hàn kién-tī. — Nà-eûl-tí-hóa nī. — Kŏ-hiá tsái-t'sè, ché tāng

CHAPITRE DIX-HUITIÈME.

Visite. Compliments.

De quel district *(Ken)* de votre pays êtes-vous? — Je suis du district de Nagasaki (T'chang-k'i). — Oh! mais alors, vous êtes très près de la Chine. — Oui, très près. — Depuis combien d'années êtes-vous en Chine? — Depuis trois ans. — Trois ans, et vous parlez si bien le mandarin! En vérité, vous êtes d'une intelligence tout à fait extraordinaire. Je vous félicite. — Vous me donnez trop de louanges. Je connais seulement en gros les principes généraux : on ne peut pas dire que je sois arrivé à posséder la langue. — Votre accent ne diffère absolument pas de celui des indigènes. Ce n'est pas pour vous flatter en face, mais on voit rarement des hommes aussi intelligents. — Que dites-vous là? — Quel emploi avez-vous ici. — Je suis maintenant ici comme interprète. — Oh! très bien. Il y aura souvent, d'un côté ou de l'autre, des affaires à traiter en commun; s'il se présente quelque chose que je ne sache pas, je ne me ferai pas faute de vous demander des explications. — Vous êtes bien bon, mais c'est la première fois que je suis en charge et je n'ai absolument aucune expérience; c'est moi qui devrai vous consulter en tout. — Non vraiment, mais si nous nous consultons toujours ensemble, il y aura tout avantage

---

chén-mò t'châi nĭ. — Ngò hién-tsái ché tsái t'sè tāng fān-ĭ-koān. — Tchĕ hào-kĭ-leào, tsàn-mên tchĕ leàng-hiá-lì chê-t'châng yèou hoéi-pán-tĭ ché-kién, jŏ-ché yèou ngò pŏu tchē-táo-tĭ, hoân-yáo k'iêou kŏ-hiá toūo tchè-kiáo. — K'ì-kàn k'ì-kàn, ngò tchĕ ché t'chōu-t'sé tāng t'châi, ĭ-tsĭ wéi ngān, tchōu-ché hoân-yáo t'sìng-kiáo kŏ-hiá ná. — Pŏu kàn-táng, tsàn-mên tào ché t'châng-t'châng-tĭ hóu-siāng t'ào-luén, pèi-t'sè tōu k'ó-ì yèou tsín-ĭ. — Pŏu-t'só, kŏ-hiá

縣 Hien : *ce caractère, au Japon, se prononce Ken, et signifie* un district plus important qu'une sous-préfecture en Chine.

絕 Tsiué : surpasser, au plus haut degré. 頂 Ting : *superlatif.* = id.

佩 Pei : porter à la ceinture, respecter, estimer. 服 Fou : servir, se soumettre à. = respecter, estimer, *phrase de politesse.*

口 音 K'eou-in : son de la bouche, prononciation, accent.

奉 Fong : offrir avec respect. 承 T'cheng : aider, soutenir. = flatter.

罕 Han : rarement.

兩 下 Leang-hia : les deux côtés.

常 常 T'chang-t'chang : toujours. 時常 Che-t'chang : souvent, de temps à autre.

互 相 Hou-siang : mutuellement.

討 T'ao : demander, solliciter. 論 Luen : expliquer, disserter. 互 相 討 論 : se consulter mutuellement.

有進益、不錯、閣下所論甚是、請問閣下、是由甚麼出身、我是由舉人揀發到此、閣下揀發到此、有幾年了、我到此不過纔一年多、閣下貴處是甚麼地方、敝處是湖北江夏縣、寶眷也在此麼、我沒攜眷來、因爲家母年邁、不耐舟車之苦、故不能同來、就是我隻身在此、是、我到此、聽見我們領事官說、閣下在此、與各國官員同來交際、均甚水乳、實在令人欽佩、那兒的話呢、我本不甚熟諳洋情、蒙上憲委派到此、幫辦交涉事件、不過以實心行實事、總望兩無猜疑、推誠相信、彼此自可融洽、這就是我的本意、閣下常存此意、自然辦理妥當、我今日還要到別處拜客去、等底下我再到貴寓來、面領大教、倘閣下得暇時、請到敝館談一談去、是、既蒙閣下

souó luén chén-ché, t'sìng-wén kŏ-hiá ché yêou chén-mò t'chŏu-chēn. — Ngò ché yêou kiù-jên kièn-fă táo-t'sè. — Kŏ-hiá kièn-fă táo-t'sè, yèou kì-niên leào. — Ngò táo-t'sè pŏu-koúo t'sâi ĭ-niên toūo. — Kŏ-hiá koéi-t'chóu ché chén-mò tí-fāng. — Pí-t'chóu ché Hôu-pĕ Kiāng-hiá-hién. — Pào-kiúen yĕ tsái t'sè mò. — Ngò mŏu hī kiuén lâi, īn-wéi kiā-mòu niên-mái pŏu-nái tchēou-t'chê-tchē k'òu, kóu pŏu-nêng t'ông lâi, tsiéou-ché ngò tchĕ-chēn tsái t'sè. — Ché, ngò táo t'sè t'īng-kién ngò-mên lìng-ché-koān chouō, kŏ-hiá tsái t'sè, yù kŏ-koūo koān-yuên t'ông-lâi kiāo-tsí, kiūn chén chòei-jòu, chĕ-tsái líng jên k'īn-pēi. — Nà-eûl-tĭ-hóa nī. Ngò pèn pŏu chén chŏu-ngān yâng-t'sîng, mông cháng-hién wèi-p'ái tsái-t'sè pāng-pán kiāo-chĕ ché-kién, pŏu-koúo ì chĕ-sīn hîng chĕ-ché, tsòng-wáng leàng oû t'sāi-î, t'oēi-t'chêng siāng-sín, pèi-t'sè tsé-k'o yông-hiă, tchĕ tsiéou-ché ngò-tĭ pèn-í. — Kŏ-hiá t'châng-t'soēn t'sè-í, tsé-jân

pour nous deux. — Certainement. Ce que vous dites est parfaitement vrai. Permettez-moi de vous demander par quelle voie vous êtes entré au service. — C'est comme licencié que j'ai été choisi pour être envoyé ici. — Il y a combien d'années? — Il n'y a guère plus d'un an. — Quel est votre lieu d'origine? — Je suis de la sous-préfecture de Kiang-hia dans le Hou-pé. — Votre famille est-elle ici? — Je ne l'ai pas amenée avec moi. Ma mère, qui est trop âgée pour supporter la fatigue du voyage, ne pouvait pas venir avec moi, en sorte que je suis tout seul. — A mon arrivée ici, j'ai entendu dire à notre consul que vos relations ici avec les personnages officiels des différents pays étaient également cordiales, et que vous vous faisiez vraiment estimer. — Que dites-vous là? Je ne suis pas bien au courant des affaires étrangères et c'est par faveur que mes chefs m'ont envoyé ici comme assistant pour les causes mixtes. Je n'ai qu'à traiter les affaires avec loyauté; j'espère surtout qu'il n'y aura pas de défiance entre nous, que la sincérité amènera une confiance mutuelle et que nous nous entendrons parfaitement : telles sont mes dispositions. — Si vous restez toujours dans ces sentiments, votre action dans le traitement des affaires ne manquera pas d'être satisfaisante. Mais j'ai d'autres visites à faire aujourd'hui; je reviendrai chez vous une autre fois pour avoir l'honneur d'une entrevue personnelle. Si vous avez un moment de loisir, venez à mon logis et nous causerons. — Oui, puisque vous me faites tant d'hon-

---

pán-lì t'ouo-táng, ngò kīn-jĕ hoân-yáo táo piĕ-t'chóu pái-k'ŏ k'iú, tèng tì-hiá ngò tsái táo koéi-yú lâi, mién lìng tá-kiáo, t'àng kŏ-hiá tĕ hiá-chê t'sìng táo pí-koàn t'ân-ī-t'ân k'iú. — Ché, kí mông kŏ-hiá pŏu-k'í-hiên, kouo ī-t'iēn, pĭ-

---

進 Tsin : entrer, avancer, faire des progrès. 益 : utilité, avantage. = id. progrès.
是 Che : oui, vrai, c'est cela.
揀 Kien : choisir.
邁 Mai : passer, vieillir. 年邁 Nien-mai : très âgé.
耐 Nai : supporter. 舟車之苦 : la fatigue de la barque et de la voiture, *i. e.* la fatigue du voyage.
隻 Tche : un seul. 雙 Choang : une paire.
官 Koan : mandarin. 員 Yuen : p. n. des mandarins. = mandarins.
際 Tsi: union, rencontre. 交際 Kiao-tsi: relations.

水乳 Choei-jou : l'eau et le lait *se mêlent bien ensemble.*
憲 Hien : mandarin supérieur. 上憲 Chang-hien : id.
以 I : avec. 實心 Che-sin : cœur vrai, sincère. 行實事 Hing-che-che : faire des affaires vraies, justes, loyales.
猜 T'sai : deviner, soupçon. 疑 I : id. = id., défiance.
推 T'oei : étendre. 誠 T'cheng : sincérité. = agir avec loyauté.
信 Sin : foi, confiance.
融 Yong : accord, harmonie. 洽 Hia : bonne harmonie. = id.

不棄嫌、過一天、必要到貴館望看去、 豈敢、那麼我在敝館、恭候大駕就是了、 不敢當、閣下乘上走罷、 閣下留步罷、磕頭磕頭、 再見再見、

第十九章

今日我到府上來、是有一件事、奉懇老弟替我爲力、 兄台是有何吩咐、 是因爲我們舍親顧子恒、去年春天、借用令友秦寶臣一項銀子、新近秦寶臣索取此欵、倆人言語不合、就吵鬧起來了、現在我聽見說、秦寶臣要和舍親搆訟、我因爲知道老弟和秦寶臣是莫逆之交、所以特來、求老弟出頭、給他們說合說合、 兄台知道、當初令親借銀子的時候、有中人沒有、 我知道、有一個中人、名字叫高五、去年冬天已經去世了、 令親借用秦寶臣、是多少兩銀子、有利錢沒有呢、 舍親借的是二百兩銀子、言明

---

yáo táo koéi-koàn wáng-k'án k'iú. — K'ì-kàn, nà-mò ngò tsái pí-koàn, kōng-héou tá-kiá tsiéou ché-lèao. — Pōu-kàn-tāng, kŏ-hiá t'chêng-cháng tseòu pá. — Kŏ-hiá lièou-póu -pá, k'ĕ-t'êou k'ŏ-t'êou. — Tsái-kién tsái-kién.

TI-CHE-KIEOU TCHANG.

Kīn-jĕ ngò táo fòu-cháng lâi, ché yèou ī-kién ché, fóng-k'èn lào-tí t'í ngò wêi-lĭ. — Hiōng-t'āi ché yèou hô fēn-fóu. — Ché īn-wéi ngò-mên chĕ-t'sīn Kóu-tsè-hêng, k'iú-niên t'chōen-t'iēn, tsiĕ-yóng líng-yèou T'sîn-pào-t'chên ī-hiáng în-tsè, sīn-kín T'sîn-pào-t'chên soŭo-t'siù t'sè-k'oàn, leà jên yên-yù

neur, j'irai certainement vous voir demain à votre résidence. — Merci; j'aurai l'honneur de vous y attendre. — Vous êtes trop bon, Monsieur! mais, montez en voiture. — N'allez pas plus loin. Je vous salue humblement. — Au revoir, au revoir.

CHAPITRE DIX-NEUVIÈME.

Un créancier trop pressé. Un intercesseur.

Je viens aujourd'hui vous trouver parce que j'ai une affaire pour laquelle je vous supplierai de me rendre service. — Qu'avez-vous à me commander? — C'est au sujet d'un emprunt que mon parent Kou Tseheng a fait au printemps de l'année dernière à votre ami T'sin Pao-t'chen. Celui-ci, ayant voulu dernièrement reprendre son argent, il y a eu échange de paroles sans qu'on pût s'entendre, et enfin on en est venu à une querelle ouverte. Maintenant, j'entends dire que T'sin Pao-t'chen veut faire un procès à mon parent; et, sachant que vous avez un grand empire sur T'sin Pao-t'chen, je viens exprès pour vous prier d'intervenir pour les amener à conciliation. — Savez-vous s'il y a eu quelque entremetteur, quand votre parent a contracté cet emprunt? — Je sais qu'il y a eu un intermédiaire dont le prénom était Kao-ou; mais il est mort l'hiver dernier. — La somme empruntée par votre parent à T'sin Pao-t'chen était de combien de taëls? Était-ce à intérêt? — C'était 200 taëls, et il avait été dit expressé-

---

pŏu-hŏ, tsiéou t'chào-náo-k'ì-lâi-leào, hién-tsái ngò t'îng-kién choŭo, T'sîn-pào-t'chên yáo hoûo chĕ-t'sīn keóu-sóng, ngò în-wéi tchē-táo lào-tí hoûo T'sîn-pào-t'chên ché mŏ-ī tchē kiāo, soúo-ì t'ĕ-lái, k'iêou lào-tí t'chŏu-t'êou, kī t'ā-mên choŭo-hŏ choŭo-hŏ. — Hiōng-t'āi tchē-táo, tāng-t'chōu líng-t'sīn tsiĕ în-tsè-tī chê-héou, yèou tchōng-jên mŏu-yèou. — Ngò tchē-táo yèou ī-kó tchōng-jên, míng-tsé kiáo Kāo-òu, k'iú-niên tōng-t'iēn ì-kīng k'iú-ché-leào. — Líng-t'sīn tsiĕ-yóng T'sîn-pào-t'chên ché toūo-chào leàng în-tsè, yèou lí-t'siên mŏu-yèou nī. — Chĕ-t'sīn tsiĕ-tī ché eúl-pĕ leàng în-tsè, yên-míng ché fēn-pán lí-

---

棄 K'I : rejeter. 嫌 HIEN : dédaigner. = id. *vous voulez bien ne pas me délaisser.*
恭 KONG : avec respect.
乘 上 T'CHENG-CHANG : monter en voiture.
走 TSEOU : avancer.
索 SOUO : exiger. 取 T'SIU : prendre. 欵 K'OAN : somme d'argent.

搆 KEOU : engager, tramer. 訟 SONG : procès.
逆 NI *ou* I : rebelle, résister. 莫 逆 MO-I : irrésistible.
世 CHE : le monde. 去 世 K'IU-CHE : sortir du monde, *i. e.* mourir.

是分半利錢、立了一張借字兒、寫的是二年歸還、到現在纔一年半、前倆月秦寶臣告訴舍親說、他要置房子、等這項銀子用、他也不接利錢、要停利歸本、我們舍親說、一時不能歸本、秦寶臣叫我們舍親盡力湊辦就是了、然後也就散了、新近秦寶臣又到舍親家裏去、要立刻歸本、舍親說、一時實難湊辦、總得再緩幾個月、纔能如數歸還啊、現在還是照舊按月給利錢就是了、秦寶臣不依、定要歸本、不要利錢、因此倆人言語不合、就吵鬧起來了、現在我聽見說、秦寶臣要打官司、在舍親因爲沒到約期、不能歸本、況且又不拖欠利錢、就是打了官司、也不算沒理的事、不過是他有官差在身、若是一打官司、便要誤差的、所以我打算奉求老弟、給他們出來說合說合、叫他們兩下裏平安沒事、那不好麽、　您

---

t'siên, lĭ-leào ĭ-tchāng tsiĕ-tsé-eûl, siĕ-tĭ ché eúl-niên koēi-hoân, táo hién-tsái t'sâi ĭ-niên-pán, t'siên leà-yuĕ T'sîn-pào-t'chên káo-sóu chĕ-t'sīn choŭo, t'ā yáo tchĕ fâng-tsè, tèng tchĕ-hiáng în-tsè yóng, t'ā yĕ pŏu-tsiĕ lí-t'siên, yáo t'îng lí koēi pèn, ngò-mên chĕ t'sīn choŭo, ĭ-chê pŏu-nêng koēi-pèn. T'sîn-pào-t'chên kiáo ngò-mên chĕ-t'sīn tsín-lí t'séou-pán tsiéou ché-leào, jân-heóu yĕ tsiéou sán-leào; sīn-kín T'sîn-pào-t'chên yeóu táo chĕ-t'sīn kiā-lì k'iú, yáo lĭ-k'ŏ koēi-pèn, chĕ-t'sīn choŭo, ĭ-chê chĕ nân t'seóu-pán, tsòng-tĕ tsái hoàn kì-kó yuĕ, t'sâi nêng joû-chóu koēi-hoân ō, hién-tsái hoân-ché tcháo kieóu ngán-yuĕ kĭ lí-t'siên tsieóu ché-leào. T'sîn-pào-t'chên pŏu-ĭ, tíng-yáo koēi-pèn, pŏu-yáo lí-t'siên, īn-t'sè leà-jên yên-yù pŏu-hŏ, tsieóu t'chào-náo-k'ì-lâi

ment que l'intérêt serait de un et demi pour cent par mois. On dressa un acte de l'emprunt où il était dit que le remboursement aurait lieu au bout de deux ans. Voici un an et demi de cela. Or, il y a deux mois, T'sin Pao-t'chen signifia à mon parent qu'il voulait acheter une maison, et qu'il avait besoin de cet argent, et il refusa de recevoir l'intérêt : Il fallait, disait-il, arrêter le paiement de l'intérêt et rendre le capital. Mon parent lui répondit qu'il ne pouvait pas rembourser le capital sur-le-champ; T'sin Pao-t'chen lui dit de faire son possible pour réunir la somme, et là-dessus on se sépara. Mais voici que dernièrement T'sin Pao-t'chen s'est rendu chez mon parent, demandant le remboursement immédiat. Mon parent lui répondit qu'il était vraiment difficile de trouver l'argent sur le moment, qu'il fallait attendre quelques mois, et qu'il pourrait alors rembourser le tout; en attendant, il paierait l'intérêt de chaque mois comme par le passé. Mais T'sin Pao-t'chen n'y consentit point : il insista pour le remboursement du capital et refusa l'intérêt. Là-dessus, tous deux parlèrent beaucoup sans pouvoir s'entendre, et l'on en vint à une querelle ouverte. Maintenant j'entends dire que T'sin Pao-t'chen veut intenter un procès. Quant à mon parent, le terme convenu n'étant pas arrivé, il ne peut pas rembourser le capital; de plus, n'étant pas en retard pour l'intérêt, s'il y a procès, il ne peut pas manquer d'avoir le droit pour lui. Seulement il a un emploi, et s'il y a un procès, il lui faudra négliger ses fonctions. Voilà pourquoi j'ai pensé vous prier de vous interposer comme médiateur pour rétablir la paix entre eux deux et enlever toute cause de querelle. Ne serait-ce pas un bon résultat?

---

leào, híen-tsái ngò t'īng-kíen choŭo, T'sîn-pào-t'chên yáo tà-koān-sē, tsái chĕ-t'sīn īn-weí mŏu-táo yŏ-k'i, pŏu-nêng koēi pèn, hoáng-t'siĕ yeóu pŏu t'ō-k'ién lí-t'siên, tsieóu-ché tà-leào-koān-sē, yĕ pŏu soán mŏu-lì-tī-ché, pŏu-koúo ché t'ā yeòu koān-t'châi tsái chēn, jŏ-ché ī-tà-koān-sē, pién-yáo oú t'châi-tī, soúo-ì ngò tà-soán fóng-k'iēou lào-tí, kī t'ā-mên t'chōu-lâi choŭo-hŏ choŭo-hŏ, kiáo t'ā-mên leàng-hiá-lì p'īng-ngān mŏu-ché, ná pŏu-hào-mò. — Nìn tà-sóan kiáo

---

分 半 Fen-pan : une partie et demie *(sur cent parties) par mois;* 18% par an.
停 T'ing : arrêter. 本 Pen : capital.
緩 Hoan, Wan : lent, tarder.
按 Ngan : selon. 按 月 Ngan-yué : chaque mois.
在 Tsai : pour ce qui concerne.

拖 T'o : tirer, trainer en longueur. 欠 K'ien : dette. = être en retard pour payer.
理 Li : droit, raison. 不 算 沒 理 的 事 Pou-soan-mou-li-ti-che : *litt.* cela ne compte pas pour une affaire où il ait tort.

打算叫我出頭、怎麼說合呢、　求老弟見秦寶臣、和他說一說、過兩個月、一準給他歸本就是了、現在還是按月給他利錢、倘屆期舍親不能歸本、都有我一面承管了、　既是如此、我明日就見寶臣和他說去就是了、　勞老弟的駕、等事完之後、我再帶舍親、給老弟道乏來、　豈敢豈敢、

第二十章

今日我們倆人、是專誠來拜望閣下、　勞二位的駕、請坐請坐、　閣下請坐、　你們二位怎麼稱呼、　我姓島、他姓井、是幾時到的此處、　我們是昨日到的、　住在那兒了、　住在這東關德元店裏頭了、　閣下在敝國有幾年了、　我在貴國有四年了、　這位在敝國有幾年了、　他來了不過總半年、　通曉敝國的語言麼、　他不通曉、還沒學話哪、　你

ngò t'chŏu-t'éou, tsén-mò choŭo-hŏ nî. — K'iêou lào-tí kién T'sîn-pào-t'chên, hoûo t'ā choŭo-ī-choŭo, koúo leàng-kŏ-yuĕ, ī-tchòen kì t'ā kōei-pèn tsiéou ché-leào, hién-tsái hoân-ché ngán-yuĕ kì t'ā lí-t'siên, t'àng kiái-k'î chĕ-t'sīn pŏu-nêng kōei-pèn, toū yèou ngò ī-mién t'chêng-koàn-leào. — Kí-ché jôu-t'sè, ngò mîng-jĕ tsiéou kién Pào-t'chên hoûo-t'ā choŭo k'iú tsiéou ché-leào. — Lâo lào-tí-tī kiá, tèng ché wân-tchē héou, ngò tsái tái chĕ-t'sīn, kì lào-tí táo-fă lâi. — K'ì-kàn k'ì-kàn.

— Vous voudriez que j'intervinsse; mais comment les mettre d'accord? — Je vous demande de voir T'siu Pao-t'chen et de lui dire que, dans deux mois, son argent lui sera certainement rendu. Pour le moment, on lui paiera encore les intérêts mois par mois. Que si, au temps fixé, mon parent ne pouvait pas rembourser, je m'en charge complètement. — Oh! s'il en est ainsi, demain j'irai voir Pao-t'chen, et je lui parlerai. — Je vous suis bien obligé. Quand cette affaire sera terminée, je vous amènerai mon parent, vous remercier pour votre peine. — Vous êtes bien bon.

CHAPITRE VINGTIÈME.

Un ami commun.

Nous venons tous deux aujourd'hui uniquement pour vous présenter nos respects. — Merci pour votre peine. Veuillez vous asseoir. — Après vous, Monsieur. — Quels sont les noms de ces Messieurs? — Mon nom est Tao. Monsieur s'appelle Tsing. — Quand êtes-vous arrivés ici? — Nous sommes arrivés hier. — Et où logez-vous? — Au faubourg de l'Est, dans l'hôtel Té Yuen. — Depuis combien d'années êtes-vous dans notre pays? — Je suis ici depuis quatre ans. — Et Monsieur? — Il n'y a que six mois qu'il est arrivé. — Comprend-il notre langue? — Non, il ne l'a pas encore étudiée. — Êtes-vous venus ici en voyage de plaisir ou avec

---

Ti-eul-che tchang.

Kīn-jĕ ngò-mên leà-jên, ché tchōan-t'chêng lâi pái-wáng kŏ-hiá. — Lâo eúl-wéi-tĭ kiá, t'sìng-tsoúo t'sìng-tsoúo. — Kŏ-hiá t'sìng-tsoúo. — Nì-mên eúl-wéi tsén-mò t'chēng-hōn. — Ngò síng Tào, t'ā síng Tsìng. — Ché, kì-chê táo-tĭ t'sè-t'chóu. — Ngô-mên ché tsŏ-jĕ táo-tĭ. — Tchóu-tsái nà-eûl-leào. — Tchóu-tsái tchĕ tōng-koān Tĕ-yûen-tién-lì-t'eôu-leào. — Kŏ-hiá tsái pí-koŭo yèou kì-niên-leào. — Ngò tsái koéi-koŭo yèou sē-niên leào. — Tchĕ-wéi tsái pí-koŭo yèou kì-niên leào. — T'ā lâi-leào pŏu-koúo t'sâi pán-niên. — T'ōng-hiào pí-koŭo-tĭ yù-yên mò. — T'ā pŏn t'ōng-hiào, hoân mŏn-hiŏ

届 Kiai : arrivé. 期 K'i : le temps fixé.
一面 I-mien : complètement. 承管 : *litt.* entreprendre d'effectuer, *i. e.* prendre la responsabilité de.
專 Tchoan : uniquement. 誠 T'cheng : sincèrement, réellement.
元 Yuen : origine, premier.
通 T'ong : pénétrer. 曉 Hiao : savoir, comprendre. = id.

們二位、是到此處游歷來了、還是有公事呢、沒有公事、不過到此來游歷、閣下是貴國甚麼地方的人、我是敝國大坂府的人、此公和閣下也是同鄉麼、他和我不是同鄉、他是橫濱人、請問閣下、貴同鄉有一位姓福的、他原先在上海當繙譯官、閣下認識不認識、是、認識、他和我們還是老世交了、現在福公在貴國、是當甚麼差使呢、他現時沒在敝國、他自從由貴國回去之後、就奉命到英國去了、那就是了、閣下和福繙譯相好麼、是、我們倆人至好、閣下和他是在那兒認識的呢、原先我在上海當委員的時候、我們倆認識的、結爲文字之交、最相契厚、赶後來福繙譯回國去了、他到了長崎的時候、還給我來過一封信了、後來因爲我奉委到直隸來了、從此就踪跡渺茫了、如今聽閣下說、纔知道他奉命到英國去了、我這兩天修一封信、交給閣下、遇便求您給他帶到英國

---

hóa nā. — Nì-mên eúl-wéi, ché táo t'sè-t'chóu yêou-lĭ lâi-leào, hoân chè yèou kōng-ché nî. — Tŏu-yèou kōng-ché, pŏu-koúo táo t'sè lâi yêou-lĭ. — Kŏ-hiá ché koéi-koŭo chén-mò tí-fāng-tĭ jên. — Ngò ché pí-koŭo Tá-fán-fòu-tĭ jên. — T'sè kōng hoûo kŏ-hiá yĕ-ché t'ông-hiāng mò. — T'ā hoûo ngò pŏu-ché t'ông-hiāng, t'ā ché Hông-pīn jên. — T'sìng-wén kŏ-hiá koéi-t'ông-hiāng yèou ĭ-wéi sín Fŏu-tĭ, t'ā yuên-siēn tsái Cháng-hài tāng fān-ĭ-koān, kŏ-hiá

un caractère officiel? — Simplement par plaisir, je n'ai aucune affaire officielle. — De quelle partie de votre pays êtes-vous? — Je suis d'Osaka (Ta Pan Fou). — Monsieur est-il du même pays que vous? — Non, il est de Yokohama (Hong Pin). — Permettez-moi de vous faire une question. Il y a un de vos compatriotes, du nom de Fou, qui était autrefois interprète à Changhai : le connaissez-vous? — Oh! oui, je le connais; nos familles ont été en relation d'amitié pour des générations. — Quel poste Monsieur Fou occupe-t-il maintenant dans votre pays? — Il n'est pas au Japon pour le moment. Après son retour de Chine, il a été envoyé en Angleterre. — Ah! bien! — Vous étiez lié avec lui? — Oui, nous étions très bien ensemble. — Où l'aviez-vous connu? — Autrefois, à l'époque où j'étais délégué à Changhai, nous nous sommes connus; il s'était formé une liaison littéraire entre nous, et nous étions tout à fait intimes. Après son retour dans son pays et son arrivée à Nagasaki, je reçus encore une lettre de lui; mais ensuite, étant venu en mission au Tche-li, je l'ai perdu de vue. Ayant maintenant appris de vous qu'il a été envoyé en Angleterre, je vais, dans un jour ou deux, écrire une lettre que je vous prierai, à l'occasion, de lui

---

jén-chĕ pŏu-jén-chĕ. — Ché, jén-chĕ, t'ā hoûo ngò-mên hoân-ché lào-ché kiāo-leào. — Hién-tsái Fŏu-kōng tsái koéi-koŭo, ché tāng chén-mò t'châi-chò nī. — T'ā hién-chê mŏu-tsái pí-koŭo, t'ā tsé-t'sông yêou koéi-koŭo hoêi-k'iú-tchē héou, tsiéou fóng-míng táo Ing-koŭo k'iú-leào. — Ná tsiéou ché-leào. — Kŏ-hiá hoûo Fŏu-fān-ī siāng hào mò. — Ché, ngò-mên leà-jên tché-hào. — Kŏ-hiá hoûo-t'ā ché tsái nà-eûl jén-chĕ-tī nī. — Yuên-siēn ngò tsái Cháng-hài tāng wèi-yuên-tī chê-héou, ngò-mên leà jén-chĕ-tī, kiĕ-wêi wên-tsé-tchē kiāo, tsoéi-siāng k'í-héou, kàn héou-lâi Fŏu-fān-ī hoêi koŭo k'iú-leào, t'ā táo-leào T'châng-k'ī-tī chê-héou, hoân kī-ngò lâi-koúo ī-fōng-sín-leào, héou-lâi īn-wéi ngò fóng-wèi táo Tchĕ-lí lâi-leào, t'sông-t'sè tsiéou tsōng-tsī miào-màng-leào, joû-kīn t'īng kŏ-hiá choŭo, t'sâi tchē-táo t'ā fóng-míng táo Ing-koŭo k'iú-leào, ngò tchĕ leàng-t'iēn siēou ī-fōng sín, kiāo-kī kŏ-hiá, yú pién k'iêou

---

世 Che : génération. 老世 Lao-che : depuis de nombreuses générations.
文 Wen : littérature. 字 Tse : caractères. = littérature. 結 Kié : nouer. 爲 Wei : faire. 交 Kiao : liaison.
契 K'i : lien, rapport. 厚 Heou : épais, considérable. = rapports fréquents, étroits.
來 Lai : faire venir, envoyer.
踪 Tsong : trace. 跡 Tsi : id. = id.
渺 Miao : vague. 茫 Mang : confus. = vague, confus.

去、可以的、我們還得在此住幾
天了、閣下可以隨便寫得了、遣人
送到店裏、交給我帶去就是了、
我這兩天、還要到貴寓回拜你們
二位去哪、那我們實在不敢當、
閣下公務甚忙、況且閣下既然是
和福繙譯相好、偺們這更親近一
層了、似不必拘此形跡、那是該
當的、我們現在要告辭回去了、
勞二位的駕、那兒的話呢、閣
下留步別送、那麽我就從命、不
遠送了、豈敢、改日再會、

---

nìn kī t'ā tái táo Ing-koúo k'iú. — K'ò-ì-tĭ, ngò-mên hoân tĕ tsái-t'sè tchóu kì-t'iēn-leào, kŏ-hiá k'ò-ì soêi-pién siĕ-tĕ leào, k'ièn jên sóng táo tién-lì, kiāo-kī ngò tái-k'iú tsiéou ché-leào. — Ngò tchĕ leàng-t'iēn hoân-yáo táo koéi-yú hoêi-pái nì-mên eúl-wéi k'iú nā. — Ná ngò-mên chĕ-tsái pŏu-kàn-tāng, kŏ-hiá kōng-óu chén-mâng, hoáng-t'siĕ kŏ-hiá kí-jân ché hoûo Fŏu-fān-ĭ siāng-hào, tsàn-mên tchĕ kéng t'sīn-kín ĭ-t'sêng leào, sē pŏu-pĭ kiū t'sè hîng-tsĭ. — Ná ché kāi-tāng-tĭ. — Ngò-mên hién-tsái yáo káo-t'sê hoêi-k'iú leào. — Lâo eúl-wéi-tĭ kiá. — Nà-eúl-tĭ-hóa nī, kŏ-hiá lièou-póu piĕ-sóng. — Ná-mò ngó tsiéou t'sông-míng pŏu yuèn-sóng-leào. — K'ì-kàn, kài-jĕ tsái-hoéi.

---

faire passer en Angleterre. — Pas de difficulté; nous restons encore ici quelques jours; prenez donc votre temps pour écrire, et envoyez à l'hôtel me remettre la lettre à emporter. — Dans un jour ou deux, je veux, Messieurs, aller à votre domicile vous rendre votre visite. — Nous en serions vraiment confus. Les affaires de votre charge vous tiennent très occupé; de plus, votre liaison avec Monsieur Fou nous rapproche en quelque sorte, et il semble inutile de faire tant de cérémonies. — Mais non! c'est dans les convenances. — Il nous faut maintenant prendre congé de vous. — Vous vous êtes dérangés pour moi. — Comment donc? Mais, n'allez pas plus loin; ne nous reconduisez pas. — Eh bien! je vous obéis, je ne vous reconduis pas plus loin. — Merci; à bientôt!

HEURES CHINOISES.

子 tsè	11h. P. M. — 1h. A. M.	三 更 sān-kēng	troisième veille.
丑 t'chèou	1h. — 3h. A. M.	四 更 sé-kēng	quatrième veille.
寅 în	3h. — 5h. „ „	五 更 où-kēng	cinquième veille.
卯 mào	5h. — 7h. „ „		
辰 t'chên	7h. — 9h. „ „		
巳 sé	9h. — 11h. „ „	上 午 cháng-où	avant-midi.
午 où	11h. A. M. — 1h. P. M.	正 午 tchéng-où	midi.
未 wéi	1h. — 3h. P. M.	下 午 hiá-où	après-midi.
申 chēn	3h. — 5h. „ „		
酉 yòou	5h. — 7h. „ „		
戌 siŭ	7h. — 9h. „ „	初 更 t'chōu-kēng	première veille.
亥 hái	9h. — 11h. „ „	二 更 eúl-kēng	deuxième veille.

初 t'chōu désigne la première moitié de l'heure, 子 初 tsè-t'chōu de 11h. à minuit.

正 tchéng désigne la seconde, 子 正 tsè-tchéng : de minuit à 1h.

Ces douze caractères horaires, nommés 地 支 *ti-tchē*, se combinent avec les dix caractères 甲 乙 丙 丁 戊 己 庚 辛 壬 癸 kiă, ĭ, pìng, tīng, où, (meóu), kì, kēng, sīn, jên, koèi, qu'on appelle 天 干 *t'iēn-kān*, pour former le cycle de soixante ans en usage en Chine.

La première année (v. g. 1864) s'appellera *kiă-tsè* (甲 子), des deux premiers caractères de chaque série. La seconde année (1865) sera *ĭ-t'chèou* (乙 丑), des deux caractères suivants de chaque série, et ainsi de suite. Quand la série des dix *t'iēn-kān* (天 干) est épuisée, on reprend le premier caractère de cette même série, 甲 *kiă*, et on l'unit avec le onzième caractère horaire 戌 *siŭ;* 1874 sera donc *kiă-siŭ;* 1875, *ĭ-hái* 乙 亥; 1876, *pìng-tsè* 丙 子. Car les douze caractères horaires étant épuisés, on reprend une nouvelle série. Au bout de soixante ans, on a de nouveau l'année *kiă-tsè* et ainsi de suite.

Aux douze caractères des heures correspondent les noms de douze animaux qui servent aussi à marquer les années Ainsi, on demande : "De quelle (année) êtes-vous", 屬 什 麼 的 *choŭ-chĕ-mò-tĭ?* Et l'on répond : "Je suis (de l'année) du bœuf", 屬牛的 *choŭ-nieôu-tĭ*. Ces douze animaux sont : 鼠 *chòu*, rat; 牛 *nieôu*, bœuf; 虎 *hòu*, tigre; 兎 *t'óu*, lièvre; 龍 *lông*, dragon; 蛇 *chê*, serpent; 馬 *mà*, cheval; 羊 *yâng*, brebis; 猴 *heôu*, singe; 雞 *kī*, coq; 犬 *k'iuèn* ou 狗 *keòu*, chien; 猪 *tchōu*, porc.

甲子 kiă-tsè 1804 1864 1924	甲戌 kiă-siŭ 1814 1874 1934	甲申 kiă-chēn 1824 1884 1944	甲午 kiă-où 1834 1894 1954	甲辰 kiă-t'chên 1844 1904 1964	甲寅 kiă-în 1854 1914 1974
乙丑 ĭ-t'chèou 1805 1865 1925	乙亥 ĭ-hâi 1815 1875 1935	乙酉 ĭ-yeòu 1825 1885 1945	乙未 ĭ-wéi 1835 1895 1955	乙巳 ĭ-sé 1845 1905 1965	乙卯 ĭ-mào 1855 1915 1975
丙寅 pìng-în 1806 1866 1926	丙子 pìng-tsè 1816 1876 1936	丙戌 pìng-siŭ 1826 1886 1946	丙申 pìng-chēn 1836 1896 1956	丙午 pìng-où 1846 1906 1966	丙辰 pìng-t'chên 1856 1916 1976
丁卯 tīng-mào 1807 1867 1927	丁丑 tīng-t'chèou 1817 1877 1937	丁亥 tīng-hâi 1827 1887 1947	丁酉 tīng-yeòu 1837 1897 1957	丁未 tīng-wéi 1847 1907 1967	丁巳 tīng-sé 1857 1917 1977
戊辰 oú-t'chên 1808 1868 1928	戊寅 oú-în 1818 1878 1938	戊子 oú-tsè 1828 1888 1948	戊戌 oú-siŭ 1838 1898 1958	戊申 oú-chēn 1848 1908 1958	戊午 oú-où 1858 1918 1978
己巳 kì-sé 1809 1869 1929	己卯 kì-mào 1819 1879 1939	己丑 kì-t'chèou 1829 1889 1949	己亥 kì-hâi 1839 1899 1959	己酉 kì-yeòu 1849 1909 1969	己未 kì-wéi 1859 1919 1979
庚午 kēng-où 1810 1870 1930	庚辰 kēng-t'chên 1820 1880 1940	庚寅 kēng-în 1830 1890 1950	庚子 kēng-tsè 1840 1900 1960	庚戌 kēng-siŭ 1850 1910 1970	庚申 kēng-chēn 1860 1920 1980
辛未 sīn-wéi 1811 1871 1931	辛巳 sīn-sé 1821 1881 1941	辛卯 sīn-mào 1831 1891 1951	辛丑 sīn-t'chèou 1841 1901 1961	辛亥 sīn-hâi 1851 1911 1971	辛酉 sīn-yeòu 1861 1921 1981
壬申 jên-chēn 1812 1872 1932	壬午 jên-où 1822 1882 1942	壬辰 jên-t'chên 1832 1892 1952	壬寅 jên-în 1842 1902 1962	壬子 jên-tsè 1852 1912 1972	壬戌 jên-siŭ 1862 1922 1982
癸酉 koèi-yeòu 1813 1873 1933	癸未 koèi-wéi 1823 1883 1943	癸巳 koèi-sé 1833 1893 1953	癸卯 koèi-mào 1843 1903 1963	癸丑 koèi-t'chèou 1853 1913 1973	癸亥 koèi-hâi 1863 1923 1983

VOCABULAIRE.

N. B. On n'a pas inséré dans ce petit vocabulaire les caractères qui, ne se rencontrant qu'une fois dans l'ouvrage, sont expliqués en note.

Les chiffres renvoient aux pages correspondantes où l'expression dont il s'agit est expliquée.

L'astérisque (*) *indique le second volume.*

chā 沙 *sable.*
chă 殺 *tuer.*
chái 曬 *exposer au soleil.*
chān 山 *montagne.*
chān 衫 *habit court; habit, robe.*
chán 善 *bon, habile.*
chán 膳 *mets préparé; mets exquis.*
chán 扇 *éventail, cran, cloison; battant d'une porte.*
chāng 商 *marchand, délibérer.* 商量 61.
chāng 傷 *blesser.*
cháng 裳 *vêtement pour la partie inférieure du corps.* 衣裳 *habits.*
chàng 賞 *récompenser; faire une faveur.*
chàng 晌 *midi.* 晌午 *id.* 17.
cháng 上 *sur, en haut, auparavant, excellent.* 上司 51. 上游 53. chàng *ou* chang : *monter, entrer, vers.* 上當 *ou* 檔 9. 上坐 *ou* 座 87*.
cháng 尙 *de plus, aussi, explétif.*
chāo 燒 *brûler, allumer, griller, faire cuire.*
chāo 梢 *extrémité des branches, petit.*
chào 少 *peu, trop peu.*
chào 稍 *peu à peu, un peu.* (Sào).
cháo 紹 *lier, unir.*
chē 屍 *cadavre.*
chē 師 *maître, patron, professeur.*
chē 施 *étendre, donner.*
chē 詩 *poésie.*
chê 時 *temps (quand).* 時常 141*.
chê 匙 *clef, cuiller.* (tchê).
chè 史 *historien, annales.*
chè 始 *commencement.*
chè 使 *ordonner, employer.* 使得 89. 使喚 111.
ché 侍 *près de, assistant, servir.* 侍郎 96*.
ché 士 *lettré.*
ché 是 *être, oui, ce, bien.*
ché 市 *marché, cours.*
ché 視 *voir, examiner.*

ché 示 *proclamer, édit.*
ché 世 *monde; vie; génération.*
ché 事 *chose, affaire, servir.* 事務 97*. 事端 111*.
ché 試 *essayer, examen.* 試差 97*.
ché 誓 *jurer, serment.*
ché 勢 *pouvoir, nature, circonstances.* 勢必 113*.
chĕ 石 *pierre.* (tān : *picul*).
chĕ 食 *manger, nourriture.*
chĕ 飾 *orner.*
chĕ 式 *règle, modèle.*
chĕ 十 *dix.*
chĕ 拾 *arranger; dix.* 拾掇 5.
chĕ 失 *perdre.* 失敬 3. 失陪 61.
chĕ 實 *vrai; fruit; de fait, etc.*
chĕ 識 *connaître, avouer.*
chĕ 室 *demeure.*
chĕ 捨 *abandonner, dépenser.* 捨不得 19.
chĕ 舍 *maison; laisser; mon* (parent plus jeune). 舍下 35.
chĕ 設 *établir, arranger.* 設若 115*.
chĕ 涉 *gué, passer à gué; concerner.*
chĕ 色 *couleur; air du visage.*
chĕ 嗇 *avare, amasser.*
chĕ 澁 *dur, pénible.*
chēn 身 *corps.*
chēn 深 *profond; très.*
chên 神 *esprit; facultés intellectuelles.*
chèn 審 *juger.*
chén 甚 *très, quel?*
chēng 生 *produire; vivre; cru; qui ne sait pas bien.*
chēng 牲 *animal domestique.* 牲口 85.
chēng 升 *monter, être promu.*
chēng 陞 *monter.*

chēng 勝 *capable de, digne de.*
chēng 聲 *son, renommée.*
chêng 繩 *corde.*
chèng 省 *province; diminuer, épargner.*
chéng 勝 *vaincre.*
chéng 剩 *surplus.* 賸
chéng 盛 *abondant, excellent; contenir.* (t'chêng).
chéng 聖 *saint, sacré; excellent.*
chéng 乘 *char attelé de quatre chevaux; p. n. des voitures.*
chēou 收 *recevoir, recueillir; liquider.* 收拾 91.
chēou 搜 *chercher, fouiller.*
chèou 手 *main, une personne.* 手巾 9*.
chèou 守 *garder, veiller sur; préfet.*
chèou 首 *tête, chef.*
chéou 獸 *quadrupède.*
chéou 受 *recevoir, marq. du passif.*
chéou 授 *donner.*
chéou 壽 *longue vie, âge* (*au-dessus de* 50 *ans*).
chòa 耍 *jouer.*
chŏa 刷 *brosse, brosser, nettoyer.* 涮
choâi 率 *se conformer à; amener à.*
choān 拴 *attacher; choisir.*
choàn 涮 *laver.* (chŏa)
choāng 霜 *gelée blanche.*
choāng 雙 *paire.*
choàng 爽 *intelligent; actif; allègre.*
choêi 誰 *qui?*
choèi 水 *eau.*
choéi 睡 *dormir.* 睡覺 31.
choéi 稅 *impôt, taxe, droits.*
choén 順 *obéir, convenable.* 順便 123.
chōu 書 *livre, lettre, écrivain.*

chōu 舒 *étendre, dérouler; à l'aise.* 舒坦 67.
chōu 輸 *perdre au jeu, ruiné.*
chōu 疏 *ouvert; grossier; éloigné.* (踈)
chòu 暑 *chaleur de l'été.*
chòu 鼠 *rat, souris.*
chòu 數 *compter.* (数)
chóu 數 *compte, note, nombre, quelques.*
chóu 樹 *arbre, planter.* 樹林 181.
chóu 恕 *clément, pardonner.*
chóu 庶 *tous.*
chóu 署 *bureau; intérimaire.*
chōu 術 *art, tour, magie.*
chōu 秫 *riz glutineux; sorgho.* 秫楷 55*.
chōu 束 *réunir, paquet, fagot.*
chōu 叔 *frère cadet du père.*
chōu 孰 *qui?*
chōu 熟 *mûr; cuit; bien connu.*
chōu 屬 *appartenant à; commander* (囑 tchōu).
chōu 贖 *racheter, dégager.*
choūo 說 *parler, exposer.* 說合 123.
eùl 而 *et, aussi, au contraire.* 而且 17*.
eûl 兒 *enfant; finale.*
eùl 耳 *oreille.*
eúl 二 *deux, second.*
fā 髮 *cheveux.*
fā 發 *envoyer, émettre.*
fā 罰 *faute, punir, punition.*
fā 乏 *fatigué; épuisé.*
fā 法 *loi, moyen, expédient.* 法子 *id.*
fān 翻 *retourner, réviser.*
fān 繙 *traduire.* 繙譯官 109*.
fân 煩 *ennui, être à charge.* (繁)
fân 凡 *tous, chacun, quiconque.*
fán 飯 *riz cuit, repas.*
fán 販 *trafiquer.*
fán 犯 *violer, offenser.*
fāng 方 *carré, place; alors; comparer.*
fāng 坊 *quartier d'une ville ou d'un village, voisinage; boutique; obstacle.*
fâng 房 *chambre, maison.*
fâng 防 *obstacle, réprimer, protéger.*
fàng 訪 *s'informer.*
fàng 彷 *imiter, semblable.* 彷彿 39.
fáng 放 *laisser aller, renvoyer.* 放心 17.
fēi 飛 *voler.*
fēi 非 *non, ne pas; mauvais, faute.*
fêi 肥 *gras.*
féi 廢 *rejeter; nul, bon à rien.*
féi 費 *dépenser.*
fēn 分 *diviser.* 分辨 11. (fén. *part.*).
fēn 吩 *ordonner.* 吩咐 25*.
fèn 粉 *farine; poudre; blanchir.*
fén 分 *part, devoir, espèce, rang.* (份)
feòu 否 *ou non.*
fōng 風 *vent; manière, réputation.*
fōng 封 *nommer à un poste; sceller, enveloppe, p. n. des lettres, etc.*
fōng 豐 *abondant.*
fông 逢 *rencontrer.*
fóng 奉 *recevoir ou offrir avec respect.*
fóng 俸 *salaire, traitement d'un officier.*
fōu 夫 *homme, suffixe.*
fōu 麩 *écorce du blé, son.*
fôu 符 *tablette divisée en deux parties, servant de signe conventionnel; convenir; conforme.*
fòu 府 *palais, préfecture, préfet.*

fòu 撫 *concilier;* 撫臺 *gouverneur de province.*
fòu 腐 *pourri; fermenté.*
fòu 甫 *prénom distingué.*
fòu 輔 *aider.*
fòu 脯 *viande sèche (salaire).*
fóu 父 *père.*
fóu 傅 *maître qui enseigne.*
fóu 付 *donner.*
fóu 咐 *ordonner.*
fóu 副 *aider; p. n. des assortiments de choses d'une même espèce.*
fóu 富 *riche, richesse.*
fóu 赴 *aller avec empressement à.*
fóu 負 *porter sur les épaules; supporter, perdre.*
fŏu 福 *bonheur.*
fŏu 幅 *p. n. des cartes, tableaux, drapeaux, etc.*
fŏu 復 *de nouveau, répondre.*
fŏu 覆 *répondre, renversé.*
fŏu 服 *servir; soumettre; habit.* 服侍 19*.
fŏu 彿, 彷彿 *paraître, sembler.*
fŏu 袱 *morceau de toile carrée pour envelopper.*
hâi 孩 *enfant.*
hâi 咳 *exclamation.* (k'ŏ).
hài 海 *mer, vaste.*
hái 害 *nuire, malheur; marque du passif.*
hân 含 *contenir, avoir quelque chose dans la bouche.* 含糊 *id.* 13.
hân 函 *contenir, envelopper; lettre.*
hân 寒 *froid, pauvre.*
hán 旱 *sécheresse, sec.* 旱路 *voyager par terre.*
hán 汗 *sueur.*
hán 翰 *plume.* 翰林 97*.
hàn 罕 *rare.*
hâng 行 *maison de commerce; classe, rang; commerce.* 行情 41. 行市 41.
hâo 毫 *poil.*
hâo 號 *crier.*
hào 好 *bon, bien; ami; paix.* 95*.
háo 好 *aimer, désirer.*
háo 號 *nom, enseigne; p. n. des hommes.—*
háo 耗 *rat; détruire, pervers.*
hĕ 黑 *noir.* (hŏ).
hĕ 嚇 *s'irriter; effrayer; épouvanté.*
hèn 很 *très.*
hèn 狠 *très.*
hén 恨 *haïr.*
hēng 哼 *hem!*
hêng 恒 *constant, toujours.*
heóu 後 *après, futur, derrière.* 後來 *ensuite, après.*
heóu 候 *attendre, servir, temps.*
heóu 厚 *épais; considérable; généreux.*
hī 稀 *clair, peu serré.*
hī 攜 *porter avec soi, conduire.*
hì 喜 *se réjouir, joie, aimer.* 歡喜 *id.* 17.
hí 戲 *s'amuser, comédie.*
hí 係 *qui a rapport à.*
hiá 下 *en bas, descendre; postérieur.* 下落 201. 下剩 51*.
hiá 夏 *été.*
hiá 暇 *loisir.*
hiă 匣 *boîte, coffre, étui.*
hiă 瞎 *aveugle.*
hiă 狹 *étroit; bas, vil; méprisant.*
hiâi 鞋 *souliers.*

hiāng 香 *parfum, odoriférant.*
hiāng 鄉 *village, pays, voisinage.* 鄉親 159*.
hiàng 享 *jouir.*
hiàng 響 *écho, bruit.*
hiáng 向 *vers; auparavant, autrefois.* 向來 43.
hiáng 巷 *ruelle.*
hiáng 項 *espèce, somme d'argent.*
hiào 曉 *clair, comprendre, savoir.*
hiáo 孝 *piété filiale.*
hiáo 効 *imiter, semblable; agir, s'efforcer; dévouement, mérite, effort.* 効勞 17.
hiáo 效 *id.*
hiĕ 歇 *cesser, se reposer.*
hiên 嫌 *avoir en aversion, se plaindre de.*
hiên 賢 *vertueux, sage.*
hiên 閒 *repos, loisir, privé, de peu d'importance, inoccupé.*
hiên 鹹 *salé.*
hiên 軒 *voiture couverte.*
hièn 顯 *manifester, exposer; clair.*
hièn 險 *obstacle, danger.*
hién 縣 *sous-préfecture.* 知縣 *sous-préfet.*
hién 憲 *loi, règle, gouverner; officier de haut rang.* 上憲 *supérieur.*
hién 現 *maintenant.* 現在 29.
hién 限 *limite, terme.*
hiēou 休 *se reposer, cesser; bienfait, avantage; heureux.*
hīng 興 *s'élever; florissant; promu.* (hìng).
hîng 刑 *modèle; peine, torture.*
hîng 形 *figure, apparence; etat, condition.*
hîng 行 *marcher, agir.*
híng 行 *action, conduite.*
híng 興 *joie, entrain, inspiration*
híng 幸 *heureuse fortune, bonheur inespéré.*
híng 倖 *id.*
hiŏ 學 *étudier; école.* 學問 23.
hiōng 兄 *frère aîné, Monsieur.* 兄台 45. *id.*
hiōng 凶 *adverse, cruel.*
hiōng 兇 *cruel.*
hiū 虛 *vide, simulé, humble.*
hiù 許 *permettre, consentir, beaucoup.*
hiuĕ 靴 *botte.*
hô 河 *rivière, canal.*
hô 何 *comment?* 何必 141.
hô 荷 *nénuphar.*
hó 賀 *féliciter.*
hŏ 合 *joindre, d'accord, ensemble, en somme.* 合式 229.
hŏ 盒 *vase ou boîte de forme ronde avec couvercle.*
hŏ 喝 *boire.*
hōa 花 *fleur; dépenser, vice.*
hôa 華 *élégant, splendeur; chinois.*
hóa 化 *changer, transformer, mort, fini.*
hóa 話 *parole, langage.*
hóa 畫 *ligne, dessin, peinture, trait d'écriture.*
hŏa 畫 *tracer des lignes, dessiner, peindre.*
hŏa 滑 *glissant.*
hoâi 懷 *aimer; cœur, porter dans*

son sein.

hoái 壞 *tomber en ruines; gâter, détruire.*

hoān 歡 *content, se réjouir.*

hoân 還 *retourner, rendre, encore.* 還是 63.

hoân 桓 *deux colonnes placées symétriquement des deux côtés de l'entrée d'une pagode, ...*

hoàn 緩 *lent; tarder, négliger.*

hoán 宦 *dignitaire.*

hoán 喚 *appeler, nommer.*

hoán 換 *changer.*

hoāng 荒 *stérile, vide.*

hoâng 皇 *suprême, impérial.*

hoâng 黃 *jaune.*

hoàng 晃 *briller.*

hoàng 幌 *tenture; enseigne de cabaret.*

hoàng 恍 *déconcerté, déçu dans ses espérances.*

hoàng 慌 *id.*

hoàng 謊 *fausseté, mensonge.*

hoáng 况 *de plus, d'autant plus que.* 況

hoáng 熀 *flamme; éclat, brillant.*

hoēi 灰 *cendre.* 石灰 *chaux.*

hoêi 回 *tourner, tour, fois; revenir; rendre.* 回稟 49. 回頭 91.

hoèi 毀 *briser; parler mal de.*

hoèi 悔 *se repentir.*

hoéi 惠 *gracieux, bienfaisant.*

hoéi 會 *se réunir; visiter, communiquer, faire savoir; association; une fois, un peu de temps.* 會試 51. 會子 77.

hoēn 昏 *crépuscule du soir; obscur.*

hoēn 葷 *légumes à goût fort, viandes.*

hoên 渾 *sale, confus, tout.*

hoèn 混 *confus, mêlé, obscur.*

hōng 紅 *rouge.*

hông 橫 *de travers, désagréable.*

hòng 哄 *tromper.*

hōu 呼 *crier, parler à.*

hôu 胡 *comment? sans soin* (糊).

hôu 湖 *lac.*

hôu 衚 *ruelle.* 衚衕 35.

hôu 糊 *colle, coller; stupide, grossier* 糊塗 161.

hôu 鬍 *barbe (sur les joues).*

hôu 煳 *brûler (en cuisant).*

hôu 壺 *pot.*

hôu 乎 *à, vers.*

hòu 虎 *tigre.*

hóu 戶 *porte, ouverture; famille; le maître d'une maison, d'une barque....*

hóu 護 *protéger.*

hóu 互 *mutuel.*

hŏu 斛 *mesure de 10* 斗.

hŏu 忽 *soudain.* 忽然 *id.* 19.

hŏu 惚 *inintelligible.*

hoûo 和 *concorde, avec.*

hoùo 夥 *bande, collègue.* 夥計 13.

hoùo 伙 *marchandises; mobilier.*

hoùo 火 *feu.* 火輪船 133.

hoúo 貨 *marchandises.*

hoŭo 豁 *clair, comprendre, généreux.*

hoŭo 活 *vivant, vif, vivre, vie; travail.*

hoŭo 或 *si, peut-être, ou.*

hoŭo 惑 *tromper, soupçonner.*

ī 衣 *vêtements.* 衣裳 191.

ī 依 *compter sur, selon.*

ī 伊 *il, lui; ce, cet.*

ī 醫 *médecin, soigner.*

î 宜 *convenir, falloir.*

î 疑 *douter, soupçonner.*

î 貽 *léguer, donner, s'attirer.*

î 胰 *savon.*

î 遺 *laisser, posthume, négliger.*

ì 以 *au moyen de, à cause de, et.* 以爲 115*.

ì 已 *déjà.* 已經 *id.*

ì 矣 *finale, c'est tout.*

ì 椅 *chaise, fauteuil, siège.*

í 義 *équité, droiture.*

í 議 *délibérer, discuter.*

í 誼 *droit, ordre, concorde.*

í 易 *facile, négligent.*

í 異 *diviser, différent, bizarre.*

í 意 *intention, sens, désir.* 意思 73.

í 藝 *habileté, art, métier.*

ĭ 易 *changer.*

ĭ 益 *utilité, ajouter, accroître.*

ĭ 亦 *aussi.*

ĭ 弈 *jeu chinois (échecs).*

ĭ 譯 *expliquer, traduire.*

ĭ 掖 *soutenir.* (yĕ).

ĭ 役 *satellite, domestique.*

ĭ 一 *un.* 一清早 49*. 一概 161*.

ĭ 逆 *contredire, aller au-devant.*

în 因 *parce que, à cause de.*

în 陰 *ombre, obscur, secret.*

în 音 *son, réponse.*

în 銀 *argent.* 銀子 *id.* 銀票 55.

ìn 引 *conduire, introduire.*

ìn 隱 *caché.*

ín 印 *sceau, cachet, sceller.*

îng 應 *nécessaire, falloir.* 應當 31.

îng 膺 *recevoir, être nommé à une charge, exercer une charge.*

îng 盈 *plein.*

îng 營 *camp, plan, expédient, chercher un moyen.*

îng 迎 *aller au-devant.*

îng 贏 *gagner (au jeu).*

ìng 影 *ombre.*

íng 硬 *dur.*

íng 應 *répondre, consentir.*

jân 然 *oui, alors, et, mais.*

jàng 嚷 *grands cris, crier.*

jáng 讓 *céder, poli.*

jâo 饒 *libéral, pardonner.*

jào 繞 *enrouler, faire des détours.*

jào 擾 *troubler, vexer, molester.*

jĕ 日 *soleil, jour.*

jĕ 熱 *chaud, ardent.*

jên 人 *homme.* 人家 *id.*

jên 仁 *humain, doux, bienveillant.*

jên 壬 *caractère du cycle.*

jên 任 *capable de.*

jén 認 *connaître, avouer.* 認賠 119*.

jén 任 *charge, se charger de, entreprendre, n'importe.*

jêng 仍 *aussi, encore, comme.*

jêng 扔 *tirer, jeter, lancer.*

jŏ 弱 *faible.*

jŏ 若 *si, comme, semblable.* 若干 139*.

joàn 軟 *faible, délicat, mou.*

joén 潤 *fécond, brillant, riche, accroître.*

jông 絨 *velours, étoffe de laine.*

jòng 冗 *occupation, très occupé.*

jôu 如 *comme, si.* 如數 37. 如何 87*. 如之 89*.

jòu 乳 *lait.*

jòu 汝 *tu, toi, vous, votre.*

jŏu 入 *entrer.*

jǒu 褥 *matelas, coussin.*
jǒu 肉 *chair, viande.*
kāi 該 *falloir, devoir de l'argent, nécessaire, ce.*
kài 改 *changer, corriger.* 改天 45.
kái 概 *absolument, généralement, en résumé.*
kái 蓋 *couvrir, toit, couvercle, bâtir.*
k'āi 開 *ouvrir, écrire, séparer.*
kān 干 *concerner, relation, liaison.*
kān 杆 *bâton, poteau, p. n. des lances, des fusils, des balances.*
kān 肝 *foie.*
kān 甘 *doux, agréable; volontiers.*
kàn 乾 *sec.* 乾淨 9*.
kàn 敢 *oser.* 敢情 95.
kàn 感 *ému, reconnaissant* 感激 29.
kàn 赶, 趕 *poursuivre, se hâter, quand, conduire un char.* 趕緊 91.
kán 幹 *habile, s'occuper de, affaire.*
k'ān 看 *veiller à.*
k'àn 砍 *couper, frapper comme avec une hache.*
k'àn 坎 *cavité, fosse, piège.*
k'án 看 *regarder, voir.* 看見 *id.*
kāng 剛 *dur, à l'instant.* 剛纔 13.
kāng 扛 *porter à deux, au moyen d'un bâton.*
k'āng 康 *repos, aise, tranquillité.*
k'áng 炕 *lit en briques, sécher au feu.*
kāo 高 *haut, éminent.*
kào 槁 *sec, bois mort.*
kào 稿 *chaume, brouillon.*
káo 告 *informer, demander, accuser.* 告訴 31. 告假 51*.
k'ào 考 *longévité, examiner.*
k'ào 拷 *frapper de verges, torturer.*
k'ào 烤 *griller, rôtir.*
k'áo 靠 *s'appuyer sur, compter sur.*
kēn 根 *racine, origine, base, p.n. des arbres, des bâtons, des cordes,.....*
kēn 跟 *talon, suivre, imiter.*
k'èn 懇 *supplier.*
kēng 庚 *caractère du cycle, âge (au-dessous de cinquante ans).*
kēng 更 *changer, veille.* 更天 *id.* 17.
kēng 粳 *riz non glutineux.*
kèng 耿 *vif, sincère.*
k'èng 肯 *vouloir, consentir.*
k'èng 掯 *vexer, extorquer.*
keōu 溝 *fossé, rigole, canal.*
keóu 搆 *tirer, exciter, traîner.*
keóu 彀 *assez, suffisant, capable de.*
k'eòu 口 *bouche, trou, ouverture, passage, porte, p. n.*
k'eòu 扣 *déduire décompter, retenir.*
kī 幾 *un peu, presque.*
kī 機 *secret, motif, machine.*
kī 雞 *coq, poule.*
kì 幾 *combien? quelques.*
kì 己 *soi-même.*
kì 紀 *raconter, année, annales.*
kì 几 *table basse, escabeau.* (机)
kí 計 *compter, dessein, camarade.*
kí 寄 *confier, message.*
kí 既 *déjà, après que, puisque.*
kí 季 *saison, jeune, tendre.*
kí 記 *se souvenir, noter, histoire.*
kí 忌 *craindre, éviter, s'abstenir de.*
kī 吉 *heureux, bonne chance.*
kī 棘 *jujubier sauvage, épines.*
kī 亟 *prompt, s'empresser, presser.*

kĭ 極 *faîte, superlatif, pôle.*
kĭ 急 *inquiet, pressé, urgent, embarras.*
kĭ 給 *donner, marque du datif.*
kĭ 及 *atteindre, et, aussi.*
kĭ 激 *exciter, provoquer.*
k‘ī 欺 *tromper, parler mal de.*
k‘î 其 *ce, son.* 其內 67.
k‘î 棋 *échecs.* (碁)
k‘î 期 *terme fixé, période de temps.*
k‘î 旗 *drapeau.*
k‘î 騎 *aller à cheval.*
k‘ì 豈 *comment?*
k‘ì 起 *se lever, commencer, auxil.* 起身 181.
k‘ì 啟 *expliquer, informer, commencer.* (啓)
k‘í 氣 *vapeur, air, fluide vital.*
k‘í 棄 *rejeter, abandonner.*
k‘í 器 *vase, capacité, talent.*
k‘í 契 *acte, convention.*
k‘ĭ 喫 *manger.* (吃 t‘chĕ).
k‘ĭ 泣 *pleurer en silence.*
k‘ĭ 隙 *fissure.*
kiā 加 *ajouter, plus.*
kiā 枷 *cangue.*
kiā 家 *famille, maison.* 家眷 67.
kiā 佳 *beau, excellent.*
kiā 傢 *ustensile, meuble.* 傢具 67. 傢伙 31*.
kià 假 *faux.*
kiá 假 *prendre du repos, congé.*
kiá 價 *prix.* 價值 43. *id.*
kiá 駕 *voiture, terme de respect.*
kiá 架 *échafaudage, étagère, p. n. des poutres, des objets encadrés, ...*
kiá 稼 *semer, grains.*
kiă 甲 *caractère du cycle, âge.* 5.

kiā 夾 *serrer, doublé.*
kiă 袷 *habit doublé.*
kiă 嘎 *gros rire.*
k‘iă 恰 *opportun, exactement.*
k‘iă 掐 *pincer, saisir avec le pouce et l'index; cueillir.*
kiāi 皆 *tous, ensemble.*
kiāi 階 *degré; escalier.*
kiāi 街 *rue.* 街坊 99.
kiài 解 *ouvrir, dissiper, expliquer, comprendre, (point de départ).*
kiái 解 *envoyer ou conduire un accusé, un tribut.*
kiái 介 *assistant, aider.*
kiái 芥 *séneve;* 芥末 *: moutarde.*
kiái 界 *limites.*
kiái 屆 *arriver, atteindre.*
k‘iài 稭 *tiges de sorgho* 秫稭.
kiāng 江 *fleuve, rivière.*
kiāng 疆 *limite, frontière.*
kiàng 講 *discuter, expliquer.*
kiáng 糨 *amidon, empois.*
k‘iâng 腔 *creux, ton, patois.*
k‘iâng 強 *robuste, violent.*
k‘iàng 強 *forcer.*
kiāo 交 *unir, remettre, échanger, relations.* 交代 53*.
kiāo 嬌 *beau, élégant.*
kiāo 僥 *ou* 徼 *heureux, chance.* 徼倖 53, 97*.
kiāo 澆 *arroser, asperger, humecter; s'infiltrer.*
kiào 狡 *rusé, vil, bas.*
kiáo 轎 *chaise à porteurs.*
kiáo 叫 *appeler, faire venir, faire en sorte, marque du passif.*

kiáo 徼 *faire le tour.* (儌).
kiáo 教 *enseigner, ordonner, doctrine, classe.*
k'iào 巧 *adroit, habile; heureux hasard; rusé, fourbe.*
kiĕ 結 *nouer, unir, contrat, finir.*
kiĕ 刦 *piller.*
kiĕ 揭 *lever, emporter, faire connaître.*
kiĕ 竭 *épuiser.*
kiēn 堅 *solide, ferme; fortifier.*
kiēn 肩 *épaule, soutenir.*
kiēn 間 *intervalle de lieu ou de temps, au milieu de, p.n. des chambres; chambre, travée.*—hiēn: *inoccupé, oisif.*
kiēn 兼 *ensemble, aussi.*
kiēn 慳 *parcimonieux.*
kièn 揀 *choisir, trier.*
kièn 簡 *document; en abrégé.* 簡 値 93.
kièn 檢 *règle, modèle, examiner.*
kièn 撿 *restreindre; ramasser.*
kién 見 *voir, comprendre, connaître.* 見 天 95.
kién 件 *article, p.n. des affaires, etc.*
kién 建 *établir.*
kién 健 *fort, robuste.*
kién 儉 *économe.*
k'iēn 牽 *tirer ou traîner après soi.*
k'iēn 縴 *corde de halage.*
k'iēn 謙 *humble, modeste.*
k'iên 鉗 *tenailles.*
k'ièn 遣 *donner une commission, envoyer.*
k'ién 欠 *manquer de, devoir.* 欠 欸 149*.
kieòu 九 *neuf*, 9.
kieòu 久 *longtemps.*
kieóu 舅 *frère aîné de la mère.*
kieóu 舊 *vieux, autrefois.*
kieóu 究 *examiner, au fond.*
k'ieôu 求 *prier, demander.*
k'ieôu 球 *balle, globe.*
kīn 巾 *serviette, mouchoir.*
kīn 斤 *livre chinoise de 604^gr.; hache.*
kīn 筋 *nerf, tendon, force.*
kīn 今 *maintenant.*
kīn 衿 *collet d'habit.*
kīn 金 *or, métal.*
kìn 謹 *diligent.*
kìn 緊 *serré, urgent, nécessaire.*
kín 近 *près, dernièrement.*
k'īn 欽 *respecter, majestueux.* 欽 差 (k'īn-t'chāi) 87*.
k'în 勤 *diligent.*
kīng 驚 *effrayer, alarme.*
kīng 京 *capitale.*
kīng 經 *ligne, passer à travers, déjà* (已 經), *régler, règle.*
kìng 景 *brillant, belle vue, circonstances* 景 緻 17.
kíng 敬 *respecter, honorer.* 敬 意 9.
kíng 竟 *seulement, enfin.* 竟 自 211. 竟 管 63*.
kíng 徑 *sentier, droit.*
kíng 勁 *robuste; force; nerveux.*
k'īng 輕 *léger, mépriser.*
k'ìng 頃 *un instant; mesure de 100 meou de terre* (6,11 *hectares*).
k'íng 慶 *bon, féliciter, heureux.*
kiŏ 角 *corne.*

kiŏ 脚 *pied.* 脚下 37.
kiŏ 覺 *sentir, comprendre.*
k'iông 窮 *pauvre, épuisé.*
kiū 居 *habiter, loger, demeurer.*
kiū 俱 *tous.*
kiū 拘 *saisir, arrêter, retenir.*
kiù 舉 *élever, introduire, tous.* 舉薦 73.
kiù 矩 *équerre, règle, coutume.*
kiú 具 *tous, ustensile.*
kiú 句 *phrase, mot, point.*
kiú 據 *s'appuyer sur, témoignage, selon.* 131*.
kiŭ 局 *dépôt, fabrique, cercle.*
k'iù 去 *laisser, quitter, renvoyer.*
k'iú 去 *partir, aller, passé, suivant.* 去年 105.
kiuĕ 蹶 *glisser.*
kiuĕ 决 *décidément, certainement.*
kiuĕ 掘 *creuser.*
k'iuĕ 缺 *défaut, vacance, charge.*
kiuēn 捐 *rejeter, offrir, acheter un titre.*
kiuèn 捲 *enrouler un objet sur lui-même.*
kiuén 卷 *rouleau de papier, division d'un ouvrage.*
kiuén 眷 *chérir, épouse, famille.*
k'iuēn 圈 *cercle, marquer un caractère d'un petit cercle.*
k'iuên 拳 *poing.*
k'iuên 權 *balance, circonstances, temporaire.*
k'iuén 勸 *exhorter.*
kiūn 君 *prince, homme supérieur.*
kiūn 均 *également.*
kiūn 軍 *armée, général.*
k'iûn 羣 *troupe, foule, réunion, tous.*
kō 哥 *frère plus âgé que nous.*
kó 個 *p. n., explétif.*
kŏ 閣 *chambre ou salle dans la partie supérieure d'une tour ou autre construction.* 閣下: *Votre Excellence; vous, Monsieur.*
kŏ 擱 *déposer, placer.*
kŏ 各 *chaque, tout.*
kŏ 格 *règle.*
kŏ 隔 *séparer, intercepter.*
k'ŏ 革 *peau dont on a enlevé le poil; changer, dégrader.*
k'ō 科 *rang, examen.*
k'ò 可 *consentir, permettre, pouvoir, convenable, explétif, (souvent ne se traduit pas).* 可是 *id.* 可否 125*.
k'ŏ 恪 *attentif, respectueux.*
k'ŏ 客 *hôte, étranger, client, marchand.* (k'ĕ).
k'ŏ 咳 *tousser.*
k'ŏ 渴 *avoir soif, désirer beaucoup.*
k'ŏ 刻 *sculpter, couper, opprimer, la huitième partie de l'heure chinoise ou un quart de notre heure; un instant.*
k'ŏ 磕 *frapper contre,* 磕頭 215.
kōa 瓜 *cucurbitacée.*
kòa 寡 *peu, solitaire.*
kóa 掛 *suspendre, accrocher.*
kóa 褂 *surtout, robe.*
kŏa 颳 *coup de vent.*
k'ōa 誇 *se vanter.*
k'óa 胯 *cuisse, enfourcher.*
koāi 拐 *tromper, voler, détour.*

koái 怪 *étrange, trouver étrange.*
k'oái 快 *gai, vif, prompt, juste au moment, vite, bâtonnets* (筷).
k'oái 塊 *morceau, p. n. des choses informes.*
koān 官 *officier du gouvernement.*
koān 關 *fermer, garder, barrière, douane, faubourg.*
koān 觀 *examiner.*
koàn 管 *s'occuper de, gouverner, p.n.*
koàn 館 *auberge, école, cercle, salle publique.* (舘)
koán 灌 *arroser, forcer à boire.*
koán 鑵 *pot.*
koán 罐 *pot, boîte.*
k'oān 寬 *vaste, spacieux; généreux.*
k'oàn 欵 *article, somme d'argent.*
koāng 光 *lumière, gloire, nu, vide, seulement.* 光臨 125*.
koàng 廣 *large, de Canton.*
k'oáng 誆 *mentir, tromper.*
k'oáng 逛 *errer, se promener.*
koēi 歸 *retourner, rendre.*
koēi 規 *compas, loi, usage.* 規矩 23.
koèi 鬼 *esprit, démon.*
koèi 癸 *caractère cyclique.*
koéi 跪 *s'agenouiller.*
koéi 貴 *cher, honorable, précieux, votre.*
koéi 愧 *avoir honte.*
koéi 櫃 *armoire, comptoir, caisse.*
k'oēi 虧 *manque, défaut; dette; perte* 虧空 149.
koēn 昆 *frère aîné.*
koèn 滾 *bouillonner; se rouler.*
koén 棍 *bâton.*
koèn 綑 *attacher.*

kōng 公 *public, commun, juste, Monsieur.* 公館 59. 公道 81. 公平 88*. 公事 93*.
kōng 工 *travail, ouvrage.*
kōng 功 *action méritoire, glorieuse.*
kōng 弓 *arc.*
kōng 恭 *révérer, poli, avec respect.*
kōng 供 *offrir, avouer, accuser.* 供職 97*.
kōng 宮 *palais impérial.*
kóng 共 *en somme.*
k'ōng 空 *vide, trou, loisir.* (k'óng).
k'òng 孔 *trou, ouverture; nom de famille de Confucius.*
k'òng 恐 *craindre, peut-être.*
k'óng 空 *vide, espace; déficit.*
k'óng 控 *accuser, porter plainte.*
kōu 孤 *orphelin de père, seul.*
kōu 姑 *mère du mari, sœur du père.*
kòu 股 *hanche, portion.*
kòu 古 *ancien.* 古玩 115.
kòu 估 *estimer, fixer le prix.*
kóu 故 *cause, c'est pourquoi.*
kóu 固 *ferme.*
kóu 雇 *prendre à louage.*
kóu 顧 *s'occuper de.*
k'òu 苦 *amer, peine, affliction.* 苦力 35*.
k'óu 庫 *trésor, dépôt.*
k'óu 褲 *culotte, caleçon.*
k'ōu 哭 *pleurer et gémir.*
k'ōu 窟 *trou.*
koūo 鍋 *marmite, chaudière.*
koùo 果 *fruit, réellement.* 果然 169.
koùo 菓 *fruit.*
koùo 錁 *pot à mettre la graisse pour l'essieu d'une voiture.*

koŭo 裹 *envelopper, paquet.*
koúo 過 *passer, dépasser, plus* 不過 9. 過於 153.
koŭo 國 *royaume, pays.*
k'oŭo 棵 *p. n. des arbres.*
lā 拉 *tirer, traîner, conduire.*
lă 蠟 *cire, chandelle, bougie.*
lā 攋 *tirer, tenir.*
lă 鑞 *métal anglais (étain allié à d'autres métaux, antimoine cuivre, zinc, plomb).*
lă 剌 *cruel, dur.*
lâi 來 *venir, atteindre, futur, auxil.* 來着 *marque du passé.* 11. 來不及 27.
lái 賴 *s'appuyer sur, calomnier.*
lân 藍 *bleu, indigo.*
lân 襤 *en haillons.*
lân 攔 *arrêter.*
làn 攬 *saisir.*
làn 懶 *paresseux.*
lán 濫 *sans loi, excessif.*
lán 爛 *bien cuit; usé, ruiné, déchiré.*
lâng 郎 *titre donné à plusieurs dignitaires.*
lâo 勞 *fatiguer, importuner, peine, mérite.*
lào 老 *vieux, vénérable, vieillir.* 老弟 45. 老兄 45. 老爺 49.
lĕ 勒 *bride, lier, extorquer.*
lĕ 肋 *côte, côté.*
lèa 倆 *deux.*
leâng 良 *bon, doux.*
leâng 量 *mesurer, délibérer.*
leâng 糧 *aliments, taxe en nature.* 糧食 71.
leâng 涼 *frais, froid.*
leâng 悢 *affligé, déplorer; avoir pitié.*
leâng 粱 *millet, sorgho.*
leâng 梁 *poutre.*
leâng 樑 *id.*
leàng 兩 *deux, once, taël.*
leàng 量 *mesure, capacité.*
leáng 輛 *char, voiture.*
leáng 倆 *habile.*
leáng 亮 *brillant, clair.*
leáng 諒 *sincère, croire, examiner.*
leáng 晾 *sécher à l'air.*
leâo 聊 *en attendant, quelque temps, quelque peu; part. expl.*
leào 了 *fini, conduire à bonne fin, marque du passé, etc., complètement.*
leáo 料 *matériaux, estimer, provision.* 料理 93*.
lêi 雷 *tonnerre.*
lèi 累 *attacher, accumuler, souvent.*
léi 累 *compromettre, embarras.*
léi 淚 *larmes; verser des larmes.*
lēng 楞 *angle.* (愣).
lèng 冷 *froid, solitaire.* 冷孤丁 199.
leôu 樓 *tour, étage, arc de-triomphe.*
leôu 摟 *attirer et réunir; entraîner.*
leòu 簍 *panier.*
leóu 漏 *dégoutter, divulguer.*
lî 梨 *poire.*
lî 璃 *V.* 琉 *lieôu.*
lî 離 *éloigné de, se séparer.*
lî 釐 *la 1000[e] partie d'une once.*
lì 里 *li, mesure de distance.*
lì 理 *raison, régler, gouverner,*
lì 裏 *dans, intérieur.*
lì 李 *prunier, prune.* 行李 : *ba-*

gages.
lì 禮 *politesse, bonnes manières. présent.*
lí 利 *aigu, profit, intérêt.* 利害 19. 利息 69.
lí 俐 *ingénieux.*
lí 例 *loi, statut.*
lí 吏 *officier, secrétaire.* 吏部 96*.
lĭ 力 *force.*
lĭ 歷 *passer, par ordre, successif, expérience.*
lĭ 立 *établir, fonder, dresser un acte.* 立刻 109.
lĭ 粒 *grain de céréale, p. n. des grains.*
liĕ 列 *ordre, rang, classe; mettre en ordre, classer.*
liĕ 咧 *finale.*
liên 連 *de suite, aussi, inclusivement.*
liên 蓮 *lotus, nénuphar.*
liên 聯 *unir, joindre ensemble.*
liên 帘 *enseigne de cabaret.*
liên 嗹 *bavard.*
lièn 斂 *recueillir, réunir, moissonner.*
lièn 臉 *visage, réputation, face.*
lién 練 *expérimenté, choisir.*
liêou 留 *retenir, garder, tarder, laisser.* 留下 147. 留神 7*. 留步 93*.
liêou 琉. 琉璃 liêou-li *sorte d'émail.*
liêou 遛 *se promener, s'attarder.*
liêou 流 *couler, répandre, cacher.*
liéou 溜 *couler, glissant.* 溜打 77.
lin 林 *bois, forêt, officiers militaires.*
lin 臨 *visiter un inférieur; veiller sur; être sur le point de, près de.*
lîn 隣 *voisin, contigu.*
lín 吝 *parcimonieux, avare.*
lîng 靈 *âme, efficace.*
lîng 零 *fraction, reste.* 零碎 49.
lìng 領 *cou, collet; recevoir.*
líng 令 *ordre, obliger, votre.*
líng 另 *autre, en plus.* 另外 111.
liŏ 畧 *un peu.*
liû 驢 *âne.*
liú 屢 *souvent, répété.*
liú 慮 *penser, préoccupé.*
liú 褸 *en haillons.*
liŭ 律 *loi, règle.*
lŏ 落 *tomber, se fixer, déposer, refuge.*
lŏ 樂 *plaisir, à l'aise, paix.*
lōng 龍 *dragon.*
lōng 隆 *grand, éminent.*
lōng 窿 *trou, voûte.*
lông 籠 *cage.*
lông 竉 *trou.*
lông 聾 *sourd.*
lóng 弄 *préparer, traiter légèrement, deviser.*
lôu 爐 *poêle.*
lóu 路 *route.*
lóu 露 *rosée, manifester.*
lŏu 六 *six.*
lŏu 緑 *vert*
lŏu 祿 *salaire, bonheur.*
lŏu 錄 *index, copier.*
loûo 鑼 *tam-tam.*
loûo 騾 *mulet.*
loûo 儸 *fort, intelligent*
loûo 囉 (lŏ). 囉唣 *ennuyer, ennuyeux.*
luên 輪 *roue, tour, tourner* (lên).
luén 論 *discourir, expliquer, selon.*

mâ 蔴 *sésame.*
mâ 麻 *chanvre, lin.*
mà 馬 *cheval.*
má 罵 *maudire, insulter.*
má 嗎 *interrogation.*
mâi 埋 *cacher, ensevelir.*
mài 買 *acheter.*
mái 賣 *vendre.*
mái 邁 *devenir vieux, surpasser.*
màn 滿 *plein.*
mán 慢 *paresseux, lentement, mépriser.*
mâng 忙 *occupé, pressé.*
mâng 茫 *vague, confus.*
mâo 毛 *poil.* 毛病 149.
mâo 茅 *herbes, roseaux.* 茅房 183.
mâo 猫 *chat.*
mào 卯 *caractère cyclique.*
máo 冒 *couvre-chef, feindre, usurper.*
máo 帽 *bonnet, chapeau.*
mĕ 脈 *pouls.*
mĕ 墨 *encre.*
mêi 眉 *sourcils.*
mêi 媒 *intermédiaire, entremetteur.*
mêi 煤 *houille.*
mèi 美 *beau, gracieux, excellent.*
mèi 每 *chaque.*
méi 妹 *sœur cadette.*
méi 昧 *obscur, perfide, difficile.*
mên 門 *porte, maison, famille, école.* 門口 28. 門面 67.
mên 們 *marque du pluriel.*
mén 悶 *triste.*
meôu 謀 *stratagème, dessein, méditer.*
meòu 某 *un tel, un certain.*
meòu 畝 *mesure agraire* = 6.11 *ares.*
meóu 貿 *échanger, trafiquer.*
mî 迷 *tromper, aveugler, aveuglé.*
mì 米 *riz dépouillé de l'écorce.*
mí 密 *secret.*
miâo 苗 *céréale en herbe.*
miáo 渺 *vague.*
miáo 妙 *excellent, parfait.*
miáo 廟 *pagode, temple des ancêtres.*
miĕ 滅 *détruire par le feu, éteindre.*
miên 棉 *coton.*
mièn 免 *éviter, échapper à.*
mièn 勉 *s'efforcer, forcé, presser.*
mién 面 *visage, extérieur, surface, côté, en face, réputation.* 面房 143.
mién 麵 *farine, pâte, vermicelle.*
mieóu 謬 *erreur, mensonge.*
mîn 民 *peuple.*
mìn 憫 *pleurer, lamentable.*
mîng 敏 *intelligent, prompt.*
mîng 鳴 *cri des oiseaux, sonner.*
mîng 明 *clair, brillant, intelligent.* 明白 27.
mîng 名 *nom d'une personne ou d'une chose, nommer, réputation, mérite.*
míng 命 *ordonner, ordre, désir, destin, vie.*
mô 磨 *moudre, frotter; faire souffrir.*
mô 摩 *toucher, manier; essuyer, polir.*
mò 麽 *sorte, manière; partic. interrog.*
mó 磨 *tourner, moulin.*
mŏ 莫 *non, ne pas.*
mŏ 幕 *tente.*

mŏ 摸 *toucher, palper, frotter.*

mŏ 末 *bout, terme, fini; poudre; ne pas.*

môngh 蒙 *recevoir; tromper.*

mông 盲 *aveugle.*

móng 夢 *songe.*

môu 謨 *consulter.* (meôu, mô).

mòu 母 *mère, femelle.*

móu 慕 *aimer avec passion.*

mŏu 沒 *non, ne pas, fini, évanoui.* 沒有 45.

mŏu 目 *œil, liste.*

mŏu 木 *bois.*

mŏu 沐 *laver, nettoyer.*

mŏu 睦 *en bonne harmonie.*

nâ 拿 *prendre, saisir; tenir dans la main.*

nà 那 *quel? comment?* 那兒有 . . . . . . 理 79*.

ná 那 *celui-là, alors, oh!* 那麼 10.

ná 哪 *finale.*

nă 納 *recevoir, posséder, explétif.*

nài 奶 *mamelle, lait.*

nái 奈 *ressource, comment!*

nái 耐 *supporter avec patience.*

nân 難 *difficile.* 難爲 243.

nân 男 *mâle.*

nân 南 *sud.*

nán 難 *adversité, peine, affliger.*

nâng 囊 *sac, bourse, salaire.*

nào 腦 *cerveau.* 潮腦 t'châo nào: *camphre.*

nào 惱 *ennuyeux, ennuyé, en vouloir à.*

náo 鬧 *tumulte, faire du bruit.*

néi 內 *dedans, intérieur.*

nêng 能 *pouvoir, puissance, capacité.* 能殺 27.

ngái 愛 *aimer, désirer, affection, cher.*

ngái 礙 *obstacle, s'opposer à.* (碍) 不礙事 63*.

ngān 安 *tranquille, en paix, établir, placer, tranquilliser, santé.*

ngān 鞍 *selle.*

ngān 諳 *expérimenté.*

ngán 暗 *obscur, en secret.*

ngán 案 *table, barre du tribunal, cour, procès, affaire judiciaire.*

ngán 按 *abaisser, presser, saisir, selon.*

ngán 岸 *rivage élevé; bord escarpé.*

ngāo 熬 *rôtir, griller, frire; faire cuire dans l'eau.* 熬夜 *veiller toute la nuit.*

ngào 襖 *robe garnie de ouate ou de fourrures.*

ngēn 恩 *bienfait, grâce, faveur* 恩典 53*.

ngèou 偶 *paire, hasard.*

ngèou 藕 *rhizôme d'un lotus (nelumbium speciosum).*

ngô 訛 *assertion fausse, tromper, duper.*

ngô 哦 *réciter en chantant, fredonner; louer.*

ngò 我 *je, moi, nous; mien, notre.*

ngó 餓 *faim, avoir faim.*

ngŏ 額 *front, nombre fixé, limite, terme.*

ngŏ 惡 *mauvais, pervers.* (oú *haïr*).

nî 泥 *boue, saleté.*

nî 呢 *interrogation.* (nī)

nì 你 *tu, toi, vous.* 你納 2.

ní 膩 *graisse, graisseux.*

niâng 娘 *jeune fille, mère, dame.*

niào 鳥 *oiseau.*
niĕ 揑 *tenir entre les doigts, pétrir avec les doigts; inventer des faussetés.*
niĕ 捻 *prendre une pincée.*
niên 年 *année.*
niên 粘 *coller, colle.*
nién 念 *réfléchir, se rappeler, pensée.*
niêou 牛 *bœuf, vache.*
nièou 鈕 *bouton.*
nìn 您 *vous, votre.*
nìng 寧 *préférable; tranquille, apaiser.*
nìng 擰 *faire tourner, tordre.*
niù 女 *fille, femme.*
nô 挪 *remuer, changer de place.*
nòan 暖 *chaud, doux, tempéré.*
nòu 努 *s'efforcer, se dépenser.*
nóu 怒 *colère.*
núen 嫩 *doux, délicat, tendre.* (nén).
ō 阿 *oh!* (啊)
oû 無 *ne pas, pas de, sans.* 無論 25. 無賴子 55. 無奈 79.
oû 吳 *nom propre.*
où 五 *cinq.*
où 仵 *expert dans un tribunal.*
où 午 *caractère cyclique.*
où 武 *militaire.*
oú 務 *affaire, fonction.* 務必 29*.
oú 霧 *brouillard.*
oú 戊 *caractère cyclique.* (méou).
oú 悟 *comprendre, faire comprendre.*
oú 惡 *haïr.* (ngŏ).
oú 誤 *erreur, induire en erreur.*
oú 悮 *id.*
oŭ 屋 *maison, chambre.*
oŭ 勿 *non, ne pas.*
oŭ 物 *être, objet, chose.*
pā 巴 *p. n. des soufflets, fagots, etc.*
pà 把 *prendre, p. n., des objets qui se prennent avec la main; marque de l'accusatif.*
pá 罷 *cesser, suffire, assez, finale. impératif.*
pă 八 *huit.*
pă 拔 *tirer, arracher; secourir.*
p'â 爬 *ramper, grimper, égratigner.*
p'á 帕 *voile, mouchoir.*
p'á 怕 *craindre, supposer.*
pài 擺 *étendre, arranger.*
pái 拜 *saluer, visiter, salut, nommer à une charge.* 拜會 87*.
pái 敗 *détruire, en ruine, défaite.*
p'âi 排 *disposer, ranger; presser, écarter.*
p'âi 牌 *tablette, enseigne, attestation.* 牌樓 35.
p'ái 派 *assigner, à chacun son poste; envoyer à un poste.*
pān 班 *grade, rang, bande.*
pān 般 *transporter; manière, sorte.*
pān 搬 *transporter.*
pàn 板 *planche.* 板子 *planchette avec laquelle on frappe les coupables.*
pán 半 *moitié.* 半天 77.
pán 伴 *compagnon.*
pán 辦 *s'occuper de, préparer, juger un accusé.*
pán 扮 *se parer, se déguiser; prendre l'apparence de.*
p'ân 盤 *bassin, plateau; enrouler.* 盤費 141. 盤桓 103*.
p'án 判 *juger, décider.*

pāng 幫 *aider, support.*
pāng 搒 *battre, bâton.*
pàng 榜 *tableau, écriteau; affiche portant les noms des candidats reçus.*
páng 棒 *bâton, frapper avec un bâton.*
p'âng 傍 *près de, côté.*
pāo 包 *envelopper, paquet, se charger de, garantir.* 包袱 57.
pâo 雹 *grêle.* (pâo-tsè, pŏ)
pào 寶 *précieux, votre.*
pào 保 *protéger, garantir, caution.*
páo 抱 *envelopper.*
páo 報 *récompenser, informer, rapport, journal.*
p'âo 跑 *courir.*
pĕ 白 *blanc, clair, facile à saisir, gratis, en vain.* (pŏ).
pĕ 百 *cent.*
pĕ 伯 *frère aîné du père.*
pĕ 北 *nord.* (pŏ).
p'ĕ 拍 *caresser, frapper légèrement.* (p'ŏ).
pēi 悲 *avoir pitié de, triste.*
pēi 盃 *coupe, verre à boire.*
pēi 卑 *bas, humble, méprisable.*
pèi 俾 *permettre, donner, faire en sorte, afin de.* (pì, pī).
pèi 彼 *celui-là.* 彼此 61, 159. (pì).
péi 背 *dos, tourner le dos à, opposer.*
péi 被 *couverture de lit, souffrir, marque du passif, par, de.* (pí).
péi 倍 *multiplier, bas, vulgaire,*
péi 貝 *précieux, valeur, richesses.*
péi 佩 *respecter, estimer.* 佩服 107*.
péi 備 *préparer, prêt.*
p'êi 培 *protéger, aider.*
p'êi 陪 *suivre, accompagner.*
p'êi 賠 *indemniser, suppléer; perdre.*
p'éi 配 *assortir.*
pēn 奔 *aller vers; s'empresser, fuir.*
pèn 本 *origine, cause, capital, proprement, naturellement.* 本月 87*.
p'ên 盆 *bassin, cuvette.*
p'én 噴 *éternuer.* 噴水 *lancer de l'eau contenue dans la bouche.*
pì 比 *comparer, exemple, comparatif.*
pí 避 *éviter, échapper, fuir.*
pí 敝 *mauvais, vil, mon.*
pí 弊 *mauvais, usé, mon; abus, fraude.*
pí 閉 *fermer.*
pí 庇 *abriter, protéger, abri.*
pí 鼻 *nez.*
pí 陛 *marche, degré.* 陛見, *avoir une audience de l'empereur.*
pĭ 必 *certainement.*
pĭ 筆 *pinceau, style, trait.*
p'ī 批 *critiquer censurer; retenir (des marchandises); contrat.* (125).
p'î 皮 *peau, fourrure, cuir.*
p'î 脾 *rate.* 脾氣 *caractère, humeur.*
p'í 屁 *vent qui sort du corps.*
p'ī 霹 *coup de tonnerre, bruit soudain.*
p'ĭ 匹 *paire, compère, p. n. des chevaux, ânes, mulets.*
piāo 標 *signe, carte, beau, joli.*
piāo 臕 *gras, obèse.*
piāo 鑣 *mors d'une bride.* (186). 鑣車 *pour* 標車, *chars de convoi.*

piào 表 *montre, air, signal.*

piào 褾 *coller, monter des cartes ou des inscriptions.*

p'iāo 飄 *coup de vent, gracieux.*

p'iāo 瓢 *gourde.*

p'iáo 票 *billet.*

piĕ 別 *autre, différence, il ne faut pas.*

piĕ 鱉 *tortue.*

p'iĕ 撇 *écumer, essuyer.* (pí).

piēn 邊 *côté, limite.*

piēn 編 *lier ensemble, arranger, composer.*

pièn 扁 *inscription placée horizontalement; plat, mince.*

pièn 匾 *id.*

pién 便 *alors, commode, opportun.* 便宜 *avantageux.* 43. 73.

pién 辨 *diviser, discuter, juger.* (辯).

pién 辮 *tresser, tresse de cheveux, queue.*

pién 變 *changer.*

pién 遍 *partout, tourner autour.*

pién 弁 *bonnet, petit chef militaire.*

p'iēn 偏 *incliné d'un côté, partial, dépravé.* 偏巧 139.

p'ién 片 *planche, plaque, billet, fragment.*

p'ién 騙 *tromper, duper.*

pīn 賓 *hôte, étranger.*

pīn 檳. 檳榔 lang, *arec, bétel.* 檳子, *petit fruit rouge.* 79.

pìn 稟 *annoncer, rapport, pétition.*

p'in 貧 *pauvre.*

p'ìn 品 *rang, ordre, conduite.*

pīng 冰 *glace, cristallisé.*

pīng 兵 *soldat.* 兵丁 103*.

píng 並 *ensemble, aussi,* 並且 79*.

píng 病 *maladie, défaut.*

p'ing 平 *égal, juste, tranquille, pacifier.*

p'ing 瓶 *bouteille, vase à long col.*

p'ing 憑 *s'appuyer, compter sur, preuve, selon.* 憑據 137.

p'ing 評 *examiner, apprécier, noter.*

p'ing 聘 *envoyer saluer, inviter, engager, présent.*

pŏ 薄 *mince, léger, peu, mépriser, négliger.*

pŏ 泊 *s'arrêter, jeter l'ancre.*

pŏ 剝 *écorcher, extorquer.*

pŏ 雹 *grêle.* (pâo).

pōng 嗙 *se vanter, médire.*

p'ông 蓬 *touffu.*

p'ông 朋 *ami.*

p'ông 棚 *abri, échafaudage.*

p'óng 碰 *heurter, rencontrer, par hasard.*

pòu 補 *réparer, remplacer, aider* 補保 29.

póu 步 *deux pas ou deux enjambées; mesure d'environ 5 pieds; marche, conduite.*

póu 布 *toile de coton, étendre, publier.*

póu 佈 *étendre.*

póu 部 *tribunal, ministère; exemplaire d'un ouvrage.*

pŏu 不 *négation.* 不如 25.

p'ōu 鋪 *étendre, arranger.* 鋪蓋 *literie* 179.

p'ôu 葡 *raisin.*

p'óu 舖 *boutique, dépôt.* 舖保 39. (鋪).

poŭo 博 *vaste.*

poŭo 撥 *répandre, publier.*

p'oūo 玻 玻璃 p'ouo li, *verre.*
p'oùo 頗 *un peu.*
p'oúo 破 *briser, ruiner, expliquer.*
p'oūo 撲 *frapper.*
să 撒 *disperser, laisser aller.*
sāi 㩙 *combler, boucher, obstruer, remplir.* (sĕ).
sān 三 *trois.*
sàn 傘 *parasol, parapluie.*
sàn 散 *poudre.*
sán 散 *se séparer, disperser,*
sàng 嗓 *gosier; voix, ton de voix.*
sāng 喪 *deuil.*
sáng 喪 *perdre, détruire, ruiné.*
sáo 掃 *balayer, balai.*
sê 詞 *accuser, parole.* (t'sê).
sē 思 *pensée, désir, sens, réfléchir.*
sē 司 *présider, officier, tribunal.*
sē 私 *privé, personnel, contrebande.*
sè 死 *mourir.*
sé 四 *quatre.*
sé 似 *comme, semblable, comme si.*
sé 寺 *résidence d'un officier, prétoire; maison de bonzes, pagode; eunuque.*
sé 伺 *servir.* 伺候 5*.
sé 嗣 *héritier, succéder.*
sé 賜 *accorder (une grâce).*
sé 巳 *caractère cyclique.*
sĕ 塞 *V.* 㩙.
sēng 僧 *moine bouddhiste, bonze.*
seóu 嗽 *tousser.*
seóu 漱 *se laver la bouche.*
sī 西 *ouest.*
sì 洗 *laver, nettoyer, baigner.* 洗澡.
sí 細 *fin, en détail, minutieusement.*
sĭ 昔 *autrefois.*
sĭ 惜 *avoir pitié de, épargner, regretter la perte de.*
sĭ 錫 *étain.*
sĭ 息 *se reposer. produit, intérêt.*
sĭ 席 *natte, table, repas.*
sĭ 習 *s'exercer; habitude, familier.*
siāng 相 *ensemble, mutuel.*
siáng 相 *aider, ministre.*
siāng 廂 *bâtiments latéraux.*
siāng 鑲 *enchâsser; border.*
siāng 箱 *caisse, malle; corps de voiture.*
siâng 祥 *heureux; bon; présage.*
siâng 詳 *examiner à fond, raconter en détail, rapport, habile.*
siàng 想 *réfléchir, penser, compter.*
siáng 像 *comme, image, caractère initial et explétif.*
siāo 消 *fondre, diminuer.*
siāo 霄 *les plus hautes régions de l'air.*
siào 小 *petit, jeune, mon, vil.*
siáo 笑 *rire.*
siē 些 *un peu, quelques.*
siê 斜 *oblique, de travers.*
siê 邪 *hétérodoxe, mauvais.*
siè 寫 *écrire; chasser, dissiper.*
siĕ 謝 *remercier.* 謝步 6.
siĕ 卸 *déposer, se décharger de.*
siĕ 洩 *divulguer, dégoutter.* 洩漏 199.
siēn 先 *avant, d'abord, de bonne heure, défunt,* 先頭裏 59.
siēn 仙 *céleste, divin, gracieux.*
siēn 鮮 *frais, nouveau, propre.*
sièn 鮮 *peu.*
sién 線 *fil, raie.*
sién 羨 *convoiter, aimer.*

sieōu 羞 *avoir honte.*
sieōu 脩 *viande séchée.*
sieōu 修 *orner, réparer, ajuster.*
sieóu 秀 *élégant, fleuri.*
sieóu 鏽 *rouille.*
sieóu 袖 *manche d'habit.*
sīn 辛 *âcre; amertume, fatigue, souffrance; caractère cyclique.* 辛苦 91.
sīn 新 *nouveau, frais, dernièrement.*
sīn 心 *cœur, désir, volonté, centre.*
sín 信 *sincérité, croire, se fier, lettre.*
sín 汛 *poste de soldats, corps de garde.*
sín 訊 *examiner, accuser, enquête.*
sīng 星 *étoile.*
sìng 醒 *s'éveiller, exciter.*
síng 性 *nature, tempérament, faculté.*
síng 姓 *nom de famille.*
siŏ 削 *gratter, effacer, priver de.*
siū 須 *attendre, nécessaire, un peu.*
siū 鬚 *barbe au menton.*
siû 徐 *marcher lentement; lent, tranquille.*
siú 敘 *degré, classe, rang; mettre en ordre.*
siŭ 恤 *chagrin, inquiétude, avoir compassion de.*
siuĕ 雪 *neige.*
siuēn 宣 *publier, divulguer; lent.*
siuēn 楦 *forme de cordonnier; rembourrer.*
siuên 旋 *tourner, en retour.*
siuèn 選 *choisir.*
siuén 選 *être promu.* 選上 153*.
siûn 旬 *décade de jours ou d'années.*
siûn 巡 *parcourir, inspecter, patrouille.* 巡檢 203.
siûn 循 *suivre, inspecter; bon, doux*
siûn 尋 *chercher, examiner.*
sō 抄 *frotter.*
soān 酸 *acide.*
soán 算 *calculer, compter, estimer.*
sōei 雖 *quoique.* 雖然 *id.*
sôei 隨 *suivre, selon, permettre.* 隨便 9.
sóei 歲 *année (de l'âge), moisson.*
sóei 碎 *briser, en pièces, morceaux.*
sóei 遂 *suivre, selon, de suite.*
sóng 送 *envoyer, donner, accompagner.*
sóng 訟 *procès, accuser.*
sóng 頌 *louange.*
sōu 穌 *heureux.*
sóu 素 *blanc, simple, habituellement.*
sóu 訴 *accuser; avertir, informer.*
sŏu 肅 *respectueux.*
sŏu 俗 *monde, vulgaire.*
sŏu 粟 *riz non écorcé.*
sŏu 速 *vite.*
sŏu 續 *succéder, continu. (siŭ).*
soūo 唆 *exciter des dissensions.*
soùo 鎖 *serrure.*
soùo 瑣 *parcelle de pierre précieuse, menu, petit, peu important.*
soùo 所 *lieu, demeure; pron. relatif; p. n. des bâtiments; partic. expl.*
soŭo 索 *corde, obtenir.* 索性 115.
soŭo 鎍 *chaîne.*
suēn 孫 *petit-fils.*
suèn 損 *diminuer, blesser, perdre, faire tort.*

suén 遜 *complaisant, docile, céder.*
tà 打 *frapper, paire, auxiliaire.* 打發 93. 打官司 83.
tá 大 *grand, noble, très.* (t'ái). 大概 47. 大約 103*.
tă 達 *parvenir, partout, promouvoir.*
tă 答 *répondre.* 答應 109.
tă 搭 *arranger, engager.* 搭幫 47.
t'ā 他 *il, elle, lui, eux.*
t'ă 塌 *tomber en ruines.*
t'ă 榻 *lit.*
t'ă 塔 *tour, pagode.*
tài 歹 *mauvais, vicieux.*
tái 戴 *porter sur la tête.*
tái 待 *traiter, attendre.*
tái 代 *changer, à la place de, génération.*
tái 袋 *sac, bourse.*
tái 貸 *prêter à intérêt, donner, argent prêté.*
tái 怠 *paresseux.*
tái 帶 *ceinture, zône, apporter, conduire.* 帶領 *id.* 103*.
t'āi 台 *éminent, âgé, votre.*
t'âi 臺 *tour, scène, théâtre.*
t'âi 坮 *id., table.*
t'âi 抬 *porter à deux, élever.* (擡)
t'ái 泰 *grand, abondant; prodigue, orgueilleux; trop.*
t'ái 太 *grand, trop.* 太太 227.
tān 躭 *négliger, tarder.* 躭悞 13*.
tān 單 *simple, seul, billet, liste.*
tān 擔 *porter; se charger de.* (tán *picul*).
tàn 膽 *fier, courage, audace.* (胆).
tán 石 *picul (dix boisseaux* 斗). (擔).
tán 但 *seulement, mais; cependant.*
tán 彈 *balle.* (t'ân).
tán 撣 *saisir; frapper, heurter.*
tán 淡 *insipide, froid.*
t'ān 貪 *convoiter, avare.*
t'ān 探 *chercher, examiner, explorer.*
t'ān 攤 *étendre; répartir; payer sa part.*
t'ân 彈 *lancer, déprécier.*
t'ân 壇 *autel en plein air; temple.*
t'ân 談 *causer familièrement, patois.*
t'ân 痰 *crachat.*
t'àn 毯 *tapis.*
t'àn 坦 *uni; tranquille, à son aise.*
t'án 炭 *charbon de bois.*
tāng 當 *falloir, juste, supporter, faire.*
tāng 噹 *bruit, onomatopée.*
táng 當 *mettre en gage, prêter sur gage, tromper, sûr, regardé comme, à la place de.* 當是 229. 當初 43.
táng 蕩 *grand, vaste; agité, perplexe.*
t'āng 湯 *eau chaude, bouillon.*
t'âng 堂 *palais, tribunal, cour, salle, président, etc.*
t'âng 唐 *exagération, vanterie.*
t'âng 糖 *sucre.*
t'àng 儻 *peut-être, par hasard; si.*
t'àng 倘 *id.* 倘或 31*.
t'àng 躺 *être étendu, couché.*
t'áng 趟 *une fois, un tour.*
tāo 刀 *couteau, sabre.*
tào 倒 *tomber à la renverse, mais, au contraire.*
táo 倒 *renverser, verser.*
táo 到 *arriver, aller à, à, vers, mais, marque du passé.* 到底 215.
táo 道 *route, doctrine, droite raison,*

ordonner, dire.
táo 盜 voleur, piller.
t'âo 叨 désirer ardemment, reconnaissant.
t'âo 陶 four à poterie.
t'âo 萄 raisin.
t'âo 淘 laver, curer.
t'âo 桃 pêcher.
t'âo 逃 se cacher, échapper, errant.
t'ào 討 punir; chercher à obtenir; attirer, provoquer.
t'áo 套 enveloppe, assortiment; atteler.
tchā 喳 son indistinct, oui, me voici.
tchá 乍 d'abord, à la hâte, soudain.
tchá 詐 tromper, feindre.
tchă 扎 arracher; piquer, percer.
tchă 紮 attacher.
tchă 札 lettre d'un supérieur.
tchă 炸 briser au feu, faire craquer.
tchă 劄 document; séjour temporaire.
t'châ 差 se tromper, erreur. (t'châi).
t'châ 茶 thé. 茶葉 id. 9.
t'châ 查 examiner, s'enquérir.
t'chá 詫 exagérer. 詫異 295.
t'chá 岔 fourche d'un chemin; embranchement.
t'chă 察 examiner, surveiller.
t'chă 插 ficher.
t'chă 鍤 fourchette, épingle.
t'chă 擦 essuyer, frotter. (t'să).
tchāi 齋 abstinence, jeûne; appartement retiré.
tchái 債 dette, devoir.
t'chāi 差 envoyer, déléguer, envoyé, commission, charge, (差使 t'chāi-chè 27).
t'chài 跴 mettre le pied sur.
tchān 沾 recevoir une faveur, humecter.
tchān 氈 feutre, tapis. (氊, 毡).
tchān 瞻 regarder avec respect.
tchàn 展 étendre, expliquer, sincère.
tchàn 搌 essuyer, effacer. 搌布 torchon (15*).
tchán 棧 magasin, dépôt.
tchán 站 se tenir debout, arrêté.
tchán 湛 superlatif. 湛新的 tout neuf. (15*).
tchán 賺 gagner à un marché, tromper dans le commerce.
tchán 佔 empiéter, usurper, tort.
tchán 戰 terrifié, combat.
tchán 蘸 mettre dans un liquide, humecter.
t'chān 攙 soutenir.
t'chân 饞 gourmandise.
t'chàn 産 patrimoine, propriété.
tchāng 張 étendre, liste, augmenter, p. n. des feuilles de papier, des tables, etc.
tchāng 章 composition littéraire; loi, règle; élégance.
tchàng 掌 paume de la main; fer de cheval; contrôler. 掌櫃的 57.
tchàng 長 âgé, supérieur, augmenter, pousser, estimer. (t'châng).
tcháng 帳 rideau, tente; compte. (賬)
tcháng 賬 registre, compte, dette.
tcháng 仗 compter, s'appuyer sur.
tcháng 杖 bâton.
t'chāng 昌 lumière du soleil; brillant, prospère.
t'châng 場 aire, place, scène de théâtre, jeu, société, p. n. des

affaires. (塲)

t'châng 甞 *goûter, toujours.* 嚐 *id.*

t'châng 償 *payer, compenser, rendre la pareille.*

t'châng 常 *toujours, usage, règle.*

t'châng 長 *long, toujours, droit.*

t'chàng 長 *premier par l'âge ou la dignité; naître, grandir.*

t'chàng 廠 *dépôt, magasin, manufacture.*

t'cháng 唱 *chanter.*

tchāo 招 *appeler, inviter, avouer, proclamer.*

tchāo 抓 *écorcher, déchirer.*

tchāo 朝 *point du jour, matin.* (t'chāo).

tchào 找 *chercher, échanger, compenser.*

tcháo 趙 *se hâter.*

tcháo 罩 *nasse; verre, globe de lampe.*

tcháo 詔 *proclamer.*

tcháo 照 *illuminer, s'occuper de, surveiller, selon, comme.* 照應 67. 照會 98*.

t'chāo 抄 *saisir, enquête, copier, confisquer.*

t'châo 朝 *cour, audience, dynastie, vers.*

t'châo 巢 *nid.*

t'châo 潮 *humidité, marée.*

t'chào 吵 *cris, tumulte, querelle.*

t'chào 鈔 *document, billet; saisir; copier.*

tchē 知 *savoir, faire savoir, sagesse.*

tchē 蜘 *araignée.*

tchē 之 *marque du génitif, explétif.*

tchē 支 *branche, postérité, avancer de l'argent.*

tchē 搘 *soutenir, supporter.*

tchè 止 *s'arrêter, cesse, seulement.*

tchè 紙 *papier, document.*

tchè 旨 *excellent, volonté de l'Empereur.*

tchè 指 *doigt, montrer, indiquer, signifier.*

tché 智 *sagesse, habile.*

tché 致 *jusqu'à, résigner, régler, afin de, de manière à, superlatif.*

tché 緻 *délicat, beau.*

tché 制 *gouverner, règle, usage, deuil de trois ans.*

tché 治 *guérir, gouverner, surveiller.*

tché 値 *administrer, rencontrer.*

tché 置 *laisser aller, établir, juger, acheter.*

tché 至 *jusqu'à, superlatif.* 至於 111.

tché 志 *volonté, intention.*

tché 識 *se rappeler, annales.* (chē).

tchĕ 執 *prendre.*

tchĕ 只 *seulement, mais.*

tchĕ 姪 *neveu.*

tchĕ 隻 *p. n. des bateaux, des animaux, etc.*

tchĕ 直 *droit, juste, seulement.*

tchĕ 職 *gouverner, charge.*

tchĕ 織 *tisser.*

tchĕ 秩 *ordre.*

t'chê 馳 *rapide; courir; poursuivre.*

t'chê 遲 *tard, en retard.*

t'chê 持 *saisir, tenir; gouverner, diriger.*

t'chè 恥 *avoir honte.*

t'chè 齒 *dent.*

t'ché 掣 *retenir, empêcher.*
t'chĕ 尺 *pied*, 0m3581.
t'chĕ 赤 *rouge, nu.*
t'chĕ 吃 *manger.* (k'ĭ).
t'chĕ 勅 *lettre ou édit de l'Empereur; régler, arranger.*
t'chĕ 飭 *ordonner, arranger.*
tchē 遮 *cacher, protéger, obstruer.*
tchĕ 者 *suffixe du participe, etc.*
tchĕ 這 *ce, cet, ceci.*
tchĕ 折 *séparer, briser, décider.*
tchĕ 摺 *document, plier, pli.*
tchĕ 宅 *habitation, habiter.*
tchĕ 擇 *choisir.*
tchĕ 責 *réprimander, punir; charge, obligation.*
tchĕ 摘 *cueillir; ôter avec la main*
t'chē 車 *char, voiture* (kiū).
t'chĕ 扯 *déchirer, fendre; tirer.*
t'chĕ 徹 *pénétrer, intelligent; enlever.*
t'chĕ 撤 *enlever, rejeter, renvoyer.*
tchēn 眞 *vrai, pur, sincère.*
tchēn 斟 *verser à boire, délibérer.* 斟酌 231.
tchèn 枕 *oreiller, s'appuyer sur.*
tchén 鎮 *réprimer, garder; bourg.* 鎮店 85.
t'chēn 陳 *longtemps, mettre en ordre, exposer* (t'chén).
t'chên 臣 *sujet, ministre.*
t'chên 沉 *sombrer.* (沈) (chen).
t'chên 辰 *temps, heure.*
t'chén 趁 *suivre, profiter de l'occasion.*
t'chén 陣 *court espace de temps, armée, p.n. des coups de vent, averses, etc.* (陳).
tchēng 爭 *contester, disputer, se quereller.*
tchēng 貞 *pur.*
tchēng 征 *gouvernement.*
tchēng 徵 *manifester, témoigner; chercher, s'informer.*
tchēng 正月 *la 1ère lune de l'année.*
tchèng 整 *arranger, mettre en ordre; entier, complet*
tchèng 掙 *faire de grands efforts; obtenir par son travail.*
tchéng 諍 *remontrance.*
tchéng 正 *droit, juste, exact, vrai, ajuster, précisément.*
tchéng 政 *gouverner, lois.*
tchéng 証 *témoin, témoigner, preuve.* (證).
tchéng 鄭 *nom propre.*
t'chēng 稱 *appeler.* 稱呼 15.
t'chêng 成 *faire, achever, devenir, complètement.*
t'chêng 乘 *atteler; monter en voiture.* (chéng). 99*
t'chêng 城 *ville, capitale de province, mur.*
t'chêng 盛 *mettre dans; contenir, recevoir.* (chéng).
t'chêng 誠 *vraiment, sincère.*
t'chêng 承 *aider; recevoir de; confier à.* 承問 95*.
t'chêng 呈 *pétition, exposer, offrir à un supérieur.*
t'chêng 程 *ordre, règle, période, mesure.*
t'chêng 懲 *réprimer.*
t'chéng 秤 *balance; peser.*
tcheōu 周 *partout, tout autour; entièrement, parfait.*
tcheōu 週 *circuit, tourner autour.*

tcheōu 舟 *barque, navire.*
tcheōu 州 *ville de second ordre.*
tcheòu 肘 *coude.*
tcheóu 呪 *maudire, imprécation.*
t'cheōu 抽 *tirer dehors.* 抽冷子. 169.
t'cheōu 籌 *bâtonnets; expédient, stratagème.*
t'cheôu 綢 *étoffe de soie légère.*
t'cheôu 讐 *inimitié.*
t'cheôu 仇 *ennemi, paire.*
t'cheôu 售 *vendre.*
t'cheôu 稠 *dense, serré.*
tchŏ 着 *auxiliaire, faire que; vêtir.* 着落 139*. 著比 155. (著)
tchŏ 酌 *verser à boire, délibérer.*
t'chŏ 戳 *percer; cachet, poinçon.*
tchōan 專 *entièrement, uniquement, seul.*
tchōan 甎 *brique.* (磚)
tchòan 轉 *tourner, transmettre.*
tchóan 傳 *chronique.*
t'chōan 川 *rivière, fleuve.*
t'chōan 穿 *passer à travers, percer, mettre un vêtement.*
t'chôan 傳 *transmettre, promulguer.*
t'chôan 船 *barque, navire, vase en forme de bateau.* 船隻 103*.
tchoāng 莊 *végétation abondante;* 莊稼 71. *ferme; tenue grave.*
tchoāng 庄 *dépôt, village, magasin.*
tchoāng 粧 *déguisé, feindre.*
tchoāng 裝 *charger une voiture ou une barque; emballer.*
tchoāng 樁 *poteau.*
tchoáng 壯 *robuste.*
tchoáng 狀 *accusation, forme.*
tchoáng 撞 *frapper, heurter; rencontrer.*
t'choāng 窓 *fenêtre.* (窗)
t'choâng 床 *lit.*
tchōei 追 *poursuivre, atteindre.* 追上 203.
tchōei 錐 *alène, percer.*
tchóei 贅 *répétition; appendice inutile.*
t'chōei 吹 *souffler.*
t'chôei 鎚 *marteau.*
tchoèn 准 *autoriser; recevoir une dépêche officielle d'un égal ou d'un inférieur.*
tchoèn 準 *égaler, règle, exact.*
t'choēn 春 *printemps, du 5 février au 5 mai environ.*
tchōng 中 *centre, milieu, intérieur.* 中堂 87*. (tchóng).
tchōng 忠 *honnête, loyal.*
tchōng 衷 *cœur, vertu; sincère, parfait.*
tchōng 終 *fin, mort.*
tchōng 鐘 *cloche; horloge.*
tchòng 腫 *enflé.*
tchòng 種 *semence, espèce.*
tchóng 種 *semer, cultiver.*
tchóng 中 *atteindre; conforme.*
tchóng 重 *lourd, important, estimer, grave.* (t'chông).
tchóng 仲 *cadet.*
tchóng 衆 *tous, compagnie.*
t'chōng 充 *remplir.*
t'chông 崇 *honneur, éminent.*
t'chông 重 *doubler, de nouveau.*
tchōu 蛛 *araignée.*
tchōu 朱 *rouge, vermillon.*

tchōu 株 *tronc ou tige d'arbre.*
tchōu 珠 *perle.*
tchōu 諸 *tous, à.*
tchōu 猪 *porc.*
tchōu 煮 *faire cuire dans l'eau.*
tchòu 主 *maître.* 主意 111.
tchòu 駐 *s'arrêter, demeurer.*
tchòu 阻 *obstacle, arrêter, empêcher* (tsòu).
tchóu 住 *s'arrêter, demeurer; cesser, faire cesser.*
tchóu 柱 *colonne.*
tchóu 助 *aider.*
tchŏu 竹 *bambou.*
tchŏu 祝 *prier; souhaiter.*
tchŏu 囑 *recommander, ordonner.*
tchŏu 粥 *riz liquide, eau de riz.*
t'chōu 初 *commencer, commencement, premier.*
t'chôu 除 *excepté, en dehors de.*
t'chôu 厨 *cuisine.* 厨子 *cuisinier.*
t'chôu 鉏 *biner, houe.* (鋤)
t'chòu 楚 *ordre, disposer.*
t'chòu 處 *habiter.*
t'chóu 處 *lieu; circonstance, état; chose, affaire.*
t'chŏu 出 *sortir, auxiliaire.* 出息 25. 出馬 45. 出口 61.
t'choŭo 桌 *table.*
t'choŭo 捉 *saisir.*
t'choŭo 鐲 *bracelet.*
t'choŭo 拙 *grossier.*
tĕ 德 *vertu, excellence.*
tĕ 得 *pouvoir, obtenir; falloir; auxiliaire.* 得了 11*.
tè 得 (*Pékin*) *il faut.*
t'ĕ 特 *exprès, seul.* 特意 *id.*

tēng 登 *monter.*
tēng 燈 *lampe.*
tèng 等 *degré, attendre, plus tard, espèce, etc.*
tèng 戥 *petite balance romaine pour peser l'argent.*
téng 凳 *banc, escabeau.*
téng 蹬 *se hâter sans arriver.*
téng 鐙 *étrier.*
téng 瞪 *regarder fixement.*
t'êng 騰 *sauter, vider, changer de place.*
t'êng 謄 *copier.*
t'êng 疼 *douleur, amour.*
teōu 兜 *capuchon, poche.*
teòu 斗 *boisseau, mesure.* 斗胆 143*.
teòu 抖 *secouer, jeter.*
teóu 豆 *légumes.* 豆腐 29.
teóu 荳 *légumes, pois, fèves.*
t'eōu 偷 *voler, négligent.*
t'eôu 頭 *tête, chef, premier, p. n. des bœufs, des ânes, des mulets.*
t'eôu 投 *jeter, lancer; se précipiter.*
t'eóu 透 *pénétrer, comprendre; entièrement.*
tī 低 *baisser, bas.*
tì 底 *en bas, fond, fin.* 底下 43.
tí 地 *terre, place.* 地方 17. 地板 9*.
tí 弟 *cadet.*
tí 第 *ordre, signe du nombre ordinal.*
tí 帝 *Empereur.*
tí 遞 *transmettre, remettre.*
tĭ 的 *signe du génitif, adjectif, etc.*
t'î 梯 *échelle, escalier.*
t'î 提 *élever, rappeler le souvenir de.*

t'î 題 *titre d'un livre,... parler de.*
t'ì 體 *corps, personne.* 體面 159.
t'ì 屜 *tiroir.*
t'í 替 *à la place de.* 替工 53*.
t'í 涕 *pleurs.*
t'í 剃 *raser.*
t'í 剔 *gratter, râcler; mettre à découvert en creusant.*
tiáo 弔 *pleurer un mort, pendre, ligature de sapèques.* (吊)
tiáo 掉 *secouer, tomber, changer.*
tiáo 調 *ton, chant, transférer.* (t'iâo).
t'iāo 挑 *porter sur l'épaule à l'aide d'un bâton; enlever.*
t'iâo 調 *guérir, ajuster, mettre d'accord, régler.*
t'iâo 條 *branche, article; p. n. des choses longues et étroites.* 條約 115*.
t'iào 挑 *choisir, provoquer.*
t'iáo 跳 *sauter.*
tiĕ 褶 *habit doublé.*
tiĕ 碟 *plat, assiette.*
tiĕ 疊 *plier.*
t'iĕ 帖 *document, modèle d'écriture, carte de visite, tablette.*
t'iĕ 貼 *coller.*
t'iĕ 鐵 *fer.*
tiēn 顛 *sommet, renverser.*
tièn 典 *règle, hypothéquer.*
tièn 點 *point, un peu, noter, compte.* 點心 223.
tién 店 *magasin, auberge.*
tién 惦 *se rappeler affectueusement.*
tién 淀 *eau dormante.*
tién 墊 *baisser, s'affaisser; cale, coussin; payer pour un autre, avancer de l'argent.*
tién 佃 *cultiver la terre.*
t'iēn 天 *ciel, jour, saison.*
t'iēn 添 *ajouter.*
t'iên 田 *champ, terre.*
tieōu 丟 *perdre, jeter, laisser.*
tīng 丁 *soutenir, porter; p. n. des personnes.*
tīng 釘 *clou, rivet.*
tìng 頂 *sommet de la tête, porter sur la tête; bouton; superlatif; p. n. des coiffures.*
tíng 定 *sûr, certainement, décider.* 定規 45.
t'īng 聽 *entendre, écouter.*
t'îng 亭 *pavillon, belvédère, portique.*
t'îng 停 *s'arrêter.*
t'ìng 挺 *faire sortir; dur, raide.*
t'ìng 梃 *bâton.*
t'ō 拖 *tirer; traîner en longueur.*
toān 端 *commencement, droit, correct.*
toàn 短 *court, bref, faire défaut.*
toán 斷 *couper, décider, régler, certainement.*
toán 緞 *satin.*
toēi 堆 *tas, amasser.*
toéi 對 *répondre, d'accord, sentences parallèles, paire.* 對勁 79. 對不過 Toéi-pou-kouo 175.
toéi 兌 *échanger; payer de l'argent.*
t'oēi 推 *pousser, presser; refuser;* 推辭 25. *id.*
t'oéi 退 *reculer; refuser; rendre.*
toēn 墩 *tas, accumuler.*
toén 頓 *repas.*
t'oēn 吞 *avaler.*

t'oên 燉 *cuire à l'étuvée.*
tōng 東 *est* 東西 9.
tōng 冬 *hiver.* 冬天 *id.*
tòng 懂 *comprendre.*
tóng 凍 *geler.*
tóng 動 *remuer, action.*
t'ōng 通 *à travers, complètement, comprendre.*
t'ông 同 *avec, tous ensemble, d'accord, se réunir.*
t'ông 銅 *cuivre.*
t'òng 桶 *baril, seau.*
t'óng 衕 *ruelle.*
t'óng 痛 *douleur, souffrir.*
tōu 都 *capitale, tous, aussi,etc.*
tòu 賭 *jouer.*
tòu 肚 *ventre.*
tòu 堵 *obstruer.*
tóu 度 *mesurer, loi, degré.*
tŏu 督 *vice-roi.*
tŏu 獨 *seul.*
tŏu 毒 *poison, nuire.*
tŏu 讀 *lire, étudier.*
t'ôu 圖 *penser, calculer.*
t'ôu 塗 *boue, stupide.*
t'ôu 途 *route.*
t'ôu 徒 *disciple, seulement.*
t'òu 土 *terre, couleur, pâte.*
t'òu 吐 *vomir, dire.*
toūo 多 *beaucoup, très, trop.* 多少 23. 多借 25
toùo 朶 *branche, p. n. des fleurs, etc.*
toùo 躱 *éviter, se cacher.*
toúo 舵 *gouvernail.*
toŭo 掇 *arranger.*
toŭo 奪 *prendre de force.*
t'oûo 馱 *charger une bête de somme.*
t'oùo 妥 *sûr, stable, arrêté.*
t'oŭo 脫 *quitter un vêtement.*
t'oŭo 託 *s'appuyer sur, charger de.*
tsă 雜 *varié, confus.*
tsă 砸 *frapper.*
tsāi 哉 *exclamation.*
tsāi 栽 *planter, cultiver.*
tsài 載 *année.*
tsái 載 *contenir, charger.*
tsái 在 *être, dans.*
tsái 再 *de nouveau, alors.*
t'sāi 猜 *deviner, douter, soupçonner.*
t'sâi 才 *talent.*
t'sâi 財 *richesse.* 財主 149.
t'sâi 裁 *tailler un vêtement, régler, administrer.*
t'sâi 纔 *alors, précisément.*
t'sài 彩 *élégant.*
t'sái 菜 *légumes, nourriture.*
tsàn 偺 *nous, alors, période.* (喒)
tsán 暫 *en attendant, brièvement.*
t'sān 參 *accuser; dénoncer un inférieur à l'Empereur,*
t'sân 慚 *honteux* 慚愧 53.
tsāng 贓 *butin, bien volé, recevoir des présents illicites.* (贜)
tsāng 髒 *sale.*
t'sāng 倉 *grenier.*
t'sāng 蒼 *bleu.*
t'sāng 艙 *cabine d'un bateau.*
t'sâng 藏 *cacher.*
tsāo 糟 *fermenter.*
tsāo 遭 *rencontrer, souffrir.*
tsào 早 *de bonne heure, matin.*
tsào 棗 *jujube.*
tsào 澡 *se baigner.*
tsáo 皁 *de très grand matin; noir:*

satellites.
tsào 造 *faire, créer, partie dans un procès.* 造化 27*.
t'sáo 造 *avancer; marcher vite.*
t'sào 操 *expérimenté, diriger.*
t'sào 草 *herbe; brouillon; vil, mon.*
tsē 滋 *croître, augmenter; humecter; protéger.*
tsē 資 *propriété, richesses.*
tsē 咨 *consulter, rapport, lettre officielle entre égaux.*
tsè 子 *fils; suffixe.*
tsé 自 *de, soi-même.* 自然 29.
tsê 字 *caractère d'écriture; nom.* 字號 43.
t'sê 磁 *porcelaine.*
t'sê 慈 *affection.*
t'sê 詞 *mot, phrase.* (sê).
t'sê 辭 *mot, refuser, se retirer.* 辭行 45.
t'sè 此 *ce, ici.*
t'sé 次 *fois, ordre, de seconde qualité.*
t'sé 厠 *lieux d'aisance.*
tsĕ 則 *alors, loi.*
tsĕ 賊 *voleur, maltraiter.*
tsèn 怎 *comment, quel.*
tsēng 增 *ajouter, en plus.*
tsēng 憎 *haïr.*
tsêng 譄 *ajouter, augmenter.*
t'sêng 曾 *encore.*
t'sêng 層 *étage, couche, article, détail.*
t'séng 蹭 *embarrassé, confus* 蹭蹬; *trébucher, faux pas, échec.*
tsèou 走 *marcher, voyager, partir.* (tséou).
tséou 皺 *ridé.*
tséou 奏 *rapport au trône.*
t'séou 湊 *réunir.* (凑)
tsì 擠 *pousser, presser; réunir.* (t'sī).
tsí 劑 *ajuster, dose de médecine.*
tsí 濟 *aider.*
tsí 切 *tout, entièrement, ensemble.*
tsí 祭 *sacrifice.*
tsĭ 疾 *maladie.*
tsĭ 集 *réunion, foire.*
tsĭ 卽 *aussitôt.*
tsĭ 跡 *trace.* (蹟) *id.*
t'sī 妻 *femme, épouse.*
t'sī 擠 *arranger.* (tsì).
t'sî 齊 *tous, ensemble; arranger.*
t'sĭ 戚 *triste; parent.*
t'sĭ 七 *sept.*
t'sĭ 沏. 沏茶: *infuser le thé.*
tsiāng 將 *marque du futur, prendre.* 將就 103. 將來 111.
tsiāng 漿 *bouillon épais, eau de riz; empois.*
tsiàng 奬 *louange.*
tsiáng 醬 *ou* 醬油, *condiment fait de farine de* 豆, *etc.*
tsiáng 匠 *artisan.*
t'siāng 槍 *lance.*
t'siāng 鎗 *fusil.*
t'siâng 牆 *mur.* (墻)
t'siàng 搶 *piller, prendre de force.*
tsiāo 焦 *brûlé.*
t'siâo 瞧 *regarder, voir.*
t'siào 悄 *prompt, vif,* 悄悄 *doucement, sans bruit, secrètement.*
t'siáo 俏 *joli, élégant.*
tsiĕ 姐 *sœur aînée.*
tsiĕ 借 *emprunter, prêter; se servir de; feindre; si.*
tsiĕ 藉 *paille pour emballer; s'ap-*

puyer sur.

tsiĕ 節 *article, temps, modération. une des 24 périodes semi-mensuelles de l'année.*

tsiĕ 截 *couper, intercepter; régler; partie.*

tsiĕ 接 *recevoir, succéder, se réunir.*

tsiĕ 捷 *vite, bonne nouvelle.*

t'siĕ 且 *et, de plus, aussi.*

t'siĕ 切 *pressé, important, presser, tout à fait.*

t'siĕ 竊 *dérober; furtivement; je prends la liberté de.*

t'siĕ 妾 *concubine.*

t'siĕ 唼 *exclamation, bavard.* (chă).

tsiēn 尖 *pointe, pointu.* 打尖 *s'arrêter à l'auberge pour manger.*

tsièn 剪 *ciseaux.*

tsién 薦 *introduire, recommander.*

tsién 踐 *fouler aux pieds, trace.*

tsién 賤 *vil, petit, mon.*

tsién 漸 *lentement, peu à peu.*

t'siēn 千 *mille.*

t'siēn 遷 *promouvoir.*

t'siēn 籤 *jeton, adresse.*

t'sièn 前 *en avant, avancer, précédent.*

t'sièn 錢 10e *du taël, argent, sapèque.*

t'sièn 淺 *peu profond.*

tsieōu 揪 *saisir, prendre de force.*

tsieòu 酒 *vin, liqueur fermentée.*

tsieóu 就 *aller; alors; quand même.*

t'sieōu 秋 *automne.*

tsīn 津 *gué.*

tsìn 儘 *complètement, fini.*

tsín 盡 *fini, complètement, épuisé.*

tsín 進 *entrer, avancer, faire entrer, progrès.* 進益 23.

t'sīn 親 *parent, aimer, soi-même.* 親戚 35.

tsīng 精 *pur, vie végétative.* 精神 163.

tsīng 睛 *pupille, iris.*

tsīng 旌 *drapeau.*

tsīng 晶 *clair, limpide.* 水晶 *cristal de roche.*

tsíng 靜 *tranquille, pur.*

tsíng 淨 *pur.*

t'sīng 青 *vert, bleu, noir.*

t'sīng 清 *pur, régler un compte.* 清楚 159*.

t'sìng 情 *affection, passion; chose, circonstances.*

t'sìng 請 *inviter, prier, appeler.*

tsiŏ 爵 *dignité.*

tsiŏ 嚼 *mâcher, mors.*

tsiú 聚 *se réunir, réunion.*

t'siū 趨 *se hâter.*

t'siù 取 *saisir, recueillir, recevoir.*

t'siú 趣 *marcher vite, se diriger vers; agrément, agréable.*

tsiuĕ 絕 *briser, rompre, fini, complètement.*

t'siuên 全 *complètement.*

t'siuên 泉 *source, origine.*

tsó 做 *faire, exercer.*

tsŏ 作 *faire, devenir, exercer.*

tsŏ 昨 *hier; dernièrement; temps passé.*

t'só 錯 *erreur, se tromper.* (t'soŭo).

tsoān 鑽 *percer un trou.*

tsoán 鑽 *instrument pour percer.*

tsoán 攢 *saisir.*

t'soân 攢 *réunir.*

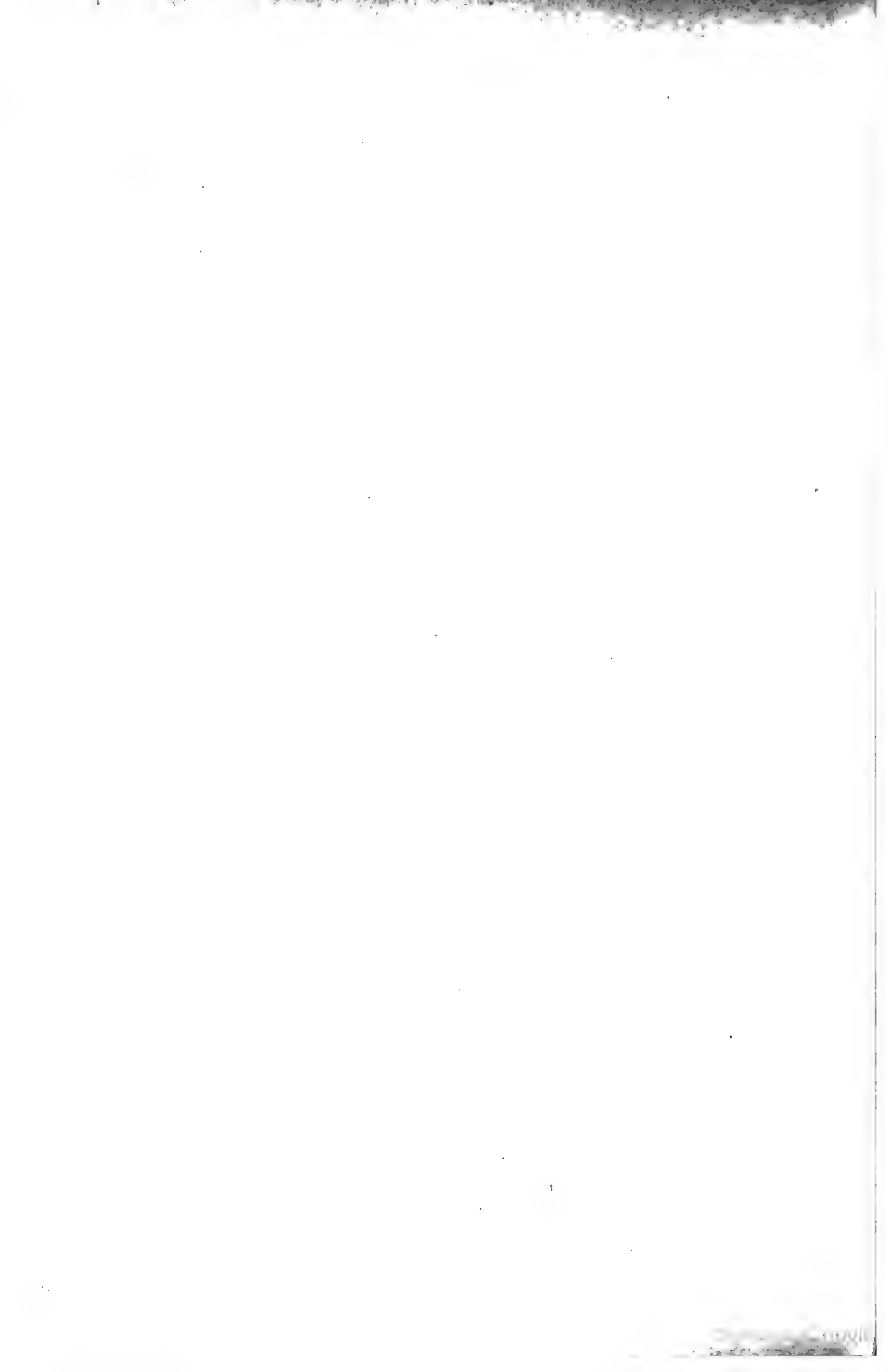
tsoèi 嘴 *bouche; bec d'oiseau.*

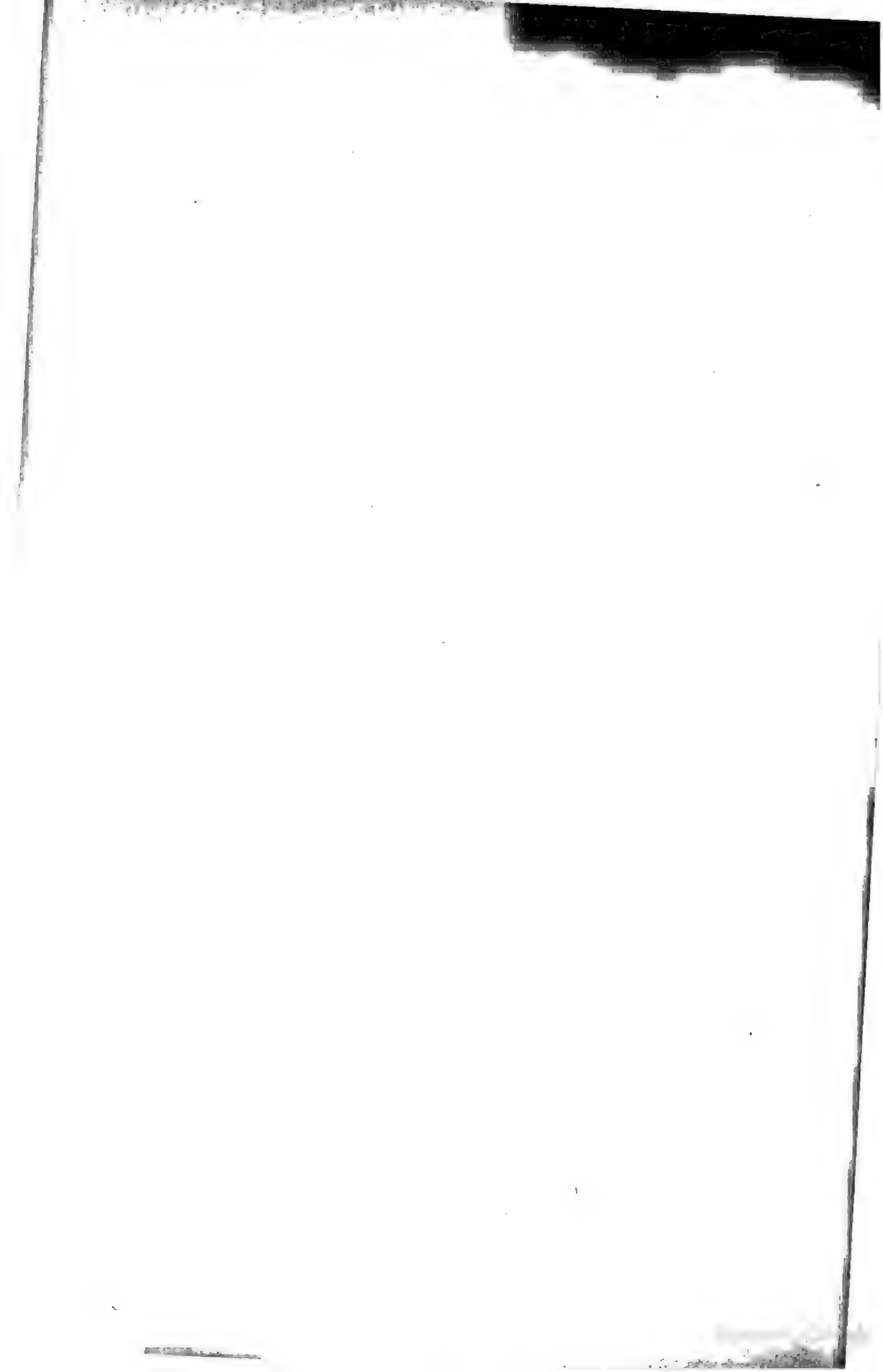
tsoéi 罪 *faute, punition.*

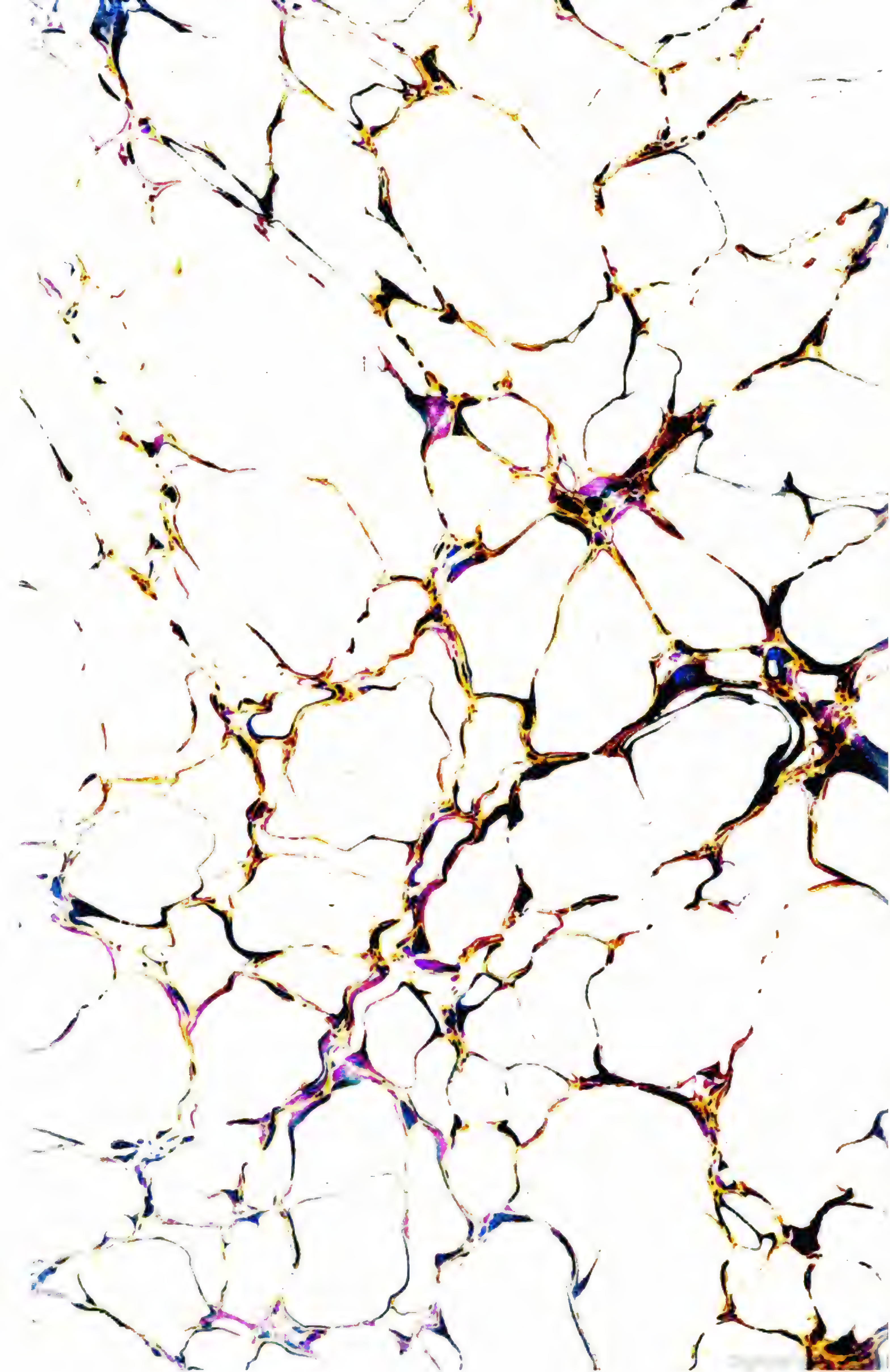
tsoëi 最 *surtout, le plus.*
t'soēi 催 *presser, hâter; exiger.*
t'soēi 摧 *réprimer, arrêter; forcer.*
t'soéi 脆 *cassant, fragile, croquant.*
t'soên 存 *garder, conserver.*
tsōng 宗 *honorer, espèce.*
tsōng 蹤 *trace; perpendiculaire.*
tsòng 總 *en somme, absolument.* 總理衙門 96*.
tsóng 縱 *quoique, négligent.*
t'sōng 從 *de, suivre, consentir,* 從此 161. 從前 29*.
t'sōng 聰 *intelligent.* 聰明 169.
tsōu 租 *donner ou prendre à loyer; loyer, fermage.*
tsòu 阻 *obstacle; empêcher, arrêter.* (tchòu).
tsōu 足 *pied; suffisant, abondant; mériter.*
t'sōu 粗 *grossier.*
t'sóu 醋 *vinaigre.*
t'sóu 措 *placer.*
t'sōu 促 *presser, près de.*
tsoùo 左 *gauche, de mauvais augure.*
tsoúo 佐 *assister.*
tsoúo 坐 *s'asseoir; emplacement; siége.*
tsoúo 座 *siége, p. n. des montagnes, des bâtiments, etc.*
t'soūo 搓 *frotter.*
tsūen 尊 *honorable, honorer.*
tsūen 遵 *suivre, obéir, selon.*
t'sūen 村 *village.*
t'súen 寸 *pouce,* 10e *du* 尺.
wā 窪 *terrain bas et humide.*
wă 瓦 *tuile; poterie.*
wă 挖 *creuser.* 挖窟 *faire un trou; ridiculiser.*
wă 襪 *bas.* (韈)
wái 外 *en dehors, en plus.*
wān 灣 *courbe, sinueux; baie; s'arrêter, jeter l'ancre.*
wān 彎 *courbe, arqué.*
wân 頑 *stupide, ignorant; opiniâtre.*
wân 完 *finir.*
wàn 晚 *tard, soir.*
wàn 碗 *tasse, bol.*
wán 玩 *jouer, jeu; amusement; objet curieux.*
wán 萬 10000, *beaucoup, tous.* 萬一 93.
wāng 汪 *mare.*
wâng 王 *roi.* 王爺 87*.
wâng 忘 *oublier.*
wàng 往 *aller à; vers; passé, autrefois.*
wàng 枉 *pervers, injuste; inutile, vain.*
wàng 罔 *filet.*
wáng 妄 *désordonné, téméraire, insensé.*
wáng 望 *espérer, regarder.* 望看 45.
wêi 爲 *faire, administrer, pour.* 爲難 77.
wêi 圍 *enclos, entourer.* 打圍 *faire une battue; chasser.*
wêi 違 *s'opposer à, abandonner.*
wêi 惟 *seulement, penser.*
wêi 微 *petit.*
wèi 尾 *queue, extrémité.*
wèi 委 *déléguer.* 委員 51.
wéi 爲 *car, parce que, souffrir.* 爲得 33*, 149*.
wéi 未 *non, pas encore.*
wéi 味 *goût.* 一味 7.
wéi 位 *siége, rang, dignité; p. n.*

des personnes.
wéi 餧 *nourrir, donner à manger aux animaux.*
wéi 衛 *garder, défendre, escorter.*
wéi 尉 *tranquille, calmer, modérer.*
wéi 慰 *consoler, adoucir.*
wēn 温 *tiède, doux.*
wên 文 *littérature, civil, science.*
wên 聞 *entendre, renommée.*
wèn 穩 *ferme, stable, assuré.*
wén 問 *interroger, s'informer.*
wō 踒 *faire un faux pas; entorse.*
wō 窩 *nid, coin retiré, trou.*
yā 呀 *finale.*
yā 丫 *fourche.* 丫頭 *servante.*
yâ 牙 *dent.*
yâ 衙 *tribunal.* 衙門 *id.* 35.
yà 雅 *élégant.*
yá 阿 *oh!* (ō).
yă 押 *mettre en prison; donner ou recevoir en gage.*
yă 壓 *presser sur, écraser; opprimer.*
yāi 挨 *contigu; souffrir.*
yâng 揚 *monter, grandir; célébrer, illustrer.*
yâng 陽 *soleil, brillant.*
yâng 羊 *brebis.*
yâng 洋 *océan, étranger.* 洋廣 43.
yàng 養 *nourrir, soigner.*
yàng 仰 *regarder en haut.*
yáng 養 *nourrir ses parents.*
yáng 漾 *grande étendue d'eau; immense.*
yáng 樣 *modèle, manière.*
yáng 恙 *chagrin, inquiétude; maladie, mauvais état.*
yāo 邀 *inviter; chercher; peser.*
yâo 窰 *four à tuiles, à chaux, etc.*
yâo 搖 *remuer.*
yào 咬 *mordre.*
yáo 要 *avoir besoin, falloir, vouloir, futur.* 要緊 9.
yáo 靿 *tige de botte.*
yĕ 爺 *père, monsieur.*
yĕ 也 *et, aussi, cependant.* 也許 213.
yĕ 野 *sauvage.*
yĕ 夜 *nuit.*
yĕ 葉 *feuille.*
yĕ 業 *profession, déjà.*
yēn 烟 *fumée, tabac, opium.* 烟土 145.
yēn 淹 *submergé; inondé.*
yēn 醃 *salé.*
yên 顏 *front, visage.* 顏色 *couleur* 11.
yên 涎 *salive, couler* (siēn).
yên 言 *parole, parler.*
yên 嚴 *sévère.*
yên 研 *frotter, broyer par le frottement.*
yên 延 *prolonger; tarder, différer.*
yên 沿 *continu, le long de.*
yên 鹽 *sel, salé.*
yèn 眼 *œil, trou.*
yèn 掩 *couvrir, cacher.*
yén 厭 *rassasié, content; dégoût, aversion.*
yén 宴 *banquet; repos, loisir.*
yén 釅 *fort* (*thé*), *âcre.*
yén 驗 *examiner, enquête.*
yeōu 憂 *triste.*
yeōu 優 *abondant, excellent; plaisanter; comédien.*
yeôu 尤 *plus*

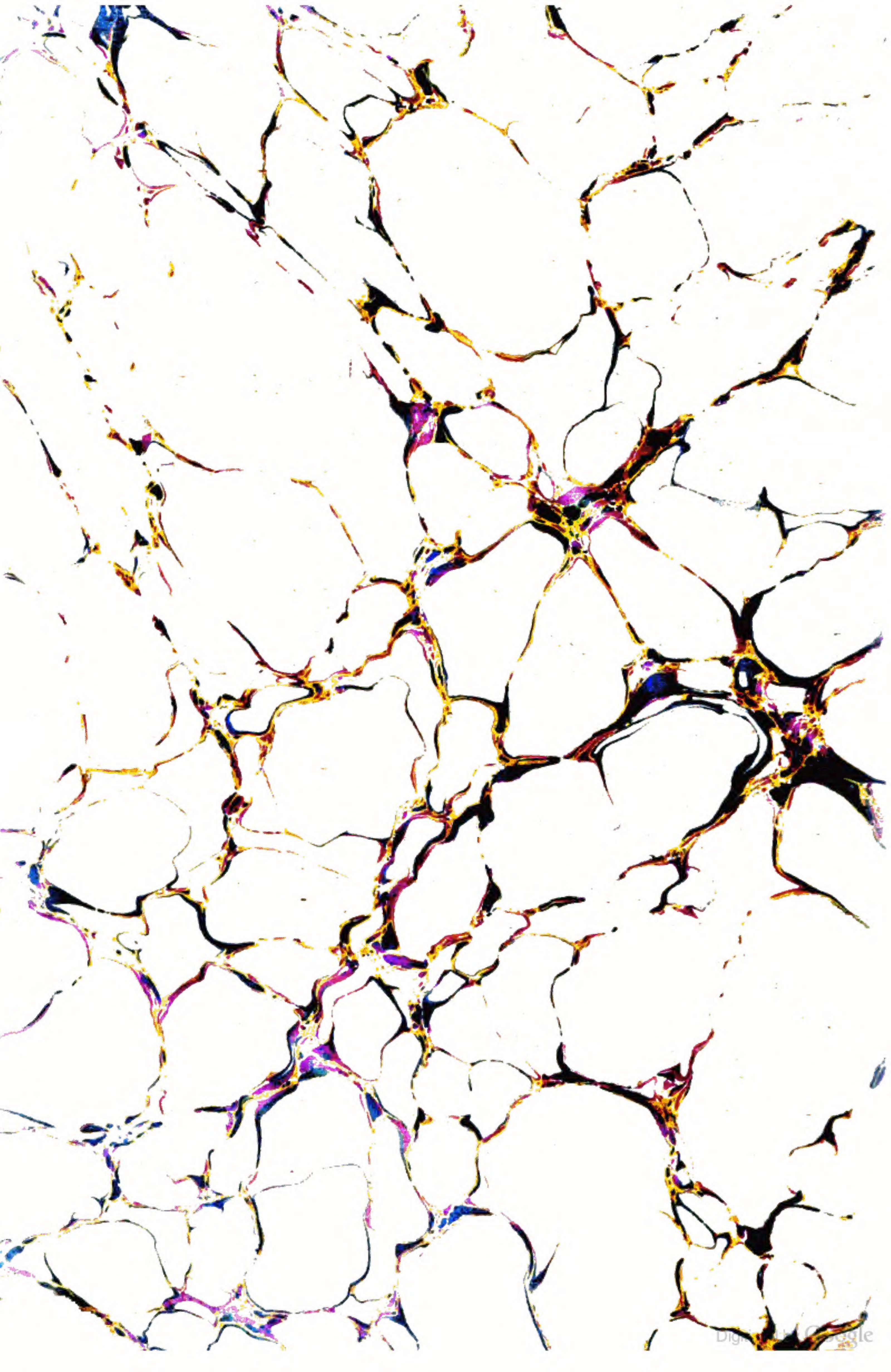
yeôu 由 *de, par.*
yeôu 油 *huile.*
yeôu 游 *flotter, aller ça et là, se promener, se recréer.*
yeôu 遊 *id.*
yeôu 猶 *comme, aussi.*
yeòu 有 *avoir, être.*
yeòu 友 *ami.*
yeóu 又 *aussi.*
yeóu 右 *à droite.*
yŏ 藥 *médecine, remède.*
yŏ 約 *attacher, inviter, contrat.*
yŏ 鑰 *clef.*
yŏ 喲 *exclamation.*
yông 榮 *gloire.* 榮任 53.
yông 容 *contenir; souffrir, supporter; permettre.* 容易 17.
yông 庸 *utilité; se servir de.*
yông 融 *accord, harmonie.*
yông 鎔 *fondre un métal; jeter en moule; moule.*
yòng 擁 *foule; se presser autour de quelqu'un.*
yòng 永 *éternel.* 永遠 59*.
yóng 用 *se servir de, employer; usage.*
yū 於 à. (于)
yû 魚 *poisson.*
yû 愚 *stupide.*
yû 竽 *flûte.*
yû 餘 *surplus.*
yû 譽 *louange.*
yû 逾 *dépasser.*
yû 俞 *répondre, consentir.*
yù 雨 *pluie.*
yù 羽 *plume.*
yù 與 *donner, marque du datif; avec.*
yù 語 *parole.*
yú 御 *impérial.*
yú 寓 *demeure.*
yú 預 *à l'avance.* 預備 25.
yù 遇 *rencontrer.*
yú 裕 *surabondant, riche, prospère.*
yú 芋 *taro, tubercule comestible.*
yù 諭 *ordre, édit.*
yŭ 玉 *pierre précieuse; jade.*
yú 欲 *désirer, vouloir.*
yuĕ 月 *lune, mois.*
yuĕ 曰 *dire.*
yuĕ 越 *dépasser, plus... plus.* 175.
yuēn 淵 *gouffre, profond.*
yuēn 冤 *haïr, inimitié.*
yuên 員 *p. n. des mandarins, des piastres.*
yuên 圓 *rond.* 一圓 *une piastre.*
yuên 原 *origine, réellement.* 原來 21.
yuên 園 *jardin.*
yuên 元 *tête, supérieur.*
yuên 緣 *bonne fortune, bonheur; cause.* 緣故 41.
yuèn 遠 *loin.*
yuén 院 *cour, établissement public.*
yuén 願 *désirer, aimer à.*
yuén 怨 *haïr.*
yûn 云 *dire oui, consentir.*
yûn 雲 *nuée.*
yûn 匀 *également, diviser.*
yùn 允 *consentir, permettre.*
yún 運 *transporter.*
yún 暈 *vapeurs autour du soleil ou de la lune.* 頭暈 *avoir le vertige.*







NOV 17 1924



NOV 17 1924

Digitized by Google